

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

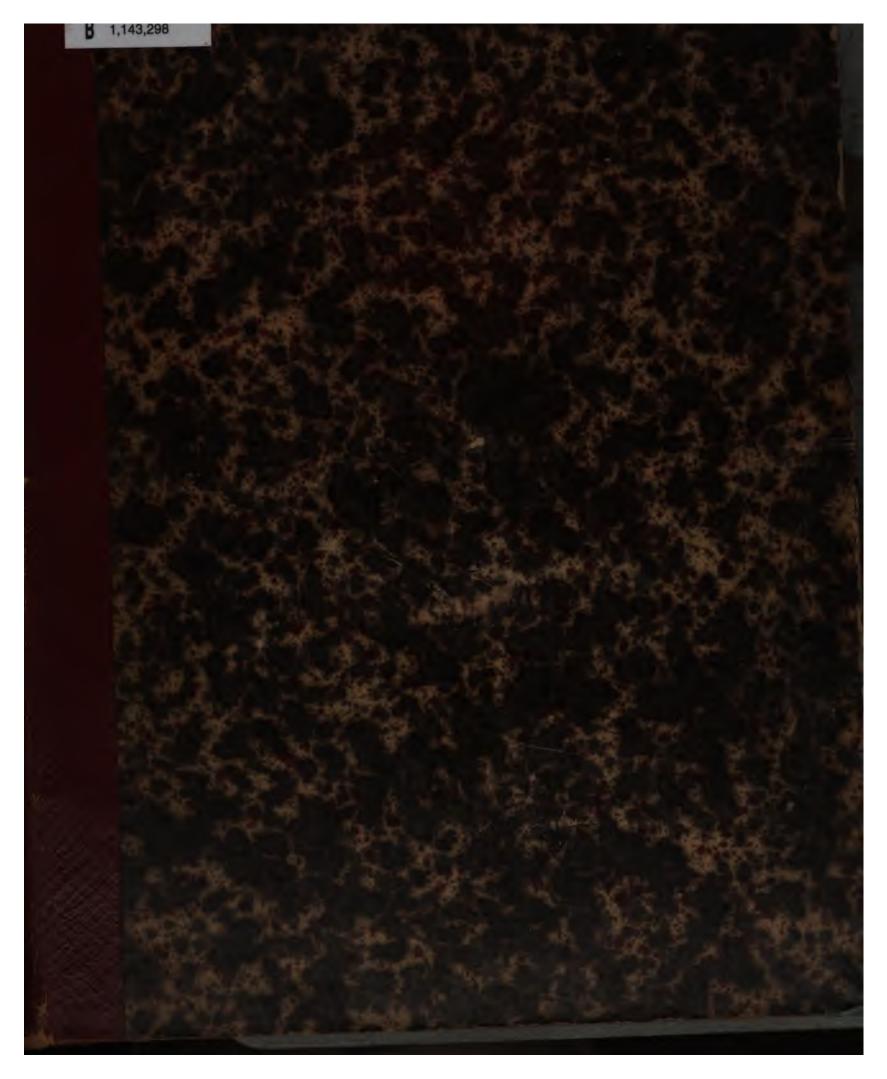
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

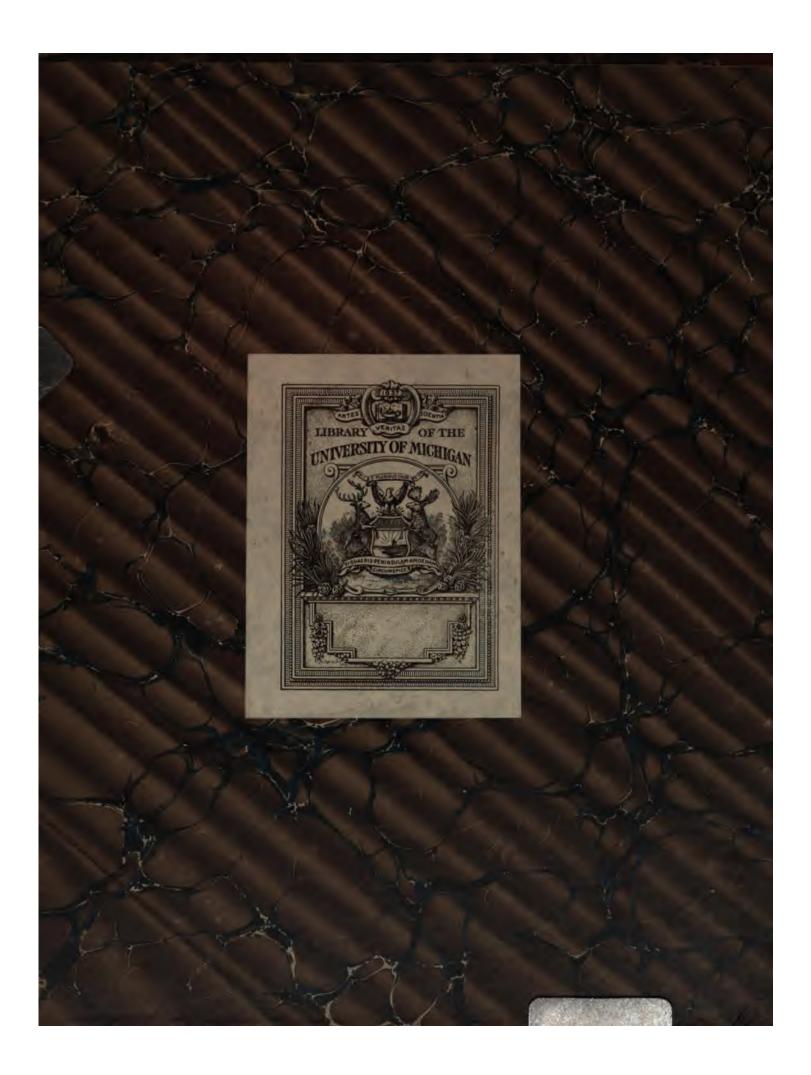
À propos du service Google Recherche de Livres

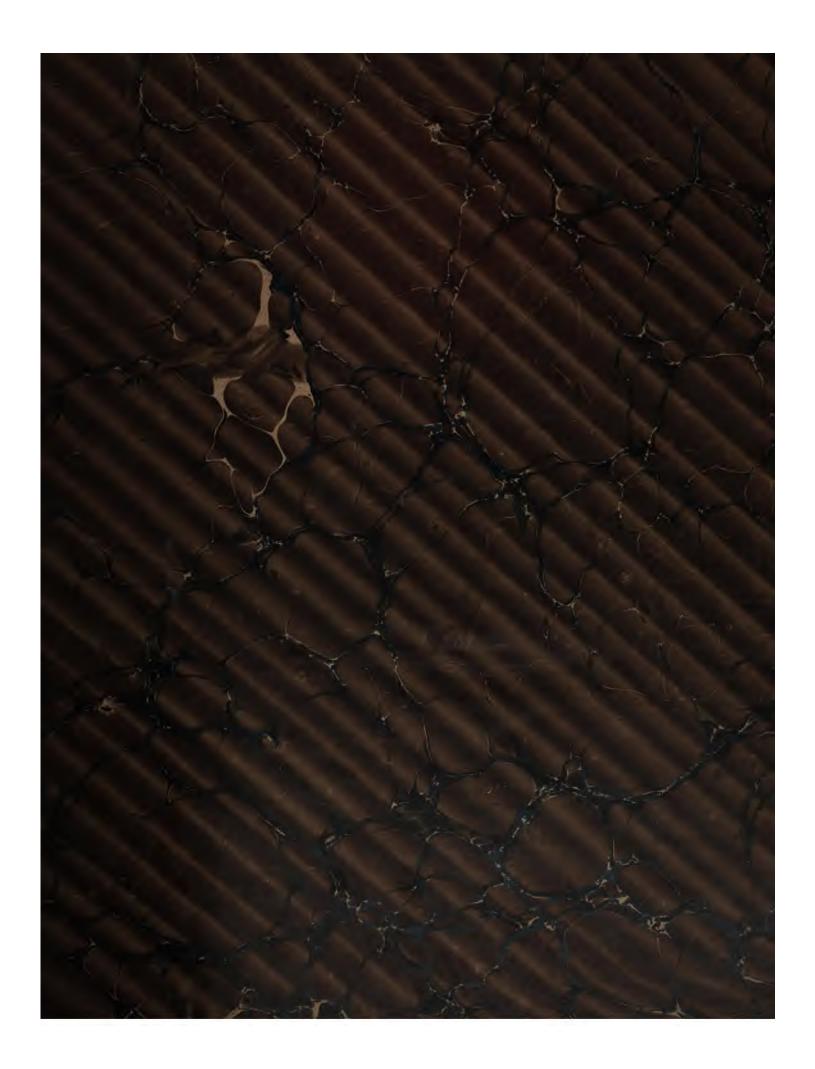
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com





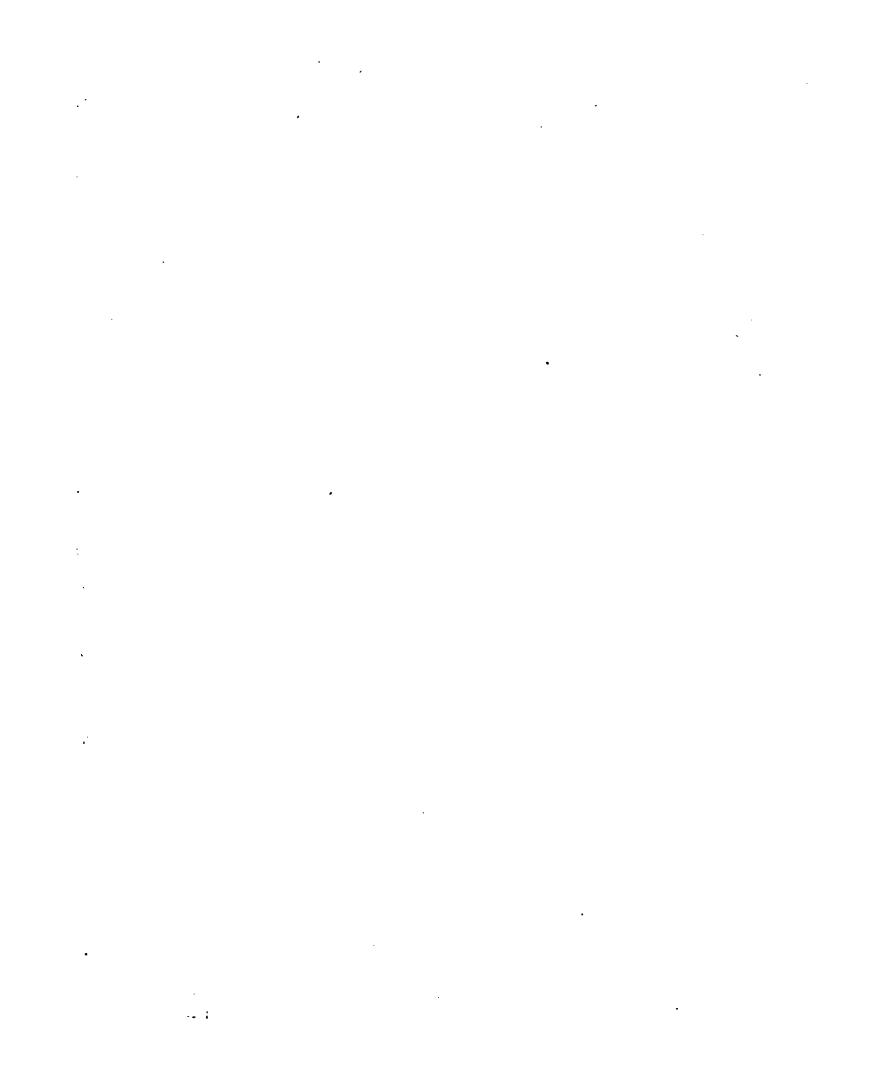






	•		. ·	
				!
·				·
				•
				-

DC 14 .A2 M6



DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DΕ

LA FRANCE

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

PUBLIÉ

PAR ORDRE DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET SOUS LA DIRECTION

DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES

	,	·	

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DU

DÉPARTEMENT DE LA MEUSE

COMPRENANT

LES NOMS DE LIEU ANCIENS ET MODERNES

RÉDIGÉ SOUS LES AUSPICES

DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE DE VERDUN

PAR M. FÉLIX LIÉNARD, 1872-

SECRÉTAIRE PERPÉTURL DE CETTE SOCIÉTÉ, CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
POUR LES TRAVAUX HISTORIQUES.



PARIS IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXII

. • • • . . •

INTRODUCTION.

DESCRIPTION PHYSIQUE DU DÉPARTEMENT DE LA MEUSE.

Le département de la Meuse est situé dans la région nord-est de la France; il est borné: au nord par la Belgique, à l'est par les départements de la Moselle et de la Meurthe, au sud par ceux des Vosges et de la Haute-Marne, à l'ouest par ceux de la Marne et des Ardennes.

Il s'étend en longueur du 48° degré 24 minutes 33 secondes au 49° degré 37 minutes 8 secondes de latitude, et en largeur du 2° degré 33 minutes 13 secondes au 3° degré 31 minutes 8 secondes de longitude à l'est du méridien de Paris.

Sa plus grande longueur, du sud au nord, est de 133 kilomètres; sa plus grande largeur, de l'est à l'ouest, est de 75 kilomètres.

Il a, d'après le cadastre, une superficie totale de 623,110 hectares, qui se divisent, par nature de propriétés ainsi qu'il suit:

1° Terres labourables	344,6414
2° Prés	49,427
3° Vignes	13,250
4° Bois	147,775
5° Vergers, jardins, etc	6,278
6° Étangs	2,465
7° Friches, pâtis, carrières	11,048
8º Propriétés bâties	1,639
9° Bois de l'État	34,149
10° Routes, chemins, rivières, ruisseaux	1 2,445

Le climat du département de la Meuse est tempéré; l'air y est vif et pur, alternativement sec et humide. La température y est sujette à des variations brusques et fréquentes, comme dans les lieux sillonnés par de nombreuses vallées. Les chaleurs de l'été y sont rarement excessives. Les hivers sont communément longs; mais les Meuse.

124554

froids ne sont pas ordinairement rigoureux. La température est établie à Verdun (centre du département) de la manière suivante:

Hiver: décembre, janvier, février+ 2.2	0
Printemps: mars, avril. mai + 10.3	9
Été: juin. juillet, août+ 19,5	5
Automne : septembre . octobre . novembre	
MOYENNE ANNUELLE + 10.8	4

Le maximum de la chaleur y atteint exceptionnellement + 36 degrés.

Le minimum — 20 degrés.

Le nombre de jours de gelées est, en moyenne, de 53; celui des pluies de 165, qu'on peut répartir de la manière suivante :

Hiver	45
Printemps	41
Ésé	3 8
Automne	41

La haute moyenne d'eau fournie chaque année par les pluies est de o-,76. Les vents dominants sont ceux du sud-ouest.

Par ses dispositions orographiques, le département de la Meuse appartient tout entier au bassin de Paris. Il est en général formé de terrains secondaires dont l'étage supérieur (terrains crétacés ou néocomiens) comprend toute la limite à l'ouest du département; le surplus du territoire est presque entièrement occupé par le terrain secondaire inférieur (terrain jurassique), qui se divise en étages dits supérieur, moyen, inférieur et hasique; de nombreux terrains d'alluvion, de diverses époques, sont en outre répartis sur différents points. Les divers gisements que présentent ces terrains. classés dans l'ordre de superposition, pris de la surface à l'intérieur, peuvent être définis comme il suit:

TERRAINS D'ALLUVION.

- A. Alluvions modernes. Graviers calcaires, avec tourbe et limon contenant des débris organiques de végétaux et d'animaux. Vallées de la Meuse, de la Chiers, de l'Aire, de l'Ornain, plaine de la Woevre.
 - B. Alluvions anciennes ou diluviennes. Cailloux des Vosges, graviers et galets

calcaires, dépôts argileux et ferrugineux. — Vallées de la Meuse, de l'Aire, de la Chiers, coteaux de la Chée, de l'Ornain, de la Saulx, plateau de la Woëvre.

TERRAINS SECONDAIRES.

1° TERRAINS CRÉTACÉS.

Étage du grès vert.

A. Gaise, craie tufau ou grès vert supérieur. — Vallée de la Biesme, Varennes, Montfaucon, Beaulieu, Lahaycourt.

Étage du gault.

- B. Argiles du gault. Varennes, Clermont, les Islettes.
- C. Sables verts. Les Islettes, Clermont, Varennes, Montfaucon, Mognéville, Ancerville, Cousances-aux-Forges, Lisle-en-Barrois, Louppy-le-Petit.
- D. Argiles à plicatules. Lahaycourt, Baudonvilliers, Sommelonne, Vassincourt, Revigny.

Étage néocomien.

- E. Argiles ostréennes. Véel, Mussey, Ancerville, Vassincourt, Andernay, Villesur-Saulx, etc.
- F. Calcaire à spatangues. Savonnières-en-Perthois, Lisle-en-Rigault, Mognéville, Sommelonne, Brillon, Ancerville.
- G. Fer géodique. Aulnois-en-Perthois, Trémont, Couvertpuis, Tréveray, Hévilliers, Ribeaucourt, Brillon.

2° TERRAINS JURASSIQUES SUPÉRIEURS.

Portland-stone ou Calcaire du Barrois.

- A. Calcaires gris-verdâtres, comprenant l'oolithe vacuolaire de Brauvilliers, Aulnois-en-Perthois, Juvigny, Savonnières, Brillon, Combles, Ville-sur-Saulx; les calcaires bréchiformes et le calcaire tubuleux de Trémont, Biencourt, Saudrupt, Bar, Tréveray.
- B. Calcaires cariés de Bar et Ligny, comprenant les calcaires oolithiques subordonnés de Reffroy, Naix, Tréveray, Tannois, Tronville, et les calcaires gris compactes de Tronville, Vraincourt, Rarécourt, etc.

C. Calcaires lithographiques de Sivry-la-Perche et Brocourt; comprenant les calcaires fossilifères des arrondissements de Bar et Verdun, les lumachelles d'Aubréville et Parois, et les calcaires marneux de Nixéville, Varennes, Rosières-en-Blois, etc.

Kimmeridge-Clay.

D. Argiles à gryphées virgules, avec ossements fossiles de plésiosaures, ichthyosaures, téléosaures, crocodiles, tortues, poissons. — Vadelaincourt, Souhesme, Issoncourt, Mondrecourt, Osches, Saint-André, etc.

Calcaire à astartes.

- E. Groupe supérieur, comprenant les calcaires marneux de Senoncourt, les calcaires blancs oolithiques de Regret, Baleycourt, Lempire, et le calcaire gris compacte de Verdun, Vaucouleurs, Dainville-aux-Forges, Mauvages, Nixéville, Chattancourt.
- F. Groupe inférieur, comprenant les argiles à lumachelles de Dugny, Lombut, Charny, Thierville, Sept-Fonds (près de Vaucouleurs), Louvemont, Fleury, Douaumont, Villers-devant-Dun.

3° TERRAINS JURASSIQUES MOYENS.

Coral-rag.

- A. Calcaires blancs de Montsec, Saint-Julien, Creue, Hattonchâtel.
- B. Calcaires à grosses et à petites oolithes de Dun et Liny; calcaires à nérinées, avec couches de quartz et empreintes végétales, de la carrière Saint-Martin et de la citadelle de Verdun; calcaire lithographique de la Renarderie (côte d'Étain), de Saint-Mihiel, Commercy, Vaucouleurs, Maxey-sur-Vaise.
- C. Marnes d'Ornes, de Bezonvaux et des Éparges; calcaire à polipiers de Verdun, Saint-Mihiel, Sampigny; calcaire à entroques ou à encrines d'Haudainville, Dieue, Troyon, Varvinay, Lérouville; calcaire à débris de coquilles de Bras, Châtillon-sous-les-Côtes, Moulainville, Haudiomont, Wavrille, Écurey, Liny et Dun.

Oolithe ferrugineuse.

D. Calcaires et marnes empâtant des grains colithiques de fer hydraté. — Beauclair, Halles, Montigny, Sassey, Dun, Ornes, Vaux, Haudiomont, Hannonville, Creue, Saint-Mihiel, Pont, Liouville, Pagny-sur-Meuse.

Oxford-clay.

E. Argiles de la Woëvre, comprenant les calcaires marneux et siliceux, et les marnes bleues mélangées de calcaires ferrugineux, avec plésiosaures. — Stenay, Jametz, Ro-



INTRODUCTION.

magne-sous-les-Côtes, Mangiennes, Vaux-devant-Damloup, Eix, Étain, Warcq, Fresnes-en-Woëvre, Herbeuville, Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

4º TERRAINS JURASSIQUES INFÉRIEURS.

Oolithe supérieure.

A. Calcaires gris oolithiques, avec fragments de coquilles. — Chauvency, Stenay, Luzy, Baalon, Han-lez-Juvigny, Louppy-sur-Loison, Saint-Laurent, Vaudoncourt, Senon, Amel, Rouvres, Étain, Warcq.

Bradford-clay.

B. Marnes bradfordiennes, avec bancs calcaires à grains fins, comprenant les blocs et cailloux siliceux de Sorbey, dits grés de Longuyon; les calcaires oolithiques gris ou jaunes de Rambucourt et Bouconville; les assises argileuses ou marneuses de Latour-en-Woëvre, Hadonville et Lachaussée.

Oolithe inférieure.

C. Assise composée des calcaires oolithiques à grains très-fins de Thonne-les-Prés et des carrières du Haut-de-Forêt, sur les territoires de Montmédy et Thonnelle; des bancs calcaires alternant avec des lits de marne jaune ou grise (côte de Moulins); des calcaires terreux blanchâtres ou jaunâtres, avec nombreux polypiers, des environs de Montmédy, de Thonnelle et d'Avioth.

5° TERRAINS LIASIQUES.

- A. Marnes supérieures ou argile noirâtre, schisteuse, quelquefois bitumineuse, contenant des lignites, des cristaux de gypse et des ossements de sauriens. Écouviez, Montmédy.
- B. Calcaire ferrugineux jaune, brun ou verdâtre, formé de fragments de coquilles, renfermant des grès feuilletés et micacés et des couches de fer hydraté disposées irrégulièrement. Thonne-le-Thil, Écouviez, Thonnelle.
 - C. Calcaire sableux, avec nombreux fossiles. Breux, Fagny.

Le département de la Meuse a une forme oblongue; son sol est formé par une série de plateaux disposés en gradins qui s'étendent principalement du nord au sud et sont sillonnés par de nombreuses vallées. La ligne moyenne de la plus grande inclinaison du terrain se dirige du sud-sud-est au nord-nord-ouest, de la limite des Vosges aux confins de Stenay; cette longue déclivité porte les eaux de la profonde vallée de la Meuse vers la Belgique. Une déclivité secondaire a lieu en obliquant de cette dernière ligne vers l'ouest, c'est celle qui porte les eaux de l'Aire dans les Ardennes, et les eaux de l'Aisne, de l'Ornain et de la Saulx dans le département de la Marne.

Le département est traversé par quatre chaînes de coteaux ou crêtes, qui sont : 1° au nord-ouest, les côtes de l'Argonne; 2° à l'ouest, les côtes du Barrois: 3° à l'est, les côtes de la Woëvre, qui bordent la vallée de la Meuse; 4° au nord, les côtes ou coteaux de la Chiers. A l'est du département se trouve l'immense et riche plaine de la Woëvre, qui se prolonge vers la Moselle. Le sol présente extérieurement quelques points culminants, ce sont : les côtes de Montsec, d'Hattonchâtel, des Hures, d'Haudiomont. qui toutes dominent la Woëvre; au nord, Dun, Montmédy et Montfaucon, points remarquables; enfin à l'ouest, Beaulieu qui s'élève au-dessus des terrains fangeux de Brizeaux, Foucaucourt, etc.

Ces chaînes de coteaux forment deux bassins principaux dans lesquels s'écoulent les eaux qui arrosent le département; ce sont : à l'est, le bassin du Rhin; à l'ouest, celui de la Seine.

Bassin du Rhin. — La partie du département qui appartient au bassin du Rhin se divise en trois bassins secondaires, savoir :

- 1° Au sud-est, le bassin de la Moselle, dont les principaux cours d'eau sont : la rivière d'Orne, le Rupt de Longeau, l'Yron, le Rupt de Mad, la Madine et l'Ache.
- 2° A l'ouest, le bassin de la Meuse, dont les principaux cours d'eau sont : la Meuse, la plus considérable des rivières du département, la Meholle, le ru de Creue. le ruisseau de Forges, l'Andon et la Wiseppe.
- 3° Au nord-est, le bassin de la Chiers, dépendant de celui de la Meuse et dont les principaux cours d'eau sont : la Chiers, la Crune, l'Othain, le Loison.

Bassin de la Seine. — La partie du département qui appartient au bassin de la Seine se subdivise en deux bassins secondaires, savoir :

- 1° Au sud, le bassin de la Marne, dont les principaux cours d'eau sont : la Marne, la Saulx, l'Ornain, la Chée.
- 2° Au nord, le bassin de l'Aisne, dont les principaux cours d'eau sont : l'Aisne, la Biesme, la Cousance, la Buanthe.

Le département est arrosé par environ 395 cours d'eau, dont 20 appartiennent à la classe des rivières et 375 à celle des ruisseaux; on y compte en outre un nombre considérable de fontaines.

Il renferme 95 étangs, dont les plus importants sont situés dans les bassins de la Moselle, de la Chiers, de la Marne et de l'Aisne.

Il ne possède qu'un marais d'une certaine étendue, connu sous le nom de Val-del'Âne, situé en partie sur le territoire de Pagny-sur-Meuse et en partie sur celui de Lay-Saint-Remy (Meurthe); sa superficie dans le département est de 79 hectares.

Le département de la Meuse est un de ceux qui renserment le plus de forêts; il est classé le sixième parmi ceux de la France qui en possèdent. La contenance totale des bois y est de 181,917 hectares 1, appartenant soit à l'État, soit aux communes ou aux établissements publics, soit à des particuliers.

Le fer seul est exploité dans le département de la Meuse; les mines qui s'y trouvent sont abondantes et situées, pour la plupart, au sud et au nord. Le nombre des minières ouvertes est de 17, dont 15 importantes, qui occupent une superficie d'environ 40 hectares. On compte 3 lavoirs à bras, 2 patouillets et environ 35 bocards; ces mines alimentent 37 hauts fourneaux établis dans le département.

Le département possède plusieurs sources minérales; les plus connues sont celles dites le Pré-Ramont, entre Neuvilly et Boureuilles; la fontaine Sainte-Foy, à Brabant-en-Argonne; le Puits-de-Braux, commune de Buzy; la fontaine Gros-Terme, dite aussi du Blanc-Chêne, territoire de Laimont; les sources du Bois-des-Aulnes, territoire de Lissey; la fontaine d'Amermont et le ruisseau de la Noue, sur le territoire de Bouligny. Leurs eaux sont généralement minéralisées par le silicate de fer, quelquefois avec traces de manganèse.

On y connaît aussi plusieurs fontaines incrustantes, dont les principales sont celles de Jupille, écart de Doulcon, du Bois-des-Aulnes, commune d'Écurey, du Gros-Terme, commune de Laimont, et celle d'Hannonville-sous-les-Côtes. Le tuf qu'elles déposent est presque entièrement formé de carbonate calcaire; le tuf de la fontaine de Jupille contient de petits cristaux de même carbonate³.

ANCIENNES DIVISIONS CIVILES.

Au temps de la conquête romaine, le territoire occupé aujourd'hui par le département de la Meuse faisait partie de la Gaule-Belgique. Par suite de la division de ce pays en quatre provinces (Germanique supérieure, Germanique inférieure, première Belgique, seconde Belgique), division faite par les empereurs romains, la totalité de ce

gique du département de la Meuse; Paris, 1852,1 vol. in-8° et atlas in-f°, présente les renseignements les plus complets sur la description physique de ce département.

¹ Annuaire statistique du département de la Meuse pour l'année 1852.

² L'ouvrage de M.A. Buvignier, intitulé: Statistique géologique, minéralogique, métallurgique et paléontolo-

qui forme le département de la Meuse fut comprise dans la première Belgique; cette province était composée de plusieurs pays, dont cinq occupaient, en tout ou en partie, la contrée qui forme le département de la Meuse, tel qu'il est aujourd'hui; ce sont :

Au sud, une partie du pays des Leucks, dont la ville principale était Tullum (Toul); Nasium (Naix), Ad-Fines (près de Saint-Germain-sur-Meuse), Caturices (Bar-le-Duc), lieux mentionnés sur les itinéraires antiques, en dépendaient;

A l'est, une partie du pays des *Mediomatricks*, dont la capitale était *Divodurum* (Metz); *Ibliodurum* (près d'Hannonville-au-Passage), placé dans le département de la Moselle, appartenait à ce pays;

Au nord, une partie du pays des *Trévirs*, ayant pour capitale *Augusta-Trevirorum* (Trèves), dont la frontière s'étendait à l'ouest jusques entre *Epusium* (Yvois) et *Moso-magus* (Mouzon);

A l'ouest, une partie du pays des Rémois, ayant pour capitale Durocortorum (Reims), et une partie de celui des Catalauniens, dont la ville principale était Durocatalaunum (Châlons);

Au centre, les Verodunenses ou pays des Claves, ayant pour ville principale Verodunum (Verdun), et pour limite à l'est Fines (près d'Aulnois-en-Woëvre) sur la voie consulaire de Divodurum.

Le peuple Verdunois avait, comme celui de Trèves, de Rei ms et de Met, sa monnaie particulière, marquée de son nom (Virodu) et portant à l'avers la tête de Rome casquée, au type du haut Empire. La Notice des provinces de la Gaule, qui est du v° siècle, désigne Verdun sous le nom de civitas Verodunensium, ce qui indique le territoire d'une nation libre ou la capitale d'un peuple indépendant; et s'il était permis d'appliquer aux Veroduni, comme le font quelques auteurs, le nom de Veruni liberi, peuple mentionné dans Pline 1 avec les Suessiones et les Ulmanetes liberi, on ne pourrait mettre en doute que les Verdunois n'eussent été alors un peuple libre et se gouvernant par ses propres lois.

Les conquérants des Gaules ont laissé dans ces divers pays de nombreuses traces de leur passage; on y retrouve un grand nombre de villages qui leur doivent leur origine, dont les noms présentent une signification intelligible, des bourgs et des villas dont beaucoup, détruits par les barbares, ont disparu de la surface du sol, laissant néanmoins leurs substructions, qui de temps en temps sont mises à découvert; on y voit un grand nombre de camps retranchés établis suivant les règles de la castramétation de cette époque, et quelques beaux tronçons de ces voies antiques qui sillonnaient nos contrées et qui étaient si solidement construites.

Pline, 1" édition, et entre autres celle de Jean Camers (Venise, 1521).

Deux grandes routes consulaires traversaient le département; la première 1, située au sud, est ainsi mentionnée sur les itinéraires :

TABLE THÉODOSIENNE OU DE PEUTIN	ITINÉRAIRE D'ANTONIN.									
(De 222 à 270.)	(De 284 à 313.)									
Fanomim	XIX	Fanum Minervæ	XIIII							
Caturices	XXV	Ariola	XVI							
Nasie	IX	Caturiges	IX							
Ad-Fines	XIIII	Nasium	IX							
Tullio	V	Tullum	XVI							
Scarpona	X	Scarpona	X							
Divoduri Mediomatricorum	XIIII	Divodurum	XII							

Cette voie, se rendant de *Durocortorum* (Reims) à *Divodurum* (Metz), passait sur les territoires de Noyers, Laimont, Fains, Bar-le-Duc (*Caturices*), Popey, Silmont, Guerpont, Naix (*Nasium*), Boviolles, Marson, Reffroy, Bovée, Broussey, Vâcon, Saint-Germain-sur-Meuse (*Ad-Fines*), Toul et Metz.

La seconde, située au centre du département, est mentionnée de la manière suivante sur l'Itinéraire d'Antonin:

Durocortorum.	 				 													M	[.]	P.
Basilia	 	. .			 															
Axuenna	 				 				•											
Virodunum	 		 								 		 							
Fines					 													٠.		
Ibliodurum					 		 		٠.			٠.								
Divodurum	 																			

Cette route se rendait de *Durocortorum* à *Divodurum*, passant sur les territoires de Vienne-la-Ville (*Axuenna*), Lachalade, Brabant-en-Argonne, Jouy-devant-Dombasle, Sivry-la-Perche, Verdun (*Virodunum*), Belrupt, Haudiomont, Manheulles, Aulnois-en-Woëvre (*Ad-Fines*), Pintheville, l'Yron (*Ibliodurum*), près d'Hannonville-au-Passage, Gravelotte et Metz (*Divodurum*).

Indépendamment de ces deux grandes routes militaires, plusieurs voies secondaires (diverticula), formant un réseau considérable, rayonnaient des cités de Nasium, de Virodunum et de quelques autres points; en voici les principales:

De Nasium à Langres (Andematunnum), avec embranchement sur Grand (Andesina),

¹ Extrait de la notice sur les chemins antiques dans le département de la Meuse, par Félix Liénard, lue 18 janvier 1860.

Meuse.

Béance de la Société Philomathique de Verdun, le 18 janvier 1860.

et passant sur les territoires de Saint-Amand, Tréveray, Saint-Joire, Biencourt, Ribeaucourt, Bure, Mandres et Cirfontaine, où a lieu la bifurcation;

De Nasium à Gravelotte et à Metz, en passant par Boviolles, Vaux-la-Petite, S'-Aubin, Chonville, Pont-sur-Meuse, Marbotte, Woinville, Nonsard, Beney, Xammes, S'-Julien;

De Nasium au châtelet de Fontaines (Haute-Marne), par les territoires de Nantois, Villers-le-Sec, Dammarie, Morley, Froilet et Brauvilliers;

De Caturices (Bar-le-Duc) à Meuvy (Mosa), situé dans le département des Vosges, en passant par Montplonne, Nant-le-Petit et Morley (Morlacum);

De Caturices à Sermaize (Haute-Marne), en passant par le camp de Fains et les territoires de Mussey, Vassincourt, Contrisson et Andernay;

De Virodunum à Caturices, par les territoires de Landrecourt, Souilly, Issoncourt et Marat-la-Grande;

De Virodunum à Montsaucon, Romagne et vers le camp de Stonne (Ardennes);

De Virodunum à Dun et au camp de Baalon;

De Virodunum à Gérouville, par Domhras, Marville (Martis-villa) et Avioth;

De Virodunum à Trèves (Augusta-Trevirorum), par Senon, Longwy et Luxembourg;

De Virodunum à Neufchâteau (Noviomagus) et à Langres (Andematunnum), par Saint-Mihiel, Commercy, Void, Vaucouleurs, Sauvigny et Soulosse (Solimariaca);

De Maxey-sur-Vaise (Marceium ou Maxeium) à Grand (Andesina);

De Maxey-sur-Vaise à Sermaize, par Épiez, Rosières-en-Blois, Tréveray, Fouchères, Rupt-aux-Nonnains, Sommelonne et Mognéville;

De Senon à Montfaucon, en passant par Ornes, Louvemont, Champneuville;

De Senon à Metz (Divodurum), par Eton, Gondrecourt et Gravelotte;

De Senon à Hannonville-au-Passage (Ibliodurum), par Rouvres et Olle;

De Senon au châtelet de Châtillon-sous-les-Côtes;

De Liny-devant-Dun au camp de Titelberg, en passant par Flassigny et Tallancourt.

On doit considérer comme datant des époques mérovingiennes et carlovingiennes quelques autres chaussées anciennes qui ont aussi laissé de belles traces dans le département; parmi ces voies nous citerons:

La chaussée dite de Brunehaut, venant de Scarponne et bien visible sur le territoire de Nonsard;

Le chemin dit de Brunehaut, sur le territoire d'Amblaincourt:

Le chemin de la Reine-Blanche, venant de Senon et passant au Haut-Fourneau, au Bois-des-Moines, à Romagne-sous-les-Côtes;

Le chemin d'Alsace, qui vient de Toul, passe à Quatre-Vaux, à Rigny-Seint-Martin, Vaucouleurs, Villeroy, Mauvages, Bermont et Reffroy;

La Haute-Chevauchée, qui parcourt la forêt d'Argonne et passe derrière Lochères, Neuvilly, Varennes et Montblainville.

Lorsqu'au 1v° siècle la religion chrétienne pénétra dans les Gaules, les divisions du gouvernement civil furent aussi celles de l'Église, du moins en général et sauf quelques empiétements, et chacune de ces divisions, portant le titre de cité (civitas), devint le siège d'un évêché (voyez plus loin: Divisions ecclésiastiques). Les diocèses de Metz, de Toul et de Verdun furent établis et eurent pour métropole Augusta-Trevirorun (Trèves). Telle fut l'origine de la dénomination de province des Trois-Évêchés, prise plus tard par ces trois diocèses, dont une partie compose le département de la Meuse.

Au v° siècle, les Romains ayant été chassés par les Francs, un nouvel empire se forma dans les Gaules sous Clovis, qui en fut le premier roi. A la mort de ce prince, le royaume fut partagé entre ses quatre fils; le pays qui forme aujourd'hui le département de la Meuse échut à Théodoric et fit dès lors partie du royaume d'Austrasie; Metz en fut la capitale.

L'Austrasie était divisée en un grand nombre de pagi, qui devinrent plus tard des contrées, des comtés ou des duchés; ceux qu'on retrouve dans le département de la Meuse sont les suivants:

Pagus Argonnæ ou Saltus Argonnæ	l'Argonne.
Pagus Barrensis	le Barrois.
Pagus Bassiniacensis	le Bassigny.
Pagus Bedensis ou Wedensis	• •
Pagus Blesensis	le pays de Blois.
Pagus Dulcomensis	- •
Pagus Eposiensis	
Pagus Odornensis	- ·
Pagus Ornensis	
Pagus Parthensis ou Pertisus	
Pagus Porticensis	
Pagus Satanacensis	
Pagus Scarmensis	<u> </u>
Pagus Vallium	
Pagus Virdunensis	
Pagus Wabrensis	
U	

L'Austrasie fit ensuite partie du vaste empire de Charlemagne et de ses fils, puis elle échut en partage à l'empereur Lothaire, qui la transmit à Lothaire, son fils, en l'année 855. C'est alors que l'étendue du pays soumis à la domination de ce prince reçut le nom de Lotharingie (Lotharin regnum) ou Lorraine, dont Metz fut encore la capitale.

Les diverses contrées formant ce pays étaient administrées par des ducs, des comtes ou des chefs amovibles au gré du souverain, dont ils étaient chargés de faire exécuter les ordres dans la circonscription de leur commandement; ceux-ci cherchèrent peu à peu à se rendre indépendants, et ils ne tardèrent pas à profiter de l'affaiblissement de l'autorité royale pour s'ériger eux-mêmes en souverains ou seigneurs propriétaires des lieux dont ils n'étaient que les magistrats civils ou militaires. C'est ainsi que la Lorraine, d'abord royaume étendu, devint en 952, après bien des divisions et des morcellements, résultats de guerres longues et désastreuses, un duché ayant pour chef Frédéric, duc amovible, nommé par l'empereur Otton, et plus tard, Gérard d'Alsace, qui prit en 1049 le titre de premier duc héréditaire: Nancy en devint la capitale au x11° siècle. Ce duché resta indépendant jusqu'en 1766, époque à laquelle il fut définitivement réuni à la France après la mort de Stanislas, ancien roi de Pologne et dernier duc de Lorraine.

Sous les rois d'Austrasie, Verdun, chef-lieu du pagus Virdunensis, prit le titre de comté et fut administré par un magistrat séculier. Les rois mérovingiens y établirent un atelier monétaire qui produisit des triens d'or, les uns portant les noms des rois, les autres la marque des monétaires. Les Carlovingiens continuèrent à y frapper monnaie; leurs ateliers y fonctionnèrent d'une manière très-active jusqu'au milieu du x° siècle. En 986, le comté de Verdun cessa de faire partie du royaume d'Austrasie pour appartenir à l'empire d'Allemagne. On ne possède aucun document antérieur à cette époque qui établisse l'étendue et les limites primitives du comté de Verdun. Il y a lieu de croire que sa circonscription ne devait pas différer beaucoup de celle qui est indiquée dans un manuscrit conservé à la bibliothèque publique de Verdun. Ce document est la copie faite au xve siècle d'une pièce beaucoup plus ancienne qui paraît avoir été rédigée à la fin du x'siècle dans l'intérêt, il est vrai, des évêques auxquels la possession temporelle de ce territoire venait d'être attribuée; il fixe les limites du comté Verdunois à l'époque où il passa entre les mains épiscopales et alors qu'il avait déjà perdu la partie de son territoire usurpée par les archevêques de Trèves. Il n'est pas inutile de donner ici une copie exacte de cette pièce, qui, jusqu'à présent, n'a pas été bien reproduite, et dont on ne possède que des traductions incomplètes; elle est ainsi conçue:

« VIRDUNENSIS COMITATUS ITA IN CIRCUITU HABETUB:

"Incipit a Leone Montefalconis, et usque ad Pertusam petram tendit. De Pertusa
petra usque ad Subtriamvillam, et inde usque ad villam Falley. De hinc usque Longuion, ubi Cruna cadit in Caram fluvium, et sicut Cruna sursum decurrit usque

« ad Amantiam quæ usque Brierum tendit, et usque ad Bamvadum, ubi cadit in Ornam, « et in longitudine superius usque ad fontem apud Auncurtem. Et inde usque ad « quercum Saldei, et inde sub Mocioni ad fontem Lupi Montis. De hinc ad Marbodi- « fontem; et inde Petus ad Vadum, et hinc usque Consanciæ, ubi cadit in Mosam flu- « vium. De hinc usque Wanumcurtem per Nuclearios juxta Bilcei et Warnumcurt, et « inde contra Vallem juxta Longum campum. Recta via usque Erisiam, et inde usque « ad Fontem Sarnidum ad Fontes tres. Ex hinc usque Summam Asniæ, et postea « usque ad Ulmos. Et inde usque ad locum ubi Biumma fluit in Asniam. Et inde per « descensum Asniæ justa Viasnam, et usque Viennam per Vereircs, et per Monblainvil- « lam, per Concescurt, per Castrum juxta Quarnaium, et inde per superiorem partem « villæ quæ dicitur Chaheri, et inde recta via usque Jemas. Et inde usque ad Spanulfi- « villa. Et inde recta via usque ad Montemfalconis, et usque ad Leonem a quo prius « incepimus.

« Decaniæ Treverensis diocesis quæ crant diocesi Virdunensi, videlicet Yvodii, Jovi-« gniaci, Longuioni, Basaillis et Erluni. »

« CIRCUIT OU LIMITES DE L'ANCIEN COMTÉ DE VERDUN.

« Ces limites commencent à Lion-de-Montfaucon (aujourd'hui Lion-devant-Dun¹), « et se dirigent sur la Borne-Trouée (bois communal d'Écurey). De la Borne-Trouée à « Soutreville², et de là au village de Failly (Moselle). De ce lieu à Longuyon, où la « Crune tombe dans la Chiers (Caram fluvium), remontent les rives de la Crune, gagnent « l'Amance pour passer avec cette rivière à Briey (Brierum) et à Auboué (Bamvadum) « où l'Amance se jette dans l'Orne, et remontent l'Orne jusqu'à la fontaine située auprès « de Boncourt³ (Auncurtem). De là elles passent au chêne de Saldei⁴, puis sous Montsec « (sub Mocioni) à la fontaine de Loupmont (Lupi Montis). De ce lieu elles gagnent le « ruisseau de Marbotte (Marbodifontem) et le gué de Pont-sur-Meuse⁵ (Petus ad Vadum) « et de là l'embouchure du ruisseau de Cousances-aux-Bois 6 (Consanciæ). Elles se diri« gent ensuite sur Bannoncourt (Wanumcurtem) en passant par Nuclearios (vraisembla— blement les deux Kœurs³), près de Bislée (Bilcei) et de Bannoncourt (Warnumcurt), « et longent la vallée de Lonchamp. S'étendent en ligne droite jusqu'à Érize-la-Brûlée

- 1 Autrefois dépendant de la collégiale de Montfaucon.
- ² Soutreville ou Soutry, hameau actuellement réuni à Sivry-sur-Meuse.
 - ³ Boncourt, près Conflans-en-Jarnisy.
 - ⁴ Peut-être Lachaussée (Calceia).

- ⁵ Ou Vadonville, village voisin.
- ⁶ Actuellement le Girouet, qui tombe dans la Meuse vis-à-vis de Mécrin.
- ⁷ Kœur, en latin *Coria*, *Corea*, de core, nom patois qui s'applique aux condriers ou aux noisetiers (nuclearis).

« et jusqu'à la fontaine de Sarnay aux Trois-Fontaines 1. Elles continuent jusqu'à Sommaisne et ensuite jusqu'au lieu dit les Ormes 2. De là jusqu'au lieu où la Biesme (Biumma) prend son cours vers l'Aisne 3. Et de là elles descendent le cours de l'Aisne jusqu'à la Bionne (Viasnam) et jusqu'à Vienne-le-Château (Viennam); passent par les Verreries 5, par Montblainville, par Concescourt 6, par Châtel-près-Cornay (Castrum juxta Quarnaium), et de là au-dessus du village de Chéhéry, puis en droite ligne à Gesnes (Jemas) et ensuite à Épinonville (Spanulfi-villa). De ce lieu elles se rendent directement à Montfaucon et enfin à Lion-devant-Dun, leur point de départ.

« Les doyennés du diocèse de Trèves qui appartenaient au diocèse de Verdun étaient « ceux d'Yvois, de Juvigny, de Longuyon, de Bazeilles et d'Arlon. »

Il résulte suffisamment de cette dernière phrase que le diocèse de Verdun comprenait primitivement les doyennés qui formaient, sous le nom de doyennés wallons, l'archiprêtré de Sainte-Agathe de Longuyon, composé de 90 paroisses. En outre, une charte de l'an 822, citée par Hontheim (Histor. Trevir., diplom. I, 55), attribue au Verdunois le village de Doncourt, du doyenné de Bazeilles; et, dans son testament rédigé en l'an 684, Adalgyse, neveu du roi Dagobert I^e et diacre de l'église de Verdun, dit, en parlant d'Ugny et de Montigny-sur-Chiers, localités situées à plusieurs lieues au nord de Longuyon: «Villam vero meam Unichi Monhiaga sita in territorio «Virdunensi.» (Archives de Coblentz.)

En l'an 997, la dignité de comte passa aux évêques de Verdun, qui devinrent seigneurs temporels du Verdunois et reçurent de l'empereur Otton II le droit de frapper monnaie. Ce pays continua d'appartenir à l'Empire jusqu'en 1552, époque à laquelle le roi Henri II le réunit à la France, en même temps que Metz et Toul; ces trois diocèses formèrent la province dite des Trois-Évêchés.

Le comté de Bar se forma en 951 et eut pour premier comte Frédéric d'Ardennes, nommé par Otton. Sur la sin du xr siècle et par suite d'un mariage, la souveraineté

¹ Ces fontaines, nommées actuellement Fontaine des Trois-Évéques, sont situées sur le territoire de Rembercourt-aux-Pots.

² Contrée encore ainsi dénommée sur la matrice cadastrale; elle est située à environ 2 kilomètres au sud-ouest de Beauzée, sur l'ancien chemin de Rembercourt-aux-Pots.

³ Probablement vers Châtrice (Marne).

Proche Vienne-la-Ville, où la Bionne a son emouchure.

Les verreries de la Vallée (la Harazée, le Fourde-Paris), situées entre Vienne et Montblainville; le pays qu'elles occupent est désigné sur la Carte du temporel des eveschez de Metz, Toul et Verdun, par Jaillot, sous le nom de Verreries.

Lieu inconnu, peut-être les Écomportes.

de Bar passa dans la maison de Montbéliard. En 1355, le comté de Bar fut érigé en duché par Jean, roi de France, dont la fille, Marie, avait épousé Robert, lequel fut ainsi le premier duc de Bar. En 1419, le cardinal de Bar ayant désigné pour son héritier René d'Anjou, qui devait plus tard épouser l'héritière de Lorraine, le duché de Bar fut réuni à celui de Lorraine et le Barrois n'eut plus pour souverains que les princes de Lorraine jusqu'au moment où les deux duchés furent cédés par le traité du 15 février 1737 à Stanislas, roi de Pologne, puis incorporés à la couronne de France après la mort de ce prince, en 1766. Les comtes de Bar frappèrent monnaie à partir du milieu du xin' siècle.

Le Barrois s'étendait jusqu'au duché de Luxembourg au nord, la Lorraine à l'est. la Franche-Comté au midi, la Champagne à l'ouest; il avait environ 30 lieues de long sur 16 de large; la rivière de Meuse le divisait en deux parties : celle qui était située au couchant portait le nom de Barrois mouvant, chef-lieu Bar, et celle qui était au levant, Barrois non mouvant, chef-lieu Saint-Mihiel; le Barrois mouvant était sous la souveraineté du royaume de France, le Barrois non mouvant sous celle du duché de Lorraine.

En l'an 969, Commercy devint, avec quelques autres lieux voisins, un État particulier dont les souverains portaient le nom de damoiseaux (domicelli). Les damoiseaux de Commercy relevaient des évêques de Metz. Au xiir siècle, cette seigneurie entra par mariage dans la maison de Sarrebruche; en 1324, Simon de Sarrebruche affranchit ses sujets de la terre de Commercy moyennant certaines redevances annuelles. Cette principauté se maintint jusqu'au xviii siècle; Louis XIV l'ayant conquise l'abandonna à la Lorraine; dans l'acte de cession de la Lorraine à Stanislas, du 15 février 1737, l'usufruit de la seigneurie de Commercy fut réservé à Élisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse douairière de Lorraine et de Bar; la duchesse étant morte en 1744, Stanislas, roi de Pologne et duc de Lorraine, en devint seigneur usufruitier; cette terre fut réunie définitivement à la France en 1766 et demeura comprise dans la circonscription du diocèse de Toul.

Le comté de Chiny fut fondé sur la fin du x° siècle; il eut pour premier comte Arnould, de 992 à 1010; Chiny en fut d'abord la capitale, puis ensuite Montmédy, dont la construction date de 1239. En 1364, le comté de Chiny fut acquis par Vinceslas, duc de Luxembourg; il passa successivement sous la domination du duc d'Orléans, de l'empereur Josse de Moravie, des ducs de Bourgogne et de l'Espagne; il faisait partie du diocèse de Trèves. Cédé à la France en 1657, par le traité des Pyrénées, il fut attaché à la province des Trois-Évêchés.

Le pays ou comté d'Argonne se forma, vers le x° siècle, par la réunion du Clermontois, de l'Astenay ou Stenois, du Dormois, d'une partie du Rhetelois, etc.; il était situé à l'ouest du pagus Virdunensis ou Verdunois proprement dit, et formait cette région forestière traversée du sud au nord par les rivières d'Aire et d'Aisne, et s'étendant depuis le Perthois au sud jusqu'au Mousonais vers le nord. Ce pays est fréquemment cité dans les textes du moyen âge, depuis le x° siècle, sous le nom de sylva Argonna vel Argunnensis ou de l'Argonne; son chef-lieu était Sainte-Menehould. Cette région confinait vers l'ouest à la Champagne, sur laquelle elle empiétait et où elle devait former une marche sur la frontière des tribus gauloises, puis des civitates gallo-romaines, puis enfin des diocèses de Reims, de Châlons et de Verdun, entre la première et la seconde Belgique. (Desnoyers, Topog. ecclés. de la France.)

Le Clermontois ou comté de Clermont appartenait primitivement aux évêques de Verdun; plusieurs fois disputé, pris et reconquis, ce comté passa, au xur siècle, au pouvoir des comtes de Bar. En 1632, Charles IV, duc de Lorraine, le céda à Louis XIII; en 1648, Louis XIV le donna en pleine propriété au Grand Condé; les descendants de ce prince en jouirent jusqu'en 1791, époque à laquelle il fut réuni au domaine national.

Le Dormois, désigné sous le nom de pagus Dulminsis dans le partage de l'empire fait en 870 entre les rois Louis de Germanie et Charles le Chauve, prit aussi le titre de pagus et comitatus; il faisait partie de la Champagne et s'étendait depuis la Meuse jusqu'au delà de l'Aire et de l'Aisne, dans le diocèse de Reims et dans celui de Verdun; il occupait une partie du nord-ouest du département, et fut, au x° siècle, englobé dans le pays d'Argonne.

Sous la période mérovingienne, Stenay était terre du domaine royal (fiscus Sathaniacus) et avait un palais que les rois de la première race habitaient pour s'y adonner au plaisir de la chasse. Stenay passa ensuite entre les mains de la maison d'Ardennes et fut érigé en une seigneurie que l'empereur Henri IV confisqua pour en faire don à l'évêché de Verdun; cette seigneurie fut cédée par l'évêque Richard de Grandpré, en 1107, à Guillaume de Luxembourg, et engagée par Henri de Winchester, en 1124, à Renauld, comte de Bar; en 1554, elle passa du Barrois à la Lorraine; réunie à la France par le traité de 1641, elle fut comprise dans l'apanage de la maison de Condé et réunie au Clermontois.

C'est ainsi que ces divers pays furent successivement réunis à la France sous le



nom de Barrois, de Clermentois, de Lorraine, de Champagne et des Trois-Évêchés; chacun d'eux se divisait en bailliages, lesquels se subdivisèrent ensuite en prévôtés ressortissant soit au parlement de Paris, soit à celui de Metz, soit à la cour souveraine de Nancy. Voici le tableau des bailliages et des prévôtés qui ont concouru, en tout ou en partie, à former le département de la Meuse:

RESSORTISSANT AU PARLEMENT DE PARIS.

Prévôté d'Ancerville. Prévôté de Bar-le-Duc.

1.6.4.4 J. D......

Prévôté de Beurey.

Prévôté de Cousances-aux-Forges.

Prévôté de Dagonville.

Prévôté de Franquemont.

Prévôté d'Issoncourt.

Prévôté de Levoncourt.

Prévôté de Ligny-en-Barrois.

Prévôté de Louppy-le-Château.

Prévôté de Mognéville.

Prévôté de Montiers-sur-Saulx.

Prévôté de Morley.

Prévôté de Pierrefitte.

Prévôté de Souilly.

Prévôté de Stainville.

BAILLIAGE DE CHÂLONS..... Prévôté de Beaulieu.

BAILLIAGE DE BAR-LE-DUC.

Prévôté de Chaumont.

UMONT.... Prévôté de Tréveray.

Prévôté de Vaucouleurs.

Prévôté de Clermont-en-Argonne.

Prévôté de Dannevoux.

Prévôté de Dun.

Prévôté de Jametz.

Prévôté de Montfaucon.

D / A4/ la M attache

Prévôté des Montignons. Prévôté de Sainte-Menehould.

Prévôté de Stenay.

Prévôté de Varennes.

Meuse.

BAILLIAGE DE CLERMONT

(Siégeant à Varennes.)

INTRODUCTION.

BAILLIAGE DE LAMARCHE..... Prévôté de Gondrecourt.

RESSORTISSANT AU PARLEMENT DE METZ.

BAILLIAGE DE MARVILLE..... Prévôté de Damvillers. Prévôté de Marville.

BAILLIAGE DE MONTMÉDY.... Prévôté de Chauvency-le-Château.
Prévôté de Montmédy.

BAILLIAGE DE MOUSON..... Prévôté de Mouson.

BAILLIAGE DE TOUL...... Prévôté de Brixey. Prévôté de Void.

Prévôté de Charny.
Prévôté de Dieppe.
Prévôté de Fresnes-en-Woëvre.
Prévôté de Mangiennes.
Prévôté de Tilly.
Prévôté de Verdun.

Prévôté de Foameix.
Prévôté de Foameix.
Prévôté de Lemmes.
Prévôté de Merles.
Prévôté de Sivry-sur-Meuse.

RESSORTISSANT À LA COUR SOUVERAINE DE NANCY. .

BAILLIAGE DE COMMERCY..... Prévôté de Commercy.

Prévôté de Bezonvaux.
Prévôté d'Étain.
Prévôté de Prény.
Prévôté de Sancy.
Prévôté de Spincourt.

Bailliage de Longuyon..... Prévôté d'Arrancy. (Ensuite réuni à calui d'Étain.) Prévôté de Longuyon.

Prévôté d'Apremont.

Prévôté de Bouconville.

Prévôté de Foug.

Prévôté d'Hattonchâtel.

Prévôté d'Heudicourt.

Prévôté de Lamarche-en-Woëvre.

Prévôté de Mandres-aux-Ouatre-Tours.

Prévôté de Norroy-le-Sec.

Prévôté de Richecourt.

Prévôté de Saint-Mihiel.

Prévôté de Sampigny.

Prévôté de Sorcy.

Bailliage de Thiaucourt....

BAILLIAGE DE SAINT-MIHIEL..

Prévôté d'Hannonville-sous-les-Côtes. Prévôté de Lamarche-en-Woëvre.

Prévôté de Thiaucourt.

Les prévôtés ducales et seigneuriales formaient, en Lorraine et dans le Barrois, une juridiction de premier degré ressortissant en appel, savoir : pour la Lorraine, aux quatre grands bailliages primitivement institués; pour le Barrois mouvant, au parlement de Paris; pour le Barrois non mouvant, à la cour des *Grands jours* de Saint-Mihiel.

Les prévôtés avaient une compétence plus ou moins étendue; les prévôtés seigneuriales surtout.

Les grands bailliages, considérés comme tribunaux d'appel pour certaines affaires portées en première instance devant les justices prévôtales, étaient tribunaux de première instance pour certaines autres, et leurs sentences pouvaient être déférées en appel à la cour souveraine de Nancy.

L'édit de juin 1751 diminus le nombre des juridictions, ne laissa subsister comme prévôtés que celles de nouvelle création, au nombre de sept, et divisa la Lorraine et le Barrois en juridictions bailliagères connues sous le nom de bailliages, grands et petits.

Les grands bailliages, au nombre de dix-huit, placés dans les localités les plus importantes, comptaient onze magistrats et un bailli d'épée; les petits bailliages, au nombre de dix-sept, comptaient cinq magistrats et un bailli d'épée.

Les bailliages créés en juin 1751 étaient tribunaux de première instance pour bon nombre d'affaires, mais ils en jugeaient d'ailleurs beaucoup en dernier ressort; leur compétence en matière criminelle était très-étendue, et dans beaucoup de cas en

dernier ressort. Les bailliages, comme les prévôtés, ressortissaient en appel soit au parlement de Metz, soit à la cour souveraine de Nancy.

En juin 1772, un édit du roi Louis XV établit des siéges présidiaux dans la Lorraine et le Barrois. Les localités siéges de ces tribunaux sont les villes de Nancy, Dieuze, Mirecourt et Saint-Dié, pour la Lorraine; le même édit confirme les siéges présidiaux de Metz, Toul et Verdun.

En matière criminelle, les siéges présidiaux devaient juger en dernier ressort les affaires dont la connaissance leur avait été attribuée par l'ordonnance de 1707.

En matière civile, les présidiaux connaissaient et jugeaient en dernier ressort, tant en première instance qu'en appel, des justices de leur ressort, ainsi que par appel des bailliages royaux et autres siéges qui leur étaient attribués, de toutes les affaires dont l'objet n'excédait pas la valeur de 1,200 livres tournois en capital, ou 48 livres de revenu annuel.

Antérieurement à 1552, époque de la réunion à la France, les juridictions pour Verdun étaient :

La justice temporelle;

Le siège de Sainte-Croix;

Le siège du ban Saint-Vanne.

Les appellations de ces justices se portaient à la salle épiscopale, pour les affaires dont l'objet n'excédait pas 500 florins; à la chambre impériale de Spire, pour les causes dont la valeur en litige dépassait 500 florins.

Par suite de la réunion à la France, furent créés à Verdun : 1° un bailliage, par édit du mois d'août 1634; 2° un présidial, par édit de février 1685. Leurs appellations étaient jugées en dernier ressort par le parlement de Metz.

Au siège présidial de Verdun ressortissaient les bailliages d'Étain, Longuyon, Verdun et les justices seigneuriales y enclavées.

Au siège présidial de Toul ressortissaient les bailliages de Commercy, Saint-Mihiel et les justices particulières y enclavées.

Au siège présidial de Metz ressortissaient le bailliage de Thiaucourt et les justices particulières y enclavées.

Au siège présidial de Châlons ressortissaient les bailliages de Bar-le-Duc, Clermonten-Argonne, Lamarche, etc.

Les prévôtés bailliagères de Chauvency-le-Château, Damvillers, Marville et Montmédy furent créées par édit de 1661; elles étaient indépendantes l'une de l'autre et ressortissaient pour les cas présidiaux à la cour de Sedan. Leurs appellations étaient jugées en dernier ressort par le parlement de Metz. L'administration des eaux et forêts, dans la Lorraine, fut réglementée par Léopold en vertu d'un édit donné à Nancy au mois d'août 1701; par cet édit, il fut créé, érigé et établi cinq offices de conseillers commissaires et généraux réformateurs des eaux et forêts des états, pays, terres et seigneuries de l'obéissance de S. A., lesquels furent divisés en cinq départements savoir : Nancy, Épinal, Saint-Mihiel, Pont-à-Mousson, Sarreguemines; chacun de ces départements fut subdivisé en un certain nombre de grueries.

Les chefs-lieux de grueries établis en vertu de cette ordonnance étaient assez nombreux; ceux que nous retrouvons dans le département de la Meuse sont :

Pour le département de Saint-Mihiel, Saint-Mihiel, Apremont, Hattonchâtel, Rembercourt-aux-Pots;

Le Barrois mouvant comprenait les grueries de Bar-le-Duc, Souilly, Pierrefitte, Morley;

Dans le Bassigny mouvant et non mouvant se trouvait la gruerie de Gondrecourt;

Pour le département de Pont-à-Mousson, Lachaussée, Bouconville, Étain, Arrancy.

Les prévôtés ducales ou souveraines étaient donc en même temps grueries; à partir du moment où les prévôtés furent transformées en bailliages, il fut établi près du chef-lieu de certains bailliages une maîtrise ou administration spéciale pour les forêts qui avait attribution de juridiction, en laissant, près de chaque prévôté nouvellement instituée ou conservée, une gruerie du ressort de la maîtrise attachée au bailliage auquel la prévôté ressortissait.

Par édit de 1727, toutes les grueries appartinrent à une administration supérieure appelée la grande maîtrise des eaux et forêts de Lorraine et de Bar; en 1747, cette grande maîtrise fut supprimée, l'organisation forestière reconstituée et composée de quinze siéges et maîtrises particulières, dont quatre pour la portion de la Lorraine faisant partie du département, savoir :

Un à Bar, ayant pour ressort les grueries de Bar, Ancerville, Morley, Pierrefitte, Souilly et Ligny;

Un à Bourmont, ayant pour ressort les grueries de Gondrecourt, Saint-Thiébaut, etc.;

Un à Saint-Mihiel, ayant pour resssort les grueries de Saint-Mihiel, Rembercourtaux-Pots, Hattonchâtel, Apremont, Mandres-aux-Quatre-Tours, Bouconville, Foug, Ruppes, Thiaucourt et Commercy;

Un à Étain, ayant pour ressort les grueries d'Étain, Villers-la-Montagne, Longuyon et Arrancy.

Chacun des siéges était composé d'un conseiller maître particulier, d'un conseiller

« partement de la Meuse sera établi et fixé à Saint-Mihiel et l'administration du dépar-« tement demeurera fixée à Bar-le-Duc. »

Enfin, par décret du 14 avril 1792, sur la gendarmerie nationale, chacun des chefs-lieux des districts devient siège d'un tribunal, à l'exception de Gondrecourt et de Clermont, dont les tribunaux sont établis à Vaucouleurs et à Varennes.

Ces districts, au nombre de huit, renfermaient 590 municipalités; ils étaient subdivisés en 79 cantons, dont voici le tableau:

DISTRICT DE BAR-LE-DUC.

13 cantons, ceux de : Ancerville, Bar-le-Duc, Beurey, Chardogne, Ligny-en-Barrois, Loisey. Marat, Noyers, Revigny, Saudrupt, Stainville, Vauhecourt, Vavincourt.

DISTRICT DE CLERMONT.

9 cantons, ceux de : Autrécourt, Clermont-en-Argonne, les Islettes, Montfaucon, Montzéville, Rarécourt, Récicourt, Triaucourt, Varennes.

DISTRICT DE COMMERCY.

8 cantons, ceux de : Bovée, Commercy, Dagonville, Domremy-aux-Bois, Saint-Aubin, Sorcy, Vignot, Void.

DISTRICT D'ÉTAIN.

9 cantons, ceux de : Arrancy, Buzy, Étain, Gouraincourt, Herméville, Morgemoulins, Pareid, Romagne-sous-les-Côtes, Saint-Laurent.

DISTRICT DE GONDRECOURT.

7 cantons, ceux de : Demange-aux-Eaux, Gondrecourt, Goussaincourt, Mandres, Maxey-sur-Vaise, Montiers-sur-Saukt, Vaucouleurs.

DISTRICT DE SAINT-MINIEL.

11 cantons, ceux de : Apremont, Bannoncourt, Bouconville, Hannonville-sous-les-Côtes. Hatton-châtel, Heudicourt, Lacroix-sur-Meuse, Pierrefitte, Saint-Mihiel, Sampigny, Woël.

DISTRICT DE STEXAY.

9 cantons, ceux de : Aincreville, Avioth, Dun, Inor, Jametz, Marville, Montniédy, Stenay, Wiseppe.

DISTRICT ME VERDUS.

13 cantons, ceux de : Beauxée, Charny, Châtillon-sous-les-Côtes, Damvillers, Dieue, Dugny, Frances en-Woëvre, Ornes, Sivry-la-Perche, Sivry-sur-Meuse, Souilly, Tilly, Verdun.



En 1795 (an 1v de la République), la division en districts fut supprimée et celle des cantons maintenue.

Ensin, le 17 février 1800 (28 pluviôse an VIII), le département sut divisé en quatre arrondissements communaux ayant pour ches-lieux Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy, Verdun; et, par arrêté du 19 octobre 1801 (27 vendémiaire an x) le nombre des cantons sut réduit à vingt-huit. Telle est aujourd'hui la division du département, dont voici le tableau 1:

I. ARRONDISSEMENT DE BAR-LE-DUC.

(8 cantons, 128 communes, 80,668 habitants.)

1° CANTON D'ANCERVILLE.

(18 communes, 11,675 habitants.)

Ancerville, Aulnois-en-Perthois, Baudonvilliers, Bazincourt, Brillon, Cousancelles, Cousances-aux-Forges, Haironville, Juvigny-en-Perthois, Lavincourt, Lisle-en-Rigault, Montplonne, Rupt-aux-Nonnains, Saudrupt, Savonnières-en-Perthois, Sommelonne, Stainville, Ville-sur-Saulx.

2° CANTON DE BAR-LE-DUC.

(8 communes, 20,931 habitants.)

Bar-le-Duc, Combles, Fains, Longeville, Robert-Espagne, Savonnières-devant-Bar, Trémont, Véel.

3° CANTON DE LIGNY.

(19 communes, 10,506 habitants.)

Culey, Givrauval, Guerpont, Ligny-en-Barrois, Loisey, Longeaux, Maulan, Menaucourt, Naix, Nançois-le-Petit, Nant-le-Grand, Nant-le-Petit, Nantois, Saint-Amand, Salmagne, Silmont, Tannois, Tronville, Velaines.

4° CANTON DE MONTIERS-SUR-SAULX.

(14 communes, 7,185 habitants.)

Biencourt, le Bouchon, Brauvilliers, Bure, Couvertpuis, Dammarie, Fouchères, Hévilliers, Mandres, Ménil-sur-Saulx, Montiers-sur-Saulx, Morley, Ribeaucourt, Villers-le-Sec.

5° CANTON DE REVIGNY.

(17 communes, 8,916 habitants.)

Andernay, Beurey, Brabant-le-Roi, Bussy-la-Côte, Contrisson, Couvonges, Laimont, Mognéville,

¹ Dénombrement pour l'année 1862. Meuse. Mussey, Nettancourt, Neuville-sur-Orne, Rancourt, Remennecourt, Revigny, Varney, Vassincourt, Villers-aux-Vents.

6° CANTON DE TRIAUCOURT.

(20 communes, 6,858 habitants.)

Amblaincourt, Autrécourt, Beaulieu, Beauzée, Brizeaux, Bulainville, Deuxnouds-devant-Beauzée. Èvres, Fleury-sur-Aire, Foucaucourt, Ippécourt, Issoncourt, Lavoye, Mondrecourt, Nubécourt, Pretz, Sénard, Seraucourt, Triaucourt, Waly.

7° CANTON DE VAUBECOURT.

(17 communes, 7,732 habitants.)

Auzécourt, Chaumont-sur-Aire, Gourcelles-sur-Aire, Érize-la-Grande, Érize-la-Petite, Laheycourt, Lisle-en-Barrois, Louppy-le-Château, Louppy-le-Petit, Marat, Noyers, Rembercourt-aux-Pots. Rignaucourt, Sommaisne, Sommeilles, Vauhecourt, Villotte-devant-Louppy.

8° CANTON DE VAVINCOURT.

(15 communes, 6,865 habitants.)

Behonne, Chardogne, Condé-en-Barrois, Érize-la-Brûlée, Érize-Saint-Dizier, Génicourt-sous-Condé, Géry, Hargeville, Naives-devant-Bar, Resson, Rosnes, Rosières-devant-Bar, Rumont, Seigneulles, Vavincourt.

II. ARRONDISSEMENT DE COMMERCY.

(7 cantons, 179 communes, 81,316 habitants.)

1° CANTON DE COMMERCY.

(29 communes, 14,443 habitants.)

Aulnois-sous-Vertuzey, Boncourt, Chonville, Commercy, Corniéville, Cousances-aux-Bois, Dagonville, Domremy-aux-Bois, Ernecourt, Euville, Frémeréville, Girauvoisin, Gironville, Grimancourt-près-Sampigny, Jouy-sous-les-Côtes, Lérouville, Loxéville, Malaumont, Mécrin, Nançois-le-Grand, Pont-sur-Meuse, Saint-Aubin, Saint-Julien, Triconville, Vadonville, Vertuzey, Vignot, Ville-Issey, Villeroncourt.

2º CANTON DE GONDRECOURT.

(24 communes, 10,791 habitants.)

Abainville, Amanty, Badonvilliers, Baudignécourt, Bertheléville, Bonnet, Chassey, Dainville-aux-Forges, Delouze, Demanges-aux-Eaux, Gérauvilliers, Gondrecourt, Horville, Houdelaincourt, Luméville, Mauvages, les Roises, Rosières-en-Blois, Saint-Joire, Tourailles, Tréveray, Vaudeville, Vouthon-Bas, Vouthon-Haut.

3° CANTON DE PIERREFITTE.

(a6 communes, 9,147 habitants.)

Bannoncourt, Baudrémont, Belrain, Bouquemont, Courcelles-aux-Bois, Courouvre, Dompcévrin, Fresnes-au-Mont, Gimécourt, Kœur-la-Grande, Kœur-la-Petite, Lahaymeix, Lavallée, Levoncourt, Lignières, Lonchamp, Ménil-aux-Bois, Neuville-en-Verdunois, Nicey, Pierrefitte, Rupt-devant-Saint-Mihiel, Sampigny, Thillombois, Ville-devant-Belrain, Villotte-devant-Saint-Mihiel, Woimbey.

4° CANTON DE SAINT-MIHIEL.

(28 communes, 15,269 habitants.)

Ailly, Apremont, Bislée, Bouconville, Brasseitte, Broussey-en-Woëvre, Chauvoncourt, Han-sur-Meuse, Lacroix-sur-Meuse, Lahayville, Liouville, Loupmont, Maizey, Marbotte, Montsec, les Paroches, Rambucourt, Ranzières, Raulecourt, Richecourt, Rouvrois-sur-Meuse, Saint-Agnant, Saint-Mihiel, Spada, Troyon, Varnéville, Woinville, Xivray-Marvoisin.

5° CANTON DE VAUCOULEURS.

(20 communes, 10,263 habitants.)

Brixey-aux-Chanoines, Burey-en-Vaux, Burey-la-Côte, Chalaines, Champougny, Épiez, Goussain-court, Maxey-sur-Vaise, Montbras, Montigny-lez-Vaucouleurs, Neuville-lez-Vaucouleurs, Pagny-la-Blanche-Côte, Rigny-la-Salle, Rigny-Saint-Martin, Saint-Germain, Sauvigny, Sepvigny, Taillancourt, Ugny, Vaucouleurs.

6° CANTON DE VIGNEULLES.

(28 communes, 11,483 habitants.)

Beney, Billy-sous-les-Côtes, Buxerulles, Buxières, Chaillon, Creue, Deuxnouds-aux-Bois, Dompierre-aux-Bois, Hadonville, Hattonchâtel, Hattonville, Haumont-lez-Lachaussée, Heudicourt, Jonville, Lachaussée, Lamarche-en-Woëvre, Lamorville, Lavignéville, Nonsard, Saint-Benoît, Saint-Maurice-sous-les-Côtes, Savonnières-en-Woëvre, Senonville, Seuzey, Varvinay, Vaux-lez-Palameix, Viéville-sous-les-Côtes, Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

7° CANTON DE VOID.

(24 communes, 9,920 habitants.)

Bovée, Boviolles, Broussey-en-Blois, Chennevières, Laneuville-au-Rupt, Marson, Méligny-le-Grand, Méligny-le-Petit, Ménil-la-Horgne, Morlaincourt, Naives-en-Blois, Oëy, Ourches, Pagny-sur-Meuse, Reffroy, Saulx-en-Barrois, Sauvoy, Sorcy, Troussey, Vâcon, Vaux-la-Grande, Vaux-la-Petite, Villeroy, Void.

III. ARRONDISSEMENT DE MONTMÉDY.

(6 cantons, 131 communes, 64,109 habitants.)

1º CANTON DE DAMVILLERS.

(93 communes, 9,050 habitants.)

Azannes-Soumazannes, Brandeville, Bréhéville, Chaumont-devant-Damvillers, Crépion, Damvillers, Delut, Dombras, Écurey, Étraye, Flabas, Gibercy, Gremilly, Lissey, Merles, Moirey, Peuvillers, Réville, Romagne-sous-les-Côtes, Rupt-sur-Othain, Ville-devant-Chaumont, Vittarville, Wavrille.

2º CANTON DE DUN.

(18 communes, 8,284 habitants.)

Aincreville, Brieulles-sur-Meuse, Cléry-le-Grand, Cléry-le-Petit, Doulcon, Dun, Fontaines, Haraumont, Liny-devant-Dun, Lion-devant-Dun, Milly-devant-Dun, Mont-devant-Sassey, Murvaux, Sassey, Saulmory-et-Villefranche, Villers-devant-Dun, Vilosnes.

3° CANTON DE MONTFAUCON.

(18 communes, 8,509 habitants.)

Bantheville, Brabant-sur-Meuse, Cierges, Consenvoye, Cuisy, Cunel, Dannevoux, Épinonville, Forges, Gercourt-et-Drillancourt, Gesnes, Haumont-près-Samogneux, Montfaucon, Nantillois, Régneville, Romagne-sous-Montfaucon, Septsarges, Sivry-sur-Meuse.

4º CANTON DE MONTMÉDY.

(27 communes, 15,627 habitants.)

Avioth, Bazeilles, Breux, Brouennes, Chauvency-le-Château, Chauvency-Saint-Hubert, Écouviez, Flassigny, Han-les-Juvigny, Iré-le-Sec, Jametz, Juvigny-sur-Loison, Marville, Montmédy, Quincy, Remoiville, Thonne-la-Long, Thonne-le, Thonne-les-Prés, Thonne-le-Thil, Velosnes, Verneuil-le-Grand, Verneuil-le-Petit, Vigneulles-sous-Montmédy, Villécloye.

5° CANTON DE SPINCOURT.

(27 communes, 11,136 habitants.)

Amel, Arrancy, Billy-sous-Mangiennes, Bouligny, Bouvigny, Domremy-la-Ganne, Duzey, Éton, Gouraincourt, Han-devant-Pierrepont, Haucourt, Houdelaucourt, Loison, Mangiennes, Muzeray, Nouillonpont, Ollières, Pillon, Réchicourt, Rouvrois-sur-Othain, Saint-Laurent, Saint-Pierrevillers, Senon, Sorbey, Spincourt, Vaudoncourt, Villers-lez-Mangiennes.

6° CANTON DE STENAY.

(18 communes, 11,503 habitants.)

Autréville, Baalon, Beauclair, Beaufort, Cesse, Halles, Inor, Lamouilly, Laneuville-sur-Meuse, Luzy, Martincourt, Moulins, Mouzay, Nepvant, Olizy, Pouilly, Stenay, Wiseppe.

IV. ARRONDISSEMENT DE VERDUN.

(7 cantons, 149 communes, 79,447 habitants.)

1° CANTON DE CHARNY.

(21 communes, 9,681 habitants.)

Beaumont, Belleville, Béthelainville, Béthincourt, Bezonvaux, Bras, Champneuville; Charny, Chattancourt, Cumières, Douaumont, Fleury-devant-Douaumont, Fromeréville, Louvemont, Marre, Montzéville, Ornes, Samogneux, Thierville, Vacherauville, Vaux.

2° CANTON DE CLERMONT.

(17 communes, 9,802 habitants.)

Aubréville, Auzéville, Brabant-en-Argonne, Brocourt, le Claon, Clermont-en-Argonne, Dombasle, Froidos, Futeau, les Islettes, Jouy-devant-Dombasle, Jubécourt, le Neufour, Neuvilly, Parois, Rarécourt, Récicourt.

3° CANTON D'ÉTAIN.

(29 communes, 11,324 habitants.)

Abaucourt, Blanzée, Boinville, Braquis, Buzy, Châtillon-sous-les-Côtes, Damloup, Darmont, Dieppe, Eix, Étain, Foameix, Fromezey, Gincrey, Grimaucourt-en-Woëvre, Gussainville, Haute-court, Herméville, Lanhères, Maucourt, Mogeville, Moranville, Morgemoulins, Moulainville, Ornel, Parfondrupt, Rouvres, Saint-Jean-lez-Buzy, Warcq.

4° CANTON DE FRESNES-EN-WOËVRE.

(38 communes, 14,311 habitants.)

Avillers, Bonzée, Butgnéville, Champlon, Combres, Dommartin-la-Montagne, Doncourt-aux-Templiers, les Éparges, Fresnes-en-Woëvre, Hannonville-sous-les-Côtes, Harville, Haudiomont, Hennemont, Herbeuville, Labeuville, Latour-en-Woëvre, Maizeray, Manheulles, Marchéville, Ménil-sous-les-Côtes, Mont-sous-les-Côtes, Mouilly, Moulotte, Pareid, Pintheville, Riaville, Ronvaux, Saint-Hilaire, Saint-Remy, Saulx-en-Woëvre, Thillot, Trésauvaux, Ville-en-Woëvre, Villers-sous-Bonchamp, Villers-sous-Pareid, Wadonville-en-Woëvre, Watronville, Woël.

5° CANTON DE SOUILLY.

(21 communes, 7,799 habitants.)

Ancemont, Blercourt, Heippes, Julvécourt, Landrecourt, Lemmes, Lempire, Monthairon-le-Grand, Nixéville, Osches, Rambluzin, Rampont, Récourt, Saint-André, Senoncourt, Souhesme, Souilly, Tilly, Vadelaincourt, Ville-sous-Cousances, Villers-sur-Meuse.

6° CANTON DE VARENNES.

(12 communes, 7,926 habitants.)

Avocourt, Baulny, Boureuilles, Charpentry, Cheppy, Esnes, Lachalade, Malancourt, Montblainville, Varennes, Vauquois, Véry.

7° CANTON DE VERDUN.

(11 communes, 18,604 habitants.)

Ambly, Belleray, Belrupt, Dieue, Dugny, Génicourt-sur-Meuse, Haudainville, Rupt-en-Woëvre, Sivry-la-Perche, Sommedieue, Verdun.

Ces cantons comprennent 587 communes, parmi lesquelles on compte 16 villes, 20 bourgs, 551 villages, dont dépendent environ 900 hameaux, fermes ou écarts. Le département a pour chef-lieu Bar-le-Duc; il fait partie de la cinquième division militaire, dont le quartier général est à Metz et le quartier de la subdivision à Verdun; le département forme un diocèse, dont l'évêché, qui a son siége à Verdun, est suffragant de l'archevêché de Besançon; il compose à lui seul le seizième arrondissement forestier, dont le conservateur réside à Bar-le-Duc; ce département est du ressort de la cour d'appel ainsi que de l'académie de Nancy; sa population, d'après le dernier recensement de 1862, est de 305,540 habitants.

DIVISIONS ECCLÉSIASTIQUES.

Il est constant que, au 1v° siècle, la division des diocèses de cette partie de la Gaule correspondait aux provinces gallo-romaines des Belgiques et des Germanies. Parmi les six diocèses qui ont contribué à former le département de la Meuse, ou diocèse actuel de Verdun, quatre appartenaient à la première Belgique, provincia Belgica prima (Notitia Galliarum), dépendant de l'archevêché de Trèves; ce sont:

Metropolis, civitas Treverorum (Trèves);

Civitas Mediomatricorum (Metz);

Civitas Leucorum (Toul);

Civitas Verodunensium (Verdun).

Deux appartenaient à la seconde Belgique, provincia Belgica secunda, dépendant de l'archevêché de Reims, savoir :

Metropolis, civitas Remorum (Reims);

Civitas Catuellaunorum (Châlons-sur-Marne) (Concilia Galliæ, éd. Sirmond, t. I, 1629).

Malgré les révolutions politiques qui firent dépendre alternativement de France ou d'Allemagne une certaine partie de ces évêchés suffragants, Trèves et Reims conservèrent néanmoins toujours l'autorité archiépiscopale.

1° Le diocèse de Verdun était le moins étendu des trois anciens évêchés de Lorraine. L'établissement de son siége épiscopal remonte au 1v° siècle; ce siége, qui fut supprimé en 1801 et rétabli en 1822, compte 102 évêques, dont le premier, saint Saintin, évangélisa depuis l'an 332 jusques environ l'an 356. Le diocèse avait pour limites: au nord et au nord-est, la grande province ecclésiastique de Trèves, dont il dépendait; à l'est, le diocèse de Metz; au sud, celui de Toul; à l'ouest, les deux diocèses de Reims et de Châlons. Son territoire avait environ 18 lieues du nord au sud, sur 12 lieues de largeur; mais déjà il avait perdu, comme nous l'avons vu plus haut, les doyennés wallons, qui primitivement formaient la partie septentrionale du grand archidiaconé de Verdun et qui furent unis au diocèse métropolitain vers le x° ou le x1° siècle.

Le Grand archidiaconé ou archidiaconé de la Princerie, archidiaconatus Major vel Primus (Capit. eccles. cathed. Vir.), constituait seul une région plutôt politique que naturelle, embrassant, selon une coutume presque générale, sous le nom d'archidiaconatus civitatensis, le territoire qui dépendait plus particulièrement du chef-lieu de la civitas dès les temps les plus anciens, et constituait cette partie du grand pagus du même nom qui était quelquefois distinguée par la désignation de propagus, et, pour l'Église, par celle de l'Évêché proprement dit. (J. Desnoyers, Topog. ecclés. de la France.)

Les trois autres archidiaconés correspondaient à trois régions naturelles: à l'est, sur la rive gauche de la Meuse, en s'étendant vers le nord, l'archidiaconé de la Woëvre (archid. de Vepria, de Vabra) représentait la portion du vaste pagus et ducatus Vabrensis ou Waprensis, partagé en deux comitatus, qui avait été enclavée dans le diocèse de Verdun: à l'ouest, l'archidiaconé d'Argonne (archid. de Argona) correspondait à une autre région forestière du même nom (sylva Argonna vel Arguennensis), confinant à la Champagne. Le quatrième archidiaconé (archid. de Riparia) occupait les deux rives de la vallée de la Meuse et lui empruntait son nom d'archidiaconé de la Rivière; il s'étendait sur une petite partie du Barrois non mouvant, ayant primitivement appartenu au pagus Vir-



dunensis et dont Saint-Mihiel était, dans le diocèse de Verdun, le lieu le plus important.

On considère la division du diocèse de Verdun en archidiaconés et en doyennés ruraux comme devant remonter au x1° siècle et très-probablement même au x°. Cette division se maintint jusqu'au xv111° siècle, époque à laquelle on comptait dans le diocèse 193 paroisses, dont 10 dans la ville, 106 dans la portion du diocèse appelée l'Évêché, représentant le pays Verdunois proprement dit, et 77 en Lorraine. Il convient d'ajouter à ce nombre 96 succursales ou annexes appartenant à ces paroisses, qui formaient 9 doyennés dont voici le tableau :

Archidiaconé de la Princerie.	Doyenné Urbain Doyenné de Chaumont Doyenné de Forges	10 26 13	paroisses.
Archidiaconé d'Argonne	Doyenné de Clermont-en-Argonne. Doyenné de Souilly	22 23	
Archidiaconé de la Woëvre.	Doyenné d'Amel	30 24	
Archidiaconé de la Rivière {	Doyenné d'Hattonchâtel Doyenné de Saint-Mihiel	22 23	

2° Le diocèse de Toul, autrefois très-considérable, l'un des plus vastes de l'ancienne France, occupait la partie méridionale et sud-occidentale de la province ecclésiastique de Trèves. Il confinait: au nord, à l'évêché de Metz; au nord-ouest, à celui de Verdun; à l'est, à l'évêché de Strasbourg; au sud, à celui de Besançon; au sud-ouest, au diocèse de Langres, et au nord-ouest, à celui de Châlons. Ce diocèse, qui politiquement avait d'abord fait partie du duché de Mosellane, puis du royaume de Lotharingie, comprenait, dans les temps postérieurs, la partie méridionale du duché de Lorraine, le duché de Bar et le Toulois. Il représentait à peu près exactement l'antique civitas gauloise des Leucks ou Leuci, mentionnés par César. (Desnoyers, Topog. ecclés. de la France.)

Son territoire était divisé en une dizaine de pagi, dont plusieurs ont été adoptés par l'Église comme base de ses plus anciennes juridictions archidiaconales et décanales et en ont conservé les noms et l'étendue; d'autres ont été subdivisés et modifiés; mais on retrouve une très-grande analogie entre ces territoires ecclésiastiques et les pagi des périodes antérieures. (Topog. ecclés. de la France.)

Le pagus Bedensis ou de la Voide et le pagus de Vallibus, pays des Vaux, situés sur les

deux rives de la Meuse, correspondaient au grand doyenné de la Rivière, decanatus de Riparia Mosæ, qui a formé plus tard les deux doyennés de Meuse-Commercy et de Meuse-Vaucouleurs.

Le pagus Barrensis ou Barrois, situé vers le cours inférieur de l'Ornain, aux confins du diocèse de Châlons, correspondait à peu près, pour la partie de ce pagus comprise dans le diocèse de Toul, à l'archidiaconé de Rinel et à celui de Ligny, dont le siége primitif avait été à Bar et dont il porta le nom.

Le pagus Odornensis ou l'Ornois, situé à la partie supérieure de l'Ornain, représentait à peu près l'ancien archidiaconé devenu plus tard doyenné rural de Gondrecourt.

Voici dans quelle proportion ces divers archidiaconés ont contribué à former le département de la Meuse:

Archidiaconé de Rinel	Doyenné de Rinel Doyenné de Bar-le-Duc Doyenné de Dammarie Doyenné de Robert-Espagne	22	paroisses.
Archidiaconé de Ligny	Doyenné de Ligny	26	
Archidiaconé de Port	Doyenné de Prény	5	
Archidiaconé de Vitel	Doyenné de Neufchâteau	2	

3° Le diocèse de Metz, quoique n'étant pas le plus vaste du grand territoire désigné sous le nom des Trois-Évêchés, en était le plus important et le premier des évêchés suffragants de l'archevêché de Trèves. Il avait pour limites: au nord, le diocèse de Trèves; au sud, celui de Toul; à l'ouest, celui de Verdun; à l'est, la province ecclésiastique de Mayence et le diocèse de Strasbourg. Il était formé de quatre archidiaconés, ceux de Metz, de Marsal, de Vic et de Sarrebourg, subdivisés en vingt-deux archiprêtrés, dont un seul, celui de Gorze, doit nous occuper.

L'archiprêtré de Gorze, archipresbyteratus de Gorzia ou Gorsiensis (Topog. ecclés. de la France), a pris son nom de la terre de Gorze (territorium Gorsiacense), petite partie du pagus et comitatus Scarponensis vel Sarpontensis, dont la principale ville, Scarpona, était sur la rive droite de la Moselle, tandis que le territoire du pagus s'étendait sur la rive gauche et dans le diocèse de Toul. L'archiprêtré de Gorze, célèbre par son abbaye, Meuse.

dépendait de l'archidiaconé de Vic, archidiaconatus de Vico (Topeg. eechte. de la France); voici dans quelle proportion il a concouru à la formation du département :

Archiprétré de Gorze...... 12 paroisses.

4º Nous avons dit que Trèves, dont la province ecclésiastique représentait la première Belgique gallo-romaine (provincia Belgica prima), était la métropole (metropolis, civitas Treverorum) des évêchés de Metz, Toul et Verdun. Le partage de cet archevêché en grands districts ecclésiastiques remonte au moins au 1x° siècle. On pourrait aussi, d'après différents textes, placer à cette époque la création des décanats ruraux dans le diocèse; ils sont signalés sous une forme qui dénote l'importance géographique de leurs chefs-lieux. Le diocèse de Trèves était divisé en quatre archidiaconés; celui de Longuyon, archidiaconatus Longuionensis vel antiq. Longagionensis, sous le titre de Sainte-Agathe, s'étendait entre la Moselle et la Meuse; c'est le seul qui, au nord du diocèse de Verdun, ait concouru à former le département de la Meuse; voici dans quelle proportion:

•	Doyenné de Longuyon	7	paroisses.
Archidiaconé de Longuyon	Doyenné de Juvigny	28	
	Devenné de d'Yvois	10	

5° Jusqu'au xvi° siècle, la province ecclésiastique de Reims représente complétement la seconde Belgique (provincia Belgica secunda) de la période romaine; mais, par suite de la création de nouveaux diocèses, l'étendue de la juridiction des archevêques de Reims perdit de son importance, et les divisions archidiaconales et décanales eurent à subir de fréquents changements. Le nombre des doyennés, qui au xi° siècle était de dix-huit, fut ensuite de vingt, puis de vingt-trois ou de vingt-quatre. La plupart de ces doyennés représentaient d'anciens pagi ou étaient des portions d'anciens territoires politiques dont quelques-uns dépendaient des diocèses voisins. Pour ceux qui intéressent notre département, nous trouvons que le vaste doyenné de Mouzon, decanatus Mosomensis vel de Mosomis (Topog. ecclés. de la France), divisé plus tard en deux doyennés, représentait à peu près le pagus et comitatus Mosomagensis ou Mosmensis (Topog. ecclés. de la France), s'étendant sur les deux rives de la Meuse et sur sa rive droite jusqu'à la Chiers et même au delà.

Celui de Dun, decanatus de Duno vel de Duno-Castro (Topog. ecclés. de la France), dépendant du Petit archidiaconé ou archidiaconé de Champagne, faisait partie du Dulcumensis et peut-être du territoire de Stenay.

Le doyenné de Cernay était situé dans le pagus Dolomensis ou Dulcomensis (le Dormois), dont la plus grande partie appartenait au diocèse de Verdun.

En définitive, l'ancien diocèse de Reims est aujourd'hui représenté de la manière suivante dans le département de la Meuse :

Grand archidiaconé	Doyenné de Mouzon-Meuse	6	paroisses.
Archidiaconé de Champagne.	Doyenné de Dun	28	
	Doyenné de Varennes	6	

6° Le diocèse de Châlons, situé à l'extrémité sud-orientale de la province ecclésiastique de Reims, pénétrait, en remontant le cours de la Marne, entre les provinces ecclésiastiques de Lyon, au sud; de Sens, au sud-ouest, et de Trèves, au sud-est et à l'est; il confinait ainsi au diocèse de Langres, à celui de Troyes et à ceux de Toul et de Verdun. Saint Memmie (Memmius) fut l'apôtre et le premier évêque de Châlons; il évangélisa cette civitas vers le 111° siècle et non au 14°, suivant une prétention qui ne peut plus supporter la critique historique. (Topog. ecclés. de la France.)

Le territoire de la civitas et du diocèse de Châlons était, comme ceux des autres pays déjà cités, partagé en plusieurs grandes régions naturelles qui constituèrent autant de divisions politiques et ecclésiastiques. Les deux plus importantes par leur étendue et par leur antiquité étaient le pagus Catalaunensis, le Châlonnais, et le pagus Pertensis, le Perthois. On peut ajouter à ces deux divisions principales, et comme se rattachant à la formation du département de la Meuse, le pagus Blesensis, le Blaisois, renfermant une partie de l'archidiaconé de Joinville, et le pagus Stadonensis ou Stadinisus, l'Astenois, qui formait la partie extrême nord-est du diocèse de Châlons et qui contribua à former au x° siècle le pagus Argonnæ, dont une moitié, saltus Argonnæ ou le Vallage argonnois, dépendait du diocèse de Châlons, tandis que l'autre moitié dépendait principalement du diocèse de Verdun. Voici de quelle manière le diocèse de Châlons a contribué à former le département de la Meuse:

Archidiaconé d'Astenay	Doyenné de Possesse	11 paroisses.
Archidiaconé de Joinville	Doyenné de Joinville	7

Actuellement, le diocèse a pour circonscription celle du département de la Meuse; son chef-lieu épiscopal est Verdun; il est suffragant de l'archevêché de Besançon. Le diocèse comprend 30 cures, dont les titulaires sont nommés par l'évêque et agréés par le Gouvernement, 427 succursales, 92 annexes, 18 chapelles vicariales et 2 séminaires. Il est divisé en 4 archiprêtrés, correspondant exactement aux 4 arrondisse-



ments communaux, et en 28 doyennés, qui répondent à peu près aux 28 cantons dont les chef-lieux sont en partie les mêmes; en voici le tableau:

ARCHIPRÊTRÉ DE VERDUN.

7 doyennés, ceux de : Verdun. Charny, Clermont-en-Argonne, Étain, Fresnes-en-Woëvre, Souilly, Varennes.

ARCHIPRÉTRÉ DE BAR-LE-DUC.

8 doyennés, ceux de : Bar-le-Duc, Ancerville, Condé, Ligny, Montiers-sur-Saulx, Revigny, Triaucourt, Vaubecourt.

ARCHIPRÉTRÉ DE COMMERCY.

7 doyennés, ceux de : Commercy, Gondrecourt, Pierrefitte, Saint-Mihiel, Vaucouleurs, Vigneulles, Void.

ARCHIPRÉTRÉ DE MONTMÉDY.

6 doyennés, ceux de : Montmédy, Billy-sous-Mangiennes, Damvillers, Dun, Montfaucon, Stenay.

F. LIÉNARD.

.

LISTE ALPHABÉTIQUE

DES SOURCES

OÙ L'ON A PUISÉ LES RENSEIGNEMENTS CONTENUS DANS CE DICTIONNAIRE.

Abbaye de Châtillon. — Titres de cette abbaye : Arch. de la Meuse.

Abbaye d'Écurey. — Titres de cette abbaye : Arch. de la Meuse.

Abbaye de l'Étanche. — Titres de cette abbaye; H 6 : Arch. de la Meuse. Abbaye de Joand'heures. — Titres de

cette abbaye: Arch. de la Meuse.

Abbaye de Lisle. — Titres de cette abbaye : Arch. de la Meuse.

Abbaye de Saint-Benoft. — Titres de cette abbaye; D 10 — E 7 — F 1 — H 10: Arch. de la Meuse.

Abbaye de Saint-Mihiel. — Titres de cette abbaye; A 4 — H 17 — P 1 — Q 1 — T 5 — W 4 — 2 G 1 — 2 H 14 — 2 K 7 — 2 S 5 — 2 S 7 — 3 G 1 — 3 H 1 — 3 K 2 — 3 K 3 — 4 X 1 — 5 C 1 — 5 D 18: Arch. de la Meuse.

Abbaye de Saint-Paul. — Titres de cette abbaye : Arch. de la Meuse.

Accord pour la vouerie de Condé entre Lauzon et Guy, anno 1135, Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Accord entre l'abbé de Saint-Mihiel et l'abbesse de Sainte-Glossinde de Metz, anno 1210: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Accord entre l'évêque de Verdun et le voué de Fresnes, année 1333 : Arch. de Fresnes-en-Woëvre.

Accord entre Guillaume d'Haraucourt, évêque de Verdun, et les habitants de Verdun, année 1498 : Histoire ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.

Actum publice in atrio S. Martini Aciacæ-villa pro destruct. capellæ Masiriaci, anno 994; Histoire de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves. Annales Promonstratenses: Sacri et canonici ordinis Premonstratensis annales; Nancy, 1736.

Bégin. — Metz depuis dix-kuit siècles; Metz, 1843-44.

Benott. — Histoire ecclésiastique et politique de la ville et du diocèse de Toul; Toul, 1707.

Bertaire. — Historia brevis episcoporum Virdunensium, écrite au 1x° s°, imprimée par D. Luc d'Achery dans le tome XII du Spicilége et dans l'Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Bertholet. — Histoire ecclésiastique et civile du duché de Luxembourg et du comté de Chiny; Luxembourg, 1751.

Bouxières - aux - Dames. — Titres de cette abbaye: Arch. de la Meurthe. Buirette. — Histoire de la ville de Sainte-Menchould et de ses environs; Sainte-

Menehould, 1837.

Bulle de Jean XII en faveur de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun, anno 962: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Bulle de Léon IX concernant les biens de la cathédrale de Verdun, anno 1049; copie de la fin du xiu* siècle ou du commencement du xiv*, insérée dans le cartulaire manuscrit de la cathédrale de Verdun, p. 112 bis et suivantes, et dans l'Histoire ecclésiastique et civ. de Verdun, Roussel, preuves.

Bulle de Léon IX pour l'abbaye de Saint-Maur de Verdun, anno 1049 : Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves, et Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Bulle de Léon IX en faveur de l'ab-

baye de Saint-Airy de Verdun, anno 1059: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Bulle d'Alexandre II confirmant les biens de l'église collégiale de la Madeleine de Verdun, anno 1066: Hist. de Lorraine, D. Calmet, t. 11, preuves.

Bulle d'Urbain II pour l'abbaye de Juvigny, anno 1096: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Bulle de Pascal II confirmant les priviléges de l'abbaye de Saint-Mihiel, anno 1106: Hist. de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.

Bulle d'Adrien IV portant confirmation des biens et des églises appartenant à l'abbaye de Gorze, anno 1156: Hist. de Lorraine, D. Calmet, t. V, preuves.

Bulle d'Alexandre III contenent approbation de la fondation du monastère de l'Étanche et énumération des domaines de cette abb. anno 1180; Hist. de l'abb. de l'Étanche, par Dumont.

Bulle de Luce III contenant confirmation des biens de l'abbaye de Lisleen-Barrois, anno 1182; chartes de l'abb. de Lisle: Arch. de la Meuse.

Bulle de Luce III contenant confirmation des biens de la collégiale de Longuyon, anno 1183: Arch. de la Meuse.

Bulle de Célestin III pour l'abbaye de Chatrices, donnée à Latran, 3° kalendas maii, indictione 15, anno 1197: Cabinet de M. F. Liénard, à Verdun.

Bulle de Nicolas III, anno 1279: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

- Cajot (Dom). Almanach historique de la ville et du diocèse de Verdun; Verdun, 1775, 1776, 1777.
- Calmet (Dom). Histoire ecclésiastique et civile de Lorraine, Nancy, 1728. — Notice de la Lorraine, qui comprend les duchez de Bsr et de Luxembourg, l'électorat de Trèves, les Trois-Évêchés, Metz, Toul, Verdun; Nancy, 1756.
- Cantatorium Sancti-Huberti, manuscrit rédigé de 1364 à 1373 : Arch. de l'abb. de Saint-Hubert.
- Carta Friderici ducis de villa Toralis, anno 963: Histoire de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Carta Henrici II, cognomento Pii, pro concessione juris venandi, anno 1011: Hist. ecclés. et polit. de Toul, P. Benoit, preuves.
- Carta Ryagnaldi, com. Montionis, anno 1158; chronique manuscrite de l'abb. de Saint-Paul : Biblioth. publ. de Verdun.
- Carte de l'évéché de Verdun, où sont les comté et bailliage de Verdun, le Barrois ducal ou bailliage de Saint-Mihiel et terres adjacentes, savoir : comté de Clermont, marquisat d'Hattonchâtel, bailliage d'Aspremont, seignourie de Jametz, etc.; Sanson,
- Carte des États du duc de Lorraine, où sont les duchez de Lorraine et de Bar, le temporel des eveschez de Metz, Toul et Verdun; Hubert Jaillot, 1700.
- Cartulaire d'Apromont, manuscrit du xiv' siècle; Trésor des chartes : Arch. de la Meurthe.
- Cartulaire de la cathédrale; copies de titres concernant les biens de l'église et du chapitre de Verdun; manuscrit de la fin du xin' siècle ou du commencement du xiv', divisé en plusieurs livres, dont un pour chacune des prévôtés du chapitre, savoir : Lemmes, Sivry-sur-Meuse, Foameix, Consanvoye, Merles, Beleville, Harville, et du Trésor ou de la mense capitulaire : Bibliothèque publique de Verdun.
- Cartulaire de l'évéché; copie d'un manuscrit du XIII siècle, faisant partie du cabinet de M. l'abbé Clouet, à Verdun.
- Cartulaire de Gorze : Cartularium ec-

- clesiæ Gorziensis; in-folio de la fin du xn'siècle, renfermant 214 pièces, dont la dernière porte la date de 1134: Bibliothèque publique de Metz, ms n° 76.
- Cartulaire de Jeand'heures, manuscrit du xiii siècle; Trésor des chartes : Arch. de la Meurthe.
- Cartulaire de Montiers-en-Argonne, manuscrit du xiv siècle : layette Lisle-en-Barrois; Trésor des chartes : Arch. de la Meurthe.
- Cartulaire de Rangéval, manuscrit du xuº et du xuº siècle; Trésor des chartes: Arch. de la Meurthe.
- Cartulaire de Saint-Airy, renfermant tous les titres relatifs à cette abbaye; copie du xvin siècle : Bibliothèque de M. l'abbé Clouët, à Verdun.
- Cartulaire de Saint-Hippolyte, renfermant copie de tous les actes relatifs à la fondation de cet hôpital, ainsi que des donations, legs, acquisitions, etc. de 1716 à 1752: Arch. de l'hospice de Sainte-Catherine, reg. A 3.
- Cartulaire de Saint-Paul, manuscrit du xm° siècle: Bibliothèque de M. l'abbé Clouët, à Verdun.
- Cartulaire de Saint-Vanne : Cartularium Sancti - Vitonis Virdunensis; pièces citées : charte de Plectrude, de l'an 702; ch. de Béthon, de l'an 785; ch. de Bérenger, des années 940, 952, 962; ch. de Wilgfride, de l'an 961; bulle de Jean XII, de l'an 962; dipl. d'Otton, 980; dipl. de Henri II, 1015; donation de la comtesse Adélaide et du comte Louis, 1040; ch. de Thierry, 1047, 1048; bulles de Nicolas II, 1060 et 1061; bulle de Léon IX, 1049; bulle de Jean XII, 962; bulle de Calixte II, 1118; bulle d'Honorius, vers 1125; ch. de l'évêque Henry, 1122 : Bibliothèque nationale, fonds Bouhier, 69 bis.
- Chambre des comptes. Compte du célerier de Bar; compte du gruyer de Bar; compte d'Étain; compte de Gondrecourt; compte de Kœurs; compte de Lachaussée; compte de Morley; compte de la prévôté de Foug; compte de Saint-Mihiel; comptes de Souilly: Arch. de la Meuse.
- Chambre des comptes de Bar. B 254

- —B 336 B 436 B 437 B 438 : Arch. de la Meuse.
- Chapitre de Montfaucon. Titres de cette collégiale, layette Montfaucon, layette Bantheville, layette Brieulles:
 Arch. de la Meuse.
- Chapitre de Vaucouleurs. Titres de ce chapitre : Arch. de la Meuse.
- Chapitre de Verdun. Titres de ce chapitre, layette chapitre de l'église de Verdun, layette Haumont, layette Milly-devant-Dun, layette Warcq: Arch. de la Meuse.
- Charte de Gorze: Chartæ selectæ ex chartulario veteri membraneo monasterii Gorziensis in Lotharingia superiore: Bibliothèque ustionale, ms fonds latin, 5436.
- Charte de Pepin et de Piectrude en faveur de l'abbaye de Saint-Venne de Verdun, anno 701; tirée de l'ancien cartulaire de Saint-Vanne : Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Charta Ragneri, filii Sadigeri, in favorem abbatis et fratrum Sancti-Vitoni

 Virdunensis: insérée aux prouves du Stemmat. Lotheringise de De Rosières.
- Charte de l'empereur Arnoux contenant confirmation des biens donnés à l'église d'Aix-la-Chapelle par Lothaire II et par Charles le Gros, anno 888 : ex chartulario Aquisgrani.
- Charle de l'archeréque Adalbéron de Reims en faveur des Bénédictins de Mouzon, anno 973.
- Charte de Wilgfride, érêque de Verdun, pour la fondation de l'abbaye de Saint-Paul, anno 973 : Histoire de Lorraine, D. Calmet, t. II. preuves.
- Charte de l'abbé Odo en faveur de l'abbaye de Saint-Mihiel, x' siècle : Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Charte de la collégiale de Saint-Maxede-Bar contenant le récit de la fondation et le dénombrement des biens de la collégiale, anno 1022 : Hist. de Lorraine, D. Celmet, preuves.
- Charte de l'empereur Henri contenant confirmation des biens de l'abbaye de Mouzon, anno 1023; insérée dans la Noticia ecclesiarum Belgicarum, Miræns, cap. Lx1.
- Charte de l'évêque Thierry pour l'ab-

- baye de Saint-Maur de Verdun, anno 1046 ou 1047 : Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Charte de l'évêque Thierry contenant confirmation des biens de la Madeleine de Verdun, anno 1047: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Charte de l'évêque Thierry pour le monastère de Saint-Mihiel, anno 1047; Hist. de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Liale, preuves.
- Charte de l'évique Thierry en faveur de l'église de Saint-Mihiel, anno 1078; Hist. de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Liale, preuves.
- Charte de fondation et de dotation du prieuré de Saint-Gilles de Dun, anno 1094 » Arch. des P. Minimes de Dun; Jeantin, Chroniques. t. II.
- Charte d'Arnoux II, comte de Chiny, pour la fondation du priouré de Sainte-Walburge, anno 1097 : Hist. de Metz, Tabouillot, t. III, preuves.
- Charte d'Albéron de Chiny, évêque de Verdun, pour l'abbaye de Châtillon, anno 1153: Histoire de Lorreine, D. Calmet, preuves.
- Charte d'Albéron de Chiny contenant confirmation en faveur de l'abbaye de Châtillon, anno 1156 : Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Charte de Hillin, archevéque de Trèves, en faveur des églises de Stenay, de Mouzay et de Gorze, anno 1157 : Chroniques de l'Ardenne et des Woëpvres, Jeantin, t. II.
- Charte d'Albert de Mercy, évêque de Verdun, anno 1158; Chronique manuscrite de l'abbaye de Saint-Paul: Biblioth. publ. de Verdun.
- Charte de Richard de Grandpré, évêque de Verdun, en faveur de l'abbaye de Châtillon, anno 1163: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves:
- Charte de Beaugert accordée par Thiébaut, comte de Bar et de Stenay, et Henri, comte de Grandpré, anno 1188: Chroniques de l'Ardenne et des Woöpvres, Jeantin, t. II.
- Charte de Gauthier de Nanteuil pour les terres de Clermont et Chaumont, auno 1212: Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.
- Charte d'affranchissement d'Autrécourt, par Henri II, comte de Bar, 1221: Cabinet de M. de Widranges, à Barle-Due.

- Charte d'affranchissement d'Avioth, par Louis IV, comte de Chiny, de l'an 1223: Registre de la cure d'Avioth.
- Charte d'affranchissement de Villersles-Mangiennes, par Jean, évêque de Verdun, et par l'abbé de Saint-Paul, annés 1227 : Archives de la commune.
- Charte d'affranchissement des deux Verneuils, par Arnoux III, comte de Los et de Chiny, et par l'abbesse de Juvigny, année 1264 : Arch. de Juvigny.
- Charts d'affranchissement de Montierssur-Saulx, année 1266 : Arch. de cette commune.
- Charte de Louis V, comte de Chiny, contenent foi et hommage à Thiébeut II, comte de Bar, de l'an 1270 : Arch. de Luxembourg.
- Charte d'affranchiesement de Saulmory et Wissppe, par Geoffroy, seigneur d'Apremont: Cartulaire du Barrois, Chroniques de l'Ardenne et des Woëpvres, Jeantin, t. II.
- Charte d'affranchissement d'Olizy, par Gérard de Looz, seigneur de Chauvency, année 1284: Arch. du grandduché de Luxembourg.
- Charte de Jean, roi de Bohéme et comte de Luxembourg, contenant acquisition de Damvillers et d'Étraye sur le couvent de Metloch, année 1324: Histoire de Luxembourg, Bertholet, 1, VI. col. 14.
- Charte de l'empereur Charles IV à Robert I', comte de Bar, touchant le fief de Chiny et la garde de Sivrysur-Mouse, année 1357: Arch. de Luxembourg.
- Charte de Robert, duc de Bar, contepant donation du marquisat de Pontà-Mousson à Édouard de Bar, année 1399 : Hist. de Lorraine, Dom Calmet, preuves.
- Chronicon monasterii Sancti Michaelis in pago Virdunensi, anno 1030: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Chronique de Saint-Paul, manuscrit antérieur à 971 : Bibliothèque publique de Verdun.
- Chronique de Jean Aubrion de Metz, année 1482 : Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris et Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.
- Clouët. Histoire ecclésiastique de la province de Trèves; Verdun, 1844. — Histoire de Verdun et du pays de Ver-

- dunois, t. 1, II, III; Verdun, 1867-68-70.
- Collection lorraine: Bibliothèque nationale, département des manuscrits, t. 139, 242, 243, 247, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 404, 406, 407, 426, 427.
- Collégiale de la Madeleine de Verdun.

 Titres de ce chapitre : Arch. de la Meuse.
- Collégiale de Saint-Georges de Nancy.

 Titres de ce chapitre : Arch. de la Meurthe.
- Collégiale de Saint-Maxe de Bar. Titres de ce chapitre : Archives de la Meuse.
- Collégiale de Vaucouleurs. Titres de ce chapitre : Arch. de la Meuse.
- Commentaires de César (Guerre des Gaules), écrits vers l'an 48 avant Jéaus-Christ.
- Compte du prévôt de Fresnes-en-Woëvre. année 1521: Arch. de Manheulles.
- Concordia cum abbate et religiosis Sancti-Remigii Remensis et abbate et religiosis Sanctæ-Mariæ de Castriciis, anno 1233: Cabinet de M. F. Liénard, à Verdun.
- Confirmation par Louis le Bègue de la restitution à l'évêché de Toul de l'abbaye de Saint-Martin, anno 878: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Confirmation par le duc Regnier de la donation faite par Charles le Gros des dimes de Stenay et de Mouzay, vers l'an 886: Hist. de Lorraine. D. Calmet, preuves.
- Confirmation par Charles le Simple du diplôme de Charles le Gros en faveur de l'église de Toul, anno 922 : Hist. ecclés. et polit. de Toul, P. Benoit, preuves.
- Confirmation par l'empereur Otton de la fondation de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun, anno 973 : Hist. de Lorraine, Dom Calmet, t. II. preuves.
- Confirmation par l'empereur Henri III de la fondation faite par Rambert, évêque de Verdun, à l'abbaye de Saint-Airy, anno 1041: Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.
- Confirmation des biens de l'abbaye de Saint-Benoît, anno 1129: Hist. de Lorraine, D. Calmet, t. V, preuves. Confirmation des biens de l'abbaye de

- Saint-Benoît (Acts de), anno 1138; Hist. de Lorraine, D. Calmet, t. V, preuves.
- Confirmation (Acte de) par Frédéric P' de la donation du comté de Verdun faite par l'empereur Otton à l'évèque Heimon, anno 1156; copie du commencement du xiv siècle, insérée à la suite du cartulaire manuscrit de la cathédrale de Verdun, et Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves; Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Continuatio historia episcoporum Virdunensium per monachum abbatiæ Sancti-Vitoni, écrite au xi° siècle, sous l'épiscopat de Thierry: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Coutumes du bailliage de Vitry-en-Perthois, dit Vitry-le-François, accordées et publiées l'an 150g.
- Coutumes du bailliage de Chaulmonten-Bassigny; procès-verbal de l'an 1500.
- Coutumes de Châlons, contenues aux coutumes générales et particulières du bailliage de Vermandois; procèsverbal de l'an 1566.
- Coutumes de la cité et ville de Reims, villes et villages régis selon icelles; procès-verbal de l'an 1566.
- Contumes générales des terres et seigneuries de Sedan, Jametz, etc.; procès-verbal de l'an 1569.
- Coutumes du bailliage de Clermont, rédigées en 1571, et liste alphabétique des lieux régis par cette coutume.
- Coutumes du bailliage de Saint-Mihiel; procès-verbaux des années 1571 et 1607.
- Coutumes du bailliage de Bar; procèsverbal de 1579.
- Coutumes générales du baill. de Bassigny; procès-verbal de l'an 1580.
- Coutumes générales du pays, duché de Luxembourg et comté de Chiny, rédigées en 1623.
- Coutumes générales de la ville de Thionville et des autres lieux et villes du Luxembourg français, savoir: du bailliage de Carignan, des prévostez royales de Montmédy, Damvillers, Marville, Chauvency et autres lieux, rédigées en 1661.
- Coutumes générales de la ville de Verdun et pays Verdunois, rédigées et réformées en 1741, homologuées et

- autorisées par lettres patentes du 30 septembre 1747.
- Contumes générales du marquisat de Hattonchâtel et de ses dépendances, rédigées et réformées en exécution des lettres patentes du roi, du 12 mai 1786, homologuées et autorisées, etc.; procès-verbal de 1786.
- D'Anville. Notice de l'ancienne Gaule tirée des monuments romains; Paris, 1760.
- Diplomata et chartæ, par M. Pardessus.
 Diplome du duc Arnould, anno 701:
 Luxemburgum Romanum, a R. P.
 Alexandro Wilthemio.
- Diplôme de Ludwin, archev. de Trêves, anno 707; inséré dans l'Hist. ecclés. de la province de Trêves, Clouët, t. II.
- Diplôme du comte Boson, anno 770: Luxemburgum Romanum, a R. P. Alexandro Wilthemio; Histoire de Metz, D. Tabonillot, t. III.
- Diplôme de Charlemagne confirmant la liberté de l'abbaye de Saint-Mihiel, anno 775 : Hist. de l'abb. de Saint-Mibiel, par de Lisle, preuves.
- Diplôme de Charlemagne en faveur de Saint-Remy de Reims: Histoire du comté de Chiny, Jeantin, t. II.
- Diplôme de Louis le Débonnaire pour la liberté et exemption de l'abbaye de Saint-Mihiel, anno 815 ou 817: Histoire de Lorraine, Dom Calmet, preuves.
- Diplôme de Louis le Débonnaire au sujet d'un échange fait par Smaragde, abbé de Saint-Mihiel, anno 825 : Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Diplôme de Charles le Chause en faveur de l'abbaye de Saint-Mibiel, auno 846: Hist. de Lorraine, D. Calmet, prenvès.
- Diplôme de Charles le Chause contenant restitution en faveur de l'abbaye de Saint-Mihiel, anno 846: Histoire de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Diplôme de Charles le Charres pour la confirmation des biens de l'abbaye de Saint-Èvre de Toul, anno 870: Histoire ecclés. et polit. de Toul, P. Benoit, preuves.
- Diplôme de Charles le Gros pour la confirmation des biens de l'église de Toul, anno 884: Histoire ecclés. et polit. de Toul, P. Benoît, preuves.

- Diplôme de Zuendebold en faveur des religieux de Saint-Mihiel, anno 895: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves, et Histoire de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Lisle.
- Diplôme du roi Louis confirmant la donation d'une terre pour le rétablissement de Vieux-Moutier, anno 904: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de Charles le Simple en faveur de l'abbaye de Saint-Mibiel, anno 921: Hist. de l'abb. de Saint-Mibiel, par de Lisle, preuves.
- Diplôme de Charles le Simple en favour de l'église de Toul, anno 922 : Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de l'empereur Otton en faveur de l'abbaye de Saint-Évre de Toul, anno g48; Hist. de Lorraine, Dom Calmet, preuves.
- Diplôme de l'empereur Otton en faveur de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun, anno 952 : Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de l'archevêque Robert, anno 958.
- Diplôme de la comtesse Hilgonde, anno 959: Luxemburgum Romanum, a R. P. Wilthemio.
- Diplôms de l'empersur Otton pour l'abbaye de Saint-Pierre-aux-Nonnains de Metx, anno 960: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de l'empereur Otton en faveur de l'abbaye de Bouxières-aux-Dames, anno 965 : Hist. de Lorraine, Dom Calmet, preuves.
- Diplôme de saint Gérard, évêque de Toul, en faveur des chanoines de Toul, anno 968: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de saint Gérard, évêque de Toul, en faveur de l'église de Saint-Mihiel, anno 971: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de Vicfrid, évêque de Verdun, en faveur du monastère de Saint-Mihiel, anno 979: Histoire de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Diplôme d'Otton II en faveur de l'abbaye de Gorze, anno 982 : Cartulaire de l'abbaye de Gorze, tit. 99, et Luxemburgum Romanum, a R. P. Wilthemio
- Diplôme de saint Gérard, évêque de Toul, en faveur de l'abbaye de Saint-

- Mansuy, anno 982: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de Théodoric, comte de Bar, en faveur de l'église de Saint-Mihiel, anno 1006; Histoire de l'abbaye de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Diplôme de l'empereur Henri II en faveur de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun, anno 1015 : Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de l'empereur Conrad en faveur de la collégisle de la Madeleine de Verdun, anno 1024 : Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de l'empereur Conrad pour la confirmation des biens de l'abbaye de Saint-Èvre de Toul, anno 1033: Histoire ecclés. et polit. de Toul, P. Benoît, preuves.
- Diplôme de l'empereur Henri III en faveur de l'abbaye de Saint-Airy de Verdun, anno 1041: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de Harvin et Hériburge en faveur de l'abbaye de Saint-Mihiel, anno 1053: Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Diplême de Walfride en faveur de l'église de Saint-Mihiel, anno 1064: Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.
- Diplôme de Wilennus en faveur de l'église de Saint-Mihiel, anno 1065: Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Liste, preuves.
- Diplôme de Godefroy de Bouillon pour le prieuré de Saint-Dagobert de Stenay, anno 1069: Hist de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de Frédéric, comte de Toul, en faveur de l'abbaye de Saint-Evre de Toul, anno 1071: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de la comtesse Sophie en faveur de l'abbaye de Saint-Mihiel, entre les années 1078 et 1093: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de l'empereur Henri III en faveur de l'église cathédrale de Verdun, anno 1086; copie du commencement du xiv siècle, insérée à la suite du cartulaire de la cathédrale de Verdun et reproduite dans les preuves de l'Hist. de Lorraine, D. Calmet.
- Diplôme de l'empereur Henri III en faveur de l'abbaye de Saint-Airy de Meuse.

- Verdun, anno 1089: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme pour l'abbaye d'Andonne, anno 1105 : Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Diplôme de Ricuin, évêque de Toul, pour le prieuré de Gondrecourt dépendant de l'abbaye de Saint Èvre, anno 1112: Hist. de Lorraine, D. Calmet, t. III, preuves.
- Diplôme de Thierry, archevêque de Trèves, pour l'union de Saint-Valfroy à l'abbaye d'Orval: Archiv. d'Arlon, lavette Orval.
- Donation du roi Pepin à Fulrade, abbé de Saint-Mihiel, anno 755: Hist. de Lorraine, D Calmet, preuves.
- Donation du roi Popin à l'abbaye de Gorze, anno 763: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Donation d'Angelram, évêque de Metz, à l'abbaye de Gorze, anno 770: Histoire de Lorraine, D. Calmet, prenyes.
- Donation de Wiefrid ou Wilgfride, évêque de Verdun, à l'abbaye de Saint-Vanne, anno 967: Histoire ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, note, p. 160.
- Donation du comte Adalbert à noble Berthe par contrat de mariage passé à Verdun en 1069, conservé à la Bibl. nat.: Varise chartæ, ms fonds latin, 9072.
- Donation par la comtesse Mathilde de Stenay et Mouzay à l'église cathédrale de Verdun, anno 1107: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Donation à l'abbaye de Rangéval, anno 1152: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Donation de Robert, évêque de Metz, des biens situés à Jupille au chapitre de la cathédrale de Liége, anno 1266: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Durival. Description de la Lorraine et du Barrois; Nancy, 1778.
- Echange entre Ferry Du Châtelet et Henri d'Apremont, évêque de Verdun, année 1325: Hist. généalog, de la maison Du Châtelet, D. Calmet, preuves.
- Échange et partage de plusieurs villages entre M. Charles, duc de Lorraine et le sieur Psaulme, évesque de Verdun, cité aux Traitez touchant les droits du roi sur plusieurs

- Estats et seigneuries possédées par divers princes voisins; Rouen, 1670. Échange de M. le duc de Lorraine et la dame abbesse de Saint-Maur de Verdun, cité aux Traitez touchant les droits du roi, etc.
- Ex œde divi Maximi Barrensis, anno 992, inséréaux preuves du Stemmat. Lotharingise ac Barri-Ducum de De Rosières.
- Flodoard. Histoire de l'Église de Reims, écrite au 1° siècle, imprimée à Douai en 1617.
- Fondation de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun (Acte de), par l'évêque Bérenger, anno g52: Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves; Histoire de Lorraine, Dom Calmet, preuves.
- Fondation de l'abbaye de Saint-Airy de Verdun (Acts de), anno 1082: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Fondation de l'abbaye d'Écurey (Acte de), anno 1144: Hist. de Lorraine. D. Calmet, preuves.
- Fondation de la collégiale de Commercy (Acte de), par Simon de Sarbruche anno 1186: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Fondation de l'église collégiale de Ligny (Acte de), anno 1217: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Fondation du prisuré de Beauchamp (Acte de), anno 1225: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Fortunati carmina historica, liber VII carminum, écrite dans le vi° siècle, imprimée à Cologne en 1600.
- Frédégaire. Chronique en cinq livres, écrite au vi° siècle.
- Généalogie de la maison Du Châtelet, par D. Calmet, abbé de Sénone; Nancy. 1741.
- Grégoire de Tours. Historia Francorum, écrite au vi° siècle, publiée dans le Recueil des historiens de France, par D. Bouquet, en 1738 et années suivantes.
- Héric d'Auxerre. Vis de saint Germain d'Auxerre, écrile vers l'an 866 : Bollandistes, 31 juillet, D. Labbe (Nova Bibliotheca).
- Histoire générale de Metz, par des religieux bénédictins, avec preuves, 1775 et années suivantes.
- Historia episcoporum Tullensium, écrite sur la fin du x° siècle, par Adson, abbé de Montier-en-Der, reproduite

aux preuves de l'Histoire de Lorraine, D. Calmet.

Hontheim (De). — Historia Trevirensis diplomatica et pragmatica, 1750; Prodromus historia Trevirensis, 1757.

Hospice Sainte-Catherine de Verdun:

Arch. de cet hospice, leyettes: A 3

— B 1 — B 2 — B 5 — B 7 — B 9

— B 10 — B 11 — B 18

— B 20 — H 14 — H 14 — H 14

- B 22 - II E 14 - III A 1 - III A 2.

Hotel de ville de Verdan: Arch. de la mairie, cartons A 1 bis - A 4 - A 29 - A 57 - A 58 - J 18 - K 12 - K 17 - K 28 - K 44 - L 4 - L 9 - L 10 - 29 L 1 - 29 L 15 - 29 L 7 - 29 L 8 - 29 L 11 - 29 L 18 - 29 L 20 - 29 L 21 - 29 L 22 - 29 L 23 - 29 L 30 bis M 1 bis - M 2 - M 2 bis - P 8 - R 1 - R 26.

Hugues de Flavigny. — Chronicon Virdunense (sur les biens de l'abbaye de Saint-Vanne), écrite au milieu du x1° siècle : Bibliothèque du P. Labbe, t. I, p. 123.

Hugues Metel. — Epistola, dans Hugo: Sacra antiquiatis monumenta.

Itineriarum provinciarum, dressé par ordre d'Antonin, représentant la géographie du règne de Dioclétien, de 284 à 313.

Lamy. — Archives privées, conservées dans le cabinet de M. Ch. Lamy, à Monzay.

Laurent de Liège. — Histoire des évéques de Verdun, écrite dans le xu^a siècle, par Laurent de Liège; imprimée au tome XII du Spicilége de D. d'Achery, et Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Lebonnetier. — Notes sur les antiquités du Scarponais, manuscrit de la seconde moitié du xvin* siècle : Bibliothèque publique de Nancy.

Lettre missies, de 1333 : Cabinet de M. Dufresnes, de Metz; layette, Verdun, Wareq.

Lettres de l'empereur Maximilien I'' en faveur de Vuary, évêque de Verdun, portant confirmation et investiture de tous les domaines et droits appartenant à l'évêque de Verdun, anne 1502, imprimées dans le Corps diplomatique de Dumont, t. IV., 1'' partie, p. 29.

Liele (De). — Histoire de la célèbre et antique abbaye de Saint-Mihiel; Nancy, 1757. Mabillon. — De re diplomatica, 1681.

Máchon. — Pouillé du diocèse de Toul.

— Poulie des éseschés de Verdun et de
Metz, par maistre Louis Mâchen,
licencié es droiet, archidiacre de
Port, etc. 1642 : Bibl. nat. me fonds
S G F 1069.

Manuscrit rédigé en 1322, par Mélinon, contenant la description topographique de la ville de Verdun : Bibliothèque de M. l'abbé Clouët, à Verdun.

Marlot (Dom). — Metropolis Remensis historia, sive Supplementum Flodoardi; Reims, 1679.

Martine (Dom). — Thesaurus nocus anecdolorum, 1727.

Mémorial de Dadon, évéque de Verdun, anno 893: Wassebourg, p. 174; Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel; Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Obituaire de Saint-Hubert, manuscrit rédigé de 1364 à 1373 : Arch. de l'abbave de Saint-Hubert.

Onera abbatum; recueil de charges d'un abbé de Saint-Mihiel, anno 1135: Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves.

Paix et accord entre les pays de Bar et de Luxembourg, année 1399; Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Paix et accord entre Guillaume d'Haraucourt, évêque de Verdun, et les habitants de cette ville, année 1498: Histoire ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.

Partage de l'empire entre les rois Charles le Chauve et Louis de Germanie, anno 870: Histoire de Lorraine, D. Calmet, preuves.

Polyptique de l'abbaye de Saint-Remy de Reims (Appendix), publiée par M. B. Guérard, d'après un manuscrit du x° siècle.

Possillé du Barrois, mémoires alphabétiques pour servir à l'histoire, au possillé et à la description générale du Barrois; Bar-le-Duc, 1749.

Pouillé de Reims: Decanatus Remenais, hee sunt nomina parochialium, decanatuum, patronatuum, etc. ecelesiarum comitatus et diocesis Remensis; manuscrit du commencement du xvi° siècle: Bibl. publ. de Reims.

Pouillé général, contenant les béné-

fices de l'archevêché de Reims et des diocèses de Châlons, Senlis, etc. Paris, Gervais Alliot, 1648.

Pouillé occlésiastique et civil du diocèse de Toul; Toul, 1711.

Possilé de Verdun: Codex parochialium ecclesiarum discessis Virdunensis, vulgo le possilé du diocèse de Verdun; Virduni, 1738.

Prieuré de Richecourt. — Titres de ce prieuré: Arch. de la Meuse.

Privilège d'Adelbéron, évêque de Metz., pour l'abbaye de Gorze, anno 933: Histoire de Lorraine, D. Calmet. preuves.

Promesse entre le lieutenant du duc de Luxembourg et les citains de Verdun, de l'an 1356 : Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.

Recueil des sépultures anciennes et épitaphes de Saint-Paul de Verdun, fait en 1552 par ordonnance de M. Psaulme, évêque de Verdun; Verdun 1779.

Regestrum Tullensis dioressis beneficiorum, anno 1409: Bibl. nat. manuscrits latins, nº 5208.

Registre de l'érécké, recueil récemment composé et ne devant être consulté qu'avec la plus grande réserve : Archiv. de l'év. de Verdun.

Registres capitulaires du chapitre de la cathédrale de Toul: Archives de la Meurthe.

Reprises de Thiébaut II, comte de Bar, des mains de Raoul, évèque de Verdan, anno 1240: Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.

Rosières-en-Blois. — Titres relatifs à cette commune : Cabinet de M. de Widranges, à Bar-lo-Duc.

Roussel. — Histoire ecclesiastique et civile de Verdun, avec le pouillé et la carte du diocèse, par un chanoine de la même ville; Paris, 1745.

Saint-Airy de Verdun. - Titres de cette abbaye : Arch. de la Meuse.

Saint-Léopold de Saint-Mihiel. — Titres de cette collégiale : Archives de la Meuse, layettes C 3 bis — O 14.

Sermon, avec détails sur le temporel de l'évêché de Verdun, prononce par Urbain Quillot, le 3 septembre 1671, imprimé à Verdun en 1674.

Sigebert de Gemblours. — Chroniques écrites au xi siècle, imprimées à Paris en 1513.

Silmont. - Titres relatifs à cette com-

- mune: Cabinet de M. de Widranges, à Bar-le-Duc.
- Société Philomathique de Verdun. —
 Archives de cette société, layettes:
 Belleray, Clermont, Consenvoye,
 Courcelles sur Aire, Doulcon,
 Étain, Gremilly, Hattonchâtel, Haudainville, Ligny, Lisle-en-Barrois,
 Menaucourt, Murvaux, la Roche,
 Saint-Joire, Verdun, Ville-en-Woëvre.
- Sommation par Monseigneur de Lorraine à l'évesque de Verdun, citée aux Traitez touchant les droits du roi; Rouen 1670.
- Stemmatum Lotharingiæ ac Barri-Ducum tomi septem, authore Francisco de Rosières, archidiacono Tullensis: Parisiis, 1580.
- Table Théodosienne ou de Peutinger, représentant la géographie des règnes d'Alexandre Sévère et d'Aurélien', de 222 à 270.
- Testamentum Adalgyseli, écrit à Verdun en l'an 634: Arch. de Coblentz, inséré dans le t. III des Mémoires de la Société Philom. de Verdun.
- Testamentum Vuljoadi comitis, anno 674: Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, par de Lisle, preuves; Hist. de Lorraine, D. Calinet, preuves.
- Testamentum Vulfoadi comitis, anno 707: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.
- Testament de la duchesse Agnès, anno 1226: Hist. de Lorraine, D. Calmet, preuves.

- Thou (De). Historia mei temporis, de 1543 à 1607.
- Titres du prieuré de Notre-Dame d'Apremont, année 1453: Histoire de Lorraine, t. III, Dom Calmet, preuves.
- Topographie ecclésiastique de la France, par M. J. Desnoyers, publiée dans l'Annuaire de la Société de l'histoire de France, année 1859, etc.
- Trésor des chartes de Lorraine, compte de Ligny, registre B 6364 et registres 452, 453, 455 : Arch. de la Meurthe.
- Union des chapitres d'Hattonchâtel et d'Apromont transférés à Saint-Mihiel, année 1707: Hist. ecclés. et civ. de Verdun, Roussel, preuves.
- Valois (Adrien de). Hadriani Valesti historiographi regii Noticia Galliarum, ordine litterarum digesta; Parisiis, 1675.
- Variæ chartæ. Collection lorraine, Bibliothèque nationale, ms fonds latin, 9072.
- Vasselage de Simon, sire de Mirvaut, anno 1220; charte insérée dans les Chroniques de l'Ardenne et des Woëpyres, Jeantin, t. 11.
- Vente par Henri Du Châtelet à Henri d'Apremont, évêque de Verdun, de tout ce qu'il a en tout le ban de Maizay, année 1329: Arch. de Lorraine et preuves de l'Histoire généalogique de la maison Du Châtelet. D. Calmet.

- Vente par le comte de Linange à Errard Du Châtelet de la terre de Pierrefitte, aunée 1437 : Hist. généal. de la maison Du Châtelet, D. Calmet, preuves.
- Vie de saint Rouin, écrite vers l'an 1004, par Richard de Saint-Vanne: Acta sanctorum Benedict. sæcul. v, part. 1, p. 525.
- Virdunensis comitatus limites, copie manuscrite, faite au xv° siècle, de la description des limites du comté de Verdun telles qu'elles existaient probablement en 997, époque à laquelle la dignité de comte passa aux évêques de Verdun; pièce faisant partie d'un recueil de manuscrits intitulé: Regula S. Benedicti: Martyrologium et nocrologium Sancti-Vitonis Virdunensis, contenant différentes pièces cataloguées sous le n° 7 des manuscrits relatifs à l'histoire de Verdun: Bibl. publique de Verdun.
- Wassebourg. Antiquitez de la Gaule Belgique, royaume de France, Austracie et Lorraine, etc. Paris, 1549.
- Widric. Vie de saint Gérard de Toul, écrite au milieu du xi siècle: Annales Bened. lib. LVI, p. 366. 367.
- Wiltheim. Luxemburgum Romanum, manuscrit rédigé vers 1630, conservé à la Bibliothèque publique de Luxembourg, édité à Luxembourg en 1842.

EXPLICATION

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS LE DICTIONNAIRE.

abb.	abbaye.	1 6	folio.
affranch.	affranchissement.	font.	fontaine.
anc.	ancien.	h. ham.	hameau.
anc', anciennem'	anciennement.	Hist. de Lorr.	Histoire de Lorraine.
aon.	annexe.	hôp.	hôpital.
apost.	apostolique.	itin.	itinéraire.
archev.	archevêque ou archevêché.	jud.	judiciaire.
arch. archiv.	archives.	jurid.	juridiction.
archid.	archidiaconé.	kil. kilom.	kilomètre.
archipr.	archiprétré.	lay.	layette.
armor.	armorial.	let.	lettre.
arrond.	arrondissement.	Lor. Lorr.	Lorraine.
baill.	bailliage.	m. m°*	maison.
bibl.	biblioth è que.	m**. is.	maison isoléc.
с.	compte.	m ^{i•}	moulin.
c**	commune.	min.	minute.
c' • ·	capton.	m' mss.	manuscrit.
cart, cartul.	cartulaire.	N.	nord.
cathéd.	cathédraie.	N. D.	Notre-Dame.
cb.	charte.	not.	notice.
ch. chamb.	chambre.	0.	ouest.
chap.	chapitre.	р.	page.
chap, is.	chapelle isoléc.	par.	paroisse.
chật.	château.	parlem.	parlement.
chem.	chemin.	pol. polit.	politique.
civ.	civile.	pr.	preuves.
col. coll. collect.	collection.	præmonst.	præmonstratenses.
collég.	collégiale.	présid.	présidial.
comm.	communal.	prév.	prévôté.
comm ^{rie}	commanderie.	procverb.	procès-verbal.
comm¹é	communauté.	regest. reg.	regestrum.
cout.	coutume.	riv.	rivière.
dénomb.	dénombrement.	ruin.	ruinée.
dép¹, départ.	département.	ruiss.	ruisseau,
dipl.	diplôme.	S.	sud.
dioc.	diocèse.	5 °	siècle.
distr.	district.	seign.	seigneurie.
donat.	donation.	Soc. Phil.	Société Philomathique.
doy.	doyenné.	t.	tome.
E.	est.	tabell.	tabellion, tabellionnage.
eccl. ecclés.	ecclésiastique.	territ.	territoire.
éch.	échange.	topog.	topographie.
emp.	empire, ou empereur.	Tr. ou Trés.des ch.	
épisc.	épiscopal.	Tuli. Tullens.	Tullensis.
ermit.	ermitage.	vil.	ville.
év.	évêque, évêché.	vill.	village.
ſ.	ferme.	чоу.	voyes.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE

DE

LA FRANCE.

DÉPARTEMENT

DE LA MEUSE.

A

ABAINVILLE, vill. sur l'Ornain, à 2 kil. au N.-O. de Gondrecourt. — Abuni-villa, 1151 (dipl. de Henry, év. de Toul, Hist. de Lorr. pr.). — Abienville, 1318, 1397 (Hist. de Lorr. pr.); 1756 (D. Calmet, not.) — Aubienville, 1321 (chambre des comptes de Bar, B. 436). — Aubienvilla, 1402 (regest. Tull.). — Abieville, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Abianville, 1700 (carte des États). — Abanivilla, 1711 (pouillé). — Abianvilla, 1749 (1bid.). — Abanivilla, 1756 (D. Calmet, notice).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et recette de Bourmont, juridiction de la prévôté de Gondrecourt, ancien bailliage de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, coutume du Bassigny, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Ligny, doyenné de Gondrecourt.

En 1790, district et canton de Gondrecourt.
Actuellement, arrondissement et archiprêtré de
Commercy, canton et doyenné de Gondrecourt.
Écarts: la Forge, le Moulin-de-Saulx. — Patron:
saint Martin.

Abancourt, chât. et f. c° de Neuvilly. — Habencurt, xiii s' (ch. citée dans Clouët, Hist. de Verdun, t. 11, p. 239). — Aboncourt, 1656 (carte de l'évêché). — Haboncour, 1700 (carte des États),

Meuse

Abaucount, vill. aux sources de l'étang de Pérois, à 7 kil. à l'O. d'Étain. — Abocour, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évèché, prévôté de Dieppe, coutume et bailliage de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évèché, cour supérieure et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné de Pareid; patron: saint Hubert; paroisse de Damloup.

En 1790, district d'Étain, canton d'Herméville. Actuellement, arrondissement et archiprêtré de Verdun, canton et doyenné d'Étain. — Écart : Souppléville. — Patron : saint Martin; paroisse d'Eix.

ABAUMONT, contrée, coe de Bouconville.

Авве́ (Bois L'), cno de Waly.

ABBÉ-RAMELLE (RUISSEAU DE L'), petit cours d'eau qui prend sa source à Rigny-Saint-Martin et se jette dans le ruisseau de Gibeaumaix.

ABÈCLES, contrée, che de Montplonne.

Abine, bois, cor de Maizey.

ABREUVOIR (ÉTANG DE L'), cue de Sommeilles.

Accruss (LES), bois, care de Brocourt, du Ménil-aux-Bois et de Souilly.

Accrus (LES), contrée, car de Longeville.

Acknéville, f. c. de Bantheville.

ACHE (L') ou l'Esse, ruiss. qui a sa source à Jouy-sousles-Côtes, passe à Corniéville et à l'ancienne abbaye de Rangéval, pénètre dans le dép' de la Meurthe, où il se jette dans la Moselle à Pont-à-Mousson, après un cours de 50 kil. dont 6 dans le dép' de la Meuse. — Fluviolus Escio, 932 (ch. de l'abb. de Bouxières). — Rivulus qui decurrit de fontibus Joey et vulgo rocatur Eyx, 1152 (cart. de Rangéval, f° 31). — Lou rui et lou ru d'Eys, 1265 (ibid. f° 21). — Ru d'Aiche, 1700 (carte des États). — Eche, 1711 (Trésor des ch. arch. de la Meurthe).

Aciers (Bois des), bois comm. d'Èvres.

Acsiptut, contrée, cne de Marville.

Admodiation (L'), contrée, che de Dugny.

Adriani, 866 (héric d'Auxerre).

Appleuvin, contrée, coe de Bras.

Afrique (L'), étang, c" de Saint-Benoît.

Agasses, contrée, car de Frémeréville.

AGATHE, contrée, coe de Rouvres.

Aïss, contrée, cne de Landrecourt.

Aigle (L'), fief à Rupt-aux-Nonnains, érigé en 1721.

Aignemont ou Égremont, anc. chât. actuellement ferme,
con de Montiers-sur-Saulx.

AILLEMONT, contrée, c'e de Béthincourt.

AILLEUX (LES), bois comm. de Romagne-sous-Montfaucon.

AILLY, vill. sur la rive droite de la Meuse, à a kil. au S. de Saint-Mihiel. — Allisca, 812 (dipl. de Charlemagne). — Allieri, 979 (dipl. de l'év. Wilgfride). — Ecclesie Alierie, 1126 (abb. de Saint-Mihiel, ch. de Henry, év. de Verdun). — Alier, 1325 (abb. de Saint-Mihiel, 3 kil. 3). — Alliers, 1571 (procverb. des coutumes). — Alliez, 1607 (ibid. 1745, Roussel). — Ailliers, 1642 (Mâchon). — Ely, 1700 (carte des États); 1707 (carte du Toulois). — Alliacum, 1707 (ibid.). — Alleriæ, 1738 (pouillé). — Allerius, 1749 (ibid.). — Alleri, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté de Kœur, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c°" d'Apremont.
Actuellement, arrondissement et archiprètré de Commercy, canton et doyenné de Saint-Mihiel. —
Écart: Belle-Meuse. — Patron: saint Martin, annexe de la paroisse Saint-Étienne de Saint-Mihiel.
Aixgreville, vill. sur l'Andon, à 5 kil. à l'O. de Dun.

— Ancravilla, xv1° siècle (pouillé ins de Reims). — Ancreville, 1648 (pouillé). — Encreville, 1656 (carte de l'évêché). — Increville, 1700 (carte des États). — Aricera-Villa, 1717 (D. Martène).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Vitry-le-François, prévôté de Sainte-Menehould, bailliage idem transféré ensuite à Clermont et siégeant à Varennes, présidial de Châlons, parlement de Paris.

— Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, doyenné de Dun.

En 1790, lors de l'organisation du département, Aincreville devint le chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Stenay; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Aincreville, Bantheville, Brieulles-sur-Meuse, Cu-nel, Doulcon, Cléry-le-Grand, Cléry-le-Petit, Montdevant-Sassey, Sassey, Villers-devant-Dun.

Actuellement, arrondissement et archiprêtré de Montmédy, canton et doyenné de Dun. — Écart : Chassogne. — Patron : saint Agnan.

Ainville, anc. cense, coo de Revigny; 1768 (arch. du haill. de Bar).

AIRE (L'), rivière qui prend sa source entre Vaux-la-Grande et Saint-Aubin, arrose les ches de Domremyaux-Bois, Ernecourt, Dagonville, Baudrémont, Villotte-devant-Saint-Mihiel, Ville-devant-Belrain, Nicey, Pierrefitte, Longchamps, Chaumont, Courcelles, Amblaincourt, Beauzée, Seraucourt, Nubécourt, Fleury, Autrécourt, Lavoye, Froidos, Rarécourt, Auzéville, Vraincourt, Aubréville, Neuvilly. Boureuilles, Varennes, Montblainville et Baulny, d'où elle sort du dépt après un cours de 99 kil., et se jette dans l'Aisne au-dessous de Grandpré (Ardennes). L'Aire appartient au bassin de la Seine. — Ageira, 785 (cart. de Saint-Vanne). — Super fluvium Heyram in fine Sylva Arguennensis, 967 (donat. de l'év. Wilgfride). - Agira, x1° s° (Hugues de Flavigny). - Erria, 1106 (bulle de Pascal II). - Eyre, 1373 (coll. lorr. t. 139, n° 33); 1579 (proc.-verb. des cout.). - Supra Ieram, 1402 (regest. Tull.). - Sur le fleuve Heyram, vulgairement Here, 1549 (Wassebourg). - Supra Erram, 1642 (Machon); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (1). Calmet, notice). - Air, 1707 (carte du Toulois). -Aria, 1756 (D. Calmet, not.)

Ainy, contrée, cne de Combres.

AISEMENT, bois comin. de Cléry-le-Petit.

AISNE (L'), riv. qui prend sa source à Sommaisne, passe à Pretz, Vaubecourt et Yvraumont, sort du dép' à Sénard, après un cours de 22 kil. et se jette dans l'Oise au-dessus de Compiègne (Oise). L'Aisne appartient au bassin de la Seine. — Flumen Axona,

quod est in extremis Remorum finibus, vers 48 av. J. C. (comment. de César, de Bell. Gall. II, v, ıx).

— Axuenna, ıv* s* (itin. d'Antonin). — Asnia, x* s* (Virdun. comit. limites); 1707 (carte du Toulois).

— Axona, 1679 (D. Marlot).

Aître (L'), contrée, cne de Vignot.

ALAUVILLE, localité ruinée, com de Lamorville. — Ban et finaige d'Allauville, 1520 (ch. de Louis de Lorraine, arch. comm.). — Le Moutier d'Alauville. (matrice cadastrale).

ALBAIN, bois comm. de Douaumont.

ALGER, h. cne de Bréhéville.

ALGER, f. cne d'Haraumont.

ALGER, m. isolée, cne de Montblainville.

ALLIEUX (LES), f. c" de Boureuilles. — Aillieux, 1571 (Table des cout.).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Clermont, prévôté de Varennes, parlement de Paris.

ALLIEUX (Mont des), bois comm. de Vauquois; faisait partie de la forêt de Hesse.

ALLONAUX, contrée, cne de Verdun.

ALON (CORNE D'), bois, cue de Thonne-la-Long.

ALMACE (CHEMIN OIL ROUTE D'), chaussée austrasienne, chec de Chalaines et de Rigny-Saint-Martin; allait de Vaucouleurs à Toul.

ALTIÈRE, contrée, coe des Éparges.

ALVOHAN, bois comm. de Dainville-aux-Forges.

ALZATE, contrée, cne d'Ancemont.

Awants (Thou des Bons-), grotte, coo de Montiers-sur-Saulx; est située dans le bois dit Val-Paillard, près de Grignoncourt.

AMANTY, vill. sur le ruiss. d'Amanty, à 7 kil. à l'E. de Gondrecourt. — Amenti, 1327 (ch. des comptes, compte de Gondrecourt). — Amenty, 1700 (carte des États). — Amanti, 1711 (pouillé). — Amantius, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Gondrecourt, recette de Bourmont, juridiction du juge des
seigneurs, bailliage de Saint-Thiébaut, coutume du
Bassigny, présidial de Châlons, parlement de Paris.
— Diocèse de Toul, archidiaconé de Ligny, doyenné
de Gondrecourt. — Avait un prieuré sous le titre de
Saint-Florentin, uni à la mense abbatiale de SaintLéon de Toul.

En 1790, distr. et con de Gondrecourt.

Actuell', arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doy. de Gondrecourt. — Patron : saint Martin.

AMANTY (RUISSEAU D'), qui prend sa source à Amanty et se jette dans la Meuse près de Maxey-sur-Vaise, après un cours de 6 kilomètres.

AMARANTHE (MONT), entre Herbeuville et Saint-Remy. AMBANIB, contrée, c° de Maizeray. Anblaircourt, vill. sur l'un des affluents de l'Aire, à 12 kil. à l'E. de Triaucourt. — Hamblaircourt, 1325 (chambre des comptes de Bar, compte de Souilly); 1579 (proc.-verb. des coutumes); 1642 (Mâchon); 1743 (proc.-verb. des coutumes). — Hamblaircort, 1595 (Soc. Philom. lay. Courcelles-sur-Aire).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Tilly, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doy. de Souilly, annexe de Beauzée. — Patron: saint Maur.

En 1790, distr. de Verdun, cºº de Beauzée. Actuell', arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, cºº et doy. de Triaucourt, paroisse de Beauzée.

Amblainville, f. ruinée, cne de Vaucouleurs.

Amblonville, f. c. de Rupt-en-Woëvre. — Amblendis-Villa, 1095 (cart. de Gorze, p. 191). — Amblonis-Villa, 1100, 1165, 1179, 1207, 1208, 1240, 1247 (cart. de Saint-Paul). — Amblonville, 1247, 1261 (ibid.); 1331 (hôtel de ville de Verdun, A. 1 bis); 1581 (comple du prévôt). — Amblouville, 1549 (Wassebourg). — Amblainville, 1656 (carte de l'év.). — Amblonville-Château, 1745 (Roussel). Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Fresnes-en-Woëvre, coutume et bailliage de Verdun, parlement de Metz.

Amblonville (Forêt d'), forêt domaniale, sur les territ. de Mont-sous-les-Côtes, du Ménil-en-Woëvre et de Rupt-en-Woëvre.

Ambloxville (Ruisseau d'), qui prend sa source à la f. d'Amblonville et se jette dans le ruiss. de Mouilly après un cours de a kilomètres.

Anbly, vill. sur la May, à 16 kil. au S. de Verdun. —
Apletium, 1049 (bulle de Léon IX). — Apletum.
1127 (cart. de la cathédr.). — Amblicium, x11° s° (Laurent de Liége); 1756 (D. Calmet, not.). —
Ambli, 1247, 1250 (cart. de la cathédr.); 1370 (arch. de la Meuse). — Ambleyum, 1642 (Machon). — Dambly, 1700 (carte des États). — Dambli, 1707 (carte du Toulois). — Amblerus, 1738 (pouillé); 1749 (ibid).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, prévôté, bailliage et coutume de Saint-Mibiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné de Saint-Mibiel.

En 1790, distr. de Verdun, con de Tilly.

Act', arrond. c°, archipr. et doy. de Verdun. — Écarts : Pékin , Wascourt. — Patron : saint Martin. Ambre, contrée, c° de Montplonne.

Ambridar, anc. fief érigé à Horville en 1709.

Ambridar (L'), bois, coe de Juvigny-sur-Loison.

.

Amel, vill. sur le Longeau et la Clunette, à 8 kil. au S. de Spincourt. - Alehne ou Mehne (pouvant s'appliquer aussi à Haraigne), 707 (dipl. de Ludwig). - Villa Amella nominata, 959 (cart. de Gorze, p. 152). — Amella, 960 (ch. de Wilgfride); 1032 (cart. de Gorze, p. 174); 1130 (arch. de Gorze, nº 148-67); 1143 (ch. de Gorze); 1156 (cart. de Gorze, p. 177); 1193 (cart. de Saint-Paul, p. 112); 1213 (abb. de Saint-Mihiel); 1218 (cart. de la cathédr.); 1642 (Machon); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). - Ameliæ Castrum, 961 (cart. de Saint-Vanne). — Amellæ Castrum, 967 (donat. de l'év. Wilgfride). — Curtis Amella in pago Werbia, 982 (fon lat. du prieuré, Hist. de Lorr. t. II, pr.). -Amella in pago Webria, 982 (dipl. d'Otton II). — Amellæ-Villa, 1049 (privil. de Léon IX à la cathédr. de Verdun). - Cella quæ dicitur Amella, 1051 (arch. de Gorze, t. CXXII, p. 172, 173). - Villa Amellensi, 1055 (cart. de Gorze, p. 177). - In abbatia Amellana, 1064 (abb. de Gorze, liasse év. de Verdun). - In centena totius potestatis Amelle, 1095 (cart. de Gorze, p. 189). - De curte Amelle, in curtis Abbatis Amelle, 1095 (ibid.). - Curtis Imellæ, 1095 (règlem' pour les voués, arch. de la Meuse). - Amellensi ecclesia, Amellensem itaque ecclesiam, 1126 (abb. de Gorze, nº 147). - Cenobium Amellense, 1127 (cart. de Gorze, p. 201); 1152 (arch. de la Meuse). - Amellæ, 1127 (arch. de Gorze, 148). - Amellensi-Villa, de 1145 à 1153 (ch. de Gorze, nº 155). --- In territorio Amellano, 1198 (ch. de Thibaut, comte de Bar; arch. de la Meuse). - Amelle, 1252 (cart. de la cath.); 1252, 1257 (donat. au prieuré, arch. du dépt); 1289 (lett. d'affranch. arch. de la Meuse); 1312 (prise de possession de l'hôp. arch. de Pont-à-Mousson); 1322 (ch. des comptes de Bar, compte d'Étain); 1571 (proc.-verb. des coutumes); 1745 (Roussel); 1749 (pouillé). — Amalle, 1324 (Lamy; éch. de la seign. de S'-Maurice). - Ecclesia sancti Martini de Amella, 1526 (lett. apost. de Clément VII, arch. comm. de Senon). - Amelz, 1607 (proc.-verb. des cout.). -Hamelum, 1736 (annales præmonstr.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette et prévôté d'Étain, coutume et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, chef-lieu de doyenné. — Avait une collégiale sous le titre de Saint-Pierre, fondée en 959, un prieuré de l'ordre de saint Benoît, fondé en 982, et un hôpital ou Maison-Dieu, existant en 1307.

Le dovenné d'Amel, decanatus christianitatis de Amella (Topog. ecclés. de la France), Decanatus de

Amella (1738, pouillé), sous le titre de Saint-Pierre, était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent : Amel, Billy-sous-Mangiennes, Boinville, Bouligny, Bouvigny, Buzy, Darmont, Dommary, Domremy-la-Canne, Duzey, Étain, Éton, Gouraincourt, Haucourt, Houdelaucourt, Lanhères, Loison, Mangiennes et Muzeray, Nouillonpont, Ollières, Ornel, Pillon, Rechicourt, Rouvres, Saint-Jean-lez-Buzy, Senon, Spincourt, Vaudoncourt, Villers-lez-Mangiennes et Warcq. - Il comprenait en outre plusieurs localités faisant partie aujourd'hui du dép' de la Moselle; ce sont : Affléville, Aix, Avillers, Béchamp, Bertrameix, Boncourt, Domprix, Fléville, Gondrecourt, Immonville, Jeandelize, Joudreville, Lixières, Mainville, Mouaville, Norroy-le-Sec, Olley, Pienne et Thumeréville.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Gouraincourt.
Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
c° de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes.
— Écarts: Bois-l'Hôpital, Longeau, Californie, Sébastopol, min de l'Étang. — Patron: saint Martin.
AMEL (ÉTANG D'), entre Amel et Senon.

AMBRMONT, h. c^{ne} de Bouligny. — Aulmermont, 1613, 1615 (hosp. de Sainte-Catherine; dixmes, B. 18). — Améremont, 1745 (Roussel). — Amarus-Mons, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, coutume de Saint-Mihiel, recette de Briey, office de Norroy-le-Sec, jurid. de Juge-Garde du Seigneur, bailliage de Saint Mihiel, puis d'Étain, cour souveraine de Nancy.

AMERMONT (FONTAINE D'), source minérale, cae de Bouligny.

ANCE OU ANCEL, h. ruiné, co d'Ancemont; on trouve au lieu dit Puits-à-Cochon des vestiges de constructions et des ustensiles qui indiquent l'emplacement qu'occupait cette localité, dont le nom fut adopté ensuite par le village voisin.

Ancemont, vill. sur le ruiss. de Senoncourt, à 9 kil. au N.-E. de Souilly. — Ancemont, 1370 (arch. de la Meuse). — Anxemont, 1388 (coll. lorr. t. 260.46, p. h). — Ancemons, 1388 (ibid. t. 263.46, c. 10). — Ancelmont, 1642 (Machon); 1656 (carte de l'évèché). — Ancellus-Mons, 1738 (pouillé). — Anselmont, Anselmi-Mons, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.). — Ansaldi-Mons, 1749 (pouillé). — Ancimont, 1756 (D. Calmet, not.)

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prévôté de Souilly, coutume et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archidiac. d'Argonne, doyenné de Souilly.

En 1790, distr. de Verdun, cou de Dugny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{ua} et doyenné de Souilly. — Écarts : Chèvre-Ru, Saint-Marcel. — Patron : décollation de Saint-Jean-Baptisle.

Ancénéville, ham. sur le ruiss. de Froide-Fontaine, con de Béthelainville. — Ansréville, 1700 (carte des États). — Hongueville, Honguenéville, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Anscrville, 1745 (Roussel).

Anciennement chât. dépendant de la prévôté des Montignons, coutume et baill. de Clermont, séant à Varennes.

ANCERVILLE, bourg sur la rive droite de la Marne, à 19 kil. au S.-O. de Bar-le-Duc. — Ancerville, 1180, 1463 (archives de la Meuse). — Anserville, 1269 (cart. de Montiers). — Ancervilla, 1749 (pouillé). — Anselville, Anselmi-Villa, d'après d'anciens titres (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu de barronnie, de gruerie, d'office et de prévôté, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Châlons, archipr. et doy. de Joinville. — Il y avait près d'Ancerville une comm¹⁶ dite de Braux, de l'ordre de Malte, dont l'église était sous l'invocation de sainte Madeleine, et sur le même finage un ermitage dit de Saint-Antoine, vulgairement Vieille-Savate.

La prévôté d'Ancerville était composée des localités dont les noms suivent : Ancerville, Aulnois-en-Perthois, Bazincourt, Brillon, Cousancelles, Haironville.

La gruerie d'Ancerville ressortissait de la maîtrise particulière de Bar-le-Duc.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Ancerville devint le chef-lieu de l'un des cons dépendant du district de Bar; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Ancerville, Brauvilliers, Cousancelles, Cousances-aux-Forges, Juvigny-en-Perthois, Savonnières-en-Perthois et Sommelonne.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de c° et de doyenné. — Écarts : Braux, les Ilottes, Moulin de Guë. — Patron : saint Martin.

Le c° d'Ancerville, situé à l'extrém. sud du dép', est borné au nord par le c° de Bar-le-Duc, au N.-E. par celui de Ligny, au S.-E. par celui de Montiers-sur-Saulx, à l'ouest par le dép' de la Marne et au sud par celui de la Haute-Marne; sa superficie est de 10,069 hect.; il se divise en 18 c°, qui sont : Ancerville, Aulnois-en-Perthois, Baudonvilliers, Bazincourt, Brillon, Cousancelles, Cousances-aux-Forges, Haironville, Juvigny-en-Perthois, Lavin-

court, Lisle-en-Rigault, Montplonne, Rupt-aux-Nonnains, Saudrupt, Savonnières-en-Perthois, Sommelonne, Stainville et Ville-sur-Saulx.

La composition du doyenné est la même que celle du con.

Les armoiries d'Ancerville étaient : d'argent au lion de sable, tenant entre ses pattes une pulme de sinople; au chef d'azur chargé d'une oie d'argent (Arm. de Lorr.).

ANCEVIENNES (LES), étang, cue de Saint-Benoît.

Ancien - Moulin (L'), écart, co d'Aulnois - en - Per-

Angourt (Ban D'), cne de Latour-en-Woëvre.

Andelut, bois, coe de Seraucourt.

Andennes, bois comm. de Sassey.

Andrenai, 1126 (cart. de Jeand'heures). —
Andrenai, 1126 (cart. de Jeand'heures). —
Andernai, 1180 (ibid.); 1321 (chamb. des comptes
de Bar). — Andornacum, 1736 (annal. præmonst.)
— Andernaium, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Robert-Espagne, annexe de Contrisson.

En 1790, distr. de Bar, cºº de Revigny. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, cºº et doyenné de Revigny. — Patron : l'Assomp-

An-DES-PRÉS, contrée, c"e d'Aubréville.

Andon (L'), riv. qui a sa source près de Montfaucon, traverse Cierges, Romagne sous-Montfaucon, Bantheville, Aincreville, Cléry-le-Grand, Cléry-le-Petit, et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Dun, après un cours de 19 kil. — Andonensis rivus (anc. chartes). — Ru-Dandon, 1700 (carte des États).

ÂNE (L'), fontaine, coe de Belleray.

ÂNE (VAL DE L'), marais, cae de Pagny-sur-Meuse.

Anelle (L'), ruiss. qui prend sa source aux Forgettes, à l'ouest de Villers-devant-Dun, pénètre un instant dans le dép' des Ardennes, rentre dans celui de la Meuse à Beauclair, qu'il traverse, pour aller se jeter dans la Wiseppe, après un cours total de 8 kil. — In comitatu Statunensi super Asinam fluvium, 1015 (cart. de Saint-Vanne).

ÂNE-ROSSE (L'), bois comm. de Void.

ANGELINE, contrée, cºº de Génicourt-sur-Meuse.

ANGELINE, contrée, cºº du Ménil-sous-les-Côtes.

ANGES (AUX), contrée, cºº d'Hennemont et de Tilly.

ANGEROGUETS (LES), f. cºº de Courcelles-sur-Aire. —

Anglocurt, 1182 (bulle de Luce III en fav. de l'abb.

de Lisle). — Avsit une chapelle placée sous l'invoca-

tion de sainte Barbe et un prieuré fondé en 1144. dépendant de l'abb. de Lisle en Barrois.

Annas nort, 1 e d'Anamont près Samogneux. -- Cité on 870.

Avant 1790, Verdonois, terre d'évêché, prévôté de Charny, containe et ballt, de Verdon.

Asons Bark (Les), hols, c^{or} de Villotte devant Louppy. Ason (Sur (Tora n')), prison militaire dans la citadelle de Verdun; laisant partie de l'ancienne enceinte de Saint Vanne avant la construction de la citadelle.

Assem Freem, control, control, control, and do Saint Aguant.

Assirisa (Law), mo, con de Brandeville,

Assuror, m^{ia} rume, c^{as} de Bassancourt.

Assens, control, cor do Saint Jean les Busy.

Asson, v., hois comm. de Champlen, sur le ferrit, de l'essanvaux

Assonciation (Lise), f. c. de Ligny en Barrois, Ancienne matson de religionese, dites les Annonciales de la honhourouse Joanne de France en des Dre Vertus de la Large, établies vers l'an 1749 sur l'emplacement de la maison des Frinites de Ligny, Domus exemitation de l'impo (regest Tull, de 1463). Une lettre l'Antoine de Luxembourg, combe de Ligny, du 24 juillet 1565, parle des "Religionses de la chapelle et monastère des hermittes les Liney, nouvel-bouent construit et cultile par sa tresanner espouse Marguerite de Savoye, « (Tres, des ch. lay Ligny, IV, n° a)) — Concert des Innoncenties les-Ligny, vest (See Philom lay Ligny).

t ette terme a donne son men å un petit esurs d'ean qui se jette dans l'Osman, à l'igns en Barreis, apase un cours de « Libendres».

Announcement (Bile Beet), & Saint Militel; elle presid eur man d'un annois couvent, dit des l'accommance et cana handres viven.

Transcense (His mer), it Turnimes offe period and man this amount content development are noticed hands on the t

Anna Control of the Name of Marian.

A difference makes the first to discovery the second of the first to the name of the second of the second

The experience of Allements because him to come to be a consistent of the consistent

The second of th

1193, 1196, 1244 (cart. de Saint-Paul). - Beata Maria sub Aspero-Monte, 1103 (ch. de Gorze). — Ecclesia sub Aspero-Monte in honore sanctæ Dei genitricis Maria, 1103 (cart. de Saint-Vanne, p. 203). - Aspremont, 1156 (ch. d'Albéron de Chiny); 1163 (ch. de Richard de Grandpré); 1247 (cart. de Saint-Paul); 1288 (abb. de Saint-Mihiel); 1295 (cart. d'Apremont); 1316 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 8); 1337 (coll. lorr. t. 426, p. 287); 1361 (ibid. 1. 247.39, p. 10); 1437 (ibid. t. 266.48, p. 1); 1549 (Wassebourg); 1642 (Machon); 1749 (pouillé). - Aspermons, 1152 (ch. d'Albéron de Chiny); 17h9 (pouillé). — Aspremons, 1218, 1928, 1931 (cart. de la cathéd.). --- Tigéville-sous-.lapremont, 1384 (vente par Gertrude, abbesse de Sainte-Glossinde, de Metz): voir Tigéville.

Anciennement chât, fief à l'év. de Verdun et cheflieu de comté des plus considérables du pays. Le chât. d'Apremont était situé au sommet d'une mont. isoles au pied de laquelle était situé le vill. de Tigéville, nom auquel se substitua dans la suite celui d'Apremont. Vers l'an 1050, les seigneurs d'Apremont firent bâtir au pied de la mont, une église qu'ils dedièrent à N.-D. et qu'ils soumirent, en 1060, à l'abb. de Gorze; ils y fondèrent un prieure de l'ordre de Saint-Benoît, en 1103; l'an 1317, ils erigèrent sur le haut de la mont, une egl, collégiale, sous l'invocation de Saint-Nicolas , dont les chanoines furent transferes en 1707 à Saint-Mihiel, pour 1 former la collegiale de Saint-Leopoid: l'eglise de Saint Vicolas fut alors abandonue aux Recollets de Lorraine, qui bittrent un couvent sur l'emplacement de l'ancien château.

Paracte du a r janvier 1395, la seigneurie d'Aprement et celie de Commerce furent dommes en engagement a Henri, prince de Bar, fils aine du dur Robert, par Raoul de Couce, eneque de Meta, pour le pres de 1,500 hores d'or

Nunt ingo. Aprement statt da Barreis non mouvant, chebiteu de gruerie, de private et d'affice, recette, coutaine et baillage de Sarat-Mihiel, presital de Luit, cour surveraine de Narieu; le rei en dant seut segment. — Docces de Verluir, archibucone de a Bovere, boverne l'Hattunchistel.

La ressión il exemple controlle des desthe line ex rome surver. Accomm. Inter-somes-l'one parte les l'any. Lourille, Petro-Numbre Same-Agram.

is proved monotonic to a material paramitees to have Wines.

The second state in the second and the second and an extension and an exte

district de Saint-Mihiel; ce c'a était composé des municipalités dont les noms suivent : Ailly, Apremont, Brasseitte, Liouville, Loupmont, Marbotte, Mécrin, Saint-Agnant, Saint-Julien, Varnéville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Saint-Mihiel. — Écart : Brichaussart. — Patron : la Nativité de la Vierge.

Les armoiries d'Apremont étaient : parti de Lorraine, qui est d'or à une bande de gueules chargée de trois alérions d'argent, et d'Apremont, qui est de gueules à la croix d'argent.

APREMONT (Fonêt D'), vaste tenue de hois qui s'étend sur les territoires de Marbotte, Saint-Agnant, Apremont, Varnéville, Woinville, Savonnières – en-Woëvre, Varvinay, Saint-Mihiel et Ailly.

ABBALÈTERIE (MAISON DE L'), à Verdun, impasse de Rippe; ancienne maison appartenant aux Arhalétriers, milice verdunoise sous le patronage de saint Antoine.

ABBÉVAL, contrée, coe de Villeroncourt.

Ancè-Fays, f. c^{ue} de Vaubecourt. — Arcy-Fay, 1312 (arch. de la Meuse). — Arcefay, 1700 (carte des États).

ABCHETS (RUISSEAU DES), qui prend sa source dans le bois dit Babiémont, c° de Doulcon, et se jette dans la Meuse au-dessous de Dun, après un cours de 3 kil. ABCIS-FAYS, bois, c° de Vaubecourt; il faisait partie de la forêt d'Argonne.

Arco ou Arques, f. - Voy. Bois-d'Arco.

ABENAND, contrée, c^{ue} d'Étain. — Molendinum quod vulgo dicitur Aranarz, 1203 (cart. de Saint-Paul). — Arraiarz, 1203 (ibid.). — Arenar, 1778 (Durival).

Un moulin appartenant à l'abb. de Saint-Paul existait anciennement sur cette contrée, dans laquelle fut érigé, en 1723, le fief dit Duhantoy.

Anèmes (Les), bois, c"e de Chassey.

ARGONNE (ARCHIDIACONÉ D'), l'un des quatre de l'ancien dioc. de Verdun; archidiaconatus de Argona qui est secundus et secunda dignitas post pontificalem, 16/12 (Mâchon). — Archidiac. de Argonia, 1738 (pouillé). — Était formé de deux doyennés, celui de Clermont et celui de Souilly; l'égl. collég. de Montfaucon était unie à cet archid. avant qu'elle passât du diocèse de Verdun à celui de Reims.

ARGONNE (CÔTES DE L'), chaîne de collines principalement développées au N.-O. du dépt, dans lequel elles pénètrent à Montblainville, de là à Varennes, Clermont, les Islettes, où elles forment les défilés devenus célèbres lors de l'invasion de 1792; elles remontent la vallée de l'Aire jusqu'à Beaulieu, tournent à l'ouest et vont s'effacer aux environs de

Nettancourt. Elles sont traversées par la vallée de la Biesme.

ARGONNE (FORÈT D'), vaste tenue de bois couvrant les côtes de l'Argonne et s'étendant sur les territoires de Montblainville, Varennes, Boureuilles, Neuvilly, Aubréville, Lachalade, le Claon, le Neufour, les Islettes, Clermont, Futeau, Beaulieu, Froidos, Lavoye, Waly, Triaucourt, Vaubecourt et Laheycourt.

— Sylva Arguennensis, 967 (donat. de l'év. Wilgfride).

— Saltum ingreditur Argoennæ solitudinis.

100/1 (Vie de saint Rouin, par Richard de Saint-Vanne).

— Nemus Argunnæ, xm² siècle (Laurent de Liége).

Argonne (L'), pays ou comté qui s'étendait entre la Marne, l'Aisne et la Meuse, depuis l'ancienne abb. de Vieux-Mouthier jusque près de Mouzon (Ardennes) et jusqu'à la Chiers. Ce pays s'était formé. vers le xº siècle, en englobant le Dormois, le Stenois ou l'Astenay, le Clermontois, une partie du Rethelois, etc., et il prévalut, sous le titre de comté, sur toutes ces anciennes contrées; Sainte-Menehould (Marne) en était la capitale. Le pagus Argonnæ dependait en partie du dioc. de Châlons et en partie de celui de Verdun; la portion de ce pays dépendant du diocèse de Châlons était le Saltus Argonnæ, ou Vallage argonnais, représenté par l'ancien archid. d'Astenay; la portion verdunoise comprenait plusieurs villes faisant partie aujourd'hui du dépt de la Meuse, Clermont, Varennes, Dun, Villefranche. un grand nombre de bourgs et gros villages, les abbayes de Beaulieu, Montier, Lachalade, et la collégiale de Montfaucon. - Argummia, 961 (cart. de Saint-Vanne). - Argunnensis Sylvæ, 967 (donat. de l'év. Wilgfride). - Argoenna, 1004 (Richard de Saint-Vanne). - Arguma, xu' siècle (Laurent de Liége). — Argona, Argonna, 1173, 1287 (D. Marlot, D. Calmet, pr.). - Argogne, 1732 (Soc. Philom. lay. Lisle-en-Barrois). — Argonia, 1738 (pouillé). Argonnelles (Les), bois, coe de Laheycourt; il faisait partie de la forêt d'Argonne.

ARMANCY, contrée, coe de Tréveray.

Armées (Chemin des), voie antique, dans le bois des Blusses, entre Maxey-sur-Vaise et Épiez.

ARMES (PLACE D'), à Verdun. — L'Estrapade, 1638 (hôtel de ville de Verdun, L 4). — Place de l'Estrapade, 1679 (ibid. reg. de la paroisse Saint-Oury).

ARMÉVALLE, contrée, cºe de Rembercourt-aux-Pots. Armont, bois comm. de Trémont.

Arnancourt, f. c.ºº de Ville-sur-Cousance; anciennement prieuré et ermitage dédié à saint Sulpice, appartenait à l'abbaye de Beaulieu. — Harnacourt, 1712 'Hist, manuscrite de Beaulieu). — Arnacourt, 1745 (Rouse I).

Anoisza, contrée, ce de Montplonne.

ABPENT (L'), bois, ce de Récourt; il faisait partie de la forêt de Meuse.

ARRANCY, village, sur le ruiss, des Eurantes, à 9 kil. au N. de Spincourt. — Aranceium, 10/16 (cart. de la cath.): 1580 (stemmat. Lothar.). — Arenceium. 10/19 (bulle de Léon IX): 1127 (cart. de la cath.). — Arrecein ou Arrecein. 1231 (Hist. de Lorr. D. Calmet. pr.). — Arrencey, 12/19 (abb. de Châtillon). — Arencey. 12/67 (cart. de la cath.) — Arencey. 12/69 (ch. de Waleram, duc de Luxemb.). — Arancey. 12/69 (ibid.): 1407 (recueil). — Errencey. 13/99 (ch. de Robert, duc de Bar, Hist. de Lorr. pr.). — Arance. 15/19 (Wassebourg). — Arancy, 17/00 (carte des États). — Aranceium, 17/19 (pouillé).

Avant 1790, mi-partie Barrois non mouvant et Luxembourg, terre commune, chef-lieu de gruerie et de prévôté, recette et bailliage d'Étain, coutume de Saint-Mihiel, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur haut et moyen justicier. — Diocèse de Trèves, archidiaconé et doyenné de Longuyon; il y avait un hôpital fondé en 1213.

La prévôté d'Arrancy était composée de diverses localités aujourd'hui réparties dans les départements de la Moselle et de la Meuse; celles qu'elle a fournies au département de la Meuse sont : Arrancy, les Eurantes. Fontaine-Saint-Martin, Han-devant-Pierrepont, Hovecourt, Nouillonpont, Ollières, Reménoncourt, Rouvrois-sur-Othain, Soutry; celles qui font partie du département de la Moselle sont : Boudrezy, Circourt, Fillières, Joppécourt, Martin-Fontaine. Mercy-le-Bas, Mercy-le-Haut, Saint-Supplet, Xivry-le-Franc.

La gruerie d'Arrancy ressortissait à la maîtrise particulière d'Étain.

En 1790, lors de l'organisation du département, Arrancy devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district d'Étain; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Arrancy, Duzey, Han-devant-Pierrepont, Muzeray, Nouillonpont, Ollières, Rouvrois-sur-Othain, Saint-Pierrevillers.

Actuellement, arrondissement et archiprètré de Montmédy, cauton de Spincourt, doyenné de Billysous-Mangiennes. Écarts: les Eurantes. Fontaine-Saint-Martin, Lopigneux. — Patron: saint Maurice.

Annos (Ruz n'), à Bar-le-Duc; nom d'un ancien préfet de la Meuse. Ansoncour, hameau ruiné, c** de Rambucourt. —
Arsoncour, 1700 / carte des États...

Assors, contrée, c™ de Froidos.

ASTENAT (ARCHIDIACONÉ D'), Archidiacomatus Stadiensis.
vel Astenaci, vel Sancta-Manehilde, vel Manechildis
(Topog. eccl. de la France). l'un des quatre de l'ancien diocèse de Châlons: il était composé de deux doyennés, celui de Sainte-Menehould et celui de Possesse. Il a fourni au département une partie des paroisses comprises dans le doyenné de Possesse.

ASTENAY (L'). comté ou pays, dit aussi l'Astenois ou le Stenois. — In pago Stadanensi, 803 (cart. de Gorze, p. 57). — In pago Stadanense, 835 (ibid. p. 65). — Pagus Astenidus. 880 (dipl. de Charles le Gros). — Pagus Sathanacensis, 886 (confirmat. de la donat. saite par Charles le Gros). — Pagus Stadonensis, 1° s° (Flodoard); 1676 (D. Marlot). — In pago Stadinense, 933 (cart. de Gorze, p. 133). In comitatu Staniense, 1006 (dipl. de Théodoric, comte de Bar). — In comitatu Statunensi, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — In comitatu Stadunensi, 1197 (bulle de Célestin III). — Pagus Satanacensis, Stadium. Stadunum, l'Astenai, 1750 (de Hontheim). — Pagus Stenius, pagus Stenacensis. 1837 (Buirette).

Ce pays est situé au nord du département: il s'étendait depuis la Marne jusqu'à la Chiers, se forma au commencement du vi siècle et dépendait du pays des Rémois. On présume qu'il prit son nom de Stenay, qui en était primitivement la capitale: l'Astenay fit ensuite partie du diocèse de Châlons et Sainte-Menehould en devint le chef-lieu. Ce pays a contribué, ainsi que le Dormois, le Clermontois et une partie du Rethélois, à former, vers le x s'. le pays d'Argonne, lequel a prévalu sur toutes ces anciennes contrées qu'il a pour ainsi dire absorbées; le nom d'Astenay fut néanmoins conservé à l'un des quatre archidiac. de l'église épiscopale de Châlons. Atres (Les), côte, cee de Pintheville.

ATRI, contrée, coe de Brabant-sur-Meuse.

ATTAQUE (L') OU CHÊNE-DE-L'ATTAQUE, m. cos de Mont-médy.

ATTILA (L'), contrée, cer de Naix.

Aubé (Mont), bois, che d'Azannes.

Auberce, h. c°° de Brizeaux. — Hauberce, 1656 (carte de l'év. de Verdun). — Hauberie, 1656 (carte du dioc. de Châlons). — Haubersy, 1700 (carte des États).

Avant 1790, diocèse de Châlons, archidiaconé

d'Astenay, doyenné de Possesse.

Aubierges, contrée, coe d'Auzéville.

Aubloite, contrée, cae du Ménil-sur-Saulx.

Aubréville, vill. au confluent de l'Aire et de la Cou-

sance, à 4 kil. au N. de Clermont-en-Argonne. —
Herberici-villa, 701 (ch. de Pepin). — Arboreivilla, 1x° siècle (Bertaire). — Albere-villa in comitatu
Virdunensi, 893 (mém. de Dadon). — Alberis-villa,
984 (cart. de Saint-Paul, p. 47). — Arberi-villa,
1040 (ibid. p. 78). — Arbore-villa, 1049 (charte
de l'év. Thierry). — Arberii-villa, 1049 (bulle de
Léon IX). — Alberivilla, 1179 (cart. de Saint-Paul,
p. 47); 1237 (ibid. p. 96). — Aubreivilla, 1224
(ibid. p. 117); 1642 (Mâchon). — Albereivilla,
1224 (cart. de Saint-Paul, p. 117); 1237 (ibid.
p. 96). — Aubreiville, 1232 (ibid. p. 116); 1244
(ibid. p. 112). — Albreivilla, 1237 (ibid. p. 96).
— Ambreville, 1549 (Wassebourg). — Aubrevilla.
1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume et prévôté de Clermont, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, baill. de Clermont siégeant à Varennes, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont.

En 1790, district et canton de Clermont-en-Argonne.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, canton et doy. de Clermont. — Écarts : Bertranetz, Brigiame, Courcelles, Fontaine-au-Chène, Lochères, Moncel, Piémodin, Soiron. — Patron : saint Martin.

AUBRIWACHELE, mie ruiné, sur la Biesme, ce du Claon. AUCOLAT, h. sur le Faux-Rupt, ce de Buzy. — Haulcourt, 1642 (Mâchon). — Hautcourt, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Barrois non mouvant, coutume de Nancy, prévôté de Prény, haill. d'Étain, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archidiac. de la Woëvre, doyenné d'Amel. — Patron: saint Barthélemy; paroisse de Buzy.

Autroidicourt, h. ruiné, con d'Autréville. — Aufridicurtis, 968 (Trésor des ch.). — Aufrecourt, 1484 (dénombrement).

Était un fief de la seign. de Pouilly, coutume de Mézières, prévôté et baill. de Mouzon.

Auges (Les), contrée, cues de Marre, Riaville, Tilly et Trésauvaux.

Augustins (Les), à Verdun; ancien couvent de religieux établis en l'an 1303 dans l'anc. maison des Templiers.

Augustins (Pont des), à Verdun. — Ce pont était autrefois précédé d'une double tour qui fut démolie en 1729 (reg. de la ville); cette tour se nommait aussi tour du Pré. — La neufre porte d'arrière les Augustins sur le pont du Preis, 1426 (anc. épitaphe Mense.

de la cath.). — Tour gemelle du Preis, 1574 (reg. de la ville, 11 mai).

Aulnes (Les), contrée, coe de Dieue.

AULNES (LES), bois, chee d'Écurey et de Lissey.

Aums (Les), fontaine, l'une des sources du ruiss. de Forges, ce de Malancourt.

AULNOIS, f. ruinée, cor de Lérouville. — L'Aulnoy, 1760 (Cassini).

Aulnois (Les), bois comm. de Dun.

AULXOIS-EX-PERTHOIS, vill. entre la Saulx et la Cousance, à 8 kil. à l'E. d'Ancerville. — Alnetum prope Ancervilla, 1/102 (reg. Tull.). — Aulnoy, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Aunoys, 1700 (carte des États). — Alnetum, 17/19 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, prévôté et baronnie d'Ancerville, recette, coutume et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Rinel, doy, de Dammarie.

En 1790, distr. de Bar, con de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné d'Ancerville. — Patron: saint Martin. Allnois-ex-Woèvre, chât. et f. con de Fresnes-en-Woëvre. — Alnetum, 1049 (bulle de Léon IX); 1738 (pouillé). — Alnidum, 1127 (cart. de la cath.). — Anoy-de-leis-Frane-en-Wevre, 1247 (ibid.). — Anoy, 1230, 1240, 1242 (ibid.). — Aulnoy, 1332 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes); 1457 (reprises de Henri de Hennemont sur Guillaume d'Haraucourt); 1642 (Mâchon). —

Dannoys, 1549 (Wassebourg). - Alneum, 1642

Måchon).

Avant 1790, Verdunois, prévôté de Fresnes-en-Woëvre, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz; était fief à la famille Lacroix.

— Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné de Pareid; avait une église paroissiale sous le vocable de Saint-Pierre-aux-Liens; une partie de Pintheville ainsi qu'une partie de Riaville dépendait de cette paroisse.

Aulnois-sous-Vertuzey, vill. sur la Laie, à 6 kil. à l'E. de Commercy. — Aunoy, 1248, 1302, 1305 (cart. d'Apremont). — Aunoy et Vertizeil. 1334 (Saint-Léopold de Saint-Mihiel, C 3 bis.). — Aulnoy, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Alnetum, 1707 (carte du Toulois); 17/19 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Aunois, 1711 (pouillé). — Suivant Durival, ce village se nommait auciennement Vassimont.

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Foug, juridiction du juge des seigneurs, recette, coutume

et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy.

— Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy, annexe de Vertuzey.

En 1790, distr. de Commercy, ce de Sorcy.
Actuellement, arrond. canton, archipr. et doy.
de Commercy. — Écarts: le Moulin-Neuf, Villers.
— Patron: saint Sébastien.

Aunelles (Les), bois comm. d'Aubréville.

Aunes (Les), contrée, cue du Ménil-sous-les-Côtes.

Auxois, contrée, coe de Commercy.

Aunois, bois comm. d'Haudainville.

AUTEL (CÔTES D'), cos de Bonnet et d'Houdelaincourt; forment la vallée d'Ormanson, arrosée par le ruiss. de ce nom.

AUTRÉCOURT, vill. sur l'Aire, à 9 kil. au N. de Triaucourt. — Austraudicurtis, 1069 (diverses chartes, donat. d'Adalbert). — Altreyum, 1200 (cart. de Saint-Paul). — Nova villa quæ dicitur Ostrecort, 1321 (ch. de Henri II, comte de Bar). — Autreicurt, 1237 (cart. de Saint-Paul). — Aultrecourt, 1416 (ch. des comptes, B. 254); 1688 (Lamy, comptes de la fabr. de Mouzay). — Austrecourt, 1447 (coll. lorr. t. 426, p. 8). — Altercuria, 1642 (Mâchon). — Autreicourt, 1700 (carte des États); 1707 (carte du Toulois). — Autercourt, Autricourt, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Altera-curia, 1738 (pouillé). — Austresii-curia, 1745 (Roussel).

Prend son nom d'Autrium, localité antique depuis longtemps disparue, située entre Autrécourt et Lavoye.

Avant 1790, Clermontois, vill. et haute justice, contume, prévôté et baill. de Clermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiac. d'Argonne, doyenné de Clermont.

En 1790, lors de l'organisation du département, Autrécourt devint le chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Clermont-en-Argonne; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Autrécourt, Beaulieu, Fleury-sur-Aire, lppécourt, Lavoye, Waly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, canton et doyenné de Triaucourt. — Écarts : la Suisserie. — Patron : saint Avit.

AUTRÉVILLE, vill. sur le ruiss. de la Gravière, à 9 kil. au N.-O. de Stenay. — Aspreville, 1700 (carte des États). — Altera-villa, 1756 (D. Calmet, not.). — .1utreville, 1787 (alman. hist. de Reims).

Avant 1790, Champagne, duché de Rethel, après avoir été Barrois mouvant, baill et prévôté de Mouzon, ancienne justice de l'abbé de Notre-Dame de Mouzon, dans les derniers temps coutume de Paris,

parlement de Metz. — Diocèse de Reims, grand archidiaconé, doyenné de Mouzon-Meuse, annexe de Pouilly.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Inor.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, canton et doyenné de Stenay. — Écart : Soiry. —Patron : saint Lambert; annexe de Moulins.

AUTREY, bois, coe de Gussainville.

Autrium, villa antique, depuis longtemps ruinée, située entre Autrécourt et Lavoye; on trouve sur son emplacement des restes de constructions, des basreliefs, des tronçons de colonnes, des médailles et des objets de l'époque gallo-romaine; la tradition a conservé à cette localité le nom d'Autrium, d'où est venu celui d'Autrécourt.

Auzécouat, vill. sur la rive gauche de la Chée, à 11 kil. au S.-O. de Vaubecourt. — Alzeicurtis, x11° s° (Laurent de Liége); 1756 (D. Calmet, not.). — Auseicourt, 1321 (ch. des comptes, B. 436). — Auzecour, 1700 (carte des États). — Auzecuria, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Châlons, archidiaconé d'Astenay, doyenné de Possesse.

En 1198, Autrécourt avait un prieuré sous le titre de Saint-Pierre; ce prieuré demeura sous la dépendance de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun jusqu'en 1359; il passa ensuite sous celle de l'abbaye de Beaulieu, en 1446, et fut uni au séminaire de Châlons en 1685; l'emplacement de ce prieuré porte le nom de Priolat.

En 1790, distr. de Bar, com de Noyers.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c°e et doyenné de Vaubecourt. — Écart : Vieux-Monthier. — Patron : saint Martin; annexe de Noyers.

Auzeville, vill. sur l'Aire, à 2 kil. à l'E. de Clermonten-Argonne. — Algeivilla, 1069 (diverses chartes, donat. d'Adalbert). — Alzeivilla, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Anzeville, 1225 (acte de fondation du prieuré de Beauchamp). — Auzeville, 1239 (cart. de la cath.); 1394 (coll. lorr. t. 265.47, A. 2). — Auzeville, 1394 (ibid. 47, A. 1); 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Auzeville-soubs-Clermont, 1524 (coll. lorr. t. 426, p. 17). — Ozeville, 1700 (carte des États). — Ozeuville, 1707 (carte du Toulois). — Auzevilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume et prévôté de

Clermont, anc. justice seigneuriale des princes de Condé, bailliage de Clermont siégeant à Varennes, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont

En 1790, distr. et c° de Clermont en-Argonne. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Clermont. — Écarts : la Grangele-Comte, Versailles. — Patron : saint Gorgon.

AVIAUX, contrée, c^{nes} de Génicourt-sur-Meuse et de Loupmont.

AVIES (RUISSEAU DES), qui prend sa source dans les hois de Waly, passe à Waly et se jette dans le Thabas à Foucaucourt, après un trajet de 4 kilomètres.

AVILLERS, vill. sur l'un des affl. du ru de Signeulles, à 9 kil. au S.-E. de Fresnes-en-Woëvre. — Esvillare, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — De Aviler, 1212 (cess. à Thibaut l', Hist. de Lorr. pr.). — Auvileir, Auvilers, Auvilleres, 1249 (cart. de Saint-Paul). — Auvilies, 1259 (cart. de la cath.). — Auvilleirs, 1268 (abb. de Châtillon). — Avilley, 1390 (lettres de protect. par Robert, duc de Bar). — Haviller, 1700 (carte des États); 1707 (carte du Toulois). — Auviller, Altum-Villare, 1749 (pouillé). — Villare, 1756 (D. Calmet, not.). — Aviller, 1786 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, coutume et prévôté d'Hattonchâtel, recette et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel, et annexe alternativement de Saint-Maurice-sous-les-Côtes et de Woël, sous le titre de Sainte-Croix.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c°n de Woël. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°n et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Écart: Bury. — Patron: saint Laurent; annexe de Doncourtaux-Templiers.

Avillers a donné son nom à une maison anc. et puissante, de nom et d'armes, depuis longtemps éteinte, qui portait : de sable à la croix d'or, au premier canton chargé d'une fleur de lis de même (Husson l'Écossais).

AVILLERS (PIERRE), contrée, com de Clermont-en-Argonne.

AVILLERS (RUISSEAU D'), qui prend sa source dans le dép' de la Moselle, pénètre dans celui de la Meuse à Haucourt et se jette dans l'Othain à Houdelaucourt, après un trajet de 6 kilomètres.

Aviot, contrée, c^{ne} de Commercy.

AVIOTE, vill. sur la rive gauche de la Thonne, à 5 kil.

au N. de Montmédy. — Avios, 1223 (ch. d'affr.). — Aviot, 1230 (ch. des sires de Pouilly). — Aiout, 1270 (ch. de Louis V, comte de Chiny). — Moneta Aviothensis, Moneta Avihotensis, xiv* s* (monnaies frappées à Avioth). — Aviothum (anc. titres). — Avioth, 1527 (Lamy, acte du tabell. de Montmédy). — Auioth, 1529 (ibid.).

Affranchi en 1223.

Anciennement, comté de Chiny sous la dominance des comtes de Bar et de l'empire germanique, marquisat d'Arlon, duché de Luxembourg.

Avant 1790, Luxembourg français, bailliage et prévôté de Montmédy, coutume de Thionville, présidial de Sedan, parlement de Metz. — Diocèse de Trèves, archidiaconé de Longuyon, doyenné de Juvigny.

En 1790, lors de l'organisation du dépt, Avioth devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Stenay; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Avioth, Breux. Thonne-la-Long, Thonne-le-Thil, Thonnelle, Verneuil-le-Petit.

Actuellement, arrond. c°a, archipr. et doyenné de Montmédy. — Écart : le Moulin. — Patron de l'anc. mère église : saint Brice : l'église actuellement existante a pour patron la sainte Vierge et prend le titre de Notre-Dame.

Avioux (Ban D'), contrée, coe d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Avis (LES), contrée, cº de Varennes.

Avocourt, vill. sur le ruiss. de la Noux, à 8 kil. à l'E. de Varennes. — Avoncourt, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Avocour, 1700 (carte des États). — Avocuria, Aronis-curtis, 1736 (ann. præmonstr.). — Vallis-curia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év., prévôté de Charny, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêque, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Forges.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Varennes. — Écarts: la Cour, Hermont. — Patron: saint Blaise.

Avosnes (Les), bois comm. de Chassey et de Luméville. Awise, contrée, cre d'Osches.

Awosnes, contrée, cº de Saulx.

Awuses, contrée, cae de Blercourt.

AYBUX, bois comm. de Remoiville.

Azannes, vill. sur le ruiss. d'Azannes, à 8 kil. au S. de Damvillers. — Aisenna, 710 (cart. de Gorze);

1049 (bulle de Léon IX); xu° s° (Laurent de Liége); 1756 (D. Calmet, not.). — Azenna, 770 (cart. de Gorze). — Asenna, 1049 (bulle de Léon IX); 1252 (cart. de Saint-Paul). — Ad duarum Aisennarum summam, 1049 (bulle de Léon IX). — Ausenne, 1227 (ch. d'affranch. de Villers-lez-Mangiennes). — Aisanne, 1234, 1240 (cart. de la cath.). — Aisene, Aisenne, 1247, 1248 (cart. de Saint-Paul). — Azenne, 1262 (ibid.); 1563 (coll. lorr. t. 264.47, p. 21). — Asanne, 1549 (Wassebourg). — Azanna, 1738 (pouillé).

Affranchi en 1269.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Mangiennes, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont, annexe de Thil.

En 1790, distr. d'Étain, con de Romagne-sousles-Côtes. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, com et doyenné de Damvillers. — Écarts: Cap-Bonne-Espérance, le Geai, la Gélinerie, Montaubé, le Point-du-Jour, les Roises, Saint-André, Soumazannes, Thil, Ville-Forêt. — Patron: saint André. Azannes (Étang d'), comes d'Azannes et de Billy-sous-Mangiannes.

AZANNES (Ruisseau d'), qui prend naissance aux sources de Gremilly et aux fontaines ferrugineuses de Soumazannes, traverse l'étang du Haut-Fourneau, passe à Mangiennes et se jette dans le Loison en amont de Villers-lez-Mangiennes, après un cours de 13 kil. — Super fluvium Azenna, 770 (cart. de Gorze). — La rivière d'Ausenne, 1227 (ch. d'affranch. de Villers-lez-Mangiennes). — La rivière d'Aisene par devers Saint-Laurent, 1247 (cart. de Saint-Paul). — La rivière d'Aisene, 1248 (ibid.).

AZAVANT, f. c^{pc} de Saint-Benoît. — Hazavant, 1700 (carte des États). — Hassavant, xviii^e s^e (archives communales).

B

Ballon, vill. sur la fontaine Saint-Blaise, à 4 kil. à l'E. de Stenay. — In ecclesia de Balim, 1157 (ch. de Gorze, Bibl. imp.); 1157 (ch. de l'arch. Hillin). — Bailodium, xu' s' (Laurent de Liége). — Baaslon, 1553 (proc.-verb. des cout.). — Ballon, 1573 (Lamy, sent. du baill. de Saint-Mihiel). — Baalon, 1587 (ibid. engag. de la seign. de Baalon). — Bealon, 1643 (coll. lorr. t. 417, p. 70). — Balon, 1667 (Lamy, arrêt de la prév. de Stenay). — Baylodium, 1707 (D. Martène).

Avant 1790, Clermontois, prévôté de Stenay, bailliage de Clermont siégeant à Varennes, coutume et anc. assiscs des grands jours de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Trèves, archidiaconé de Longuyon, doyenné d'Yvois, annexe de Stenay.

En 1790, distr. et con de Stenay.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, cºª et doyenné de Stenay. — Écarts: les Étangs, je Moulin-de-l'Étang, Roncher. — Patron: saint Blaise.

BABIÉMONT, bois, c^{ne} de Gléry-le-Grand.
BABOTTE, bois, c^{ne} de Gussainville,
BAGHEGRAIN, bois comm. d'Osches.
BACHET, bois comm. de Bazeilles.

Bacosvaux, bois comm. de Charny, sur le territoire de Marre. Badonvilliers, vill. près des sources du ruiss. de Sept-Fonds, à 7 kil. au N.-E. de Gondrecourt. — Badonriler, 1257 (coll. lorr. t. 243.37, p. 4); 1281 (Rosières, E. 47). — Badonvillier, 1338 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt). — De Badonvillari, 1402 (regest. Tull.). — Baudinvilliers, 1580 (procverb. des cout.). — Badonviller, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Badonis-villare, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, partie Champagne et partie Barrois mouvant; le roi de Pologne était seul seigneur de cette dernière, laquelle était recette de Bourmont, coutume du Bassigny, office et prévôté de Gondrecourt, ancien bailliage de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, présid. de Châlons; la partie Champagne était prévôté de Vaucouleurs, coutume, baill. et présidial de Chaumont-en-Bassigny; pour les deux, le parlem, de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Gondrecourt, annexe de Gérauvilliers.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Gondrecourt. — Patron : saint Martin.

BAFFROY, font. coe d'Èvres. BAGNE, bois, coe de Neuville-sur-Orne. BAHUI-Bois, bois, cue de Sommedieue.

BAILE (RUE DE), à Bar-le-Duc.

BAILLAND, contrée, co d'Herbeuville.

Balllox, bois comm. de Saint-Mihiel, sur le territoire de Lacroix-sur-Meuse.

Balllon, ham. ruiné, actuellement papeterie, c^{ue} de Lacroix-sur-Meuse. — Baillon, 1571 (proc.-verb. des cout.).

BAILLY, contrée, cod d'Hattonchâtel.

BAILLY OU BAYE, f. et tuil. coe de Rupt-aux-Nonnains.

- Baille, 1760 (Cassini).

Baixa, contrée, cae de Vixéville.

BAINSOLLES, bois comm. de Mauvages.

BAINVILLE, bois comm. de Delouze.

Baissaux, bois comm. de Merles.

BALAY, f. sur le Laison, c^{no} de Lion-devant-Dun. — Balay, 16/16 (Lamy, partage Lafontaine). — Bala, 1700 (carte des États). — Ballay, 1760 (Cassini). BALEYCOURT, bois comm. de Verdun.

BALEYCOURT, f. et min, sur la Scance, cine de Verdun. -Vallonis-curtis, 940 (cart. de Saint-Vanne). -Ballonis-cuftis, 952, 980, 1015 (ibid.). — Terra Sanctæ Mariæ de Ballenis-Cruce, 962 (ibid.). — Ad Ballos-curtem, de Balleia-curtis, 962 (ibid.). - Barlei-curtis, 1047 (ibid.). - In villa de Ballecourt, 1269 (cart. de la cathéd.). - Ad-Balcicurt, xIII° 8° (nécrologe). — Balecourt, 1384 (hôtel de ville de Verdun, 29, L. 1). - Baleycourt, 1/120 (ibid. 29, L. 5); 1423 (ibid. 29, L. 8); 1427 (ibid. 29, L. 11); 1431 (ibid. 29, L. 13); 1502 (ibid. 29, L. 23). - Balleicourt, 1422 (ibid. 29, L. 7). - Bellecourt , 1502 (ibid. 99 , L. 21); 1559 (lett. de Marguerite d'Autriche, arch. du G. D. de Luxembourg). - Ballecourt, 1503 (hôtel de ville de Verdun, 29, L. 22). - Bellecour, 1624 (dénombr. des feux, arch. du G. D. de Luxembourg). - Baleicourt. 1674 (Husson l'Écossais). - Balacourt, 1676 (hôtel de ville de Verdun, A. 58). — Balaicour, 1700 (carte des États). — Balaycourt, 1724 (hôtel de ville de Verdun, L. 10, dénombrement).

Il y avait à Baleycourt une forteresse placée sous la protection du Luxembourg et qui eut à soutenir plusieurs siéges dirigés par les évêques de Verdun; ceux-ci finirent par s'en emparer, et ils la détruisirent vers 1420. — Il résulte du dénombrement de 1724 qu'à cette époque Baleycourt était encore maison forte, haute justice et gruerie.

Avant 1790, Luxembourg, puis Verdunois, baill. et prévôté de Verdun, jadis prévôté de Damvillers. En 1790, dist. de Verdun, c° de Sivry-la-Perche. Baleycourt a donné son nom à une maison de nom et d'armes fort illustre et ancienne, depuis longtemps éteinte, dont les armoiries étaient : burelé en fasce d'argent et de gueules de dix pièces, au franc quartier d'azur, à la croix alisée d'or (Husson l'Écossais).

BALEYCOURT (RUSSEAU DE). -VOV. SCANCE.

Balhin, contrée, cue de Lemines.

Ball, contrée, che d'Hennemont.

Balor, f. coe de Culey.

Baltinvaix, contrée, cne de Souhesmes.

Bânost, f. sur le ruisseau de Froide-Fontaine, c'é de Marre. — Bamont, 1252 (cart. de la cathédrale). — Besamont, Basmont (anc. titres).

BANOURORCE, contrée, coê de Rembercourt-aux-Pots.

BAMPONT, f. c" de Chaumont-sur-Aire.

Banaucourt, f. ruinée, cos de Naives-en-Blois: appartenait à l'abb. de Riéval, 1711 (pouillé).

BANAVALOTTE, bois comm. de Fains.

Bânes, contrée, c'e de Rumont.

BANES, mon isolée, c'e de Villotte-devant-Saint-Mihiel. BANNIVET, bois comm. d'Avecourt.

BANNONCOURT, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 14 kil. au N. de Pierresitte. - Banonocurtis, 815 (ch. de Louis le Débonnaire). - Banuncurtis, Bannum-curtis, 895 (diplôme de Zuendebold). - Ballonis-curtis, 952 (diplôme d'Otton); 952 (acte de fondation). - Warnunci-curtis, 1x s (Bertaire). - Warnumcurtis, Wernumcurt, x' s' (Verdunensis comitatus limites). - Bannonis-curst, 1106 (bulle de Pascal II); 1756 (D. Calmet, not.). - Warnuncurt, 1179 (cart. de Jeand'heures). - Hannoncourt, 1234 (abb. de Saint-Mihiel). -- Wanincourt. 1248 (cart. de Saint-Paul). - Wanoncort, 1252 (ibid.). - Wanincort, 1252, 1254 (ibid.). - Wanoncourt, 1356, 1257 (ibid.). — Banoncort, 1333 (abb. de Saint-Mibiel). - Manuoncourt, 1/105 (coll. lorr. t. 260 bis. 46, p. 19). - Banancourt. 1463 (abb. de Saint-Mihiel). -- Banoncourt, 1571 (proc. -verb. des coutumes). - Wanum - curtix, 1707 (carte du Toulois). — Bannonis-curia, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). - Wannani-curtis, Warnum-curtis, Vanum-curtis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et recette de Saint-Mihiel, jurid. des prévôtés de Saint-Mihiel, d'Hattonchâtel et des juges des seigneurs, baill. de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel.

En 1790, lors de l'organisation du dép¹, Bannoncourt devint chef-lieu de l'un des c^m dépendant du district de Saint-Mihiel; ce c^m était composé des municipalités dont les noms suivent : Bannoncourt Bislée, Bonquemont, Benoîte-Vaux (abb.), Chauvoncourt, Dompcévrin, Fresnes-au-Mont, Lahaimeix, les Paroches, Thillombois, Woimbey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Pierrefitte. — Patron: saint Nicolas.

Bantheville, vill. sur l'Andon, à 10 kil. au N. de Montfaucon. — In finibus Montis-Falconis, in villa quadicitur Bantonis, xi* siècle (Vie de Richard, H. de Flavigny). — Banconis-villa, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Banteville, 1261 (chap. de Montfaucon, lay. Bantheville, arch. de la Meuse). — Bandeville, 1656 (carte de l'év.). — Banthivilla, reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Vitry-le-François, prévôté de Sainte-Menehould, baill. idem, transféré ensuite à Clermont, présidial de Reims, parlement de Paris. — Dioc, de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Dun, annexe de Romagnesous-Montfaucon.

En 1790, distr. de Stenay, c°° d'Aincreville. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c°° et doyenné de Montfaucon. — Écarts : Bouru, Bolandre, le Mamelon-Vert, la Tuilerie, Viola. —

BANVOIE, contrée, che de Givrauval.

BAOUIS (CÔTES DES), c"e de Froidos.

BAQUIN, contrée, coe de Rosnes.

Patron : saint Remy.

BAR (Bois DE), cos de Behonne; il faisait partie de la forêt de Massonge.

Ban (Moulin de), contrée, cne de Rembercourt-aux-Pots.

BARA (CÔTE), coe de Damloup.

Banauval, contrée, coe de Behonne.

Barbe (Dame), étang, che de Vaubecourt.

BARBE (PRÉ), bois comm. de Rouvres.

BARBELINE, contrée, coe de Combles.

BARBOTTE, mon isolée, coe de Belleray.

BARBOTTE, f. c" de Lisle-en-Barrois.

Barboure (La), ruiss, qui prend sa source à l'E. de Bovée, arrose les c^{nes} de Reffroy, Marson, Boviolles, et se jette dans l'Ornain au-dessus de Naix, après un cours de 13 kilomètres.

BARDELET, pont et contrée, coe d'Ancemont; prend son nom de l'une des anciennes mons seign. du village.

Barge, contrée, coe de Tannois.

Bable Le-Duc, ville sur l'Ornain, à 25 myriam, à l'E. de Paris. — Barrivilla-ad-Ornam, 932 (dipl. de Henri l'Oiseleur). — Barrivilla-super-Ornam, 955 (dipl. de l'empereur Otton). — Apud Bar-castrum, xi*s* (H. de Flavigny). — Barri-villa, 1030 (chron. monas.); 1088 (ch. de Picou, év. de Toul); 1106 (bulle de Pascal II); 1232 (ch. de Henri II, comte de Bar); 1756 (D. Calmet, not.). — Bair, xi* et xu*s** (D. Calmet, not.); 1344 (D. Calmet, Hist.

de Lorr. pr.). - Castellanus Barri, 1177 (cart. de Jeand'heures). - Barrovilla, 1189 (ch. de Pierre, év. de Toul). - Barrum, xu° s° (Laurent de Liége); 1141 (cart. de Jeand'heures); 1402 (regest. Tull.); 1580 (stemmat. Lothar.); 1711 (pouillé). - Barlou-Duc, 1242 (paix et accord entre le duc de Bar et l'év. de Verdun). - Bar-le-Duc, 1259 (traité entre les comtes de Luxembourg et de Bar); 1749 (pouillé). - M. Barri-Ducis, xive et xve ses (monn. des ducs de Bar). - Bar, de 1355 à 1411 (monnaie du duc Robert). - Barrodux, de Barroduce, 1402 (regest. Tull.). - Barriville, Bar-la-Ville, xv* et xvi° se (arch. de la Meuse). - Barreville, 1549 (Wassebourg). - Barr, 1572 (coll. lorr. t. 243.37, p. 57). — Banis Barum, 1707 (carte du Toulois). Barro-Ducum, 1749 (pouillé). - Bar-sur-Ornain, 1790 (Bulletin des lois, divis. du dép').

C'est sur l'emplacement de Caturices ou Caturigis, lieu de station antique, sur la route consulaire de Reims à Metz, que s'est élevée plus tard la ville de Bar-le-Duc; ce lieu est indiqué sur les itinéraires comme étant à 1x mille pas romains d'Ariola (le Val) et à 1x mille pas de Nasium (Naix). La ville de Bar n'a commencé à être connue qu'à dater du xre se; en 951, Frédéric d'Ardennes ayant épousé Béatrix, sœur de Hugues Capet et nièce de l'empereur Otton. celui-ci, en faveur de ce mariage, lui concéda le comté de Bar et le nomma, en 959, due bénéficiaire de Mosellane. Ce fut ce Frédéric, premier comte de Bar, qui, en 964, fit bâtir le château de Bar, pour résister et opposer une barrière aux fréquentes incursions que les Champenois, suivant la chronique de Saint-Mihiel, faisaient sur ses terres. En 1355, le Barrois ayant été érigé en duché, la ville de Bar en resta la capitale; elle fut le siége d'une chambre des comptes, d'un hôtel des monnaies et de diverses institutions administratives et judiciaires. Elle renfermait à la ville basse : un château, dit de Mirraut (voy. ce mot), qui n'existait déjà plus dans la première moitié du xv° s°; un prieuré, sous le titre de Notre-Dame, fondé en 1088; un couvent d'ermites, de l'ordre de Saint-Augustin, fondé en 1366; un monastère d'antonistes, fondé en 1385; un monastère de religieuses de Sainte-Claire, fondé en 1484; un couvent de capucins, établi en 1597; une maison de minimes, fondée en 1618; des religieuses de la Congrégation, établies en 1621; un couvent de béguines, fondé en 1418, lesquelles furent expulsées du pays comme étant entachées de calvinisme; à la ville haute : la collégiale de Saint-Maxe, fondée en 992; celle de Saint-Pierre, fondée en 1318; un monastère de carmes déchaussés, établi en 1631; un monastère de religieuses annonciades rouges, dites des Dix-Vertus ou de la vertueuse Jeanne de France, fondé en 1627. Cette ville possédait en outre un collége, dit Maison des Jésuites, fondé par Gilles de Trèves en 1617; un hôpital créé en 1385 et des sœurs de la Charité établies en 1694.

Avant 1790, Bar-le-Duc était capitale du Barrois, généralité de Nancy, siége de maîtrise et de gruerie, chef-lieu d'office, de recette, de prévôté et de bailliage, présidial de Châlons, parlement de Paris; il avait des coutumes particulières à son bailliage, rédigées en 1506, réformées et autorisées en 1579.

— Dioc. de Toul, archid. de Rinel, chef-lieu de doyenné.

Le bailliage de Bar était composé des prévôtés ci-après : Ancerville, Bar-le-Duc, Beurey, Cousances-aux-Forges, Dagonville, Franquemont, Issoncourt, Levoncourt, Ligny-en-Barrois, Louppy-le-Château, Mognéville, Montiers-sur-Saulx, Morley, Pierrefitte, Souilly et Stainville. Il renfermait environ cent quatre-vingts, soit villes, bourgs, villages ou hameaux, qui dépendaient des dioc. de Toul, de Verdun et de Châlons.

La prévôté de Bar comprenait les localités dont les noms suivent : Andernay, Auzécourt, Bar-le-Duc, Baudrémont, Behonne, Brabant-le-Roi, Bussy-la-Côte, Chaumont-sur-Aire, Combles, Condé, Contrisson, Courcelles-sur-Aire, Érize-la-Grande, Érize-la-Petite, Fains, Fouchères (partie avec Ligny), Gimécourt, Hargeville, Heippes, Jeand'heures (abb.), Laheycourt, Laimont, Longeville, Louppy-le-Petit, Marats, Noyers, Rancourt, Rembercourt-sur-Orne, Resson, Robert-Espagne (pour le cas de haute justice), Rupt-aux-Nonnains, Savonnières-devant-Bar, Seigneulles, Sommeilles, Tannois, Véel, Vicux-Monthier, Villers-aux-Vents, Villotte-devant-Saint-Mihiel.

La mattrise de Bar avait dans son ressort les grueries d'Ancerville, Bar-le-Duc, Ligny, Morley, Pierrefitte et Souilly.

Le doyenné de Bar, decanatus de Barro (1402, Regestrum Tullens.), était composé des localités suivantes : Bar-le-Duc, Behonne, Chardogne, Condé, Culey, Érize-la-Brûlée, Érize-Saint-Dizier, Génicourt-sous-Condé, Géry, Hargeville, Loisey, Louppy-le-Château, Louppy-le-Petit, Marats, Naives-devant-Bar, Rembercourt aux Pots, Resson, Rosières-devant-Bar, Rumont, Salmagne, Seigneulles, Vavincourt, Villotte-devant-Louppy.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Bar-le-Duc en devint le chef-lieu; il fut également siège de tribunal et chef-lieu de l'un des buit districts qui formèrent le dép' de la Meuse. Le district de Bar était composé de quatre-vingt-dix-huit municipalités, réparties en treize cantons, ceux de : Ancerville, Barle-Duc, Beurey, Chardogne, Ligny, Loisey, Marats, Noyers, Revigny, Saudrupt, Stainville, Vaubecourt et Vavincourt.

Le c° de Bar-le-Duc ne comprenait que la ville et les faubourgs.

Actuellement, Bar-le-Duc est chef lieu de préf. d'arrond. de cen, d'archipr. et de doyenné, siége de divers corps administratifs, tribunal de prem. inst. lycée impérial, musée. — Écarts : Chansignou, Chanteraine, Côte-des-Princes, Couchot, Fontaine-Parlemagne, la Gare, Marbot, Popey et Tintagnonne. — Patron : l'Assomption. — Cette ville renferme trois paroisses : celles de Notre-Dame, de Saint-Antoine et de Saint-Étienne.

L'arrond. de Bar-le-Duc occupe la partie S.-O. du dép'; il est borné à l'E. par l'arrond. de Commercy, au N. par celui de Verdun, à l'O. par le dép' de la Marne, au S. par celui de la Haute-Marne. Sa superficie est de 141,258 hect.; il se divise en huit cantons, qui sont ceux d'Ancerville, Bar-le-Duc, Ligny, Montiers-sur-Saulx, Revigny, Triaucourt, Vaubecourt et Vavincourt.

Le canton de Bar-le-Duc est borné au N. par ceux de Revigny et de Vavincourt, à l'E. par celui de Ligny, au S. par celui d'Ancerville, à l'O. par le dépt de la Marne. Sa superficie est de 9,1/2 hect.; il renferme huit c**, qui sont celles de Bar-le-Duc, Combles, Fains, Longeville, Robert-Espagne, Savonnières-devant-Bar, Trémont et Véel.

L'archipr. de Bar-le-Duc est composé des doy. d'Ancerville, Bar-le-Duc, Coudé, Ligny, Montiers sur-Saulx, Revigny, Triaucourt et Vaubecourt.

La composition du doyenné de Bar-le-Duc est la même que celle du canton.

Les armoiries de la ville de Bar-le-Duc sont : parti au 1^{er}, d'azur à deux barres adossées d'or, l'écu semé de croisettes potencées et contre-potencées au pied fiché d'or, qui sont les armes du duché de Bar; au 2^e, d'argent à trois pensées feuillées et tigées au naturel, qui sont les armes de la ville; devise : Plus penser que dire.

Barmont, bois comm. de Bistée, sur le territ. de Kœurla-Grande.

Banon (Bois LE), c'e de Loison; il faisait partie de la forêt de Mangiennes.

BARONCELLE, f. cne de Buzy.

BARONCOLRT, h. c^{ne} de Bouvigny. — Baronis-curtis. x* s* (polypt. de Reims); 1045, 1060, 1061, 1122 (cart. de Saint-Vanne); x1* s* (cont. hist. episc.); 1756 (D. Calmet, not.). — Alodium in Baroniscurte, 1124 (cart. de Saint-Vanne). — Inter Baroniscurtem et Domnam-Mariam, 1125 (ibid.). — Baruncourt, 1177 (ibid.). — Baroncourt, 1292 (ibid.). — Baronis-castrum, x11° siècle (Laurent de Liége). — Baronis-curia, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, coutume de Saint-Mihiel, bailliage et prévôté d'Étain, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy.

BARONNE, contrée, c^{ne} de Ville-devant-Belrain. BARONNERIE, contrée, c^{ne} de Lion-devant-Dun et de

Aronnerie, contree, c. de Lion-devant-Dun et de Mouzay.

BARDTE, contrée, c^{ne} de Marchéville.
BARD (LA), mⁱⁿ, c^{ne} de Saulx-en-Barrois.
BARDAT, contrée, c^{ee} de Ville-devant-Belrain.
BARDES (LES), contrée, c^{nee} de Belleville et de Mouzay.
BARDIÈDE (LA), contrée, c^{ree} d'Ancerville.
BARDIÈDE (LA), f. c^{ne} de Laimont.

Barrois (Côtes di), chaîne de côtes situées à l'ouest du dép', dans lequel elles pénètrent à Mandres, se dirigeant sur Rosières-en-Blois et laissant à l'est quelques coteaux détachés; elles se rendent au Ménilla-Horgue, où elles font angle droit, tournent à l'ouest pour gagner Villeroncourt et suivre les rives de l'Ornain juqu'au delà de Bar-le-Duc, se continuent dans la direction du nord et vont en s'abaissant jusqu'à Montfaucon. Ces côtes forment le plateau, dit du Barrois, qui occupe la plus grande partie de l'arrond, de Bar et s'étend dans ceux de Commercy et de Verdun; les deux principales vallées qui le traversent sont celles de l'Ornain et de la Sauly.

BARROIS (LE), pays primitiv. compris dans le territ. des Leucks (Pagus Leucorum) et renfermé dans les limites de l'ancien diocèse de Toul; s'est formé au v' s' sous le titre de comté. Frédéric d'Ardennes, qui fit bătir le château de Bar en 964, en fut institué par Otton le premier comte, et un peu plus tard nommé duc bénéficiaire de Mosellane; ses successeurs reprirent le titre de comtes en 1032 et le conservèrent jusqu'en 1355, alors que le Barrois fut de nouveau erige en duche par Jean, roi de France, dont la fille Marie avait épouse Robert, lequel fut ainsi le premier duc de Bar. Le duché de Bar fut reuni à celui de Lorraine en 1420; cédé par le traite de Vienne de 1737 à Stanislas, roi de Pologne, il fut, à la mort de ce prince, incorporé à la couronne de France, en 1766. - Pagus Barrensis, 67'i (test. Vulfoadi); 825 (dipl. de Louis le Debonnaire), 870 (partage de l'empire): 1006 (dipl. de Theodoric, comte de Bar); 1135 (Onera abbatum). — Comitatus Barrensis, 959 (dipl. de l'emp. Otton); 952 (dipl. de Bérenger); 962 (bulle de Jean XII); 1006 (dipl. de Théodoric). — Pagus Barrensium, 1041 (dipl. de l'emp. Henri III). — In territorio Barrensi, 1103 (cart. de Gorze, f° 206). — Comes Barri, 1159 (cart. de Jeand'heures). — En Barrair, 1243 (cart. de la cath.). — In Barresio, 1397 (Trésor des ch. B. 455, n° 6). — Barrensus, 1402 (regest. Tull.). — Barri comitatus, 1580 (stemmat. Loth.).

Le Barrois proprement dit avait pour limites : au nord l'Argonne et le Verdunois, à l'est la Woëvre, la Voide et le pays des Vaux, au sud le Bassignv, à l'ouest le Blésois et le Perthois; cependant il s'agrandit et il parvint à contourner le Verdunois: alors sa domination s'étendit au nord jusqu'au duché de Luxembourg, à l'est jusqu'à la Lorraine, au sud jusqu'à la Franche-Comté, à l'ouest jusqu'à la Champagne. Il avait environ trente lieues de long sur seize de large; la rivière de la Meuse le divisait en deux parties, dont celle du couchant, dite partie inférieure, chef-lieu Bar, portait le nom de Barrois mourant, et la partie au levant, dite partie supérieure, chef-lien Saint-Mihiel, portait le nom de Barrois non mourant. Le Barrois mouvant relevait de la couronne de France; il était placé sous la suzeraineté des comtes de Champagne, reconnaissait le connétable de Champagne, les baillis de Chaumont et de Sens pour ses juges en seconde instance et le roi de France et sa cour (le parlem. de Paris) pour juge souverain en dernier ressort. Le Barrois non mouvant relevait des ducs de Lorraine, qui y exerçaient les droits régaliens en toute souveraineté; les appellations des bailliages qui en faisaient partie ressortissaient à la cour souveraine de Nancy et y étaient jugées en dernier ressort.

BARROIS (LE), bois, com de Delouze.

BARROI, contrée, com de Lemmes.

BART-ALX-VAUX, contrée, com de Dugny.

BARTHYNOLX, contrée, com de Velaines.

BAS (MOULIS DE), com de Cuisy, Gercourt, Malancourt,

Moranville, Moulainville, Septsarges. Bas-Bauat, f. située anciennement sur la c^{*e} de Lacha-

lade, reconstruite sur celle de Bourenilles. Bas-le-Béris, contrée, c° d'Issoncourt.

Bas-Moulin, mie, cers de Bonzée, Bréhéville, les Éparges, Gondrecourt, Laheycourt, Montzéville, Mouilly, Rosières-devant-Bar, Sommedieue.

Bassaicount, vill. sur le ru de Signeulles, à 5 kil. au N. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Bassaicourt, 1985, 1986 (cart. de la cath.). — Bassacourt, 1605 (traité entre le duc de Lorr. et le chap. de Verdun). — Vanssaucourt. 1642 (Mâchon). — Bassecour,

1700 (carte des États). — Bassauria-curia, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, prévôté et coutume d'Hattonchâtel, recette et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. - Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Hattonchâtel, paroisse d'Avillers.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Voël. Actuellement coe de Saint-Maurice-sous-les-Côtes, à laquelle il a été réuni, en 1858, comme écart.

Bassaux (Les), mon isolée, con de Montzéville.

Basse-Fin, contrée, cne du Ménil-sous-les-Côtes.

BASSE-MEUSE (LA), ruiss. qui se détache de la Meuse au-dessus de Burey-en-Vaux, qu'il traverse, passe à Neuville-lez-Vaucouleurs, au château de la Woëvre et à Vaucouleurs, au-dessous duquel il se jette dans la Meuse après un cours de 7 kilomètres.

Basses-Écomportes (Les), f. cue de Varennes. — Les Escomportes, 1700 (carte des États).

Basseux, contrée, coe de Cheppy.

Bassieny, bois comm. de Dun.

BASSIGNY (LE), territoire situé au sud du dép', entre la Marne et la Meuse, l'Ornain et la Saulx; il faisait partie du Barrois et de la Lorraine, du dioc. de Toul et de celui de Langres, était limité par le Soulossois à l'est, le Blaisois à l'ouest et l'Ornois au nord, avait pour capitales Chaumont et Langres, et était sous la domination respective de la France ou de la Champagne et de la Lorraine. Les principales villes que ce pays a fournies au dépt sont Gondrecourt et Vaucouleurs.

Le Bassigny est dénommé dans le partage de l'Empire fait en 870 entre les rois Charles le Chauve et Louis de Germanie. Dans ses lettres de dénombrement, Henri, comte de Bar, donne à Philippe le Bel trois des châtellenies du Bassigny et les lui cède en propriété et à ses successeurs; mais peu après le roi les donna en fief, en 1304, à Thiébaut de Bar, évêque de Liége : par là elles revinrent aux comtes de Bar, qui les possédèrent jusqu'à la réunion du duché de Bar à celui de Lorraine, en 1420. - Bassiniacum, 870 (part. de l'Empire). - Pagus Bassiniacus, 1750 (de Hontheim). — Le Bassigny-Barrois, 1756 (D. Calmet, not.).

Bassin (Pag), étang, che de Novers. Bassinière (La), bois, cne de Bonnet. Bassois, bois comm. de Consenvoye. BASSOMPIERRE, ancienne seign. à Longchamp. BASTAND, contrée, cue de Béthelainville. BATAILLE, bois comm. de Neuvilly. BATAILLE, contrée, cass d'Ornel et de Trésauvaux.

Meuse.

BATAILLE (CHEMIN), cno de Contrisson. BATAILLE (CROIX), contrée, ce de Nixéville. BATELIERS (RUE DES), à Verdun.

Ватилемочт, côte et bois, coe d'Hattonchâtel; traces de camp antique.

BATINNEAU, étang, cne de Saint-Benoît.

Bâtis, contrée, cnee des Islettes et de Récourt.

BATRAVAL, bois comm. de Mussey.

BATTANTS (LES), f. cne de Velaines.

BATTINVAUX, bois comm. d'Osches.

BATTIS (LE), bois comm. de Damloup.

BATTIS (LES), bois comm. de Dannevoux.

BATTY (LE), bois comm. de Mogeville.

BAUDIGNÉCOURT, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 7 kil. au N. de Gondrecourt. - Baudignecourt, 1337 (chambre des comptes). - Baudignecuria, 1402 (regest. Tull.). — Vandignécour, 1700 (carte des États). - Vaudignecourt, Baldinei-curtis, 1707 (carte du Toulois). — Baldineicurtis, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prévôté de Gondrecourt, coutume du Bassigny, recette de Bourmont, bailliage de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, présid. de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Gondrecourt (annexe d'Houdelaincourt).

En 1790, distr. de Commercy, cou de Demange-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Gondrecourt. - Patron : saint Laurent.

BAUDINOTTE, bois comm. du Ménil-la-Horgne.

BAUDONVILLIERS, vill. sur l'un des affluents de l'Ornel. à 6 kil. au N. d'Ancerville. - Baudunviler, 1154 (cart. de Jeand'heures). - Baudonvillare, 1402 (regest. Tull.) - Baudainvilliers, 1580 (proc.verb. des cont.). - Baudonvillers, 1700 (carte des États). -- Bodonis-Villare (reg. de l'év.).

Avant 1790, Champagne, élection, coutume, baill. et présid. de Vitry-le-François; justice seigneuriale de l'abbé de Trois-Fontaines, qui en était seigneur haut, moyen et bas justicier; parl. de Paris. Dioc. de Châlons, archid. et doy. de Joinville. En 1790, distr. de Bar, con de Saudrupt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné d'Ancerville. — Écart : Passavant. — Patron: sainte Marguerite.

BAUDRÉMONT, vill. sur la rive droite de l'Aire, à 8 kil. au S. de Pierrefitte. - Baudemotrovilla, 709 (test. Vulfoadi). - Balderici-mons, 1106 (bulle de Pascal II); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). -- Balderimons, 1135 (Onera abbam — Economical III annot place a culture of a control place a culture of a control place and a culture of a control place of a

one in the Barmora meeting to the or president in the control of t

हा है। एक एक एक अस्तिन्द्रीयान हो के स्थादन ज

ungenerari emist e emist i coloren sopre e o especie Fermes o - Fin do es Coloren especies so colorens

For the content of the Content of the Section schedules of the Content of the

and the second of the analysis are asset to be figure to be a second of the second of

no content to about the

المسووات والهجم المؤتمان والروحيان الرائيسية الأجازية الرواية الموادية المراكبية المؤتم المؤتم المراكبية المرا الموادية المؤتم المراكبية المؤتم والمراكبية المراكبية المؤتم المراكبية المراكبية المراكبية المراكبية المراكبية

they will be the control of Table and Electrical Electrons on Statement — Bull delayer and All Electrons on the control of the

Avair un internal of mispeamentait, aus montre de l'antenant (n. 1931). Est avaireme antait unt muitre un Tait (n. 1941). A cartillisers de la la casulisse cau de l'antique d

Also a comment encourses, enclaire de l'arre-deré année des des contra de l'ainte-Mendourit, qua dans de l'élément, respect à Varentes, greected de l'ainte, part ment de Paris. — Discessi de Benne, prédit de l'hampagne, disjonne de Vannes.

En 1777 distr. de Clermont, ell de Varennes. Actuellement arrord, et archipt, de Verdun, canton et doyenne de Varennes. — Patron : saint Questio

Herney, contrée, c'é de Saint-Jean-lez-Bury, Barzie, contrée, c'é de Ruzy, Barzi, contrée, c'é de Longeville, Bare, contrée, c'é de Bautny, Barair, contrée, c'é de Boureuilles. Little man to View.

But we come to prove the country of which

Bie mit bie mennt, be Combe

Bartis er sein riemm, de leimme er in

2 million of the Million of the officer bearings of the first bearings of the officer bearings of the first bearings of the officer bearings of the of

common la Baselle estratem nominate estre l'incentente e le Berrie annu 1970, però commune estre l'incente e l'inc

Establishment and the Statement of the Materials

Enterhand (Emoble 1), amount in besome de Moditions — Emais Land Lagran, is Manishes is Modis Francisco — Francia (Auto Mana)

उन्हान कि व अपकार कर आहा । अने वासकार के करन न जीवनामक अनुसाम अध्यानमाजुक नामा के अब क्रिक्स के जनमाजब का ब इसमित के क्रिक्स के अन्यान के क्रिक्स के क्रिक्स न जन ना अध्यान

Francourt, or some ment and some of N-Electrometers, — Francourt and the Heat open Telling of M-Electrometers. For the control of Francourt and the Browner, Electrometers. — Francourt descriptions of the Browner, Electrometers of the Francourt and Francourt. For the Browner, the control of the major of the Browner, the control of the C

Avent et ... Parmis modeant, effectet provide l'Art mille, reserve, contame et barbage de Rar, prosidié de Chairos, parlem de Peris. — Dior, de Tout, ambié, de Rimé, deveme de Dammarie.

En inge, dier de Ban, all le Steinwille.

Astroillem et l'arronai, et archipe, de Rar-le-Ducell et devenne d'Amorraille. — Patron : saint Pierreaux-Liens.

Burn, control of de Charge.

Bra, chemin rural, est de Lanhères.

Brest, japeterie et m.'. e de Lamorville; ancienn' mi' à l'abb de Saint-Paul de Verdon. — Molondinum anod dietur Bauert, 1179 cart. de SaintPaul). — Baart, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Bayard, 1760 (Cassini).

Beauchamp, f. c. de Clermont-en-Argonne. — Belluscampus, 1135 (Onera abbatum); 1186 (cart. de
la cath.); 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).—
Bealchamp, 1271 (cart. d'Apremont). — Belchamp,
1291 (ibid.). — Belchamp-de-lez-Clermont-en-Argonne, 1367 (donat. au prieuré). — Belli-campi
monasterium, 1580 (stemmat. Lothar.). — Béchamp, 1700 (carte des Étals); 1745 (Roussel).

Anciennement, prieuré de l'ordre du Val-des-Écoliers, fondé vers l'an 1212 par Guillaume Richard, de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, dovenné de Clermont.

Beauchanp, contrée, con de Montplonne.

Bealchamp (Foret DE), bois comm. de Clermont-en-Argonne.

Beauclain, vill. sur l'Anelle, à 7 kil. au S.-O. de Stenay. — Beauclere, 1577 (Lamy, ordonn. du duc Charles III). — Beauclere, 1656 (carte de l'év.). — Belleclere, 1683 (arrêt de la chambre roy. de Metz). — Belclair, xvii* s* (acte du tabell. de Stenay).

Avant 1790, Clermontois, seign. érigée en comté en 1760, coutume de Vitry-le-François, prévôté de Sainte-Menehould, bailliage idem transféré ensuite à Clermont et siégeant à Varennes, présidial de Reims, parlement de Paris. — Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, doyenné de Dun, ann. de Tailly.

En 1790, distr. de Stenay, c^m de Wiseppe. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^o et doyenné de Stenay. — Écarts: la Forge, la Mazurie, les Moulins. — Patron: saint André; ann.

Beaudouire, f. c" de Longeville.

de Halles.

Beaufort, vill. sur la Wiseppe, à 6 kil. à l'O. de Stenay. — Bellofortis, Bello-fortis, 1188 (ch. de Beaufort par le comte de Bar). — Bellefort, 1683 (arrêt de la chambre roy. de Metz). — Belfurt, Belfort, xvii° s° (actes du tabell. de Stenay).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Vitry-le-François, prév. de Sainte-Menehould, bailliage idem transféré ensuite à Clermont et siégeant à Varennes, présidial de Reims, parlement de Paris. — Diocèse de Trèves, archidiaconé de Longuyou, doyenné d'Yvois.

En 1790, distr. de Stenay, con de Wiseppe.
Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
con et doyenné de Stenay. — Écarts : Château-dePaille, les Forgettes, Maucourt. — Patron : sainte
Catherine.

Beauposse, contrée, c^{ue} de Lemmes. Beaugeand (Rue), à Stenay.

BEAULANDRE (FORÊT DE), coe de Boureuilles.

BEAULIEU OU BEAULIEU-EN-ARGONNE, vill. aux sources de la Biesme, à 6 kil. au N. de Triaucourt. - Beloacum, xiº sº (Vie de Poppon, Bolland. 25 janv.). -Bellus-locus, 1153, 1154, 1166, 1177 (cart. de Saint-Paul); 1197 (bulle de Célestin III); 1237 (cart. de la cath.); 1254 (ch. de l'abb. de Beaulieu); 1642 (Machon); 1738 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Abbas Belliloci, Mons Belliloci, 1175 (ch. de prot. de Henri ler, comte de Bar). - Recepi sub tutela med montem Belli-Loci, 1175 (ibid.). --Li couvent de Biauleu-en-Argonne, 1242 (ch. citée dans Clouët, Hist. de Verdun, t. 1, p. 177). - In ecclesia Belli-Loci, 1288 (ch. de Thibaut II, comte de Bar). - Bellieu, xiii s' (ch. d'exempt. Mélinon; p. 133-135). - Biauleu, 1260 (abb. de Lisle). --Biau-leu-en-Argonne, 1261 (cart. de Saint-Paul). - Belleu, Bel-leu, 1265, 1287 (cart. de la cath.). - Beaulieu - en - Argonne, 1556 (proc.-verb. des cout.). - Bellus - locus - in - Argona, 1612 (attest. des reliques).

Avant 1790, Champagne, élection, bailliage, coutume et présidial de Châlons, chef-lieu de prévôté, justice seign. de l'abbé de Beaulieu, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archidiac. d'Argonne, doyenné de Clermont.

Avait une abb. de l'ordre de saint Benoît, fondée au vin' s' par saint Rodingue ou autrement saint Rouin, en un bois nommé Wasloge (actuellement Waly), nom qui fut d'abord celui de l'abbaye, Waslogium monasterium (1x' s', Bertaire); au xi' s', le monastère fut transféré sur une côte voisine et prit le nom de Beaulieu, qui devint celui du vill. actuel.

La prévôté de Beaulieu était composée des localités dont les noms suivent : Beaulieu, Brizeaux, Brouenne, Èvres, Fleury-sur-Aire, Foucaucourt. Lavoye, Pretz, Senard, Sommaisne, Triaucourt.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, com d'Autrécourt.

Actuellement, arrond, et archipr. de Bar-le-Duc, com et doyenné de Triaucourt. — Écarts: Courupt, la Gorgette, la Mazurerie. — Patron: saint Rodingue.
Beaumeu, contrée, com de Bar-le-Duc.

BEAULIEU (ÉTANG DE), coe de Beaulieu.

BEAULIEU (FORET DE), coe de Beaulieu; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Beaumone, contrée, con de Milly-devant-Dun.

Beaumont, vill. près des sources de l'Orne, à 6 kil. au N.-E. de Charny. — Bibomons, Bibonis-mons super fluvium Orna, 851 (ch. d'Alsarai). — Belmons, 1182 (cart. de Saint-Paul). — Baumont, 1242 (ibid.). — Neuve ville à Beaumont, 1252 (ch. de Thibaut II, arch. de Juvigny). — Byaumont, 1332 (Lamy, ch. du comte Henri de Luxemb.). — Braumont, 1642 (Mâchon). — Belmont, xvn° s° (actes du tabell. d'Étain). — Bellus-mons, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, coutume de Saint-Mihiel, prév. de Bezonvaux, baill. d'Étain, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, distr. de Verdun, con d'Ornes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doyenné de Charny. — Patron : saint Maurice.

BEAUMONT (FONTAINES DE), qui prennent naissance sur le territ. de Beaumont; leurs eaux se perdent dans les terres avant d'arriver à la Meuse.

Beaupré, chât. c^{ne} de Chassey. — Belpré, 1700 (carte des États).

Il avait une chapelle fondée par messire Louis de Choisenil en 1649, et qui jouissait d'un gagnage de quarante-trois jours de terre et trente verges de prés.

Beauregard, bois, c^e de Châtillon-sous-les-Côtes. Beauregard, anc. écart de Commercy.

Beauregand, contrée, cres de Bar-le-Duc, Longeville, Marre, Montplonne et Vignot.

Beauregard, f. c. de Longeville et de Montiers - sur-Saulx.

Beausepaire, chemin, coe de Louppy-le-Château. Beausépour, f. coe de Nonsard.

BBAUVAL, anc. ermitage, actuellement ferme, cne de Kœur-la-Grande.

BEAUVAL, contrée, coe de Longeville.

Beauvaux, contrée, cne de Nubécourt.

Bratzée, vill. sur l'Aire, à 10 kil. à l'E. de Triaucourt.

— Badernaca in pago Virdonense, 709 (test. Vulfoadi). — Bauseis, 1219, 1221, 1257 (cart. de la rath.). — Bauzeis, 1220 (cart. de Jeand'heures); 1247 (cart. de Saint-Paul). — Beauzeis, 1257 (abb. de Lisle). — Baulsey, 1332 (coll. lorr. T. 426, p. 35).

— Bauzey, 1332 (ibid.); 1700 (carte des États). — Bausey, 1496 (coll. lorr. T. 426, p. 40). — Bausey, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Baulzey, Baulzeyum, 1642 (Mâchon). — Beauzey, 1656 (carte de l'év.). — Bauzei, 1707 (carte du Toulois); 1723 (cart. de Saint-Hippolyte, A. 3). — Belzeacum, 1738 (pouillé). — Bosei, Beauzei, de Bello-situ, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Tilly, coutume, bailliage et présid. de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Souilly.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Beauzée devint le chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Verdun; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Amblaincourt, Beauzée, Bulainville, Deuxnouds, Issoncourt, Mondrecourt, Nubécourt, Rignaucourt, Saint-André et Seraucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Triaucourt. — Patron : l'Assomption.

Beauzée avait un chât. considérable et trois maisons fiefs bâties en pavillons avec tours; le chap. de Verdun y avait aussi une maison forte en 1431. Selon la tradition, il y aurait eu à Beauzée un monastère de religieuses, situé au lieu dit Appetoncourt, sur l'emplacement duquel les Du Hautoy de Nubécourt construisirent plus tard un château.

BÉCHAMP, contrée, cne de Boureuilles.

BÉCHAMP, bois comm. d'Oëv.

BÉCHAMP (LE), ruiss, qui prend sa source dans le dépt de la Moselle, traverse l'étang de Saint-Jean, passe au moulin d'Étanche et se jette dans l'Orne à Saint-Jean-lez-Buzy, après un cours de 4 kil. dans le dépt.

BÉCHE (RUISSEAU DE), petit cours d'eau qui se perd dans l'étang d'Amel.

BÉCHÈNE, bois, coo de Courcelles-aux-Bois.

Bécuin, bois, coe d'Épiez.

Bécnolles, bois, coe d'Haudainville.

Bért, contrée, cre de Butgnéville.

Bigin, contrée, c'e de Gussainville.

Bégun (Le), ruisseau qui prend sa source à la forme de Saint-Rouin et se jette dans le Thabas en avai de Brizeaux, après un cours de 4 kilomètres.

Béguine, contrée, coe de Chattancourt.

BÉHARD, bois comm. de Vignot.

Венась, contrée, care d'Étain et de Rouvies.

BÉHOLLE, bois domanial, coe de Sommedieue.

BEHONNE, vill. sur la droite de l'Ornain, à 3 kil. au S. de Vavincourt. — Bohon, 1232 (ch. de Henri, comte de Bar). — Behonne, 1321 (ch. des comptes de Bar). — Baionna, 1402 (reg. Tull.). — Behogne, 1700 (carte des États) — Behona, 1711 (pouillé). 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archidiac. de Rinel, dovenné de Bar.

En 1790, distr. de Bar, con de Vavincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, doyenné de Condé. — Écarts : la Folie, Quatre-Vents, Sainte-Catherine. — Patron : saint Martin.

Bénut, côte, cue de Sommedieue; il existe sur cette côte une fontaine, dite de Béhut, près de laquelle s'élevait anciennement une chapelle appartenant à l'abb. de Saint-Paul de Verdun. — Bihuz, 1100 (cart. de Saint-Paul). — Capella de Behu, 1201 (ibid.). — Ecclesia de summa Dewia et de Behu, 1209 (ibid.).

Belain, contrée, coe d'Aubréville.

BEL-Ain, f. cne de Culey.

BELLIB, f. cnee de Montblainville et de Sommeilles.

BELAIB, maison isolée, coe de Saint-Mihiel.

Bel-Ain, papeterie, cº de Spada.

Bel-Air, faïencerie, cod de Waly.

BELCHENE, bois, cos de Rouvrois-sur-Othain et de Sampigny.

Belchien, bois comm. de Badonvilliers.

Belhaibois, bois comm. de Combres, sur le territoire d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Belhaine, min, cne de Gercourt.

Belle-Appur, hois, c'e de Monthairon; faisait partie de la forêt de Souilly.

Belle-Croix, contrée, co de Fains.

Belle-Échine, côte, c™ de Clermont-en-Argonne.

Belle-Épine, f. co de Montiers-sur-Saulx.

Belle-Étoile, bois, ces de Chonville et de Domremyaux-Bois.

Belle-Fontaine, anc. fief sur la Wamme, che de Beaufort.

BELLE-FORTAINE, f. coe de Brabant-le-Roi.

Avant 1790, Champagne, élection et coutume de

Belle-Fontaine, h. sur la Gorge-le-Diable, cee de Futeau.

Il avait une chapelle vicariale, fondée en 1793, pour servir de paroisse à Futeau, à Courupt et à la

Belle-Fortaine, chât. et f. cor de Rouvrois-sur-Othain. Était Barrois lorrain, cense en haute justice, office de Longuyon, bailliage d'Étain, cour souveraine de Nancy.

Belle-Fortaine (LA), ruiss, qui prend sa source audessus de Belle-Fontaine et passe à Rouvrois-sur-Othain, en aval duquel il se jette dans l'Othain, après un cours de 4 kilomètres.

BELLE-MEUSE, min, coe d'Ailly. — Bellemuses, 1656 (carte de l'év.).

Bellenoue, bois, coe de Sommeilles; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Belleray, vill. sur la Meuse, à 3 kil. au S. de Verdun.

— Ballereys, 1041 (dipl. de l'emp. Henri III) — Balareias, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — Bailreum, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Balereis, Ballereis super ripam Mosæ, 1082 (fond. de l'abb. de Saint-Airy); 1089 (dipl. de l'emp. Henri). — Ballereis. 1286 (abb. de Saint-Airy). — Ballereis, 1401 (Soc. Philom., lay. Belleray, n° 1). — Bellerey, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun); 1642 (Mâchon). — Belrey, 1640 (Soc. Philom. lay. Belleray, n° 7). — Belleay, 1700 (carte des États). — Bellei, Billata, 1707 (carte du Toulois).—Belrée, Belreacum, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Charny, coutume, bailliage et présidial de Verdun. anc. assises des quatre pairs de l'év. parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné Urbain, annexe de la paroisse Saint-Sauveur.

En 1790, distr. de Verdun, con de Dugny.

Actuellement, arrond. com, archipr. et doyenné de Verdun. — Écarts: Barbotte, la Falouse. — Chapelle vicariale; patron: saint Paul, év. de Verdun.

Bellenue, ruiss. qui se jette dans l'Ornain à Ligny-en-Barrois.

Belleval, ruisseau qui prend sa source aux étangs des Usages, dans les bois de Sommeilles, et sert de limite aux dép¹⁴ de la Marne et de la Meuse.

BELLE-VIERGE (RUE DE LA), à Verdun.

Belleville, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 4 kil. au S.-E. de Charny. — Bellavilla cum banno centena, 10/19 (bulle de Léon IX). — Villa-bella, Bellavilla, 1089 (dipl. de l'emp. Henri); 1127, 1231, 1266 (cart. de la cath.). — In monte supra Bellamvillam, de 1108 à 1126 (nécrologe de la cath.). — Belleville, 1180, 1220, 1265 (cart.); 1549 (Wassebourg). — Belleville-vers-Wamars, 1294 (collég. de la Madeleine). — Bellavilla, 1226 (cart. de la cath.); 1738 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Belleville-les-Verdun, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. chef-lieu de l'une des prévôtés de la mense capitulaire réunie ensuite à la prév. de Sivry-sur-Meuse, anc. justice seigneuriale des chanoines de la cath. coutume. bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz.

— Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné Urbain.

En 1790, distr. de Verdun, c^{on} de Charny. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{on} et doyenné de Charny. — Écarts: Bellevue, la Collarderie, la Galavaude, Montgrignon, Saint-Michel. Wameaux. — Patron: saint Sébastien. par ordre de François de Lorraine, évêque de Verdun.

La charte d'affranchissement de Berthaucourt, donnée par le comte de Bar, date du mois de septembre 1248.

Bertheléville, vill. sur la Maldite, à 6 kil. au S. de Gondrecourt. — Bertilleville, 1327 (ch. des comptes, c. de Gondrecourt). — Berthelevilla, 1402 (reg. Tull.). — Berteleville, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Bertelevilla, 1711 (ibid.).

Avant 1790, Champagne, coutume du Bassigny, bailliage et prévôté de Chaumont, présidial de Châtons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doyenné de Rinel.

En 1790, distr. et con de Gondrecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, canton et doyenné de Gondrecourt. — Écarts : le Bocard, Papon. — Patron : saint Remy.

BERTILLIÈRE, bois comm. de Morlaincourt.

Bertillière, contrée, cne de Villeroncourt.

Bertimont, bois comm. de Chauvency-le-Château.

Bertinvaux, contrée, cue de Moulins.

BERTRAMETZ, f. cºº d'Aubréville.

Bertrampont (Le), ruiss, qui prend sa source à Pintheville et se jette dans le Rupt-de-Bulé à Parfondrupt, après un cours de 7 kilomètres.

Bertucourt (Le), ruiss, qui a sa source dans les bois de Malancourt et se jette dans la Chambronne en amont de la Neuve-Grange, après un cours de 2 kil. Besace, contrée, c° d'Étain.

BESAL MONT, bois comm. de Resson.

Besigne, bois, cae de Chassey.

Besnes, contrée, coe de Boureuilles.

BESONBOIS, bois comm. de Bouconville.

Bessaumont, bois comm. de Tronville.

BESSAUX, contrée, coe de Récicourt.

BESSERULLE, contrée, coe d'Hennemont.

Bessionnerie (LA), min, cue de Dieue.

SETAISSOGNE (LA), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Cheppy et se jette dans la Buanthe vis-à-vis de Vauquois, après un cours de 2 kil. — Ru-de-Bassogne, 1700 (carte des États). — Beaussogne, 1760 (Cassini).

Вétachamp, contrée, e^{ne} de Grimaucourt-en-Woëvre. Вétallativille, vill. sur la Froide-Fontaine, à 10 kil. au S.-O. de Charny. — Buslei-villa, 962 (bulle de Jean XII). — Beslane-villa, 963 (ch. de Bérenger). — Betelani-villa, x^e s^e (polypt. de Reims); 1041 (dipl. de l'empereur Henri III); 1047, 1060, 1061, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Betelini-villa, 1015 (ibid.). — Ad Villam Betelani, 1049 (ibid.). — Betelainville, 1082 (fond. de l'abbaye de Saint-Airy); 1254 (cart. de Saint-Vanne).

— Betalainville, 1089 (confirmat. par l'empereur Henri).

— Betelainville, 1232 (cart. de Saint-Paul).

— Betelanivilla, Betelenivili, Betelenvilli, 1237 (ibid.).

— Beselenville, 1564 (éch. entre le duc de Lorraine et l'évêque de Verdun).

— Butelainville, 1770 (carte des États).

— Butainville, Butheinville, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes).

— Bethelanivilla, 1717 (D. Martène); 1745 (Roussel).

— Buthelani-villa, Buthlainville, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, prévôté des Montignons, ancienne justice seign. des princes de Condé, coutume et baill. de Clermont, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Forges.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de Montzéville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, coet doyenné de Charny. — Écarts: Ancéréville, Butgnéville, Vignéville. — Patron: saint Martin.

BÉTHINCOURT, vill. sur le ruisseau de Forges, à 10 kil. à l'O. de Charny. — Bottonis-curtis, 980 (cart. de Saint-Vanne). — Berthei-curtis, 1049 (ibid.). -- Betuncurt, 1189 (cart. de Jeand'heures). — Betincourt, 1242, 1257 (cart. de la cathéd.). — Betincourt, 1564 (éch. entre le duc de Lorraine et l'évêque de Verdun); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1738 (pouillé). — Betincour, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Béthlaincourt, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Betaincourt, 1712 (ibid.); 1745 (Roussel). — Betini-curia, 1738 (pouillé). — Betlincourt, Bertini-curtis, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Clermontois, prévôté des Montignons, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, coutume et baill. de Clermont, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Forges.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de Montzéville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, ce et doy. de Charny. — Écart: Rafécourt. — Patron: saint Martin.

Betulémont, bois comm. du Ménil-aux-Bois. — Béthelani-Mons, 1078-1098 (ch. de la comtesse Mathilde pour l'abbaye de Saint-Mihiel); 1106 (bulle de Pascal II).

Bernitville, chapelle ruinée, co de Consenvoye. —

Berolei-villa, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Berlevilla, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Thiaucourt, recette et coutume de Saint-Mihiel, baill. de Pont-à-Mousson, présidial de Metz, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur.

— Dioc. de Metz, archidiaconé de Vic, archipr. de Gorze.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, cou d'Hatton-châtel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Vigneulles. — Patron : saint Martin.

Benezières, bois comm. d'Azannes.

Benge, bois, coe de Nantillois.

Beniterne, bois comm. de Billy-sous-Mangiennes.

Benoîte-Vaux, h. et chapelle de pèlerinage, c^{nc} de Rambluzin. — Locum Benedicta-Vallis qui antiquitus Martin-Han vocabatur, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Benedicta-Vallis, 1278 (bulle de Nicolas III); 1738 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Notre-Dame-de-Benoiste-Vaulx, xvic se (médailles de piété). — Benoistevaux, 1641, 1642 (Soc. Philom. lay. Verdun, B. 7 et 9). — Notre-Dame-de-Benoistevaux, 1700 (carte des États). — Benoiste-Vaux, 1738 (pouillé). — Benoit-Vaux, 1743 (proc.-verh. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prév. de Tilly, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Souilly; il y avait un prieuré et une église dans laquelle se trouvait une chapelle paroissiale sous le titre de Saint-Nicolas.

Le prieuré de l'enoîte-Vaux fut établi au xn' s' sur l'emplacement d'une ferme, dite Martin-Han, donnée avec plusieurs antres par l'évèque Alberon de Chiny pour la fondation de l'abb. de l'Étanche. Les religieux de l'Étanche, chargés de faire valoir cette ferme, y construisirent d'abord une petite chapelle qu'ils placèrent sous l'invocation de la sainte Vierge; puis cette chapelle devint célèbre par divers miracles qui s'y opérèrent, et l'on ne tarda pas à regarder la vallée dans laquelle elle s'élevait comme étant bénie; il s'y établit un prieuré de l'ordre des Prémontrés et une église plus importante sous le titre de Notre-Dame-de-Benoîte-Vaux, lesquels continuèrent à dépendre de l'abb. de l'Étanche.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bannon-court.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°n et doyenné de Souilly. — Patrou : la Nativité de la Vierge. — Maison de retraite dirigée par les RR. PP. clercs réguliers de la congrégation de Notre-Sauveur, sous la règle de saint Augustin et les constitutions

du B. Pierre Fourrier; cette congrégation a été autorisée par un décret du Souverain Pontise rendu le 2 sévrier 1855.

Benoîte-Vaux (Fontaine de), qui prend sa source un peu au-dessus du h. de ce nom et se jette dans le ruiss. de Récourt après un trajet de 2 kilomètres.

Béon, pont, coe de Bar-le-Duc.

Beprémenotte, bois comm. de Vacon.

Bergrau, contrée, cnes de Boyée et de Froidos.

Berces, contrée, cne de Belleville.

BERCETTES, bois comm. de Neuvilly.

Beng-op-Zoom, h. cne de Warcq.

Bergère (LA), tour ruinée, à Verdun; était située sur le bastion Bergère.

BERGERIE, bois comm. de Neuvilly.

Bergerie (LA), f. coe de Lissey; avant 1790, dépendait de Sivry-sur-Meuse.

Berlingrève, contrée, con de Béthincourt.

Bennont, bois comm. de Mauvages, Méligny-le-Petit et Naives-devant-Bar.

BERMONT (RUISSEAU DE), qui prend sa source à la chapelle de Bermont (Vosges), passe à Goussaincourt et à Burey-la-Côte, au-dessous duquel il se jette dans la Meuse après un cours de 7 kilomètres.

Berna, font. coe d'Ippécourt.

BERNATANT, bois comm. de Villers-sous-Bonchamp, sur le territ. d'Haudiomont.

Bernsongrève, toil. c'e de Manheulles.

Berousse, contrée, coe de Pareid.

Bertancourt (LA), f. c. de Labouville. — Beltardocurtis, 754 (cart. de Gorze, p. 4). — Bertaldocurtis in pago Wanbrine. 763 (donat. de Pepin). — Bertaucort, 1271 (cart. d'Apremont). — Bertaucourt, 1745 (Roussel); 1760 (Cassini).

Au an' s' appartenait à l'abb. de Gorze; en 1743. cense fief, partie au seigneur de la Vergne, partie à la marquise de Choiseuil.

l'entecount, contrée, cne de Malancourt.

Bentempré, contrée, cne de Dombasle.

Bertenvaux, contrée, c.e de Marville.

Benthaucourt, vill. ruiné, coe de Lavoye, à 1 kil au N. de ce village. — Berthancort, 1556 (proc.-verb. des cont.). — Bertancuriana, 1580 (stemmat. Lothar.). — Bertancourt, Berthycuria, 1642 (Mâchon). — Bertancourt, 1700 (carte des États). — Bertancourt-Ruiné, 1760 (Gassini).

Village détruit vers le xvi* s*; Champagne, élection, coutume, bailliage et présidial de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Clermont. — Avait une chapelle paroissiale, anc. mère-église de Froidos, Lavallée, l.avoye et Montgarny, transférée à Lavoye en 1623

par ordre de François de Lorraine, evéque de Veruun.

La chiere d'affranchissement de Berthaucourt, nonnée par le cointe de Bar, date du mois de septembre :::25.

Ferrema vina : Al. sur le Merdite : a 6 kil. au S. o-Gondrecourt. — Les alevalle : 25 m cu. des comptes : as Gondrecourt. — Berthelerille : 25 m cg. Tul. — Bertheleril : 1700 carte des États : 1721 poudle ... — Berthelmon. 1721 vind. ...

Avant 1791. Champagne, contoure de Bassigny, raillings es previos de Charmont, presidial de Châfons, parsen, de Paris. — Dion de Toul, archid et Sovenne de Brusa.

En implication of the Goodresouri.

Arquehement, arrond, et archipir de Commercy, cantor, et doyenne de tocadreccort. — Écoris : le Boscot, Papou. — Patron : saint Reim.

Berrieger, bos comu. de Moris noourt.

Berringer, contract de Viberoncouri.

Britis et. Jois comm. de Chamenry-le-Château.

Britishers, contree, co de Moutre.

Britispitz, f. co d'Aubreville.

Branar ross. Le craiss, qui prend sa source a Pintheime et se jette dans le Rupt-de-Bulé a Parlondrupt, après un cours de 7 kilomètres.

Biliticoului - Li i, ruiss, qui a sa source dans les hois de Malaucoului et su jette dans la Chambronne en amont de la Neuve-Grange, après un cours de a kil. Bisacti, contrest, et d'Étain.

Basa nost, bois comen, de Resson.

Breiese, bois, et de Chassey.

Brass, contra : (* de Boureuilles,

Bisasiois, bois comm. de Bouconville.

Bassat word bors comm. de Tronville.

Bissita, matres, ce de Régienart.

SESSERVELE, contrast cos d'Hennemont.

Bessonnerie La ., ma. cu de Dieue.

BITAISSONE LA , ruiss, qui prend sa source dans les bois de Cheppy et se jette dans la Buanthe vis-a-vis de Vou quois, après un cours de 2 kil. — Ru-de-Busegme, 1700 carte des États : — Benussique, 1760 (Cassini).

BETAUCHARP, contree, c' de Grimaucourt-en-Woevre, BETHELAINVILLE, vill, sur la Froide-Fontaine, a 10 kil, au S.-O. de Charny. — Buslei-villa, 962 (bulle de Jean MI). — Beslane-villa, 963 (ch de Berenger). — Betelana-villa, x' s' (polypt, de Reims); 10'11 (dipl. de l'empereur Henri III); 1057, 1050, 1051, 1125 (cart, de Saint-Vanne). — Betelani-villa, 1015 (ibid.). — Ad Villam Betelani, 10'19 (ibid.). — Betelaniville, 1089 (fond, de l'ab-

have de Saint-Airy: 1254 cart. de Saint-Vanne).

— Betalacurilia: 1059 (confirmat, par l'empereur
Henri ...— Bracienarità: 1232 cart. de Saint-Paul).

— Betelanarità: Betelenarità: Betelenarità: 1237
ilad...— Benelenarità: 1564 ech. entre le duc de
Lorraine et l'eveque de Verdun). — Butelanarità:
15-1 proc.-verl. des cout. ...— Butheliurità: 1706
carte des États ...— Butanarità: Butheliurità: Butheliurità: Butheliurità: Butheliurità: 1712 (Soc. Philom. in.
Ciermont: arrest de la cour des Aides ...— Betheliurità: 1717 D. Martene: 1745 Roussel). —
Butheliur-tilia: Buthlanarità: 1738 pouillé.

Avant 1740. Clermontois, prévôté des Montiguons, ancienne justice seign, des princes de Condé, contume et baill, de Clermont, parlem, de Paris, — Dioc, de Verdun, archid, de la Princerie, dovenné de Forges.

En 1790, distr. de Ciermont-en-Argonne, e de Montzeville.

Actuellement, arrond, et archipe, de Verdun, ce et depenne de Charny. — Écaris : Ancereville, Butgueville, Vigneville, — Patron : seint Martin.

Bernivotan, vill. sur le ruisseau de Forges, a 10 kil. a 10. de Cherny. — Bottonis-curtie, 950 (cart. de Saint-Vanne). — Berther-curtie, 1049 (did. n. — Betuicart, 1159 (cart. de Jeand heures). — Betuicart, 1159 (cart. de Jeand heures). — Betuicart, 1213, 1212, 1257 (cart. de la cathed n. — Betuicart, 1504 (ech. entre le duc de Lorraine et l'evéque de Verdun : 1571 (proc.-verb. des cont. i: 1735 (poniile). — Betuicare, 1656 (carte de l'evit: 1700 (carte des États). — Betuicaret, 1712 (cart. de la cour des Ardes). — Betuicaret, 1712 (did. : 1745 Rouseit). — Betuicaret, 1745 (poniile). — Betuicaret, Bettin-curtie, 1745 (Rouseit). — Betuicaret, 1745 (Rouseit).

Avant 1700. Ciermontois, provôte des Montignons, ancienn- justice seigneuriale des princes de Conde, contame et baili, de Clermont, parlement de Paris. — Dioc, de Verdon, archid, de la Princeile, dovenne de Forges.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, cº de Montreville.

Actuellement, arrond, et archipr. de Verdun, c^{ee} et doy, de Charny. — Écart : Rafecourt. — Patron : saint Martin.

Bernnémont, bois comm. du Menil-aux-Bois. — Bethelani-Mons. 1078-1098 (ch. de la comtesse Mathilde pour l'abbaye de Saint-Mihiel : 1106 (bulle de Passai II)

Bernlevilla, chapelle ruinee, c'' de Consenvoye. — Berolei-rulla, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Berleville, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). Béroux, contrée, cue de Senard.

Bruer, bois comm. de Nantillois.

Brugné, contrée et pont, cae de Saint-Benoît.

BEUREY OU REUREY-LA-GRANDE, village, sur la Saulx, à 9 kil. au S. de Revigny. — Beuronis, 884 (dipl. de Charles le Gros); 922 (confirmation par Charles le Simple). — Beurrei, 1147, 1180 (cart. de Jean-d'heures). — Burre, 1195 (ibid.). — Beurrey, 1359 (chambre des comptes, c. du Célérier). — Burreyum, 1402 (regest. Tull.). — Beurés, Beureium, 1711 (pouillé). — Burey, Bureium, 1756 (D. Calmet, not.)

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu de baronnie et de prévôté, jurid. du prévôt, office, recette, contume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

La prévôté de Beurey était composée de Beurey, Beurey-la-Petite, Mussey.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Beurey devint ches-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Bar; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent : Beurey, Combles, Mognéville. Mussey, Robert-Espagne, Trémont, Véel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné de Revigny. — Écart : Beurey-la-Petite, le Moulin. — Patron : saint Martin.

BEUBEY-LA-PETITE, hameau et min, com de Beurey-la-Grande. — Buveriacum, 884 (dipl. de Charles le Gros); 922 (confirm. par Charles le Simple). — Petite-Beurés, 1749 (pouillé). — Boveriacus, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, baronnie et prévôté de Beurey-la-Grande.

BEURNONVAUX, contrée, cne de Baalon.

Beuze, contrée, c" d'Ornes.

Beuze (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territ. de Mussey et se jette dans la Saulx entre Mognéville et Contrisson, après un cours de 7 kilomètres.

Bávaux (La), contrée, cne de Verdun.

Bezmont, contrée, coe du Ménil-la-Horgue.

BEZONVAUX, vill. sur le ruiss. de Bezonvaux, à 9 kil. à l'E. de Charny. — Neuve ville à Besonval, 1252 (ch. de Thiébaut II, arch. de Juvigny). — Bonsonval, 1262 (cart. de la cathédr.). — Besonvaulx, 1619 (Soc. Philom. lay. Verdun); 1642 (Mâchon). — Bezonis-vallis, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Besonvaux, 1745 (Roussel). — Bezonis-villa, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette et baill. d'Étain, chef-lieu de prévôté, titre de seigneurie, jurid. du juge-garde des seigneurs et Meuse.

des dames de l'abb. de Juvigny-sur-Loison, présid. de Verdun, cour souv. de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Chaumont. — Patron: saint OEdigide; annexe de Beaumont.

La prévôté de Bezonvaux était composée des vill. et seigneuries de Beaumont, Bezonvaux et Douaumont.

En 1790, distr. de Verdun, cou d'Ornes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Charny. — Écart : Méraucourt. — Patron : saint Gilles; annexe d'Ornes.

BEZONVAUX (RUISSEAU DE), qui a sa source dans le bois dit la Vauche, passe à Bezonvaux et se jette dans le ruisseau de Vaux en amont de Morgemoulins, après un cours de 7 kilomètres.

Bia, contrée, cne de Béthincourt.

BIAUNE, contrée, coe de Givrauval,

Віво, fontaine, coe de Montmédy.

Biencourt, vill. sur l'Orge, à 7 kil. au N.-E. de Montiers-sur-Saulx. — Biecuria, 1402 (regest. Tull.) — Baincourt, 1460 (coll. lorr. t. 24.739, A. 14). — Biecors, 1700 (carte des États). — Biencuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, cointé et office de Ligny, prévôté partie de Ligny et partie de Montiers-sur-Saulx, coutume, recette et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel. doy. de Danmarie.

En 1790, distr. de Gondrecourt, com de Montiers-sur-Saulx.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc. c° et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Écart : le Bocard. — l'atron : saint Pierre et saint Paul.

Biencourt, f. ruinée, cae de Vouthon-Haut.

BIENVAT, bois comm. d'Aubréville.

Biènes (Chaup des), contrée, c'e d'Avocourt; cimetière gallo-romain très-considérable.

Biesne (L1), riv. qui prend naissance aux étangs de Saint-Rouin, dans la forêt de Beaulieu, passe à Courupt, à Futeau, aux Senades, aux Islettes, au Neufour, à Lachalade et au Four-de-Paris, où elle sort du dép'; après un cours total de 29 kil. dont 22 dans le dép', la Biesme se jette dans l'Aisne au-dessous de Vienne-le-Château (Marne). — Ad Biumam, 962 (cart. de Saint-Vanne). — Biumma, x* s* (Virdunensis comitatus limites); 1707 (carte du Toulois). — Usque ad aquam quæ Bima cocatur.

1127 (ch. de Henri de Winchester pour Lachalade). — Bizmia, x* s* (polypt. de Reims). — Biemme. 1700 (carte des États).

Cette riv. traverse une grande partie de la forêt

d'Argonne, dont les côtes bordent la vallée dite vallée de la Biesme.

Bieva, contrée, cne de Nixeville.

BIÈVER (LA), ruiss. qui vient du dép^t des Ardennes et se jette dans la Chiers entre Brouennes et Lamouilly, après un cours de 2 kil. dans le dép^t de la Meuse. — Bevera, Beveris, 1756 (D. Calmet, not.).

Bigir, contrée, cne des Islettes.

Bigi évaux, contrée, cne de Béthincourt.

Вінант, contrée, co d'Étain.

Binos, gué sur la Meuse, c^{ne} de Luzy; une tour protégeait anciennement le passage de ce gué.

Bilbox, bois comm. de Montmédy.

Biliée (Côte), bois, cod de Kœur-la-Grande.

BILLADE, contrée, cne de Moulotte.

Billaumont, contrée, con de Fresnes-en-Woëvre.

BILLEMONT, f. et chât. c^{uc} de Dugny. — Belmont, 1498 (paix et accord). — Vermonchamp, 1768 (arch. comm. de Belleray, plan figuratif).

Billian, f. ruinée, cue de Gercourt.

Billory, bois comm. de Flabas.

BILLOTTE, bois comm. de Morlaincourt.

BILLOTTES (PONT DES), coe de Bar-le-Duc.

BILLY-SOUS-LES-CÔTES, vill. sur la Saumure, à 4 kil. au N. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Billeium, 1135 (Onera abbatum). — Billey, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Billy, 1700 (carte des États). — Bilié, 1745 (Roussel); 1749 (pouillé). — Billorum-locus, 1749 (ibid.). — Barundula, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, coutume et prévôté d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, paroisse de Viévillesous-les-Côtes.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hattonchâtel.

Actuellement, arrond, et archipr, de Commercy, c^m et doyenné de Vigneulles, --- Patron : saint Hubert; annexe de Viéville-sous-les-Côtes.

Billy-sots-Marginess, vill. sur la rive droite du Loison, à 7 kil. à l'O. de Spincourt. — Billeium, 1158, 1179, 1223 (cart. de Saint-Paul). — Billy 1223 (ibid.); 1219, 1257, 1461 (ch. d'affranch.); 1564 (ch. entre le duc de Lorr. et l'ev. de Verdun); 1656 (carte de l'évêché). — Bille-de-lez-Magienes, 1249 (cart. de Saint-Paul). — En la neure ville de Billei, 1449 (ibid.). — Billei, 1452 (ibid.); 1322 (év. de Verdun). — Billey, 1268 (cart. de la cathéd.). — Billeyum, 1614 (Mâchon). — Billiorum-beus, 1738 (pouillé).

Village affranchi en 1257.

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prévôté de Mangiennes, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Amel; était une vouërie à l'abb. de Saint-Paul de Verdun.

En 1790, arrond, et archipr. de Montmédy, c° de Spincourt, chef-lieu de doyenné. — Écarts: Blanc-Étot, le Haut-Fourneau, Moraigne. — Patron: saint Loup.

Le doyenné de Billy-sous-Mangiennes a la même composition que celle du canton dont il fait partie, et qui a Spincourt pour chef-lieu.

Billy a donné son nom à une maison de nom et d'armes très-ancienne, depuis longtemps éteinte, qui portait : d'azur à trois billettes d'argent (Husson l'Écossais).

Bilové, hois comm. de Rigny-la-Salle.

Bixois, contrée, cne des Islettes.

Bior, pont sur le ruiss. des Trois-Fontaines, c^{ur} de Pagny-sur-Meuse.

BIQUENEULLE (LA), ruiss, qui a sa source au Coulmier, ce de Verdun, et se jette dans la Meuse à Belleville, après un cours de 3 kil. — Beguinelle, 1498 (paix et accord). — Bigueneulle, 1770 (actes du tabell. de Verdun).

Biquévaux, contrée, c'e de Béthincourt.

BIQUOTTE (LA), f. c^{ne} de Chalaines. — La Baraque. 1760 (Gassini).

Biscart, min, che de Sommedieue.

Bislée, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 4 kil. au S.-O. de Saint-Mihiel. — Biscryblata in pago Virdonense, 709 (test. Vulfoadi). — Bislata, 921 (dipl. de Charles le Simple); 1549 (Wassebourg). — Booleia, 964 (anc. ms de Saint-Vanne, Hist. de Lorr. pr.). — Bilcei, x* siècle (Virdunensis comitatus limites); 1707 (carte du Toulois). — Billeie, 1495-96 (Trésor des ch. B. 6364). — Bille, 1549 (Wassebourg). — Biley, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1643 (Mâchon); 1700 (carte des États); 1738 (pouillé). — Billei, 1707 (carte du Toulois). — Bilæum. 1738 (pouillé). — Billey, 1745 (Roussel). — Boleia, Biscriblata, Byscriblata, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté de kœur, office, coutume, bailliage et prévôté de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verduu, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c'n de Bannon-court.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et dovenné de Saint-Mihiel. — Écarts : Magenta, Mont-Meuse, Pont-Neuf. — Patron : saint Privat. Bissaux, contrée, coe d'Azannes. Bithy, contrée, cae de Brabant-en-Argonne. BIVEAUX, contrée, cº de Watronville. Blainchamp, contrée, cne de Liny-devant-Dun. BLAINVILLE, ham. ruiné, coe de Vaucouleurs. — Amhlainville, 1711 (pouillé de Toul). BLAMECOURT, contrée, che de Bar-le-Duc. BLAMONT, côte, coe de Fromeréville; traces de la grande voie consulaire de Reims à Metz, par Verdun. Blanost, contrée, coe de Naives-devant-Bar. BLANC (MOULIN), cnes de Flabas et de Moirey. BLANC-CHÊNE, fontaine, dite aussi Gros-Terme, cae de Laimont; ses eaux sont ferrugineuses. BLANC-DES-FONTAINES, usine, cne de Stenay. Вымс-Éтот, min, cne de Rilly-sous-Mangiennes. BLANCHAMP, contrée, cue de Thonnelle. BLANCHARD, fontaine, cue de Brizeaux. Blanchanderie (La), m. isolée, coe de Verdun. BLANCHE-CÔTE (LA), côte, cue de Pagny. BLANCHE-PIERRE, contrée, cne d'Avocourt. Blanche-Viti, contrée, con de Fromeréville. Blanc-Holly, bois comm. de Vaux. Blanc-Loup, côte, cne de Chauvoncourt. BLANC-SAULE (LE), ruiss. qui a sa source sur le territ. de Sommaisne et se jette dans l'Aisne au-dessous de Pretz, après un cours de 2 kilomètres.

gnaucourt.

BLANZÉE, vill. sur le ruisseau des Vaches, à 9 kil. au S.-O. d'Étain. — Blanzeum, 1177 (Trés. des ch.). — Blanzey, 1559 (Lamy: acte du tabell. de Verdun); 1581 (compte du prévôt de Fresnes); 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Blanzy, 1573 (Lamy: dénombr. de la seign. de Saint-Maurice); 1642 (Mâchon). — Blanzey, 1582 (coll. lorr. t. 266.48, P. 9). — Blanzé, 1700 (carte des États); 1743 (proc.-verb. des cout.).

Blandin, côte et bois comm. de Mondrecourt et Ri-

Blanc-Terme, contrée, cne de Montzéville.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Dieppe, coutume, baill. et présid. de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archic. de la Woëvre, doyenné de Pareid; selon Mâchon, annexe de Châtillon-sous-les-Côtes, sous le titre de Saint-Vanne.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Châtillon-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné d'Étain. — Écart : Mandre. — Paroisse de Châtillon-sous-les-Côtes. BLANZÉE (ÉTANG DE), c^{no} de Blanzée.
BLAQUIÈRE, contrée, c^{no} d'Eix.
BLEGINA, contrée, c^{no} de Rambucourt.
BLÉMÉNAU, bois comm. de Doncourt-aux-Templiers.
BLERCOURT, vill. sur le ruiss. de Blercourt, à 11 kil. au N.-O. de Souilly. Berlei-curtis, 1049 (bulle de Léon IX). — Blerei-curtis, 1118 (cart. de Saint-Vanne). — Berulei-curtis, 1161 (ibid.) — Bleire-court, 1277 (cart. de Saint-Paul). — Blercourt, 1656 (carte de l'év.); 1756 (D. Calmet, not.). — Blecourt, Blincourt, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont; arrest de la cour des Aydes). — Blerecuria. 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, anc. justice seign. des princes de Condé, présid. de Châlons, parlement de Paris.

— Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, annexe de Rampont.

En 1790, distr. de Verdun, con de Sivry-la-Perche. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doyenné de Souilly. — Patron: saint Pierre-aux-Liens.

BLERCOURT. (RUISSEAU DE), qui prend sa source audessus de Blercourt et se jette dans le Wadelaincourt entre Rampont et Domhasle, après un cours de 3 kil. BLET, contrée, c^{no} de l'ourcuilles.

Bleusse, contrée, coe de Woël.

BLINA, font. c" d'Érize-la-Petite.

BLOIS (PAYS DE), dit aussi le Blaisois, petit territ. qui s'étendait entre l'Ornain et la Meholle et avait pour limites : au nord, la Voide ou pays de Void (pagus Bedensis); à l'est, le pays des Vaux (pagus Vallium); au sud, l'Ornois (pagus Odornensis); à l'ouest, le Barrois (pagus Barrensis); il faisait partie du Toulois et avait pour chef-lieu le château de Blois, Blesæ (carte du Toulois); ce chât. aujourd'hui ruiné, était situé entre Broussey-en-Blois et Naives-en-Blois. — In Blesio, in Blesis, 1402 (regest. Tull.). — En Bloys, 1572 (coll. torr. t. 243.37, P. 57). — Pagus Blesensis, 1707 (carte du Toulois); 1750 (de Hontheim); 1756 (D. Calmet, not.).

BLONDE (LA), font. cor de Raulecourt.

BLOSSIER (LE), pont et contrée, con de Cesse.

BLOSSIERS (LES), contrée, c°e de Chaumont-sur-Aire. BLOSSIS, contrée, c°e de Belleville.

BLOUCO, min, cne de Foameix. — Bloue, 1700 (carte des États). — Bloug, 1749 (pouillé).

Appartenait à l'ordre de Malte et était Barrois non mouvant, office et bailliage d'Étain, coutume de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy.

BLOUCQ, étang, coe de Foameix.

BLUAT, contrée, ce de Clermont-en-Argonne.

Buses (Les), bois comm. d'Haudiomont.

Blubber (Lzs), bois comm. de Maxey-sur-Vaise et de Saint-Julien.

Bu: ssor, min, cun de Han-sur-Mense. — Blusson-Moulin, 1778 (Durival).

Bu ssi g., côte, cot de Savonnières-en-Woevre; traces de ret:anchements antiques.

Bocha, font. c'e d'Hattonchâtel.

Bochelet, bois comm. de Loison.

Bocherer, bois comm. de Pillon.

Bocner, bois comm. d'Azannes, Autréville, Breux et Wiseppe.

Boung, contrée, c'et de Thonnelle.

Bocherel, bois comm. de Nepvant.

Boesia, bois comm. de Bantheville.

Bornost, h. c. de Vittarville. — Buennemons, 770 (dipl. du comte Boson). — Buenmont, 1220 (acte de vasselage). — Boeymont, 1289 (cart. de la cath.). — Buëmonne, 1364 (vente du conté de Chiny). — Baymont, 1656 (carte de l'évêché). — Bouenent, 1700 (carte des États). — Bohémont, 1743

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. prévôté de Merles, coutume et baill, de Verdun, park n. de Mats

Bon r, contrée, con du Ménil-sous-les-Côtes.

Bogerosse, hois comm. de Goussaincourt.

BOHANNE, bois comm. de Tronville.

Bonémont, bois comm. de Dagonville et de Lavallée.

Boilières, contrée, c^{ne} de Nettancourt.

Bonly, contrée, che d'Eix.

(proc.-verb. des cout.).

Borville, vill. sur la rive gauche de l'Orne, à 4 kil. au S.-E. d'Étain. — Bodulphi-villa, 936 (cart. de Gorze). — Boenvilla, 114h (cart. de Saint-Paul). — Bonville, 1236 (ibid.); 1312 (cart. d'Apremont); 15h9 (Wassebourg). — Boinville, 1238, 1248 (cart. de la cath.); 1323 (arch. de la Meuse). — Buenville, 1254 (cart. de Saint-Paul). — Boinville, 1312 (cart. d'Apremont). — Bonneville, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Bonneivilla, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap, prévôté de Foameix, ancienne justice des chanoines de la cathéd, coutume, bailliage et présid, de Verdun, parlem, de Metz. -- Dioc, de Verdun, archid, de la Woévre, doyenné d'Amel, annexe de Warcq.

En 1790, distr. d'Étain, coa de Buzy.

Actuellement, arrond, et archipr, de Verdun, c^{os} et doyenné d'Étain. — Écarts : Sainte-Anne, le Grand-Saint-Georges. — Patron : saint-Martin : annexe de Warcq.

Boinie, contrée, coe d'Abaucourt.

Bois-Bâchin, h. c. des Islettes. — Bois-Baschin. 1571 (proc.-verb. des cout.).

Bois-Baclé, bois, ce de Raulecourt; il faisait partie de la foret de la Reine.

Bois-Brêlé, hois comm. de Rupt-en-Woevre et de Senoncourt.

Bois-Снаврот, contrée, с™ de Beney.

Boischiot, bois comm. d'Euville.

Bois-D'Arco, f. c. de Gincrey. — Villagium quod dicitur Arque, 1002 (ex epitaph. Mathildis comitissæ, stemmat. Lothar). — Arcus-ad-Ornam, 1049 (bulle de Léon IX). — Arques. 1745 (Roussel). — Boisd'Arcq, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, prévôté et baill. d'Étain, présid. de Verdun, cout. de Saint-Mihiel, dépend. de Senon. — Dioc. de Verdun, paroisse de Senon.

Bois-p'Ar, min, cue d'Iré-le-Sec.

Bois-DE-FER, bois comm. d'Osches.

Bois-des-Aulres (Fortaires du), c^{ne} de Lissey; sources minéralisées par un peroxyde de fer hydraté qui dépose sur les herbes et sur les pierres; température: +8 degrés ½. Ces sources se réunissent et forment un ruisseau qui se jette dans la Tinte vis-à-vis de Vittarville, après un cours de 5 kilomètres.

Bois-De-Saulx, f. cne de Chassey.

Bois-DES-Moines, contrée, cet de Damloup; ancien bois défriché

Bois-Gérard, ferme, ce de Nonsard.

Bois-Japin, f. cne de Lisle-en-Barrois.

Bois-Labarre, contrée, ce de Bussy-la-Côte.

Bois-le-Conte, contrée, cass d'Autrécourt et de Thillot.
Bois-les-Moines, f. cass de Lisle-en-Barrois et de Mangiennes.

Bois-L'Hôpital, f. cod d'Amel.

Bois-SECS (LES), bois comm. de Dieue et d'Haudainville.

Boissixor, bois comm. de Dompcévriu.

BOLANDRE, ancienne baronnie et chât. actuell. ferme, c^{nr} de Bantheville. — Bolandre, 1615 (Lamy: acte du tabell. de Verdun). — Boulande, 1700 (carte des États).

BONATISSE, bois comm. de Romagne-sous-Montfaucon. BONAY, contrée, cod de Cheppy.

BONCHAMP, bois comm. de Mont-sous-les-Côtes.

Boxcuot, bois comm. de Woimbey.

Boxcourt, contrée, cne d'Haudairfville.

Boscourt, vill. sur le ruiss. de Boncourt, à 5 kil. au N. de Commercy. — Bonone-curtis, 763 (donat. de Pepin). — Buincort, 1213 (abb. de Saint-Mihiel). — Boncort, 1229 (cart. de la cath.); 1238

(cart. de Rangéval); 1282 (cart. d'Apremont). — Boncuria, 1402 (regest. Tull.). — Bona-curtis, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, seigneurie, juridiction du seigneur, office et comté d'Apremont, coutume, recette et bailliage de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, con de Vignot.
Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de
Commercy. — Écarts: la Forge, Mandre-la-Petite.
— Patron: l'Invention de Saint-Étienne.

Boncourt a donné son nom à une maison qui portait : de gueules à trois fasces d'or, au lambel de trois pièces de même mis en chef (Husson l'Écossais). Boncourt (Ruisseau de), qui prend sa source à Saint-Julien, passe à Boncourt et se jette dans la Meuse au bief de la Forge, après un cours de 6 kilomètres. Bond (La), contrée, cue de Clermont-en-Argonne.

Bondeuil, contrée, che de Longeville.

BONDRÉ, hois comm. de Rambucourt.

Bonidaux, contrée, cne de Belleville.

BONNE (LA), ruiss. qui a sa source sur le territ. d'Autrécourt, en amont duquel il se jette dans l'Aire.

BONNET, vill. aux sources du ruiss. de Richecourt, à 6 kil. à l'O. de Gondrecourt. — Boneidum, 982 (dipl. de saint Gérard, évêque de Toul). — Boney, 1327 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt). — Bonnayum, 1402 (regest. Tull.). — Bonayum, 1457 (généal. du Châtelet, D. Calmet, pr.). — Buneium, 1707 (carte du Toulois). — Bunetum, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Bonadus, Bonnay, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Champagne, coutume du Bassigny, prévôté et baill. de Chaumont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

Avait un prieuré sous les titres de Notre-Dame et de Sainte-Salberge, vulgairement appelé prieuré de Richecourt, dépend. de Saint-Jean de Laon, dont l'abbé était le patron.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c° de Mandres. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Gondrecourt. — Écarts : Jonchère, Moranlieu, Richecourt, la Vieille-Forge. — Patron : saint Florentin.

Bonnetière, contrée, che de Maulan.

Bonne-Valle, vallée, c^{ne} de Beaulieu, nom primitif de l'ermitage qui fut nommé plus tard Saint-Rouin.

Boxs-Amants (Trou des), vaste grotte dans le bois dit Val-Paillard, près de la ferme de Grignoncourt, c^{ne} de Montiers-sur-Saulx. Bonval, contrée, cne de Stainville.

Bonzés, vill. sur le Longeau, à 3 kil. à l'O. de Fresnesen-Woevre. — Bonzaium, 962 (acte de fond.). — Ecclesia a Bunsena, xe se (bulle de Benoît VII). --Ecclesia ad Bunsena, 971 (cart. de Saint-Paul). -Bouzeum, 973 (ch. de l'év. Wilgfride). - Botzeium, 973 (confirmat. par l'empereur Otton). - Bonzei, Bonzeum, 1163 (cart. de Saint-Paul). -- Bunzeium. 1165, 1179, 1196, 1208, 1214 (ibid.); 1736 (annal. præmonstr.). - Bonzees, 1196, 1947, 1249 (cart. de Saint-Paul). - Bonzeis, 1207 (ibid.); 1219 (cart. de la cathédr.); 1339 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes). - Bonzeies. 12ho (cart. de Saint-Paul). - La vouerie de lor ban de Bonzees, 1252 (ibid.). - Bonzey, 1346 (chambre des comptes, c. d'Étain); 1494 (Lamy: sentence de la salle épisc. de Verdun); 1531 (compte du prévôt de Fresnes); 1601, 1607 (arch. de Bonzée); 1642 (Màchon); 1656 (carte de l'év.). - Bonsey, 1549 (Wassebourg). - Bonzé, 1700 (carte des États; 1738 (pouillé). — Botzeum, 1736 (annal. præmonstr.). — Bonzaeum, 1738 (pouillé). — Bauzé, 1743 (proc.-verb. des cout.). - Bouzey. 1745 (Ilist. de Lorr. t. III, pr.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. prévoté d'Harville, anc. justice des chan. de la cathéd. cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné de Pareid, annexe de Mont-sous-les-Côtes.

Était chef-lieu d'un ban composé de Bonzée, Mont-sous-les-Côtes, le Ménil-en-Woëvre et Floncourt

En 1790, distr. de Verdun, c[∞] de Fresnes-en-Woëvre.

Actuellement, arrond. et archipr de Verdun, cout doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts: Moulin-Bas, Moulin-Haut. — Patron: saint Laurent.

Bonds (LA), f. coe de Fouchères.

Bonde (LA), contrée, cee de Vignot; était située près d'une anc. léproserie.

Borde (LA), f. ruinée, coe de Void.

Bordes (Les), vill. ruiné, c^{ue} de Louppy-le-Château; existait en 1486 (ch. des comptes, lay. Louppy). — A donné son nom à la fontaine qui l'arrosait.

Borreus, bois comm. de Combles.

Borne-Aux-Quatre-Trous, contrée, cue de Ligry.

Bonne-Percée, contrée, coe de Génicourt-sur-Meuse.

Bonne-Trouse, bois communal d'Écurey; on y voyait, il y a quelques années, une grande borne ou pierre percée qui marquait la limite de l'ancien comté de Verdun. — Pertusa-Petra, x° siècle (Virdunensis comitatus limites).

best and the common enter the boson at the common taken to be the common taken to be best their common taken to be best them.

tomach the common to defeate out the

Ber Die Stelle er Stern mir mit

does not be a small for morning a consistent flow of comments.

the age of the section of the

Park the register of the william the

ten and at the end of the land of the annual tents of the annual t

the control of the co

En 17 gill tokk de Bar, et de March de Bezonn ment Gentret er Gentlige de Barow-Dani Marchande er Mondermalistande — Érant d Bonemaine, er Palotre desto 2004. Bonemaine Francisco en de Monder visto

contract to the contract of the antique of the contract of the

Burnanz poerromam (Éz zer artizente, tentrabron t. Herber, de. Demont, do Europeade et Naus-bez-Palamera

decease in the extremine of 1 E.E.

Avant 1790. Barrois non mouvant, chef-lieu de gru-rie. d'office et de prevôte, coutume, recette et bailliage de Saint-Mihiel, presidial de Toul, cour souveraine de Nancy: le roi en était seul seigneur.

— Diocèse de Metz, archidiacone de Vic. archipr. de Gorze.

La prévôté de Bouconville a fourni au dep' les villages de Bouconville, Gironville et Lahayville.

a press was sail is nation between

In the corner organisation in the lowerstile term includes to in the tentum expensions in the corner to team-Willied in tentum can remove the name of the corner success. It is a lower of the corner delement of the corner to the corner of the corner o

Ber der man einige im de Benamentle.

Bor 14 La . The selling. " to Later 12-12-12-14-14

Borner pont a materia. " to Timble

Lorse to Harry of the Tanana.

Bornessa, romere, 😁 te Journer ile.

Burner, maure, of he Frencheng were.

Becrevers L. . f. runes . " te Fernin.

Boren La la communa de Montil, que se berra, de Montilos de se berra, de Montilos de la berra de la Montilos de la berra de la composición de la Montilos de la berra de la composición del composición del composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición del composición del composición del composición del composición del

But a way to great our first from the first the same

Ber in gegen geft be tiltanvenm-facti-Eitem.

Rose Labor. Lie of Britan project se southers an insect on loss on Figure of the Emergines—sup-Mouse, as se pende change in these de Niconness.

Borring of La 1, mass, open press) so source a maferime to North of se jette dates in Chiers entre tes deux tina control spress en rours de la kilometres.

Brettan 224 to titree of the Franke ille.

Bertein-Calenter, f. e. b. Wissper est itte en l'an 1191. — Leuma, 1700. Faits des Lats 11760 Famille.

Former La Contre de le Montégoria. Botan motive, en de Dien de

Borner, v. I. sir a Noo-, a 7 km a, N-E & Spin-court. — But mem. Butterem, with et uit's mech. the in Meise. — Buttery, 15e0. Lamy: n tirat de to de Saintegroof. — Butteryay, 16e3, 16e3, 16e3, hospi de Sainte-Catherine, drimes. B. 1864. — Butteryay, 16e3, 16e4, — Iradigue, 16e6 cart-de feb., 11745. Roussel. — Butteryay, 16e4. Hasson (Erossus. — Butteryay, 16e4. — Butteryay, 16e4. — Butteryay.

Avant 1790. Barres non mouvant, office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, juridiction du jugegarde du seigneur, contume de Saint-Mihiel, bailliage idem et ensuite d'Étain, cour souveraine de Nancy. — Diocese de Verdun, archidiaconé de la Woerre, dovenne d'Am-i, annexe de Joudreville.

En 1790, distr. d'Etain, c'" de Gournincourt. Actuellement, arrond, et archipe, de Montmédy, canton de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes. — Écart : Amermont. — Patron : sainte Pétronille.

Bouligny a donné son nom à une maison de nom et d'armes, depuis longtemps éteinte, qui portait : d'azur à la bande d'argent chargée de trois coquilles de sable (Husson l'Écossais).

Boulogne, contrée, com de Fromeréville.

Bouquame (LA), f. c" des Islettes.

BOUQUEMONT, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 13 kil. au N. de Pierrefitte. — Bucconis-mons, 962 (bulle de Jean XII); 962, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Boconis-mons, 980 (ibid.). — Buconis-mons, 1015, 1049 (ibid.). — In villari ad Bucconis montem, 1047 (ibid.). — Bocconis-mons, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Boucquemont, 1582 (coll. lorr. T. 266.48, p. 9); 1642 (Máchon). — De Capri-monte, 1642 (ibid.). — Boucqmont, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Boucmont, Hircinus-mons, 1738 (pouillé).

Affranchi en 1263.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Tilly, coulume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Ban-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Remy.

BOUQUEMONT (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans les bois du Haut-Prigneux, ce de Bouquemont, et se jette dans la Meuse au-dessus de ce village.

Bouquemelle, étang et bois comm. de Broussey-en-Woëvre.

Bouqui-Devant, bois comm. de Girauvilliers.

BOURBE (LA), contrée, cne de Grimaucourt-en-Woëvre.

BOURBEAU (LE), f. et étang, cne de Grimaucourt-en-Woëvre.

BOURDE (LA), font. c^{ne} de Sorbey; se jette dans l'Othain après un cours de 300 mètres.

Bounder, min, cne de Sorbey.

h ...

· :- .

Boune (LA), contrée, cae d'Ancemont.

BOUREULLES, vill. sur l'Aire, à 4 kil. au S. de Varennes. — Borolium, Brolium, 1127 (ch. de Henri de Winchester pour Lachalade). — Boremirium, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Bouroule, 1418 (év. de Verdun, arch. de la Meuse). — Bourolles, 1642 (Mâchon). — Boureulles, 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Boureull, 1700 (carte des États). — Boureulle, 1722 (table des cout.). — Borelium,

1738 (pouillé). — Bourelles, 1745 (Roussel). — Boureull, xviii s' (arch. de la c^{ne}).

Avant 1790, Clermontois; coutume de Vitry-le-François, prévôté de Sainte-Menebould, bailliage de Clermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont, église à la présentation du chap. de Montfaucon.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° de Varennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Varennes. — Écarts : les Allieux, Bas-Bruat, Buzémont, Petite-Ville, Rochamp. — Patron : saint Martin.

Boung (LE), faub. de Saint-Mihiel.

Boung (Run Du), à Bar-le-Duc.

Bourge (Le), contrée, c°° de Senon; lieu anc. fortifié. Bourgeaux, étang, c°° d'Eix.

Bourgogne, h. c. de Vaubecourt.

Bourgoone (Chemin de), voie antique, che de Nançoisle-Grand; se dirigeait de Domremy-aux-Bois sur Oëy et la vallée de l'Ornain.

Bourgoore (Porte), à Stenay; l'une des entrées de la ville.

Bourgon, contrée, c14 de Peuvillers.

Bounguignerre, contrée, co d'Hattonville.

Bourguinerie, contrée, coe de Romagne-sous-les-Côtes.

Boublades, contrée, coe de Verdun.

Bounpinor, bois comm. de Deuxnouds.

Bourrat, contrée, coe de Rarécourt.

Bouru, h. c" de Bantheville.

Bounupt, bois comm. de Marre et de Montzéville.

Bounvaux, h. cue d'Eix. — Bourvaul, 1262, 1271, 1275 (cart. de la cath.). — Bourval, 1269, 1271 (ibid.). — Bourvaul.r., 1578 (hôtel de ville de Verdun, M. 2).

Boussel, contrée, coe d'Herméville.

Boutans, contrée, cue de Chaumont-sur-Aire.

BOUTEILLE, miu, cue de Sorbey.

Bouteille (Rue DE LA), à Clermont-en-Argonne.

BOUTILLIER, contrée, ce de Pintheville.

Bouron, contrée, c^{ue} de Boureuilles et de Villers-sous-Bonchamp.

Bot TONNEAU, contrée, che de Saint-Benoît.

Boutonvaux, contrée, cue d'Herbeuville.

Boutré-Han, contrée, con du Ménil-sur-Saulx.

Bouvagne, bois comm. de Salmagne.

Bouviers, vill. sur l'un des affluents de l'Othain, à 5 kil. au S.-E. de Spincourt. — Bouvinium, 1385 (Trésor des chartes). — Bouvigny, 1479 (Lamy: acte du tabell. de Stenay). — Boviniacum, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, seign. et châtell. office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, juridiction du juge-garde des seigneurs, anc. prévôté de Sancy, coutume de Saint-Mihiel, bailliage d'Étain, après l'avoir été de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné d'Amel. — Patron: saint Martin.

En 1790, distr. d'Étain, con de Gouraincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, ce de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Baroncourt, Dommary. — Patrou: saint Maurice.

Bouvigny a donné sou nom à une maison de nom et d'armes, depuis longtemps éteinte, qui portait : d'argent à trois pals de sable (Husson l'Écossais).

Bouvion, contrée, coe de Bonzée.

Bouvrapré, contrée, cne de Dieuc.

Bouveat, contrée, cares de Béthincourt et de Tilly.

Bouvret, contrée, ches de Chattancourt, Montzéville et Sivry-la-Perche.

Bouver, bois comm. de Lanhères, sur le territ. de Rouvres.

Bouveor, mio, che de Woël.

Bouvnors (LES), bois comm. de Mauvages.

Bouvnoy (Ru de), ruiss, qui prend sa source sur le territ, de Neuville-en-Verdunois et se jette dans l'Aire entre Chaumout et Courcelles-sur-Aire, après un cours de 5 kilomètres.

Bouzébout, contrée, cne de Ville-sur-Cousance.

Bouzon, contrée, cue de Montblainville.

Bovée, vill. sur la Barboure, à 10 kil. au S. de Void.

— Bauviacum, 870 (dipl. de Charles le Chauve). — Bovicacum, 948 (confirm. du roi Otton). — Boveyum, 1402 (reg. Tull.). — Bouée, 1700 (carle des États). — Boveium, 1711 (pouillé). — Boviacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Toulois, terre du chap. anc. jurid. des chanoines de la cathédrale, prévôté de Void. bailliage et présidial de Toul, parlement de Metz.

— Diocèse de Toul, archidiac. de Ligny, doyenné de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Bovée devint le chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Commercy; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Bovée, Boviolles, Broussey-en-Blois, Marson, Méligny-le-Petit, Naives-en-Blois, Reffroy et Villeroy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Void. — Écart : le Moulin. — Patron : la Présentation de la Vierge.

Boville, tuil. coe de Foameix,

Boviolles, vill. sur la Barboure, à 15 kil. au S.-O. de

Void. — Boviola, Boviolta, 1135 (Onera abbatum). — Domus Boviolis, 1402 (reg. Tull.). — Bovieulles, 1495-96 (Trésor des ch. B. 6364). — Bouviolles, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Bouviol, 1700 (carte des États). — Boviole, Boviolum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prévôté de Ligny, recette, coutume et bailtiage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé et doyenné de Ligny, annexe de Marson; avait une maison des Ermites citée dans le Regestrum de 1402 sous le nom de Domus Boviolis.

En 1790, distr. de Commercy, con de Bovée.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Void. — Écarts: Bruant, Gué de Saint-Amand, Manson. — Patron: la Nativité de la Vierge.

Bowa, contrée, cne de Dieue.

Brabant (Ruisseau de), qui prend sa source au-dessus de Brabant-sur-Meuse et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Forges, après un cours de 2 kilomètres.

Brabant-en-Argonne, vill. sur la Cousance, à 5 kil. à l'E. de Clermont-en-Argonne. — Apud Brabant subtus Claromontem, 1203 (cart. de la cath.). — Braibant-de-sous-Clermont, 1246 (coll. lorr. T. 426; p. 73). — Brabant-desous-Clermont, 1250 (cart. de la cath.). — Braibant, 1382 (coll. lorr. T. 263.46, C. 3); 1394 (ibid. T. 265.47, A. 2). — Brabant-en-la-prévôté-des-Montignons, 1564 (ibid. T. 167.49, P.). — Brabant-sur-Cousance, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'év.). — Brabant-soub-Clermont, 1642 (Màchon). — Brabantia-in-Argonid, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, anc. justice seigneuriale des princes de Condé, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de Récicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{ea} et doyenné de Clermont. — Patron: saint Remy.

Brabart-le-Roi, vill. sur la Nausonce, à 2 kil. au N. de Revigny. — Braibant, 1321 (ch. des comptes, B. 436). — Branbancia, 1402 (reg. Tull.). — Brabant-Ban-le-Comte, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Brabant-Ban-le-Roi, 1711 (pouillé). — Brabantia, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Brabant-le-Comte, 1749 (pouillé).

Avant 1790, vill. formé de deux bans : le ban le Comte, qui était Barrois mouvant, office, recette,

coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, et dont le roi de Pologne était seul seigneur; et le ban le Roi, qui était Champagne, coutume, bailliage et présidial de Vitry-le-François: pour les deux, le parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Rinel, doyenné de Robert-Espagne; avait un prieuré désigné sous le nom de Prioratus de Brabancia dans le Regestrum de 1402.

En 1790, distr. de Bar, con de Revigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné de Revigny. — Écarts : Belle-Fontaine, Piroy, Saint-Jactel. — Patron : saint Maurice.

Brabant-sur-Meuse, vill. sur le ruiss. de Brabant, à 12 kil. à l'E. de Montfaucon. — Braibannum, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — Brabant-sus-Mueze, 1268 (ibid.). — Brabant, 1284 (ibid.). — Brabant-sor-Mueze, 1289, 1292 (ibid.). — Brabantia-supra-Mosam, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évèché, prévôté de Charny, anc. assises des quatre pairs de l'évèque, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont.

En 1790, distr. de Verdun, com de Sivry-sur-

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, ce et doyenné de Montfaucon. — Patron : saint Julien.

Brachard, contrée, cue de Naives-devant-Bar.

Bracheux (Port des), à Verdun. — Bracheli pons, x° siècle (chron. de Saint-Vanne). — Molendinum super Braceolum in media civitate, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — Qui siet au pont à Brassueul, 1268 (ibid.). — Au pont Abrasueul, 1268 (ibid.). — Usque ad pontem Brachioli, 1404 à 1418 (Jean de Sarrebruck). — Pont à Brachieux, Pont Abrachieux, xvi° siècle (hôtel de ville de Verdun). — Brachieul, 1745 (Roussel). — Brachicul, 1756 (D. Calmet, not.). — Brachiolum, 1775 (D. Cajot). — Pont Albrajeu, 1782 (hôt. de ville de Verdun, R. 21). — Braschieux, 1793 (ibid. P. 8).

Était autresois précédé d'une double tour ou tour jumelle qui sut démolie le 22 août 1671.

Braconvaux, contrée, contrée de Marre. .

Bracquemisurt (Le), ruiss. qui a sa source au-dessus de Ronvaux, traverse ce village, passe à Braquis et à Gussainville, où il se jette dans l'Orne après un cours de 11 kilomètres.

Bradon (LE), ruiss, qui prend sa source sur le territ. de Murvaux et se jette dans le ruiss, de Milly après un cours de 2 kilomètres.

Meuse.

Bragar, contrée, cte de Brauvilliers.

Brignière, contrée et pont, ce de Boureuilles.

Braisotte, contrée, coe de Ville-devant-Belrain.

Brandecourt, h. coe de Ville-en-Woëvre; cité dans l'accord passé en 133a entre l'évêque de Verdun et le voué de Fresnes. Était fief seigneurial de la famille de Bouteiller.

BRANDEVILLE, vill. sur le ruiss. de Brandeville, à 9 kil. au N. de Damvillers. — Bonum-Villare, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III); 1549 (Wassebourg). — Sanctus Martinus de Brandevilla, xvi* s' (pouillé ms de Reims).

Avant 1430, Brandeville était terre commune entre le Luxembourg et le Barrois; en 1603, terre commune entre le Luxembourg et la Lorraine; avant 1678, terre espagnole; avant 1790, terre de France, marquisat, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Marville, anc. assises de Stenay, présidial de Sedan, cour supérieure de Luxembourg, puis parlement de Metz. — Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, doyenné de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c°u et doyenné de Damvillers. — Écarts: Annelles, l'Épinette, Fontaine-l'Ane, Four-à-Chaux, Gomelet, Lignées, Moulin-le-Grand, Petite-Ville, Salpy. — Patron: saint Martin.

Brandeville (Ruisseau de), qui a sa source au-dessus de Brandeville et se jette dans le Loison en aval de Jametz, après un cours de 8 kilomètres.

Brandiat, min, cue de Saint-Remy.

BRANDON, contrée, ce d'Hattonchâtel.

Branière (LA), ruiss, qui prend naissance à la fontaine la Gaille, près de Vauquois, et se jette dans l'Aire au-dessus de Boureuilles, après un cours de 5 kil. Braquemères (Les), bois, che de Sommeilles; il faisait partie de la forêt de Belnoue.

Braquis, vill. sur le Bracquemirupt, à 7 kil. au S. d'Étain. — Blarica, 812 (dipl. de Charlemagne). — Bracquiers, 1290 (cart. de la cathédr.); 1642 (Mâchon). — Braqui, 1491 (Lamy, dénombrement de la seign. de Saint-Maurice). — Bracquier, 1700 (carte des États). — Braquiers, Braqueriæ, 1738 (pouillé). — Braquy, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Fresnes-en-Woëvre, office, recette, coutume, baill. et présidial de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, c°° d'Herméville. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°° d'Étain, doy, de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : la Grande-Tuilerie. — Patron : saint Georges ; annexe de Ville-en-Woëv e.

Bass, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 1 kil. à l'E. de Charny. - In Brasensi centena. 893 (Mémorial de Dadon). - In Bracensi centena, 940 (cart. de Saint-Vanne). - In Bracensi centena, 952 (dipl. de Berenger); 952 (dipl. de l'emp. Otton); 980. 1015, 1060, 1061 (cart. de Saint-Vanne). - In Bracensi centenaria, 1049 (bulle de Léon IX). -Braz, 1100, 1158, 1179, 1207, 1239 (cart. de Saint-Paul); 1156 (ch. d'Alberon de Chiny); 1163 (ch. de Richard de Grandpré). - Bras, 1127, 1219. 13'10, 1272 (cart. de la cath.). — De Braz, 1158 (cart. de Saint-Paul). - De muceio apud Braz. 1193 (ibid.). - De Brachie, 1643 (Machon): 1738 (pouillé). — Grand-Bras, 1700 (carte des États). -- Bras-la-Grande, 1743 (proc.-verb. des cout.). - Braca, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prevoté de Charny, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont. — Avait une maison forte.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Charny. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Charny. — Écarts: Bras-le-Petit, la Folie-Thomas. — Patron: saint Maurice.

BRAS-LE-PETIT, h. coe de Bras.

Brisseiter, vill. sur la rive droite de la Meuse, a 5 kil. au S. de Saint-Mihiel. — Bersedes, 812 (dipl. de Charlemagne). — Brazaïda, ix* s* (Bertaire). — Baceite, 1060 (ch. de fondat. du prieuré d'Apremont). — Braceces, 1060 (cart. de Gorze). — Braicetes, 1103 (ibid.). — Brasceites, 1330, 1458 (arch. de la Meuse). — Braceste, 1364 (chambre des comptes, c. de Kœur). — Brasset, 1642 (Mâchon). — Brescede, 1700 (carte des États). — Brassettes. Brasseriæ, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Brasaidum, Brazayda, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calinet, not.).

Avant 1790. Barrois non mouvant, comté de Kœur, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était le seul seigneur. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel, annexe de Mécrin.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c°n d'Apremont. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°n de Saint-Mihiel, doyenné de Commercy. — Chapelle vicariale; patron: saint Léonard. BRAISSIELX (PONT DE), contrée, c^{as} de Commercy.
BRAISSON, bois comm. de Saint-Maurice-sous-les-Côtes.
BRAIDEONT, contrée, c^{as} de Rouvres.
BRAIDEONT, contrée, c^{as} de Rouvres.
BRAIDECHE, contrée, c^{as} de Rouvres.
BRAIDECHE, contrée, c^{as} de Ville-sur-Cousance.
BRAIDECHE, mⁱⁿ, c^{as} de Warcq.

Bratville, h. sur le ru de Signeutles, com de Woel.—
Berulf-villa in pago Wubrense, in comitatu Virdunense, super fluvio Senode, 769 (in tabulis Blitchari).

— Burivilla, 1180 (bulle d'Alexandre III). —
Brouville, 1259 (cart. de la cath.); 1642 (Machon).

— Broville, 1261 (cart. d'Apremont); 1745 (Roussel): 1786 (proc.-verb. des coutumes). — Bruville, 1571 (ibid.): 17/19 (pouillé). — Bruvilla.

1749 (ibid.)

Avant 1790. Barrois non mouvant, coutume de Saint-Mihiel et ensuite d'Hattorchâtel, recette de Briey, office et prévôté de Conflans-en-Jarnisv, puis d'Hattonchâtel, bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Metz, archipre de Gorze, annexe de Doncourt aux-Templiers; avait une église placée sous l'invocation de saint Maurice.

Au xii' s', les dimes de Brauville appartenaient à l'abbaye de Gorze; anjourd'hui ce hameau est réuni au vill. de Woël.

Brauvilliers, vill. sur l'un des affluents de la Marne, à 10 kil. à l'O. de Montiers-sur-Saulx. — Brauvilleix, 1378 (chambre des comptes, c. de Morley).

Avant 1790, Champagne, election de Vitry, chât. fort et seign. à la baronnie de Joinville, coutume de Bassigny, prévôté de Joinville. présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Châlons, archidiaconé et doyenné de Joinville; église à l'abbesse de Sainte-Glossinde de Metz.

En 1790, distr. de Bar-le-Duc, c° d'Ancerville. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Patron : saint Michel.

Brier, f. c° d'Ancerville. — Domus hospitaliorum de Barris, Baru, Bru, 1402 (reg. Tull.). — Braulx. 1579 (proc.-verb. des cout.). — Barrois, 1677 (regestrum, cop.); xvii° siècle (Le Jeune, Hist. des Templiers, t. II).

Commanderie fondée en 1250 par Renaud, fils de Henri II, comté de Bar; était de l'ordre de Malte et avait une église placée sous l'invocation de sainte Madeleine.

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie, office et prévôté d'Ancerville, coutume, recette et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris.

— Diocèse de Châlons, archidiaconé et doyenné de Joinville.

Braux, bois et étang, coe de Dieppe.

Braux, h. cae de Naives-en-Blois. — Braxey-en-Blois, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Brauxium, 1749 (pouillé). — Braca, 1756 (D. Calmet, not.).

Anc. seign. et chât. avec chapelle sous l'invocation de la sainte Trinité. — Diocèse de Toul, office de Ligny.

BRAUX, contrée, con de Revigny.

Braux, contrée, cº de Senard. — Braux, 1197 (bulle de Célestin III). — In finagio de Braux, 1232 (concordia).

Braux (Puits de.), font, située près d'Aucourt, c° de Buzy; minéralisée par le silicate de fer contenant des traces de manganèse.

BRAUSES (LES) ou LES BRAUSSES, étangs, cue de Laheycourt.

Brawy, contrée, coe de Bras.

BREBIS (LA), bois comm. d'Avocourt.

Bresis (LA), contrée, cod'Étain.

BRÈCHE (LA), contrée, con de Commercy.

BRÈCHES (LES), contrée, coe de Warcq.

BRÉMÉVILLE, vill. sur le Launois, à 7 kil. au N.-O. de Damvillers. — Breherisvilla, 1097 (ch. d'Arnoux II, comte de Chiny). — Breheivilla, 1125, 1127, 1198 (cart. de la cath.). — Brehevilla, apud Brehemvilla, 1198 (ibid.); 1738 (pouillé). — Breheville, 1224, 1261, 1270 (cart. de la cathédr.). — Breheiville, 1231, 1269, 1289 (ibid.). — Breheyville, 1346 (ch. des comptes, c. d'Étain). — Braheville, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Brecheville, 1642 (Mâchon).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap, prevôte de Sivry-sur-Meuse, anc. justice seigneuriale des chanoines de la cath, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont, annexe de Lissey.

En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Danvillers. — Écarts : Alger, Chalatte, Grisemont, Launois, Moulin-Bas, Moulin-Haut, la Roche. — Patron : saint Jean-Baptiste.

Breul, contrée, cost de Boinville, Brasseitte, Champlon, Champneuville, Charny, Cheppy, Clermont, Damloup, Eix, Érize-la-Grande, Étain, Hannon-ville-sous-les-Côtes, Hattonville, Hennemont, Manheulles, Moulotte, Ornel, Verdun.

Breul, bois, cod de Romagne-sous-les-Côtes; il faisait partie de la forêt de Mangiennes.

Breull (LE), faub. c^{so} de Commercy. — Prioratus de Brolio, 1402 (reg. Tull.). — Brouille-les-Commarcy, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Beata Maria de Brolio, 1621 (matricule de Saint-Vanne). — Brolium, 1707 (carte du Toulois).

Il y avait au Breuil un prieuré de bénédictins. dit de Notre-Dame, fondé en 1 090, dont la maison est occupée aujourd'hui par l'école normale du département.

BRELIL (LE), mia, cue d'Érize-la-Grande.

Breul (LE), font. c" de Montsec.

Breul (Lr), ruiss, qui prend sa source à l'ouest de Commercy et se jette dans la Meuse au bief de la forge de cette ville.

Bretille, bois, cae d'Ornes; il faisait partie de la forêt de Gremilly.

Breuille (LE), min, cne de Septsarges.

Breux, vill. sur le ruiss. de Breux, à 8 kil. au N. de Montmédy. — Breusium, 1157 (ch. de l'archev. Hillin); 1157 (ch. de Gorze). — Breul, 1700 (carte des États).

Affranchi en 1238.

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, présidial de Sedan, cour supérieure des Grands jours de Marville jusqu'en 1364, cour souveraine du Grand conseil de Luxembourg jusqu'en 1699, puis parlement de Metz. — Diocèse de Trèves, archidiaconé de Longuyon, doyenné de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, com d'Avioth.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Montmédy. -- Écarts : Briga, Fagny. -- Patron : saint Remy.

Breux (R: ISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Breux et se jette dans la Thonne à Avioth, après un cours de 4 kilomètres.

Brevière, contrée, cor de Ville-en-Woëvre.

BRIANT, min, coe de Sommedieue.

BRIANT, contrée, cne de Thillot.

BRICHAUSSART DU RICHAUSSART, tuilerie, coe d'Apremont.

BRICOURT, usine, cue de Saint-Agnant; ancienne cense

BRIDONNEAU, étang, coo d'Heudicourt.

Brie-Bosselin (LA), f. coe de Nantois. — La Brie-en-Basselin, 1711 (pouillé). — La Brie-Bosseline, 1749 (ibid.); 1778 (Durival). — Labry-Bosseline, 1760 (Cassini).

BRIBLES, contrée, cot de Bar-le-Duc.

BRIERE (LA), f. sur le ruiss. des Archets, c^{**} de Doutcou.

— Labria, 1049 (bulle de Léon IX). — La Brie (anciens titres). — Brueria, 1679 (D. Marlot). —

d'Argonne, dont les côtes bordent la vallée dite vallée de la Biesme.

Bieva, contrée, cna de Nixeville.

BINVER (LA), ruiss. qui vient du dépt des Ardennes et se jette dans la Chiers entre Brouennes et Lamouilly, après un cours de 2 kil. dans le dépt de la Meuse. — Bevera, Beveris, 1756 (D. Calmet, not.).

Bigir, contrée, cne des Islettes.

Bigi évaux, contrée, cne de Réthincourt.

Вінацт, contrée, cod d'Étain.

Вінов, gué sur la Meuse, c™ de Luzy; une tour protégeait anciennement le passage de ce gué.

Bilboa, bois comm. de Montmédy.

Bilés (Côτε), bois, coe de Kœur-la-Grande.

BILLADE, contrée, cue de Moulotte.

BILLAUMONT, contrée, cne de Fresnes-en-Woëvre.

BILLEMONT, f. et chât. cae de Dugny. — Belmont, 1498 (paix et accord). — Vermonchamp, 1768 (arch. comm. de Belleray, plan figuratif).

Billian, f. ruinée, che de Gercourt.

Billory, bois comm. de Flabas.

BILLOTTE, bois comm. de Morlaincourt.

BILLOTTES (PONT DES), che de Bar-le-Duc.

BILLY-SOUS-LES-CÔTES, vill. sur la Saumure, à h kil. au N. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Billeium, 1135 (Onera abbatum). — Billey, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Billy, 1700 (carte des États). — Bilié, 1745 (Roussel); 1749 (pouillé). — Billorum-locus, 1749 (ibid.). — Barundula, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, coutume et prévôté d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, paroisse de Viévillesous-les-Côtes.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com d'Hatton-châtel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Vigneulles. -- Patron : saint Hubert; annexe de Viéville-sous-les-Gôtes.

BILLY-sous-Mangievers, vill. sur la rive droite du Loison, à 7 kil. à l'O. de Spincourt. — Billeium, 1158, 1179, 1223 (cart. de Saint-Paul). — Billy, 1223 (ibid.); 1249, 1257, 1261 (ch. d'affranch.); 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun); 1656 (carte de l'évêché). — Bille-de-lez-Magienes, 1249 (cart. de Saint-Paul). — En la neuve ville de Billei, 1249 (ibid.). — Billei, 1252 (ibid.); 1322 (év. de Verdun). — Billey, 1268 (cart. de la cathéd.). — Billeyum, 1642 (Mâchon). — Billiorum-locus. 1738 (pouillé).

Village affranchi en 1257.

Avant 1790, Verdunois, terre d'évèché, prévôté de Mangiennes, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Amel; était une vouërie à l'abb. de Saint-Paul de Verdun.

En 1790, arrond, et archipr. de Montmédy, con de Spincourt, chef-lieu de doyenné. — Écarts: Blanc-Étot, le Haut-Fourneau, Moraigne. — Patron: saint Loup.

Le doyenné de Billy-sous-Mangiennes a la même composition que celle du canton dont il fait partie, et qui a Spincourt pour chef-lieu.

Billy a donné son nom à une maison de nom et d'armes très-ancienne, depuis longtemps éteinte, qui portait : d'azur à trois billettes d'argent (Husson l'Écossais).

BILQUÉ, bois comm. de Rigny-la-Salle.

Binois, contrée, coe des Islettes.

Bior, pont sur le ruiss. des Trois-Fontaines, c^{ue} de Pagny-sur-Meuse.

BIQUENBULLE (LA), ruiss, qui a sa source au Coulmier, coe de Verdun, et se jette dans la Meuse à Belleville, après un cours de 3 kil. — Beguinelle, 1498 (paix et accord). — Bigueneulle, 1770 (actes du tabell. de Verdun).

Biquévaux, contrée, c'e de Béthincourt.

BIQUOTTE (LA), f. c^{ne} de Chalaines. — La Baraque, 1760 (Cassini).

Biscant, min, cne de Sommedieue.

BISLÉE, vill. sur la rive droite de la Veuse, à 4 kil. au S.-O. de Saint-Mihiel. — Biscryhlata in pago Virdonense, 709 (test. Vulfoadi). — Bislata, 921 (dipl. de Charles le Simple); 1549 (Wassehourg). — Booleia, 964 (anc. ms de Saint-Vanne, Hist. de Lorr. pr.). — Bilcei, x* siècle (Virdunensis comitatus limites); 1707 (carte du Toulois). — Billeie, 1359 (abb. de Saint-Mihiel, 3. K. 3). — Billee, 1495-96 (Trésor des cl. B. 6364). — Bille, 1549 (Wassebourg). — Biley, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1643 (Mâchon); 1700 (carte des États); 1738 (poufilé). — Bilei, 1707 (carte du Toulois). — Bilæum, 1738 (pouillé). — Billey, 1745 (Roussel). — Boleia, Biscriblata, Byscriblata, 1756 (D. Galmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté de Kœur, office, coutame, bailliage et prévôté de Saiut-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bannon-court.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Saint-Mihiel. — Écarts : Magenta, Mont-Meuse, Pont-Neuf. - Patron: saint Privat. Bissaux, contrée, cº d'Azannes. Birny, contrée, che de Brabant-en-Argonne. BIVEAUX, contrée, coe de Watronville. BLAINGHAMP, contrée, cne de Liny-devant-Dun. BLAINVILLE, ham. ruiné, coe de Vaucouleurs. — Amblainville, 1711 (pouillé de Toul). Blamecourt, contrée, com de Bar-le-Duc. Blinont, côte, cne de Fromeréville; traces de la grande voie consulaire de Reims à Metz, par Verdun. Blamont, contrée, cue de Naives-devant-Bar. Blanc (Moulin), cnee de Flabas et de Moirey. BLANC-CHÊNE, fontaine, dite aussi Gros-Terme, cne de Laimont; ses eaux sont ferrugineuses. Blanc-des-Fontaines, usine, che de Stenay. Blasc-Étot, min, cne de Billy-sous-Mangiennes. Blanchamp, contrée, cne de Thonnelle. BLANCHARD, fontaine, cue de Brizeaux. BLANCHARDERIE (LA), m. isolée, cne de Verdun. BLANCHE-CÔTE (LA), côte, cue de Pagny. BLANCHE-PIERRE, contrée, coe d'Avocourt. BLANCHE-VITI, contrée, contrée de Fromeréville. BLANC-HOLLY, bois comm. de Vaux. Blanc-Loup, côte, cne de Chauvoncourt. BLANC-SAULE (LE), ruiss. qui a sa source sur le territ. de Sommaisne et se jette dans l'Aisne au-dessous de Pretz, après un cours de 2 kilomètres. Blanc-Terme, contrée, cne de Montzéville. Blandin, côte et bois comm. de Mondrecourt et Rignaucourt.

BLANZÉE, vill. sur le ruisseau des Vaches, à 9 kil. au S.-O. d'Étain. — Blanzeum, 1177 (Trés. des ch.). — Blanzey, 1559 (Lamy: acte du tabell. de Verdun); 1581 (compte du prévôt de Fresnes); 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Blanzy, 1573 (Lamy: dénombr. de la seign. de Saint-Maurice); 1642 (Mâchon). — Blanzey, 1582 (coll. lorr. t. 266.48, P. 9). — Blanzé, 1700 (carte des États); 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Dieppe, coutume, baill. et présid. de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archic. de la Woëvre, doyenné de Pareid; selon Mâchon, annexe de Châtillon-sous-les-Côtes, sous le titre de Saint-Vanne.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Châtillon-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, cou et doyenné d'Étain. — Écart : Mandre. — Paroisse de Châtillon-sous-les-Côtes.

BLANZÉE (ÉTANG DE), c^{no} de Blanzée.
BLAQUIÈRE, contrée, c^{no} d'Eix.
BLEGINA, contrée, c^{no} de Rambucourt.
BLÉMÉNAU, bois comm. de Doncourt-aux-Templiers.
BLERCOURT, vill. sur le ruiss. de Blercourt, à 11 kil. au N.-O. de Souilly. — Berlei-curtis, 1049 (bulle de Léon IX). — Blerei-curtis, 1118 (cart. de Saint-Vanne). — Berulci-curtis, 1161 (ibid.) — Bleire-court, 1277 (cart. de Saint-Paul). — Blercourt, 1656 (carte de l'év.); 1756 (D. Calmet, not.). — Blecourt, Blincourt, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont; arrest de la cour des Aydes). — Blerccuria. 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, anc. justice seign. des princes de Condé, présid. de Châlons, parlement de Paris.

— Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, annexe de Rampont.

En 1790, distr. de Verdun, c°° de Sivry-la-Perche. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°° et doyenné de Souilly. — Patron: saint Pierre-aux-Liens.

BLERCOURT. (RUISSEAU DE), qui prend sa source audessus de Blercourt et se jette dans le Wadelaincourt entre Rampont et Domhasle, après un cours de 3 kil. BLET, contrée, c''é de l'ourcuilles.

BLEUSSE, contrée, ce de Woël.

BLINA, font. cne d'Érize-la-Petite.

BLOIS (PAYS DE), dit aussi le Blaisois, petit territ. qui s'étendait entre l'Ornain et la Meholle et avait pour limites: au nord, la Voide ou pays de Void (pagus Bedensis); à l'est, le pays des Vaux (pagus Vallium); au sud, l'Ornois (pagus Odornensis): à l'ouest, le Barrois (pagus Barrensis); il faisait partie du Toulois et avait pour chef-lieu le château de Blois. Blesæ (carte du Toulois); ce chât. aujourd'hui ruiné. était situé entre Broussey-en-Blois et Naives-en-Blois. — In Blesio, in Blesio, 1402 (regest. Tull.). — En Bloys, 1572 (coll. lorr. t. 243.37, P. 57). — Pagus Blesensis, 1707 (carte du Toulois); 1750

(de Hontheim); 1756 (D. Calmet, not.).

BLONDE (LA), font. coe de Raulecourt.

BLOSSIER (LE), pont et contrée, cne de Cesse.

Blossiens (Les), contrée, coe de Chaumont-sur-Aire. Blossis, contrée, coe de Belleville.

Blocco, min, coe de Foameix. — Bloue, 1700 (carte des États). — Bloug, 1749 (pouillé).

Appartenait à l'ordre de Malte et était Barrois non mouvant, office et bailliage d'Étain, coutume de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy.

BLOTCO, étang, cue de Foameix.

4.

Bui at, contrée, c'' de Clermont-en-Argonne.

Bet ses (Les), bois comm. d'Haudiomont.

Bursels (Lzs), bois comm. de Maxey-sur-Vaise et de Saint-Julien.

Bu ssot, mis, cis de Han-sur-Meuse. — Blusson-Moulin. 1778 (Durival).

Burssez, côte, c^{re} de Savonnières-en-Woevre: traces de ret:anchements antiques.

Bochy, font. c. d'Hattouchâtel.

Bochelet, bois comm. de Loison.

Bocuener, bois comm. de Pillon.

BOGRET, bois comm. d'Azannes, Autréville, Breux et Wiseppe.

Bocner, contrée, ce de Thonnelle.

BOCHETEL, bois comm. de Nepvant.

Bocyil, bois comm. de Bantheville.

Bornont, h. cod de Vittarville. — Buennemons, 770 (dipl. du counte Boson). — Buenmont, 1220 (acte de vasselage). — Boeymont, 1289 (cart. de la cath.). — Buemonne, 1364 (vente du courté de Chiny). — Baymont, 1656 (carte de l'évêché). — Bonemont, 1700 (carte des États). — Bohémont, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. prévôté de Merles, coutume et baill. de Verdun, parlein. de Metz.

Boxer, contrée, con du Ménil-sous-les-Côtes.

Bogerosse, bois comm. de Goussaincourt.

Bonanz, bois comm. de Tronville.

Bouévost, bois comm. de Dagonville et de Lavallés.

Bouliers, contrée, ce de Nettancourt.

Bonas, contrée, coe d'Eix.

Borwille, vill. sur la rive gauche de l'Orne, à 4 kil. au S.-E. d'Étain. — Bodulphi-villa, 936 (cart. de Gorze). — Boenvilla, 1144 (cart. de Saint-Paul). — Bonville, 1236 (ibid.); 1312 (cart. d'Apremont); 1549 (Wassebourg). — Boinville, 1238, 1248 (cart. de la cath.); 1322 (arch. de la Meuse). — Buenville, 1254 (cart. de Saint-Paul). — Boineville, 1312 (cart. d'Apremont). — Bonneville, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Bonneivilla, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap, prévôté de Foameix, ancienne justice des chanoines de la cathéd, coutume, bailliage et présid, de Verdun, parlem, de Metz. — Dioc, de Verdun, archid, de la Woevie, doyenné d'Amel, annexe de Warcq.

En 1700, distr. d'Étain, con de Buzy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, contet doyenné d'Étain. — Écarts : Sainte-Anne, le Grand-Saint-Georges. -- Patron : saint Martin : aunexe de Warcq.

Boing, contrée, ce d'Abaucourt.

Bois-Bâcaix, h. c^{ee} des Islettes. — Bois-Baschin. 1571 (proc.-verb. des cout.).

Bors-Batté, bois, ce de Raulecourt; il faisait partie de la foret de la Reine.

Bois-Brêlé, hois comm. de Rupt-en-Woëvre et de Senoncourt.

Bois-Chardot, contrée, c14 de Beney.

Boischiot, bois comm. d'Enville.

Bois-D'Abcq, f. c. de Gincrey. — Villagium quod dicitur Arque, 1002 (ex epitaph. Mathildis comitissæ. stemmat. Lothar). — Arcus-ad-Ornam, 1049 (bulle de Léon IX). — Arques. 1745 (Roussel). — Boisd'Arcq, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, prevôté et baill. d'Étain, présid. de Verdun, cout. de Saint-Mihiel, dépend. de Senon. — Dioc. de Verdun, paroisse de Senon.

Bois-D'Ar, min, cie d'Iri-le-Sec.

Bois-DE-FER, bois comm. d'Osches.

Bois-des-Aulies (Forthines de), c^{ac} de Lissey; sources minéralisées par un peroxyde de fer hydraté qui dépose sur les herbes et sur les pierres; température : + 8 degrés ½. Ces sources se réunissent et forment un ruisseau qui se jette dans la Tinte vis-à-vis de Vittarville, après un cours de 5 kilomètres.

Bois-DE-SAULE, f. cne de Chassey.

Bois-DES-Moines, contrée, cer de Damloup; ancien bois défriché.

Bois-Gérand, ferme, cee de Nonsard.

Bois-Japin, f. c. de Lisle-en-Barrois.

Bois-Labarre, contrée, ce de Bussy-la-Côte.

Bois-Le-Conte, contrée, c^{nes} d'Autrécourt et de Thillot. Bois-Les-Moines, f. c^{nes} de Lisle-en-Barrois et de Mangiennes.

Bois-L'Hôpital, f. cod d'Amel.

Bois-Secs (Les), bois comm. de Dieue et d'Haudainville.

Boissixor, bois comm. de Dompcévrin.

BOLANDRE, ancienne baronnie et chât. actuell. ferme, c^{ne} de Bantheville. — Bolandre, 1615 (Lamy: acte du tabell. de Verdun). — Boulande, 1700 (carte des États).

BONATISSE, bois comm. de Romagne-sous-Montfaucon. BONAY, contrée, cºº de Cheppy.

BONCHAMP, hois comm. de Mont-sous-les-Côtes.

Boxcuor, bois comm. de Woimbey.

Boxcount, contrée, cne d'Haudairiville.

Borcourt, vill. sur le ruiss. de Boncourt, à 5 kil. au N. de Commercy. — Bonone-curtis, 763 (donat. de Pepin). — Buincort, 1213 (abb. de Saint-Mihiel). — Boncort. 1229 (cart. de la cath.); 1238

(cart. de Rangéval); 1282 (cart. d'Apremont). — Boncuria, 1402 (regest. Tull.). — Bona-curtis, 1711 (pouillé); 1756 (D. Galmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, seigneurie, juridiction du seigneur, office et comté d'Apremont, coutume, recette et bailliage de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, con de Vignot. Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Commercy. — Écarts : la Forge, Mandre-la-Petite. — Patron : l'Invention de Saint-Étienne.

Boncourt a donné son nom à une maison qui portait : de gueules à trois fasces d'or, au lambel de trois pièces de même mis en chef (Husson l'Écossais).

Boncourt (Ruisseau de), qui prend sa source à Saint-Julien, passe à Boncourt et se jette dans la Meuse au bief de la Forge, après un cours de 6 kilomètres.

Bonde (LA), contrée, cor de Clermont-cn-Argonne.

Bondeuil, contrée, cne de Longeville.

Bondré, bois comm. de Rambucourt.

Bonidaux, contrée, cne de Belleville.

BONNE (LA), ruiss. qui a sa source sur le territ. d'Autrécourt, en amont duquel il se jette dans l'Aire.

BONNET, vill. aux sources du ruiss. de Richecourt, à 6 kil. à l'O. de Gondrecourt. — Boneidum, 982 (dipl. de saint Gérard, évêque de Toul). — Boney, 1327 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt). — Bonnayum, 1/102 (regest. Tull.). — Bonayum, 1/457 (généal. du Châtelet, D. Calmet, pr.). — Buneium, 1707 (carte du Toulois). — Bunetum, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Bonadus, Bonnay, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Champagne, coutume du Bassigny, prévôté et baill. de Chaumont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy, de Meuse-Commercy.

Avait un prieuré sous les titres de Notre - Dame et de Sainte-Salberge, vulgairement appelé prieuré de Richecourt, dépend. de Saint-Jean de Laon, dont l'abbé était le patron.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c°° de Mandres. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doy. de Gondrecourt. — Écarts : Jonchère, Moranlieu, Richecourt, la Vieille-Forge. — Patron : saint Florentin.

Bonnetière, contrée, c'e de Maulan.

Bonne-Valle, vallée, coe de Beaulieu; nom primitif de l'ermitage qui fut nommé plus tard Saint-Rouin.

BONS-AMANTS (Thou des), vaste grotte dans le bois dit Val-Paillard, près de la ferme de Grignoncourt, coe de Montiers-sur-Saulx.

Bonval, contrée, cne de Stainville.

Bonzée, vill. sur le Longeau, à 3 kil. à l'O. de Fresnesen-Woëvre. - Bonzeium, 962 (acte de fond.). --Ecclesia a Bunsena, xº sº (bulle de Benoît VII). --Ecclesia ad Bunsena, 971 (cart. de Saint-Paul). — Bouzeum, 973 (ch. de l'év. Wilgfride). - Botzeium, 973 (confirmat. par l'empereur Otton). - Bonzei, Bonzeum, 1163 (cart. de Saint-Paul). -- Bunzeium, 1165, 1179, 1196, 1208, 1214 (ibid.); 1736 (annal. præmonstr.). — Bonzees, 1196, 1247, 1949 (cart. de Saint-Paul). - Bonzeis, 1997 (ibid.); 1219 (cart. de la cathédr.); 1332 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes). - Bonzeies. 1240 (cart. de Saint-Paul). - La vouerie de lor ban de Bonzees, 1252 (ibid.). - Bonzey, 1346 (chambre des comptes, c. d'Étain); 1494 (Lamy: sentence de la salle épisc, de Verdun); 1531 (compte du prévôt de Fresnes); 1601, 1607 (arch. de Bonzée); 1642 (Machon); 1656 (carte de l'év.). - Bonsey, 1549 (Wassebourg). - Bonzé, 1700 (carte des Étals; 1738 (pouillé). — Botzeum, 1736 (annal. præmonstr.). — Bonzaeum, 1738 (pouillé). — Bauzé, 1743 (proc.-verb. des cont.). — Bouzey. 1745 (Hist. de Lorr. t. III, pr.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. prévôté d'Harville, anc. justice des chan. de la cathéd. cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné de Pareid, annexe de Mont-sous-les-Gôtes.

Était chef-lieu d'un ban composé de Bonzée, Mont-sous-les-Côtes, le Ménil-en-Woëvre et Floncourt.

En 1790, distr. de Verdun, cº de Fresnes-en-Woëvre.

Actuellement, arrond. et archipr de Verdun, c^{ou} et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts : Moulin-Bas, Moulin-Haut. — Patron : saint Laurent.

Bonds (LA), f. c. de Fouchères.

Bonde (La), contrée, ce de Vignot; était située près d'une anc. léproserie.

Bonde (LA), f. ruinée, c'e de Void.

Bordes (Les), vill. ruiné, coe de Louppy-le-Château; existait en 1486 (ch. des comptes, lay. Louppy).— A donné son nom à la fontaine qui l'arrosait.

Bonneus, bois comm. de Combles.

Borne-Aux-Quatre-Trous, contrée, che de Ligry.

Bonne-Percée, contrée, coe de Génicourt-sur-Meuse.

Bonne-Trouée, bois communal d'Écurey; on y voyait, il y a quelques années, une grande borne ou pierre percée qui marquait la limite de l'ancien comté de Verdun. — Pertusa-Petra, x° siècle (Virdunensis comitatus limites).

Bosmand, min, c' de Lavignéville.

Bossue (LA), font. qui prend sa source dans la vallée dite Gorge-le-Prieur, coe de Beaulieu.

Botoxieulle, usine, coe de Lavignéville.

Botthy, contrée, che de Malancourt.

Boucane, contrée, cue des Islettes.

Bouchet, bois comm. de Cheppy, Fromeréville, Verdun.

Bouchers (Les), contrée, c.º de Vacherauville.

Bouchon, contrée, c'e de Longeville.

Bouchon (LE), vill. sur la Saulx, à 10 kil. au N. de Montiers-sur-Saulx. — Subtus Bunchin, 111/1 (cart. de Jeand'heures). — Bouchim, 1163 (ibid.). — Bouchim, 1180 (ibid.). — Bouchon, 1378 (ch. des comptes de Bar); 1711 (pouillé). — Bouchannum, 1402 (Mâchon). — Bouchons (Les), 1700 (carte des États). — Dumum, 1736 (ann. præmonst.). — Bouchonium, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, coutume et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Rinel, doyenné de Dammarie, annexe de Fouchères; avait un ermitage sous le titre de Notre-Dame-de-l'Épinc.

En 1790, distr. de Bar, cou de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Écart : Ronchaine. — Patron : saint Èvre.

Bouchon (Rond), contrée, coe de Menaucourt.

Boucuons (Les), contrée, cot de Chattancourt.

Bouchor, bois, cne de Cousances-aux-Bois.

Boucuot, bois comm. d'Érize-la-Grande, Grimaucourt, Herbeuville, Levoncourt, Longeville et Vaux-lez-Palameix.

Bouconvaux, contrée, coe d'Eix.

Bouconville, vill. sur le Rupt-de-Mad, à 11 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — Boconis-villa super Maticum, 921 (dipl. de Charles le Simple). — Buconis-villa, 1106 (bulle de Pascal II); 1756 (D. Calinet, not.). — Bucconis-villa, x11° siècle (Laurent de Liége). — Bouconville, 1269 (ch. des comptes); 1289 (cart. d'Apremont). — Beconis-villa, 1707 (carte du Toul.). — Buconis-villa, 1749 (pouillé). — Bocconis-villa, Boconis-villa, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, chef-lieu de gruerie, d'office et de prévôté, coutume, recette et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur.

— Diocèse de Metz, archidiaconé de Vic, archipr. de Gorze.

La prévôté de Bouconville a fourni au dép' les villages de Bouconville, Gironville et Lahayville. La gruerie ressortissait à la maîtrise particulière de Saint-Mihiel.

En 1790, lors de l'organisation du dép^t, Bouconville devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Saint-Mihiel; ce canton était composé des municip. dont les noms suivent : Bouconville, Broussey-en-Woëvre, Lahayville, Montsec, Rambucourt, Raulecourt, Richecourt, Xivray-Marvoisin.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°a et doyenné de Saint-Mihiel. — Écart : l'Ancien-Château. — Patron : saint Maurice.

Bouconville, étang, c" de Bouconville.

Boude (LA), m. isolée, cue de Lacroix-sur-Meuse.

Bouder, pout et contrée, cae de Vignot.

Boudeux, contrée, cne de Tannois.

Boudière, contrée, coe de Butgnéville.

Boudin, contrée, cie de Fresnes-en-Woëvre.

Boudinerie (LA), f. ruinée, coe de Verdun.

Bouge (LA), bois comm. du Ménil, sur le territ. de Mont-sous-les-Côtes.

Bougitte, contrée, coe Ville-en-Woëvre.

Bouillon, forge, c" de Chauvency-Saint-Hubert.

Boullion (LE), font, qui prend sa source au nord du bois dit Foret, c^{ne} de Briculles-sur-Meuse, et se jette dans le ruiss, de Nosrentes.

Boullion (LE), ruiss, qui prend sa source à la ferme de Véru et se jette dans la Chiers entre les deux Chauvency, après un cours de 4 kilomètres.

Bouillonpaé, contrée, co de Pintheville.

BOULAIN-CHÂTEAU, f. coe de Wiseppe; est citée en l'au 1291. — Boulain, 1700 (carte des Élats); 1760 (Cassini).

Boulangers (LA), contrée, coe de Montfaucon.

Boulat, contrée, cae de Dieue.

Bouliant, vill. sur la Noue, à 7 kil. au S.-E. de Spincourt. — Bullinium, Bulinium, xiii et xiv se (arch. de la Meuse). — Boligny, 1520 (Lamy: contrat de G. de Saintignon). — Bouilligny, 1613, 1615 (hosp. de Sainte-Catherine, dixmes. B. 18). — Boulligni, 1633 (ibid.). — Boullignie, 1640 (ibid.). — Buligny, 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Boulligny, 1674 (Husson l'Écossais). — Buliniacum, 1738 (pouillé). — Bouligneium, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, juridiction du juge-garde du seigneur, coutume de Saint-Mihiel, bailliage idem et ensuite d'Étain, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné d'Amel, annexe de Joudreville.

En 1790, distr. d'Étain, con de Gouraincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, canton de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes. — Écart : Amermont. — Patron : sainte Pétronille.

Bouligny a donné son nom à une maison de nom et d'armes, depuis longtemps éteinte, qui portait : d'azur à la bande d'argent chargée de trois coquilles de sable (Husson l'Écossais).

Boulogne, contrée, coe de Fromeréville.

BOUQUAME (LA), f. c" des Islettes.

BOCQUEMONT, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 13 kil. au N. de Pierrefitte. — Bucconis-mons, 962 (bulle de Jean XII); 962, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Boconis-mons, 980 (ibid.). — Buconis-mons, 1015, 1049 (ibid.). — In villari ad Bucconis montem, 1047 (ibid.). — Bocconis-mons, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Boucquemont, 1582 (coll. lorr. T. 266.48, p. 9); 1642 (Máchon). — De Capri-monte, 1642 (ibid.). — Boucqmont, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Boucmont, Hircinus-mons, 1738 (pouillé).

Affranchi en 1263.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Tilly, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné de Saint-Mibiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Ban-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Remy.

BOUQUEMONT (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans les bois du Haut-Prigneux, ce de Bouquemont, et se jette dans la Meuse au-dessus de ce village.

Bouquenelle, étang et bois comm. de Broussey-en-Woëvre.

Bouque-DEVANT, hois comm. de Girauvilliers.

BORREE (LA), contrée, come de Grimaucourt-en-Woëvre.

BORREAU (LE), f. et étang, come de Grimaucourt-en-Woëvre.

Bounde (LA), font. cne de Sorbey; se jette dans l'Othain après un cours de 300 mètres.

Bounder, mia, cae de Sorbey.

Bours (LA), contrée, car d'Ancemont.

BOURRUILLES, vill. sur l'Aire, à h kil. au S. de Varennes. — Borolium, Brolium, 1127 (ch. de Henri de Winchester pour Lachalade). — Boremirium, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Bouroule, 1418 (év. de Verdun, arch. de la Meuse). — Bourolles, 1642 (Mâchon). — Boureulles, 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Boureuil, 1700 (carte des États). — Boureulle, 1722 (table des cout.). — Borelium,

1738 (pouillé). — Bourelles, 1745 (Roussel). — Boureull, xviii s' (arch. de la c'').

Avant 1790, Clermontois; contume de Vitry-le-François, prévôté de Sainte-Menehould, bailliage de Clermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont, église à la présentation du chap. de Montfaucon.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° de Varennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°a et doyenné de Varennes. — Écarts : les Allieux, Bas-Bruat, Buzémont, Petite-Ville, Rochamp. — Patron : saint Martin.

Bourg (LE), faub. de Saint-Mihiel.

Boung (Run Du), à Bar-le-Duc.

Rourge (LE), contrée, coe de Senon; lieu anc. fortifié. Bourgeaux, étang, coe d'Eix.

Bourgogne, h. cno de Vaubecourt.

Bourgoore (Chemin de), voie antique, c^{*e} de Nançoisie-Grand; se dirigeait de Domremy-aux-Bois sur Oëy et la vallée de l'Ornain.

Boungogne (Ponte), à Stenay; l'une des entrées de la ville.

Bourgox, contrée, cº de Peuvillers.

Bourguignette, contrée, con d'Hattonville.

Bounguinerie, contrée, co de Romagne-sous-les-Côtes.

Bourlades, contrée, coe de Verdun.

Bourpixor, bois comm. de Deuxnouds.

Bournat, contrée, ce de Rarécourt.

Bouru, h. coe de Bantheville.

Bounupr, bois comm. de Marre et de Montzéville.

BOURYAUX, h. c^{ne} d'Eix. — Bourvaul, 1262, 1271, 1275 (cart. de la cath.). — Bourval, 1269, 1271 (ibid.). — Bourvaul.r., 1578 (hôtel de ville de Verdun, M. 2).

Boussel, contrée, coe d'Herméville.

Boutans, contrée, coe de Chaumont-sur-Aire.

Bouteille, min, che de Sorbey.

BOUTEILLE (RUE DE LA), à Clermont-en-Argonne.

Boutillier, contrée, com de Pintheville.

Bouron, contrée, c^{nes} de Boureuilles et de Villers-sous-Bonchamp.

BOUTONNEAU, contrée, coe de Saint-Benoît.

Boutonvaux, contrée, coe d'Herbeuville.

Boutné-Han, contrée, com du Ménil-sur-Saulx.

Bouvagne, bois comm. de Salmagne.

Bouviers, vill. sur l'un des affluents de l'Othain, à 5 kil. au S.-E. de Spincourt. — Bouvinium, 1385 (Trésor des chartes). — Bouvigny, 1479 (Lamy: acte du tabell. de Stenay). — Bouviniacum, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, seign. et châtell. office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, juridiction du juge-garde des seigneurs, anc. prévôté de Sancy, coutume de Saint-Mihiel, bailliage d'Étain, après l'avoir été de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné d'Amel. — Patron: saint Martin. En 1790, distr. d'Étain, c°n de Gouraincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c°" de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes.

— Écarts: Baroncourt, Dommary. — Patron: saint Maurice.

Bouvigny a donné sou nom à une maison de nom et d'armes, depuis longtemps éteinte, qui portait : d'argent à trois pals de sable (Ilusson l'Écossais).

Bouvion, contrée, ce de Bonzée.

Bouvrapré, contrée, coe de Dieuc.

Bouvrat, contrée, caes de Béthincourt et de Tilly.

Bouvner, contrée, cost de Chattancourt, Montzéville et Sivry-la-Perche.

Bouver, bois comm. de Lanhères, sur le territ. de Rouvres.

Bouvвот, mio, che de Woël.

Bouveots (Les), bois comm. de Mauvages.

Bouvnoy (Ru de), ruiss, qui prend sa source sur le territ, de Neuville-en-Verdunois et se jette dans l'Aire entre Chaumont et Courcelles-sur-Aire, après un cours de 5 kilomètres.

Bouzébour, contrée, car de Ville-sur-Cousance.

Bouzon, contrée, cue de Montblainville.

Bovée, vill. sur la Barboure, à 10 kil. au S. de Void.

— Bauviacum, 870 (dipl. de Charles le Chauve). — Bovicacum, 948 (confirm. du roi Otton). — Boveyum, 1402 (reg. Tull.). — Bouée, 1700 (carte des États). — Boveium, 1711 (pouillé). — Boviacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Toulois, terre du chap. anc. jurid. des chanoines de la cathédrale, prévôté de Void, bailliage et présidial de Toul, parlement de Metz.

— Diocèse de Toul, archidiac. de Ligny, doyenné de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Bovée devint le chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Commercy; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Bovée, Boviolles, Broussey-en-Blois, Marson, Méligny-le-Petit, Naives-en-Blois, Reffroy et Villeroy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Void. — Écart : le Moulin. — Patron : la Présentation de la Vierge.

Boville, tuil. cne de Foameix,

Boviolles, vill. sur la Barboure, à 15 kil. au S.-O. de

Void. — Boviola, Boviolta, 1135 (Onera abbatum). — Domus Boviolis, 1402 (reg. Tull.). — Bovieulles, 1495-96 (Trésor des ch. B. 6364). — Bouviolles, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Bouviol, 1700 (carte des États). — Boviole, Boviolum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prévôté de Ligny, recette, coutume et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé et doyenné de Ligny, annexe de Marson; avait une maison des Ermites citée dans le Regestrum de 1402 sous le nom de Domus Boviolis.

En 1790, distr. de Commercy, con de Bovée.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Void. — Écarts: Bruant, Gué de Saint-Amand, Manson. — Patron: la Nativité de la Vierge.

Bowa, contrée, cne de Dieue.

Brabart (Russeau de), qui prend sa source au-dessus de Brabant-sur-Meuse et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Forges, après un cours de 2 kilomètres.

Brabant-en-Argonne, vill. sur la Cousance, à 5 kil. à l'E. de Clermont-en-Argonne. — Apud Brabant subtus Claromontem, 1203 (cart. de la cath.). — Braibant-de-sous-Clermont, 1246 (coll. lorr. T. 426; p. 73). — Brabant-desous-Clermont, 1250 (cart. de la cath.). — Braibant, 1382 (coll. lorr. T. 263./16, C. 3); 139/4 (ibid. T. 265./17, A. 2). — Brabant-en-la-prévôté-des-Montignons, 1564 (ibid. T. 167./19, P.). — Brabant-sur-Cousance, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'év.). — Brabant-soub-Clermont, 16/12 (Màchon). — Brabantia-in-Argonid, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, anc. justice seigneuriale des princes de Condé, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, cen de Récicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, comet doyenné de Clermont. — Patron: saint Remy.

BRABANT-LE-ROI, vill. sur la Nausonce, à 2 kil. au N. de Revigny. — Braibant, 1321 (ch. des comptes, B. 436). — Branbancia, 1402 (reg. Tull.). — Brabant-Ban-le-Comte, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Brabant-Ban-le-Roi, 1711 (pouillé). — Brabantia, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.); 1756 (D. Galmet, not.). — Brabant-le-Comte, 1749 (pouillé).

Avant 1790, vill. formé de deux hans : le ban le Comte, qui était Barrois mouvant, office, recette,

100

coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, et dont le roi de Pologne était seul seigneur; et le ban le Roi, qui était Champagne, coutume, bailliage et présidial de Vitry-le-François: pour les deux, le parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Rinel, doyenné de Robert-Espagne; avait un prieuré désigné sous le nom de Prioratus de Brabancia dans le Regestrum de 1402.

En 1790, distr. de Bar, coa de Revigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné de Revigny. — Écarts : Belle-Fontaine, Piroy, Saint-Jactel. — Patron : saint Maurice.

Brabant-sur-Mruse, vill. sur le ruiss. de Brabant, à 12 kil. à l'E. de Montfaucon. — Braibannum, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — Brabant-sus-Mueze, 1268 (ibid.). — Brabant, 1284 (ibid.). — Brabant-sor-Mueze, 1289, 1292 (ibid.). — Brabanta-supra-Mosam, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prévôté de Charny, anc. assises des quatre pairs de l'évêque, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont.

En 1790, distr. de Verdun, com de Sivry-sur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, ce et doyenné de Montfaucon. — Patron : saint Intien.

BRACHARD, contrée, coe de Naives-devant-Bar.

BRACHIBUX (PORT DES), à Verdun. — Bracheli pons, x° siècle (chron. de Saint-Vanne). — Molendinum super Braceolum in media civitate, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — Qui siet au pont à Brassueul, 1268 (ibid.). — Au pont Abrasueul, 1268 (ibid.). — Usque ad pontem Brachioli, 1404 à 1418 (Jean de Sarrebruck). — Pont à Brachieux, Pont Abrachieux, XVI° siècle (hôtel de ville de Verdun). — Brachieul, 1745 (Roussel). — Brachicul, 1756 (D. Calmet, not.). — Brachiolum, 1775 (D. Cajot). — Pont Albrajeu, 1782 (hôt. de ville de Verdun, R. 21). — Braschieux, 1793 (ibid. P. 8). Était autrefois précédé d'une double tour ou tour

Braconvaux, contrée, cne de Marre. .

Bracqueminupt (LE), ruiss. qui a sa source au-dessus de Ronvaux, traverse ce village, passe à Braquis et à Gussainville, où il se jette dans l'Orne après un cours de 11 kilomètres.

jumelle qui fut démolie le 22 août 1671.

Bradon (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territ. de Murvaux et se jette dans le ruiss. de Milly après un cours de 2 kilomètres.

Meuse.

BRAGAR, contrée, coe de Brauvilliers.

Bragnière, contrée et pont, coe de Boureuilles.

Braisotte, contrée, coe de Ville-devant-Belrain.

Brandscourt, h. coe de Ville-en-Woëvre; cité dans l'accord passé en 1332 entre l'évêque de Verdun et le voué de Fresnes. Était fief seigneurial de la famille de Bouteiller.

Brandeville, vill. sur le ruiss. de Brandeville, à 9 kil. au N. de Damvillers. — Bonum-Villare, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III); 1549 (Wassebourg). — Sanctus Martinus de Brandevilla, xvi* s* (pouillé ms de Reims).

Avant 1430, Brandeville était terre commune entre le Luxembourg et le Barrois; en 1603, terre commune entre le Luxembourg et la Lorraine; avant 1678, terre espagnole; avant 1790, terre de France, marquisat, coutuine de Thionville, prévôté bailliagère de Marville, anc. assises de Stenay, présidial de Sedan, cour supérieure de Luxembourg, puis parlement de Metz. — Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, doyenné de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Damvillers. — Écarts: Annelles, l'Épinette, Fontaine-l'Ane, Four-à-Chaux, Gomelet, Lignées, Moulin-le-Grand, Petite-Ville, Salpy. — Patron: saint Martin.

Brandeville (Ruisseau de), qui a sa source au-dessus de Brandeville et se jette dans le Loison en aval de Jametz, après un cours de 8 kilomètres.

BRANDIAT, min, coo de Saint-Remy.

Brandon, contrée, coe d'Hattonchâtel.

Branière (La), ruiss, qui prend naissance à la fontaine la Gaille, près de Vauquois, et se jette dans l'Aire au-dessus de Boureuilles, après un cours de 5 kil. Braquemères (Les), bois, c'é de Sommeilles; il faisait

partie de la forêt de Belnoue.

Braquis, vill. sur le Bracquemirupt, à 7 kil. au S. d'Étain. — Blarica. 812 (dipl. de Charlemagne). — Bracquiers, 1290 (cart. de la cathédr.); 1642 (Mâchon). — Braqui, 1491 (Lamy, dénombrement de la seign. de Saint-Maurice). — Bracquier, 1700 (carte des États). — Braquiers, Braqueriæ, 1738 (pouillé). — Braquy, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Fresnes-en-Woëvre, office, recette, coutume, baill. et présidial de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, c°° d'Herméville. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°° d'Étain, doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : la Grande-Tuilerie. — Patron : saint Georges ; annexe de Ville-en-Woëvre.

BRAS, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 1 kil. à l'E. de Charny. - In Brasensi centena, 803 (Mémorial de Dadon). - In Bracensi centena, 940 (cart. de Saint-Vanne). - In Bracensi centena, 952 (dipl. de Bérenger); 952 (dipl. de l'emp. Otton); 980, 1015, 1060, 1061 (cart. de Saint-Vanne). - In Bracensi centenaria, 1049 (bulle de Léon IX). -Braz, 1100, 1158, 1179, 1207, 1239 (cart. de Saint-Paul); 1156 (ch. d'Alberon de Chiny); 1163 (ch. de Richard de Grandpré). - Bras, 1127, 1219, 1240, 1272 (cart. de'la cath.). - De Braz, 1158 (cart. de Saint-Paul). - De muceio apud Braz, 1193 (ibid.). — De Brachiis, 1642 (Machon); 1738 (pouillé). — Grand-Bras, 1700 (carte des États). — Bras-la-Grande, 1743 (proc.-verb. des cout.). - Braca, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Charny, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont. — Avait une maison forte.

En 1790, distr. de Verdun, com de Charny. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun,

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdon, c°° et doyenné de Charny. — Écarts : Bras-le-Petit, la Folie-Thomas. — Patron : saint Maurice.

BRAS-LE-PETIT, h. cno de Bras.

Brassette, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 5 kil. au S. de Saint-Mihiel. — Bersedes, 812 (dipl. de Charlemagne). — Brazaïda, ix* s* (Bertaire). — Baceite, 1060 (ch. de fondat. du prieuré d'Apremont). — Braceces, 1060 (cart. de Gorze). — Braicetes, 1103 (ibid.). — Brasceites, 1330, 1458 (arch. de la Meuse). — Braceste, 1364 (chambre des comptes, c. de Kœur). — Brasset, 1642 (Mâchon). — Brescede, 1700 (carte des États). — Brassettes, Brasseriæ, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Brasaïdum, Brazayda, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calinet, not.).

Avant 1790. Barrois non mouvant, comté de Kœur, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était le seul seigneur. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel, annexe de Mécrin.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° d'Apremont. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° de Saint-Mihiel, doyenné de Commercy. — Chapelle vicariale; patron: saint Léonard. Brisseux (Port de), contrée, c°° de Commercy.
Brisson, bois comm. de Saint-Maurice-sous-les-Côtes.
Briunort, contrée, c°° de Tilly.
Briunort, contrée, c°° de Rouvres.
Briunuche, contrée, c°° de Rouvres.
Briunuche, contrée, c°° de Ville-sur-Cousance.
Briunucke, contrée, c°° de Thonne-le-Thil.

Brauville, mia, cae de Warcq.

Brauville, h. sur le ru de Signeulles, c. de Woël. —
Berulf-villa in pago Wabrense, in comitatu Virdunense, super fluvio Senode, 769 (in tabulis Blitchari).
— Burivilla, 1180 (bulle d'Alexandre III). —
Brouville, 1259 (cart. de la cath.); 1642 (Machon).
— Broville, 1261 (cart. d'Apremont); 1745 (Roussel); 1786 (proc.-verb. des coutumes). — Bruville, 1571 (ibid.); 17/19 (pouillé). — Bruvilla.
1749 (ibid.)

Avant 1790, Barrois non mouvant, coutume de Saint-Mihiel et ensuite d'Hattonchâtel, recette de Briey, office et prévôté de Conflans-en-Jarnisy, puis d'Hattonchâtel, bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Metz, archipre de Gorze, annexe de Doncourt aux-Templiers; avait une église placée sous l'invocation de saint Maurice.

Au xu' s', les dimes de Brauville appartenaient à l'abbaye de Gorze; aujourd'hui ce hameau est réuni au vill. de Woël.

Brauvilliers, vill. sur l'un des affluents de la Marne. à 10 kil. à l'O. de Montiers-sur-Saulx. — Brauvilleix, 1378 (chambre des comptes, c. de Morley).

Avant 1790, Champagne, élection de Vitry, chât. fort et scign. à la baronnie de Joinville, coutume de Bassigny, prévôté de Joinville, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Châlons, archidiaconé et doyenné de Joinville; église à l'abbesse de Sainte-Glossinde de Metz.

En 1790, distr. de Bar-le-Duc, c° d'Ancerville. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Patron : saint Michel.

Braux, f. c. d'Ancerville. — Domus hospitaliorum de Barris, Baru, Bru, 1492 (reg. Tull.). — Braulx. 1579 (proc.-verb. des cont.). — Barrois, 1677 (regestrum, cop.); xvii* siècle (Le Jeune, Hist. des Templiers, t. II).

Commanderie sondée en 1250 par Renaud, fils de Henri II, comte de Bar; était de l'ordre de Malte et avait une église placée sous l'invocation de sainte Madeleine.

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie, office et prévôté d'Ancerville, coutume, recette et bailliage

de Bar, présidial de Châlons, perlement de Paris.

— Diocèse de Châlons, archidiaconé et doyenné de Joinville.

Braux, bois et étang, com de Dieppe.

Braux, h. cas de Naives-en-Blois. — Braxey-en-Blois, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Brauxium, 1749 (pouillé). — Braca, 1756 (D. Calmet, not.).

Anc. seign. et chât. avec chapelle sous l'invocation de la sainte Trinité. — Diocèse de Toul, office de Ligny.

Braux, contrée, car de Revigny.

Braux, contrée, c. de Senard. — Braux, 1197 (bulle de Célestin III). — In finagio de Braux, 1232 (concordia).

Braux (Puits de), font, située près d'Aucourt, che de Buzy; minéralisée par le silicate de fer contenant des traces de manganèse.

BRAUSES (LES) OU LES BRAUSSES, étangs, coe de Laheycourt.

Brawy, contrée, cae de Bras.

BREBIS (LA), bois comm. d'Avocourt.

Bress (LA), contrée, coe d'Étain.

BRÈCHE (LA), contrée, coe de Commercy.

BRÈCHES (LES), contrée, com de Warcq.

BRÉRÉVILLE, vill. sur le Launois, à 7 kil. au N.-O. de Damvillers. — Breherisvilla, 1097 (ch. d'Arnoux II, comte de Chiny). — Breheivilla, 1125, 1127, 1198 (cart. de la cath.). — Brehevilla, apud Brehemvilla, 1198 (ibid.); 1738 (pouillé). — Breheville, 1224, 1261, 1270 (cart. de la cathédr.). — Breheiville, 1231, 1269, 1289 (ibid.). — Breheyville, 1346 (ch. des comptes, c. d'Étain). — Braheville, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Brecheville, 1642 (Mâchon).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. prévôté de Sivry-sur-Meuse, anc. justice seigneuriale des chanoines de la cath. coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont, annexe de Lissey.

En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Damvillers. — Écarts : Alger, Chalatte, Grisemont, Launois, Moulin-Bas, Moulin-Haut, la Roche. — Patron : saint Jean-Baptiste.

Breul, contrée, cree de Boinville, Brasseitte, Champlon, Champneuville, Charny, Cheppy, Clermont, Damloup, Eix, Érize-la-Grande, Étain, Hannonville-sous-les-Côtes, Hattonville, Hennemont, Manheulles, Moulotte, Ornel, Verdun.

Breul, bois, c^{ne} de Romagne-sous-les-Côtes; il faisait partie de la ferêt de Mangiennes.

Breul (Le), faub. c. de Commercy. — Prioratus de Brolio, 1402 (reg. Tull.). — Brouille-les-Commarcy, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Beata Maria de Brolio, 1621 (matricule de Saint-Vanne). — Brolium, 1707 (carte du Toulois).

Il y avait au Breuil un prieuré de bénédictins, dit de Notre-Dame, fondé en 1 090, dont la maison est occupée aujourd'hui par l'école normale du département.

Breuil (LE), min, cor d'Érize-la-Grande.

Breuil (LE), font. cae de Montsec.

Breul (Le), ruiss, qui prend sa source à l'ouest de Commercy et se jette dans la Meuse au bief de la forge de cette ville.

Breulle, bois, cas d'Ornes; il faisait partie de la forêt de Gremilly.

Breuille (LE), min, cae de Septsarges.

Breux, vill. sur le ruiss. de Breux, à 8 kil. au N. de Montmédy. — Breusium, 1157 (ch. de l'archev. Hillin); 1157 (ch. de Gorze). — Breul, 1700 (carte des États).

Affranchi en 1238.

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, présidial de Sedan, cour supérieure des *Grands jours* de Marville jusqu'en 1364, cour souveraine du *Grand conseil* de Luxembourg jusqu'en 1699, puis parlement de Metz. — Diocèse de Trèves, archidiaconé de Longuyon, doyenné de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Avioth.

Actuellement, arrond. coa, archipr. et doyenne de Montmédy. — Écarts: Briga, Fagny. — Patron: saint Remy.

Breux (Russeau de), qui prend sa source au-dessus de Breux et se jette dans la Thonne à Avioth, après un cours de 4 kilomètres.

Brevière, contrée, coe de Ville-en-Woëvre.

Briant, mia, cae de Sommedieue.

BRIANT, contrée, cº de Thillot.

BRICHAUSSART DU RICHAUSSART, tuilerie, coo d'Apremont.

Bricourt, usine, c" de Saint-Agnant; ancienne cense fief.

BRIDONNEAU, étang, cod d'Heudicourt.

Bris-Bosselin (La), f. coo de Nantois. — La Bris-en-Basselin, 1711 (pouillé). — La Bris-Bosseline, 1749 (ibid.); 1778 (Durival). — Labry-Bosseline, 1760 (Cassini).

BRIBLES, contrée, coe de Bar-le-Duc.

BRIÈRE (LA), f. sur le ruiss. des Archets, c° de Doulcon.
— Labria, 1049 (bulle de Léon IX). — La Brie (anciens titres). — Brueriæ, 1679 (D. Marlot). —

La Bruière, 1700 (carte des États). — Bruyères, 1756 (D. Calmet, not.).

Brières, contrée, c. de Riaville.

Brieulles-sur-Meuse, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 5 kil. au S. de Dun. - Briodorum, 984 (cart. de Saint-Paul); 1049 (bulle de Léon IX); 1147, 1169, 1175 (cart. de Saint-Paul). - Ecclesia in Briodoro, 1137 (ibid.). - Briodore, 1169 (ibid.). — Briola, 1169, 1183, 1194, 1197, 1235 (ibid.). - Priodorum? 1175 (ibid.). -Briolæ, Briolæti (ch. de 1181, 1261). - Briaculeum (ch. de 1228). - Brieulle, 1261 (ch. d'affranchiss.); 1700 (carte des États). - Brieules, 1265 (chap. de Montfaucon, arch. de la Meuse). -Brielles, 1293 (cart. de la cathéd.). - Brieulessor-Mueze en la diocèse de Rains, 1296 (ibid.). -Brieules-sur-Meuze, 1556 (proc.-verb. des cont.). - Santa Maria de Brioliis, xviº siècle (pouillé ms de Reims). - N.-D. de Brieulc-sur-la-Meuse, 1648 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Reims-Vermandois, prévôté de Dun, bailliage de Clermont siégeant à Varennes, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Dun.

Affranchi par Gobert, sire d'Apremont et de Dun, en l'an 1261.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Aincreville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Dun. — Écarts : l'Étanche, Villeaux-Bois. — Patron : l'Assomption.

Briéville, f. coe de Doulcon.

BRIFFAUSARD, bois comm. de Frémeréville.

Briga, f. coe de Breux.

Brigards (Les), bois comm. de Reffroy, sur le territ. de Demange-aux-Eaux.

BRIGEAT, contrée, ce de Commercy.

BRIGIAME, f. cne d'Aubréville.

BRILLANTES - FONTAINES. — VOY. SOURCES - BRILLANTES (LES).

Brillon, vill. sur la droite de la Saulx, à 10 kil. au N. d'Ancerville. — Brilloni-villa, x° s° (Histor. episc. Tullensium); 1756 (D. Calmet, not.). — Brillonivilla, x1° siècle (Vie de saint Gérard, évêque de Toul). — Brillon, 1225 (cart. de Jeand'heures). — Brisson, 1700 (carte des États). — Brillona, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prévôté d'Ancerville, recette, coutume et bailliage de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne,

En 1790, distr. de Bar, c^{on} de Saudrupt. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{on} et doy. d'Ancerville. — Patron : saint Ève.

BRINVAUX, contrée, cue de Mouilly.

BRIOLSOT, bois comm. de Louppy-le-Château.

BRIQUE (LA), bois comm. d'Avocourt.

BRIQUETTES (LES), contrée, cº de Belleville.

BRISEGEULE, f. cne de Cierges.

BRISGNEUL, bois comm. de Cierges.

BRISJAN, f. c^{ue} d'Aubréville. — *Brisjam*, 1760 (Cassini). BRITHONYAUX, contrée, c^{ue} de Liouville.

BRIXEY-AUX-CHANOINES OU BRIXEY-SUR-MEUSE, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 15 kil. au S. de Vaucouleurs. — Briseium, 1091 (privil. de Pibon, Hist. de Toul, pr.). — Brisseium, 1141 (confirm. de la fondat. de Rangéval). — Brisseyum, 1152 (confirm. par Gobert d'Apremont). — Brixey, 1327 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt); 1711 (pouillé). — Brixeyum, 1402 (regest. Tull.). — Brixerii castrum, 1580 (stemmat. Lothar.). — Brixey-aux-Chanoines, 1700 (carte des États). — Brixei, 1707 (carte du Toulois). — Brixeium, 1707 (ibid.); 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Breuchey, 1719 (arch. de la c^{ne}).

Avant 1790, Toulois, chef-lieu de prévôté et d'une châtellenie du temporel de l'évêque de Toul, baill. et présid. de Toul, parlem. de Metz; l'évêque en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Vitel, doy. de Neufchâteau.

Il y avait à Brixey-aux-Chanoines un chap. fondé en 1261 par Gilles de Sorcy, sous le titre de Saint-Nicolas, et une communauté de prémontrés dépendant de celle de Mureaux; cette communauté jouissait de la chapelle castrale de Brixey.

La prévôté de Brixey-aux-Chanoines était composée de localités aujourd'hui réparties dans les départ de la Meurthe, des Vosges et de la Meuse; celles qui font partie du dépt de la Meuse sont: Brixey-aux-Chanoines, Champougny, Pagny-la-Blanche-Côte (partie avec Vaucouleurs), Sauvigny et Sepvigny.

En 1750, distr. de Gondrecourt, c° de Goussaincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, coa et doy. de Vaucouleurs. — Écart : le Moulin. — Patron : sainte Marie-Madeleine.

BRIZEAUX, vill. sur le ruisseau des Avies, à 3 kil. au N. de Triaucourt. — Brissaux, 1656 (carte de l'év. de Châlons). — Brizeau, 1656 (carte de l'év. de Verdun); 1700 (carte des États). — Brizundium. 1738 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, élection, coutume et

bailliage de Châlons, prévôté de Beaulieu, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Souilly, annexe de Foucaucourt.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c°º de Triaucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Triaucourt. — Écarts : Aubercy, le Moulin. — Patron : sainte Madeleine.

Brocard, anc. min sur la Meuse, cna de Verdun; situé au Puty, appartenait dès le x11° s² à l'abb. de Saint-Paul; il fut acquis par la ville et prit alors le nom de Moulin-la-Ville. — Brochardus, 1176 (cart. de Saint-Paul). — Molendinum Brocardi, 1206, 1211 (ibid.). — Molendinum Brocart, situm apud Virdunum, prope muros civitatis, 1227 (ibid.). — Brocart-Molin, 1230 (ibid.). — Par los Moulin con dit Brocart, 1259 (ibid.). — Moulin-Brochart, 1261 (ibid.).

Brocourt, vill. sur le ruiss. de Brocourt, à 7 kil. à l'E. de Clermont-en-Argonne. — Allodium de Beroldicurte, 1051 (dipl. de Henri III). — Beroldicurtis, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Berulci-curtis, 1161 (ibid.). — Braucourt, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1738 (pouillé). — Bedrilphicuria, 1642 (Mâchon). — Broucourt, 1642 (ibid.); 1728 (cart. de Saint-Hippolyte). — Beaucourt, 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Brancour, 1700 (carte des États). — Brocensi-curia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coulume et prévôté de Clermont, bailliage idem siégeant à Varennes, anc. justice seign. des princes de Condé, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont, com de Récicourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doyenné de Clermont. — Écart : Rougecourt. — Patron : saint Michel; annexe de Brabant-en-Argonne.

Brocourt (Ruisseau de), qui a sa source au-dessus de Brocourt et se jette dans la Cousance après un cours de a kilomètres.

Broda, min, cue des Islettes.

Broda (Ruisseau dr.), qui prend sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans la Biesme près de la ferme de Broda, après un cours de 4 kilomètres.

BROGNIÈRES, contrée, c.º de Boureuilles.

Bronelle, chât. et f. cod de Stenay. — Brosnelle, 1643 (coll. lorr. t. 497, p. 70). — Bronel, 1648 (ibid. p. 82). — Brounelle, 1700 (carte des États).

BROQUOTTE, contrée, cae du Ménil-la-Horgne.

BROUAINE, contrée, coe d'Èvres.

BROUENNE, h. c" de Vaubecourt.

BROUENNE (LA GRANDE-), bois, coe de Vaubecourt.

BROUENNE (LA PETITE-), bois, coe de Vaubecourt.

BROUENNE (RUISSEAU DE), qui prend sa source à la ferme de Brouenne et se jette dans la Marque à Triaucourt, après un trajet de 3 kilomètres.

Brouenne-Le-Château, contrée, co de Brouennes. Un très-ancien château existait dans cette contrée. — Broyne, 1656 (carte de l'évêché). — Château de Brouaine-Ruiné, 1700 (carte des Étals).

BROTENNES, vill. sur la rive gauche de la Chiers, à 7 kil. à l'O. de Montmédy. — Bruennæ (ch. de 955). — Bruenna, 1157 (ch. de l'év. Hillin); 1157 (cart. de Gorze). — Brovanne, 1464 (éch. entre Jean d'Ornes et le duc de Lorraine). — Broüaine, 1571 (proc.-verb. des cont.). — Brouayne, 1586 (Lamy, vente du château). — Brouaine, 1586 (ibid. acte du tabellion. de Stenay); 1700 (carte des États). — Broueenne, 1586 (Lamy, acte de la salle de Bastogne). — Brouenne, 1604 (ibid. oblig. par le duc de Lorraine). — Brovaine, 1632 (prév. de Stenay). — Brovene, 1656 (carte de l'év.).

Avant 1790, Clermontois après avoir été Lorraine, coutume de Saint-Mihiel, prévôté de Stenay, baill. de Clermont, siégeant à Varennes, ancienne cour des *Grands jours* de Saint-Mihiel, puis présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doyenné d'Yvois.

Brouennes recut sa charte d'affranchissement en l'an 1247.

En 1790, distr. de Stenay, coa de Montmédy. Actuellement, arrond. coa, archipr. et doyenné de Montmédy. — Écarts: Ginvry, Sumay, Donquenay, la Maison-Brûlée. — Patron: saint Hilaire.

BROUILLARD (CÔTE), cne de Neuville-sur-Orne.

BROUILLARDS (LES), contrée, c^{ne} de Belleville. BROUILLOT, contrée, c^{ne} de Ligny-en-Barrois.

Broulltor (LE), ruiss, qui a sa source sur le territ, de Louppy-le-Château et se jette dans la Chée audessus de Laheycourt, après un trajet de 2 kil.

BROUSSARD, bois, cue de Montmédy.

BROUSSEY (RUISSEAU DE), qui a sa source sur le territ. de Broussey-en-Blois et va se jeter dans la Meholle à Sauvoy, après un cours de 4 kilomètres.

BROUSSEY-EN-BLOIS, vill. sur le ruiss. de Broussey, à 7 kil. au S. de Void. — Broucey, 1354 (coll. lorr. t. 243.37, P. 20); 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). — Brouceyum-in-Blesio, Bruceyum-in-Blesis, 1402 (regest. Tull.). — Brexey-en-Blois, Brouxey-en-Blois, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Broussy-en-Blois, 1700 (carte des États). — Broussei-en-Blois, Blesæ siccæ, 1707 (carte du Toulois). — Brosseium, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). —

Browegs, 1727 chambre des comptes, c. de Gondresoutt : — Browes', 1738 child... — Browes : 1749 poulle...

Avent 1790, pertie Champagneret partie Barrols mourant; vill, en trois seigneuries. Fune du comte de de la royate de Ligny, qui appartenait au roi et esserbeseit en bandage e, noutume de Bar, presidi in Charens; les deux autres aux sieurs de Fligny, qui pfalsei ut exercer la justice par leurs officiers; de cos deux. I' me était de la dependance de Vaucouleurs, builliage et presid, de Chaumont, coutume de Charmont-en-Bassigny; l'autre de la preside de trondrecourt, and baidliage de Saint-Thiebaut puis de Lamarche, coutume du Bassigny, presidial de Chânns; pour les trois, le pariement de Paris. — Dioc, de Toul, archid, de Ligny, doyenné de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Commercy, et de Bovee, Achteliement, arron li et archipri de Commercy, et et doyenne de Void. — Patron : la Nativité de la Vierge.

Bankser-ex-Woevre, vill, sur le Rupt-de-Mad, a 14ki.

1 °E. de Saint-Mihiel. — Bruzsium, 1158 (cart. de Saint-Pant). — Bruzsi, 1159 (cart. de Rangeval). — Bruzsium, 1220 (loid). — Bruzsiu, 1257 (not. — Le Luce de Romancourt, entre lou lois de Mondres-auz-quatre-Tours et lou bois de Bruzsiu. — Bruzsium, 1102 (regest, 1275 (cart. "Aprenion. — Bruzsium, 1102 (regest, Tull.) — Bruzsium, 156 (cart. — Bruzsium, 156

twant 175 i. Barrois non monvant, office et precete de March 8-1 x-Quatre-Tours, cout, recette et leithige le Saint-Mihrel, presidial de Toul, cour et vanité de Niches de roi en était seigneur haut, taigen et less justicier pour moitie. — Dioc, de Toul, archiel, de Port, doyenne de Preny.

Estrago, liste de Saint-Mihiel, e^{sa} de Bouconoile.

Actualisment, arrond, et archipt, de Commercy, cliet doysche de Saint-Mihiel. — Patron : saint Gengentt.

brover, controc. c14 du Ménil-la-Horgne.

Francier, f. c. de Hautecourt. — Berandi-Villa. 1179 : art. de Saint-Paul₂. — Brancilla de Diepia. 1265 : cart. de la cath. . — Brancille. 1656 (cart-de féx. : 1700 : carte des États). — Brancille. 1743 [proc.-verb. des cout.].

BROTE, ancieu ermitage, c^{ee} de Badonvilliers. BRI : contree, c^{ee} de Cheppy. Bat , contres et pont, ce de Rarecourt.

Breave, ma, et de Bosiolles.

Barorr, roiss, qui a sa source sur le territ, de Baalon et se jette dans la Chiers au-d-ssous de Brouennes, après un cours de 5 kilometres.

BRUIEZZ : Lu : côte : c'i de Ciermont-en-Argonne.

Barta (La , bots, c^{eo} de Bezonvaux, Blercourt, Eix, Raulecourt, Rapten-Weevre et Senoncourt,

BRULIER, bois comm. de Conde.

BRULLI, hois comm. d'Érize-Saint-Dizier.

But LOSES . contree . c" d'Hannonville sous les Côtes.

Battor, contree, est de Bury

Britis, contrae et chemin, c' d'Anterville.

Batur, contre-, er de Giermont.

Battr, bois comm. de Lemmes et de Woimbey.

By the bois, c** de Manheniles; faisait partie de la forêt de Woèvre; est cité dans un acte de 1334 par lequel Henri d'Apremont, evêque de Verdun, déclare que le pâturage dudit bois demeurera commun entre lui et les villages du ban de Manheulles.

BR. NEBAUT, bois comm. de Pillon.

Breversett Cestisser processed de Nonsard : voie antique to nant de Scarponne.

Benneaux (Cremin den dit auss: le Haut-Chemin : voie antique sur le territoire d'Amblaincourt, vis-à-vis diquel elle traverse l'Aire.

Barvesicz-re-Grevo, chang, c' de Cornieville.

Barvesy v-Le-Perir, etang, c'' de Comisville.

Bat vet, controe, est de Troyon.

Br. vo : Érivo de la cel de Nonserd.

Banquer, tour ruinée, à Verdun; elle était située au part des Raines, près de l'église de Saint-Amand. — Briquet on Bruquet, 1437 cacte du vestiaire de Saint-Nicolas-des-Près ...

BREE : FONTAINE DE ., c'' de Marats-la-Grande.

Bartis, fontaine, c* do Neuville-sur-Orne.

Back, contrée, cir de Marre.

BRITENELLE (LE), miss, qui prend sa source sur le territ, de Baudonvilliers, sort du déptaprès un cours de 2 kil, et se j-tte dans la Saulx a Vitry-le-Brûle Marne.

BRUYÈRES, bois comm. de Fromereville et de Marre

BRUTERES, contrée, ce de Riaville.

BRIZES, b. - Voy. MONT-ALX-BRIZES.

B: Russent DE ., co d'Abainville.

BUISTHE (LA), ruiss, qui prend sa source dans les bois d'Avocourt, passe à Cheppy et à Charpentry et se jette dans l'Aire a Bauloy, après un cours de 17 kil. — Super rivulum de Buante, 1225 (acte de fond, du prieuré de Beauchamp). — Biante, 1700 (carte des États).

Burt, contrée, com de Champneuville.

Buent, bois comm. de Neuville-sur-Orne. Buent-Fats, bois comm. de Bréhéville.

Buisson-des-Dames, contrée, c^{ne} de Deuxnouds-aux-Bois; doit son nom à un ancien monastère de religieuses établi en ce lieu.

Buisson-le-Lorrain, bois comm. de Mognéville.

Buisson-sur-Saulx, anc. écart d'Aulnois-en-Perthois.
Bulainvills, vill. sur la rive droite de l'Aire, à 9 kil.

à l'E. de Triaucourt. — Buslanivilla, 962, 1015
(cart. de Saint-Vanne); xi° s° (Hugues de Flavigny). — Bullani-villa, 1047 (cart. de Saint-Vanne).

— Busleni-villa, 1049 (ibid.). — Buslani-villa, 1060, 1061 (ibid.). — Bullenvilla, xii° s° (D. Calmet, pr.). — Bullainville, 1239 (cart. de la cathéd.); 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont); 1745 (Roussel).

— Blainville, xiv° s° (abb. de Lisle); 1700 (carte des États). — Bulani-villa, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, haute justice et vill. coutume de Clermont, bailliage idem, siégeant à Varennes, présid. de Châlons, parlement de Paris.

— Dioc. de Verduu, archid. d'Argonne, doyenné de Souilly, annexe de Nubécourt.

En 1790, distr. de Verdun, cºº de Beauzée. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, cºº et doyenné de Triaucourt. — Patron : saint Sulpice; chapelle vicariale.

Bulk (Rupt de), ruiss, qui a sa source dans les Clairs-Chènes de Manheulles, où il porte le nom de ruisseau de l'Étang; il prend le nom de Renaunoue sur les territ. de Ville-en-Woëvre et d'Hennemont et celui de Ruptde-Bulé sur le territ. de Parfondrupt, où il se jette dans l'Orne après un cours total de 13 kilomètres. Bulenévaux, f. c^{ns} de Saint-Mihiel.

Bulls, ancienne chapelle champètre, actuellement maison isolée, c^{ne} de Buzy. — N.-D. de Bulle, 1760 (Cassini).

BULSONCHAMP, contrée, contrê, contrée, contrê, co

Bulte, contrée, coe de Trésauvaux.

BUNET (LE), ruiss, qui a sa source à Issoncourt, passe à Rignaucourt et à Seraucourt et se jette dans l'Aire au-dessus d'Amblaicourt, après un trajet de 6 kil. BURAUDERIE (LA), min, c'' de Dieue.

Buns, ancien écart de Muzeray.

Bunn, contrée, cos de Ville-Issey et de Ville-devant-Releain

Burr, vill. sur l'Orge, à 7 kil. au S.-O. de Montierssur-Saulx. — Bura, 1135 (Onera abbatum). — Burres, 1293 (Trésor des ch. B. 455, n° 58). — Parochialis ecclesia de Buris, 1402 (regest. Tull.). — Bury, 1700 (carte des États). — Bureium, Burés, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, coutume du Bassigny,

bailliage et prévôté de Chaumont, présid. de Châlons, parlement de Paris; le prince de Joinville en était seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny. doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c''n de Mandres. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c''n et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Écart : Saint-Antoine. — Patron : saint Jean-Baptiste.

Burry-en-Vaux, vill. sur le ruiss. de Basse-Meuse, a h kil. au S. de Vaucouleurs. — Bureriacum. 870 (dipl. de Charles le Chauve). — Bureys., 1338 (ch. des comptes, c. de Gondrecourt). — Burcy-en-Val, Burey-en-Vaulx, 1580 (proc.-verb. des cout.) — Buré-en-Vaux, 1700 (carte des États). — Burei-en-Vaux, 1707 (carte du Toulois). — Bureium-in-Vallibus, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, partie Champagne et partie Barrois mouvant; le roi de Pologne était seul seigneur de cette dernière, office et prévôté de Gondrecourt, recette de Bourmont, ancien bailliage de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, coutume du Bassigny, présid. de Châlons; pour la partie de Champagne, prévôté de Vaucouleurs, coutume, baill. et présid. de Chaumont; pour les deux, le parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c'' de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond, et archipe, de Commercy, con et doyenné de Vaucouleurs, — Patron : saint Lihaire.

Buret-LA-Côte, vill. sur le ruiss, de Goussaincourt, à 11 kil. au S. de Vaucouleurs. — Burey, 1327 (chambre des comptes); 1401 (regest. Tull.); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Bure-la-Coste, 1700 (carte des États). — Bureium-ad-Rupem, Burésla-Coste, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, coutume de Chaumonten-Bassigny, prévôté de Vaucouleurs, bailliage et présidial de Chaumont, parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Ligny, doyenné de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Coussaincourt.

Actuellement, arrond, et archipr. de Commercy, con et doyenné de Vaucouleurs. — Patron : saint Léger; annexe de Goussaincourt.

Bunges, contrée, cnes de Clermont et d'Auzéville.

Burriqueville, f. cne de Vaucouleurs.

Bunonvaux, bois comm. de Vouthon-Bas.

Burtainville, contrée, coe de Ligny.

- to the common series of the theory of the series of the se
- to the control of the property of the property
- to the state of the second
- to come of the second
- to be a control of the temperature.
- te de la companya de la co La companya de la companya del companya del companya de la companya del la companya de la companya
- Bern and a Bettermine
- to be an even as the train
- Grand State of the State
- 4. In the second of the sec
- The first of the second sense with the sense of the sense
- A consideration of the consideration to the term of the consideration of the consideration of the consideration of the constant to the constan
 - A second processor contracts atting the concion the contract of the process of the process of the contract of particles of the Particles of the total of the angle of the contract of particles and the total of Health of the contract of the particles of the Total and the total of the contract of the particles of the total of the contract of the total of the contract of the total of the contract of the contract
 - Roughy Cotto de Raz el de Carel gos Resultir sont l'arened let antige, de Barra-Burra-Surer Sont con de Brugger - Roarta l'austre Burralla vers - Parroll l'austré tode?
- But in the country of the contract data we have the property of the property data and the country of the countr
- Some have the control of the Manthew recorded on a 1990 of the control of Mean 1 et la cité de 300 of Mean 1 et la cité de 300 of Mean 1 et la cité de 300 of Mean, a sur la cité de 300 of Mean, a sur la cité de 300 of Mean, a sur la cité de 300 of Mean de Buttere-ment pendant le très Chène 11 s' l'arch de Berzée, au Cheane de Buttergnement, 111 s' l'arch du Ment,
- Secretaria in Secrete Saint-Militel.

- A more than other for a farming a matter a Ta of market View on - Better I . The mer w 2011 - 150 - boson 01-12-.. 305when I - be received on the Ra relient - brigaming-Very the sec. - beganile in a see - heganile or a community of the second second second Variation - Lawrence Tay inc. जि. एका स्वाप्त के छा। के किस **र र उसा क** wan . - lang - - in - - in - in minage) :- - Internet - 1 - te ile te man : In . - Interporte und mane estre e tier le Lern de e e man, le Fruit : -Desputation on the set in a disputation tile tier ter beite ni-Brieft.
 - continued from the continue of the continue of
 - t al une maison orre, the Lemonts on the rather of the far best to lar
 - Li ty inte (Lan of the President
 - totalebenen i armodi et armon de Terbin i de 15. divende de Francisco Vierro, — Erart i Lanoutal — Francisco de Sant-Erart
- Berring bag, b. et be Berliegun iffe.
- Better was room. Charenile.
- Activit traces et chemin. C. C. Lemannoulle, auscentendenn mit appart a l'acq. de Same-Pau de Verdan.

 Burera, momentanna de Barera, 1156 mett de transferir. Momentanna de Barera, 1156 mett de transferir. Momentanna de Barera, 1156 de traces de Barera momentanna, 1175 de la limitat de traces de trac
- B man post et more de d'Hearement.
- Bress, outree, et d. Bresser,
- Brancore, bois, et de Loisev.
- B recor. contree. et d'Hattonchatel.
- Besser, m' raine, sur le ru de Signeulles, c^{es} de Doncourt-aux-Templiers.
- B 1821 1155, vil. sur finn des affluents de la Madine. a 9 k.l. au S. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Burerolle, 1135 Onera abbatum: — Burereules, 1163 alc. de Saint-Mihiel. Q. 11. — Burerolles, 11549 Wassebourg. — Burerieulles, 1642 (Mâchon). — Bussereulles, 1656 carte de l'évêché). — Busselure, 1700 (carte des États). — Bucerulle, 1738 (ponillé). — Bureium-Vicum, 1738 (ibid.);

1749 (ibid.). — Bussereuil, 1745 (Roussel). — Buxrulle, 1760 (Cassini).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat et prévôté d'Heudicourt, office, recette, coutume et bailliage de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel, annexe de Buxières.

Buxerulles était l'un des trois villages qui, avec Varnéville et Woinville, formaient la mairie dite des Trois-Villes-en-Woëvre.

En 1790, district de Saint-Mihiel, con d'Heudi-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doyenné de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Écart : la Perche. — Patron : sainte Marguerite; annexe de Buxières.

Buxière-Aux-Bois, f. coe de Buxières.

Buxières, vill. sur l'un des affluents de la Madine, à 8 kilom. au S. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Buxaria, 709 (test. Vulfoadi). — Buscerias, 846 (dipl. de Charles le Chauve). — Busceria, Busceris, 895 (dipl. de Zuentebold). — Buscrias, 921 (dipl. de Charles le Simple). — Buscrias, 1106 (bulle de Pascal II). — Buxerias, 1135 (Onera abbatum); 1707 (carte du Toulois); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Bussyeres, 1279 (cartul. d'Apremont). — Bussières, 1369 (ibid. 3. H. 1). — Bussières, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Bussière, 1656 (carte de l'évêché). — Boussière, 1707 (carte du Toulois).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat et prévôté d'Heudicourt, office, recette, coutume et bailliage de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Heudicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy. c° et doyenné de Vigneulles. — Écart : Buxière-aux-Bois. — Patron : saint Georges.

Buzénont, men isolée, cne de Boureuilles.

Buzévaux, font. coe de Souilly.

Buzieau, contrée, coe de Mouilly.

Buzy, vill. sur la rive gauche de l'Orne, à 7 kilomètres au S.-E. d'Étain. — Buseium, Busey, 1163 (ch. de Richard de Grandpré, év. de Verdun). — Buzey, 1322 (chamb. des comptes, ere d'Étain). — Busay, 1549 (Wassebourg). — Buzi, 1605 (Lamy, sentence de la justice de Buzy). — Res Busia, 1621 (inscript. commém. dans l'église de Buzy; la date est ainsi formulée:

Bis tria junge decem complerat sæcula Phæbus, Bisque decem binis orbibus exierat).

— Buzie, 1700 (carte des États). — Buzæum, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Lorraine, chef-lieu de ban, coutume de Nancy, prévôté de Prény, anc. baill. de Pontà-Mousson et ensuite d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

Buzy était chef-lieu d'un ban considérable, dont faisaient partie les villages de Buzy, de Darmont, de Parfondrupt, de Saint-Jean-lez-Buzy et le hameau d'Aucourt.

En 1790, lors de l'organisation du départ. Buzy devint chef-lieu de l'un des coa dépendant du district d'Étain; ce coa était composé des municipalités dont les noms suivent : Boinville, Buzy, Darmont, Gussainville, Lanhères, Parfondrupt, Rouvres, Saint-Jean-lez-Buzy, Warcq.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c'n et doy. d'Étain. — Écarts : Aucourt, Baroncelle, la Bulle et Saint-Barthélemy. — Patron : saint Mastin

 \mathbf{C}

CABEN, étang, coe de Sommeilles.

CAHOURDERIE (LA), bois comm. de Doulcon.

CAIPA OU KAIPA, min, coe de Rembercourt-aux-Pots.

CAILLETTE, bois, coe de Douaumont.

CAILLOTEL, f. ruinée, dite aussi Luxembourg (Durival),
coe de Montiers-sur-Saulx.

CAILLOU, bois comm. de Marre.

CAILLOURES, contrée, coe de Béthincourt.

CALA, contrée, coe de Fromeréville.

Meuse.

CALADIN, bois comm. de Laheymeix.

CALIFORNIE, auberge isolée, code Verdun.

CALONNE (TBANCHÉE DE), gr. chem. sur les territ. et dans les bois du Ménil-en-Woëvre, Mouilly, Saint-Remy, Dammartin - la - Montagne, Herbeuville, Saint-Maurice et Hattonchâtel; cette tranchée fut ouverte sur la fin du siècle dernier par le ministre dont elle porte le nom; d'après la tradition, M. de Calonne l'aurait faite en partie sur le chemin établi

au ix* siècle par l'évêque Hatton pour communiquer de Verdun à la forteresse d'Hattonchâtel.

Calotte (La), contrée, cº de Sommelonne.

CALVAIRE (LE), bois comm. de Beauclair.

CALVAIRE (LE), chapelle isolée, cues de Gercourt et de Saint-Mihiel.

CAMAMINE, contrée; coe de Fromeréville.

CAMBELLE, contrée, cue de Rouvres.

CAMP (En-), contrée, c^{ne} de Consenvoye, lieu de station dans lequel on trouve des fragments d'armes antiques et des monnaies romaines.

CAMP (Ex-), contrée, code Rosières-en-Blois; vestiges d'un camp antique mesurant 1,000 mètres en longueur, sur 75 mètres en largeur.

CANAL (LE) OU CANAL DE LA MARNE AU RHIN, SYANT son origine à Vitry-le-François et faisant son entrée dans le département de la Meuse sur le territoire de Remennecourt; il longe la vallée de l'Ornain jusqu'à Demange-aux-Eaux, où il passe dans la vallée de la Meuse en traversant le faite qui sépare les deux bassins au moyen d'un souterrain dit de Mauvages, ayant 4,877 mètres de longueur; le canal suit le vallon de la Méholle jusqu'à Void, passe la Meuse à Troussey et sort du département au delà de Pagnysur-Meuse, après avoir parcouru les territoires de Remennecourt, Contrisson, Neuville-sur-Ornain, Mussey, Varney, Fains, Bar-le-Duc, Longeville, Tannois, Velaines, Ligny, Givrauval, Longeaux, Menaucourt, Naix, Saint-Amand, Tréveray, Saint-Joire, Demange-aux-Eaux, Mauvages, Villeroy, Sauvoy, Vacon, Void, Troussey et Pagny-sur-Meuse; de ce point, il se dirige sur Toul, Nancy, Saverne et arrive à Strasbourg dans la rivière d'Ill, qui le fait communiquer avec le Rhin; sa longueur totale est de 314,500 mètres, dont 93,042 dans le département de la Meuse. Ce canal, entrepris en 1829, a été terminé en 1845.

CANAL (LE) ou CANAL DE L'ORNAIN, cours d'eau mettant en communication l'Ornain en amont de Revigny et la Chée au-dessus d'Alliancelles (Marne); sa longueur est de 10 kilomètres.

CANAL (LB), étang, che de Beaulieu.

CANALE (LES), bois comm. de Loisey. GANNAIRE, contrée, c° de Longeville.

CANTINE, bat. isolé, cne d'Euville.

CAP (LB) ou CAP-BONNE-ESPÉRANCE, mou isolée, cod d'Azadnes.

CAPIN, contrée, c° de Gremilly.
CAPICINS (LES), faubourg, c° de Ligny.
CAPICINS (LES), côte, c° de Saint-Mihiel.
CAPICINS (RUE DES), à Bar-le-Duc et à Verdun.
CARAPIOLE, f. et contrée, c° de Belrupt.

CARANOUPPE, contrée, coe de Cesse.

CARDINALE (LA), anc. chemin qui va de Commercy à la forét domaniele.

CARDINE, bois, coe des Islettes.

CARME (PAYS DE), territoire arrosé par le Rupt-de-Mad et dépendant de la cité de Metz; comprenait une partie des cantons actuels de Thiaucourt dans la Moselle et de Saint-Mihiel dans la Meuse; semble n'avoir été qu'un démembrement de la Woëvre et du Scarponais; Bouconville, dans une charte de l'an 921, est indiqué comme faisant partie de ce pays. — Sarmensis pagus, 851 (Hugues Metel). — Scarmensis, 858 (ibid.). — Pagus Scarmis, 895 (dipl. de Zuendebold). — Skarmensis pagus, 896 (ch. de la collég. Saint-Georges). — In pago Scarmensi super fluvium Maticum, 921 (dipl. de Charles le Simple). — Pagus Carmensis, 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul). — Carmois, 1756 (D. Calmet, not.).

CARMES (LES), rue, à Saint-Mihiel.

CARPIÈRE, contrée, coet d'Aubréville, Fromeréville, Grémilly, Jametz, Thillot.

CARPIÈRE, bois comm. de Lion-devant-Dun; faisait partie de la forêt de Wèvre.

CARPIÈRE (LA), fontaine, ce de Rembercourt-aux-Pots.

CARPIÈRE (LA), étang, coe de Saint-Benoît.

CARRIÈRE (LA), bois comm. de Damloup.

Cartier, contrée, che de Cesse.

CASAUBUCHÉ, contrée, cue de Ville-devant-Belrain.

CASOTTE, contrée, cne de Stainville.

CASSETTE, contrée, cod'Aubréville.

Cassis-Moussen, contrée, cae d'Eix.

Cassot, pont, sur le canal de l'Ornain, c^{ne} de Revigny. Castelle (Croix-), contrée, c^{ne} d'Hattonchâtel.

CATELINE, bois comm. d'Érize-la-Grande.

CATELINEAU, contrée, che de Warcq.

CATELINETTE, contrée, coe de Vignot.

CATURICES, lieu de relais ou de station, placé sur la route consulaire de Reims à Melz, à 1x mille pas romains d'Ariola et à 1x mille pas de Nasium. — Caturices, 111° siècle (Table Théodosienne ou de Peutinger). — Caturiges, 1v° siècle (Itin. d'Antonin). — Caturicas, Caturigas, 1675 (A. de Valois).

C'est sur l'emplacement de Caturices que s'est élevé l'un des faubourgs de la ville de Bar-le-Duc, celui qui est dit le Couchot, dans lequel on a reconnu le passage de la voie consulaire; on y a mis à découvert en 1843 et en 1858 des restes de constructions antiques dans lesquels gisaient des tronçons de colonnes, des chapiteaux, des tuiles plates à rebords, des ustensiles de bronze, des monnaies gauloises et romaines. Ces objets sont conservés dans le musée de la ville de Bar.

CAUDRIN, contrée, cne de Naives-devant-Bar.

CAURE (LA), f. ruinée, coe de Luzy.

CAUBE (LA), contrée, c^{nes} de Béthincourt, Bras, Clermont et Montzéville.

CAURÉ, bois, cne de Tilly-sur-Meuse.

CAUREAU, bois, cne de Beurey.

CAURES (LES), contrée, core d'Ambly, Béthincourt et Braquis.

CAUBETTES (LES), bois comm. de Belleray et de Cumières. CAUBUPT (TRANCHÉE DE), chemin, c^{no} de Beaulieu.

CAUZER, contrée, cº d'Aubréville.

CAVARIÈRE (LA), font. cne de Bantheville.

CAVE, contrée, cne de Longeville.

CAVE (LA), min, cne de Merles.

CAVE (VOZEL-DE-LA-), font. coe de Châtillon-en-Woëvre.

CAVET, font. cne de Bonnet.

CAVOTTE, contrée, coe de Naives-devant-Bar.

CAWA, contrée, cne de Chattancourt.

CENDRE (LA), font. cue de Rembercourt-aux-Pots.

CERE (LA), contrée, coe de Damloup.

CERS, mon isolée, cue d'Étain.

Cercueils (Les), contrée, c^{no} de Velosnes; prend son nom d'un cimetière antique qui restitue des Auges en pierre et des objets de l'époque gallo-romaine. Cer-Mora, rue, à Clermont-en-Argonne.

CERFS (CÔTES-DES-), bois, c^{ue} de Beaulieu; faisait partie de la forêt d'Argonne.

CERVIST, ham. coo de Stenay. — Servisiacum, 1157 (ch. de l'archev. Hillin); 1157 (ch. de Gorze). — Servisy, Servizy, 1648 (coll. lorr. t. 407, p. 78). — Servigny, 1656 (carte de l'év.). — Cervizy, 1700 (carte des États).

CÉSAR (CAMP DE), coe de Saint-Mihiel; camp antique de forme ovale, mesurant 575 mètres de long, sur 340 mètres de large, situé sur la côte dite Mont-Meuse.

CÉSAN (CHENIN DE JULES-), voie consulaire antique, sur les territoires de Varney et de Longeville; venait de Reims et se rendait à Metz par Nasium et Toul.

CESSE, vill. sur le Choux, à 3 kil. au N.-E. de Stenay.

— Setia, 973 (ch. de l'archev. Adalbéron); 1023 (ch. de l'emp. Henri). — Cessia, xvi° siècle (pouillé ms de Reims). — Cetté, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, après avoir été comté de Chiny; coutume de Mézières, puis de Sainte-Menehould et ensuite de Paris, prévôté de Mouzon (partie avec Stenay), baill. de Mouzon, présidial de Sedan, parlement de Metz. — Diocèse de Reims, gr. archidiaconé, doyenné de Mouzon-Meuse. — Avait un prieuré sous le titre de Sainte-Marguerite, fondé en 1260 par Jean d'Apremont-Buzancy.

En 1790, distr. et con de Stenay.

Actuellement, arr. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Stenay. — Écart : le Prieuré. — Patron : l'Assomption.

CHABOT, f. coa de Montiers-sur-Saulx. — Chabeau, 1778 (Durival).

Снавот, contrée, све d'Iré-le-Sec.

CHABBONNE (LA), ruisseau, dit aussi la Chambronne, qui prend sa source près de Montfaucon et se jette dans la Buanthe au-dessus de Cheppy, après un cours de 8 kilomètres.

Chappor, contrée, coe de Tannois.

CHAIBY, contrée, cne de Chauvoncourt.

CHAILLON, vill. sur le ru de Creue, à 6 kil. au S.-O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Scallon, vi° s° (vie de saint Airy); 1549 (Wassebourg). — Ad Castellionem super fluviolo qui vocatur Cruia, 709 (test. Vulfoadi). — Caslonum, 984 (cart. de Saint-Paul, p. 74). — Chaillou, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Chaillons, 1314 (recueil). — Chaillon, 1347 (arch. de la Meuse). — Chaillon-soubs-Hattonchastel, 1573 (Lamy, dénombr. de la seign. de Saint-Maurice). — Castellio, 1707 (carte du Toulois). — Castillonium, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office et prévôté d'Hattonchâtel, recette, coutume et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi et le marquis d'Heudicourt en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers. — Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, district de Saint-Mibiel, con d'Heudi-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Vigneulles. — Patron: saint Remy.

CHAIRMANGE, bois comm. de Dieppe.

CHALADE (LA), contrée, coe de Stainville.

CHALAIDE, contrée, case de Bar-le-Duc, Fains, Longeville, Naix, Seigneulles et Tannois.

GHALAINES, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 1 kil. à l'E. de Vaucouleurs. — Chalaines, 1340, 1360 (collég. de Vaucouleurs). — Chalaines-la-Vieille. xive s' (ibid.). — Chaleine, 1700 (carte des États). — Chalaine, 1711 (pouillé). — Calanæ, Calenæ (reg. de l'év.).

Avant 1790, Champagne, terre de Vaucouleurs, coutume du Bassigny, office et prévôté de Vaucouleurs, recette, bailliage et présidial de Chaumont, parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Vaucouleurs, annexe de Vaucouleurs.

En 1790, district de Gondrecourt, ce de Vau-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, canton et doyenné de Vaucouleurs. — Écarts : la Bicotte, la Roche. - Patron : la Nativité de la

CHALATTE (LA) ou LA CHALADE, mon isolée, cne de Bréhéville.

CHALÉMONT, bois comm. de Dainville-aux-Forges.

CHALETRE, bois comm. de Chassey.

CHALBUDE, contrée, coe de Marville.

CHÂLONS (BAILLIAGE DE), a fourni au département la prévôté de Beaulieu.

Сильот (LE), petit cours d'eau qui se jette dans la Chée sur le territoire de Laheycourt.

CHAMBARA, f. ruinée, cne de Forges.

CHAMBOIS, bois comm. de Varvinay.

CHANBRES (LES), contrée, con de Pintheville.

CHAMBRETTES (LES), f. cno d'Ornes. - Chambrette, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Était anciennement une paroisse dont l'église, depuis l'an 1046, dépendait de Saint-Maur de Verdun.

CHANCHAN, étang. cne de Sommeilles.

CHANGRAPAS, bois, cne de Gondrecourt.

Chamois, bois, cne de Chaumont-devant-Damvillers. -La Etre dou boix de Chamai entre Chamont et Villela-Ville, 1250 (cart. de la cathédr.).

Chamor, bois, cne de Rambluzin; faisait partie de la forêt de Souilly.

CHAMP, hameau qui, avec celui de Neuville, forme la c" de Champneuville. — Apud Champs, 1237 (cart. de la cathédr.). — Champ-sur-Meuse, 1549 (Wassebourg).

CHAMP (FONTAINE DU), cne de Rembercourt-aux-Pots. CHAMP (TOUR DU), l'une des anciennes entrées de la ville de Verdun, bâtie dans le xive siècle.

CHAMPAGNE (ARCHIDIACONÉ DE), archidigeonatus minor vel archidiaconatus de Campania (Topog. eccl. de la France), l'un des archid. de l'anc. dioc. de Reims; était composé de onze doyennés, dont deux, celui de Dun et une partie de celui de Varennes, ont contribué à former le département de la Meuse.

CHAMPAGNE (LA), contrée, cnes de Boinville et de Maxeysur-Vaise.

CHAMPAGNE (VOIE DE LA), ancien chemin, che de Sepvigny.

CHANPÉ, contrée, cne d'Hattonchâtel.

CHAMPELLE, contrée, coe d'Hannonville-sous-les-Côtes.

CHAMPELLE, bois comm. de Seuzev.

CHAMP-FONTAINE, f. cne de Saint-Benoît.

CHAMPIGNEUL, contrée, cne de Longeville.

CHAMPIGNBULLES, contrée, c'e de Troyon.

CHAMP-LE-PRÉTRE, contrée, coe de Cheppy.

CHAMPLET, contrée, coe de Clermont-en-Argonne.

CHAMPLON, village sur le Longeau, à 2 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. - Champlong, 1656 (carte de l'év.). — Champelon, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Fresnes-en-Woevre, office, recette, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlem. de Metz. - Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, paroisse des Éparges. — Avait une maison fief.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et devenné de Fresnes. - Paroisse de Saulx-en-Woëvre.

CHAMPLONPBENET, contrée, cue des Éparges.

CHAMPLOTTE, bois comm. de Varvinay.

CHAMPMORT, contrée, cne de Stenay.

CHAMPNEUVILLE, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 4 kil. au N.-O. de Charny. - Villare in Campis, 1125 (cart. de Saint-Vanne). - Champ et Nuefville, 1398 (hosp. Sainte-Catherine, B. 1). - Neufville et Champ-sur-Meuse, 15/19 (Wassebourg). -De Campis-Novavilla, 1642 (Machon). - Champ-Neuuille, 1681 (hôtel de ville de Verdun, 29. L. 30 bis). - Champs-Neuville, 1700 (carte des États); 1743 (proc.-verb. des cout.). — Champ-Neuville, 1730 (hôtel de ville, A. 29). - Champneufville, 1738 (hosp. Sainte-Catherine, B. 1). - Nova-Villa-a-Compis, 1738 (pouillé).

Commune formée de deux hameaux, celui de Champ et celui de Neuville. — Voy. ces mots.

Avant 1790, Verdunois et terre d'év. après avoir été sous la dépendance du Luxembourg, prévôté de Charny, recette, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont.

En 1790, district de Verdun, con de Charny.

Actuellement, arrondissement et archipr. de Verdun, con et doyenné de Charny. - Écarts : Champ, la Côtelette. - Patron: l'Assomption.

CHAMPONNIÈRE, bois comm. de Savonnières-en-Woëvre. CHAMPOUGNY, village sur la rive droite de la Meuse, à 7 kil. au S. de Vaucouleurs. — Camponiacum, 650 (charte de l'év. Teutfride); 1051 (fondat. de l'abb. de Poussay). — Champigneyum, 1402 (reg. Tull.) - Champougney, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). - Campougneium, 1711 (ibid.).

Avant 1790, Toulois, châtellenie du temporel de l'év. prévôté de Brixey-aux-Chanoines, bailliage et présidial de Toul, parlement de Metz; l'év. de Toul en était seul seigneur. - Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Vaucouleurs. — Patron : saint Brice.

Champouilloux, mon isolée, cne de Montblainville.

CHAMPRÉ, contrée, contrée de Rouvrois.

CHAMPRÉS (LES), étangs, coe de Buxières.

CHAMPS (MOULIN AUX), sur le Longeau, coe de Bonzée. CHAMPS, contrée, coe de Boureuilles.

CHANAY, chapelle ruinée, c^{ue} de Laneuville-au-Rupt; dépendait du prieuré de Notre-Dame-de-Breuil de Commercy. — Chana, 1700 (carte des États); 1760 (Cassini). — Chanay, 1711 (pouillé). — Chanai, 1749 (ibid.).

CHANCHAN, étang, che de Sommeilles.

CHANÉE, contrée, coe de Récourt.

CHANEL, bois comm. d'Oëy, Pillon et Vaux-la-Grande.

CHARET, bois, com de Séraucourt.

CHANETS, bois comm. de Malaumont.

CHARGE (Tour Du), ancienne porte, à Verdun; était située à l'entrée du pont Sainte-Croix et avait un pontlevis se levant du côté de Mazel: super turrim in
Cambio (nécrologe, 15 des cal. de novembre). La rue
dite actuell. du Pont-Sainte-Croix se nommait alors
rue du Change: — on Chainge et Maizel d'aultre part
le pont Sainte-Croix, 1322 (Melinon); en la rue du
Change, près le pont Sainte-Croix, 1424 (hôtel de
ville de Verdun).

CHANNEIN, bois comm. de Montfaucon.

CHAROIS, bois comm. de Combles, Rambluzin et Villerov.

Chanois, contrée, c^{nes} de Brauvilliers, Saint-Jean-lez-Buzy et Villers-sous-Pareid.

CHANOIS (VOIB-DE-), bois comm. de Fains.

CHAROT, bois comm. de Dommartin, Lavignéville, Méligny-le-Grand et Spada.

CBANOT, bois comm. des Paroches, sur le territoire de Fresnes-au-Mont.

CHÂNOT, contrée, cne de Saint-Mihiel.

CHÂNOT (CUL-DE-), bois comm. de Beney.

CHAROY, bois, coe de Condé.

CHARSIGNON, usine, coe de Bar-le-Duc.

CHARTEMA, bois comm. d'Hévilliers.

CHANTERAINE, f. c^{ne} de Dompcévrin; érigée en fief en 1613. — Chanteranne, 1247 (cart. de la cathédr.).

CHANTEBAIRE, font. qui prend sa source sur la c^{ne} des Paroches et se jette dans la Meuse à Dompcévrin.

CHANTERAINE, men isolée, che de Bar-le-Duc.

CHARTRAINE, contrée, cne de Fains.

CHARTRAINE, min, cne d'Ourches.

CHANTRY. hois comm. de Salmagne.

CHANY, contrée, coe de Maucourt.

Chapelle (La), bois comm. de Demange-aux-Eaux et de Romagne-sous-les-Côtes.

CHAPELLE (LA), contrée, com de Dieue et de Vignot.

CHAPELLES (LES), contrée, com d'Issoncourt.

CHAPELOTTE, f. ruinée, coe d'Herbeuville.

Chapelotte (La), ruiss. qui prend sa source sous la côte Amarante et passe à Herbeuville et à Wadonville-en-Woëvre, au-dessous duquel il se jette dans le Montru.

CHAPERAUTE, contrée, cne de Vacherauville.

CHAPITRE (LE), bois, cree de Fleury-devant-Douaumont et de Nixéville.

CHAPITBE (LE), contrée, che de Muzeray.

CHAPITRE (LE), bois comm. de Sivry-la-Perche, sur le territoire de Lempire.

Chapon, contrée, case de Tilly et de Récourt.

CHAPONNIER, contrée, coe de Jouy-sous-les-Côtes.

Chappant, contrée, c™ de Boureuilles.

CHAPRE, bois comm. de Breux.

CHAPBON, ancien fief à Neuville-sur-Orne.

CHARBONNIER, bois comm. de Lion-devant-Dun.

CHARBONNIÈRE, contrée, coe de Marville.

CHARBOTTE, bois, cne de Watronville.

CHARDIN, bois comm. d'Heippes.

CHARDOGNE, village sur le Nawepont, à 6 kil. à 1'O. de Vavincourt. — Chardonne, 1230 (vente aux religieux de Dieu-en-Souvienne). — Chardoigne, 1321 (chambre des comptes, B. 436). — Chardoigne, 1402 (regestr. Tull.); 1579 (proc.-verb. des cout.); 1694 (Husson l'Écossais). — Chardogniæ, capella de Chardoingne, Chardongnes, 1402 (regestr. Tull.) — Chardegne, 1700 (carte des États). — Cardonia, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Cardoniæ. 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, coutume, recette et bailliage de Bar, juridiction du juge des seigneurs, présidial de Châlons, parlement de Paris; le marquis de Lénoncourt en était seigneur haut, moyen et bas justicier. — Diocèse de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Bar.

En 1790, lors de l'organisation du département, Chardogne devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Bar; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Bussy-la-Gôte, Chardogne, Fains, Louppy-le-Petit, Neuvillesur-Orne, Varney.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, doyenné de Condé. — Écart : Fossé-Bas. — Patron : saint Remy.

Chardogne a donné son nom à une maison de nom et d'armes depuis longtemps éteinte, qui portait : de gueules à cinq annelets d'argent mis en sautoir, au lambel à trois pendants de même en chef (Husson l'Écossais).

CHARDOIS, contrée, che de Consenvoye.

CHARDONNAIS, contrée, coe de Robert-Espagne.

CHARDONS (LES), ancienne cense fief, che de Revigny.

CHARIOTTE (LA), contrée, c° de Moulotte, traversée par la voie antique de Reims à Metz.

CHARIÈRE, côte, coe de Brieutles-sur-Meuse.

CHARIPON, contrée, cue d'Aubréville.

CHARITÉ (LA), à Verdun, anc. mon et communauté des sœurs dites Sœurs grises ou de Saint-Vincent-de Paul, établie à l'extrémité de la rue Saint-Louis, supprimée en 1790, rétablie en 1802 dans les hâtiments de l'ancienne abbaye des Dames Bénédictines de Saint-Maur.

CHARLEMAGNE (CHÂTEAU DE), coe de Montblainville; anciens retranchements de camp ou de rendez-vous de chasse établis dans la forêt d'Argonne, près de la Haute-Chevauchée.

CHARMA, font. coe de Rarécourt.

CHARMASSON, bois, cue de Saint-Amand.

CHARME (LA), contrée, che d'Ornes.

CHARME (LE), ruiss. dit aussi le Charmois, qui prend sa source dans la forêt de Wepvre, passe à Charmois et se jette dans la Vieille-Meuse én amont de Mouzay, après un cours de 7-kilomètres.

CHARMEL, contrée, cne de Frémeréville.

CHARMOIE, contrée, coe de Verry.

Gharmois, contrée, coe de Bras et Saint-Jean-lez-Buzy.

Charmois, bois comm. de Delouze et de Saint-Jeanlez-Buzy.

CHARMOIS, hameau sur le Charme, c™ de Mouzay. -La Chermoye, 1299 (Lamy, aveu et dénombr. de la seign. de Charmois). - La Charmoye, 1515 (ibid. acte de foi et hommage). - La Charmois-de-Mousay, 1536 (ibid. chambre des comptes de Bar). — La Charmois, 1568 (ibid. foi et hommage). -Charmoy, 1585 (ibid. vente de la seign. de Charmois). — La Charmous, 1586 (ibid. sentence du baill. de Saint-Mihiel). - Charmoyes, 1586 (ibid. acquet). - La Charmoix, 1587 (ibid. retr. de la seign. de Baalon). - Charmoy, 1589 (ibid. acquet); 1698 (coll. lorr. t. 406, p. 3); 1643 (ibid. t. 407, p. 71). - Charmoye, 1595 (Lamy, note des dép. et frais d'exécution de deux sorcières brûlées vives à Charmois); 1619 (ibid. consultation). — Charmoie, 1641 (ibid. acte du tabell. de Stenay); Chermois, 1656 (carte de l'évéché).

Charmois, bois, c^{no} de Nant-le-Petit; faisait partie de la foret de Ligny. CHARMOIS, contrée, com de Verdun. — In Charmoi, 1218 (cart. de la cathédr.).

CHARNADON, bois comm. de Vauquois.

CHARNIER (LE), ruiss. cae de Bar-le-Duc.

CHARNIÈRE, contrée, coe de Montplonne.

CHARNY, bourg, sur la rive gauche de la Meuse, à 6 kilomètres au N. de Verdun. -- Carnacum, Carmacum, 1xº sº (Bertaire). - Carniacum, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirmat. par l'emp. Otton); 1082 (fondat. de l'abb. de Saint-Airy); 1089 (dipl. de l'emp. Henri III); xII * s' (Laurent de Liége); 1100, 1177, 1179, 1194, 1197, 1207 (cart. de Saint-Paul). — Carmeiacum ou Carmejacum, g/9. 1177 (ibid.). — Carneiacum, 984 (ibid.). Charnei, 1242, 1252 (ibid.); 1284 (cartul. de la cathédr.) - Chastelenie de Charney, 1316 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 8). — Charney, 1331 (lettres de Philippe de Valois); 1549 (Wassebourg); 1587 (coll. lorr. t. 261. 46, A. 26); 1656 (carte de l'év.). — Charnoyum-Castrum. 1502 (lettres de l'emp. Maximilien I'). - Carnisium, 1580 (stemmat. Lothar.). - Charmy, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). -Castellani, 1585 (hôtel de ville de Verdun, M. 2 bis). - Carnotum, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. chof-lieu de prévôté, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'év. parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Forges.

La prévôté de Charny se composait des localités dont les noms suivent: Avocourt, Belleray, Belrupt, Brabant-sur-Meuse, Bras, Champneuville, Charny, Chattancourt, Dombasle, Germonville (partie avec les Montignons), Haumont-lez-Samogneux (partie avec Sivry), Marmont, Marre, Rampont, Régneville, Samogneux, Souhesme-la-Grande, Thierville, Vacherauville, Vadelaincourt, Villers-les-Moines, Wameaux.

En 1790, lors de l'organisation du département, Charny devint chef-lieu de l'un des cantons dépendants du district de Verdun; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Belleville, Bras, Champneuville, Charny, Chattancourt, Cumières, Marre, Régneville, Samogneux, Thierville, Vacherauville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, chef-lieu de canton et de doyenné. — Écarts : la Madeleine, Villera-les-Moines. — Patron : saint Loup.

Le canton de Charny occupe la partie centrale du département; il est borné au N. par les cantons de Montfaucon et de Damvillers, à l'E. par celui d'Étain, à l'O. par celui de Varennes, au S. par celui de Verdun; sa superficie est de 21,550 hect.; il renferme vingt et un communes, qui sont: Beaumont, Belleville, Béthelainville, Béthincourt, Bezonvaux, Bras, Champneuville, Charny, Chattancourt, Cumières, Douaumont, Fleury-devant-Douaumont, Fromeréville, Louvemont, Marre, Montzéville, Ornes, Samogneux, Thierville, Vacherauville, Vaux.

La composition du doyenné est la même que celle du canton.

Charogries (Le), vallée, dans la forêt d'Argonne, come de Froides.

CHARONNIÈRE (LA), chemin vicinal, c^{se} de Verdun. — Chemin de la Charongnière, 1780 (hôtel de ville de Verdun, R. 26).

CHARPENTIÈRE (LA), bois, coe de Lisle-en-Barrois; faisait partie de la forêt d'Argonne.

CHARPENTRY, vill. sur la Buanthe, à 3 kil. et demi au N. de Varennes. — Charpenterey, 1389 (coll. lorr. t. 168.49, A. 16). — Chapitray, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Carpentriacum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, prévôté de Varennes, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, coutume et bailliage de Clermont, parlement de Paris. — Diocèse de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Varennes, annexe de Baulny.

En 1790, district de Clermont, con de Varennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun,
con et doyenné de Varennes. — Écarts : la Forge,
la Hobette. — Patron : la Nativité de la Vierge;
annexe de Baulny.

Снавроит, min, coe de Han-devant-Pierrepont.

CHARRIÈRE, contrée, coe de Sampigny.

CHARBIÈRE (LA), chemin, dans le bois de Bernstant, coe d'Haudiomont.

CHARBIÈRE (GRANDE-), hois comm. de Labeuville et de Lemmes.

CHARRIÈRE (GRANDE-), contrée, cue de Moulotte.

CHARBIÈRE (GRANDE-), voie antique de Verdun à Metz, sur les territoires de Manheulles, Pareid et Labeuville

CHARRIÈRE (HAUTE-), tuilerie et bois, coe de Romagnesous-les-Côtes.

CHARBIÈRE (HAUTE-), bois comm. de Chauvoncourt et de Xivray.

CHARBIÈRE (PETITE-), contrée et bois comm. de Moulotte.

CHARRIÈRE-LA-BELLE, bois comm. de Raulecourt. CHARRIÈRES (LES), bois comm. de Landrecourt. CHARTON, contrée, c°° d'Harville. Charvoir, bois comm. de Vaux-la-Petite. Chassé, contrée et pont, c^{ne} de Sorcy.

CHASSEMONCY, bois comm. de Montblainville.

CHASSEY, vill. sur la rive gauche de l'Oignon, à 8 kil. au S. de Gondrecourt. — Charceyum, Cherceyum, 1402 (regestr. Tull.). — Charsey-Belpré, 1700 (carte des États). — Charcey, 1711 (pouillé); 1760 (Cassini). — Charcesum, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, coutume du Bassigny, bailliage de Chaumont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Gondrecourt. — Avait un ermitage sous le titre de Sainte-Lucie ou Sainte-Lucine.

En 1790, district de Gondrecourt, con de Mandres.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Gondrecourt. — Écarts: Beaupré, Bois-de-Saulx, Hurtebise, Moulin-de-Chassey, Moulin-de-Saulx et la Tuilerie. — Patron: saint Nabor.

Chassion, contrée, coe de Buxerulles.

Chassoone, f. c. d'Aincreville; avait un oratoire dédié à saint Agnan.

Chasson, mon isolée, che d'Étain.

CHASSON (RUDE), ruiss. dit aussi de Tavannes, qui prend sa source dans le bois de Tavannes, co d'Eix, arrose les territoires d'Abaucourt et de Fromezey, et se jette dans l'Orne au-dessus d'Étain, après un cours de 13 kilomètres.

CHÂTEAU (LE), camp antique, dit aussi le Châtelon, sur le mont Châtelet, coe de Châtillon-sous-les-Côtes.

CHÂTEAU (LE), retranchements antiques dans le bois de Tagnières, coe de Woël.

CHÂTEAU (LE), place et rue, à Varennes.

CHÂTBAU (RUB DU), à Saint-Mihiel.

CHATEL, bois, com d'Heippes.

CHÂTEL OU CHĂTÉ, mont, coe de Boviolles; vaste camp antique connu sous le nom de Camp de Naix: — Nasium castrum, vii° siècle (Frédégaire).

On trouve sur l'emplacement de ce camp des monnaies gauloises et des monnaies romaines; les monnaies gauloises y sont très-nombreuses et viennent des différents peuples de la Gaule; on y recueille surtout en grand nombre les leuquoises en potin et les rouelles en bronze.— Voy. Naix.

CHATEL, côle, cue de Sassey; traces de petit camp antique.

GHITEL OU GHITÉ, côte, c™ de Sorcy; traces de camp

CHÂTEL, place, porte et rue, à Verdun. — Castel-

lum, 1230, 1239, 1270, 1294 (cartul. de la cathédr.). - En Chaiteil, 1248, 1257, 1270 (ibid.). — Sor lestanche in Castello, 1248 (ibid.). — Domus sita in Castro Virduni, 1250 (ibid.). - L'Estainche en Chaitel, 1261 (ibid.). - En Chaisteil, 1261 (ibid.). - Qui siet en Chateil, 1264 (ibid.). - Qui siet en Chateil de Verdun, 1267 (ibid.). -Castrum, 1269 (ibid.); 1462 (conclus. capitul. D. Cajot, III, 168). - En Chastel, 1322 (Melinon). - Chasté, 1458 (hôtel de ville de Verdun, L. 9). La place Châtel occupe le point le plus élevé de la ville, celui où était établi l'oppidum gaulois (Virodunum), s'élevant sur des rochers dont la Meuse baigne le pied; on y arrivait à 10. par la porte Châtel, dite plus tard porte Champenoise, 1260 (cart. de la cathédr.), 1322 (Melinon), 1549 (Wassebourg), et désignée aussi sous le nom de porte Noire. On trouve sur l'emplacement de cet oppidum, qui devint castrum à l'époque gallo-romaine, des monnaies gauloises, des monnaies romaines du haut et du bas Empire et des objets antiques.

Снатвили, bois, сте de Girauvoisin.

CHÂTELAINE, bois comm. de Mouilly.

CHATELAINE, contrée, cne de Vignot.

CHÂTELET, côte, cae d'Andernay; traces de retranchements antiques ayant servi à un petit poste militaire chargé de défendre le passage de la Saulx.

CHÂTELET, côte, coe de Beauzée; vestiges de retranchements ayant appartenu à un petit camp de forme rectangulaire.

CHÂTELET, bois domanial et mont, coe de Châtillonsous-les-Gôtes.

Il existe sur ce mont, qui domine les plaines de la Woëvre, un camp antique de vaste dimension, dont les retranchements, protégés par les arbres de la forêt, sont parfaitement conservés; ce camp est connu dans le pays sous le nom de Château ou Châtelon; selon le P. Lebonnetier, ce mont aurait aussi porté le nom de Saint-Martin, qui est celui du patron de Châtillon; c'est là que le savant Prémontré place le Castrum Vabrense dont parle Grégoire de Tours. — Voy. Woëver (Camp ou Château de). Châtelet, contrée, c° de Clermont-en-Argonne, si-

CHÂTELET, contrée, c. de Clermont-en-Argonne, située près de Vraincourt; un château fort, depuis longtemps ruiné, existait en ce lieu.

CHÂTELET, mont, coo de Saint-Mihiel. — In pago Virdunensi, in loco qui dicitur Castellionis, in fine Wuidiniaca, 709 (test. Vulfoadi). — Castellum, 755 (ch. de Pepin le Bref). — Monasterium Castellionis, in honore s. archangeli Michaelis, 775 (dipl. de Charlemagne); 846 (dipl. de Charles le Chauve). — Castellio, 815 (dipl. de Louis le Débonnaire);

1030 (chronicon monasterii). — Mons Castellionis, 1030 (ibid.). — Castelion, 1549 (Wassebourg); 1745 (Roussel). — Contelios, 1749 (pouillé). — Châtillon, 1756 (D. Calmet, not.).

On présume qu'un camp antique existait primitivement sur ce mont; c'est là que fut érigé en l'an 709 un monastère dédié à saint Michel Archange, lequel fut transféré en 812 sur les bords de la Meuse, au tieu où se trouvait alors le hameau de Godinécourt; ce hameau donna naissance à une localité qui prit le nom du patron de l'abbaye, Saint-Michel, et devint ensuite la ville de Saint-Mihiel.

CHÂTILLON, bois comm. de Jouy-sous-les-Côtes, de Salmagne et de Vacon.

CHÂTILLON, contrée, coe de Liny-devant-Dun.

CHÂTILLON, côte, c^{ne} de Tréveray; on voit sur cette côte les retranchements d'un petit camp de forme triangulaire destiné à défendre les abords de l'antique Nasium.

CHÂTILLON, côte et bois comm. d'Aubréville.

CHÂTILLON (RUISSEAU DE), qui a sa naissance dans le bois dit le Jauny, passe à Châtillon-sous-les-Côtes et à Mandres et se jette dans la Vionnoue sur le territoire de Grimaucourt-en-Woëvre, après un trajet de 5 kil.

CHÂTILLON-L'ABBAYE, ham. code Pillon. — Castellulum, 1163 (acte de fondat.). — Monasterium-Castellione, 1180 (cart. de Saint-Paul). — Ecclesia Castellioni, 1200 (ibid.) — Ecclesia Sanctæ-Mariæ de
Castellione, 1200 (ibid.). — Chatillon, 1250 (ibid.).
— Chastillon, 1549 (Wassebourg). — Abbatia Castellionis, 1580 (stemmat. Lothar.). — Chatillonl'Abbaye, 1590 (arch. de la Meuse). — Castellio,
1679 (D. Marlot). — Castillio, Castilonium, 1738
(pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Anc. abb. de l'ordre de Citeaux, fondée en l'an 1142, primitivement établie à Mangiennes, transférée ensuite auprès du village de Pillon.

CHÂTILLON-SOUS-LES-CÔTES OU CHÂTILLON-EN-WŒVRE, vill. sur le ruiss. de Châtillon, à 11 kil. au S.-O. d'Étain. — Castellonium, 1047 (ch. de l'év. Thierry). — Prope villam quæ Castello appellatur, 1270 (cartul. de Saint-Paul). — Chastillon, 1270 (évêché de Verdun); 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun); 1582 (coll. lorr. t. 266. 48, B. 9). — Chastillon-soubs-les-Costes, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1642 (Mâchon). — Castellani, 1585 (hôtel de ville de Verdun, M. 2 bis). — De Castillone, 1642 (Mâchon). — Chastillon-les-Costes, 1656 (carte de l'év.). — Castillo, 1738 (pouillé). — Castillonium, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, coutume de Saint-Mihiel, office, recette, bailliage et prévôté d'Étain, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy; le roi et les Bénédictins de Saint-Vanne en étaient seigneurs. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné de Pareid.

En 1790, lors de l'organisation du département, Châtillon devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Verdun; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Belrupt, Blanzée, Châtillon-sous-les-Côtes, Damloup, Eix, Moulainville, Ronvaux, Watronville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné d'Étain. — Écart : Mandres. — Patron : saint Martin.

CHATRICE (GORGE DE), contrée, che de Futeau.

CHATTANCOURT, vill. sur le Vainvaux, à 7 kil. à l'O. de Charny. - Costonis-curtis, 940 (cart. de Saint-Vanne). — Castonis-curtis, 952, 980, 1015, 1047, 1049, 1061 (ibid.); 952 (dipl. de l'emp. Otton); 952 (acte de fondat.); 962 (bulle de Jean XII). - Ad Castonis-curtem ecclesiam super Helna fluvium, 962 (cartul. de Saint-Vanne). — Castorum-curtis, 962 (ibid.). - Caston, 1047 (ch. de l'év. Thierry). — Caston-curtis, 1049 (bulle de Léon IX). - Chastencourt, 1252 (cartul. de Saint-Paul). - Gardancourt, 1564 (coll. lorr. t. 267, p. 49). - Chatancourt, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'évêque de Verdun). - Castonis-curia, 1642 (Machon). — Chastancour, 1656 (carte de l'év.). — Chatancour, 1700 (carte des États). — Juttencourt, 1712 (Soc. Philom. lay Clermout, arrest de la cour des Aydes). - Castincuria, Chatencourt, 1738 (pouillé). - Chattencourt, 1743 (proc.-verb. des cout.). - Castoncourt, Gaston, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Charny, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiac. de la Princerie, doyenné de Forges.

En 1790, distr. de Verdun, canton de Charny. Actuellement, arrond. et archiprêtré de Verdun, c^m et doyenné de Charny. — Écarts : la Claire, la Papeterie. — Patron : saint Nicolas.

CHAUCHÉE, contrée, coe d'Heudicourt. CHAUCHVEL, contrée, coe de Corniéville.

CHAUDE-CHAMBRE, contrée, c^{ne} de Bar-le-Duc.

CHAUDE-GRÈVE, contrée, contrée

CHAUDELAYE, contrée, coe de Dieue.

CHAUDIÈRE, contrée, ches de Dombasle et de Parois.

CHAUDOTTE, étang, coe d'Hadonville.

Chauden, contrée, coe de Dieue.

CHAUDRON, pont, c" d'Esnes.

Meuse.

CHAUDRON, bois, c^{be} de Latour-en-Woëvre.

CHAUDRON (CUL-DB-), bois comm. d'Houdelaincourt.

CHAUDRON (TOUR-), ancien fief, c^{be} de Longchamp.

CHAUDROU, contrée, c^{be} de Maizeray.

Chaufickon, contrée, cod de Bar-le-Duc.

CHAUPOUR, contrée, care de Bar-le-Duc, Dieue, Eix, Gironville, Hattonchâtel, Vigneulles-lez-Hattonchâtel, Vignéville.

CHAUFOUR, bois, cnes de Douaumont et de Spada.

CHALFOUR, mon isolée, care de Malancourt et de Verdun.
CHALFOUR, f. care de Quincy. — Chauffour, 1678 (Husson l'Écossais). Fut le titre d'une maison célèbre, noble de nom et d'armes, sous la châtellenie de Stenay et depuis longtemps éteinte, dont les derniers sires portaient: d'argent à la croix de sable chargée de cinq coquilles d'argent (Husson l'Écossais).

CHAUPOUR, bois comm. de Robert-Espagne. — Le Chaufor, 1220 (cart. de Jeand'heures).

CHAUME, bois comm. de Consenvoye.

CHAUME, bois, cne d'Ornes.

CHAUME, bois domanial de Sivry-sur-Meuse.

CHAUMONETTE, contrée, cne d'Iré-le-Sec.

CHAUMONT (BAILLIAGE ET PRÉVÔTÉ DE). Le bailliage faisait partie de la Champagne; il était régi par la coutume de Bassigny et ressortissait au parlement de Paris; il a fourni au département les prévôtés de Tréveray et de Vaucouleurs, ainsi qu'une partie de celle de Chaumont.

La prévôté de Chaumont a fourni au département les localités dont les noms suivent : Bertheléville, Bonnet, Bure, Chassey, Dainville-aux-Forges (partie avec Gondrecourt), Domremy, Luméville, Mandres, Ormanson, les Roises, Tourailles, Vaudeville.

Сплимонт, contrée, с^{вое} de Dieue, de Fromeréville et de Landzécourt.

Силимомт, bois, ст de Saint-Mihiel.

CHAUNONT-DEVANT-DAMVILLERS, vill. sur l'un des bras de la Tinte, à 5 kil. au S. de Damvillers. — Calmontis-villa, ix s' (Bertaire, spicil. 12); xi s' (Hugues de Flavigny). — Calmons in pago Stadamensi, 803 (cart. de Gorze, p. 57). — Calvomons, 973 (ch. de l'év. Wilgfride). — Calvus-Mons, 984, 1177, 1179, 1194, 1197 (cart. de Saint-Paul); 1049 (bulle de Léon IX); 1679 (D. Marlot); 1738 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Medietas allodis Calmontensis, 1125 (cartul. de Saint-Vanne). — Calidus-Mons, xiii*s' (év. de Verdun). — Chamont, 1240, 1290 (cart. de la cathédr.). — Nueve ville de Chamont, au jour que Chamont fut faite neuve ville, 1240 (ibid.). — Chaulmont, 1294 (invent. de l'év.

— Calvomons-subtus-Muratum, 1490 (statuts synod. de Guill. d'Haraucourt). — Chaumont, 1656 (carte de l'év.). — Chaumont-sous-Muraut, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Mangiennes, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archid. de la Princerie, chef-lieu de doyenné.

Le doyenné de Chaumont, decanatus de Calvo-Monte subtus Muratum (Topog. eccl. de la France), sous le titre de Saint-Martin, était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent: Azannes, Beaumont, Bezonvaux, Brabant-sur-Meuse, Bras, Bréheville, Champneuville, Chaumont-devant-Damvillers, Consenvoye, Crépion, Damvillers, Delut, Dieppe, Dombras, Douaumont, Écurey, Étraye, Flabas, Fleury-devant-Douaumont, Gibercy, Gincrey, Grémilly, Haraigne, Haraumont, Haumont-près-Samogneux, Lissey, Louvemont, Maucourt, Merles, Mogeville, Moirey, Ornes, Peuvillers, Réville, Romagne-sous-les-Gôtes, Samogneux, Sivrysur-Meuse, Soumazannes, Thil, Vacherauville, Ville-devant-Chaumont, Vilosnes, Vittarville, Wavrille.

En 1790, distr. d'Étain, con de Romagne-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doyeuné de Damvillers. — Écarts : Galavaux, la Place. — Patron : saint Martin.

CHAUMONT-SUR-AIRE, vill. sur l'Aire, à 11 kil. à l'E. de Vauhecourt. — Calvus-Mons, 1177, 1207 (cart. de Saint-Paul); 1212 (ch. de Gauthier de Nanteuil). — In finagio de Chaumont, 1280 (cart. de Saint-Paul). — Chaumont, 1343 (chambre des comptes de Bar). — Chaumont-sur-Eyre, 1373 (coll. lorr. t. 139, n° 33). — Chaulmont, 1349 (recueil); 1624, 1626 (Soc. Philom. lay. Courcelles-sur-Aire). — Chaulmont-sur-Eyre, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Calvus-mons-supra-Erram, 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé). — Chaumont-en-Barrois, 1642 (Mâchon). — Calvo-Mons-super-Erram, 1749 (pouillé). — Calvomontium-super-Erram, 1756 (D. Calmet, not.).

La charte d'affranchissement de Chaumont-sur-Aire date de 1307; elle lui a été donnée par Banduyn de la Tour, seigneur de Chaumont.

Avant 1790, Barrois mouvant, coutume, office, recette, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seigneur haut et moyen justicier; les dames de Saint-Maur de Verdun en avaient la justice foncière. — Diocèse

de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Souilly.

Il y avait à Chaumont une maison forte dite la Tour.

En 1790, district de Bar, con de Marat-le-Grand.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{ne} et doyenné de Vaubecourt. — Écart : Moulin-de-Sables. — Patron : saint Pierre.

Chalssée (Pont), sur la Meuse, à Verdun; nommé d'abord pont Dame-Deie, puis pont de Gravière.

— Pons in loco arenari, xi° siècle (Laurent de Liège). — De ponte Gravarie, 1220 (cartul de la cathédr.) — Pons Gravarie, 1226 (ibid.). — Pont-à-Gravière, 1242 (cart. de Saint-Paul). — La maison qui sist en Fournel-rue au pont à Gravière, 1287 (cart. de la cathédr.). — Calceia-ad-pontem, 1288 (ibid.). — Pont-de-Gravière, 1756 (D. Calmet, not.).

CHAUSSÉE (PORTE), à Verdun; tour jumelle avec créneaux et màchicoulis, située sur la rivière de Meuse, où elle forme l'une des entrées de la ville; bâtie dans la seconde moitié du xiv siècle par Jean Vautrec, doyen séculier de la cité.

CHAUVENCY (FORTAINE DE), qui prend naissance à Chauvency-Saint-Hubert et forme un petit ruisseau qui se jette dans la Chiers.

CHAUVENCY-LE-CHÂTEAU, OU CHAUVENCY-LES-MONTAGNES. vill. sur la rive droite de la Chiers, à 4 kil. à l'O. de Montmédy. - Cavinciaco, 888 (ch. de l'emp. Arnould). - Cavisiacum, 1157 (ch. de l'archev. Hillin); 1157 (ch. de Gorze). - Calviacum, 1169, 1175 (cart. de Saint-Paul). - Calviciacum, Calvinciacum, 1179 (ibid.); xive se (cantator. Sancti Huberti monasterii). — Charecy, Chouency, 1240 (ch. d'Arnoux, comte de Chiny). — Chavancey-le-Chastel, 1267 (arch. de Luxemb. partage entre les fils d'Arnoux). - Chavencey, 1284 (ch. d'affranchissement). — Caviniacum, xiv' siècle (cantator. Sancti Huberti). - Chavancy, 1577 (coll. forr. t. 266. 48, p. 8). — Chavency-le-Chasteau, 1593 (Lamy, acte des tabell. de Stenay réfugiés à Chauvency). - Chavency, 1631 (ibid. comptes de la mairie de Mouzay). — Chevancey-le-Chastel, 1656 (carle de l'év.). — Chauvancy, 1661 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, assises et bailliage de Montmédy, cheflieu de prévôté royale, présidial de Sedan, cour supérieure de Luxembourg et ensuite parlement de Metz. — Diocèse de Trèves, archid. de Longuyon, doyenné de Juvigny, paroisse de Chauvency-Saint-Hubert.

La charte d'affranchissement de Chauvency-le-Château date du mois d'août 1942; elle lui a été, donnée par Arnoux, comte de Chiny.

La prévôté de Chauvency a fourni au département les localités dont les noms suivent : Chauvency-le-Château, Chauvency-Saint-Hubert, la Crouée, Lamouilly, Olisy, Véru.

En 1790, distr. de Stenay, con de Montmédy. Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Montmédy. — Écarts : la Gare, Véru. — Patron : saint Amand.

CHAUVERCY-SAINT-HUBERT OU CHAUVERCY-LES-FORGES, vill. sur la rive droite de la Chiers, à 5 kil. à l'O. de Montmédy. — Cavisiacum, 1157 (ch. de l'arch. Hillin). - Calviacum, 1169, 1175 (cart. de Saint-Paul). - Calviciacum, Calvinciacum, 1179 (ibid.). - Chavecy, Chauency, 1240 (ch. d'Arnoux, comte de Chiny). — Chauvency-Sti-Huberti, 1364-1373 (obit. de Saint-Hubert, arch. de l'abb.). - Calviniacum, xive se (cantator. Sancti Huberti). - Chauvency-Sainct-Hubert, 1529 (Lamy, acte du tabell. de Stenay). - Chevancey, 1656 (carte de l'év.).

Avant 1790, Luxembourg français, haute justice et vill. coutume de Thionville, assises et baill. de Montmédy, présidial de Sedan, cour supérieure de Luxembourg et ensuite parlement de Metz. -- Diocèse de Trèves, archidiaconé de Longuyon, doyenné de Juvigny.

En 1790, district de Stenay, canton de Mont-

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Montmédy. — Écarts : Bouillon, Saint-Lambert. — Patron : saint Hubert.

Chauvoncount, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 1 kilomètre au N.-O. de Saint-Mibiel. - Calvonecurtis in pago Virdonense, 709 (test. Vulfoadi). -Calvonis-curtis, 921 (dipl. de Charles le Simple); 1106 (bulle de Pascal II). — Chavoncourt, 1413 (abb. de Saint-Mihiel, 3. G. 1); 1429 (coll. forr. t. 260. 46, p. 8); 1642 (Mâchon); 1749 (pouillé). - Calvone-curtis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, vill. faisant une seule et même communauté avec Ménonville, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur haut et moyen justicier, l'abbé de Saint-Mihiel seigneur foncier. -Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, dovenné de Saint-Mihiel, annexe de Bislée.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bannon-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,

con et doyenné de Saint-Mihiel. - Écart : Ménonville. - Patron : saint Christophe; annexe de la paroisse Saint-Michel de Saint-Mihiel.

CHAUVROTTE, contrée, con de Saint-Julien.

CHAVÉE, rue, à Bar-le-Duc.

CHAVILLOTTE, chemin vicinal de Lanhères à Béchamp.

Chavin, font. c. de Gondrecourt.

CHAVRELLE, bois comm. de Dombras.

Сиєсопит, chapelle, cue de Dainville-aux-Forges. --Schecourt, 1760 (Cassini).

CHÉE (LA), rivière formée de plusieurs ruisseaux qui prennent leur source sur les territoires de Seigneulles, Rembercourt-aux-Pots, Marats, et se réunissent à Condé et à Génicourt pour arroser les communes de Louppy-le-Petit, Louppy-le-Château, Villotte, Laheycourt, Auzécourt, Noyers et Nettancourt, où elle sort du département après un cours de 34 kil. et va se jeter dans la Saulx vers Vitryle-Brûlé (Marne). — Callus, 674 (test. Vulfoadi). - Cara, 1756 (D. Calmet, not.).

Chélin, contrée, coe de Senard.

CHÉLINE (LA), ruiss. qui se jette dans l'Andon entre Bantheville et Aincreville.

CHELVAUX, bois comm. de Breux.

Curminer, chemin vicinal de Morgemoulins à Ha-

CHEMINELLES, f. cne de Lisle-en-Barrois.

CHEMINET, contrée, cnes de Dieue, Houdelaincourt et Longeville.

CHENA, bois comm. de Blanzée.

Chêna, contrée, c"e de Dieppe.

CHENAI, chapelle ruinée, cae de Commercy. — Chena, 1700 (carte des États). — Chenay, 1711 (pouillé).

CHENAS, bois comm. de Dieppe.

CHÊNE (LE), min che de Lacroix-sur-Meuse.

CHENE (LE), f. cre de Montplonne. — Le Chesne, 1700 (carte des États); 1749 (pouillé).

Dépendait de l'abbaye des Trois-Fontaines et avait une chapelle dédiée à saint Maurice; office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris.

CHENEAU, bois comm. de Dompcévrin.

CHENEAUX, bois comm. de Troyon.

CHÊNE-DE-L'ATTAQUE, min, con de Montmédy.

CHÊNE-DE-LA-VIERGE, contrée, coe de Lion-devant-Dun.

CHRNE-Gossin, bois comm. d'Ancemont.

CHENEHEAU, étang, coe de Sommeilles.

CHENE-POILLEU, contrée, che de Ménil-la-Horgne.

CHENE-ROUGE, bois comm. de Villers-le-Sec.

CHENÉVAUX, contrée, cass de Béthincourt et de Malancourt.

CHENNEVIÈRES, vill. sur l'un des affluents de la Bar-

boure, à 16 kil. à l'O. de Void. — Chenevières, 1579 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte des États). — Cannabariæ, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Canaveriæ, 1756 (D. Calmet. not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prévôté de Ligny, coutume, recette et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé et doyenné de Ligny, annexe de Vaux-la-Petite.

En 1790, district de Commercy, c°° de Saint-Aubin.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Void. — Patron : saint Èvre; annexe de Boviolles.

Cutrois, bois comm. de Baalon; cité dans une concession de 1625; faisait partie de la forêt de Wenvre.

CHÉXOIS, bois comm. de Damloup, Louppy-le-Grand,
Maxey-sur-Vaise et Sommelonne.

Сийноів (LE), f. cne de Vouthon-Bas.

CHÉNOT, contrée, commune d'Hattonville.

CHÉNOY, bois, cne de Bertheléville.

CHENU, bois, code Châtillon-sous-les-Côtes; était fief des évêques de Verdun. — Hault-Chesnoys, 1582 (coll. lorr. t. 266.48, p. 9).

CHEPPE, bois comm. de Boureuilles; donne naissance au ruisseau de la Cheppe, qui se jette dans l'Aire en amont de Boureuilles, après un cours de 2 kil.

Cheppe, moulin et source jaillissante, ce de Dompcévrin.

Cheppy, vill. sur la Buanthe, à 1 kilomètre à l'E. de Varennes. — Capeium (anc. chartes). — Cheppysous-Varennes, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Chepy, 1656 (carte de l'év.). — Haute-Cheppy, Basse-Cheppy, 1700 (carte des États). — Ceppiacum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, prévôté de Varennes, haute justice et village, coutume et bailliage de Clermont siégeant à Varennes, parlement de Paris.

— Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, doyenné de Varennes.

En 1790, district de Clermont, c°° de Va-

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Varennes. — Écarts: Côte-Hinchlin, la Forge, Neuve-Grange, Pré-l'Orfévre, Pré-Saint-Martin, Vieux-Moulin, Trompe-Souris. — Patron: saint Martin.

CHÉRAUNOT, contrée, c^{ne} de Vigneulles. CHÉRAUX, bois comm. de Vaux. CHERCHERA, contrée, c^{ne} de Brillon. CHÉRISELOT, CONTRÉE, C^{no} de Neuville-Sur-Orne.
CHERNELOT, CONTRÉE, C^{no} de Lemmes.
CHERNIZEL, bois comm. de Villeroy.
CHERNONT, gué, dans la Meuse, c^{no} de Taillancourt.
CHÉRUS, vallée, c^{no} de Sommedieue.
CHESNAIN, bois, c^{no} de Montfaucon.
CHESNAE, contrée, c^{no} de Ville-devant-Belrain.
CHESNAIS, bois, c^{no} de Dun.
CHESSART, bois comm. de Tronville.
CHÉTERIE (LA), m^{on} isolée, c^{no} de Sivry-la-Perche.
CHÉTEUR, contrée, c^{no} de Dieue.
CHÉTURE, bois comm. de Bantheville.
CHEVALIER (LE), fontaine, c^{no} de Villotte-devant-Louppy.

CHEVALIENS (LES), bois comm. de Lacroix-sur-Meuse.
CHEVAUCHÉE (HAUTE-), voie antique, dans la forêt d'Argonne, allant de Lochères à l'O. de Montblainville.
CHEVAUDAN, min, coe de Milly-devant-Dun. — Moulin-

de-Vaisseau, 1760 (Cassini).

Chevaudor, bois comm. d'Olisy. Chevée (La), ancien chemin, cne de Montmédy.

Chevent (Rub), à Verdun; se nommait anciennement Saint-Maur-Rue. — In vicco Sancti-Mauri Virduni, 1239 (cart. de la cathédr.). — Saint-Mor-Rue, 1243, 1244 (ibid.). — La queile maison siet en Saint-Morue, 1244 (ibid.). — Sainti-Morue, 1269 (ibid.) — Domus sita in Sancti-Mauri vico, 1277, 1298 (ibid.). — Saint-Maur-Rue, Saint-Maurrue, 1589 (hôtel de ville de Verdun, reg. des ord. et résol.); 1793 (ibid. p. 8).

Ghevintrat, contrée, coe de Sivry-la-Perche. Ghevratée, contrée, coe d'Autrécourt. Chévarmont, contrée, coe de Pintheville. Chévar-Ru, mon isolée, coe d'Ancemont.

CHÈVNERIE (LA), ruiss, qui prend sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans la Biesme près de Lachalade, après un cours de 3 kilomètres.

CHÈVRES (RUISSEAU DES), qui prend sa source sur le territoire de Brizeaux et se jette dans le Thabas.

Chevresson, bois comm. de Vaux-la-Petite.

CHÈVEBTTERIE (LA), mon isolée, con d'Haudiomont.

Chevreux, contrée, cne de Woinville.

CHÉVRIE, bois domanial, coes de Lachalade et du Claon.

CHÉVRIES (LES), h. coo de Lachalade.

Chiborup, contrée, c'e de Belleville.

CHICHERON, contrée, coe de Watronville.

Chichoux, contrée, coe de Buxerulles.

CHICOTEL, min, cne de Varnéville.

CHICRÉE, contrée, cae de Courcelles-sur-Aire.

CHIEN (CUL-DE-), contrée, coe d'Ambly.

CHIERS (LA), rivière qui prend sa source dans le duché de Luxembourg, pénètre dans le département de la Meuse à Velosnes, arrose les territoires de Verneuille-Grand, Montmédy, Vigneulles-sous-Montmédy,
Chauvency-le-Château, Chauvency-Saint-Hubert,
Brouennes, Lamouilly, sort du département sur le
territoire d'Olizy, après un parcours de 40 kil. et
va se jeter dans la Meuse au-dessus de Sedan (Ardennes). — Chares, vi siècle (Fortunat). — Carus,
634 (test. Adalgyseli). — Cara, x siècle (Virdun.
comitatus limites); 1549 (Wassebourg). — Chara,
x siècle (Flodoard). — Charus fluvius; super Carum
fluvium, xi siècle (Sigchert de Gemblours). —
La Chier, 1656 (carte de l'év.). — Charus, 1679
(D. Marlot); 1750 (de Hontheim).

Cette rivière donne son nom au bassin de la Chiers; ce bassin, qui dépend de celui du Rhin, est borné au S. par le bassin de la Moselle, à l'O. par celui de la Meuse; les principaux cours d'eau qui l'arrosent sont : la Chiers, la Crune, l'Othain, le Loison.

CHIBAS (CÔTES DE LA), chaîne de coleaux qui traverse l'extrémité N. du département, venant de Longwy (Moselle) et se dirigeant sur Mézières (Ardennes); cette chaîne est coupée obliquement par les vallées de la Chiers, de l'Othain et du Loison.

CHIÈVEE, contrée, cne de Moulainville.

Chip-Hair, chemin vicinal de Morgemoulins à Fromezey.

CHIFOSSE (LA), font. coe de Cléry-le-Grand; se jette dans l'Andon.

Cmiroun, bois comm. d'Haudainville.

CHILLOURE, bois comm. de Belrupt.

CHIMAY, ermitage ruiné, c^{no} de Brouennes; était sous le vocable de Saint-Pierre. — Saint-Pierre-de-Chimay, 1760 (Cassini).

Chimon, bois, co de Varvinay.

CHIRCHERON, bois, cor du Bouchon.

CHINCHILLON, font, coo de Chauvency-Saint-Hubert.

CHINEL (VALLÉE DE), che de Dammarie.

CHINY, contrée, coe de Cheppy.

CHINY (COMTÉ DE), s'étendait sur la pointe N. du département de la Meuse. — Comitatus Chisniensis, Comitatus Gisneiensis, xii° s° (Laurent de Liége). — Comes Chigneio, 1204 (ch. du comte Louis IV, arch. de Lorr. et de Luxemb.). — Chignei, Chisneis, 1227 (ch. du comte Se Jeanne, ibid.). — Chisnei, 1227 (ch. du comte Arnoux, ibid.). — Chisnei, 1228 (ch. de la comtesse Jeanne, ibid.). — Chisnei, 1228 (ch. du comte Arnoux, ibid.). — Chisney, 1238 (cl. du comte Arnoux, ibid.). — Chisney, 1264 (ch. d'affranch.). — Comes Chineiensis, xiv° s° (monnaies frappées à Avioth).

Le comté de Chiny fut fondé sur la fin du x° s°; il était situé sur la Semoy, entre Sedan et Arlon; Chiny en fut d'abord la capitale, puis Montmédy, dont la construction date de 123g; en 1364, le comté de Chiny fut acquis par Vinceslas, duc de Luxembourg; il passa ensuite successivement sous la domination du duc d'Orléans, de l'emp. Josse de Moravie, des ducs de Bourgogne et de l'Espagne; il faisait partie du diocèse de Trèves. Cédé à la France en 1657 par le traité des Pyrénécs, il fut attaché à la province des Trois-Évèchés.

CHIVE, contrée, coe de Saint-Remy.

Chivois, contrée, coe de Saudrupt.

CHIVRAUMONT, bois comm. de Trémont.

Chobly, bois comm. de Flabas.

Choisell, f. et mia, co de Fromeréville. — Cresille, 1498 (paix et accord). — Choiseul, 1571 (procverb. des cout.). — Choiselle, 1760 (Cassini). Choisel, f. co de Halles.

Сноїх-ри-Gense, contrée, с^{ne} de Dieppe.

Geoxylle, vill. sur le Laviot, à 7 kil. à l'O. de Commercy. — Sechanis-villa, 1106 (bulle de Pascal II). — Chunville, 1186 (fondat. de la collég. de Commercy). — Chonville, 1331 (chambre des comples). — Chonvilla, 1402 (regestr. Tull.). — Chonis-villa, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Xonville, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Lorraine, terre, office, recette, prévôté et bailliage de Commercy, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

Chonville était seigneurie haronniale et avait une tour forte qui a disparu.

En 1790, distr. de Commercy, com de Dommeryaux-Bois.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Commercy.—Écart: Morville.—Patron: saint Brice. Choplas, contrée, cod de Verry.

Chopillon, contrée, coe de Mouzay.

Chopine, contrée, ce de Baudignécourt.

CROPPET, f. et usine, coo de Marville. — Choppey, 1582 (Lamy, acte de la prév. de Marville). — Choppey, 1628 (ibid. tabell. de Marville). — Choppé, 1669 (ibid. contrat de Ph. de Lafontaine). — Chopé, 1700 (carte des États).

Était cense placée sous la souveraineté commune des ducs de Bar et de ceux de Luxembourg (de 1270 à 1603), et formait le bénéfice militaire des capitaines prévôts de la châtellenie de Marville.

Choux (Le), ruiss. qui prend sa source dans la forêt de Diculet, passe à Cesse et à Luzy et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Martincourt, après un trajet de 6 kilomètres.

CHRIST (LE), contrée, coe de Champlon.

CHU-DU-MOULIN (LE), mia, che de Marville.

Gibros, vill. sur l'Andon, à 4 kil. su N. de Montfaucon. — Gierge, 1282 (arch. de la Meuse). — Gierges, 1559 (Lamy, acte de la prév. de Sainte-Menchould). — Sieræ (anc. titres). — Gergü (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Vitry-le-François, prévôté de Jametz, bailliage de Sainte-Menehould, puis de Clermont siégeant à Varennes, présidial de Reims, parlement de Paris. — Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, doyenné de Dun.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° de Montfaucon.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, cs et doyenné de Montfaucon. — Écarts: la Grangeaux-Bois, le Praillon. — Patron: saint Martin.

CIGALERIE (LA), f. cne Vauquois.

Ciere (Rue pu), à Bar-le-Duc; établie sur une partie des anciens fossés.

CILLE, contrée, car de Moulainville.

CIMAUX, bois coinm. de Blercourt.

Cimés, bois, cº de Braquis.

GINQ-FONTAINES (LES), ruiss, qui prend sa source sur le territoire de Vaubecourt et se jette dans l'Aisne à Riaucourt, après un trajet de 3 kilomètres.

Cino-Faènes (Les), bois comm. de Senoncourt; faisait partie de la forêt de Souilly.

CITADELLE (LA), ouvrage de défense, à Verdun.

La citadelle occupe l'ancien mont Saint-Vanne, in monte Sancti-Vitoni, 1049 (bulle de Léon IX), sur lequel se trouvait le bourg Saint-Vanne, in burgo Sancti-Vitoni, 1227 (cart. de l'év.); elle renferme aujourd'hui les restes de la célèbre abb. de ce nom. La citadelle sut établie en 1552, à la suite de l'occupation française; mais elle était petite, et l'on ne tarda pas à reconnaître qu'elle ne répondait plus aux besoins de l'époque; une nouvelle et plus grande fut commencée en 1624, par le maréchal de Marillac, d'après le système de l'ingénieur Errard, puis continuée selon celui de Vauban; on y pénètre par deux portes ouvrant à l'E. : l'une, la porte Royale, qui communique à l'esplanade de la Roche; l'autre, la porte Mortier, qui est la plus ancienne et fut longtemps la seule. On voit encore dans l'intérieur de cette forteresse la tour dite d'Angoulème, qui faisait partie de l'enceinte de murailles existant avant la construction de la citadelle.

CLACHES (LES), contrée, cºº de Ville-sur-Cousance. CAIR-CHÈNE, font. cºº de Vaudeville.

CLAIRE (LA), f. et mia, cue de Chattancourt.

CLAIRE (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territ. de

Chattancourt et passe à Marre, au-dessous duquel il se jette dans la Meuse, après un cours de 4 kil.

CLAIRE-FONTAINE, bois comm. de Germonville, sur le territoire de Fromeréville.

CLAIRE-FONTAINE, f. cº de Savonnières-en-Perthois.

— Clarus-Fons, 1218 (arch. de la Meuse).

CLAIRS-Bois, bois comm. d'Avocourt.

CLAIRS-CHERES, bois comm. de Braquis, Buxières, Buzy, Cléry-le-Grand, Foameix, Mogeville, Ornel et Varennes.

CLAIRS-CHÊRES, bois comm. de Lanhères, sur le territoire de Rouvres.

GLAIRS-CHÊNES (LES), contrée, coes de Ronvaux et de Verry.

CLAON (LE), vill. sur la Biesme, à 8 kil. à l'O. de Glermont-en-Argonne. — Glaon, 1700 (carte des États), — Glaonum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, anc. justice seigneuriale des princes de Condé, qui en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers, présidial de Châtons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont, paroisse du Neufonr.

En 1790, distr. de Clermont, c°n des Islettes. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°n et doyenné de Clermont. — Écart : la Gorge-au-Héron. — Patron : saint Charles Borromée; annexe du Neufour.

CLARINETTE, m° isolée, c° de Spincourt. CLAUDE (CROIX-), contrée, c° de Saudrupt. CLAUSEL, contrée, c° de Tilly.

CLAUSY, contrée, coe de Baulny. CLAVES (LES), ancien nom du peuple Verdunois ou de la contrée dont Verdun était la capitale. - Sanctinus episcopus urbis Clavorum, 346 (conc. de Cologne, in Spicil. t. XII, p. 352). - Sanctinus articlavorum? 346 (ibid. Hardouin, t. I, p. 631). -Sanctinus a Laticlavo, 346 (Concilia Galliæ, ed. Sirmond, t. I, p. 11). - Urbs Clavorum, Ix se (Bertaire); x° et x1° s° (monn. épisc. frappées à Verdun); xi° 's° (Hugues de Flavigny); xii° s° (Laurent de Liége). - Urbem quoque Claborum quæ Virdunus dicitur, xies (Sigebert de Gemblours). - Urbs Laticlavorum? x1° s° (Hugues de Flavigny). — Clabia, xi° s° (ibid.). — Quamvis incolas loci Clabos, urbemque Glaboniam, vel Glabiam, gentiliter fuisse vocatam vulgaris opinio sit, xue se (Laur. de Liége, in Spicil. t. XII, p. 276). — Claboa, Clabonia, 1549 (Wassebourg). - Virdunum in Sclabis, xvi° s° (de Thou, Hist. mei temp.). - Urbs Clabiorum, 1756 (D. CalCLAVIÈRE, contrée, com de Butgnéville.

CLEF (LA), bois comm. de Wavrille.

CLÉMERT, contrée, com de Woël.

CLERMONT, ancien fief à Sampigny (Durival).

CLERMONT-EN-ARGONNE, ville, sur la gauche de l'Aire, à 23 kil. à l'O. de Verdun. - De Claro-Monte, 1195 (cartul. de Saint-Vanne); 1188 (cartul. de Saint-Paul); 1230 (cartul. de la cath.). - De Claromonte, 1148 (cartul. de Saint-Paul); 1197 (hulle de Célestin III). — Clarus-Mons, 1153 (ch. d'Albéron de Chiny); x11° s° (Laurent de Liége); 1188 (cartul. de Saint-Paul); 1580 (stemmat. Lothar.); 1679 (D. Marlot); 1738 (popillé). — Claromons - Castrum, 1156 (acte de confirmat.). — Castrum-Clarimontis, x11° s° (Laurent de Liége). — Claromons (ch. de 1212, 1219, 1246). — Cleirmont, 1349 (abb. de Saint-Mihiel, W. 4). - Claremontem-Castrum, 1502 (lettres de l'emp. Maximilien l''). -Clairemont, 1549 (Wassebourg). - De Clarimonti, 1642 (Machon). - Cleirmont-en-Argonne, 1756 (arch. de la Meuse).

La ville de Clermont était la capitale de l'ancien comté de Clermont qui fut l'objet de plusieurs guerres entre les évêques de Verdun et les comtes de Bar. En l'au 12/6, les lettres d'affranchissement furent données aux habitants du château de Clermont par Tiébaut II, comte de Bar, et en 1339 à ceux de la ville par le duc Henri IV.

En l'an 1354, Yolande de Flandres, comtesse de Longeville, de Bar et de Cassel, avait un hôtel des monnaies ou atelier monétaire à Clermont.

En 1539, Clermont était arrière-fief de l'empire et fief de l'évêché de Verdun; ses coutumes furent rédigées en 1571.

Avant 1790, comté-pairie, chef-lieu de bailliage et de prévôté, justice seigneuriale des princes de Condé, qui en étaient seigneurs hauts, moyens et has justiciers; présidial de Châlons, parlement de Paris.

— Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, chef-lieu de doyenné.

Le bailliage de Clermont, dont le siége fut transporté à Varennes, était composé des prévôtés de Clermont, Dun, Jametz, Montfaucon, les Montignons, Stenay, Varennes.

La prévôté de Clermont comprenait les localités dont les noms suivent : Aubréville, Autrécourt, Anzéville, Beauchamp (prieuré), Belle-Fontaine, Blercourt, Bois-Bachin, Brabant-en-Argonne, Brocourt, Bulainville, le Claon, Clermont, Courcelles, Froidos, Futeau, Herbelotte, Ippécourt, les Islettes, Jubécourt, Julvécourt, Lachalade, Moncel, Neuvilly, le Neufour, Nixéville, la Noue-Saint-

Vanne, Nubécourt, Parois, Piémodin, Rarécourt, Récieourt, Ville-sur-Cousance, Vraincourt, Waly.

Le doyenné de Clermont, decanatus Christianitatus de Claro-Monte in Argona (Topog. ecclés. de la France), decanatus de Claromonti. 16/12 (Mâchon), était composé des paroisses et annexes ciaprès : Aubréville, Autrécourt, Auzéville, Beauchamp (prieuré), Beaulieu, Blercourt, Bourenilles, Brabant-en-Argonne, Brocourt, Clermont, Courcelles (hameau), Dombasle, Fleury-sur-Aire, Froidos, Fromeréville, les Islettes, Jouy-devant-Dombasle, Jubécourt, Lachalade, Lavoye, le Neufour, Neuvilly, Parois, Rampont, Rarécourt, Récicourt, Sivry-la-Perche, Souhesma-la-Grande, Vadelaincourt, Vauquois, Ville-sur-Cousance, Vraincourt, Waly.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Clermont devint chef-lieu d'un distr. comprenant cinquantesix municipalités réparties en neuf c^{on}, ceux de : Autrécourt, Clermont-en-Argonne, les Islettes, Montfaucon, Montzéville, Rarécourt, Récicourt, Triaucourt et Varennes. Le canton de Clermont était composé des municipalités dont les noms suivent : Aubréville, Auzéville, Clermont, Neuvilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verduu, chef-lieu de con et de doyenné. — Écarts: Beau-ohamp, Haute-Prise, Jarque, Sainte-Anne, la Thibaudette, la Tuilerie, Vraincourt. — Patron: saint Didier.

Le canton de Clermont est situé à l'O. du dép'; il est borné au N. par le c° de Varennes, à l'E. par ceux de Verdun et de Souilly, au S. par l'arrond. de Bar-le-Duc, à l'O. par le dép' de la Marne; sa superficie est de 19,861 hect.; il renferme dix-sept c°, qui sont : Aubréville, Auzéville, Brabant-en-Argonne, Brocourt, le Claon, Clermont, Dombasle, Froidos, Futeau, les Islettes, Jouy-devant-Dombasle, Jubécourt, le Neufour, Neuvilly, Parois, Rarécourt, Récicourt.

La composition du doyenné est la même que celle du canton.

Les armoiries des anciens seigneurs de Clermont étaient : d'azur à six annelets d'argent, 3, 2, 1, traversés de dards de même (Husson l'Écossais).

Celles du bailliage étaient : d'azur au bâton rompu d'or entre trois fleurs de lis d'argent, 2 et 1, qui étaient les armes des Condé.

GLERMONTOIS (LE), ancien pays ou comté faisant partie du pays d'Argonne. En 1719, le Clermontois fut donné à l'église de Verdun par Charles Martel; plusieurs fois disputé par les comtes de Bar, il passa définitivement en leur pouvoir dans le x11° siècle; en 1641, Charles IV de Lorraine le céda à Louis XIII; en 1648, Louis XIII le donna en pleine propriété au Graud Condé; en 1790, il fut réuni au domaine national.

CLÉRY-LE-GRAND, vill. sur l'Andon, à 3 kil. su S. de Dun. — Clariacum, 1179 (cartul. de Saint-Paul). — Clarey, xiv s' (évêché de Verdun). — Grand-Cléry, 1656 (carte de l'év.), 1700 (carte des États). — Clareium-Magnum (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Saint-Mihiel, prévôté de Dun, bailliage de Clermont siégeant à Varennes, anciennes assises de Dun, parlement de Paris. — Diocèse de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Dun, annexe de Doulcon. En 1790, distr. de Stenay, c° d'Aincreville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c°n et doyenné de Dun. — Écarts: Germainville, la Gobette. — Patron: saint Laurent.

CLÉNY-LE-PETIT, vill. sur l'Andon, à 2 kil. au S. de Dun.

— Clariacum, 1179 (cartul. de Saint-Paul). —
Parvus Clarecus, 1285 (cartul. d'Apremont). —
Petit-Clarey, 1483 (coll. lorr. t. 261. 46, A. 21).

— Petit-Clerey, 1569 (Lamy, tabell. de Clermont).

— Petit-Clery, 1656 (carte de l'év.); 1671, 1685 (Soc. Philom. lay. Cléry). — Clareium-Parvum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Saint-Mihiel, prévôté et anciennes assises de Dun, baill. de Clermont siégeant à Varennes, parlement de Paris. — Diocèse de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Dun, annexe de Doulcon.

En 1790, distr. de Stenay, c° d'Aincreville. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Dun. — Patron : saint Vincent; annexe de Cléry-le-Grand.

CLICHET, bois comm. de Vilosne.

CLINCHAMP, mⁱⁿ ruiné, c^{no} d'Aubréville. — Climchant, 1231 (abb. de Saint-Mihiel, ch. de Simon, seigneur de Clermont).

CLIQUENPOIX OU QUIQUENPOIX, mio, coe de Longeaux.

Сыотот, contrée, с de Longeville.

CLOCHER, contrée, coe de Morville.

CLOCHIS, contrée, coe de Récourt.

CLOMEBUPT (LE), petit cours d'eau, che de Nettancourt.

CLOSÉE, contrée, cae de Buxières.

CLOSEL, contrée, cnes de Charny et de Tréveray.

CLOSEL-MAGEOT, bois comm. de Baudrémont.

CLOSELLES, contrée, c'é de Blercourt.

CLOSERIES, contrée, c^{ne} de Belleville. CLOSIS, contrée, c^{ne} de Thierville.

CLOSURE, contrée, cas de Rambucourt.

CLOTI, contrée, ce de Clermont-en-Argonne.

CLOU, contrée, case de Longeville, Samogneux, Verdun, Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

CLOUAGE, contrée, co de Sivry-la-Perche.

CLOUERES (RUE DES), à Bar-le-Duc.

CLOUIÈRES, contrée, cne de Dombasle.

CLOYE, ermitage ruiné, à 1 kil. au N. de Villecloye.
— Cloy, 1700 (carte des États).

CLUNETTE (LA), ruiss. qui prend sa source sur le territoire d'Amel et se jette dans l'étang de Bloucq.

Cochon (Pnz), contrée, coe de Cheppy.

CORRANLOUP, contrée, co d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Cogneaux, contrée, com de Creue.

Cognet, contrée, cost de Béthincourt et de Froidos.

Cognon, bois comm. de Moranville.

Cognon, contrée, coe de Nixéville.

Coiellotte, contrée, c. de Menaucourt.

Солятовх, contrée, c° d'Hattonchâtel.

Colin (Côte-), bois comm. de Sommedieue.

COLLABDERIE (LA), mon isolée, cue de Belleville.

Colléges (Les), contrée, code Verdun.

COLLET (CÔTE), bois, coe de Beaulieu; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Collibert, contrée, coe de Revigny.

Collini, côte, coe de Robert-Espagne.

Collière, chemin, dit aussi Voie des Moines, cte de Revigny.

COLOMBIES, ancienne tour sur piliers, près de la rivière d'Orne, c°° d'Étain.

COLOMOY (LE), ruiss. qui prend sa source près de Blénod (Meurthe) et se jette dans le Gibeaumeix au-dessus de Rigny-Saint-Martin.

COLONCHAMP, bois comm. de Récourt.

COLONNE, contrée, care de Combres.

Combe, contrée, coe de Rigny-Saint-Martin.

Combe-Guémont, bois comm. des Roises.

COMBE-MILLOT, bois comm. de Vaudeville.

COMBLES, vill. entre la Saulx et l'Ornain, à 4 kil. au S.-O. de Bar-le-Duc. — Sanctus Hylarius et Sancta Maria de Cumbles, 1126 (cartul. de Jeand'heures). — Cumblens, 1126 (ibid.). — Combles, 1187 (ibid.). — De Cumblis, 1402 (regestr. Tull.). — Comble, 1700 (carte des États). — Cumuli, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Cumulus, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, c° de Beurey. Actuellement, arrond. c°, archipr. et doyenné de Bar-le-Duc. — Patron : la Nativité de la Vierge. Conslotte, contrée, c° de Rigny-Saint-Martin.
Consrepasse, contrée, c° de Saint-Jean-let-Buzy.
Gonsres, vill. sur l'un des affluents du Longeau, à 5 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. — Commenias, 1x° siècle (Bertaire). — Commanis, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 984 (cart. de Saint-Paul). — Commariæ, 973 (confirmat. par l'emp. Otton). — Commenis, 1024 (dipl. de l'emp. Conrard). — Commenis, 1047 (ch. de l'év. Thierry). — Au finaige de Coumes, 1268 (vente à Robert de Milan, év. de Verdun). — Combres, 1502 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). — Combre, 1700 (carte des États). — Combriæ, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prévôté de Fresnes-en-Woëvre, coutume, bailliage et présidial de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, cou d'Hannon-ville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c** et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Montville. — Patron : l'Invention de saint Étienne.

Côms, étang, coe de Lachaussée.

Consu, contrée, coe de Villers-sous-Pareid.

COMMANDERIE (CHEMIN DE LA), c™ de Mécrin.

COMMANDERIE (LA), contrée, com d'Hannonville-sousles-Côtes.

COMMANDERIE (LA), f. c. de Marbotte. — Commenda. de Marbot, 1642 (Mâchon).

Ancienne maison de l'ordre de Malte, office et comté d'Apremont, recette et bailliage de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné d'Hatton-châtel.

COMMANDERIE (LA), f. ruinée, com de Revigny; appartenait à l'ordre de Malte.

Commency, ville sur la Meuse, à 38 kilomètres à l'E. de Bar-le-Duc. - Commercium, 971 (dipl. de saint Gérard, év. de Toul); 1749 (pouillé). - Commerciacum, 1033 (dipl. de Conrad). - Commerceyum, 1060 (confirmat. de la fondat. du prieuré d'Apremont. - Comarchi, 1076 (in Gothofridi Gibberti vita). — Castrum antiquissimum Commereceium dicitur, xi* s* (Vie de Richard). - Commarceium, 1103 (ch. de Gorze); 1186 (fondat. de la collég. de Commercy); 1217 (fondat. de la collég. de Ligny). --- Comarcis, 1120 (li romans de Garin le Loherain, ms de la Bibl. imp.). - Commerceium, 1149 (sentence de l'arch. Adalbéron, Hist. de Lorr. t. V, pr.); 1177 (cartul. de Jeand'heures); 1711 (pouillé). -Commarcey, 1188 (Trésor des ch. B. 455, n° 57); Meuse.

1251 (cartul. d'Apremont. — Comarcy, 1223 (arch. de la Meuse). — Comarcey, 1306 (ch. d'affranch. de Saulx-en-Barrois). — Notre chastel et forteresse de Comarcei, 1335 (actes de reprises, Hist. de Commercy, par Dumont). — Signour de Comarcey et de Venisey, 1400 (ibid.). — Commarceyum, ecclesia collegiata de Commarceyo, 1402 (regestr. Tull.). — Commarceii-Castrum, 1580 (stemmat. Lothar.). — Commarchiacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Dès l'an 969, Commercy était capitale d'un petit état particulier ou principauté dont les seigneurs s'appelaient damoiseaux; cette principauté, formée de quelques autres lieux voisins se maintint jusqu'au xvint siècle; après la conquête du pays, Louis XIV donna la souveraineté de Commercy à la Lorraine; dans l'acte du 15 février 1737, contenant cession de la Lorraine à la France, le duc François III réserva l'usufruit de son duché à Élisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse douairière de Lorraine et de Bar, après laquelle Stanislas It, roi de Pologne et duc de Lorraine, en devint le souverain usufruitier; à la mort de ce prince et par suite de l'acte de cession cité plus haut, la seigneurie de Commercy fut réunie définitivement à la France en 1766.

Avant 1790, Lorraine, chef-lieu de gruerie, d'office, de recette, de prévôté et de bailliage; coutume de Vitry-le-François, présidial de Toul, généralité et cour souveraine de Nancy. - Dioc. de Toul, archid. de Ligny, chef-lieu du doyenné de Meuse-Commercy. — Il y avait à Commercy une collégiale dite de Saint-Nicolas, fondée en 1186 par Simon de Broyes; un prieuré de Bénédictins, fondé en 1190, sous le titre de Notre-Dame de Breuil; un hôpital, qui existait en 1403, rebâti en 1709 et doté par le prince de Vaudémont; un couvent de Capucins, fondé en 1704; un couvent d'Ursulines, établi en 1705; une léproserie, dont l'existence est attestée en 1186 par une charte de Pierre de Brixey : Leprosorum de Commarceio et familiarum suarum curam gerat. . . . in capella jam dictorum leprosorum capellanum cuiquam instituere liceat. (D. Calmet, Hist. de Lorr. t. XI, pr.).

Le bailliage de Commercy formait une prévôté de laquelle dépendaient, dans le département de la Meuse, les localités suivantes: Chonville, Commercy, Euville, Laneuville-au-Rupt, Launois, Lérouville, Méligny-le-Grand, Ménil-la-Horgne, Morville, Riéval (abbaye), Saint-Aubin (partie avec Ligny), Sorbé, Vignot, Ville-Issey; ce bailliage a fourni au département de la Meurihe les communes dont les noms suivent: Boucq, Foug, la Neuville-derrière-Foug, Lay-Saint-Remy, Pagney-derrière-Barine, Sancy

(du cse de Toul-Nord); Charmes-la-Côte, Choloy, Domgermain, Mont-le-Vignoble (du canton de Toul-Sud, Gibeaumeix et Saulxures-lez-Vannes (du canton de Colombey); indépendamment de ces localités, la principauté de Commercy avait dans sa dépendance la seigneurie de Vignot et de Malaumont, et le comté de Sampigny, comprenant les villages de Grimaucourt-près-Sampigny, la Forge de Commercy, Ménil-aux-Bois, Pont-sur-Meuse, Sampigny, Vadonville, leurs territoires, appartenances et dépendances.

La gruerie de Commercy ressortissait à la maîtrise particulière de Saint-Mihiel.

Le doyenné de Meuse-Commercy, decanatus de Commerceio (Topogr. eccl. de la France), était un démembrement du doyenné de la Rivière de Meuse, decanatus de Riparia Mosæ, 1402 (regestr. Tull.), qui, à cause de sa trop grande étendue, sut divisé au commencement du xviii siècle en deux doyennés, l'un sous le nom de Meuse-Vaucouleurs, l'autre sous celui de Meuss-Commercy; ce dernier eut pour chef-lieu Commercy; il était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent : Aulnois-sous-Vertuzey, Boncourt, Chonville, Commercy, Corniéville, Dommartin-au-Four, Euville, Frémeréville, Géronville, Jouy-sous-les-Côtes, Laneuville-au-Rupt, Lérouville, Malaumont, Ménil-la-Horgne, Pont-sur-Meuse, Saint-Aubin, Saint-Martin, Saulxen-Barrois, Sorcy, Troussey, Vacon, Vadonville, Vertuzey, Vignot, Ville-Issey, Void; il comprenait en outre plusieurs paroisses faisant aujourd'hui partie du département de la Meurthe.

En 1790, lors de l'organisation du département, Commercy devint siége de tribunal et chef-lieu d'un district comprenant cinquante-cinq municipalités réparties entre huit cantons, ceux de : Bovée, Commercy, Dagonville, Domremy-aux-Bois, Saint-Aubin, Sorcy, Vignot, Void; le canton de Commercy était formé de la ville et de ses dépendances.

Actuellement, chef-lieu d'arrondissement, de con, d'archiprètré et de doyenné; siège de l'école normale du départem. caserne et garnison de cavalerie.

— Écarts: le Breuil, la Forge, la Gare. — Patron: saint Pantaléon.

L'arrondissement de Commercy est situé au S.-E. du département; il est formé d'une partie de l'ancien duché de Lorraine et d'une partie des Trois-Évêchés; ses limites sont: à l'E. le département de la Meurthe, au N. l'arrondissement de Verdun, à l'O. celui de Bar-le-Duc, au S. le département des Vosges; sa superficie est de 199,164 hectares; il se divise en sept con, qui sont ceux de: Commercy, Gondrecourt,

Pierrefitte, Saint-Mihiel, Vaucouleurs, Vigneulleslez-Hattonchâtel et Void.

Le canton de Commercy s'étend sur toute la largeur de l'arrondissement, de l'E. à l'O.; il est borné au N. par les con de Saint-Mihiel et de Pierrefitte, à l'E. par le département de la Meurthe, à l'O. par l'arrond. de Bar-le-Duc, au S. par le con de Void; sa superficie est de 29,420 hectares; il se divise en vingt-neuf communes, savoir : Aulnois-sous-Vertuzey, Boncourt, Chonville, Commercy, Corniéville, Cousances-aux-Bois, Dagonville, Domremy-aux-Bois, Ernecourt, Euville, Frémeréville, Girauvoisin, Gironville, Grimaucourt-près-Sampigny, Jouy-sous-les-Côtes, Lérouville, Malaumont, Mécrin, Nançois-le-Grand, Pont-sur-Meuse, Saint-Aubin, Saint-Julien, Triconville, Vadonville, Vertuzey, Vignot, Ville-Issey, Villeroncourt.

L'archipr. de Commercy a la même circonscription que l'arrondissem'; le doyenné est formé du canton; cependant il comprend en plus les paroisses de Brasseittes, Lignières, Liouville, Saulx-en-Barrois.

Les ermoiries de Commercy étaient : de gueules à trois demoiselles de paveur d'argent posées en pal l'une sur l'autre;

Celles des seigneurs: d'azur semé de croix pommettées au pied fiché d'argent (Husson l'Écossais).

COMMERCY (FORAT DE), vaste tenue de bois qui s'étendait sur les territoires de Commercy, Laneuville-au-Rupt, Ménil-la-Horgne, Saulx-en-Barrois, Chonville et Lérouville.

COMPARE (LE), contrée, c° de Saint-Jean-lez-Buzy.
COMPE (LE), bois comm. d'Auzéville, de Brabant-en-Argonne, de Ville-devant-Chaumont.

COMTE (LE), pont sur le canal des Usines, à Bar-le-Duc.

Concours, contrée, cne d'Oëy.

Condé ou Condé-en-Barrois, vill. sur la Chée, à 6 kil. au N. de Vavincourt. - Condatum super fluvium Callo, 674 (test. Vulfoadi). — Condatum, 870 (partage de l'empire); 1106 (bulle de Pascal II); 1135 (accord pour la vouerie de Condé); 1135 (Onera abbatum); 1171 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). - Condeyum, 1221 (abb. de Saint-Benoît, ch. de Jean, év. de Verdun). - Condei, 1248 (cart. de Saint-Paul); 1251 (abb. de Saint-Mihiel, P. 1); 1352 (coll. lorr. t. 243.37, p. 16). - Sainct-Michiel de Condei, x111° s° (ch. d'exempt. Melinon, p. 133-15). — Condey, 1331 (arch. de la Meuse); 1397 (coll. lorr. t. 263.46, C. 13); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Condey-en-Barrois, 1402 (coll. lorr. t. 260.46, p. 6). - De Condeto-Barrener, de Condeto-Barrensi, 1402 (regestr. Tull.).

Avant 1790, Barrois mouvant, coutume, office, recette, prévôté et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur haut et moyen justicier; l'abbé de Saint-Mihiel seigneur foncier, avec la juridiction gruriale.— Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Bar; avait un prieuré sous le titre de Saint-Jacques et un hôpital avec chapelle sous l'invocation de saint Jean-Baptiste, qui fut donné en 1385 par le duc Robert aux Antonistes de Bar.

En 1790, distr. de Bar, con de Marats.

Actaellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, chef-lieu de doyenné. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Michel.

Le doyenné de Condé est composé des paroisses et annexes dont les noms suivent : Behonne, Chardogne, Condé, Érize-la-Brûlée, Érize-Saint-Dizier, Géry, Hargeville, Naives-devant-Bar, Resson, Rosnes, Rozières-devant-Bar, Rumont, Seigneulles, Vavincourt.

Cons, contrée, coe d'Étain. Conque, contrée, coe de Han.

Consenvoye, village sur la rive droite de la Meuse, à 10 kil. à l'E. de Montfaucon. - Consaneradum, 973 (ch. de l'év. Wilgfride). — Consanwadum, 973 (confirmat. par l'emp. Otton). - Conseuvadum, 984 (cart. de Saint-Paul, p. 74). — Consauvadum, 1049 (bulle de Léon IX). — Consanivadism, 1127, (cart. de la cathédr.). - Consovanda, 1180 (ibid.). - Consanwey, 1228, 1229, 1230, 1262, 1270 (ibid.). — Woya, 1386 (vie de Liébaut de Cousance, évêque de Verdun); 1549 (Wassebourg). — Consanwez, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). - Consanvoey, 1642 (Machon). - Consanvoy, 1656 (carte de l'év.). — Consanvoye, 1686 (Soc. Philom. lay. Consenvoye, nº 1). - Consenwe, 1700 (carte des États). — Consani-Vadum, 1738 (pouillé). — Consovadum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1890, Verdunois, terre du chap. prévôté de Sivry-sur-Meuse, après avoir été chef-lieu de l'une des prévôtés de la mense capitulaire; ancienne justice seigneuriale des chanoines de la cathédrale, coutume, beilliage et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, dovenné de Chaumont.

En 1790, dist. de Verdun, c° de Sivry-sur-Meuse. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Montfaucon. — Écart : Molleville. — Patron : l'Assomption.

Consintal, contrée, c^{as} de Ligny. Constantine, m^{en} isolée, c^{as} de Rouvres. Constantine, f. c^{as} de Rouvrois-sur-Othain. CONSTANTINE (anciennement, Labévaux) auberge isolée, coo de Verdun.

Contepré, contrée, co de Combres.

Conti, bois, co de Dompierre-aux-Bois.

Contose, contrée, co de Brauvilliers.

Contransa, contrée, co de Brabant-en-Argonne.

Contrasson, vill. sur le ruisseau de Remennecourt, à la kil. au S. de Revigny.—Contreson, 1126 (cart. de Jeand'heures).—Contressons, 1129 (ibid.); 1402 (regestr. Tull.).—Contrissons, 1119 (ibid.); 1402 (regestr. Tull.).—Contrissons, 1116 (cart. de Jeand'heures).—Contressonsum, 1402 (regestr. Tull.).—Contrissonsum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Constantine, f. cod de Vauquois.

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur haut justicier; la justice moyenne et basse appartenait à M. Collin de Contrisson. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Robert-Espagne. En 1790, distr. de Bar, co de Revigny.

Actuellement, arrondissement et archipr. de Barle-Duc, c^{on} et doy. de Revigny. — Patron : saint

CONTRÔLERIE (LA), f. cne de Futeau. — Les Trois-Fontaines, 1700 (carte des États).

Conty, bois, coo d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Coq (LB), bois, coe de Gibercy.

Coo (Rus Du), à Bar-le-Duc.

Coquerair, contrée, coe de Dieppe.

Coquignaux, contrée, cae de Rouvres.

Coquillière, contrée et pont sur le Sichery, e^{ne} de Vacherauville.

Coquillotte, contrée, cae de Bar-le-Duc.

CORAP, bois comm. de Lacroix-sur-Meuse.

Conas, contrée, ce de Nixéville.

Corre, bois comm. de Mouzay.

Consillox, contrée, coe de Marre.

Consoncount, contrée, coe de Maizeray.

CORDEBAR, mon isolée, cue de Savonnières-devant-Bar.
Cors (LA), f. ruinée, cue de Doncourt-aux-Templiers;
était unie à Brauville pour les impositions et appar-

était unie à Brauville pour les impositions et appartenait au roi; les Jésuites de Mets en jouissaient à titre de cons.

CORBAUX, bois comm. de Beurey.

Conin, contrée, case de Bar-le-Duc et de Commercy.

Conts, bois comm. de Lavallée.

Conén-de-Liraux, contrée, cae de Saint-Aubin.

Confes (Les), bois comm. de Grimaucourt-près-Sampigny. Corés (Les), contrée, c^{no} de Récourt et de Tilly. Corlette, contrée, c^{no} de Dieue. Corlette, contrée, c^{no} de Marre. Corlotte, bois comm. de Fresnes-au-Mont.

CORNAIE, contrée, coe de Rembercourt-aux-Pots.

CORNARD, contrée, code Futeau.

CORNE-D'ALON, bois, cae de Thonne-la-Long.

CORNEILLE, contrée, com de Commercy et de Ronvaux. CORNEILLER, contrée, cod de Dieue.

CORNICHON (LE), ouvrage de défense et fausse porte, à Verdun.

Conniéville, vill. sur l'Ache, à 8 kilomètres à l'E. de Commercy. — Cornicavilla, 1152 (dipl. de Gobert d'Apremont); 1168, 1256 (cart. de Rangéval). — Corniaca-villa, 1152 (dipl. de Gobert d'Apremont). — Corniacavilla, 1168 (cartul. de Rangéval). — Cornieville, 1256 (ibid.); 1329 (ch. des comptes). — Corgnievilla, 1402 (regestr. Tull.). — Corgneville, 1607 (proc.-verb. des cout.). — Cormville, 1700 (carte des États). — Corniaca-villa, 1707 (carte du Toulois); 1756 (D. Calmet, not.). — Cornievilla, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prévôté de Foug, recette, coutume et baill. de Saint-Mihiel, juridiction du juge-garde des seigneurs, cour souveraine de Nancy; l'abbé de Rangéval en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy, annexe de Jouy-sous-les-Côtes.

En 1790, distr. de Commercy, c^{an} de Vignot. Actuellement, arrond. c^{an}, archipr. et doyenné de Commercy. — Écarts: Lamoyée, Rangéval, Varin-Chanot. — Patron: saint Symphorien.

Cornot, contrée, coe de Rumont.

COROT, bois, cae de Grimaucourt-près-Sampigny.
GOROTTE (RUE DE), à Bar-le-Duc, actuellement rue

Conor, bois et contrée, cne de Naix.

Conre, contrée, coe de Mouilly.

Connées, contrée, coe de Brauvilliers.

Connot, bois comm. d'Azannes, sur le terr. de Murvaux.

Cornor, f. c. de Sivry-sur-Meuse.

Connois, contrée, co de Butgnéville.

Connois, bois comm. de Montplonne.

Corron, contrée, coe de Combres.

CORROY, bois comm. de Bantheville, Naix, Olizy et Senoncourt.

GORROY, mont, c^{ne} de Combres. — Conroy, 1700 (carte des États).

Connor, contrée, em d'Harville.

CORSADE, contrée, co de Verry.

Consu, contrée, cas de Boureuilles.

CORVEAUX, contrée, coe de Béthincourt.

Conváz, contrée, c° de Baulny, Champneuviñe, Hattonchâtel, Récourt, Romagne-sous-les-Côtes et Senoncourt.

Cosne, f. ruinée, cne de Domremy-la-Canne.

Côtelette (LA), min et ruiss. com de Champneuville.

Côtes (Les), bois comm. de Vauquois.

CÔTES (LES) OU CÔTES DE LA WORVER, chaîne de coteaux qui traverse le départ. se dirigeant parallèlement à la plaine de la Woëvre, du S. au N. depuis Corniéville et Jouy-sous-les-Côtes, et passant sur les territoires de Saint-Julien, Apremont, Buxières, Vigneulles, Hattonchâtel, Saint-Maurice, Châtillonsous-les-Côtes, Romagne-sous-les-Côtes, Damvillers, Bréhéville, Mont-devant-Sassey, Halles, Beauclair, etc.

Coubbau, côte et contrée, con d'Abainville.

COUBREUL (LE), ruiss. qui prend sa source dans la forét de Vaubecourt et se jette dans l'Aisne à l'O. de Triaucourt, après un trajet de 6 kilomètres.

Couchasse, contrée, coe de Corniéville.

Couchez, contrée, com de Vignéville.

Couchisois, bois comm. de Lamouilly.

Соссиот, faub. c^{во} de Bar-le-Duc.

COUDBELLE, mon isolée, coe de Verdun.

Coustre, contrée, coe de Rembercourt-aux-Pots.

Cougneux, contrée, com de Charny.

Couleuvaière, contrée, cae de Marre.

COULBIES (LE), h. c. de Verdun. — Le Columbier, 1565 (Lamy, pied-terrier). — Le Colombier-devant-Verdun, 1568 (ibid. reprise de la seign. par l'év. Psaume). — Colombier, 1676 (hôtel de ville de Verdun, A. 58).

Coulmiers (Les), contrée, cae de Martincourt.

Cours, étang, co de Beaulieu.

Coulon, contrée, cae de Chattancourt.

Coulor, contrée, cae d'Aulnois-en-Perthois.

Coulunière, contrée, coe de Mouzay.

Course, contrée, coe de Dieue.

Coun (LA), h. c" d'Avocourt.

Cour (LA), ancien fief au vill. de Bazincourt.

Coun (LA), f. c de Brizeaux et de Saulmory.

Cour (LA), fontaine et bois, coe de Deuxnouds-devant-Beauzée.

Cour (LA), contrée, c^{nes} de Guerpont et de Lemmes. Cour (LA), ancien fief au vill. de Mouzay. — La Court, 1530 (dénombrement).

Coun (LA), ancien fief au vill. de Murvaux. — La Court, 1597 (coll. lorr. t. 406, p. 94).

Coun (LA), ancienne cense et fief, sur la Chiers, c^{**} de Nepvant. — La Cour-lez-Nepvant, xvi* s* (actes du tabell. de Stenay). Cour (La), f. ruinée, c^{ne} de Sommaisne; appartenait à l'abb. de Beaulieu; d'après la tradition, un prieuré aurait existé en ce lieu.

COURA, bois comm. de Charny sur le territ. de Marre. COURANCELLE, étang, c^{no} de Raulecourt.

Counsière, contrée, cue de Saulx-en-Barrois.

Counsières (Les), fontaine, cne de Neuvilly.

Courcelles, ham. sur l'Aire, c** d'Aubréville; dépendait du bailliage et de la prévôté de Clermont-en-Argonne.

COUNCELLES-AUX-BOIS, vill. entre l'Aire et la Meuse, à 12 kil. au S.-E. de Pierrefitte. — Corcellas, x° s° (Hist. episc. Tull.); x° s° (Widric, vie de saint Gérard de Toul). — Curezele, 1106 (bulle de Pascal II). — De Courcelles-juxta-Sampigniacum, 1245 (cart. de la cathédr.). — Courcelles-de-les-Sampigny, 1297 (abb. de Saint-Mihiel, 2. H. 14). — De Corcellisprope-Sampigneum, de Courcellis-ante-Sampigneum, 1402 (regest. Tull.). — Courcelles, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). — Courcelles-aux-Bois, 1607 (proc.-verb. des cout.). — Corcella, 1711 (pouillé). — Corcele-in-Silvis, 1749 (ibid.). — Curticula, Curezelæ, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Belrain.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Sampigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, ce et doyenné de Pierrrefitte. — Patron : saint Sulpice; chapelle vicariale.

Courcelles. 1257 (cart. de Saint-Paul, p. 90). — Apud Curceles, 1207 (ibid.). — Corceles, 1234 (ibid.). — Courcelles, 1257 (cart. de la cathédr.); 1335 (chambre des comptes de Bar). — Corcelles, 1335 (ibid.). — Courcelles, 1335 (ibid.). — Courcelles, 1373 (coll. lorr. t. 139, n° 33). — Courcelles-sur-Eyre, 1598, 1667 (Soc. Philom. lay. Courcelles). — De Courcellis, 1642 (Mâchon). — Courcelles-sur-Eyre-les-Chaumont, 1677 (Soc. Phil. lay. Courcelles). — Cellari-curia-super-Erram, 1738 (pouillé). — Cellaricuria-super-Erram, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, ban de Chaumont, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Souilly.

En 1790, distr. de Bar, cas de Marats.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné de Vaubecourt. — Écarts: Anglecourt, Vaux-Marie. — Patron: sainte Agathe.

Courierre, tuilerie, cne de Loison.

Countorre, f. coo de Gondrecourt.

COURLOUVE, à Verdun; ancienne tour, dite aussi Tour du Voué, bâtie en 1129 par Renaud, comte de Bar, près de la porte Châtel, à l'endroit le plus élevé de la ville, dans le but d'incommoder les bourgeois et le clergé; détruite en 1131 par Albéron de Chiny, év. de Verdun. — Curia advocati, Cour lou Vousi, x111° s° (cart. de la cath.). — Court-Loubbe, Court-du-Woué, 1549 (Wassebourg). — Cour le Voué, 1597 (hôtel de ville, reg.). — Cour-Louve, 1671 (Urbain Quillot).

COURONNE (PLACE DE LA), à Bar-le-Duc.

COUROUVAE, vill. sur la droite de l'Aire, à 5 kilomètres au N. de Pierrefitte. — Corrubrium, 11/19, 1179 (cart. de Saint-Paul); 1756 (D. Calmet, not.). — Corrobrium, 1207 (cart. de Saint-Paul); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Courrobrium, 1236 (cart. de Saint-Paul). — Corrouvre, 1236, 1242, 1261 (ibid.). — Courrouvre, 1248, 1252 (ibid.); 1743 (proc.-verb. des cout.). — In finagio dicto villa de Courrouvre, 1254 (cart. de Saint-Paul). — Courouvre, 1263 (cart. de la cath.). — Courouvre, 1279 (chambre des comptes de Bar). — Corowra, 1402 (regestr. Tull.). — Courolle, Courouvre, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Saint-Mihiel, juridiction du juge des coseigneurs, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi et M. Oriot de Jubainville en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers par moitié. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Belrain.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Pierrefiue.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°a et doyenné de Pierrefitte. — Écart : Haut-Champ. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

Counor, bois comm. de Sauvoy.

Coursiers (Les), contrée, coe de Baulny.

COURTES-CHAUSSES (LES), ruiss. qui a sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans la Biesme au-dessous de Lachalade, après un cours de 4 kilomètres.

Courtil, contrée, coe de Villers-lez-Mangiennes.

Courtis, contrée, coe de Landzécourt.

Courtené, pont et contrée, coe de Commercy.

Courtuns, contrée, con de Récicourt.

Courts, contrée, co d'Aubréville.

Counupy, ham. c[™] de Futeau. — Collis-Rupta, 1555

(Clouet, Hist. de Verdun, p. 154). — Coires, 1656 (carte du dioc. de Châlons). — Cauru, 1700 (carte des États).

Fondé en 1555 par les moines de l'abbaye de Beaulieu; d'abord paroisse et communauté de Beaulieu; uni à Futeau en 1849.

COURDET (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans la vallée dite Gorge-le-Diable, c.ºº de Beaulieu et se jette dans la Biesme entre Courupt et Futeau, après un cours de 5 kilomètres.

Counvely, bois comm. de Badonvilliers.

Cousance (LA), ruiss. qui prend sa source dans la prairie de Souilly, traverse ce vill. et passe à Ippécourt, Julvécourt, Ville-sur-Cousance, Jubécourt, Brabanten-Argonne, Parois et Aubréville, où il se jette dans l'Aire, après un cours de 29 kil. — Super Cosantiam-Flabosam, 962 (cartul. de Saint-Vanne). — Consentia, 962 (ibid.). — Cosantia, 980, 1015 (ibid.). — Cosantia fluviolus, 1049 (bulle de Léon IX). — Super Cusantiam, 1642 (Mâchon). — Couzance, 1656 (carte de l'év.). — Cuzantia, 1738 (pouillé).

COUSANCELLE (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territ, de Cousancelles, traverse ce village et se jette dans le ruiss, de Cousances à Cousances-aux-Forges, après un cours de 4 kilomètres.

COUSANCELLES, vill. sur la Cousancelle, à 5 kil. à l'E. d'Ancerville. — Consancelles, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Courcelles, 1656 (carte de l'év. de Châlons). — Couzancelles, 1700 (carte des États). — Cousancelles, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie, office et prévôté d'Ancerville, recette, coutume et bailliage de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Châlons, archid. et doyenné de Joinville, annexe de Cousances-aux-Forges.

En 1790, distr. de Bar, con d'Ancerville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Dac, c° et doyenné d'Ancerville. — Écart : Saint-Rieul. — Patron : l'Assomption.

COUSANCES (RUISSEAU DE), qui a sa source sur le territ. de Savonnières-en-Perthois, passe à Cousances-aux-Forges et se jette dans la Marne à Chamouilley (Marne), après un cours de 9 kil. dont 7 dans le dép' de la Meuse.

Cousances-aux-Bois, vill. sur la Deuë, à 12 kil. à l'O. de Commercy. — Cussiliacum in pago Barrense, 709 (test. Vulfoadi). — Cussiacum, Cursiriacum ou Cussiriacum, 1106 (bulle de Pascal II). — Cousance-au-Bois, 1579 (proc.-verb. des cont.). — Cousancelle-aux-Bois, 1711 (pouillé). — Cousancium-in-Silvis, 1719 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, prévôté de Dagonville, office, recette, coutume et bailliage de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doyenné de Ligny, annexe de Triconville.

En 1790, distr. de Commercy, con de Dagonville.

Actuellement, arrond. c°n, archipr. et doyenné de Commercy. — Patron : la Conception de la Vierge; annexe de Grimaucourt.

Cousances-aux-Forges ou Cousances-lez-Cousanceslez-village sur le ruiss. de Cousances, à 6 kil. au S.-E. d'Ancerville. — Cousance, 1304 (Rosières, E. 57): 1579 (proc.-verb. des cout.); 1749 (pouillé). — Couzance, 1656 (carte de l'év. de Châlons); 1700 (carte des États). — Cousancium, 1749 (pouillé). — Custitiaos-curtis, Custiviacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, village avec titre de prévôté et de comté, office, recette, coulume et bailliage de Bar, juridiction du prévôt, présid. de Châlons, parlem. de Paris; M. Vyard en était seul seigneur haut, moyen et bas justicier. — Dioc. de Châlons, archid. et doyenné de Joinville.

Avait un château et une maison forte du nom de Lisle-sous-Cousances.

En 1790, distr. de Bar, con d'Ancerville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné d'Ancerville. — Patron : saint Memnius.

COUSSAINVILLE, contrée, coe de Ligny. COUSSON, font. coe d'Èvres. COUTELLES, bois comm. de Woimbey. COUTRAY, contrée, coe d'Hattonchâtel.

COUTRU, contrée, coe de Mouilly.
COUVERTPUIS, vill. sur l'Orge, à 6 kilomètres au N. de Montiere-sur-Saulx. — Couverpuis, 1378 (chambre des comptes, c. de Morley); 1495-96 (Trésor des ch. B. 6364); 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Copertusputeus; domus templi de Coperto-Puteo, 1402 (regestr. Tull.). — Couverz, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, p. 14). — Couver-Puis, 1579 (procverb. des cout.). — Couverpuys, Puteus-Coopertus, 1707 (carte du Toulois). — Coopertus-Puteus, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prévôté de Ligny, recette, coutume et bailliage de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur haut justicier, et le commandeur de Rüel seigneur moyen et foncier. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Dammarie.

Il v avait sur le finage de Couvertpuis une mé-

tairie avec chapelle sous l'invocation de saint Éloy et ensuite de saint Cloud, dépendant de la commanderie de Rüel.

En 1790, distr. de Gondrecourt, cen de Montierssur-Saulx.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Écart : Gaudry. — Patron : la Nativité.

COUVONESS, vill. sur la rive droite de la Saulx, à 7 kil. au S. de Revigny. — Cupedonia, 884 (dipl. de Charles le Gros); 922 (confirmat. par Charles le Simple); 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Covedonia-villa in comitatu Barrense, 1006 (dipl. de Théodoric, comte de Bar). — Quevonges, 1219 (cartul. de Jeand'heures); 1301 (foi et hommage, arch. de la Meuse); 1402 (regestr. Tull.); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Couvonge, 1441 (arch. de la Meuse); 1700 (carte des États). — Cuvedonia, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume et bailliage de Bar, jurid. du juge-garde du seigneur, qui en était haut, moyen et bas justicier; présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archidiaconé de Rinel, doyenné de Robert-Espagne.

Avait un château avec chapelle sous l'invocation de la sainte Vierge en sa Nativité; le seigneur en était collateur.

En 1790, distr. de Bar, con de Beurey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doyenné de Revigny. — Patron : saint Brice. Grammaux, contrée, com de Verdun.

CRANIÈRE, bois comm. de Bezeilles.

CRAQUE, contrée, cae de Combles.

CRASE, contrée, cº d'Haudainville.

Chasse, contrée, coe de Ménil-sur-Saulx.

Chaute, bois comm. de Mognéville.

GBAVA, bois comm. de Saulx-en-Barrois.

Cardon, f. c. de Marville.

Cnápá, contrée, coe de Ville-en-Woëvre.

Crápion, vill. sur l'un des affluents de la Tinte, à 4 kil. au S. de Damvillers. — De Crupion, 1204 (cart. de la cath.). — Crispeium, 1211 (cart. de de Saint-Paul). — Crespeium, 1215 (ibid.). — Crépion, 1220, 1240 (ibid.); 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Crippion, 1245 (cart. de la cathédr.). — Creppion, 1549 (Wassebourg). — Crespion, 1656 (carte de l'év.). — Cropion, 1700 (carte des États). — Crepio, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prévôté de Merles, ancienne justice seigneuriale des

chanoines de la cathédr. coutume, baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Chaumont. — Patron: saint Sébastien; annexe de Flabas.

En 1790, district de Verdun, con de Damvillers.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^m et doyenné de Damvillers. — Patron : saint Barthélemy; annexe de Moirey.

CRESSON, contrée et pont, contrée de Saint-Jean-lez-Buzy. CRESSONNIÈRE, contrée, con de Fresnes-en-Woëvre.

CRESSONPRÉ, fontaine et contrée, cae de Chauvency-Saint-Hubert.

Carre, vill. sur le ru de Creue, à 3 kil. au S.-O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Creuva, Cruïa, 709 (test. Vulfoadi). — Croya, xº siècle (ch. de Gobert d'Apremont). — Ad Creatum, 1049 (cart. de Saint-Vanne). — Cruïa, 1145 (charte d'Albéron, év. de Verdun); 1180 (bulle d'Alexandre II). — De Croïo, 1166 (cart. de Saint-Paul). — Crewe, 1255 (cart. de la cath.); 1276 (cart. d'Apremont); 1642 (Mâchon). — Creues, 1255 (cart. de la cathédr.). — Creves, Creues, 1316 (coll. lore, t. 262.46, A. 9). — Creux, 1369 (abb. de Saint-Mihiel, A. 4); 1549 (Wassebourg); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Creuxe, 1674 (Husson l'Écossais). — Cruxium. 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, coutume, office et marquisat d'Hattonchâtel, recette et bailliage de Saint-Mihiel, juridiction du juge-garde du seigneur, qui en était haut, moyen et bas justicier; cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel.

Avait un château féodal, celui de la pairie de Creue, l'une des quatre de l'év. de Verdun (Ornes, Muraut, Greue et Watronville); la maison de Creue, qui était de nom et d'armes fort ancienne, est éteinte; elle portait : d'or à la croix de sable (Husson l'Écossais).

En 1790, district de Saint-Mihiel, con d'Hattonchâtel

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, cen et doyenné de Vigneuilles. — Écarts: la Folie, Jevoncourt, Valambois. — Patrons: saint Pierre et saint Paul.

CREUE (RU DE), ruiss. qui a sa source au - dessus de Creue, arrose les territoires de Chaillon, Lavignéville, Lamorville, Spada, et se jette dans la Meuse à Maisey, après un cours de 15 kilomètres. — Superfluviolo qui vocatur Cruia, 707 (test. Vulfoadi). — Creuva, 709 (ibid.). — Rus de Creuve, 1325 (éch. entre Ferry Du Châtelet et l'év. de Verdun). — Ru-



de-Loyausaux, 1700 (carte des États.) — Quala, 1707 (carte du Toulois).

Curvé, contrée, com d'Hattonchâtel et de Sivry-sur-Meuse.

Carvé (LE), chemin, car de Dammarie.

CRICAILLE, f. c™ de Sorbey.

Caiot, min, c™ d'Hendicourt. — Crion, 1700 (carte des États).

Caior (Ls), ruiss, qui prend sa source sur le territ. d'Heudicourt et se jette dans le ru de Creue à Chaillon, après un cours de 3 kilomètres.

Caocs (Las), f. c^{no} de Gremilly. — Les Croqs, 1743 (proc.-rerb. des cout.); 1760 (Cassini).

CROCS (REISSEAU DES), com de Gremilly. — Rivulus de Crobillon, 1253 (cart. de Saint-Paul).

CROISETTE, contrée, c^{mes} de Génicourt-sur-Meuse et de Resson.

CROISETTE (LA), f. c™ de Ville-devant-Belrain.

CROIX (La), contrée, c™ de Fromeréville.

Caoix (Las), contrée, com de Belleville.

CROIX (BAN DE LA), contrée, c^{nes} de Fromeréville et de Nixéville. — Ad Crucem, 940, 962, 1015, 1047, 1061 (cart. de Saint-Vanne.)

CROIX (MONT DES), côte, c^{ee} de Jouy-devant-Dombasle.
— Mont-Jory, Mons-Joris, 1x° s° (Hist. de l'abb. de Beaulieu).

Suivant la tradition, un autel dédié à Jupiter aurait existé sur ce mont dans les temps antiques.

CROIX-DU-GRAND-MATTRE, contrée, com de Mouzay.

CRORIER, contrée, c™ de Ville-devant-Belrain.

Gaoos, étang, cas d'Ornes.

Choquant, pont sur le canal des Usines, à Bar-le-

GROQUANT, contrée, c™ de Dieue.

CROSSES (LES), bois comm. de Jouy-sous-les-Côtes.

Caorrázs, contrée, c™ de Bovée.

Cnov. bois comm. d'Olizy.

Cnouáx (La), contrée, c^{ime} de Fonmeix, Hannonvillesous-les-Côtes, Landzécourt et Barécourt.

Caoráz (LA), f. ruinée con de Lamouilly. — Gette cense, qui était située sur la rive droite de la Chiers, est mentionnée par M. Jeantin (Manuel de la Meuse) comme ayant été citée en 1262 et en 1408 sous le nom de Villa ad Cruce; elle était placée sous la suzeraineté commune des ducs de Bar et de ceux de Luxembourg (de 1270 à 1603), et formait le bénéfice militaire des capitaines prévôts de la châtellenie de Chauvency-le-Château.

CROULT, contrée, cod d'Hattonchâtel.

Caor, bois, c™ de Naix.

Cau (Lu), ruiss, qui prend sa source aux fontaines de Rimbeauval et d'Hindeval et se jette dans le Fluant au-dessous de Villotte-devant-Louppy, après un cours de 3 kilomètres.

CRUSE (LA), rivière qui prend sa source dans le dép' de la Moselle et se jette dans la Chiers à Longuyon, après avoir fait limite au département de la Meuse sur une longueur de 9 kil. — Crusa, 634 (test. Adalgyseli); x' siècle (Virdunensis comitatus limités). — Crisa, 1549 (Wassebourg).

Catvia, contrée, coe de Souilly.

Cubécourt, contrée, cas de Dombasie.

CUERET, contrée, com de Bellevitle, Dombasle, Moulainville, Rouvres.

CUENTRE, bois, c™ de Romagne-sous-les-Côtes.

Gugnot, contrée, com de Bar-le-Duc et d'Hattonchâtel. Gugnot-Be-Linaye, bois comm. de Woimbey.

Cuissar, contrée, con de Parois.

Cuist, vill. sur le ruisseau de Guenonville, à 3 kil. à l'E. de Montfaucon. — Cuzeium, 870, 893 (Trésor des ch.). — De Cuisiaco, 1272 (cession à Philippe le Hardi). — Cuissy, Cuizy, 1556 (proc.-verb. des cout.). — Cuzey, 1656 (carte de l'évêché); 1738 (pouillé); 1745 (Roussel). — Cuziacum, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Reims, prévôté de Montfaucon, bailliage de Vitry-Vermandois, puis de Clermont siégeant à Varennes, justice seigneuriale de l'abbé de Montfaucon, qui en était seigneur régulier, haut, moyen et bas justicier; parlement de Paris. — Diocèse de Reims et ensuite de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Forges.

En 1795, distr. de Clermont-en-Argonne, c^{en} de Montfaucon.

Actuellement, arrond. et archipr. de Moutmédy, c^{es} et doy. de Montfaucon. — Écart : Moulin-de Bas. — Patron : saint Denis ; annexe de Montfaucon.

Gelée, contrée, c^{are} de Beaufort, de Béthincourt et de Dombasie

CTLET, vill. sur le ruiss. de Loisey, à 9 kil. au N. de Ligny. — Quala, 709 (test. Vulfoadi). — Cula. 1106 (bulle de Pascal II). — Culey, 1359 (arch. de la Meuse). — Culei:um, 1580 (stemmat. Lothar.). — Cully, 1700 (carte des États). — Cullei, Cussiliacum, 1707 (carte du Toulois). — Culeium, 1711 (pouillé); 1749 (sbid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prévôté de Pierrefitte, coutume, recette et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, dov. de Bar. — Patron : sainte Lucie.

En 1790, distr. de Bar, c^{en} de Loisey. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Ligny. — Écarts: Bel-Air, Pré-Chanel, Sainte-Geneviève. — Patron: saint Mansuy. Cullibat, contrée, c° de Ménil-sous-les-Côtes. Cullont, bois comm. de Fleury-devant-Douaumont. Culont, contrée, c° de Belleville et de Marville. Culont, bois, c° de Mangiennes; faisait partie de la forêt de Mangiennes.

CULOTTE, bois comm. de Broussey-en-Woëvre. Cumenelle, contrée, cae de Dieue.

Cuniènes, vill. sur le Vainvaux, à 7 kil. au N.-O. de Charny. — Commenarias, 701 (charte de Pepin); 702 (cartul. de Saint-Vanne). - Commenariæ, 1xº sº (Bertaire). — Cumenariæ, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirm. par l'emp. Otton). -Ecclesia de Cumeneriis, 984 (cartul. de Saint-Paul). - Cumminæ, 1049 (bulle de Léon IX). - Cumminariæ, 1179 (cartul. de Saint-Paul). — Cuminieres, 1200 (ibid.); 1377 (dipl. de Charles V, roi de France.) - Cumenieres, 1230, 1232, 1248 (cart. de Saint-Paul); 1440 (quitt. et abol. du connestable, anc. arch. de l'hôtel de ville de Verdun); 1656 (carte de l'év.). — Commenieres, 1244 (cart. de Saint-Paul). - Queminieres, 1253, 1266 (cart. de la cathédr.). - Commeniers, Commynieres, 1549 (Wassehourg). — Cumniere, 1700 (carte des États). Cumnieres, 1738 (pouillé); 1760 (Cassini). — Cumiacia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, haute justice et vill. coutume et bailliage de Clermont séant à Varennes, prévôté des Montignons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Forges, annexe de Chattancourt.

En 1790, distr. de Verdun, com de Charny. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doyenné de Charny. — Patron: saint Remy.

Cumières avait un château qui fut démoli en 1439; ce village a donné son nom à une maison de nom et d'armes qui portait : d'or à la barre d'azur surmontée de trois annelets d'or (Husson l'Écossais).

CUMINE, bois comm. des Roises et de Vaudeville. CUMINEL, contrée et pont, c^{ne} de Commercy. CUMINES (LES), contrée, c^{nes} de Behonnes et de Villedevant-Belrain.

CUMONT, contrée, coe de Béthincourt.

Cunoxt, bois comm. de Dannevoux.

Curre, vill. sur la droite de l'Andon, à 7 kil. au N. de Montsaucon. — Mont-Cunel, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Quenolle, 1656 (carte de l'év.). — Cunel, 1669 (Lamy, contrat d'Anselme de Saintignon). — Cunelle, 1700 (carte des États). — Cunellum, Cunelum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Clermont et ensuite de Saint-Mihiel, prévôté de Dun, bailliage de Clermont siégeant à Varennes, anciennes assises de la châtellenie de Dun, ancienne justice seigneuriale des seigneurs locaux sauf les droits de l'abb. de Lachalade, cour supérieure du Vermandois, parlement de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Ancerville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c⁻ⁿ et doyenné de Montfaucon. — Écart : le Fays. — Patron : saint Christophe; annexe de Romagnesous-Montfaucon.

Cunessiènes, bois comm. de Liouville.

Curior, contrée, c™ de Fresnes-en-Woëvre.

Cuny (CHAMP-), bois, cne de Dieue.

CURMONT, contrée, c^{nes} de Bar-le-Duc, de Behonne et d'Ornes.

CURTOLHONT, contrée, combres eur le territoire.

Cutt, bois comm. de Combres, sur le territoire de Trésauvaux.

CUVE (LA), contrée, co de Longeville.

Cuve (La), font, qui prend sa source dans la preirie de Merles et se jette dans le Laison en amont de Dombras.

Cuve (LA), min, cne de Merles.

CUVELLE, contrée, coe de Vaucouleurs.

D

DARLIL, bois comm. de Cousances-aux-Bois.

DAFPÉ, hois comm. de Thonne-le-Thil.

DAGONFILLE, vill. sur le ruiss. de Dagonville, à 15 kil.

à l'O. de Commercy. — Dagonis-villa, 1060 (confirmat. de la fondat. du prieuré d'Apremont); 1103 (charte de Gorze); 1106 (bulle de Pascal II); 1158 (cartulaire de Saint-Paul); 1711 (pouillé); 1749 Meuse.

(pouillé). — Pagonville, 1332 (chambre des comptes, arch. de la Meuse). — Pagonvilla; domus templi de Pagonvilla, 1402 (regestr. Tull.). — Pangonville, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Villa-Drogonis, 1707 (carte du Toulois).

Avant 1790. Barrois mouvant, chef-lieu de baronnie et de prévôté, juridiction du prévôt du seigneur, qui en étaît haut, moyen et bas justicier,





office, recette, coutume et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Belrajn.

Il y avait à Dagonville deux maisons seigneuriales, puis, sur son finage et de sa dépendance, une métairie dite Saint-Eore, avec chapelle, appartenant à la commanderie de Rüel, de l'ordre de Malte, fondée en 1984; après le supplice des Templiers, cette métairie fut assignée aux Hospitaliers.

Degonville sut érigé en baronnie en 1730.

La prévôté de Dagonville était composée des localités dont les noms suivent : Cousances-aux-Bois, Dagonville, Lignières, Loxéville, Saint-Èvre, Salmagne (pour partie), Triconville.

En 1790, lors de l'organisation du département, Dagonville devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Commercy; ce canton était composé des municipalités ci-après: Cousances-aux-Bois, Dagonville, Grimaucourt-près-Sampigny, Lavallée, Levoncourt, Lignières, Triconville.

Actuellement, arrond. c°°, archipr. et doyenné de Commercy. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Martin.

DAGONVILLS (RUISSEAU DE), qui a sa source au-dessus du bois comm. de Dagonville, traverse ce village et se jette dans l'Aire, après un cours de 4 kilomètres. DAHAIE, bois comm. de Mondrecourt sur le territoire d'Heippes.

Danés, contrée, cnes de Froidos et d'Issoncourt.

DAINVILLE-AUX-FORGES, village sur la Maldite, à 8 kil.

nu 8. de Gondrecourt. — Dainville, 1338 (chambre
des comptes); 1580 (proc.-verb. des coutumes). —
Dainvilla, 1402 (regestr. Tull.). — Donville, 1460
(coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Dinviller-auxFerges, 1700 (carte des États). — Dainvilla, 1711
(pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).
— Dona-villa, 1756 (ann. præmonstr.). — Danirilla, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, partie Champagne et partie Barrois mouvant; le roi de Pologne était seul seigneur de la dernière, qui était office et prévôté de Gondrecourt, coutume du Bassigny, recette de Bourmont, baill. de Saint-Thiébaut puis de Lamarche, présidial de Châlons; le marquis de Marnière était seigneur de la partie de Champagne et y avait un jugegarde; coutume de Bassigny, bailliage et prisidial de Chaumont; pour les deux, le parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archid. et doyenné de Rinel.

En 1790, distr. et c° de Gondrecourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° de doyenné de Gondrecourt. — Écarts : Chenois, les Rorges. — Patron : seint Valère. Danz (Bois LA), bois comm. de Boureuitles; faisait partie de la forêt de Hesse.

Danz (Bois LA), bois, c^{ee} de Gussainville et de Warcq: Danz (Bois LA), bois domanial, c^{ee} de Montmédy. Danz (LA), vallée, c^{ee} de Ménil-sur-Saulx.

DAME (LA), étang, car de Vaubecourt.

Dank (La), fontaine, code Villotte-devant-Saint-Mihiel.

Dame-Assis-en-Worver, bois, cas d'Hannonville-sousles-Côtes.

Danloup, vill. ser l'un des affluents du ruisseau de Tavannes, à 11 kil. à l'O. d'Étain.—Domnus-Lupus. 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.); 1738 (pouillé). — Danlouf, 1262, 1269, 1271, 1275, 1281, 1283 (cartul. de la cathédr.); 1267 (collég. de la Madeleine). — Danlouf, 1289 (cartul. de Saint-Paul). — Damploup, 1549 (Wassebourg): 1601 (hôtel de ville de Verdun. A. 57). — Damploux, de Domnolupo, 1642 (Mâchon). — Danlou, 1656 (carte de l'év.). — Damplou, 1743 (procverb. des cout.). — Domnus-Labus, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prévôté de Foameix, ancienne justice seigneuriale des chanoines de la cathéd. coutume, baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archid. de la Voëvre, doyenné de Pareid.

En 1790, distr. de Verdun, coe de Châtillon-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c** et doyenné d'Étain. — Patron : saint Loup.

DAMMARIE, vill. sur la Saulx, à 7 kil. au N. de Montiers-sur-Saulx. — Domna-Maria, 968 (donat. de saint Gérard, év. de Toul); x° s° (polypt. de Saint-Remy de Reims); 1402 (regestr. Tull.); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet). — Donna-Maria, 1229 (cartul. de Jeand'heures). — Dessous la male maison de Dame-Marye, 1266 (ch. d'affranch. de Montiers-sur-Saulx). — Domp-Marie, 1420 (généalog. de la maison Du Châtelet, pr.). — Dame-Marie, 1495-96 (Trésor des ch. B. 6364); 1569 (proc.-verb. des coutumes). — Dam-Marie, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prévôté de Ligny, recette, coutume et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur haut justicier; le prieur de Dammarie en avait les justices moyenne et basse. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Rinel, chef-lieu de doyenné. — Patron: l'Annonciation de la Vierge.

Avait un prieuré dit de Notre-Dame, de l'ordre de Saint-Benoît et dépendant de Cluny; ce prieuré,

connu des l'an 1095, était en commande en

Le doyenné de Dammaric, decanatus de Domna-Maria, 1402 (regestr. Tull.), de Dompna-Maria (Topog. ecclés. de la France), contenait dans son étendue dix-neuf paroisses, neuf annexes, deux abb. deux prieurés, sept chapelles et quelques ermitages, qui aujourd'hui se trouvent répartis entre les dép'é de la Haute-Marne et de la Meuse. Les paroisses et annexes que ce doy. a fournies au dép'é de la Meuse sont : Aulnois-en-Perthois, Bazincourt, Biencourt, le Bouchon, Couvertpuis, Dammarie, Écurey (abb.), Fouchères, Hévilliers, Juyigny-en-Perthois, Lavincourt, Ménil-sur-Saulx, Montplonne, Morley, Nant-le-Grand, Nant-le-Petit, Rupt-aux-Nonnains, Stainville, Villers-le-Sec.

En 1790, distr. de Bar, con de Stainville.

Actuellement, arrond et archipr. de Bar-le-Duc, c^{ee} et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Écarts: la Ferté, le Fourneau, Petit-Val. — Patron : la Nativité.

DAMVILLERS, ville sur la Tinte, à 19 kilom. au S. de Montmédy. — Damvillerium, 1086, 1165, 1220 (arch. de Luxembourg); 1756 (D. Calmet, not.). - Danviler, 1204 (cartul. de la cathédr.). - Danvillers, 1238 (ibid.); 1324 (ch. de Jean, roi de Bohème et de Luxembourg). — Villarum de Danvillers, 1324 (Bertholet, pr.). — Moneta Damviller, moneta Damvile, xive se (monnaies frappées à Damvillers). - Danviller, 1413 (recueil). - Dampvillers, 1538 (Lamy, acte du tabell. de Marville); 1642 (Machon). - Dampvilliers, 1549 (Wassebourg); 1679 (hôtel de ville de Verdun, reg. de la paroisse de Saint-Oury). — De Dompnovillari, 1643 (Machon). - Danvilliers, 1661 (proc. - verb. des cout.); 1670 (reg. des délib. de l'hôtel de ville de Bar-le-Duc). - Damvillaum, 1679 (D. Marlot). -— Damviller, 1700 (carte des États). — Dampwille, 1730 (hôtel de ville de Verdun, A. 29). -Damvillé, Danis-villa, 1738 (pouillé). - Damvilliers, 1745 (Roussel).

Damvillers fut cédé à la France en 1657 par l'article 38 du traité des Pyrénées; il était avant 1790. Luxembourg français, chef-lieu de prévôté, coutume de Thionville, ancienne justice du roi de France aux droits des comtes de Chiny et de Luxembourg, anciennes assisses des Grands jours de Marville, présidial de Sedan, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Chaumont.

Damvillers possédait au xive s' un atelier monélaire qui sabriquait des monnaies à frais et profits communs aux deux noms et armes de Jean l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg, et de Henri IV, comte de Bar.

La prévôté royale de Damvillers était composée des villages dont les noms suivent: Damvillers, Étraye, Gibercy, Lissey, Muraut, Peuvillers, Réville, Wavrille; cette prévôté fut ensuite réunie à celle de Marville.

En 1790, lors de l'organisation du département, Damvillers devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Verdun; ce canton était composé des municipalités ci-après: Crépion, Damvillers, Étraye, Flabas, Gibercy, Moirey, Wavrille.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, chef-lien de canton et de doyenné. — Écarts : Ile-d'Envie, Muraut. — Patron : saint Maurice.

Le c° de Damvillers est situé dans la partie N. du département; il est borné au S. par l'arrond. de Verdun et le c° de Montfaucon, à l'E. par le c° de Spincourt, à l'O. par celui de Dun, au N. par le c° de Montmédy, au N.-E. par le dép' de la Moselle; sa superficie est de 22,375 hect.; il renferme vingttrois communes, qui sont: Azannes, Brandeville, Bréhéville, Chaumont-devant-Damvillers, Crépion, Damvillers, Delut, Dombras, Écurey, Étraye, Flabas, Gibercy, Gremilly, Lissey, Merles, Moirey, Peuvillers, Réville, Romagne-sous-les-Côtes, Ruptsur-Othain, Ville-devant-Chaumont, Vittarville, Warrille

La composition du doyenné est la même que celle du canton; il comprend en plus la paroisse de Villerslez-Mangiennes.

Les armoiries de Damvillers étaient: en losange, mi-parti à dextre, burelé d'argent et d'azur de dix pièces, au lion de gueules losangé d'azur, couronné et armé d'or, à la queue fourchue, qui est de Luxembourg; et à sénestre, d'azur semé de fleurs de lis d'or sans nombre au bâton péri de gueules en bande, qui est de Clermont moderne.

Danzelle, bois, cne de Contrisson.

DANGERMAN, bois, cae de Manvages.

Dannevoux, vill. sur le Butel, à 8 kil. au N.-E. de Montfaucon. — Donnevou, 1180 (cartul. de la cathédr.). — Ecclesia de Dannevoux, 1226 (Gallia Christ. XIII instrum. p. 577). — Donnevouk, 1467 (arch. de la commune). — Donnevoux, 1549 (ibid.); 1642 (Mâchon). — Dannevoux, 1656 (carte de l'év.). — Danis-votum, 1738 (pouillé). — Domini-vallis, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Clermontois, coutume de Vitry-le-François, chef-lieu de baronnie constituée dans le xv° siècle, titre de prévôté, bsilliage de Sainte-Menehould, puis de Clermont séant à Varennes, anciennes assises des *Grands jours* de Troyes, présidial de Sens, parlement de Paris. — Diocèse de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Sainte-Menehould, et ensuite diocèse de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Forges. — Avait un prieuré sous le titre de Saint-Hippolyte.

La prévôté baronniale de Dannevoux comprenait Dannevoux et Vilôsnes.

En 1790, district de Verdun, con de Sivry-sur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, cen et doyenné de Montfaucon. — Écarts : Bellechaine, le Sard. — Patron : saint Hippolyte.

Dannevoux a donné son nom à une illustre maison de nom et d'armes, d'origine champenoise, qui portait : d'argent à trois lionceaux de sable; devise : Pour la gloire et l'houneur (Jeantin, Manuel de la Meuse).

DARADEAU, contrée, coo de Landzécourt.

DARDEL, mont, coe de Stainville.

Dannont, vill. sur le ruiss. du Haut-Pont, à 6 kil. au S.-E. d'Étain.

Avant 1790, Lorraine, ban de Buzy, coutume de Nancy, prévôté de Prény, bailliage de Pont-à-Mousson et ensuite d'Étain, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Amel, annexe de Buzy.

En 1790, distr. d'Étain, con de Buzy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°e et doy. d'Étain. — Écart : Sainte-Anne. — Patron : saint Nicolas.

DAUMONT, côte, cne d'Issoncourt.

DAUPHIN, contrée, c^{nes} de Gussainville et de Lemmes. DAUZE, contrée, c^{ne} d'Ambly.

Déal, bois comm. d'Houdelaincourt, sur le territoire de Saint-Joire.

DÉBAS, étang, co d'Ornes.

Dfrat, hois domanial, cos de Brieulles-sur-Meuse et de Septsarges.

DEFFAY, bois comm. de Bonzée, sur le territ. de Montsous-les-Côtes.

Devroy, bois, ce de Lion-devant-Dun; faisait partie de la forêt de Wèvre.

Derroy, bois comm. de Ménil, sur le territoire de Montsous-les-Côtes.

Derror, bois, case de Senoncourt; faisait partie de la forêt de Souilly.

DEFFUIS, bois, coe de Saint-Amand.

Dérvy, hois, co de Rembercourt-aux-Pots.

DEEAIE, bois comm. d'Heippes.

DEHAMBY, bois comm. de Neuvilly.

DEUOUT, contrée, coe de Demange-aux-Eaux. DELIE (LA), font. coe de Saint-Aubin.

DELOUZE, vill. sur le ruisseau des Machaires, à 5 kil. au N. de Gondrecourt. — Delosa, 963 (carta Friderici ducis); 1756 (D. Calmet, not.). — Delousze. 1327 (chambre des comptes de Bar, prévôté de Gondrecourt). — Dolosa, 1402 (regestr. Tull.); 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Belouze, 1700 (carte des États). — Delouze, Doloza, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume et baill. de Bar, juridiction du juge-garde des coseigneurs qui en avaient les haute, moyenne et basse justices; présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Gondrecourt. — Avait quatre maisons fortes, dont deux étaient aux seigneurs.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Demangeaux-Eaux.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Gondrecourt. — Patron : saint Pierre.

Delut, vill. sur le ruiss. de Delut, à 7 kilomètres au N. de Danvillers. — Deluz, 1240 (repr. de Thibaut, comte de Bar); 1275 (abb. de Châtillon). — Le fiez de Deluz, 1240 (paix et accord). — Au finaige de Delus, 1243 (cartul. de la cathédr.). — Delus, 1262, 1283 (ibid.); 1700 (carte des États). — De Luz, 1642 (Mâchon). — Delutz, 1656 (carte de l'év.). — Delutum, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Mangiennes, coutume, baill. et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Chaumont.

En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doyenné de Damvillers. — Écart : Tailpeux. — Patron : saint Martin.

Delut (Ruisseau de), qui prend naissance au-dessus de Delut, traverse ce village et se jette dans le Loise n à Vittarville, après un cours de 3 kilomètres.

Demange-aux-Eaux, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 8 kil. au N. de Gondrecourt. — Demenges, 1327 (ch. des comptes de Bar, prévôté de Gondrecourt). — De Dominicis, 1402 (regest. Tull.). — Demenge-aux-Eaues, 1580 (proc.-verb. des coutumes); 1711 (pouillé). — Demange-aux-Vaux, 1700 (carte des États); 1707 (carte du Toulois). — Dominica-ad-Valles, 1707 (ibid.). — Dominica-ad-Aquas, 1711 (pouillé); 1719 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Gondrecourt, recette de Bourmont, baill. de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, coutume du Bassigny, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seigneur haut, moyen et bas justicier pour moitié et demi-quart, le marquis de Stainville pour le surplus; la justice était administrée par la prévôté de Gondrecourt pour le roi pendant sept mois et demi; les officiers du marquis de Stainville la rendaient sur les lieux pendant quatre mois et demi. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Ligny, doyenné de Gondrecourt.

Il y avait à Demange-aux-Eaux un château avec ponts-levis et fossés pleins d'eau, appartenant à M. le marquis de Stainville, et un hôpital qui n'existait plus en l'an 1707 (pouillé, état du temporel).

En 1790, lors de l'organisation du département, Demange-aux-Eaux devint chef-lieu de l'un des condépendant du district de Gondrecourt; ce con-était composé des municipalités dont les noms suivent : Baudignécourt, Delouze, Demange-aux-Eaux, Évaux (abbaye), Houdelaincourt, Rosières-en-Blois, Saint-Joire, Tréveray.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doyenné de Gondrecourt. — Écarts : Fontenois, Laripe, Plein-Lieu. — Patron : saint Remy.

DEMANGE-LIEU, bois comm. de Souilly.

DEMANGERAL, contrée, car de Naives-devant-Bar.

DENAUSE, contrée, car de Vignot.

DENOUZE, contrée, cºº de Frémeréville.

DENOY, bois comm. de Rouvrois-sur-Othain.

DERAME-LA-RUE, bois, cne de Châtillon-sous-les-Côtes.

DESSANT, usine, cºº de Han-lez-Juvigny.

Détanpen, bois, c^{ue} de Laheycourt; faisait partie de la forêt d'Argonne.

DEUE (LA), font. cne de Dagonville.

Deuz (LA), petit cours d'eau, cne de Mognéville.

DEUE (LA), ruiss. dit aussi le Girouet ou la Cousance, qui a sa source au-dessus de Cousances-aux-Bois, passe à Grimaucourt-près-Sampigny, à Girouet, et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Mécrin, après un cours de 9 kil. — Usque Cosancie ubi cadit in Mosam fluvium, x° siècle (Virdunensis comitatus limites). — Le Girouez, 1756 (D. Calmet, not.).

DEUIL (LA), font. c" de Mussey.

DEUX-VILLES (ENTRE-), contrée, cae de Bras.

DEUXNOUDS (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Deuxnouds-aux-Bois et se jette dans le ru de Creue à Lavignéville, après un cours de 4 kil.

DEUXNOUDS-AUX-BOIS OU DEUXNOUDS-EN-WOÈVRE, VÎII. sur le ruiss. de Deuxnouds, à 6 kil. à l'O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Domnaus-villa, 915 (cart. de Saint-Vanne). — Ecclesia de Donaus, 962 (ibid.). — In Donnaus, 980, 1047, 1061 (ibid.). —

De Daunouls, 1157 (ch. d'Albert de Mercy.) —
Donnaus-juxta-castrum-Haddonis, 1015 (ibid.). —
Domnot, 1180 (bulle d'Alexandre III). — De Dennatis, x1° s° (Hugues de Flavigny). — Dounoux, 1642 (Mâchon). — Deuxnoux, 1656 (carte de l'évèché). — Deux-Nœuds, 1700 (carte des États). — Deunoux, Deunotum, 1738 (pouillé). — Deux-Nouds, Binodi, 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, coutume et prévôté d'Hattonchâtel, recette et bailliage de Saint-Mihiel, présidiat de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur.

— Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel, annexe de Lamorville.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c.º d'Hatton-châtel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Vigneulles. — Écart : l'Étanche. — Patron : saint Martin.

DEUXNOUDS-DEVANT-BEAUZÉE OU DEUXNOUDS-SUR-AIRE, vill. sur la Sault, à 12 kil. à l'E. de Triaucourt. —
Dousnous, 1277 (Trés. des ch. B. 455, n° 5). —
Dous-Nous, 1277 (abb. de Lisle). — Douxnoux, 1282 (Trésor des chartes, B. 455, n° 2); 1642 (Mâchon). — Douxnoulz, 1282 (Trés. des ch. B. 455, n° 2). — Doux-Noux, 1371 (ibid. n° 4). —
Doux-Nouds, 1579 (proc.-verb. dea cout.); 1738 (pouillé). — Dounoux, 1595 (Soc. Philom. lay.
Courcelles-sur-Aire); 1642 (Mâchon). — Dounoux, 1656 (carte de l'év.); 1756 (D. Calmet, not.). —
Doux-Naoud, 1700 (carte des États). — De Binodis, 1738 (pouillé). — Binodi, 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.); 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume et bailliage de Bar, juridiction du juge-garde du seigneur, présidial de Châlons, parlement de Paris; l'abbé de Lisle-en-Barrois en était seul seigneur haut, moyen et bas justicier. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Souilly. — Patron: saint Pierre; annexe de Seraucourt.

En 1790, distr. de Verdun, con de Beauzée.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Triaucourt. — Patrons : saint Pierre et saint Paul.

DEVISE, bois comm. de Demange-aux-Eaux.

DIABLE (CHAMP-DU-), contrée et pont, cne de Bar-le-Duc.

DIABLE (CHAMP-LE-), contrée, cue de Grimaucourt-en-Worden

DIABLE (GORGE-LE-), vallée et ruiss, qui prend sa source dans la foret d'Argonne, passe à Belle-Fontaine et se jette dons la Biesme en amout de Futesu, après un cours de 4 kilomètres.

Desser (Movr-ar-), bois comm. de Pillon.

Danaz (Tana-or-), menhir ou pierre druidique, e^{sc} de Saint-Mihiel; fuit partie de l'une dos roches qui forment les Falaises.

Drams (Thou-en-), bois comm. d'Épinonville.

Dioneur, É e^{es} d'Eix; etait prevôte de Dieppe, contame et builtiage de Verdun.

Dimmanant, contree, c^{as} de Bar-le-Duc.

Danamer, contree, con de Verdus.

Deuron, vill. sur le ruisseau de Vaux, à 9 kil. à 10. d'Étain. — Propie 984, 2163, 2165, 2179, 2907 curt. de Saint-Pauli. — la finagio Disper, 2176 ibul. — Dopper, 2352 curt. de la cuth. 21660 Lamy, Sanithe de Watrouville ; 1738 (pouille ; 2713 proc.-sech. des curt. — Propo, 2254 (abb. de Saint-Pauli: 2365, curt. de Saint-Pauli: 2365, curt. de Saint-Pauli: 2365, curt. de Saint-Pauli: 2365 (abb. de ville de Venium, 1, 1845 — Propos, 1364; labled de ville de Venium, 1, 1365 — Doppius, 1642 Michan. — Dangie, 1-365 pouille).

Vant 1740. Verdanois, terre Peviche, chef-fieu de previte, offica, recette, cuatume, buillinge et presidial de Verdan, auc. assises des quatre pairs de Peviche, parlement de Meta. — Diocese de Verdan, archificame de la Princerio, desenue de Chormant.

La previère de Dieppe etnit componer des hontites inst les nome suivent : themourt. Biomer. Bourvann. Breeille, les l'hambrettes. Dicourt. Dieppe. Bin. Fleury-devant-Doummont. Grimoncourt-en-Wavere. Haraigne. Hambremont. Hambremourt. Louvernat. Minicourt. Mercureurt. Mageville. Banimont. Le seum de la prevote portant : un seumon charge. a gameir. I'une resses I enque en ral : a devat. d'une apar le mome la pointe en lan. le tent entre reus cions mans en mi et a pointe en lan. le tent entre reus cions mans en mi et a pointe en lan. 2 et : en legencie. Seum les entreces in la prevote le Dappe currer : calture de M. F. Lienard.

En 1790, distr. L'Etain, e^{ar} de Norgementins, temellement, areand, et archipe, de Verdan, e^{ar} et decemie L'Etain. — Ecorts : Barnigne, Vance, in Planta. — Privous, saint Pierre, t saint Paul.

Present Price, maison salve, of de Verdin, ancherironari, chapoile avec culvaire, i pris son nome du most free, qui significat freche. — Demoise free, i rossi carte des Blate. — la Chron, i rossi plan de la ville, Boussel. — Den de Pres, maison de Dem free, rossi Casanni.

Digen, will, was in most directly do in Monage, a ex little an

S. de Verdan. - Ad villem que Dese dicitor, x' s' (Flodoard). — Dros ville, 964 (auc. ms de la hibl. de Saint-Vanne, Hist. de Lorr. t. HI., pr.).- Donn 984, 1137, 1117, 1207 (cart. de Saint-Paul). -Drais, 1177, 1208. 1209 (Bid. - Drais, 1179, 1937 (Bill). - Dein, m' s' (Louvent de Liége). --- Druvis, 1909 (cartalaire de Saint-Paul). --In namer motro de Doue, 1213 (necrolog, mense novemb.). — Dirace. 1938 (cart. de la cath.). — Dime. 1953 (cart. de Saint-Paul): 1966, 1978. 1990 : cart. de la cath.); 1640 (Michan). -- Byrar. 1378 (cart. de la call.). — Direr, 1301 (reca — Direz-eur-Meuze, 1515 (Lauge, contrat de N. de de Beachamp). — Diarra . Dann, Diar, 1569 (Wassebourg). - Disear. 1611 (hosp. Sainte-Catherine, R. a 1. — Dune, 1656 (carte de l'éviché). — Direce. Direcen. 1-38 (posillé). — Direc. 1748 (proc.-verb. des cont.. - Droinn, 1748 Hist. de Larr. t. H. pr.). - Dec-rille, 1756 (D. Calmet, aut.).

Avant 1790, Verdanois, terre d'évêché, prévité de Fresnes-en-Woivre, contons, buillings et présidial de Verdaz, anc. amises des quatre pairs de l'évêche, parlement de Metz.— Disoise de Verdan, architineure d'Argunne, dopenné de Souille.

En 1790, hes de l'organisation du département, Dieux devant chef-lieu de l'un des cantons dépardant du district de Verdon; ce canton chait compané des manicipalites dont les nons suivent : Dirux, les Monthaireus, Monilly, Impt-en-Woiver, Sannalieux.

tetuellement, acrond. c^m. archipe, et depenné de Verdan. — Ecarto : la Benisamerio. la Barundesio. la Battentout. — Patron : saint Jenn-Rapiinto.

Dinna - Brissena no -, qui prend missance une souven-Brillantes, se-densus de Sommelieue, trusense es village et passe se Bottentout et a Dieue, où il se juttedans la Meure, apeis un cours de à lef. — Summe Doume, qSi , et q cartificire de Saint-Paul!. — Summe Doume, et es - dui, . — Summe Doume, eur : esquadul : — Summe Doue, es55 (dhil.). Dans, contror, e^{res} de Biercourt et de Doumballe.

Districted the State of State of State of the State of the State of State of State of State of the State of t

Denn-ern-Souvignen, S. of the Lamppy in Chillenn. —
Den-on-Souvigne, 1932 - test, de Beaut, seign, de
Louppy carchie, de Lorraine : — Pan-on-Souvigne.

1963 - charte du duc Bree II : 1722 (panille);
1708 - Denved : — Lampy Maye, 1700 (autodes Bate).

brank erge, einst im procure de Pardre du Val-

des Écoliers, sous le titre de Sainte-Geneviève, bâti au milieu des bois, dans le ban et la communauté de Louppy-le-Ghâteau; ce prieuré fut sondé en 1227, par Jossoy, maréchal de Champague, seigneur de Louppy; il avait une église, dite l'église de Nouville, dédiée à saint Remy.

DIFFÉREND, bois comm. de Fontaines.

Divránant, bois comm. de Fromeréville.

DIPONTAINE, source, coe de Louppy-le-Petit.

Dioxás (LA), ruiss. qui prend sa source sur le territ. de Villotte-devant-Louppy et se jette dans la Chée en amont de Laheycourt, après un trajet de 4 kil.

Dieus (LA), promenade, à Verdun.

DIMBLEY, hameau, c^{ne} de Dombras. — Dombley, 1243
(cart. de la cath.). — Molendinum de Donbli, 1243
(ibid.). — En la ville de Dombli; en l'église de Dombli, 1283 (ibid.). — Villare de Dumblei, 1283
(ibid.). — Donbley, 1283 (ibid.). — Dymble, 1549
(Wassebourg). — Dimblé, 1700 (carte des États).
Était prévôté de Merles, coutume et bailliage de Verdun.

Duess (Les), contrée, cae de Gironville.

Descripa, contrée, c" de Ville-sur-Cousance.

DIPERGY, contrée, coe de Butgnéville.

Dixmes (Les), contrée, case de Stainville et de Villerssous-Mangiennes.

DIX-VERTUS. — Voy. ANBONCIADES (Bar-le-Duc, Vaucouleurs).

Donuit (LA), petit ruiss. coe de Mondrecourt.

Dôle, contrée, cos d'Herbeuville et de Saulx-en-Woëvre.

Donnaste, vill. sur la rive droite du Wadelaincourt, à 9 kil. à l'O. de Clermont-en-Argonne. — Dommus-Basolus, 962, 1015, 1049, 1060, 1061 (cart. de Saint-Vanne); 1177, 1207, 1224 (cart. de Saint-Paul); 1226 (cart. de la cath.); 1738 (pouillé). — Dompbasia, 973 (confirmat. par l'emp. Otton). — Dombasia, 973 (charte de l'év. Wilgfride); 984 (cart. de Saint-Paul); 1736 (ann. præmonstr.). - Alledium de Damno-Basolo, 1068 (contrat de mariage); Clouet, Hist. de Verdun, t. II, p. 85. -Domnobasla, 1069 (diverses chartes, donat. d'Adalbert). — Donbale, 1937 (cart. de la cathédr.). — Dembaile, 1245, 1251 (cartul. de Saint-Paul). Donbaile, 1257, 1264, 1273 (cartul. de la cath.). - Domballe, 1383 (coll. lorr. t. 263.46, G. 3). Demphasle, 1515 (ibid. t. 268.49, A. 4); 1642 (Machon). - Dombasolus, 1642 (ibid.). - Dombále, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prévôté de Charny, coutume, bailliage et présidial de Verdun, enc. assises des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont, c^{ea} de Récicourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{ea} et doy. de Clermont. — Patronne: sainte Barbe.

DOMBASLE (RUISSEAU DE), qui a sa source au-dessus du vill. de Dombasle, au sud duquel il se jette dans le Wadelaincourt, après un trajet de 2 kilomètres.

DOMBRAS, vill. sur la Cuve, à 7 kil. au N. de Damvillers.

— Dumbraz, 1156 (ch. d'Albéron de Chiny). —
Dumbrez, 1158 (cart. de Saint-Paul). — Dumbrax,
1158 (ch. d'Albert de Mercy, év. de Verdun). —
Domni-Bricii, 1204 (cart. de la cath.). — Dombras,
1238, 1243 (ibid.). — Dumbran, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Domnum-Brachium,
1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prévôté de Merles, justice seigneuriale des chanoines de la cathédrale, coutume, baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Saint-Laurent. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Damvillers. — Écarts : Dimbley, le Moulin. — Patron : saint Brice.

Dombneux, étang, c™ d'Ornes.

Doucharnot, bois comm. de Salmagne.

DOMMARTIN-AUX-FOURS (CÔTE DE), com de Troussey; a pris son nom d'un village ruiné dont il n'existe plus que quelques vestiges enfouis sous le sol; l'église, quoique abandonnée, était encore debout au commencement du siècle dernier. — Locus de Dompmartin-aux-Fours, 1363 (reg. capitul. de la cath. de Toul). — Domnus-Martinus-ad-Furnos, 1365 (ibid.). — Dommartin-au-Four, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Dommartin-Ruiné, 1760 (Cassini).

Était Toulois, terre du chapitre, prévôté de Void, juridiction des chanoines de la cathédrale, baill. et présid. de Toul, parlement de Metz. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy; ancienne mère église de Boucq, puis annexe de Boucq. — Patron: saint Martin.

DOMMANTIN-LA-MOSTAGNE, vill. sur la rive gauche du Longeau, à 8 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. — Domnus Martinus in pago Vavrinse, 933 (privil. d'Adalbéron); x° s° (polypt. de Reims). — Damnus-Martinus, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Dompmartin-les-Montaignes, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Dom-Martin-la-Montagne, 1749 (pouillé). — Domnus-Martin, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté et pro-

vôté d'Hannonville-sous-les-Côtes, office et bailliage de Thiaucourt, recette et coutume de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel, annexe de Saint-Remy.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{on} et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Patron : saint Martin; annexe de Saint-Remy.

Domman, hameau, com de Bouvigny. — Domna-Maria, 10/19, 1060 (cart. de Saint-Vanne); 1738 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Inter Baronis-Curtem et Domnam-Mariam, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Domp-Marie, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Dommery, Dommereyum, 1642 (Machon). — Dammarie, 1656 (carte de l'év.). — Dommarie, 1700 (carte des États); 1738 (pouillé). — Dom-Marie, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant; formait avec Bouvigny une châtellenie dépendant de la prévôté de Sancy, office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, coutume et bailliage de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur.— Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné d'Amel, annexe de Bouvigny.— Avait une église sous l'invocation de la sainte Vierge en son Assomption.

Donpcávnin, viil. sur la rive gauche de la Meuse, à 12 kil. à l'E. de Pierrefitte. — Donceverien, 1321 (chambre des comptes, B. 436). — Domp-Severin, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Dompseverin, 1642 (Machon). — Dom-Sepherein, 1656 (carte de l'év.). — Donseverin, 1700 (carte des États). — Domnus-Severinus, Domseverin, 1738 (pouillé). — Domnus-Symphorianus, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et baill. de Saint-Mihiel, présid de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel, annexe des Paroches.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bannoncourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c. et doyenné de Pierrefitte. — Écarts : Chanteraine, Cheppe, la Gendarmerie. — Patron : saint Symphorien.

DOMPIERRE-AUX-Bois, village, sur le ru du Moulin, à 9 kil. à l'O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Domeis-Petrus, 1024 (dipl. de Conrad); 1047 (ch. de l'év. Thierry); 1049 (bulle de Léon IX); 1103 (cart. de Gorze); 1106 (bulle de Pascal II); 1749

(pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Domus-Petrusin-Sylvis, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° de Lacroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doyenné de Vigneulles. — Écart : la Scierie. — Patron : saint Pierre.

Donnent, f. ruinée, entre Bure et Ribeaucourt. — Damremy, 1700 (carte des États).

Doubeny, papeterie, coe de Lacroix-sur-Meuse.

DOMRENY-AUX-BOIS, vill. sur la rive droite de l'Aire, à 13 kil. à l'O. de Commercy. — Dominus-Remigius, 1047 (charte de l'évêque Thierry). — Domnus-Remigius, 1106 (bulle de Pascal II); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Dompnus-Remigius, 1135 (Onera abbatum); 1402 (regestr. Tull.). — Dompremy, 1332 (chambre des comptes, B. 254); 1495-96 (Trésor des chartes. B. 6364). — Domp-Remy, 1549 (Wassebourg); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Domp-Remy-de-Saulx, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Donremy-aux-Bois, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté de Ligny, partie office de Bar et partie office de Ligny, le tout sous la juridiction de la prévôté de Ligny; recette, coutume et bailliage de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Domremy-aux-Bois devint ches-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Commercy; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Chonville, Domremy-aux-Bois, Ernecourt, Loxéville, Nançois-le-Grand, Villeroncourt.

Actuellement, arrond. c°n, archipr. et doyenné de Commercy. — Patron : saint Remy.

Dombem T-LA-Canne, vill. sur l'Othain, à 4 kil. au S.-E. de Spincourt. — Domnus-Remigius, 1064 (donat. au prieuré d'Amel, archives de la Meuse); 1749 (pouillé). — Dompnus-Remigius, 1219 (cart. de la cathédr.); 1642 (Machon). — Domp-Remy, 1571 proc.-verb. des cout.). — Dompremy, 1642 (Machon). — Domremy-la-Cane, 1656 (carte de l'évèché). — Don-Remy-la-Cane, 1700 (carte des États). — Dom-Remy-la-Canne, Domnus-Remigius-in-Cannis, 1738 (pouillé). — Dom-Remy-la-Câne, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, coutume et bailliage de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, juridiction du juge-garde du seigneur, qui en était haut justicier, cour souveraine de Nancy. - Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, dovenné d'Amel, annexe d'Houdelaucourt.

En 1790, distr. d'Étain, con de Gouraincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes. - Patron : saint Remy.

DONCOURT (ÉTANG DE), coe de Doncourt-aux-Templiers.

DONCOURT (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans les bois de Thillot, passe à Thillot-sous-les-Côtes et à Doncourt-aux-Templiers, et se jette dans le ru de Signeulles, après un cours de 7 kilomètres.

Doncount-Aux-Templiers, vill. sur le ruiss. de Doncourt, à 7 kil. au S.-E. de Fresnes-en-Woëvre. -Dodona-curtis in pago Virdunensi, 795 (cart. de Gorze). - In pago Virdunense sive Wabrinse in loco qui dicitur in Dodonicurte, 812 (ibid.). - Dodoniscurtis, 886 (ibid.). — Dodonicurtis, 895 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). - Dodonis-villa, (cart. de Gorze). — Doncurt, 1060, 1103 (ibid.). — Theonis-curtis, x1° siècle (contin. hist. episc.). — Doncort, 1269 (abb. de Saint-Benoît). - Doncour, 1700 (carte des États). — Doni-Curia, 1738 (pouillé). — Doncuria, 1749 (ibid.). — Domni-Curia, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Thiaucourt, coutume et recette de Saint-Mihiel, bailliage de Pont-à-Mousson et ensuite de Thiaucourt, juridiction des officiers du commandeur, qui en était seigneur haut, moyen et bas justicier; présidial de Metz, cour souveraine de Nancy. - Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel, annexe de Woël.

Au xii siècle, les dimes de Doncourt appartenaient à l'abb. de Gorze.

Avait un château qui dépendait de la commanderie de l'ordre de Malte.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com de Woël. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, cou et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. - Patron : saint Maurice.

Donquenay, me isolée et bois comm. de Brouennes. Donaupr, contrée, com de Froidos.

Donvaux, bois comm. d'Aulnois-sous-Vertuzey.

Donvaux, contrée, cae de Ménil-sous-les-Côtes. — Domp-Vaux, 1378 (cession de la vaine pâture, arch. de Ménil).

Meuse.

DORE-FONTAINE, source et mie, ce de Moulainville. -Or-Fontaine, 1780 (actes publics).

Donna, vallée et bois, care de Baudonvilliers et de Lisleen-Rigault.

DORMANT, contrée, coe d'Issoncourt.

Dornois (LE), pays et comté qui s'étendait dans les dioc. de Reims et de Verdun, depuis la Meuse jusqu'au delà de l'Aire et de l'Aisne, comprenant Doulcon, Dun, Dannevoux, Montfaucon, etc.; ce pays, suivant A. de Valois, a pris son nom de Doulcon, lieu autresois sortifié, qui en était la capitale; il saisait partie de la Champagne et fut englobé au x° s° dans le pays d'Argonne. — Pagus - Dulminsis, 870 (partage de l'empire). — In comitatu Dolmensi, 893 (Mémorial de Dadon). — In comitatu Dulcomensi, 1065 (cart. de la cath.). - Comte de Doux, comté de Douxcon, 1549 (Wassebourg). - Pagus Dulcomensis, Dulcumensis, Dulmensis, Dolomensis, 1675 (A. de Valois); 1679 (D. Marlot); 1756 (D. Calmet, not.); 1757 (de Hontheim). - Le Doulmois, 1756 (D. Calmet, not.). - Pagus Ulmensis, pays d'Ormois (Topog. eccl. de la France).

Donnoy, contrée, coe de Braquis.

DORPHE, contrée, car de Fromeréville.

Doua (La) ou La Dowa, ruisseau qui prend sa source près du bois de Fontaines et se jette dans la Meuse au-dessous de Ligny-devant-Dun, après un cours de 6 kilomètres.

DOUAIRE, contrée, cº de Dieue.

Douaumont, vill. sur la droite de la Meuse, à 5 kil. à l'E. de Charny. - Neuve ville à Douaumont, 1252 (ch. de Thibaut II, comte de Bar; arch. de Juvigny). - Dewamont, xive se (arch. de la Meuse et de Juvigny). - Douamont, 1462 (Machon). - Douaulmont, 1560 (Lamy, pied-terrier). - De Duaco-Monte, 1738 (pouillé). — Duacus-Mons, 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). - Divus-Mons, (l'abbé Clouët).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et recette d'Étain, prévôté de Bezonvaux, coutume de Saint-Mihiel, bailliage idem et ensuite d'Étain, juridiction des officiers des seigneurs et dames, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy; l'abbesse de Juvigny et le baron de Coussey en avaient toutes les justices, haute, moyenne et basse. - Diocèse de Verdun, archid, de la Princerie, dovenné de Chau-

En 1790, distr. de Verdun, con d'Ornes. Actuellement, arrond. et archiprêtré de Verdun, c° et doyenné de Charny. — Écart : Thiaumont. — Patrop: saint Hilaire.

Douchevaux, bois comm. de Loupmont.

Douloon, vill. sur la gauche de la Meuse, à 2 kil. à l'O. de Dun. — Dulcomense-castrum, 939, 1155 (Trésor des ch.). — Douscons, 1285 (cart. d'Apremont). — Doucons, xiv* siècle (évêché de Verdun, archiv. de la Meuse). — Doucon, 1483 (coll. lorr. t. 261.46, A. 21); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1634, 1677, 1682, 1690 (Soc. Philom. lay. Doulcon); 1656 (carte de l'évêché); 1700 (carte des États). — Douxcon, 1549 (Wassebourg). — Sanctus-Petrus de Dulcone, xvi* siècle (pouillé ms de Reims). — Dolcon, 1582 (Lamy, admodiation du patronage de Doulcon). — Dulcon, 1675 (A. de Valois). — Dulco, 1679 (D. Marlot).

Anciennement, lieu fortifié, capitale du pays et comté dit le Dormois.

Avant 1790, Clermontois, après avoir appartenu au duché de Bar (Barrois mouvant), coutume de Saint-Mihiel, prév. de Dun, bailliage de Clermont siégeant à Varennes, justice seigneuriale des princes de Condé, ancienne cour des *Grands jours* de Saint-Mihiel et ensuite parlement de Paris. — Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, doyenné de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Aincreville. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doyenné de Dun. — Écarts: la Brière, Briéville, Jupille, Proiville, la Tour. — Patron: saint Pierre.

DRAGON, contrée, c^{ne} de Verdun.

DRAGONNE, contrée, c^{ne} de Butgnéville.

DREBOIS, bois, c^{ne} d'Haironville.

DREBUCHAMP, bois comm. de Broussey-en-Woëvre.

DRIGETTE, font. c^{ne} de Rembercourt-aux-Pots.

Daillancourt, ham. cod de Gercourt. — Drullencort, 1163 (cart. de Saint-Paul). — Altare de Drullencort, 1169 (ibid.). — Drullencort, Druillencort, 1179 (ibid.). — De Duyllancort, 1272 (cession à Philippe le Hardi). — Drillencourt, 1556 (procverb. des cout.). — Drillani-ouria, 1738 (pouillé).

Avent 1790, Clermontois, coutume de Reims-Vermandois, prévôté de Montfaucon, bailliage de Clermont siégeant à Verennes. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Princerie, doyenné de Forges. — Avait une église paroissiale sous le vocable de Notre-Dame, à la présentation du chapitre de Montfaucon.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Sivry-sur-Meuse.

DRONAUD, pont sur le ru de Signeulles, c^{ne} de Void. DROTÈRE, bois comm. de Dainville-aux-Forges. DUCS-DE-BAR (RUE DES), à Bar-le-Duc. DUONY, vill. sur le ruiss. de Lempire, à q kil. au S. de Verdun. — Dugney, 1257, 1258, 1282; 1301 (cart. d'Apremont); 1356 (promesse entre le lieut. de Luxembourg et les citains de Verdun); 1366 (hosp. Sainte-Gatherine, B. 17-50); 1370 (ch. des comptes, compte de Souilly); 1388 (coll. lorr. t. 260.46, p. 4). — Dugnei, 1261 (cartul. de Saint-Paul); 1282 (cartul. de la cath.). — Devant le mostier de Dugney, 1285 (cart. d'Apremont). — Dugner, 1388 (coll. lorr. t. 263.46, C. 10). — Dugnez, 1483 (ibid. t. 261.46, A. 21). — Dugneyum, 1642 (Màchon). — Dugniacum, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Galmet, not.): — Dongei-villa, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prévôté de Souilly, recette, coutume et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur haut justicier. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Souilly.

En 1790, lors de l'organisation du département, Dugny devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Verdun; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Ancemont, Belleray, Dugny, Landrecourt, Lempire.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Verdun. — Écart Billemont. — Patron : la Nativité de la Vierge.

Dunautor, anc. fief seigneurial, co d'Étain; érigé en 1723, sur un terrain nommé Arenar, en faveur de la maison du Hautoy, qui portait: d'azur au lion de gueules.

Dun, ville sur la rive droite de la Meuse, à 19 kil. au S. de Montmédy. - Duno, Dunis, ép. mérovingienne (tiers de sous d'or qui peuvent être également attribués à Châteaudun, Eure-et-Loir). — Castrum Duni in comitatu Dulcomensi; Dunum nominatum, 1065 (cart. de la cath.). - Divum, Diviensis, 1081 (chron. de Saint-Hubert, Patrol. de Migne, nº 41). - Dunum, 1094 (ch. de fondation du prieuré); 1139, 1180, 1218, 1228, 1257 (cartul. de la cath.). — Dunensis-castrum, 1094 (ch. de fondat. du prieuré). — Dunum castrum, 1156 (acte de confirmat.); x11° s° (Laurent de Liége); 1502 (lettres de l'emp. Maximilien ["). — De Docini, de Doci-Liniaco, 1183 (cart. de Saint-Paul). - Ante portam Duni-castri, 1198 (cart. de la cath.). - De Duno, 1204 (ibid.). - Dun-le-Château, 1494 (Trés. des ch.); 1549 (Wassebourg). — Castrum-Dunense, 1580 (stemmat. Lothar.). — Dun-le-Chétel, 1588 (Lamy, lettres pat. du duc Charles III). - Sancta-Maria de Duno-Castro , xv1° s° (pouillé me. de Reims). - Dun-le-Chastel, 1641, 1644 (Lamy, tabell. de Stenay). - Notre-Dame de Dun-Chasteau, 1648 (pouillé). — D'Un, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes).

Dun était dans les temps antiques un oppidum qui fut converti en château fort par Godefroy IV, comte de Verdun, vers l'an 1053; il devint chef-lieu de baronnie, puis de comté; fit successivement partie de l'Astenay, du Dormois, du Verdunois, du Barrois, puis du Clermontois; régi d'abord par la loi de Beaumont, ensuite par la coutume de Saint-Mihiel; avant 1790, bailliage de Clermont siégeant à Varennes, chef-lieu de maîtrise et de prévôté, ancienne justice seign. des princes de Condé, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel, parlement de Metz et ensuite de Paris. — Diocèse de Reims, archidiaconé de Champagne, chef-lieu de doyenné.

ll y avait à Dun un prieuré dit de Saint-Gilles, fondé en 1094, et une maladrerie connue sous le nom de Warinvaux.

La charte d'affranchissement de Dun fut donnée par Gobert V, sire de Dun et d'Apremont; elle date de l'an 1277.

La prévôté de Dun était composée des localités dont les noms suivent : Brieulles-sur-Meuse, Cléry-le-Grand, Cléry-le-Petit, Cunel, Dannevoux (avec titre de prévôté baronniale), Doulcon, Dun, Jupille, Lion-devant-Dun, Milly-devant-Dun, Mont-devant-Sassey, Montigny-devant-Sassey, Murvaux, Sassey, Saulmory, Vilesnes (d'abord de la prévôté baronniale de Dannevoux et ensuite de Dun).

Le doyenné de Dun, decanatus de Duno vel de Duno-Castro (Topog. eccl. de la France), sous le titre de Saint-Gilles, a fourni au département les paroisses et annexes dont les noms suivent: Aincreville, Bantheville, Beauclair, Brieulles-sur-Meuse, Cierges, Cléry-le-Grand, Cléry-le-Petit, Cunel, Doulcon, Dun, Épinonville, Fontaines, Gesnes, Halles, Liny-devant-Dun, Lion-devant-Dun, Milly-devant-Dun, Mont-devant-Sassey, Montfaucon, Montigny-devant-Sassey, Murvaux, Proiville, Sassey, Saulmory, Wiseppe.

En 1790, lors de l'organisation du département, Dun fut chef-lieu de l'un des cantons dépendent du district de Stenay; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Dun, Fontaines, Haraumont, Liny-devant-Dun, Lion-devant-Dun, Milly-devant-Dun, Murvaux, Vilosnes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, chef-lieu de canton et de doyenné. — Patron : la Nativité de la Vierge. Le canton de Dun est situé dans la partie N.-O. du département; il est borné au S. par le canton de Montfaucon, à l'E. par ceux de Damvillers et de Montmédy, au N. par celui de Stenay, à l'O. par le département des Ardennes; sa superficie est de 16,993 hect. il renferme dix-huit communes, qui sont : Aincreville, Brieulles-sur-Meuse, Cléry-le-Grand, Cléry-le-Petit, Doulcon, Dun, Fontaines, Haraumont, Liny-devant-Dun, Lion-devant-Dun, Milly-devant-Dun, Mont-devant-Sassey, Montigny-devant-Sassey, Murvaux, Sassey, Saulmory-et-Ville-franche, Villers-devant-Dun, Vilosnes.

La composition du doyenné est la même que celle du canton.

Le sceau de Dun portait : une tour maçonnée de sable à la porte d'argent, couronnée et dentelée de cinq créneaux surmontés du pennon de l'ancienne baronnie, avec ces mots : Sceau de Dun le Château (Jeantin, Manuel de la Meuse).

Celui de la prévôté portait: une tour antique ayant au sommet deux tournelles et de chaque côté de la tour un écusson aux armes de Bar, avec ces mots: Prévôté et chastellenie de Dun (Bibl. imp. coll. lorr. Stenay, t. 404 ou 406; titre de 1612).

Les armoiries des sires de Dun étaient : de guoules à la croix d'argent.

DURAND, contrée, c° de Ménil-sous-les-Côtes. Duran, contrée, c° de Woinville.

Duzev, vill. sur la rive gauche de l'Othain, à 4 kil. au N. de Spincourt. — Duzeium, 1153 (ch. d'Albéron de Chiny, évêque de Verdun). — Dusiacum, 1166, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Dusi, 1200 (ibid.). — Duzey nueve ville, 1270 (ch. d'affranch. archiv. de Bar). — Dussey-en-Woepvre, 1607 (proc.-verb. des cout.). — Duzeyum, 1642 (Mâchon). — Duzay, 1656 (carte de l'év.). — Duzaeum, 1738 (pouillé). — Duodeciacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prévôté de Mangiennes, haute et moyenne justice de l'év. justice foncière des abbés de Châtillon, coutume de Saint-Mihiel, puis coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné d'Amel.

En 1700, distr. d'Étain, con d'Arrancy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes. — Patron: saint Quentin.

Le fief de Dusey était vassal de l'abbaye de Châtillon. EAU (CRITEAU D'), pavillon ruiné, sur la Meuse, entre Commercy et Vignot. ÉBAM, bois comm. d'Eix. ÉBAT. bois comm. d'Ornes. ÉBILLON, bois comm. de Courcelles-aux-Bois.

ÉCARIC, contrée, coe de Boureuilles.

ÉCAILLETIERS (LES), bois comm. de Montblainville.

Écavées, bois comm. de Merles.

ÉCHANGE (L'), bois comm. de Verdun.

ÉCHAVÉES (LES), chemin vicinal de Warcq à Rouvres.

ECHAVÉES (LES), contrée, com d'Étain.

ÉCLESPONTAINE, h. cod d'Épinonville. - Eclipsefontaine, 1556 (proc.-verb. des cout. de Reims). - Eclisse-Fontaine, 1700 (carte des États).

Écluse (L'), f. cne de Montblainville.

Ecoliens (Les), contrée, coe de Ville-sur-Cousance; sur le haut des Écoliers, traces d'anciens retranchements.

ÉCOMPORTES (LES) OU LES BASSES-ÉCOMPORTES, f. c. de Varennes. - Ingonis-portæ, 1143 (ch. d'Albéron de Chiny pour Lachalade). — Les Escomportes, 1700 (carte des États).

Ecouviez, vill. sur la rive droite de la Chiers, à 6 kil. à l'E. de Montmédy. - Escouvyers, Ecouviers (ch. de 1183, 1248, 1269, 1270). - Escowiers, 1264 (ch. d'affranch. de Verneuil). — Escouviers, 1565 (Lamy, chambre des comptes de Luxembourg). -Escouvy, 1612 (ibid. tabell. de Marville). -- Couvé, 1656 (carte de l'év.). — Escouviye, 1664 (Lamy, acte du tabell. de Dun). - Escourge, 1669 (ibid. contrat d'Anselme de Saintignon). - Escuwyr, 1700 (carte des États). - Ecuveium (reg. de l'év.).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, anc. assises des Grands jours de Marville, présidial de Sedan, parlement de Metz. - Dioc. de Trèves, archid. et doy. de Longuyon, annexe de Mont-Quintin (grand-duché de Luxembourg).

En 1790, distr. de Stenay, con de Montmédy. Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Montmédy. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Mihiel; annexe de Verneuil-le-Grand.

ÉCRUALLES, bois comm. de Mognéville.

Écaus, bois comm. de Longeville.

Écument, hois comm. de Lavailée.

Écursy, f. c. de Montiers-sur-Saulx. - Ecclesia de Escurey, 1144 (fondation de l'abb.). - Escurey,

1188 (Tr. des ch. B. 455, nº 57). - Escureyum. . 1188 (ibid.); 1402 (regestr. Tull.). - Escureium, 1225 (cart. de la cath.). - Sauf le droit de cens d'Escurei, 1266 (ch. d'affranch. de Montiers-sur-Saulx). - Molendinum de Curey, 1298 (Trés. des ch. B. 455, nº 58). - Ecureium, 1749 (pouillé).

Anc. abbaye cistercienne de l'ordre de Saint-Bernard, fondée dans le milieu du xu' s' par Geoffroy III, seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne. — Barrois mouvant, office de Morlay, prév. bailliagère de Montiers-sur-Saulx, recette, coutume et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Dammarie.

Écuasy, vill. sur le Harbon, à 5 kil. au N. de Damvillers. - Escureium, 1224, 1293 (cartul. de la cath.); 1738 (pouillé). - Escurei, 1233 (cartul. de la cathédr.). - Escurey, 1529 (Lamy, acte du tabell. de Marville); 1642 (Machon); 1656 (carte de l'éveché).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathédrale, prévôté de Merles, coutume, bailliage et présidial de Verdun, parlement de Metz. - Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Chaumont.

En 1790, distr. de Stenay, com de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doyenné de Damvillers. - Patron : l'Assomp-

ÉCURIES (PONT DES), sur le canal des Usines, à Barle-Duc.

Écus (LES), contrée et pont, coe de Moulotte.

Écuyens (Ban des), anc. fief, coo de Dombasle; 1743 (proc.-verb. des cout.).

Écuyens (Ban des), anc. fief seigneurial, coe de Marre. Écuyens (Tour DES), tour ruinée, à Verdun; était située près du fossé Lambin, donnant sur la rue du Saint-Esprit.

Eix, vill. sur le ruiss. d'Eix, à 11 kil. à l'O. d'Étain. -- Ex, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cartul. de la cathéd.). — Asse, 1219 (acte de fond. du prieuré de Saint-Nicolas-des-Prés). - Aire, 1266 (cartul. de la cathéd.); 1656 (carte de l'év.). —'Aix, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte des États). -Eire, 1573 (Lamy, dénomb. de la seign. de Saint-Maurice). — Aixia, 1738 (pouillé); 1756 (D. Cal-, met, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, coutume de Saint-Mihiel et ensuite de Verdun, prévôté de Dieppe, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz.— Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné de Pareid.

Le fief d'Eix avait une maison forte ; il était vassal de la famille Gehot.

En 1790, distr. de Verdun, c°º de Châtillonsous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°a et doyenné d'Étain. — Écarts : Bourvaux, Dicourt, la Renarderie. — Patron : saint Remy.

EIX (RUISSEAU D'), qui a sa source dans le bois des Grandes-Fontaines, passe à Eix, Moranville, Grimaucourt-en-Woëvre, Herméville, et se jette dans l'Orne entre Warcq et Saint-Maurice, après un cours de 14 kilomètres.

ELEVÍE (TERME-DE-L'), voie antique, co de Woinville; allait de Nasium à Gravelotte et à Metz.

ÉLUS (LES), contrée, cae d'Hattonchâtel.

EMBAGNEUX, bois, cºº de Loison; faisait partie de la forêt de Mangiennes.

Embanis, contrée, coe des Éparges.

EMBANNIS, bois comm. de Corniéville; faisait partie de la forêt de la Reine.

Éminat, contrée, cºº de Tilly.

Émont, bois, co de Cierges.

ÉMORIBUX, f. c. d'Épinonville. — Esmorieux, xv11° siècle (titres de la prév. capitul. de Montfaucon).

EMPLACEMENTS (LES), men isolée, cne de Savonnièresdevant-Bar.

ENBANAIS, bois comm. de Broussey-en-Woëvre.

ENCHAMP, bois comm. de Vignot.

Ensarge, contrée, cae de Beney.

ENTONNOIR, font. c" de Cousancelles.

Extre-Deux-Ru, f. ruinée, co d'Aubréville.

ENVIR (L'), min, cne de Marville.

ÉPARGES (LES), vill. sur le Longeau, à 4 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. — Esparges, 1203 (cartul. de la cathédr.); 1300 (vente à l'év. de Verdun, arch. de Ménil-sous-les-Côtes); 1642 (Mâchon). — Sed Pargia villa adhuc remaneret secundum mores antiquos, 1223 (ch. de mise à assises de Pareid). — Les Parges, 1378 (cession de la vaine pâture, arch. de Ménil); 1581 (compte du prévôt de Fresnes). — Desparge, 1549 (Wassebourg). — Espargiæ, 1642 (Mâchon). — Esparge, 1656 (carte de l'év.). 1700 (carte des États). — Les Esparges, Spargiæ, 1738 (pouillé). — Éparge, Ban des Épars, 1743 (proc.-verb. des cout.). — Espange, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, cheflieu de ban, prévôté de Fresnes-en-Woëvre, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, coutume, baillet présidial de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel. — Avait une chapelle sous le titre de Notre-Dame; la mère église, dédiée à saint Martin, était située sur la côte dite Montville ou Côte. Saint-Martin.

Le ban des Éparges était composé des localités dont les noms suivent : Champlon, Combres, les Éparges, Trésauvaux.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Patron : saint Mortin

ÉPARGES (LES) ou LES PARGES, min, coe de Ville-devant-Chaumont.

ÉPIEZ, vill. à 7 kil. au S. de Vaucouleurs. — Espiez, 1327 (chamb. des comptes, B. 254). — Espieix, 1338 (ibid. comptes de Gondrecourt). — Espieyum, 1402 (regest. Tull.). — Espie, Espiey, 1580 (procverb. des cout.). — Espied, 1700 (carte des États). — Espiey, Epieium, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, partie Barrois mouvant et partie Champagne; le roi était seul seigneur de la partie Barrois; M. de l'Écluse était seigneur de la partie Champagne: la première, coutume de Bassigny, office et prévôté de Gondrecourt, recette de Bourmont, baill. de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, présidial de Châlons; la deuxième, juridiction des officiers du seigneur, office de Vaucouleurs, coutume, bailliage et présidial de Chaumont-en-Bassigny; pour les deux, le parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Gondrecourt; avait sur son finage un ermitage dit de Notre-Dame-de-Blois ou de Brois, avec chap, sous le titre de Sainte-Anne, aux religieux bénédictins de Laon.

En 1790, distr. de Gondrecourt, cen de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doyenné de Vaucouleurs. — Patron : la Conversion de saint Paul.

ÉPILON, anc. mes is. et ban, ces d'Osches; était fief à Souhesmes. — Ad Pusionem quinque mansos et dimidium cum banno et silva, 10 hg (bulle de Léon IX). — Ad Poucianem, 1127 (cart. de la cathéd. f° 167). — Ban des Pizons, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'évêque de Verdun). — Le banc d'Épilon, 1760 (Cassini).

Ermoux, contrée, con de Verdun; anc. lieu de justice et d'exécution. — Curtis in pilia, 1404-1418 (Jean de Sarrebruche, art. de l'év. Richard).

Érina (L') ou Lírina, f. с^{se} de Maucourt. — Épinal, 1700 (carte des États).

ÉPINAUMONT, bois appartenant à l'hespice de Verdun, c[∞] de Mouilly.

Épisar, côte et bois, c^{se} de Beaulieu; faisait partie de la forêt d'Argonne. — L'Espinay, 1700 (carte des Étals).

EPINCIEUX, chemin, ce de Thierville.

ÉPIRES (HAUTES-), bois comm. de Doncourt-aux-Templiers.

EPINETTE (L'), min, cue de Brandeville.

ÉPHETTES (LES). bois comm. d'Épinon ille.

Épixois, bois comm. de Liny-devant-Dun.

ÉPENOSVILLE, vill. à 4 kil. à l'O. de Montfaucon. —

Spanulf-cilla, x' s' (Virdun. comitatus limites). —

De Espenoavilla, 1279 (cession à Philippe le Hardi). —

Sphanulphi-cilla, 1549 (Wassebourg). — Esperoadi-cilla. xvi' s' (pouillé ms de Reims). — Uspenoaville, 1648 (pouillé). — Espenoaville, 1656 (carte de l'év.). — Espenoaville, 1700 (carte des États). — Épinoaville, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Champagne, coutume de Reims-Vermandois, prévôté de Montfaucon, anc. justice des grand prévôt, doyen, chanoines et chapitre de la collègiale de Saint-Germain de Montfaucon, seigneurs hauts, moyens et bas justiciers; haili. de Vermandois et eusuite de Clermont siègeant à Varennes, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c^{os} de Montfaucon.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy. c° et doyenne de Montfaucon. — Écarts : Eclesfontaine, Émorieux, Ivoiry. — Patron : saint Baldéric.

ÉPINOTES, bois comm. de Beurey.

Eprisviller, étang, coe de Maucourt.

Équalité (Lis), contrée, co de Nicey.

ÉRABLES (LES), font. com de Chonville.

ÉBERT-LA-BRÜLER, vill. sur l'Ezrule, à 6 kil. à l'E. de Vavincourt. — Erisia, x' siècle (Virdun. comitatus limites). — Érise-la-Bruleir, 1984 (collèg. de la Madeleine, arch. de la Meuse). — Herisia-cambusta, 1909 (reg. Tull.). — Érize-la-Brusler, 1937 (vente par le comte de Linange à E. Du Châtelet); 1579 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'évêche). — Erisia-covanta, Érisa-la-Brulle, 1711 (panillé); 1749 (cibil.). — Brisia en Brisia-cromata, 1756 (D. Calmet, 2014). Avant 1790, Barrois mouvant, châtelienie de Pierrefitte, mais haute justice particulière et différente pour la juridiction et l'exercice; le chevalier Du Châtelet et le comte Franquemont en étaient seigneurs chacun pour parlie; ils y avaient un juggarde, etc. et la justice y était rendue au nom de l'un et de l'autre divisément et pendant un temps proportionné à ce que chacun d'eux avait dans la seigneurie; office de Pierrefitte, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris.

— Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En 1790, distr. de Bar, c° de Vavincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, doyenné de Condé. — Patron : saint Mansuv.

ÉBRER-LA-GRASDE, vill. sur l'Ezrule, à 10 kil. à l'E. de Vaubecourt. — Erissa, 1066 (bulle d'Alexandre II). — Érise-la-Grande, 1245 (abb. de Lisle, arch. de la Meuse); 1749 (pouillé). — Erissa Major, 1642 (Màchon). — Les Érizes, Erissa, 1738 (pouillé). — Érise. Erissa, 1707 (carte du Toulois). — Erissa-Magna, 1749 (pouillé). — Erissa ou Ericia-Magna, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, ban de Chaumont-sur-Aire, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenne de Souilly, annexe de Chaumont.

En 1790, distr. du Bar, con de Marats.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c** et doyenné de Vaubecourt. — Patron : seint Martin.

ÉRIZE-LA-PETITE, vill. sur l'Ezrule, à 10 kil. à l'O. de Vaubecourt. — Érise-la-Petite, 1245 (abb. de Liste). — Les Érizes, Erisie, 1738 (pouillé). — Erisia-Pares, 1749 (ibid.). — Erisia ou Ericia-Pares, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790. Barrois mouvant, ban de Chaumont-sur-Aire, office, recette, coutume, prévôté et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiocomé d'Argonne, doyenne de Scuilly, paroisse de Chaumont.

En 1790, distr. de Bar, co de Marats.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c'et doyenne de Vaubecourt, paroisse de Chaumont-sur-Aire.

ÉRIZE-SAIST-DIZIER, vill. sur l'Exrule, à 5 kil. à l'E. de Vavincourt. — Herisia-cancti-Desiderii. 1402 (reg. Tull.). — Érize-cainct-Dizier. 1579 (proc.-verb. des cout.). — Herisia-Desyderiana, 1580 (stemmat. Lother.). — Érise-caint-Dizier, Erisia de Sancto-Desiderio. 1711 (pouillé). — Érise-caint-Dizier ou Franquemont, 1749 (ibid.). — Erizia ou Ericia de Sancto-Desiderio, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, prévôté de Franquemont, office, recette, coutume et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Bar.

En 1790, distr. de Bar, cou de Vavincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, doyenné de Condé. — Écart: Franquemont, Ham, le Moutin, la Ville. — Patron: saint Didier.

EMMITAGE (L'), anc. chap. isolée, c^{re} de Revigny.

EMMITAGE (L'); anc. chap. actuellement maison isolée,
c^{re} de Verdun.

Enzecourt, vill. sur l'Aire, à 14 kil. à l'O. de Commercy. — Armincourt, x11° siècle (Laurent de Liége). — Enecourt, 1332 (chambre des comptes, B. 254, compte de Gondrecourt). — Ernesti-curia, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Ernicuria, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office de Bar et de Ligny, le tout de la juridiction de la prévèté de Ligny, recette, coutume et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seal seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé et doyonné de Ligny, église succursale de Domremyaux-Bois.

En 1790, distr. de Commercy, con de Domremyaux-Bois.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Commercy. — Patron : saint Mansuy.

Ernecourt a donné son nom'à une maison depuis longtemps éteinte, qui portait : d'azur à trois pals d'argent, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or (Husson l'Écossais).

Escau (Vallée D'), coe de Saint-Joire.

Varennes. — Ad villam quæ Helna dicitur, 962 (cart. de Saint-Vanne). — Elne, 1047 (ch. de l'év. Thierry); 1745 (Roussel). — Elna, 1049 (bulle de Léon IX). — Esne, 1700 (carte des États). — Aesnessæ, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, prévôté des Montignons, ancienne justice seign. des princes de Condé, coutume et baill. de Clermont, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Forges, annexe de Malancourt.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c^{ea} de Montzéville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°a et doyenné de Varennes. — Patron : saint Martin.

Esses (Ruisseau d'), qui a sa source au-desses du vill.
de ce nom, passe à Esnes et se jette dans le ruiss. de
Forges à Béthincourt, après un trajet de 5 kil. —
Super Helnam fluvium, 940, 1015 (cart. de SaintVanne). — Super Elnam fluvium, 952 (acte de
fondat.). — Super Helna fluvium, 962 (cart. de
Saint-Vanne).

ESPAGNOLS (CHEMIN DES), chemin vicinal de Buzy à Hennemont.

ESPÉRANCE, contrée, c° de Sommedieue.

ESPRIT (VALLÉE DE L'), contrée, c° de Maulan.

ESSARTELLE, bois comm. de Demange-aux-Eaux.

ESSARTS (LES), bois, c° de Fleury-devant-Douaumont;

à l'hospice Sainte-Catherine de Verdun.

ESSARTS (GRARDS-), bois comm. de Rangéval. ESSETÉS (LES), bois comm. de Rosières-en-Blois. ÉTACHE, contrée, c^{no} d'Étain.

ÉTAILLON (L'), petit ruiss. qui se jette dans l'Andon à Aincreville.

Étain, ville sur l'Orne, à 19 kil. à l'E. de Verdun. — Villa de Stain, 707 (dipl. de Ludwin). - Stagnum, 1xº siècle (Bertaire); 1549 (Wassebourg). - Advocatus de Stain, 1152 (ch. d'Albéron de Chiny). -Circa commutationem de Stein et de Machra, 1221 (Bertholet, t. VII, pr.). - Villa quæ vocatur Stein, 1222 (ch. de l'abbé de Saint-Euchaire, Clouët, t. II, p. 376). - Super villa et banno de Estain, 1224 (cession par l'égl. de la Madeleine, Bertholet, pr.). Estaule, 1224 (Hist. de Lorr. D. Calmet, pr.). -Estain, 1228 (chambre des comptes, c. d'Étain); 1252 (cart. de la cathédr.); 1257 (prieuré d'Amel, archiv. de la Meuse); 1294 (cartul. d'Apremont); 1312 (recueil); 1324 (collég. de la Madeleine); 1333 (Soc. Philom. lay. Étain); 1399 (charte de Robert, duc de Bar); 1431 (Lamy, accord de Jehan des Armoises); 1549 (Wassebourg); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1642 (Mâchon); 1656 (carte de l'év.); 1688 (hôtel de ville de Verdun, K. 44); 1738 (pouillé). - Stain, 1324 (Lamy, éch. de la seign. de Saint-Maurice). - Stannum, 1642 Machon); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Estaing, 1749 (ibid.). - Stagnum castellum, 1756 (D. Calmet, not.).

En 707, Étain était centre d'un ban (bannus) dont les limites, suivant le diplôme de Ludwin, étaient : Longeau, Haraigne, Herméville et Warcq.

Avant 1790, Barrois non mouvant, capitale du pays de Woëvre, coutume de Saint-Mihiel, cheflieu de prévôté, de recette, de maîtrise et de gruerie, bailliage de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, présidial de Verdun, anc. cour des *Grands jours* de Saint Mihiel, puis cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Amel.

Il y avait à Étain un hôpital et un couvent de Capucins; la ville avait quatre portes et était entourée de murs.

Le bailliage d'Étain comprenait dans le dépt les prévôtés d'Arrancy, Bezonvaux, Étain, Longuyon, Prény, Spincourt.

La prévôté d'Étain s'étendait en dehors de la circonscription actuelle du territ. de la Meuse; les vill. et localités du département qui en faisaient partie sont: Amel, Baroncourt, Bloucq, Bois-d'Arcq, Châtillon-sous-les-Côtes, Étain, Gremilly, Lanhères, Longeau, Mandres, Maizeray, Pareid (pour partie), Rosa, Rouvres, Senon, Villers-sous-Pareid. Le sceau de la prévôté portait les armes pleines de Lorraine, dans un écusson couronné et orné; en légende: Prévôté et gruerie d'Estain (cuivre, cabinet de M. F. Liénard).

La maîtrise particulière d'Étain avait dans son ressort les grueries d'Arrancy, Étain, Longuyon, Villers-la-Montagne.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Étain devint siège de tribunal et chef-lieu d'un distr. comprenant soixante-quatorze municipalités réparties entre neuf cantons, eeux de : Arrancy, Buzy, Étain, Gouraincourt, Herméville, Morgemoulins, Pareid, Romagne-sous-les-Côtes, Saint-Laurent.

Le canton d'Étain ne comprenait que la municipalité d'Étain.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, chef-lieu de canton et de doyenné. — Écarts : Cens, Fontaine-au-Rupt, le Hautbois. — Patron : saint Martin.

Le canton d'Étain est situé dans la partie E. du dép'; il est borné au N. par l'arrond. de Montmédy, à l'E. par le dép' de la Moselle, au S. par le c°n de Fresnes-en-Woëvre, à l'O. par ceux de Verdun et de Charny; sa superficie est de 24,071 hectares; il renferme vingt-neuf communes, qui sont: Abaucourt, Blanzée, Boinville, Braquis, Buzy, Châtillonsous-les-Côtes, Damloup, Darmont, Dieppe, Eix, Étain, Foameix, Fromezey, Gincrey, Grimaucourt-en-Woëvre, Gussainville, Hautecourt, Herméville, Lanhères, Maucourt, Mogeville, Moranville, Morgemoulins, Moulainville, Ornel, Parfondrupt, Rouvres, Saint-Jean-lez-Buzy, Warcq.

La composition du doyenné d'Étain est la même que celle du canton.

Les armoiries de la ville d'Étain étaient : de gueules à trois pots d'argent, les deux du chef ayant les anses contournées (Armorial de Lorraine).

ÉTANCHE (L'), min et s. car de Brieulies-sur-Meuse. ÉTANCHE (L'), f. c. de Deuxnouds-aux-Bois. Anciennement, abbaye de l'ordre de Prémontré sous le titre de Sainte-Marie-de-l'Étauche, fondée vers 1138 ou 1 1 40, partie par Albéron de Chiny, évêque de Verdun, partie par Bertrand et Albert Le Loup, seigneurs de Faveroles, qui est le nom primitif du fond de cette abbaye. - De loco qui nunc vocatur Stagnum Sanctæ-Mariæ, sed antea vocabatur Faveroles, 1157 (ch. d'Albert de Mercy). — Stagnum, 1180 (bulle d'Alexandre III); 1402 (regestr. Tull.); 1756 (D. Calmet, not.). - Locum Stagni qui antiquitus Favevoles vocabatur, 1180 (bulle d'Alexandre III). -Abbatia Sanctæ-Mariæ de Stagno, 1180 (ibid.). — L'Étanche-les-Hattonchâtel, 1180 (cartul. de l'abb. de l'Étanche). - Stanchia, xiii siècle (Laurent de Liége). - Lestainge, 1402 (reg. Tull.). - L'Estanche, 1549 (Wassebourg); 1656 (carte de l'év.). - Stanchini, 1580 (stemmat. Lothar.). - Lestanche, 1638 (Soc. Philom. lav. Verdun, B. 4); 1700 (carte des États). — Abbas Stagni, 1717 (ann. præmonstr.). — Monasterium de Stagno, 1738 (pouillé). — L'Étange, 1738 (ibid.). — Stagicum. 1756 (D. Galmet, not.).

ÉTANCHE (Bois de L'), coe de Deuxnouds-aux-Bois.

ÉTANCHE (MOULIN D'), coe de Saint-Jean-lez-Buzy.

ÉTANCHE (RUISSEAU DE L'), qui a sa source dans le bois de Benge et passe à Nantillois et à Brieulles, où il se jette dans la Meuse, après un cours de 8 kilomètres.

ÉTANCHE (RUISSEAU DE L'), qui prend sa source sur le territoire de Deuxnouds-aux-Bois et se jette dans le ru de Creue, après un cours de 4 kilomètres.

ÉTANG (L'), contrée, e^{ner} de Génicourt-sur-Meuse et de Lemmes.

Étang (Bois de L'), cºº de Foameia.

ÉTANG (MOULIN DE L'), f. cod'Amel.

ÉTANG (MOULIN DE L'), mia, cae de Rembercourt-aux-Pots.

ÉTANG (RUISSEAU DE L'), qui prend sa source à Goursincourt et se jette dans l'Othain au-dessus d'Houdelaincourt, après un trajet de 2 kilomètres.

ÉTANG (RUISSEAU DE L'), qui a sa source dans le bois des Clairs-Chênes au N. de Manheulles, prend le nom de Renaunoue sur les territ. de Ville-en-Woëvre et d'Hennemont et celui de Rupt-de-Bulé sur le territ. de Parfondrupt, où il se jette dans l'Orne, après un cours total de 13 kilomètres.

ÉTANG-DE-BAALON, mon is. c'e de Stenay. — Abbaye de l'Estang de Baalon, 1643 (coll. lorr. t. 407, p. 71). ÉTANGS (MOULIN DES), c'e de Baalon.

État (L'), contrée, co d'Hennemont.

ÉTILLY, contrée, co d'Aulnois.

ÉTIVES (PONT DES), sur le canal des Usines, à Barle-Duc; il y avait anciennement dans cette ville une rue dite des Étuves ou Étives.

Érocs (Lss), bois comm. de Braquis, Nepvant, Triaucourt.

ÉTOILE (PONT DE L'), à Bar-le-Duc.

Éron, vill. à 6 kil. au S. de Spincourt. — Studonisvilla, 1049 (privil. de Léon IX). — Stadonis-villa,
1049 (bulle de Léon IX); 1127, 1220 (cart. de la
cath.). — Estons, 1220, 1231, 1237, 1250, 1292
(ibid.). — Eston, 1250 (ibid.); 1294 (abb. de Châtillon); 1560 (coll. lorr. t. 268.49, A. 1); 1642
(Mâchon); 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé).
— Stonnum, 1526 (lettre apostol. arch. de Senon,
év. de Verdun). — Etton, 1700 (carte des États). —
Tonus, 1738 (pouillé). — Etonus, 1749 (ibid.).
— Stodonis-villa, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Éton faisait partie de la basse Woëvre, anc. châtellenie de Gondrecourt, Barrois mouvant, marquisat et prévôté de Spincourt, office et recette d'Étain, bailliage de Saint-Mibiel et ensuite d'Étain, coutume de Verdun, puis de Saint-Mibiel, présidial de Verdun, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mibiel, puis cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné et annexe d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Gouraincourt.
Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
c° de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes.
— Écarts: Chasson, Fontaine-au-Rupt, Moulin-àVent, Saint-Fiacre. — Patron: saint Jean-Baptiste.
Érors (Les), contrée, c° de Baulny et de Lemmes.
ÉTRAITS, contrée, c° de Saint-Hilaire.
ÉTRAIPES, contrée, c° d'Hennemont.

ÉTRAYE, vill. sur un affluent de la Tinte, à 3 kil. au S.-O. de Damvillers. — Estrey, 1324 (ch. de Jean, roi de Bohême, c'e de Luxemb.); 1642 (Mâchon); 1700 (carte des États). — Estray, 1656 (carte de l'évêché). — Etrya, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Luxembourg français, baill. de Marville, prévôté de Damvillers, coutume de Thionville, anc. assises des *Grands jours* de Marville, présidial de Sedan, parlement de Metz; le roi en était seul seigneur.—Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, dovenné de Chaumont, annexe de Wavrille.

En 1790, distr. de Verdun, c^{on} de Damvillers.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
c^{on} et doyenné de Damvillers. — Patron : saint
Jean-Baptiste.

ÉTRAYE (RUISSEAU D'), qui a sa source dans le bois dit la Grande-Montagne, passe à Étraye et se jette dans la Tinte à Damvillers, après un cours de 4 kil.

Meuse.

ÉTROIS (LES), contrée, c^{ne} de Ville-devant-Belrain. ÉTUVY, contrée, c^{ne} de Grimancourt-en-Woëvre. Eu, côte, c^{ne} d'Auzéville.

EUILLOYS, contrée, c° de Ville-devant-Chaumont. EURANTES (LES), h. c° d'Arrancy. — Urantes (ch. de 1206, 1252).

Dépendait de la prévôté d'Arrancy, coutume et baill. de Saint-Mihiel.

EURANTES (RUISSEAU DES), qui a sa source dans le bois de Rachoux et passe à Saint-Pierrevillers, à Reménoncourt, aux Eurantes, à Arrancy, en aval duquel il se jette dans la Crune, après un cours de 9 kil.

EUVILLE, vill. sur le ruiss. d'Éuville, à 3 kil. à l'E. de Commercy. — Euvilla, 1119 (cart. de Rangéval); 1402 (reg. Tull.). — Octovilla, 1119 (cart. de Rangéval); 1736 (ann. præmonstr.). — De Huville, 1223 (ch. de Gobert d'Apremont). — Signour de Comarcey et de Venisey, 1400 (actes de reprises, Hist. de Commercy, par Dumont). — Euvilla de Rengevallis, 1402 (reg. Tull.). — Venisey, 1549 (Wassehourg). — Euvileum, 1711 (pouillé). — Ottoville, Gottovilla, 1736 (ann. præmonstr.) — Euvilleum, 1749 (pouillé). — Euvileium, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, souveraineté sous le titre de principauté de Commercy et Euville (seign. de Commercy et de Venisey, 1549, Wassebourg), baill. et prévôté de Commercy, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, cen de Vignot.
Actuellement, arrond. cen, archipr. et doyenné de
Commercy. — Écart : la Cantine. — Patron : saint
Pierre.

EUVILLE (RUISSEAU D'), qui prend sa source dans le bois des Grands-Essards, cne de Corniéville, passe à Aulnois-sous-Vertuzey, à Euville, et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Vignot, après un cours de 9 kil. Évaux, f. c. de Saint-Joire; anciennement, abbaye de l'ordre de Cîteaux, sous le titre de Notre-Damede-Vaux, fondée en 1132 per Godefroy, baron de Joinville, comte de Champagne; brûlée et détruite par les religionnaires en 1575. - Couvent des Vaux, 1151 (ch. d'Adalbéron, archev. de Trèves). - De Vallibus, 1188 (Trésor des ch. B. 455, n° 57). -Ecclesia de Vallibus-in-Ornois, 1230, 1233 (ibid. B. 453, n° 36); 1247 (Rosières, E. 42). — Vausen-Ornoys, 1.26/1 (ibid. E. 43); 1276 (Trésor des chart. B. 453, nº 11 bis). - Notre-Dame-de-Vausen-Ornois, 1275 (Rosières, E. 46); 1304 (Trésor des ch. B. 453, n° 11 bis). — Vauz-en-Ornois, 1276 (Rosières, E. 45). — Abbei et couvent de

Vaus-en-Ornois de l'ordre de Cistiaus de lesveschie de Toul, 1281 (ibid. E. 47). — L'abbey et couvent de Vaus-en-Ornois de l'ordre de Cystiaulz de la dyocese de Toul, 1304 (ibid. E. 58). — Vaux-en-Ornois, 1337 (Tr. des ch. B. 453, n° 10). — De Vallibus-in-Ornesio, 1402 (reg. Tull.). — Vaulx-en-Ornois, 1408 (Tr. des ch. B. 453, n° 11). — Monasterium de Vallibus-in-Orneso, 1450 (ibid. B. 452, n° 53). — Vaulx-en-Ornoix, 1451 (ibid.). — Vaulx-en-Ornais, 1510 (ibid. B. 453, n° 10). — Vaulx-en-Ornoys, 1618 (ibid. n° 23). — Les Vaux-sur-Orney, 1700 (carte des États). — Vaux. Valles-Ornesii, 1707 (carte du Toulois). — Notre-Dame de Vaux, 1756 (D. Calmet, not.).

Évacus (Bois de L'), bois domanial, coo de Rupt-en-Woëvre.

Évicné (Morlin de l'), c de Landrecourt.

Évêcués (Borne-Des-), bois, ce de Bouconville; il y existait anciennement une borne servant de limite aux trois dioc. de Metz, Toul et Verdun.

Évêque (Moulin l'), coo de Verdun. — Molendinum situm juxta Pratum quod dicitur Episcopi, 1215 (cartul. de la cathédr.).

Évêque (Port L'), sur le ruisseau de Franaux, coe de Champion.

Évêque (Pré-L'), contrée, com de Verdun. — In prato Sanctæ-Mariæ, 1158 (nécrologe). — Juxta Pratum quod dicitur Episcopi, 1215 (cartul. de la cathéd.). — In loco qui Pratum-Episcopi solebat appelari, 1226 (Gallia Christ. XIII instrum.). — In Prato-Episcopi. 1227 (démélé de Raoul de Torote). — In Prato nostro Virdunensi, 1238 (cartulaire de l'évêché de Verdun).

Èvnes ou Èvne-en-Argonne, vill. sur le ruiss. de Marque, à 5 kil. à l'E. de Triaucourt. — Villa Eversa, Villa de Evres, 1254 (abb. de Beaulieu). — Aivre, xiu' et xiv' siècle (arch. de la Meuse); 1712 (hist. ms de l'abb. de Beaulieu). — Esvres, 1156 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'évêché). — Ad mensuram de Apri, 1216 (ch. des assises de Vouilliers, dans D. Tabouillot). — Epvres, de Apris, 1642 (Mâchon). — Esvre, 1700 (carte des États); 1738 (pouillé). — Evreum, 1738 (ibid.).

Avant 1790, Champagne, terre et prévôté de Beaulieu, coutume, baill. présidial et élection de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Souilly.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, com de Triaucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Triaucourt. — Patron : saint Évent.

Excelmans (Rue), à Bar-le-Duc.

ÉZERALB, contrée, com de Nixéville.

Ezaule (L'), ruiss. qui a sa source à Froide-Fontaine, au-dessus d'Érize-Saint-Dizier, passe dans ce village, traverse Rumont, Érize-la-Brûlée, Rosnes, Érize-la-Grande, Érize-la-Petite, et se jette dans l'Aire à Chaumont, après un cours de 17 kil. — Ericius, Ericia (Durival). — Esruille, Ezruse (anciens titres).

F

FAGNY, h. cno de Breux.

FAILLY, bois comm. de Marville.

FAINFILIÉRY, font. ce de Chaumont-sur-Aire.

FAINS, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 3 kil. au N.-O. de Bar-le-Duc. — Fannis, x° s° (Flodoard). — Fangia, 965 (dipl. de l'emp. Otton). — In villa Fani, 992 (ex æde divi Maximi). — Fain, 1022 (coll. de Saint-Maxe); — Fais, 1032 (ch. d'Henri, comte de Bar). — Castrum Fangia super fluvium Ornæ, 1033 (præcept. de Conrad le Salique). — Ecclesia de Fani, ecclesia de Fains prope Barrum-Ducis, 1402 (regestr. Tull.). — Fanii-juxta-Barrum, 1580 (stemmat. Lothar.). — Fanum, 1711 (pouillé). 17/19 (ibid.). — Fines, 1707 (carte du Toulois); 1756 (D. Calmet, not.). — 4d Fines, 1760 (d'Anville); 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette,

contume, prévôté et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur haut, moyen et bas justicier. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Robert-Espagne. — Avait un château et un couvent de religieux du tiers ordre de Saint-François, dits Pénitents ou Tiercelins. fondé en 1633 par les seigneurs du lieu, avec église sous le titre de Notre-Dame-de-Bon-Secours, dont la construction fut achevée en 1635; il possédait en outre une léproserie dont il est fait mention dans le Regestrum Tullensis de 1402.

En 1790, district de Bar-le-Duc, c° de Chardogne.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenne de Bar-le-Duc. — Écart : la Filature, Grandpré, le Moulin, le Soleil-d'Or. — Patronne : sainte Catherine. FALAISES (LES), roches, cae de Saint-Mihiel.

FALOTTE, bois comm. de Dainville-aux-Forges.

FALOUSE (LA), mon isolée, con de Belleray, était cout. baill. et prévôté de Verdun. — De rivulo quod dicitur Foloise, 1232 (cartul. de Saint-Paul). — La Falose, 1605 (arr. de Son Alt. de Lorr.). — La Falouze, 1700 (carte des États).

Famillon, contrée, coe de Montplonne.

Fancotte, bois comm. de Saint-Mihiel, sur le territ. de Laheymeix.

FANY, contrée, cne d'Avillers.

FARAIRE, bois, cee de Récourt.

Faremont, côte, coe de Bar-le-Duc.

FARGEFORTAINE, source, coe de Louppy-le-Petit.

Fariole, contrée, cne de Beaufort.

Farius, bois comm. de Rambluzin.

FAUCHERES, contrée, cod'Érize-la-Petite.

Fauna, mont, coe de Ménil-en-Woëvre.

Faussa, contrée, cae de Combres.

FAUSSIEUX, bois, c^{no} d'Esnes.

FAUTOUX, bois comm. de Maizey. FAUVOIX, étang, care de Beaulieu.

FAUX (Côte-DES-), bois comm. de Rosnes.

FAUX-MIROIR, bois comm. de Contrisson.

FAUX-RUPT, ruiss. qui prend sa source sur le territ. d'Aucourt et se jette dans l'Orne à Buzy, après un cours de 7 kilomètres.

FAVALBAU, ruiss. qui a sa source dans les bois de l'Étanche et se jette dans le ruiss. de Woëvre en amont de Lavignéville, après un cours de 5 kil. — Ad rivulum de Faverole, 1180 (hulle d'Alexandre III).

FAVEROLES, contrée, coe de Deuxnouds-aux-Bois; c'est près de ce lieu que fut établie l'abb. de l'Étanche.

- Locum Stagni qui antiquitus Faveroles vocabatur,
1180 (bulle d'Alexandre III). — Silva de Faverole,
1180 (ibid.). — Allodium de Favorole, 1180 (ibid.).

FAVERY (LE), ruiss. l'une des sources de la Buanthe, coe d'Avocourt.

FAVIÈRE, bois comm. de Gercourt.

FAVERULE, bois comm. de Souilly.

FAY (LE), château ruiné, coe de Delut.

FATE, bois, coe de Bertheléville; faisait partie de la forêt de Gondrecourt.

FAYEL, bois comm. d'Écouviez et de Watronville.

FAYEL, f. c. de Montfaucon.

FAYEL, bois, c" de Rembercourt-aux-Pots.

FAYEL, étang, coe de Watronville.

FAYEN, contrée, coo de Frémeréville et de Jouy-sous-

FATET, bois, cae de Montsaucon.

FATS, bois, cao d'Ailly; faisait partie de la forêt d'Apre-

FAYS, bois, cnes de Couvonges, Ornel, Souilly.

Favs, hois comm. de Beaumont, Brabant-en-Argonne, Brieulles-sur-Meuse, Dainville-aux-Forges, Jouy-devant-Dombasle, Louppy-le-Grand.

Fars, contrée, cne de Récourt.

Fars, bois comm. de Villers-sur-Meuse, sur le territ. de Récourt.

FAYS (LE), f. cne d'Ornel.

FAYSSE, bois, cne de Baudonvilliers.

Fées (Bois DES), coo de Thonne-le-Thil.

Fenderik (La), miu ruiné sur la Deuë, cue de Grimaucourt-près-Sampigny.

Férons (Chemin des), dit aussi Chemin des Romains, cas de Boureuilles.

FERRA, bois comm. de Saint-Aubin.

FERRANT (CÔTE), coe d'Ornes.

Ferrée (L4), contrée, com de Blercourt, Brabant-en-Argonne, Lemmes et Senoncourt.

Ferté (LA), s. c.º de Dammarie. — Grande-Ferté, Petite-Ferté, 1711 (pouillé).

Ferté (LA), contrée, cne de Latour-en-Woëvre.

Ferté (LA), bois comm. de Saudrupt.

Fény, bois, coe de Gimécourt.

FESSUS, bois comm. de Villeroy.

FETE (LA), contrée, cue de Sivry-la-Perche.

Fet (Croix-de-), contrée et chemin, ches de Belleray et de Dugny.

FEITLLA, hois comm. de Damloup. — Ou boix con dit de Foulloy, 1262 (cartul. de la cathédr.). — Foullois, 1271 (ibid.). — Foulloy, 1271, 1275 (ibid.).

FEUILLARD, bois comm. de Juvigny-sur-Loison.

FEUILLE (LA), contrée, c^{ne} de Damloup. FEUILLE-MORTE, bois, c^{ne} de Lachalade; faisait partie

de la forêt d'Argonne. Fève (Pont de), sur le ruiss. de Sommeilles, c''é de Novers.

Fével, bois comm. de Loisey.

Fàvвиомт, côte, сте de Belrain.

FÉVRIEULLE, contrée, cne de Saint-Jean-lez-Buzy.

Flacris, contrée, cue d'Eix.

FIÉVÉTERIE (LA), auberge isolée, coe d'Eix.

FIÈVRES (FONTAINE DES), qui se jette dans l'Aire à Ville-devant-Belrain.

FIÈVRES (FONTAINE DES), qui se jette dans le Naweton à Naives-devant-Bar.

FILATURE (LA), usine, cne de Fains.

FILLE-Tués, contrée, cº de Saulx.

Filoset, contrée, cae de Moulins.

Fin-de-Devant (La), ruiss, qui prend sa source près de Combres, passe à Saulx-en-Woëvre et se jette dans le Longeau au-dessus de Saint-Hilaire, après un cours de 6 kilomètres. .

Fis-Thou, mⁱⁿ, c^{ne} de Rupt-sur-Othain. Fins (Lus), contrée, c^{ne} de Thierville.

Fiss (Las Haurs-), place, à Verdun.

FLABAS, h. c. d'Heippes. — Flabasium, 962 (bulle de Jean XII); 980, 1015, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Flabosium, 1049 (ibid.). — Flabaix, 1745 (Roussel). — Flaba, Flabay, 1756 (D. Calmet, not.).

Ancien prieuré de l'ordre de Cluny, sous le titre de Saint-Pierre de Flabas, dépend. du monastère Sainte-Marguerite ou Sainte-Mergeri, au diocèse de Troyes. — Coutume et bailliage de Bar, prévôté de Souilly.

FLABAS, vill. sur l'une des sources de la Tinte, à 6 kil. au S. de Damvillers. — Flabasium, x° s° (polypt. de Reims); x1° s° (Hug. de Flavigny); 1120, 1187 (cart. de la cathédr.). — Flabasium, 10°19 (bulle de Léon IX). — De Flabasio, 1204 (cartul. de la cathédr.). — Flabasium, 1220, 1284 (ibid.) — Flabasi, 1232 (évèché de Verdun, lay. Haumont). — Flabasix, 1240, 1251, 1279, 1284, 1296 (cartul. de la cathédr.); 1346 (chamb. des comptes, c. d'Étain); 1549 (Wassebourg); 1601 (hôt. de ville de Verdun, A. 57); 1642 (Mâchon). — Flabax, 1240 (cartul. de la cath.). — La fontaine Saint-Maur à Flabaix. 1519 (reg. du chap. de la cathédr.). — Flaba, ecclesia de Flabate, 1738 (pouillé). — Flabay, 1756 (D. Calmet, 2001).

Avant 1790, Verdunois, prévôté de Merles, juridiction du chap. de la cathédr. coutume, baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Chaumont, annexe de Moirey.

En 1790, distr. de Verdun, c^{est} de Damvillers. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{est} et doyenné de Damvillers. — Écart : Moulin-Blanc. — Patron : saint Maur.

FLABAS (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Flabas, traverse ce village, arrose le territ. de Moirey et se jette dans la Tinte en amont de Gibercy, après un cours de 4 kilomètres.

FLABUSSIEUX (LE), ruiss, qui a sa source au ham, de Flabas, passe à Saint-André et se jette dans l'Aire entre Nubécourt et Fleury-sur-Aire, après un cours de 9 kil. — *Flabosa*, 96a (cart. de Saint-Vanne). — *Flabisieu*, 1700 (carte des États).

FLACHE, contrée, cue de Behonne.

FLAMANDERIE, contrée, ce de Vauquois.

Figuraios (LE), ruiss, qui a sa source dans la forêt de Sainte-Geneviève au dessus de Culey, traverse ce vill, et se jette dans le ruiss, de Loisey, après un cours de 3 kilomètres. FLASSIENT OU LES DEUX-FLASSIENT, vill. sur la gauche de l'Othain, à 8 kil. au S.-E. de Montmédy. — Flassigney, 1255, 1270 (ch. d'affranch. arch. de Luxemb.). — Flacignei, 1262, 1280 (arch. de Luxemb.). — Flackenoy, 1656 (carte de l'év.). — Flassigny-la-Grande, Flassigny-la-Petite, XVIII* s' (archives de la comm.). — Flassikiacum (reg. de l'év.).

Avant 1790, partie Luxembourg et partie Barrois, baronnie de Cons pour une partie, sirerie de Marville pour l'autre; coutume de Thionville d'une part, et de Saint-Mihiel d'autre part; prévôté bailliagère de Montmédy, anciennes assises des Grands jours de Marville, cours supérieures de Saint-Mihiel pour la partie de Bar, et de Luxembourg pour l'autre partie, ensuite présid. de Sedan, parlem. de Metx.— Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doyenné de Juvigny, paroisse de Villécloye pour Flassigny-la-Grande, et de Marville pour Flassigny-la-Petite.

En 1790, distr. de Stenay, co de Marville.

Actuellement, arrond. c⁻⁻, archipr. et doyenne de Montmédy. — Écarts: Popinge, Saut-de-Bichet, Varnimoulin. — Patron: saint Martin; annexe de Marville.

Flálist, chap. ruinée, anc. mère église de Mondrecourt et de Rignaucourt.

FLÉREAU, contrée, con d'Hattonchâtel.

FLECRY-CHAMP, bois comm. d'Iré-le-Sec.

FLEURY-DEVANT-DOUAUMONT, village à 5 kil. à l'E. de Charny. — Fleurey, 1254 (abb. de Saint-Paul de Verdun). — Flurey, 1275 (cart. de la cathédr.). — Flurei, 1283 (ibid.). — Fleurium, 1738 (pouillé:.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Dieppe, anc. assises des quatre pairs de l'év. coutume, baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont, annexe de Douaumont.

En 1790, distr. de Verdun, co d'Ornes.

Actuellement, arrond, et archipr. de Verdun, c°° et doyenné de Charny. — Patron : saint Nicolas.

FLEURY-SUB-AIRE OU FLEURY-EN-ARGONNE, vill. sur la rivière d'Aire, à 9 kil. au N.-E. de Triaucourt. — Floracum super furium Airam, 1409 (buile de Léon IX). — Ecclesia Floriacensis, 1106 (buile de Pascal II). — Fleury-en-Argonne, 1642 (Mâchon); 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Fleury, 1700 (carte des États). — Fleury-en-Argogne, 1732 (Soc. Philom. lay. Lisle-en-Barrois). — Fleureium in Argona, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, terre et prévôté de Beaulieu (partie avec Levoncourt), coutume, baill. présid. et élection de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con d'Autrécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné de Triaucourt. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Éloi.

Flauvin, contrée, che de Bras.

FLORCOURT, h. ruiné, coe de Mont-sous-les-Côtes, cité en 1334 dans la charte d'affranchissement de Mont et dans un titre de 1581 conservé dans les arch. comm. de Bonzée.

FLOROMONT, contrée, coe d'Ancemont.

FLOVAUX, contrée, cne de Nixéville.

FLUANT (LE), ruiss. qui prend sa source à la font. du Chevalier, cae de Villotte-devant-Louppy, passe à Villotte et se jette dans la Chée au-dessous de ce village, après un cours de 3 kilomètres.

FLUSST (Ls), ruiss. qui se jette dans la Meholle entre Vacon et Void.

FOAMEIX, vill. sur le ruiss. de Vaux, à 3 kil. au N.-O. d'Étain. - Fouameix, 1228 (ch. de Henri, comte de Bar); 1232 (cart. de la cathédr.) 1322 (chamb. des comptes, c. d'Étain). — Fouameis, Fouaumeix, 1248 (cartul. de Saint-Paul). - Fouamex, 1252, 1262, 1274 (cartul. de la cathédr.). — Faumex, 1549 (Wassebourg). — Fouamaix, 1671 (Urbain Quillot). — Foamaix, 1700 (carte des États). — Fomexia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. chef-lieu de l'une des prévôtés de la mense capitulaire, dont le siège fut ensuite transféré à Herméville; ancienne justice des chanoines de la cathédr. coutume, baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. - Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné de Pareid.

La prévôté de Foameix, dite de la Trésorerie (Thescurus, x11° s°, cart. de la cathédr.) et dont le siège était à Herméville, avait dans son ressort les localités dont les noms suivent : Boinville, Damloup, Foameix, Fromezey, Gincrey, Herméville, Morgemoulins, Muzeray, Pierreville, Rémani, Vaux-devant-Damloup et Warcq; elle comprenait en outre Audun-le-Roman, dans le dépt de la Moselle.

En 1790, district d'Étain, con de Morgemoulins.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doyenné d'Étain. - Écarts : Bloucq, Boville, Rogerchamp, la Tuilerie. — Patron : saint Quentin. Focillet, bois comm. de Savonnières-devant-Bar. Foirat, bois comm. de Deuxnouds. Forneux (Ls), contrée, coe de Labeuville.

Folis (LA), contrée, coet de Baudonvilliers, Hattonchâtel, Rouvres, Vaucouleurs.

Folis (LA), f. cos de Behonne, Creue, Montmédy, Saint-Joire et Spincourt.

Folis (LA), étang, co de Clermont-en-Argonne.

Folis (LA), font. c" d'Iré-le-Sec.

Folis (LA), ancienne cense fief avec tour forte, aux moines de Saint-Hubert, coe de Nepvant.

Folis (LA), ancienne cense avec chapelle, code Vassincourt; était fief à Revigny. — Grand-Cour, 1749 (ponillé). — La Folie-Ruinée, 1760 (Cassini). — La Folie-les-Revigny, 1778 (Durival).

FOLLE (LA), f. c. de Verdun. — Monplaisir, xvIII. s. (hôtel de ville de Verdun); 1760 (Cassini).

Folis-Marianns, auberge isolée, co d'Azannes.

Folis-Schmidt, s. ruinée, coe de Chonville.

Folis-Thomas, men isolée, cae de Bras.

Four, bois, c^{ne} de Dompierre-aux-Bois.

Fond-Bras, contrée, com de Montbras.

FOND-DE-BELBUPT (LE), h. cno de Belrupt.

FONDERIE (LA), f. code Vauquois.

Fontains (La), contrée, com de Ménil-la-Horgne.

Fontaine (La), tuilerie, cne de Viéville-sous-les-Côtes.

FORTAINS (LA), ruiss. qui prend sa source sur le territ. de Lanhères et se jette dans le ruiss. du Haut-Pont près de l'étang de Darmont, après un cours de 3 kilomètres.

Fontaine (Ruisseau de La), qui a sa source au-dessus de Triconville et se jeite dans l'Aire en avai de ce vill. après un cours de a kilomètres.

FORTAINE (PONT DE), sur le ruiss. de Chonville, cod de Lérouville.

Fontaine-à-L'Ane, usine, coe de Brandeville

Fontaine-à-la-Pierre, bois comm. d'Aubréville.

FONTAINE-AUX-CHAMPS (RUISSEAU DE LA), l'un des affluents du Marnusson, c° de Rembercourt-aux-Pots.

FONTAINE-AU-CHARME (LA), bois, com de Cheppy et de Mussey.

Fontaine-au-Châne (La), f. com d'Aubréville et de Lisle-en-Barrois.

FORTAIRE-AU-RUPT, f. c" d'Étain.

FORTAINE-AUX-CHÊNES (LA), bois, c"e de Laheycourt; faisait partie de la forêt d'Argonne.

FONTAINE-AUX-OUBLIS, contrée, coe de Saint-Joire.

FORTAINE - DES - CARMES (RUE DE LA), à Saint - Mibiel.

Fontaine-des-Coos, contrée, con de Mouzay.

Fontaine-Gervaise, bois comm. d'Auzéville.

FORTAINE-JAMERON, source, ca de Vaubecourt.

FONTAINE-JEANMOGIN, contrée, coe d'Abainville.

Fontaine-la-Blonds, f. coo de Besulieu.

FONTAINE-L'ANE, source et bois comm. de Brandeville.

FONTAINE-MINÉRALE (LA), SOURCE, c^{no} de Foameix. FONTAINE-NOÉ, contrée, c^{no} de Sampigny. FONTAINE-PARLENAGNE, usine, c^{no} de Bar-le-Duc. FONTAINE-PAVÉE, source, finage de Billemont. FONTAINE-ROBERT, source, c^{no} de Varney.

FORTAINES, village sur la Doua, à 5 kil. au S.-E. de Dun. — Fontanas, 708 (donat. d'Angelram, év. de Metz). — Fontanæ, 1049 (bulle de Léon IX); 1226 (test. de la duchesse Agnès). — Fontana, 1127 (cartul. de la cathédr.). — Fontaneia, 1230 (ibid.). — Villa de Fontibus, 1250 (cartul. ms du chap. de Verdun); 1256 (cartul. de la cathédr.). — Villa de Fontanis, 1260 (ibid.). — Fontayne, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Fontaine, 1656 (carte de l'év.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. ancienne haute justice des chanoines de la cathédr. prév. de Sivry-sur-Meuse, coutume, baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, dovenné de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, com de Dun.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Dun. — Patron : saint Michel.

FONTAINES (LES), contrée, con de Thonne-les-Prés. FONTAINE-SAINT-JEAN, contrée, con de Saint-Amand.

FORTAINE-SAINT-MARTIN, f. c** d'Arrancy. — Sancti-Martini terra (ch. de 1183). — Belle-Fontaine, 1700 (carte des Étals). — Martin-Fontaine, 1760 (Cassini).

Cette cense, placée sous la suzeraineté commune des ducs de Bar et de ceux de Luxembourg (de 1270 à 1603), était le bénéfice militaire des capitaines prévôts d'Arrancy; coutume et hailliage de Saint-Mihiel.

FONTAINES-À-MOULIN (RUISSEAU DES), qui prend sa source sur le territ. de Manheulles et se réunit au Renessel près de la ferme d'Hannoncelle, après un cours de 4 kilomètres.

FORTAINE-SOUS-HATTONCHÂTEL, ancien fief désuni du comté d'Hannonville (Durival).

FONTAINE-TAILLON, contrée, cae de Biercourt.

FONTENELLE, bois. comm. d'Aubréville.

FONTENELLES (LES), contrée, casa d'Érize-la-Grande, Louppy-sur-Loison et Vignéville.

Fontenerre, contrée, coe de Ville-sur-Cousance.

FONTENILLE, contrée, con de Malancourt.

FORTEROIS, f. c^{ne} de Demange-aux-Eaux. — Fontenoi, 1749 (pouillé).

Fontenoy, h. coo de Laimont.

Forseauvoisin, h. ruiné, cae de Boncourt; détruit par les Suédois en 1635. — Finbelvezin, 1545 (lettres d'acquet par D. Claude de Jaulny, abbé de Saint-Airy); 1602 (dénombrement fait au duc Charles de Lorraine).

Forbeuviller, ancien ban et cense ruinée, coo de Maizeray. — Forbodivilla, 1127 (cart. de la cathédr.). — Fourbueviller, 1218 (ibid.). — Furbueviller, 1220, 1237, 1243, 1250 (ibid.). — Furbuevillers, 1231, 1268 (ibid.). — Forbevillers, 1549 (Wassebourg).

Forestière (LA), mon isolée, con de Souilly.

Forêt (LA), c^w de Brieulles-sur-Meuse. — Forest des Meuzes, 1261 (ch. d'affranch. de Brieulles).

Forêt (LA), bois. comm. de Ranzières.

FORGE (LA), fourneau, c*** de Commercy, Haironville, Menaucourt, Montblainville, Montiers-sur-Saulx.

Forces, village sur le ruiss. de Forges, à 11 kil. à l'E. de Montfaucon. — Favorgiæ, 984 (cartul. de Saint-Paul). — Forges, 1235, 1242, 1257, 1266, 1289 (cart. de la cathédr.) — Ecclesia de Forges, 1248 (cart. de Saint-Paul). — Forge, 1700 (carte des États). — Forgiæ, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, prévôté des Montignons, ancienne justice des princes de Condé, qui en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers; contume et bailliage de Clermont siégeant à Varennes. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, chef-lieu de doyenné.

Le doyenné de Forges, decanatus de Forgus, 1642 (Mâchon), sous le titre de Saint-Martin, était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent: Avocourt, Béthelainville, Béthincourt, Charny, Chattancourt, Cuisy, Cumières, Dannevoux, Drillancourt, Esnes, Forges, Gercourt, Malancourt-et-Haucourt, Marge, Montzéville, Regnéville, Thierville, Vignéville, Villers-lez-Charny, Vilosnes.

En 1790, district de Verdun, coa de Sivry-sur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{on} et doyenné de Montfaucon. — Patron : saint Martin.

Forces (Les), haut fourneau, c"' d'Abainville, Chauvency-Saint-Hubert, Nantois, Stenay.

Forges (Ruisseau de), qui a sa source au-dessus de Malancourt, traverse ce village, dans lequel il reçoit le ruisseau de la fontaine des Aulnes, passe à Béthincourt, à Forges, et se jette dans la Mense vis-àvis de Brabant sur-Meuse, après un cours de 12 kilomètres.

Forgettes (Les), f. sur l'Anelle, coe de Beaufort. Fort (Le), contrée, coe de Sivry-la-Perche. Fortin, bois comm. de Beauclair. Forumonτ, côte et bois, c^{oo} de Vauquois; faisait partie de la forêt de Hesse.

Fosse-à-Canne, contrée, cne de Cesse.

Fosse-à-Chat, contrée, cne de Cesse.

Fosse-Au-Lion (LA), mon isolée, con de Gercourt.

Fosse-Aux-Reines, contrée, coe de Beauclair.

Fossé-Bas (LE), mia, cas de Chardogne. — Fossey, 1760 (Cassini).

Fosse-Своявац, fontaine, c^{be} de Billy - sous - Mangiennes.

Fosse-Gille, bois comm. d'Avocourt.

Fosses (Les), contrée, care d'Hannonville-sous-les-Côtes et de Marre.

Fossás (LES), bois comm. de Boureuilles et d'Ornes. Fossás (RUE DES), à Bar-le-Duc; coupe les anciens fossés.

FOUCAUCOURT, vill. sur le Thabes, à 4 kil. au N.-E. de Thiaucourt. — Figildi-curtis, 962 (cartul. de Saint-Vanne). — Faucaudi-curtis, 1043 (confirm. par Brunon, év. de Toul). — Foucoucourt, 1352 (coll. lorr. t. 243.37, p. 16). — Foulcaucourt, Fulconis-curia, 1642 (Machon). — Foucaucour, 1656 (carte de l'év.). — Fuchea-curia, 1738 (pouillé). — Fulcadi-curtis, Fulconis-curtis, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.). — Fulchericurtis, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Champagne, terre et prévôté de Beaulieu, coutume, baill. présidial et élection de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Souilly.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, com de Triaucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doyenné de Triaucourt. — Écarts: Belair, Thabas. — Patron: saint Jean-Baptiste; annexe de Brizeaux.

Fouchère, bois comm. de Biencourt et de Brabanten-Argonne.

Fouchère, contrée, cons de Naives-devant-Bar et de Ville-sur-Cousance.

Fouchères, vill. sur la droite de la Saulx. à 10 kil. au N. de Montiers-sur-Saulx. — Foulchieres, 1302 (chambre des comptes de Bar, B. 254). — Foucheriæ, Faulchiers, 1402 (regestr. Tull.). — Fouchieres, 1495-96 (Trésor des ch. B. 2364); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Feugère, 1700 (carte des États). — Fouchers, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Fulcherium, 1711 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Foulcherium, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office et prévôté de Bar, partie office et prévôté de Ligny, recette, coutume et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Dammarie. — Patron: saint Maur.

En 1790, district de Bar-le-Duc, con de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doyenné de Montiers-sur-Saulx. — Écart: la Borde. — Patron: saint Laurent.

FOUCRÈRES (GRANDES-), bois, coo de Ville-sur-Cousance. FOUCRÈRES (LES), bois, coo de Villers-le-Sec.

FOUCHBROTTE, bois comm. de Saint-Joire.

Fount, contrée, coe de Villers-lez-Mangiennes.

FOUDRE (BOIS DE LA), che de Woinville.

FOUDRIER (LE), contrée, coe de Montblainville.

Foublie, contrée, coe de Marre.

Fouc (Prévôté DE), avait son siége à Foug (Meurthe), et ressortissait au bailliage de Saint-Mihiel; les villages compris aujourd'hui dans le département de la Meuse et faisant partie de cette prévôté sont : Jouysous-les-Côtes (partie avec Apremont) et Saint-Germain-sur-Meuse (partie avec Vaucouleurs).

Foulltot, bois, coe de Latour-en-Woëvre.

Foulanous, contrée, cne de Morgemoulins.

FOULANTS (RUE DES), à Bar-le-Duc.

Foulon, min ruiné, cne de Ligny-en-Barrois.

Foulon, min, cne de Nant-le-Petit.

Foulon (Château), ancienne forteresse ou château féodal, com de Manheulles.

Founors (LES), bois, cue de Gondrecourt.

Four (LE), bois comm. de Brandeville, Julvécourt et Vilosnes.

Four-à-Chaux, mon isolée, con de Brandeville.

Four-à-Chaux, usine, cos de Trémont et de Verdun.

Fourches (Les), contrée, c^{nce} de Biencourt, Harville, Heippes, Lemmes et Rembercourt-aux-Pots; ancien lieu d'exécution ou de justice seigneuriale.

Founcies (Les), bois comm. de Boureuilles; faisait partie de la forêt de Hesse.

FOURCHES (CÔTE DES), c^{nes} de Dieue et d'Hattonchâtel : ancien lieu de justice seigneuriale.

Fourchon, contrée, con de Parois.

FOUR-DE-PARIS (LE), hameau sur la Biesme, cue de Lachalade.

FOUR-LES-MOINES, ham. et bois, con de Lachalade. — Four-le-Moine, 1700 (carte des États).

FOUR-LES-MOINES (RUISSEAU DU), qui a sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans l'Aire près de Neuvilly, après un cours de 3 kilomètres.

FOURMILLIERE (LA), bois comm. d'Herbeuville, sur le territ. de Dommartin-la-Montagne.

FOURNEAU (LE), forge, care de Bantheville, Chassey, Dainville et Dammarie. Founor, ponceau sur le Warnonclos, c™ de Fresnesen-Woëvre.

Formaiss, contrée, com de Corniéville, Iré-le-Sec, Marre et Ornel.

Fornvaux, étang, com de Beaulieu.

FRAPAT, bois comm. de Seuzey, sur le territ. de Dompierre-aux-Bois.

FRAGRE, bois comm. de Delouze.

FRAGOULE, bois comm. de Combres.

Fraiscale, me isolée, ce de Neuville-sur-Orne.

Frantier-La-Cuèver, contrée, com de Ville-devant-Belrain.

FRAITY, f. com de Cierges.

FRANSBAU, contrée, cas de Pains.

Frank, f. c. de Sivry-la-Perche. — Frasurdum, 940 (cart. de Saint-Vanne). — Frasnidum, 962, 980, 1015 (ibid.). — Frasnium, 1015 (ibid.). — Francy, 1229 (cart. de la cathédr.)

Dépendait de la prévôté de Lemmes, coutume et bailliage de Verdun, juridiction du prieur et des abbés de Saint-Vanne, qui en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers.

Fвараих (Lz), ruiss. c^{as} de Champlon; est l'un des affluents du Longeau.

FRANC (RUISSEAU LE), qui se jette dans la Meuse entre Sorcy et Troussey.

Franc-Bois, bois, c^{oo} de Gremilly; faisait partie de la forêt de Mangiennes.

Franc-Bois, bois, car de Triaucourt.

FRANC-DIXES, contrée, con d'Étain.

FRANCE (BOIS DE), com de Mouilly.

FRANCE (PONT DE), sur le ruisseau de Rouvres, c™ de Darmont.

FEANCE (PORTE-DE-), contrée, coe de Fromeréville.

FRANCS (PORTE DE), l'une des entrées de la place de Verdun.

FRANCHE-CHAUX (LA), chem. vicin. de Lissey à Vittarville.

FRANCHECOURT, ancien fief, coo de Luzy.

FRANCHEVILLE, f. c. de Lachaussée. — Franchevilleles-Rouvroi, 1249 (chambre des comples, archives de la Meuse). — Francheville-devant-la-Chaulcies, 1342 (ibid.).

FRANKLER, bois, coe de Laheymeix; faisait partie de la forêt de Marcaulieu.

FRANQUEMONT OU FRANQUEMONT-LA-VILLE, h. cae d'Érize-Saint-Dizier.

Avant 1770, chât. seign. et siége d'une prévôté ressortissant au bailliage de Bar; cette prévôté se composait d'Érize-Saint-Dizier, Franquemont et Géry.

Les armoiries de la maison de Franquement

étaient : de gueules à deux saumons adossés d'or (Husson l'Écossais).

FRANQUILLORS (TOUR DES), tour ruinée, à Verdun; était située sur l'emplacement du bastion Saint-Paul

Francati, h. coe de Lavignéville.

FRATER, bois, co de Flassigny.

Frants, bois domanial, case de Flassigny et d'Iré-le-Sec.

Fratis (LE), contrée, con d'Hattonchâtel.

Fratt, contrée, con d'Ancemont.

Fravaux, contrée, con de Fromeréville.

FRAUFÉ, bois comm. d'Azannes.

FRÉCUL, contrée, com de Neuville-sur-Orne.

Patron, bois comm. d'Azannes.

FRÉMERÉVILLE, vill. sur la droite du Pinceron, à 7 kil. au N.-E. de Commercy. — Fremes-ville, 1106 (bulle de Pascal II). — Fremereville, 1180 (bulle d'Alexandre III); 1502 (regestr. Tull.). — Fremereville, 1282 (cartul. d'Apremont); 1656 (carte de l'évêché). — Fremonville, Fremonis-villa, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, prévôté, coutume et baill. de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, com de Vignot.

Actuellement, arrond. c^{on}, archipr. et doyenné de Commercy. — Patron : saint Étienne.

Farnit, bois comm. de Tilly.

France, contrée, co de Woinville.

Franches, contrée, com de Bar-le-Duc.

France, contrée, coe de Dombasle.

FRENIS, bois comm. de Dompierre-aux-Bois.

FRENIS (CHARP-), contrée, c[®] de Ville-sur-Cousance. FRENIWA, contrée, c[®] de Dieue.

FREYAT (LE), ruiss, qui a sa source à la fontaine du Vozel-de-la-Cave, dans les hois de Châtillon-sousles-Côtes et se jette dans le ruisseau de Châtillon au-dessus de Mandres, après un cours de 3 kil.

Frésois, ham. c" de Montmédy. — Fraisnoi-devant-Mont-Maidy, 1270 (ch. de Louis V, comte de Chiny). — Fraisnois - devant-Mon-Maidy, 1270 (reprises de Louis V). — Ranois, 1656 (carte de l'év.). — Fresnoy, 1700 (carte des États).

Était anciennement une cense placée sous la suscraineté commune des ducs de Bar et de ceux de Luxembourg (de 1270 à 1603) et formait le bénéfice militaire des capitaines prévôts de la châtellenie de Montmédy.

Faénois (LE), ruiss. qui a sa source au hameau de ce

nom et se jette dans la Chiers vis-à-vis de Villécloye, après un cours de 2 kilomètres.

Fasscarv, papeterie, cne de Lamorville.

FRESHEL, anc. fief à Sampigny (Durival).

Fresnes-Au-Mont, vill. sur le Rehaut, à 8 kil. à l'E. de Pierrefitte. — Fraxinum, 904 (dipl. du roi Louis); 931 (dipl. de Charles le Simple); 1106 (bulle de Pascal II); 1756 (D. Calmet, not.). - Frasindum, 1015 (cartul. de Saint-Paul). — Franium, 1106 (bulle de Pascal II). - De Fraxinis in Barrensi pago, 1135 (Onera abbatum). — Frama, 1165 (cartul. de Saint-Paul). - Frasnidum, 1166, 1177, 1196, 1247 (ibid.). - Frame, 1166, 1230, 1247, (ibid.). - Fraine con dit le Moine, 1947 (ibid.). -Fraine quen dit Moine, 1247 (ibid.). - Fraine, 1373 (chamb. des comptes, c. de Saint-Mihiel). -Fraxinus, 1405 (coll. lorr. t. 260 bis. 46, p. 19). - Fraisne-en-Barrois, 1429 (ibid. t. 260, 46, p. 8); 1459 (abb. de Saint-Mihiel). - Fraisne-au-Mont, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1745 (Roussel). — De Fraxinis in Montibus, 1642 (Machon). - Fréneseux-Monte, 1738 (pouillé). - Fraxinum-ad-Montes, 1738 (ibid.). - Fréne, Freneium, 1749

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. formant avec Saint-Louvent et Lahaymeix une baronnie érigée en 1723 en faveur de M. d'Armur; l'abbé de Saint-Mihiel était seigneur foncier à Fresnes-au-Mont, l'abbé de Saint-Benoft seigneur foncier à Lahaymeix; juridiction du juge de la baronnie, office, recette, coutume et bailliage de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° de Bannon-court.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{ee} et doyenné de Pierrefitte. — Écarts: Herbeauchamp, Saint-Louvent. — Patron: saint Laurent.

France-en-Worder, bourg sur le Longeau, à 19 kil. à l'E. de Verdun. — Frasindum-villa, 12° 8° (Bertaire). — Frasinetum, 952 (dipl. d'Otton I°). — Frasindum, 952 (acte de fondat.); 962 (cartul. de Saint-Vanne); 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.). — Frencia, Frenzeia in pago Waverensi, 960 (dipl. d'Otton I°). — Frasinum, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — Frasna, 1165 (cart. de Saint-Paul). — Frasne, 1230 (ibid.). — Frane, 1247 (ibid.). — Frane, 1342 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes); 1671 (Urbain Quillot). — Fraisne, 1494 (Lamy, sentence Meuse.

de la salle épisc. de Verdun). — Fresne-en-Voivre, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Fresne-en-Voipvre, de Fraxinis, 1642 (Machon). — Fresne, 1656 (carle de l'évêché.). — Franisdavilla, 1738 (pouillé). — Frania, 1756 (D. Calmet, not.).

Fresnes passe pour avoir été habité par des princes de la famille royale, qui, en l'an 630, dounèrent cette terre à l'église de Verdun.

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, chef-lieu de prévôté, anc. assises des quatre pairs de l'évêché, coutume, baill. et présidial de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné de Pareid.

La prévôté de Fresnes était composée des localités dont les noms suivent : Amblonville, Aulnois-en-Woëvre, Brandecourt, Braquis, Champlon, Combres, Dieue, les Éparges, Fresnes-en-Woëvre, Génicourt-sur-Meuse (partie avec Saint-Mihiel), Hannoncelle, Haudiomont, Hennemont, Manheulles, Merauvaux, Mouilly, Pintheville, Riaville, Ronvaux, Rupt-en-Woëvre, Trésauvaux, Villers-sous-Bonchamp, Watronville. — Le sceau de la prévôté portait : un écusson chargé à gauche d'une crosse d'évêque en pal, à droite d'une épée de même, la pointe en haut, le tout entre trois clous aussi en pal, a et 1; en légende : Sceau des sentences de la prévosté de Fresnes (musée de Verdun).

Le fief de Fresnes-en-Woëvre était vassal de l'év. de Verdun.

En 1790, lors de l'organisation du département, Fresnes devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Verdun; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Bonzée, Fresnes-en-Woëvre, Haudiomont, Manheulles, Marchéville, Ménil-sous-les-Côtes, Mont-sous-les-Côtes, Villers-sous-Bonchamp.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, chef-lieu de canton et de doyenné. — Écart : Aulnois-en-Woëvre. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

Le canton de Fresnes est situé à l'E. du départ.; il est borné au N. par le canton d'Étain, à l'O. par celui de Verdun, au S. par l'arrondissement de Commercy, à l'E. par le département de la Moselle; sa superficie est de 25,693 hect.; il renferme trente-huit communes, qui sont: Avillers, Bonzée, Butgnéville, Champlon, Combres, Dommartin-la-Montagne, Doncourt-aux-Templiers, les Éparges, Fresnes-en-Woëvre, Hannonville-sous-les-Côtes, Harville, Haudiomont, Hennemont, Herbeuville, Labeuville, Latour-en-Woëvre, Maizeray, Man-

houlles, Marchéville, Ménil-sous-les-Côtes, Montsous-les-Côtes, Mouilly, Moulotte, Pareid, Pintheville, Riaville, Ronvaux, Saint-Hilaire, Saint-Remy, Saulx-en-Woevre, Thillot, Trésauvaux, Ville-en-Woevre, Villers-sous-Bonchamp, Villers-sous-Pareid, Vadonville-en-Woevre, Watronville, Woel.

La composition du doyenné de Fresnes est la même que celle du canton; ce doyenné comprend en plus Braquis, qui est annexe de Ville-en-Woëvre. Francis, contrée, cas de Donaumont.

Fratza, contrée, coe de Ville-sur-Cousance; traces d'anciens retranchements.

FRIBOURG, bois comm. d'Hadonville-sous-Lachaussée. FRICHE-MORANT, bois comm. de Behonne.

FRINCHON, contrée, con d'Érise-la-Brûlée.

FRIQUENBAU, contrée, car de Dieue.

FRISSARD, bois comm. de Gironville.

Parvaux, bois, coe de Dompierre-aux-Bois.

FROIDE-ENTRÉE, chap. ruinée, c. de Ligny; avait une léproserie dite aussi Chapelle des malades, citée dans un arrêt du 19 janvier 1587 (Trésor. des chart. lay. Ligny, IV, nº 23).

PROIDE-FONTAINE (La), source située au S. d'Érize-Saint-Dizier; donne naissance à l'Ezrule.

FROIDE-FONTAINE (RUISSEAU DE), qui prend sa source à Béthelainville, passe à Ancéréville, Germonville, Bâmont, et se jette dans la Meuse entre Thierville et Charny, après un cours de 11 kilomètres.

PROIDE-FORTAINE (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Villers-devant-Dun, traverse ce village, passe à Montigny-sur-Meuse, à Saulmory, et se jette dans la Meuse, après un cours de 8 kilomètres.

FROME-TERRE, ferme ruinée, située sur la côte de ce nom, coe de Bras. - Frapeterre, 1700 (carte des Étata).

FROIDE-TERRE, contrée, cº de Damloup.

FROIDOS, vill. sur l'Aire et le Vassieux, à 7 kil. au S.-E. de Clermont-en-Argonne. - Froideau, 1571 (cout. de Clermont); 1738 (pouillé); 1745 (Roussel).— Froidoz, 1591 (coll. lorr. t. 427). — Fredoz, 1656 (carte de l'év.). — Fredo, 1700 (carte des Etats). Fredeacum, 1738 (pouillé). — Freydeau, 1743 (coat. de Verdun).

Avant 1790, Clermontois, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, seigneurs hauts, moyens et bas justiciers, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. - Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, dovenné de Ciermont.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, com de Barécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con

et dovenné de Clermont. - Écart : Montgarny. -Patron: saint Antoine.

FROIDRUPT, contrée, com de Tannois.

FROILLET ou FROILIER, f. c. de Morley; dépendait de l'abbaye d'Écurey. — Frosley, 1711 (pouillé). — Froley, 1749 (ibid.).

FROILLET (HAIE-), contrée, cue de Brauvilliers.

FROMERÉVILLE, vill. sur le ruiss. de Sivry-la-Perche, à 8 kil. au S. de Charny. - Frumerevilla, 1153 (cart. de Saint-Paul). - Fremerevilla, 1158, 1231 (ibid.); 1749 (pouillé). - Fremereville, 1240, 1279, 1296 (cartul. de la cathédr.); 1316 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 8); 1498 (paix et accord); 1700 (carte des États); 1749 (pouillé). - Fremeville. 1250 (cartul. de l'év.). - Fremereiville, 1326 (recueil). - Fromereyville, 1530 (ibid.). - Fraveronville, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Fromerevilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, anc. justice seign. des princes de Condé, seigneurs hauts, moyens et bas justiciers, prévôté des Montignons, coutume et baill. de Clermont, parlement de Paris. - Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Clermont.

Le village de Fromeréville sut compris dans l'acte du 10 septembre 1564, passé entre le duc Charles de Lorraine et l'évêque Psaume de Verdun, contenant partage de plusieurs villages qui étaient contentieux entre les comparants, savoir : à la part de l'évêque, Chattancourt, Marre, Rampont, Avocourt; à celle du duc de Lorraine, Montzéville, Béthelainville, Vignéville, Forges, Béthincourt, Fromeréville, Blercourt, Nixéville, Châtiflon-sous-les-Côtes, et Gouraincourt, et ce que l'évêque avait en la prévôté des Montignons.

En 1790, district de Verdun, con de Sivry-la-Perche.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, co et doyenné de Charny. -- Écarts : Choisel, Germonville, Lombrel, Moxéville. - Patron : saint

FROMEZEY, vill. sur le ruiss. de Tavannes, à 4 kil. à l'O. d'Étain. - Frumitiaca-villa, 11° s° (Bertaire). -Frumisiacum, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cartul. de la cathédr.). - Fremisey, 1918, 1943, 1252, 1262 (ibid.). — Fromeisy, Fromesi-le-Mesni, 1549 (Wassebourg). — Fremezey, 1592 (coll. lorr. t. 268.49, A. 14). - Fremezay, 1656 (carte de l'évêché). — Fremezé, 1700 (carte des États). - Fromenæ, Fromezay, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathédrale, prévôté de Foameix, contume, bailtiage et présidial de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Ver Woëvre, doyenné de Pareid, an En 1760, distr. d'Étain, c°n Actuellement, arrond. et arcl et doyenné d'Étain. — Patron: s de Foameix.

Franquino, étang, c° de Morgemas.

FROUSE (RUISSEAU DE), qui a sa so à Narcy (Haute-Marne) et se jette dans le ruiss sances-aux-Forges, après un c de 2 kil. dans le département.

FROVAL, font. c" de Géry.

Faux (Nous-), contrée, cae de Name le-sur-Orne.

Fautilla, bois comm. de Vador

Fucel, contrée, ce de Brabant coi

Funin, bois comm. de Vaux.

Funomour, anc. ban, coe de Musey.

Funtánon, contrée, coe de Characteuville.

Furtin (Côte), coe de Montigny-sur-Mouse.

Futeau, vill. sur la Biesme, à 6 kil. à l'O. de Clermont-en-Argonne. — Futo, 1700 (carte des États).

- Futum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, anc. justice seign. des princes de Condé, coutume, prévôté et bailliage de Clermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Clermont; dépendait de la chapelle vicariale de Belle-Fontaine.

En 1790, distr. de Clermont, c°n des Islettes.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°n et doyenné de Clermont. — Écarts: Belle-Fontaine, la Contrôlerie, Courupt, Georgette, la Pologne. — Patron: la Nativité de la Vierge. — Futeau fut érigé en paroisse en 1801; il obtint un presbytère en 1848; son église, récemment bâtie, fut livrée au culte en 1860.

G

Garlon, contrée, c^{ne} de Burges. Galle (Bois la), c^{ne} de Francéville.

GAILLE (CHAMP-LA-), cont

GAILLE (FONTAINE DE LA). Tele Vauquois.

GAILLETELLE (LA), font. e Rembercourt-aux-Pots.
GAILLOT (PORT-), contré de Villotte-devant-Saint-Mihiel.

GAINVAL, bois comm. Gigny, sur le territoire de Givrauval.

GALAVAUDE (LA), ham tie faubourg de Verdun, partie écart de Belle.

GALAVAUX, cense ruin et bois, cae de Chaumontdevant-Damvillers.

GALAVAUX, bois complete Romagne-sous-les-Côtes, sur le territ. d'Azang

GALIOTTE (LA), rui dit aussi Rupt-de-Gras, qui prend sa source sur la rit. d'Auzécourt et se jette dans la Chée en av Nettancourt, après un trajet de la kilomètres.

Gamba, côte, с^в Cheppy.

GAND (Côte-), es ée, coe de Belrain.

GANTA, contrée de Belleville.

GARANTE, contact con de Récicourt.

GARAUPRE, ee, coe de Boureuilles.

ARDE (falle), contrée, cºº de Verdun.

ABE Cart, case de Bar-le-Duc, Chauvency-le-Commercy, Lamouilly, Lérouville, Longeville, Loxéville, Montmédy, Museey, Nançois-le-Petit, Pagny-sur-Meuse, Revigny, Sorcy.

GARENNE (LA), contrée, c^{nes} de Commercy; Montmédy, Remennecourt.

GABENNE (LA), f. che d'Hattonchâtel.

GABENNE (LA), bois, coe de Salmagne.

GABERNE (PONT DE LA), cne de Sampigny.

GARGANTUA, hois comm. de Richecourt.

GARGASSE (LA), côte, cne de Souilly.

GATINOT (PRé-), bois comm. d'Avocourt.

Găтоia (Рокт-ви-), contrée, c^{no} de Romagne-sous-les-Côtes.

GAUDILLON, contrée, cne de Saulx-en-Barrois.

GAUDRY, min, cue de Couvertpuis.

GAUPPIÈRE (LA), bois comm. de Lacroix-sur-Meuse.

GAUMONT, pont, coe de Brabant-le-Roi.

GAUNONT, f. sur la Galiotte, c^{no} de Noyers. — Gousumont, 1413 (chambre des comptes de Bar, compte du gruyer).

GAUVAUX, contrée, cue de Void.

GAVOTTES, contrée, cº de Beurey-la-Côte.

GAYE (CHAMP-LA-), contrée, coe de Parois; traces de constructions antiques.

GEA1 (LE), f. c. d'Āzannes. — Le Gay, 1656 (carte de l'évêché).

Génoror (Lz), anc. chemin, coe de Darmont.

GÉLINE, bois comm. d'Aincreville.

GÉLINERIE (LA), f. cne d'Azannes.

heulles, Marchéville, Ménil-sous-les-Côtes, Montsous-les-Côtes, Mouilly, Moulotte, Pareid, Pintheville, Riaville, Ronvaux, Saint-Hilaire, Saint-Remy, Saulx-en-Woëvre, Thillot, Trésauvaux, Ville-en-Woëvre, Villers-sous-Bonchamp, Villers-sous-Pareid, Vadonville-en-Woëvre, Watronville, Woël.

La composition du doyenné de Fresnes est la même que celle du canton; ce doyenné comprend en plus Braquis, qui est annexe de Ville-en-Woëvre. Fresnois, contrée, c^{no} de Douaumont.

Faita, contrée, car de Ville-sur-Cousance; traces d'anciens retranchements.

FRIBOURG, bois comm. d'Hadonville-sous-Lachaussée.

FRICHE-MORANT, bois comm. de Behonne.

Franchon, contrée, car d'Érize-la-Brûlée.

FRIQUENBAU, contrée, cne de Dieue.

FRISSARD, bois comm. de Gironville.

Faivaux, bois, c^{ne} de Dompierre-aux-Bois.

FROIDE-ENTRÉE, chap. ruinée, c^{no} de Ligny; avait une léproserie dite aussi *Chapelle des malades*, citée dans un arrêt du 19 janvier 1587 (Trésor. des chart. lay. Ligny, IV, n° 23).

FROIDE-FONTAINE (LA), source située au S. d'Érize-Saint-Dizier; donne naissance à l'Ezrule.

FROIDE-FONTAINE (RUISSEAU DE), qui prend sa source à Béthelainville, passe à Ancéréville, Germonville, Bâmont, et se jette dans la Meuse entre Thierville et Charny, après un cours de 11 kilomètres.

FROIDE-FORTAIRE (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Villers-devant-Dun, traverse ce village, passe à Montigny-sur-Meuse, à Saulmory, et se jette dans la Meuse, après un cours de 8 kilomètres.

FROIDE-TERRE, ferme ruinée, située sur la côte de ce nom, c° de Bras. — Frapeterre, 1700 (carte des États).

FROIDE-TERRE, contrée, cne de Damloup.

Froidos, vill. sur l'Aire et le Vassieux, à 7 kil. au S.-E. de Clermont-en-Argonne. — Froideau, 1571 (cout. de Clermont); 1738 (pouillé); 1745 (Roussel). — Froidoz, 1591 (coll. lorr. t. 427). — Fredoz, 1656 (carte de l'év.). — Fredo, 1700 (carte des États). Fredeacum, 1738 (pouillé). — Freydeau, 1743 (cout. de Verdun).

Avant 1790, Clermontois, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, seigneurs hauts, moyens et bas justiciers, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c°n de Rarécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°"

et doyenné de Clermont. — Écart : Montgarny. — Patron : saint Antoine.

FROIDRUPT, contrée, coe de Tannois.

FROILLET OU FROILIER, f. c. de Morley; dépendait de l'abhaye d'Écurey. — Frosley, 1711 (pouillé). — Froley, 1749 (ibid.).

FROILLET (HAIE-), contrée, cte de Brauvilliers.

FROMERÉVILLE, vill. sur le ruiss. de Sivry-la-Perche, à 8 kil. au S. de Charny. — Frumerevilla, 1153 (cart. de Saint-Paul). — Fremerevilla, 1158, 1231 (ibid.); 1749 (pouillé). — Fremereville, 1240, 1279, 1296 (cartul. de la cathédr.); 1316 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 8); 1498 (paix et accord); 1700 (carte des États); 1749 (pouillé). — Fremeville, 1250 (cartul. de l'év.). — Fremereiville, 1326 (recueil). — Fromereyville, 1530 (ibid.). — Fraveronville, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Fromerevilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, anc. justice seign. des princes de Condé, seigneurs hauts, moyens et bas justiciers, prévôté des Montignons, coutume et baill. de Clermont, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Clermont.

Le village de Fromeréville fut compris dans l'acte du 10 septembre 1564, passé entre le duc Charles de Lorraine et l'évêque Psaume de Verdun, contenant partage de plusieurs villages qui étaient contentieux entre les comparants, savoir : à la part de l'évêque, Chattancourt, Marre, Rampont, Avocourt; à celle du duc de Lorraine, Montzéville, Béthelainville, Vignéville, Porges, Béthincourt, Fromeréville, Blercourt, Nixéville, Châtillon-sous-les-Côtes, et Gouraincourt, et ce que l'évêque avait en la prévôté des Montignons.

En 1790, district de Verdun, c° de Sivry-la-Perche.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doyenné de Charny. — Écarts: Choisel, Germonville, Lombrel, Moxéville. — Patron: saint Albin.

Fronszey, vill. sur le ruiss. de Tavannes, à 4 kil. à PQ. d'Étain. — Frumitiacs-villa, 1x° s° (Bertaire). — Frumitiacum, 1049 (bulle de Léon IX); 1227 (cartul. de la cathédr.). — Fromeisy, 1218, 1263, 1262 (ibid.). — Fromeisy, Fromesi-le-Menni, 1549 (Wasselbourg). — Fromezey, 1592 (coll. lerr. t. 268.49, A. 14). — Fromezey, 1656 (carte de l'évéché). — Fromeze, 1700 (carte des États). — Fromesiæ, Fromezay, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathédrale, passet de Foameix, contume, bailtiage et présidiat de Verdun,

parlem. de Metz. — Dioc. de V Woëvre, doyenné de Pareid, En 1760, distr. d'Étain, c' Actuellement, arrond. et ar et doyenné d'Étain. — Patron : de Foameix.

Frongerino, étang, c^{ue} de Morgerins.
Fronse (Ruisseau de), qui a sa s Marne) et se jette dans le ruis sances-aux-Forges, après un département.

FROYAL, font. c°° de Géry.
FRUÉ (NOUE-), contrée, c°° de l'
FRUTILLE, bois comm. de Vado
FUCEL, contrée, c°° de Braban
FUMIN, bois comm. de Vaux.
FUROMONT, anc. ban, c°° de M
FORTÉMONT, contrée, c°° de Ch
neuville.

Furth (Göte), car de Montigny-sur-Meuse.

Futhau, vill. sur la Biesme, à 6 kil. à l'O. de Cler-mont-en-Argonne. — Futo, 1700 (carle des États).

— Futum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, anc. justice seign. des princes de Condé, coutume, prévôté et bailliage de Glermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Glermont; dépendait de la chapelle vicariale de Belle-Fontaine.

En 1790, distr. de Clermont, con des Islettes.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doyenné de Clermont. — Écarts; Belle-Fontaine, la Contrôlerie, Courupt, Georgette, la Pologne. — Patron: la Nativité de la Vierge. — Futeau fut érigé en paroisse en 1801; il obtint un presbytère en 1848; son église, récemment bâtie, fut livrée au culte en 1860.

G

Gamon, contrée, coe de Bur s.

GAELLE (BOIS LA), coe de F eréville.

Game (Champ-La-), cont d'Ambly et de Lan-

GAILLE (FONTAINE DE LA). de Vauquois.

GAILLETELLE (LA), font.

GAILLET (PONT-), contrée de Villotte-devant-SaintMihiel.

Garaval, bois comm. d gny, sur le territoire de Givrauval.

GALAVAUDE (LA), hem. tie faubourg de Verdun, partie écart de Bellev

GALAVAUX, cense ruiné et bois, coe de Chaumontdevant-Damvillers.

Galavaux, bois comme Romagne-sous-les-Côtes, sur le territ. d'Azanno

GALIOTTE (LA), ruis sa source sur le la Chée en ava 4 kilomètres. it aussi Rupt-de-Gras, qui prend rit. d'Auzécourt et se jette dans Nettancourt, après un trajet de

Бамва, côte, coe перру.

AND (CÔTE-), co e, co de Belrain.

ANTA, contrée, c de Belleville.

AUPRÉ c^{no} de Récicourt.

,, contrée, c^{ne} de Verdun.

rt, cass de Bar-le-Duc, Chauvency-lecommercy, Lamouilly, Lérouville, Longeville, Loxéville, Montmédy, Mussey, Nançois-le-Petit, Pagny-sur-Meuse, Revigny, Sorcy.

Garesne (La), contrée, c^{nes} de Commercy, Montmédy, Remennecourt.

GARENNE (LA), f. coe d'Hattonchâtel.

Garenne (La), bois, coe de Salmagne.

GABENNE (PONT DE LA), coo de Sampigny.

GARGANTUA, bois comm. de Richecourt.

GARGASSE (LA), côte, coe de Souilly.

GATINOT (PRE-), bois comm. d'Avocourt.

Gâroia (Pont-du-), contrée, c^{ne} de Romagne-sous-les-Gôtes.

GAUDILLON, contrée, coe de Saulx-en-Barrois.

GAUDRY, min, che de Couvertpuis.

GAUPPIÈRE (LA), bois comm. de Lacroix-sur-Meuse.

GAUMONT, pont, coe de Brabant-le-Roi.

GAUMONT, f. sur la Galiotte, com de Noyers. — Gouaumont, 1413 (chambre des comptes de Bar, compte du gruyer).

GAUVAUX, contrée, cue de Void.

GAVOTTES, contrée, coe de Beurey-la-Côte.

GAYE (CHAMP-LA-), contrée, coe de Parois; traces de constructions antiques.

GEAI (LE), f. c. d'Azannes. — Le Gay, 1656 (carte de l'évêché).

Génoror (LE), anc. chemin, coe de Darmont.

GÉLINE, bois comm. d'Aincreville.

GÉLINERIE (LA), f. cos d'Azannes.

GENDARME (LE), contrée, com de Fromeréville. GENDARME (PONT), sur la Scance, coe de Thierville. GENDABMERIE (LA), mon isolée, con de Dompcévrin. -La Gigauderie, 1760 (Cassini).

GENDEURE, contrée, coe de Nettancourt.

GENÉVEOIS, bois comm. de Corniéville.

GÉNICOURT-SOUS-CONDÉ, vill. à l'affluent du ruisseau de Seigneulles et de la Chée, à 6 kil. au N.-O. de Vavincourt. — Gizainecourt, 1279 (ch. des comptes de Bar, B. 254). — Gesinicuria, 1402 (regestr. Tull.). - Genicour, 1579 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte des États). — Genicuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, juridiction du juge-garde du seigneur, qui en était haut, moyen et bas justicier, office, recette, coutume et bailliage de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. - Diocèse de Toul, archidiaconé de Rinel, doyenné de Bar, annexe de Louppy-le-Petit. - Avait une église sous l'invocation de saint Hilaire et un hôpital qui fut donné en 1385, par le duc Robert, aux Antonistes de Bar; cet établissement n'existait plus en 1768.

En 1790, distr. de Bar, con des Marats.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, doyenné et paroisse de Condé.

GÉNICOURT-SUR-MEUSE, vill. sur la droite de la Meuse, à 14 kil. au S. de Verdun. - Villa-Gunscort, xi s' (Hugues de Flavigny, p. 266). — Genesis-curtis, 1047 (ch. de l'év. Thierry). - Genesii-curtis, 1160, 1165, 1208 (cartul. de Saint-Paul). - Curtis-Genezi, 1161 (cartul. de Saint-Vanne). - Geneseicurtis, 1165 (cartul. de Saint-Paul). - Geneycourt, 1165, 1251, 1253 (ibid.). — Gugnicurt, 1180 (bulle d'Alexandre III). - Geniscort, x1°s° (Hugues de Flavigny). - Genesicurtis, 1207 (cart. de Saint-Paul). - Gineicourt, 1247 (ibid.). - Genecort, 1 268 (hosp. Sainte-Catherine, B. 5). - Leprosi de Genecourt, xIII 8 (cartul. de Saint-Paul). - Ginercourt, 1376, 1395, 1396, 1493 (hosp. Sainte-Catherine, B. 5). — Genecourt, 1549 (Wassebourg). - Genicourt, 1564 (échang. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). - Gynecourt, 1581 (compte du prévôt de Fresnes); 1642 (Mâchon). --Geniscort, 1598 (hosp. Sainte-Catherine, B. 5). -Giniscourt, 1664 (ibid.). - Gemicour, 1700 (carte des États). — Genecuria, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché dont l'évêque était seul seigneur; avait un château dont M. du Rouvroi était seigneur haut, moven et bas justicier; ce chât. était Barrois non mouvant, office, recette, coutume et bailliage de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy; le village, prévôté de Fresnesen-Woevre, anc. assises de l'éveché, coutume, baill. et présidial de Verdun, parlement de Metz. - Pour les deux, dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Verdun, com de Tilly.

Actuellement, arrond. com, archipr. et doyenné de Verdun. - Patronne : sainte Madeleine.

GÉNICOURT (RUISSEAU DE), qui prend sa source à l'E. de Génicourt-sur-Meuse et traverse ce village, à l'O. duquel se jette dans la May, après un cours de a kil.

Genillière, contrée, co de Bar-le-Duc.

GENIROTE, contrée, cne d'Ancemont.

GENTILS (CHAMP-DES-), mos is. et contrée, coo de Verdun. Ce lieu, situé sur la côte Saint-Barthélemy, était occupé au temps du paganisme par un bois sacré dédié aux divinités champêtres : Cultibus damonum erat profanata, quia videlicet ibi gentiles rusticani Faunis et Satyris vota solvebant et sacra celebrabant, xi° siècle (Hugues de Flavigny).

GEORGETTE (LA), f. c" de Futeau.

GEORGIA (LA), font. coe de Neuvilly. - Estang Gorgia, 1700 (carte des États).

GÉRAMIE, contrée, coe de Bras.

GÉBANPRÉ, contrée, cºº d'Herméville.

GÉNABD, étang, cue de Corniéville. — Girasa, 1700 (carte des États).

GÉRARD-PRÉ (RUISSEAU DE), cne de Saint-Jean-lez-Buzv.

GÉRARD-RUE, rue, à Verdun. - Domus sita in viculo domni Gyraldi, 1254 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 2). — Giraut-Rue, 1288 (ibid. A. 6). — Girarue, 1288 (ibid. A. 7).

GÉRAUVILLIBRS, vill. à 5 kil. au N. de Gondrecourt. -Gillauviler, 1257 (coll. lorr. t. 243.37, p. 4). — Girauviller, 1338 (chamb. des comptes, c. de Gondrecourt); 1711 (pouillé). — Giranvilliers, 1580 (proc.-verb. des cout.). - Giroviller, 1700 (carte des États). — Gerardi-Villare, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). - Girauvillier, 1749 (pouillé). — Girovillier, 1760 (Cassini).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Gondrecourt, recette de Bourmont, juridiction du jugegarde des seigneurs, coutume du Bassigny, baill. de Saint-Thiébaut, présidial de Châlons, parlement de Paris. - Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. et con de Gondrecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Gondrecourt. - Patron : saint Martin; chapelle vicariale.

Geassuville, nom primitif de Spada. — Voy. ce mot. Geasillon, bois comm. de Bras.

GENCOURT, vill. sur le ruiss. de Guénoville, à 7 kil. à l'E. de Montfaucon. — Gerici-curtis, 1093 (arch. de la Meuse). — De Gericort, 1272 (cession à Philippe le Hardi). — Gircourt, 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Gericourt, xvii siècle (arch. comm.). — Jarcourt, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Champagne, coutume de Reims-Vermandois, prévôté et justice seigneuriale du chap. de Montfaucon, baill. de Sainte-Menehould, puis de Clermont siégeant à Varennes, présid. de Reims, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné de Forges, paroisse de Drillancourt.

En 1790, district de Verdun, com de Sivry-sur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Montfaucon. — Écarts : Belhaine, Drillancourt, Fosse-au-Lion, Guénoville, Jelain, Moulin-de-Bas, Moulin-de-Haut, le Petit-Château.

— Patron: la Nativité de la Vierge. Généchamp, bois comm. de Xivray-Marvoisin. Génisson (LE), bois comm. de Nicey. Genmaisville, anc. fief à Géry-le-Grand.

Germaivaux, contrée, coe de Ville-sur-Cousance.

GERMÉVILLE (FONTAINE DE), qui a sa source dans les Clairs-Chênes de Cléry-le-Grand et se jette dans l'Andon entre ce village et Aincreville, après un cours de 3 kilomètres.

GERMONVILLE, ham. sur le ruiss. de Froide-Fontaine, com de Fromeréville. — Germundi-villa, 962 (cartul. de Saint-Vanne). — Germonei-villa, 1015 (ibid.). — Germonis-villa, 1100 (cartul. de Saint-Paul). — Germoville, 1277 (ibid.). — Germonville, 1296 (cartul. de la cathédr.). — La grande et la petite Germonville, 1582 (coll. lorr. t. 266.48, p. 9).

Était partie baill. de Verdun et partie de Clermont, partie prévôté de Charny et partie des Montignons. — Paroisse de Fromeréville.

Génonvaux, bois comm. de Thonne-les-Prés. Génosal, bois comm. de Chennevières.

Génoument, bois comm. de Breux.

Gény, vill. à 8 kil. au S.-E. de Vavincourt. — Gereya, 1106 (bulle de Pascal II). — Jaroye, 1340 (traité entre l'év. de Verdun et le comte de Bar, arch. de la Meuse). — Gerrie, 1359 (chamb. des comptes, c. du Célérier). — Gerry, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Guery, 1700 (carte des États). — Gerulum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, prévôté de Franquemont, office, recette, coutume et baill. de Bar,

présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar, annexe de Loisey.

En 1790, distr. de Bar, con de Loisey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con de Vavincourt, doyenné de Condé. — Patron : la Chaire de saint Pierre.

George, vill. sur un des affluents de l'Aire, à 7 kil. à l'O. de Montfaucon. — Jemas, x'siècle (Virdunensis comitatus limites). — De Gennes, 1272 (cession à Philippe le Hardi). — Jamas, 1549 (Wassebourg). — Gennes, 1556 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'évéché). — Gennes-en-l'Empire, 1648 (pouillé). — Georg, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Champagne, comté de Grandpré, coutume de Reims-Vermandois, baill. de Sainte-Menehould, puis de Clermont siégeant à Varennes, prévôté et justice seigneuriale du chap. de Montfaucon, présidial de Reims, parlement de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Dun, annexe de Cierges.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° de Montfaucon.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy. c° et doyenné de Montfaucon. — Patron : saint Pie.

Gétbuné, bois comm. de Saint-André. Gévaunont, bois, c^{nes} de Dieue et de Sommedieue. Gevaux, anc. m^{on} isolée, c^{ne} de Jouy-sous-les-Côtes. Gibraucourt, contrée, c^{ne} de Tilly.

GIERAUMEIX (RUISSEAU DE), qui prend sa source près de Colombey (Meurthe), pénètre dans le département sur la c^{se} de Chalaines et passe à Rigny-Saint-Martin et à Rigny-la-Salle, au-dessous duquel il se jette dans la Meuse, après un cours de 5 kil. dans le département

GIBERCY, vill. sur le Thil, à 3 kil. au S. de Damvillers.

— Jubasseium, 1049 (bulle de Léon IX). — Giberceis, 1240 (cartul. de la cathédr.). — Giberceies, 1244 (ibid.). — Lou moulin à Giberceies, 1274 (ibid.). — Giberceies, 1278 (ibid.). — Jubercy, 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Jubassé, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Luxembourg français, prévôté de Damvillers, anc. assises des Grands jours de Marville, coutume de Thionville, bailliage de Marville, présidial de Sedan, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, srchidiaconé de la Princerie, doyenné de Chaumont, annexe de Moirey.

En 1790, distr. de Verdun, c^{en} de Damvillers. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{en} et doyenné de Damvillers. — Écarts: Goivaux, Morimont. — Patronne: sainte Agathe; annexe de Chaumont-devant-Damvillers.

GIBET (LE), côte et contrée, c° de Souilly; ancien lieu d'exécution ou de justice seigneuriale.

Gibois, bois comm. de Buzy.

Gissien, contrée, coe de Nançois-le-Petit.

GIGNAURUPT (LE), ruiss. qui a sa source sur le territ. de Sommeilles et se jette dans la Chée vis-à-vis de Noyers, après un cours de 4 kil. — Gynonru, 1463 (transaction, arch. de Sommeilles).

GILAUNONT, bois comm. de Bonzée, sur le territoire de Ménil-sous-les-Côtes. — Gislodimons, 921 (dipl. de Charles le Chauve). — Allodium quod dicitur Gillaumont, 1240 (cartul. de Saint-Paul, p. 154). — Nomus quod dicitur Gillamont, 1240 (ibid. p. 156). GILAUNONT, bois comm. de Lavignéville.

GILBÉVAL, bois comm. de Bonsée, sur le territoire de Ménil-sous-les-Côtes.

GILBCHAMP, contrée, coe d'Herbeuville.

GILLES-DE-TEÈVES (RUE DE), à Bar-le-Duc; a pris son nom de celui d'un doyen de la collégiale de Saint-Maxe, donateur des bâtiments de l'anc. collége situé dans cette rue; cette appellation est récente; précédemment cette rue se nommait Côts-des-Prétres.

GILLET, contrée, cne de Laimont.

GILLINPERTE, bois, c°° d'Azannes; faisait partie de la forêt de Mangiennes.

Gillon, min, coo de Réville.

GILLON, étang et f. c" de Watronville.

GILMÉVA, contrée, coe de Ville-devant-Belrain.

Gilo, font, qui prend sa source sur le territoire de Fresnes-au-Mont et se jette dans le Rehaut.

Ginécourt, vill. sur l'Aire, à 6 kil. au S. de Pierrefitte.

— Gillani-curtis super fluvium Heyram, 961, 962 (cartul. de Saint-Vanne). — Gillamæ-curtis super fluvium Heyram, 967 (donat. de l'év. Wilgfride). — Curtis - Gelleni, 1049 (cartul. de Saint-Vanne). — Gelini-curtis, 1061 (ibid.). — Gymaricurtis, 1135 (Onera abbatum). — Gyrmari-curtis, 1135 (accord pour l'avouerie de Condé). — Gimelcourt, 1373 (chamb. des comptes, c. de Saint-Mihiel). — Gimecuria, 1402 (regest. Tull.). — Gimescourt, 1495-96 (Trésor des ch. B. 6364). — Gilecourt sur le fleuve de Heyram vulgairement Here, 1549 (Wassebourg). — Gilecuria, 1580 (stemmat. Lothar.). — Gemocour, 1656 (carte de l'év.). — Gemecour, 1700 (carte des États). — Gemellicuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, originairement de la prévôté et office de Ligny, échangé pour la juridiction entre les officiers de cette première et les officiers de la prévôté de Bar, qui en avaient seuls toute la juridiction; recette, coutume et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Belrain.

En 1790, district de Saint-Mibiel, con de Sampigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Pierrefitte. — Patron : saint Étienne.

Gincast, vill. sur un affluent du ruiss. de Vaux, à 5 kil. au N.-O. d'Étain. — Unchereium, 1047 (cartul. de Saint-Vanne). - Junchereium, 1049 (ibid.). -Junchereium ante Castellum Ramerudis, 1049 (bulle de Léon IX). — Unkereis, 1082 (fondat. de l'abb. de Saint-Airy). - Junkereis, 1089 (dipl. de l'emp. Henri III). — Juncareium, 1127 (cartul. de la cathed.). — Jonquareium ante Castellum Ramerudis, 1127 (ibid.). — Junqueri, 1247 (cartal. de Saint-Paul, p. 168). - Jonquereium, 1250 (cartul. de la cathedr. p. 20). - Junquerei-la-Ville, 1250 (ibid. p. 27). - Jonquerei, 1263, 1264 (ibid. p. 28 et 31). — Junquerey, 1549 (Wassebourg). — Juincrey, 1642 (Machon); 1745 (Roussel). - Gineray, 1700 (carte des États.) — Gincray, Genecrium, 1738 (pouillé). — Juncherium, Geincrey, Juincré, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. ancienne juridiction des chanoines de la cathédrale, prévôté de Foameix, coutume, baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, originairement archid. de la Princerie, doyenné de Chaumont, ensuite archid. de la Woëvre, doyenné de Pareid, annexe de Morgemoulins.

En 1790, district d'Étain, co de Morgemoulins.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné d'Étain. — Écarts: Bois-d'Arcq, Pierreville, Renonvaux, la Tuilerie. — Patronne: sainte Agathe; annexe de Morgemoulins.

GINVAY, h. c. de Brouennes. — Ginuerei ou Ginverei in comitatu Waprensi, 955 (ch. du roi Otton). — Giniurei in comitatu Waprinse, 958 (dipl. de l'archev. Robert).

Érigé en baronnie en 1685; coutume de Luxembourg-Chiny, prévôté bailliagère de Montmédy, anciennes assises des *Grands jours* de Marville, parlem. de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doyenné de Juvigny.

GIRAPRÉ, contrée, cne de Belrain.

GIRAUFONTAINE, contrée, coe de Lemmes.

GIRAUHAN, bois, cue de Montplonne.

GIBAUVOISIN, vill. sur la droite du Pinceron, à 6 kil,

au N. de Commercy. — Gerauvezin, 1282 (cartul. d'Apremont). — Girauvezin, 1352 (abb. de Saint-Mihiel, H. 17). — Geraudvisinum, Geraulvicinum, 1409 (regestr. Tull.). — Girauvezin, 1571 (proceverb. des coutumes); 1656 (carte de l'évêché). — Gerard-Voisin, 1711 (pouillé). — Gerardi-Vicinum, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, coutume, prévôté et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, con de Vignot.
Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné
de Commercy. — Patron: saint André; annexe de
Frémeréville.

GIBAVAT, contrée, coe de Ville-devant-Belrain.

GRAVAUX, contrée, coe de Maixey.

GINONCELLE, bois comm. d'Ippécourt.

GIBONSEL, bois comm. de Julvécourt.

GIBONVILLE, vill. à 7 kil. au N.-E. de Commercy.

Girunni-villa in comitatu Bedensi, 965 (dipl. d'Otton Ist). — Gyronis-villa, 1053 (dipl. d'Harvin);

1106 (bulle de Pascal II). — Gironville, 1282 (cartul. d'Apremont). — Gironvilla, 1402 (regestr. Tull.). — Géronville, 1700 (carte des États). — Gironis-villa, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, baronnie de Lamerche, office de Bouconville, juridiction des juges de la baronnie, recette et coutume de Saint-Mihiel, baill. de Thiaucourt, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, con de Vignot. Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Commercy. — Patron: saint Léger.

GIROUST, f. sur la Deuë, c^{ue} de Grimaucourt-près-Sampigny. — Giroué, 1656 (carte de l'évêché); 1700 (carte des États). — Girousz, 1756 (D. Calmet, sot.).

Était originairement une maison de retraite pour les ermites, sous le titre de Notre-Dame-de-Giroué, fondée dans le xi° siècle par Heimon, év. de Verdua, et tenue par des pères Augustins.

GIROUETTE, min, c'ne de Mouzay.

GISLERY, bois comm. d'Oëv.

GIVALUVAL, vill. sur le ruiss. de son nom, à 3 kilom. au S. de Ligny. — Givrandis-vallis, 992 (ex æde divi Maximi). — Givraudis-vallis, 1022 (ch. de la collégiale de Saint-Maxe). — Givrauval, 1259 (arch. de la Meuse). — Guivrauval, 1373 (coll. lorr. t. 139, n° 33). — Givravallis, Gevrorwalle, 1402 (regestr. Tull.). — Giurauval ou Guirauval, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Girravalle, 1700 (carte des États). — Givraval, 1711 (pouillé). — Girovallis, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.). — Girau-Vallis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office de Bar et partie office de Ligny, prévôté de Ligny, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur.

— Dioc. de Toul, archid. et doyenné de Ligny.

En 1790, distr. de Bar, con de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc. c° et doyenné de Ligny. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Quentin.

GIVBAUVAL (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Givrauval et se jette dans l'Ornain, après un cours de 1 kilomètre.

GLORIBUX, ham. sur la Scance, coe de Verdun. — Croix de Glorieul, 1498 (paix et accord). — Gloriers, 1791 (cartul. de Saint-Hippolyte).

Gobertout, auberge isolée, coe de Montmédy.

GOBETTE (LA), f. coe de Cléry-le-Grand.

Gossy, fle sur la Meuse, co de Mousay.

GODELAINCOURT, min ruiné, sur l'Ornain, con de Saint-Joire; appartenait à l'abb. d'Évaux. — Gondelamcourt, 1304 (Trésor des ch. B. 453, n° 11 bis).

Godinécourt ou Godoncourt, ancien hameau dans lequel fut transférée, en 812, l'abb. dédiée à saint Michel, précédemment située sur le mont Châtelet; le hameau prit d'abord le nom de l'abbaye, puis il devint une ville qu'on nomma ensuite Saint-Mihiel. Godinécourt possédait originairement une chapelle qui avait pour patrons saint Cyr et sainte Juliette. — Godone-curtis, 709 (test. Vulfoadi); 1756 (D. Calmet, not.). — Godelinica-villa, 921 (dipl. de Charles le Simple). — Godynecourt, 1534 (Soc. Philom. lay. Hattonchâtel). — Godincourt, Godoncourt, 1745 (Roussel).

Godor, contrée, ce de Bussy-la-Côte.

Godnon, pont sur le ruisseau le Tortu, com de Laneuville-sur-Meuse.

GOGUETTE (RUISSEAU DE LA), che de Saint-Benoft.

Gonière, contrée, con de Cousances-aux-Bois.

GOIVAUX, f. c^{ne} de Gibercy. — Gomvaux, Gomvault, xvii* siècle (arch. de la Meuse). — Goyvau, 1700 (carte des États).

Ancien fief avec maison forte, coutume et baill. de Verdun, prévôté de Mangiennes.

GOMBERVAUX, f. c. de Vaucouleurs. — Gomberti-valles, 1700 (carte du Toulois).

Était le siège d'une baronnie et avait un château fort qui est actuellement en ruines.

GOMELET, mia, cae de Brandeville.

GONDAIT, mia, cas de Han-devant-Pierrepont.

GONDABCOURT, ville sur l'Ornain, à 28 kil. au S. de Commercy. — Gondri-curtis, 1051 (bulle de Léon IX en faveur de Saint-Dié). - Gondrici-curtis, 1078 (dipl. de la comtesse Sophie). - Gundricurtis, Gondricurt, 1112 (dipl. de Ricuin, év. de Toul). - Gondricort, 1140 (cartul. de Jeand'heures). -Gundricur, 1151 (dipl. de Henri, év. de Toul, pour le prieuré). - Gondrecort, 1247 (Rosières, E. 42). - Gondrecuria, 1307 (donat. par Philippe le Bel); 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). - Gondricourt, 1376 (archives de la Meuse); 1572 (coll. lorr. t. 243.37, p. 57). — Gondricuria, 1402 (regestr. Tull.); 1711 (pouillé). — Gondrecourt, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Gondrecour, 1700 (carte des États). — Gondoini-curtis, 1707 (carte du Toulois).

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu d'office et de prévôté, recette de Bourmont, coutume du Bassigny, bailliage de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, chef-lieu de doyenné.

La ville de Gondrecourt était divisée en ville haute et ville basse; à la ville haute étaient le château, le palais et les prisons; à côté, se trouvait la chapelle castrale, placée sous l'invocation de saint Blaise. Il y avait à Gondrecourt prévôté, hôtel de ville et gruerie; un couvent de Récollets de la custodie de Saint-Nicolas de Lorraine, un prieuré dépendant de l'abb. de Saint-Èvre de Toul et une maison de religieuses de la Congrégation, établie en 1710; sur son finage et hors des murs, une chapelle dite de la Maladrerie ou des Lépreux, sous l'invocation de sainte Anne, Capella leprosorum (poleum universale diœcesis Tull. reg. H), et une autre chapelle sous le titre de Notre-Dame-de-Lorette.

La prévôté de Gondrecourt était composée des localités dont les noms suivent: Abainville, Badonvilliers (partie avec Vaucouleurs), Baudignécourt, Braux (partie avec Ligny), Broussey-en-Blois (partie avec Vaucouleurs et Ligny), Burey-en-Vaux (partie avec Vaucouleurs), Dainville-aux-Forges (pour partie), Demange-aux-Eaux (partie avec Stainville), Épiez (pour partie), Gondrecourt, Goussaincourt (partie avec Vaucouleurs), Horville, Houdelaincourt, Mauvages (partie avec Ligny), Maxey-sur-Vaise, Naives-en-Blois (partie avec Ligny et Void).

La gruerie de Gondrecourt ressortissait à la maitrise particulière de Bourmont.

Le doyenné de Gondrecourt, decanatus de Gondricuria, 1402 (regestr. Tull.), avait dans son étendue vingt-cinq cures, dix annexes, une abbaye, deux prieurés, une maison religieuse, sept chapelles, deux hôpitaux ou léproseries et cinq ermitages; une partie de ce doy. appartient aujourd'hui au dépt des Vosges; les cures ou annexes de ce doy. faisant partie du dépt de la Meuse sont celles dont les noms suivent : Abainville, Amanty, Badonvilliers, Baudignécourt, Bonnet, Bure, Burey-la-Côte, Chassey, Delouze, Demange-aux-Eaux, Épiez, Gérauvilliers, Gondrecourt, Goussaincourt, Horville, Houdelaincourt, Luméville, Mandres, Maxey-sur-Vaise, Ribeaucourt, les Roises, Rosières-en-Blois, Saint-Joire, Taillancourt, Tourailles, Vouthon-Bas, Vouthon-Haut.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Gondrecourt devint chef-lieu de distr. et de c°. — Le district de Gondrecourt comprenait cinquante-deux municipalités dépendant de sept cantons, ceux de Demange-aux-Eaux, Gondrecourt, Goussaincourt, Mandres, Maxey-sur-Vaise, Montiers-sur-Saulx. Vaucouleurs. — Le c° de Gondrecourt était composé des municipalités dont les noms suivent : Abainville, Amanty, Bertheléville, Dainville-aux-Forges, Gérauvilliers, Gondrecourt, Horville, Tourailles.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, chef-lieu de ce et de doyenné. — Écarts: Bellevue, la Forge, le Han, Putrey, Thillancourt, Vaucheron. — Patron: la Nativité de la Vierge.

Le canton de Gondrecourt est situé au S. du département; il est borné au N. par le canton de Void, à l'E. par celui de Vaucouleurs, à l'O. par celui de Montiers-sur-Saulx; au sud par le département des Vosges; sa superficie est de 34,125 hect.; il renferme vingt-quatre communes, qui sont: Abainville, Amanty, Badonvilliers, Baudignécourt, Bertheléville, Bonnet, Chassey, Dainville-aux-Forges, Delouze, Demange-aux-Eaux, Gérauvilliers, Gondrecourt, Horville, Houdelaincourt, Luméville, Mauvages, les Roises, Rosières-en-Blois, Saint-Joire, Tourailles, Tréveray, Vaudeville, Vonthon-Bas, Vouthon-Haut.

La composition du doyenné est la même que celle du canton.

Les armoiries de Gondrecourt étaient : d'or à la croix dentelée de sable (Armorial de Lorraine).

GOPEN, bois comm. de Thillombois.

GOILLE, ham. c° de Marville. — Mont-Jouy, 1700

Gollly, ham. c°° de Marville. — Mont-Jouy, 1700 (carte des Élats). — Goy (anciens titres). GONSOUMEIX, bois comm. de Buxières.
GONVAUX, contrée, coe de Béthincourt.
GONZALOIS (CAVE-), vaste grotte dans la forêt de Morley.
GORGE-AU-HÉRON (LA), f. coe du Claon.

GORGEON-DE-FAUXVOIX, bois et ruiss. cae de Beaulieu. GORGETTE (LA), f. cae de Beaulieu.

Goncières, contrée, cas de Dombasle.

Gorza (Archipratură de), archipresbiteratus de Gorzia, 1642 (Mâchon), archipresbyteratus Gorsiensis (Topog. eccl. de la France); dépendait de l'archid. de Vic, dioc. de Metz, et comprenait un grand nombre de cures, aujourd'hui réparties dans les départ. de la Moselle et de la Meuse; celles qui font partie du département de la Meuse sont: Beney, Bouconville, Hadonville - sous - Lachaussée, Haumont - lez - Lachaussée, Joinville, Lachaussée, Lamarche - en-Woëvre, Latour-en-Woëvre, Montsec, Nonsard, Saint-Benoft, Xivray-Marvoisin.

Gonza (Pasvors DE), les vill. appartenant au départ. de la Meuse et qui ont fait partie de cette prévôté sont : Joinville et Ornel.

Goudson, contrée, coe de Damvillers.

Gouppe, contrée, cas de Buzy.

GOUFFER (LE), c^{no} de Senoncourt; cavité dans laquelle la fontaine de Maujouy s'enfonce sous le sol pour reparaître plus loin.

Gouppre-DES-Avies, font. c" de Bantheville.

Goulancand, contrée, coe de Longeville.

Goulette (LA), contrée, cos d'Aubréville, Sivry-la-Perche et Sommedieue.

Goulettes (Les), bois, cae de Beaulieu.

Goulogne, contrée, cne de Clermont-en-Argonne.

Goulon, contrée, cae de Rarécourt.

Goulotte, mon isolée, che de Saint-Mihiel.

GOULOTTE (LA), contrée, cnee d'Abainville, Bonnet et Damloup.

Gount, contrée, coe de Mouilly.

Gouraircourt, vill. sur la gauche de l'Othain, à 4 kil. au S. de Spincourt. — Gaulini-curtis, 980, 1015 (cartul. de Saint-Vanne). — Golonis-curtis, 1060 (ibid.). — Guranicurtis, 1166 (abb. de Châtillon). — Gouraincourt, 1217 (cartul. de la cathédr.). — Gouleincourt, 1252 (cartul. de Saint-Paul). — Gorencourt, 1322 (chambre des comptes, c. d'Étain). — Gouraincourt, 1564 (échange entre le duc de Lort. et l'évêque de Verdun). — Gouraincourt, 1571 (proc.-verb. des coutumes). — Gouraincourt, 1571 (carte de l'év.). — Gurani-curia, 1738 (pouillé). — Gorincuria, 1749 (ibid.). — Gourincourt, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat et prévôté de Spincourt, office, recette et bailliage

d'Étain, cout. de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Amel.

En 1790, lors de l'organisation du département, Gouraincourt devint chef-lieu de l'un des c^{ms} dépendant du distr. d'Étain; ce c^{os} était composé des municipalités dont les noms suivent: Amel, Bouligny. Bouvigny, Domremy-la-Canne, Éton, Gouraincourt, Haucourt, Houdelaucourt, Loison, Réchicourt, Senon, Spincourt, Vaudoncourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes.

— Patron: saint Martin; annexe d'Éton.

GOUSSAINCOURT, village sur le ruisseau de Bermont, à 13 kil. au S. de Vaucouleurs. — Goussaincour, 1327 (archives de la Meuse); 1700 (carte des États). — Goussaincuria, 1402 (regestr. Tull.); 1749 (pouillé). — Gossaincuria, 1711 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Gossani-curtis, 1756 (ibid.).

Avant 1790, partie Champagne et partie Barrois mouvant; le rof et M. Marly étaient seigneurs de la partie Champagne, coutume de Chaumont-en-Bassigny, prévôté de Vaucouleurs, baill. et présidial de Chaumont; le duc de Lorraine était seul seigneur de la partie du Barrois, office et prévôté de Gondrecourt, recette de Bourmont, coutume du Bassigny, bailliage de Saint-Thiébaut, puis de Lamarche, présid. de Châlons, et pour les deux, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Gondrecourt.

En 1790, lors de l'organisation du département, Goussaincourt devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. de Gondrecourt; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Brixey-aux-Chancines, Burey-la-Côte, Goussaincourt, les Roises, Sauvigny, Vaudeville, Vouthon-Bas, Vouthon-Haut.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Vaucouleurs. — Patrons : saint Gervais et saint Protais.

GOUTTE (GRANDE-), bois, c" de Beaulieu; faisait partie de la forêt d'Argonne.

GOUTTIÈRE (PONT DE LA), sur le ruiss. de Resson, come de Longeville.

GOUZAINCOURT, bois comm. d'Amel.

Goyène, bois, cae de Cousances-aux-Bois.

GRAMMONT, bois, c^{ne} de Bure; faisait partie de la forêt de Montiers.

GRAND, contrée et pont, coe de Goussaincourt.

GRAND (MOULIN LE), cne de Brandeville.

GRAND-BAN, contrée, cne de Vaucouleurs.

GRAND-Bois (LE), bois comm. de Sivry-la-Perche.

GRAND-CANTON, bois comm. de Dieue. GRAND-CHAMP, contrée et pont sur la rivière d'Aire, cne de Nubécourt. GRAND-CHÉNAS, bois comm. de Dieppe. GRAND-CHENOIS, bois comm. de Mazey-sur-Vaise. GRAND-Commun, bois, cae de Senon; faisait partie de la forêt de Mangiennes. GRAND-COUR. - VOY. LA FOLIE. GRANDE-CROIX (LA), étang, cne de Xivray-Marvoisin. GRANDE-FONTAINE (LA), ruiss. coe de Lavoye. GRANDE-GOUTTE (LA), petit cours d'eau dans la forêt d'Argonne, c^{ne} de Beaulieu. GRANDE-MONTAGRE (LA), bois comm. d'Étraye. GRANDE-PARROIS, étang, cne de Lachaussée. GRAND-ÉTANG, étang, cost de Braquis, Saint-Benoît GRANDE-TUILERIE (LA), tuilerie, cne de Braquis. GRANDE-VALLÉE (LA), vallée, cnes d'Abainville et de Gondrecourt. GRANDE-VOIE (LA), tuilerie, cne de Rarécourt. GRANDE-Woëvan, bois comm. de Manheulles. GRAND-Fin, contrée, coe de Marville. GRAND-GORGEON, bois, coe de Beaulieu; faissit partie de la forét d'Argonne. GRAND-JARDIN, contrée, cost de Broussey-en-Woëvre et d'Iré-le-Sec. GRAND-LAME, contrée, ce de Clermont. GRAND-MONTPAUCON, étang, com d'Heudicourt. GRAND-PAYS, bois, coe de Clermont-en-Argonne. GRANDPRÉ, f. c. de Fains. GRAND-PRÉ, contrée, cue de Fains, Gironville, Houdelaincourt. GRAND-Ru, ruiss. qui prend sa source dans la forêt de Hesse et se jette dans le Wadelaincourt en aval de Récicourt. GRAND'RUE, hameau aujourd'hui réuni au village de GRAND-RUISSEAU, cours d'eau, cne de Woinville. GRAND-RUPT, ruisseau qui prend sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans la Biesme aux Petiteslslettes, après un cours de 5 kilomètres. GRAND-RUPT, usine, coe de Récicourt. GRAND-VAL, contrée, coe de Ligny. GRAND-VAUX, font. c" de Dugny. GRANGE-ALLARD (LA), f. cod de Montiers-sur-Saulx. GRANGE-AUX-BOIS (LA), f. coe de Cierges; citée en 1277; était anciennement une tour, dite la Tour des Granges, à l'usage soit du voué de l'abb. de Mont-

faucon, soit du seigneur de la châtell. de Landre-

ville; elle dépendait de la prév. de Jamets, baill. de

Clermont, cout. de Vitry-le-François.

Grance-aux-Champs, contrée, car de Damioup.

GRANGE-AUX-CHAMPS (LA), f. coo de Ligny. GRANGE-AUX-CHAMPS (LA), f. c ed Nettancourt. GRANGE-LE-COMTE, f. c" d'Auzéville. GRANGES (LES), contrée, cue des Islettes. GRANGES (VALLÉE DES), bois, coo de Beaulieu, faisait partie de la forêt d'Argonne. GRAS (RUPT-DE-), ruiss. dit aussi la Galiotte, qui prend sa source sur le territoire d'Auxécourt et se jette dans la Chée en aval de Nettancourt, après un cours de 4 kilomètres. GRASSE-Cul, contrée, cas de Corniéville. GRAUTE, bois, che de Mognéville. GRAVELLE, contrée, case de Bezonvaux et de Pareis. GRAVIÈRE, contrée, com de Dioue, Saint-Remy, Villedevant-Belrain. GRAVIÀRE. — VOY. SAINT-NICOLAS-DE-GRAVIÈRE. GRAVIÈRE (LA), étang, cne de Dieppe. GRAVIÈRE (RUISSEAU DE LA), qui a sa source à la forme de Soiry, c" d'Inor, passe à Autréville et se jette dans la Meuse à la ferme de Saint-Remy (Ardennes), après un cours de 6 kilomètres. GRAVIÈRES (LES), contrée, coe de Marchéville. GRAVIÈRES (MOULIN DES), ancien fief, ban de Revigny (Durival). GRAVIÈRES (PONT-DES-), contrée, con de Damvillers. GRAVILLON, contrée, c'é de Fromeréville. GRAVINOTTE, bois comm. de Goussaincourt. GRAVONNE, contrée, coe de Corniéville. GRAYOTTES, contrée, coe de Menaucourt. GRAY, contrée, cne d'Eix. GREFER, contrée, com d'Herméville. GREFFIER (CEAMP-LE-), contrée, coe de Blercourt. GBENILLON, contrée, co de Génicourt-sur-Meuse. GREMILLY, vill. sur le ruiss. d'Azannes, à 9 kil. au S.-E. de Damvillers. - Villa una Griminesas vocata in eodem pago Waprinsi et comitatu Virdunensi, 959 (cart. de Gorze, p. 152). - Grimineia ou Grimineia in pago Vaprinsi, in comitatu Virdunensi, 959 (dipl. Hilgundis comitisse). — Grimenias, Grimeneia in pago Wabrensi, in comitatu Virdunensi, 960 (ibid.). - Grumilly, 1563 (coll. lorr. t. 264.49, p. 21); 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Grimilly, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Gramigny, 1583 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 12). - Gremigny, 1583 (ibid. lay. Gremilly, nº 1); 1649 (Machon); 1745 (Roussel). — Grumiliacum, 1738 (pouillé). - Grumigny, 1745 (Roussel). — Gremillium, 1749 (pouillé). Avant 1790, Barrois non mouvant, ancien baill. de la baronnie d'Ornes, puis baill. prévôté, office et recette d'Étain, coutume et présid. de Verdun, cour

souveraine de Nancy; le roi et le baron d'Ornes

en étaient seuls seigneurs. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, distr. d'Étain, con de Romagne-sousles-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Damvillers. — Écarts : les Crocs, la Woirière. — Patron : l'Assomption.

GRENET (PONT), sur la Meuse, code Vignot. GRENIEN (VALLÉE), contrée, cod Maulan.

Garnouillière (LA), f. ruinée, cae de Milly-devant-

GREUX (RUISSEAU DE), qui a sa source à la font. des Clairs-Chênes, c^{**} de Vaudeville, et sort du département après un cours de 1 kil. pour se jeter dans la Meuse vis-à-vis de Maxey-sous-Brixey (Vosges).

Gaives, contrée, case d'Ambly, Butgnéville, Isson-court, Saint-Jean-lez-Buzy.

GREVES (LES), bois comm. de Dannevoux.

GRIDELETTERIE (LA), men isolée, con d'Haudiomont.

Gair, contrée, con de Fromeréville.

GRIFFE (LA), contrée, com de Boureuilles.

GRIENAUX, bois comm. de Moirey.

GRIERONCOURT, f. cod de Montiers-sur-Sautx. — Grissencurt, 1180 (cartul. de Jeand'heures).

Grieny, étang, co de Brizeaux.

GRIMAUGOURT-ER-WOLVER, vill. sur le ruiss. d'Éix, à 7 kil. au S. d'Étain. — Grimaldi-curus, 1049 (bulle de Léon IX). — Grimaudcourt, 1582 (coll. lorr. t. 216.48, p. 9). — Grimocourt, 1656 (carte de l'év.). — Grimaucour, 1700 (carte des États). — Grimonis-curia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Dieppe, cout. baill. et présid. de Verdun, anciennes assists des quatre pairs de l'év. parlement de Metz.

— Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, annexe d'Herméville.

En 1790, distr. d'Étain, c°° d'Herméville. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°° et doy. d'Étain. — Écart : le Bourbeau. — Patron : saint Laurent.

GRIMAUCOURT-PRÈS-SAMPIGNY, vill. sur la Deuë, à 9 kil. à l'O. de Commercy. — Grimaricurtis, 1135 (Onera abbatum). — Grimancurt, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Grimaulcourt, 1642 (Mâchon). — Grimanicuria, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, prévôté et comté de Sampigny, recette de Commercy, coutume et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel, annexe de Sampigny.

En 1790, distr. de Commercy, con de Dagonville.

Actuellement, arrond. con archipr. et doyenné de Commercy. — Écart : Girouet. — Patron : l'Exettation de la sainte Croix.

CRIMAUDET, ancien fief à Froidos.

GRIMAUPRÉ, contrée et font. cª de Gironville.

GRIMBELLEU (LE) ou LE GRIMBERUPT, ruiss. qui prend sa source sur le territoire d'Èvres et se jette dans la Marque au-dessus de Triaucourt, après un trajet de 2 kilomètres.

GRIMOIRIE (LA), men isolée, coe de Verdun.

Gatmonnous, côte et bois, com de Bar-le-Duc et Naivesdevant-Bar. — Germonbois, 1756 (D. Calmet, not.).

GRIMONCOTTE, contrée, con de Longeville.

Gninoulise, contrée, com de Béthincourt.

GRISEMONT, men isolée, con de Bréhéville.

GRIPPOT, bois comm. d'Eix.

GRIVE (LA), contrée, com de Cesse.

Gaon, bois comm. de Murvaux.

GROS-DEGRÉS (RUE DES), à Verdun. — A Gradibus sanctæ Mariæ, 1217 (cart. de la cathédr.); 1504 à 1418 (Jean de Sarrebruck, bibl. Labbe, t. I, p. 402). — Aux Esgreis Notre-Dame, les Greis Notre-Dame, 1322 (Melinon).

GROS-MOULIN, min, coo d'Auxécourt.

Gnos-Pont, contrée, car d'Harville.

GROS-PRÉ, bois comm. de Fromezey.

Gnos-Pas (Ruissand Du), qui prend sa source sur le territoire d'Amel, traverse l'étang de Bloucq et se jette dans l'Orne au-dessus de Foameix, après un cours de 5 kilomètres.

GROS-SAIRTS (LES), chapelle ruinée, cas de Longeville.

Gros-Terms, f. c. de Laimont; était anciennement cense seigneuriale en haute justice, juridiction du juge-garde du seigneur, office, recette et baill. de Bar.

GROS-TERME, contrée, c. de Naix, Ville-devant-Belrain et Belleville.

GROS-TERME (FONTAINE DU), dite aussi Blanc-Chène, source ferrugineuse, coe de Laimont.

GROSELLERS, papeterie, coe de Seuzey.

GROSSE-BORNE, contrée, cue de Ville-sur-Cousance.

GROSSE-HAIR (LA), bois, con de Sommeilles; faisait partie de la forêt de Bellenoue.

GROSSE-HATE, bois comm. de Baston.

GRUCHIN, contrée, coe de Juvigny.

GRUBRIE (LA), bois comm. d'Ambly, sur le territoire de Mouilly.

GRURIS (LA), contrée, com d'Ornes et de Mouilly.

Guž (Lz), min, con d'Ancerville.

Guá (Moulin Du), c^{ue} de Boviolles et de Saint-Jeanlez-Buzy.

Gué (Rus pu), à Bar-le-Duc. Guinonval, contrée, ca de Bar-le-Duc. Gué-Mérin, contrée, cae de Rigny-Saint-Martin. Guémines, bois comm. de Dagonville. Gurmont, bois comm. des Roises. Guénoville, f. et min, can de Gercourt. — Gnaville. 1745 (Roussel). GUÉBOVILLE (RUISSEAU DE), qui a sa source à Cuisy, passe à Gercourt et se jette dans la Meuse, après un trajet de 9 kilomètres. Guérand (Charp-), bois comm. de Montiers-sur-Saulx; saisait partie de la sorét d'Argonne. Guerrer (LA), ruiss. qui prend sa source dans le bois dit Sourcillon-Fontaine, passe à Thonne-le-Thil et se jette dans la Thonne à Thonnelle, après un cours de 3 kilomètres. Guenpont, vill. sur la rive droite de l'Ornain, à 7 kil. au N.-O. de Ligny. - Guerpont, 1396 (arch. de la Meuse). - Guerpons, 1402 (regestr. Tuli.). -Guerrici-Pons, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). Avant 1790, Barrois mouvant, juridiction du juge-garde des seigneurs, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. - Diocèse de Toul, archid. et doyenné de Ligny. En 1790, distr. de Bar, com de Ligny. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné de Ligny. — Patron : saint Èvre. Guer (LE), contrée, con de Sivry-la-Perche. GUET-MARIE, contrée, com de Nettancourt. Gueule-de-Lemmes, contrée, com de Jouy-devant-Dombasie. Guicharde (La), contrée, com de Fresnes-au-Mont.

GUIGNAURUPT (LE), ruiss. qui a sa source sur le territ.

de Sommeilles et se jette dans la Chée au-dessus du Val, c^{be} de Noyers, après un cours de 4 kil.

Guieniville ou Gnéville, nom de l'un des deux hameaux qui ont concoura à former le vill. des Paroches. — Guenevilla, 1135 (Onera abbatum). — Gueniville, 1341, 1344 (arch. de la Meuse); 1405 (coll. lorr. t. 260 bis.46, p. 19). — Germenville, 1429 (ibid. t. 260.46, p. 8).

Guillaumont, bois comm. de Labaymeix.

Guillette, contrée, co de Sommedieue.

Guittemotin, contrée, cas de Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

GULLIBE, contrée, car de Ville-devant-Belrain.

GUSSAINVILLE, vill. sur l'Orne, à 6 kil. au S.-O. d'Étain. - Gunseiville, 1168, 1206 (cartulaire de Saint-Paul). - Gunseivilla, 1206 (ibid.). - Gunzeivilla, 1 236 (ibid.). — Gunzeiville, 1 249 (ibid.). — Guzenville, 1346 (chamb. des comptes, compte d'Étain); 13s4 (Lumy, éch. de la seign. de Saint-Maurice). - Guissainville, 1450 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel); 1571 (proc.-verb. des cout.). — Guisseinville, 1481 (acte du tabellion d'Étain). -Guissanville, 1570 (ibid. sentence pour les seign. de Saint-Maurice.) - Gussonville, 1700 (carte des États). — Gussani-villa, 1738 (pouillé). — Gussainvilla, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, coutume de Saint-Mihiel, juridiction des officiers des seigneurs, office, recette et bailliage d'Étain, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Woevre, doy. de Pareid. - Patron: saint Laurent; annexe de Saint-Maurice-en-Woëvre.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Busy.

Actuellement, arrond. et archiprétré de Verdun, com et doyenné d'Étain. — Écart : Saint-Mauriceen-Woëvre. - Patron : saint Maurice; paroisse de

GYRAUX-FONTAIRE, sources, coe de Rosières-en-Blois.

H

HABESSAUX (LES), bois comm. de Lion-devant-Dun. Habillons, contrée, cae de Doinbasle. Hablet, bois comm. de Marre. HABONCOURT, anc. fief à Bouconville (Durival). HABRA, bois comm. de Nicey. HABRAN, contrée, coe de Marville. HAGEE, contrée, coe de Thierville. HADIGET, contrée, cne de Montzéville. HADINEL, contrée, coe des Éparges. Hadiné, hois comm. de Beaumont.

HADONVILLE-SOUS-LACHAUSSÉE, vill. sur la rive gauche de l'Yron, à 11 kil. au N. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. - Hadonville, 1276, 1294 (cart. d'Apremont); 1347 (arch. de la Meuse). - Hadonvillela-Chaussée, 1656 (carte de l'év.). - Hadonisvilla, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Thiaucourt, recette et coutume de Saint-Mihiel, bailliage de Pont-à-Mousson, puis de Thiaucourt, présidial de Metz, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze, annexe de Lachaussée.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c^{ea} de Woël. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{ea} et doy. de Vigneulles. — Patron : saint Léger; annexe de Lachaussée.

HABRUTS (LES), contrée, cae de Belleville.

HAIDEVAUX, contrée, c° de Ménil-sous-les-Côtes. —
Haindevaux, 1378 (acte relatif à la vaine pâture, arch, de Ménil).

HAIR-BARRAT, contrée, cne d'Ambly.

HAIR-DE-NAN, contrée, code Baalon.

Hais-bes-Malades, contrée, c[∞] de Grimaucourt-en-Woëvre.

HAIR-DES-VAUX, bois comm. de Delut.

HAIR-HERBELIN, bois, cne de Contrisson.

HAIR-LE-CERF, chemin vicinal de Mogeville à Gincrey.

HAIR-MORAT, bois comm. d'Aubréville.

HAIS-MOUCHEUSE, bois, coo de Souilly.

HAIB-WATRIN, chemin vicinal de Warcq à Boinville.

Hates (Les), bois comm. de Maucourt. — Silva de Hassie, xui* siècle (D. Calmet, Hist. de Lorr. pr.).

HAIGLORVAL, bois comm. de Nant-le-Petit.

HAINDVELLE, contrée, com de Riaville.

Hалмот, contrée, c^{ne} de Bar-le-Duc.

HAIPAUX, bois comm. de Récourt.

HAIREMONT, bois comm. de Récourt.

HAISONLIBU, bois, cne de Rosières-en-Blois.

HAIBONVILLE, village sur la Saulx, à 7 kil. et demi au N. d'Ancerville. — Hairunvilla, Hairunville, 1141 (cartul. de Jeand'heures). — Hautonvilla, 1180 (ibid.). — Haronvilla, 1402 (regestr. Tull.) — Heronville, 1700 (carte des États). — Hayronis-villa, 1600 (ibid.). — Haironis-villa, 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois inouvant, office de Morley, prév. d'Ancerville, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, con de Saudrupt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné d'Ancerville. — Écart : la Forge. — Patron : saint Remy.

HAISOTTE, bois comm. de Creue.

HALBUTES (LES), bois comm. de Bantheville.

Ilalers, vill. sur un des affluents de la Wiseppe, à 6 kil. et demi au S. de Stenay. — Hallesii, Halethem, 1139 (bulle pour Saint-Hubert). — Halles, 1243 (cart. de la cathédr.). — Haale, 1700 (carte des États). — Alles, 1787 (Alman. hist. de Reims).

Avant 1790, Clermontois, cout. de Vitry-le-Fran-

çois, baronnie de Saulmory, baill. de Sainte-Menehould transféré à Clermont sous les Condés, anc. assises des *Grands jours* de Troyes, cour supérieure du présid. de Sens, généralité de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Dun, annexe de Mont-devant-Sassey.

En 1790, distr. de Stenay, c° de Wiseppe.
Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
c° et doy. de Stenay. — Écart: Choisi. — Patron:
saint Barthélemy.

HALLOT, contrée, cod'Hannonville-sous-les-Côtes.

Hallot, bois comm. de Tilly.

HALOQUERIE (LA), f. ruinée, coe de Cuisy.

HALOTTE, f. cod de Longeville.

HALQUIN, contrép, cue de Menaucourt.

Hau, contrée, com de Dugny.

HAM, f. coo d'Érize-Saint-Dizier.

HAM, h. sur l'Ornain, coe de Gondrecourt.

man, n. sur i Ornain, c. de Gondrecourt.

Hamaivaux, f. cue de Souhesme. — Hemmeval, 1237 (cart. de la cathédr.) — Hamévaux, 1749 (pouillé).

Avant 1790, était uni pour les impositions à Souhesme-la-Petite, vill. du Barrois mouvant, prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; paroisse de Souhesme-la-Grande, vill. du Verdunois.

Hamel, contrée, com de Robert-Espagne.

HAMESEL, nom de l'un des deux hameaux qui ont concouru à former le village des Paroches. — Hamotellum, 1135 (Onera abbatum). — Hametelz, 1405 (collect. lorr. t. 260 bis.46, p. 19); 1429 (ibid. t. 260.46, p. 8).

Hamion (Côte), che de Montfaucon.

Hamoinsand, contrée, cne de Damloup.

Hamorvaux, contrée, coe de Ville-sur-Cousance; traces d'anciens retranchements.

Han, contrée, coe de Samogneux.

HANCELLES, contrée, contrée de Baulny.

Han-devant-Pierrepont, vill. sur un des affluents de la Crune, à 8 kil. au N. de Spincourt. — Han, 1656 (cart. de l'év.); 1700 (carte des États). — Hannus, Han-devant-Saint-Piermont, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. d'Arrancy, recette et baill. d'Étain, cout. de Saint-Mihiel, assises des *Grands jours* de Marville, puis de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Trèves, archid. et doy. de Longuyon.

En 1790, distr. d'Étain, con d'Arrancy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Charpont, Gondiat. — Patron: saint Pierre; annexe de Saint-Pierrevillers.

Harneville, f. c** de Pillon: — Hende-ville, 1156 (ch. d'Albéron de Chiny en fav. de l'abb. de Châtillon). — Handevile, 1200 (cart: de Saint-Paul). — Hantheville (anc. titres).

Etait anciennement écart de Muzeray et cense à l'abb. de Châtilles.

Han-Lea-Juvienv, vill. sur le Loison, à 5 kil. au S. de Montmédy. — Han, 1655 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Hanum-ad-Juviniacum (reg. de l'év.).

Anciennement, comté de Verdun, puis de Stenay; duché de Bar, puis de Lorraine; réuni à la France comme terre des Trois-Évêchés, cout. de Saint-Mihiel, baill. idem, puis de Clermont, prév. de l'abb. de Juvigny et ensuite de Stenay, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel (comme Barrois non mouvant). — Diec. de Trèves, archid. de Longuyon, dey. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, com de Jamets.

Actuellement, arrond, con, archipe, et doyenné de Montmody. — Éoart : Dessart. — Patron : saint Jean.

Hann, bois comm. d'Harville.

HARRIE, contrée, co d'Harville.

Haxicouci, bois comm. de Triconville.

HANNONCELLE, ham. sur le Rennessel, c[∞] de Ville-ca-Woörre. — Hansocolle, 1575 (Sec. Philom. lay. Ville-ca-Woörre); 1700 (carte des Élats). — Annoncelle, 1656 (carte de l'év.).

Hamontuan-com-um-Côtras, vill. sur le ruiss. d'Hanmunille, à 6 kil. 1 a au S. de Fresnes-en-Woevre. — Hummis-rilla, 973 (confirm. par l'emp. Otton): 984 (cart. de Saint-Paul); 1049 (bulle de Lean IX); 1106 (bulle de Pascal II). — Villa Hunanis, 1041 dipl. de l'emp. Henri III). - Honoreille, 1156 (cort. de Gorse); 1304 (Lamy, ech. de la seign, de Saint-Maurice). — Homomalb. 1265 (cart. de la cath.); 1271 (cart. d'Apressont). — Hannesvillem-Wierre, 1994 (shiel.). — Hannarrille desseus la-Costo, 1317 (chamb. des comptes, c. de Lachaussee). - Hannville coule la Coste. Bancaville coul les Coste, 1509 (roll tern & 266.45, p. s.k - Honomelle come les Gestes, 1571 (proc-verb des cout.). — Hannens-villa-subtas-Liestes, 1642 (Michea). — Hamene-rille, 1738 (posille); 1749 (stid.); 1736 (It Calmet, met)

Avant 1790. Barrois non mouvant, chef-lieu de previte et d'un comte origé en 1726, partie office de Thomcourt et partie office d'Hattonchital; le rea avait dans cutte duraière des sujets de retenue qui risiont justiciables à Hattonchitel; pour les autres, paradiction des juges du comte d'Homomoulle; cont. d'Hattonchâtel, baill. de Saint-Miliiel, préside de Toul pour la partie d'Hattonchâtel; cout. de Saint-Miliel, baille de Thismourt, préside de Mets pour la partie de Thismourt; pour l'une et l'autre, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdon, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

La prévôté d'Hannouville était composée des vill. ci-après : Dommartin-la-Montagne, Hannouvillesous-les-Côtes (partie avec Thiaucourt), Thillot.

En 1790, lors de l'organisation du département, Hannonville-sous-les-Gôtes devint chef-tieu de l'un des com dépendant du district de Saint-Mihiel; ce com était composé des municipalités dont les nous suivent : Champlon, Combres, Dommartin-la-Montagne, les Éparges, Hannonville, Herbeuville, Saint-Remy, Saulx-en-Woëvre, Thillot, Trésauvaux, Wadonville-on-Woëvre.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdan, c^{es} et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts : Langeau, la Tuilerie. — Patron : saint Martin.

HARRONVILLE (RUISSEAU D'), qui a sa source au-dentes d'Harronville-sous-les-CAtes, traverse ce village et se réunit au-dessous de Wadonville-en-Woëvre, après un cours de 5 kil, au ruiss, de la Chapslette, avec lequel il coule sous le nom de ruisseau de Montre.

HANS (LES), contree, com de Boureuilles.

Han-sun-Mauss, vill. our la rive gauche de la Meure, à 2 kil. au S. de Saint-Mihiel. — Houn, 1106 (bulle de Pascal II); 1756 (D. Calmet, 100.). — Homon-supra-Mouan, 1135 (Onera abbatum). — Ham, 1221 (charte de Jean, év. de Verdun); 1364 (chambre des comptes, c. de Karurs); 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Homou-Mouse, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Hammun, 1738 (pouillé). — Hammun, 1749 (ibid.).

Avant 1790. Barrois mouvant, office, recette. cout, baill, et prév. de Saint-Miliel, présid, de Toul, cour souveraine de Nuncy; le roi en était seul seigneur. — Dioc, de Verdan, archid, de la Rivière, dos, de Saint-Miliel.

En 1790, district de Saint-Milifel, em de Samniras.

Actuelleuseut, arroad, et archipe, de Counterey, e^m et doyeune de Saint-Mihiel. — Érarts : Blusset. Pont-de-Han. — Patronne : sainte Marie-Modéleine. Havroux, château ruiné, e^m de Labeuville; était un château fort qui fat détroit vers l'an 15 le.

Harever, m" isolee, c" de Museroy.

Harrenveras, contree, et de Weel; vestiges et raines d'habitations.

Harosa, centree, c'' de Rouves. Haçon, cète, c'' de Vanconburs. HARALERE, h. c. de Dieppe. — Alekn, 707 (dipl. de Ludwin), peut s'appliquer aussi à Amel. — De Haroniis, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Ecclesia de Herengnes, 1193 (ibid.). — Alteria de Haregnes, 1194, 1197 (ibid.). — Apud Harangis, 1207 (ibid.). — Bannum de Harunniis, 1213 (ibid.). — Herena, 1232 (cart. de Saint-Paul). — Haranges, 1512 (cession aux habitants de Ménil-sous-les-Côtes). — Haragnes, Hareniæ, 1738 (pouillé). — Hareignes, 1745 (Roussel).

Avait une église dédiée à saint Médard, cédée au un' siècle à Oury, abbé de Saint-Paul, par Albert de Hirgis, évêque de Verdun.

A donné son nom à une fort ancienne maison qui portait : d'or à un lion d'azur, armé, lampassé et couronné de gueules.

Hanauchamp, f. c^{no} de Thonnelle; cout. de Luxembourg-Chipy, prév. baill. de Montmédy.

HARAUMONT, bois comm. d'Autréville, Louppy-le-Petit et Silmont.

Навачновт, vill. sur la droite de la Meuse, à 8 kil. à l'E. de Dun. — Haraldi-Mons, 1049 (bulle de Léon IX). — Araldimons, 1127 (cart. de la cath.). — Haramont, 1231, 1269 (ibid.). — Haraulmont, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Haraumons, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, ancienne haute justice du chanoine écolâtre de la cathédrale, prév. de Sivry-sur-Meuse, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont, annexe de Sivry-sur-Meuse.

En 1790, distr. de Stenay, con de Dun. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Dun. — Écarts: Alger, Solférino. — Patron: saint Firmin; annexe de Vilosnes.

HARAUMONT, h. ruiné, c^{ne} de Verry; était situé à 1 kil. au N. de ce village et dépendait d'Épinenville.

Habauval, contrée, con de Fains.

HARAUVILLEERS, bois comm. de Woël.

HARRAUPOULLEUX, anc. fief à Robert-Espagne (Durival). HARRON, usine, c° de Lissey.

HARBON (LE), ruiss. qui a sa source à la Borne-Trouée, c⁵⁰ d'Écurey, traverse ce village, passe à Peuvillers et se jette dans la Tinte, après un cours de 6 kil.

HARDANCOURT, f. ruinée, coo d'Herméville.

Напранионт, bois, с^{no} de Vaux-devant-Damloup.

HARDILLON (LE), Puiss. -- Voy. LA MARQUE.

HARDONNERIE (LA), f. c. de Vauquois.

HARDONBUPT, contrée, cre de Ménil-la-Horgne.

Hancemourin, min rainé, con de Boinville; était situé sur l'Orne entre Gussainville et Boinville; appartenait à l'abb. de Saint-Paul de Verdun. — Harioumoulin, 1206 (cart. de Saint-Paul). — Molendinum quod Harionis molendinum dicitur; Molendinum quod dicitur Hargeomolin, 1206 (ibid.). — Molendinum quod Harjonmolin dicitur, super Orna situm in confino de Bonville et de Gunxeiville, 1236 (ibid.). — Harjonmoulin, 1249 (ibid.).

HARREVILLE, vill. sur un des affluents de la Chée, à 4 kil. au N.-O. de Vavincourt. — Hargevilla, 1402 (regestr. Tull.); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Hargéville, 1711 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, ceut. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; les seigneurs étaient le roi, haut justicier, et le comte de Nettancourt, moyen et bas ou foncier; érigé en baronnie en 1721. — Dioc. de Toul, archid. de Riuel, doy. de Bar.

En 1790, distr. de Ber, c^{en} de Vavincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con de Vavincourt, doyenné de Condé. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Remy.

HARMÉVILLE, contrée, coe de Mognéville.

HARMONT, contrée, coe d'Herbeuville.

HARNIÈRE, bois comm. de Combles.

HARONCOTE, contrée, contrêe, contrée, contrêe, c

Haroncourt, contrée et f. ruinée, entre Haudainville et Dieue; était fief des seigneurs de Marchéville et fut détruite vers 1340. — Haroyand-ourtie, 1140 (cartul. de Saint-Paul). — Haruini-ourtie, 1137, 1147 (ibid.). — La grange de Harouyancourt, 1674 (Husson l'Écossais). — Haroucourt, 1792 (lot de partage).

HABOUET, f. c" de Morlaincourt.

Hanouzzàne, f. ruinée; dépendait de Haumont-près-Samogneux.

HARPANVAUX, contrée, coe de Fresnes-au-Mont.

HARPERA, f. ruinée; dépendait de Brauvilliers.

Hannissant, bois, con de Tréveray.

Harraov, bois, c. de Dainville-aux-Forges; faisait partie de la forêt de Gondrecourt.

HANNILE, village sur le Longesm, à 7 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. — Hairici-villa. Hairi-villa. 11s's' (Bertaire). — Agerici-villa oum banno centena, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — Harei-villa, 1106 (bulle de Pascal II). — Harerville, 1200 (abb. de Saint-Mihiel). — Hareville, 1211 (ibid.); 1222 (ch. de Mathieu, duc de Lorr.); 1227 (ch. de Henri, comte de Ber et de Drogon, abb. de Saint-Mihiel). — Harvilla, 1216, 1241 (cart. de la cathéd.); 1738 (pouillé). — De banno de Harville, 1222 (cart. de la cathéd.). — L'avourie de Harville, 1253 (ibid.). — Harville, 1315 (coll.

lore 1 467 by, p. 6); 1565 (shd. bg, p. 27). Harmilla, 1586 (atomost. Lothar). — Arvilla, Aryvilla, 1756 (Bursael); 1756 (D. Calmet, not.). Harrier villa, 1756 (shid.).

Avant 1790, Verdunola, terro du chapitro, ancianno juntice des chanomes de la cathédr, cont. de Saint Militel et ensuite de Verdun, chef lieu de prév. baill et possid, de Verdun, parlem, de Mets. - Dioc. de Verdun, archidiacme de la Woevre, deyenné de Pareid

La provide d'Illarville était composée des localités abuit les mans suivent : Bonsée, Butgnéville, Harville, Maiscesty, Menil sous les Câtes, Mont-sous-les Câtes, Mont-sous-les Câtes, Montale, Saint Itilaire, Wadonville-en-Monyee

Harville et Pareul étaient alternativement chefheu d'un ban compose de Harville, Moulette, Pareul, Thuncette, Viller-sous Pareil et Warville.

Kn vego, distr. d'Ktain, e" de Pareid.

Actuallianiant, arrand of archipe de Vordun, con id dia de France on Maiores -- Patrin : saint Ann

Himis, has room of tulinus sais I returns.

Herrison, have received the Herrisonia

Here we man the Lammeter of the mean me stage for the lamb and the contack the stage whereas we mentioned on the stage had the lamb than

Marcolae, en Arme, e'' de Rondos Marcolae, endantes, e''' de Mortes Marcolae, Amelicanomo de Montefredhi de de Konberaño Marcolae, Amelica de Montefredhi de de Konberaño Marcolae, eta eta en de Montefred La rece, Amelicanomo de Antolae Aproport

Securitaria de las actación de la las describes were to a contract of the cont more - . . . come le . sel de em le . . . ma nemel HERE WE . . DOONEL BY ME AN . . 1. COMMENS at the residence of the second that the second the second that Aunte ... agest as in the six moves, asset as any finish asset, asset a ass. Assets a ... I will manning de . fire familier Diship a Billion . It was not ask and HOMER, A CHARL & HOW HOLD STORE . A form the season is ment to a N 1112 6 22 A t. di seun .

chastel, Hadonchastel, 1240 (reprises de Thibaut, comte de Bar); 1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1894 (hommage à Jacques, év. de Verdun); 1358 (coll. lorr. t. 266.48, p. 13); 1373 (chambre des comptes de Bar); 1482 (chron. de Jean Aubrion). — Hadonchatel, 12h7 (cart. de Saint-Paul). - Hathonchastel, 1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1482 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel): 1516 (coll. lorr. t. 266.48, p. 2). - Hatonchasteil, 1285 (cart. de la cathédr.). - Hattonchastel, 1331 (hôtel de ville de Verdun, A. 1 bis); 1518 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). - Hathonchasteil, 1337 (pierre tumulaire dans l'église d'Hattonchâtel). -Ilatonchastol, 1399 (traité de Robert, comte de Bar); 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'évêque de Verdun). - Hathonium-castrum, 1502 (lettres de Maximilien 1er). - Collégiale de Sainet-Mor de Hatton, 1535 (Soc. Philom. lay. Hattonebatel). -Haton, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchitel . - Hatouchastel, 1549 (Wassebourg). -Hattanchantel. 1566 (coll. lorr. L. 266.48, p. 5). - Hatton-Chasteau , 1642 (Machon). - Hatton-(Mairen, 16-1 | Urbain Onillot). - Hattenchateau. 173% (pouille); 1745 (Roussel). - Hatta-Châtel. Haire Chateau, 1749 (pouillé L.

trant 1790. Barrois non mouvant, chef-lieu de marquisat, de gruerie, d'office et de prévité, cost. d'Hattouchâtel, recette et luilbage de Saint-Mihiel, presal, de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en etait seu! segment. — Door, de Verdan, archid, de la Roucer, chef-lieu de desenne.

Historie, envirae de Verdam de Sam a Syncia construcción de principal de Sam a Syncia construcción de principal de Sam a Syncia de forces de la construcción de la co

service to the a service fundamental and the service control of the service to the service of th

From the section of the following the section from the section of the section of

tice depuis l'affranchissement de la ville de Verdun jusqu'en 1546.

Le marquisat d'Hattonchâtel était situé entre l'évêché de Verdun et le bailliage de Saint-Mihiel; Yolande de Flandres, comtesse de Bar et dame de Cassel, le vendit à Hugues de Bar, évêque de Verdun, par acte du 6 juin 1539; Jean, cardinal de Lorraine et évêque de Verdun, l'engagea au duc Antoine par acte du 20 août 1580; Nicolas de Lorraine, administrateur de l'évêché, l'échangea avec la duchesse Christine de Danemark contre certains droits sur Rembercourt-aux-Pots.

Les coutumes générales du marquisat d'Hattonchâtel et de ses dépendances furent rédigées et réformées par le sieur de Rogéville, en exécution des lettres patentes du roi, du 12 mai 1786.

· La prévôté d'Hattonchâtel était composée des localités dont les noms suivent : Avillers, Bannoncourt (partie avec Saint-Mihiel), Bassaucourt, Billy-sousles-Côtes, Brauville, Chaillon, Deuxnouds-aux-Bois, l'Étanche (abbaye), Hannonville-sous-les-Côtes (partie avec Hannonville), Hattonchâtel, Hattonville, Herbeuville, Lamorville, Lavignéville, Rouvrois-sur-Meuse, Saint-Maurice-sous-les-Côtes, Saint-Remy, Saulx-en-Woëvre (partie avec Saint-Mihiel), Savonnières-en-Woëvre, Seuzey, Signeulles, Spada (anciennement Gerbeuville), Varvinay, Viéville-sousles-Côtes, Vigneulles-lez-Hattonchâtel, Woël.

La gruerie d'Hattonchâtel ressortissait à la mattrise particulière de Saint-Mibiel.

Le doyenné d'Hattonchâtel, decanatus de Hattonis castro, 1642 (Måchon), 1738 (pouillé), était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent : Apremont, Avillers, Bassaucourt, Billy-sous-les-Côtes, Brasseitte, Brauville, Butgnéville, Chaillon, Champlon, Combres, Creue, Deuxnouds-aux-Bois, Dommartin-la-Montagne, Dompierre-aux-Bois, Doncourt-aux-Templiers, les Éparges, Hannonvillesous-les-Côtes, Hattonchâtel, Hattonville, Herbeuville, Lamorville, Lavignéville, Liouville, Loupmont, Marbotte, Mécrin, Ménil-sous-les-Côtes, Saint-Agnan, Saint-Hilaire, Saint-Julien, Saint-Maurice-sous-les-Côtes, Saint-Remy, Saulx-en-Woëvre, Savonnières-en-Woëvre, Senonville, Şeuzey, Spada, Thillot, Tignéville (écart d'Apremont), Trésauvaux, Varnéville, Varvinay, Viéville, Vigueulles-lez-Hattonchâtel, Wadonville-en-Woëvre, Woël.

En 1790, lors de l'organisation du département, Hattonchâtel devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Saint-Mihiel; ce canton était composé des municipalités dont les noms sui-Meuse. vent : Beney, Billy-sous-les-Côtes, Greue, Deuxnouds-aux-Bois, Hattonchâtel, Hattonville, Viévillesous-les-Côtes, Vigneulles.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Vigneulles. — Écarts : la Garenne, Mont-aux-Bruzes, le Vivier. — Patron : saint Maur.

Wassebourg place à Hattonchâtel le Castrum Vabrense décrit par Grégoire de Tours. — Voy. Worte (Camp ou Château de).

Les armoiries d'Hattonchâtel étaient : parti au 1" de Lorraine simple, c'est-à-dire : d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent, et au 2° écartelé de sable à la croix d'or et d'aiur à six annelets d'argent traversés de dards de même, 3, 2, 1. (Durival).

HATTONVILLE, vill. sur le ruiss. d'Hattonville, à 2 kil. au N.-E. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Hadonville, 1700 (carte des États). — Hattonis-villa. 1738 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Hattonchâtel, chapelle vicariale.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, coa d'Hatton-châtel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Vigneulles. — Patron: saint Sébastien.

Hattonville (Ruisseau d'), qui a sa source au-dessous d'Hattonchâtel, passe à Hattonville, traverse l'étang de Lachaussée, passe à Lachaussée et se jette dans t'Yron, après un cours de 11 kil. — Le Hatton, 1656 (carte de l'év.).

HAUCHATEL, contrée, cue de Bar-le-Duc.

HAUCHY, bois, cre de Commercy. -

HAUCOURT, contrée, cne de Dieue.

HAUCOURT, vill. sur le ruiss. d'Avillers, à 4 kil. à l'E. de Spincourt. — Haultcourt, 1549 (Wassebourg). — Haulcourt, 1642 (Mâchon). — Aucour, 1656 (carte de l'évêché). — Hautecour, 1700 (carte des Étals). — Alta-curia, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, cout. de Saint-Mihiel, juridiction du juge-garde des seigneurs, baill. de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel, paroisse d'Avillers.

En 1790, distr. d'Étain, com de Gouraincourt.
Actuellement, arrond. et archipr. de Moutmédy,
com de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. —
Patron: saint Hubert.

HAUCOURT, h. sur la fontaine des Aulnes, cae de Malan-

court. — Haucourt, 1240 (cart. de la cathédr.). — Haulcourt, 1609 (hosp. Sainte-Catherine, B. 18). — Haulcourt, 1656 (carte de l'évêché); 1745 (Roussel).

Dépendait de la prévôté des Montignons, baill. de Clermont siégeant à Varennes. — Archid. de la Princerie, doy. de Forges.

HAUDA, contrée, coe de Brauvilliers.

HAUDAINVILLE, vill. sur le ruisseau de Belrupt, à 4 kil. au S. de Verdun. - Holdonis-villa, 1041 (dipl. de l'empereur Henri III). - Alden - villa, Aldenivilla, 1049 (bulle de Léon IX). - Handini-villa, 1061 (cartul. de Saint-Vanne). — Hadonis-villa, 1100, 1179, 1907 (cartul. de Saint-Paul). - Hadonisvilla, 1189 (ibid.). - Hadenvilla, 1236 (ibid.). -Haudeinville, 1259, 1393 (hosp. Sainte-Catherine, B. 7). - Hadeinville, 1282 (cartul. d'Apremont); 1286 (recueil). - Haudainville, 1289 (cartulaire d'Apremont); 1562 (Lamy, pied-terrier). — Haudaynville-de-les-Verdun, 1340 (coll. lorr. t. 269.46, B. 12). — Haudeiville, Haudeville, 1356 (promesse entre le lieut. de Luxembourg et les cit. de Verdun). - Hauldanivilla, 1357 (ch. de l'emp. Charles IV). - Haudinville, 1370 (arch. de la Meuse); 1466 (hosp. Sainte-Catherine, B. 7). - Hodainville, 1676 (hôtel de ville de Verdun, A. 58); 1700 (carte des États). — Haudani-villa, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, écart de Verdun, terre d'év. cout. baill. et prév. de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doyenné d'Urbain.

En 1790, distr. et municipalité de Verdun.

Actuellement, c^{ne}, arrond. c^{on}, archipr. et doy. de Verdun. — Écarts: Au-dessus-de-Belrupt, Pont-de-Belrupt, Saint-Privat. — Patron: saint Symphorien. HAUDIENNE, contrée, c^{ne} de Monaucourt.

HAUDIMONT, contrée, coos de Ménil-sur-Saulx et d'Hautecourt.

Haudiocourt, h. ruiné, c^{ne} d'Haudiomont. — Haudiocour, 1656 (carte de l'év.).

HAUDIOMONT, vill. sur le ruiss. d'Haudiomont, à 6 kil. à 1'O. de Fresnes-en-Woëvre. — Houdiom-Mont, 1249 (cart. de Saint-Paul). — Houdioumont, 1252 (ibid.). — Houdyomont, 1332 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes.) — Hodyomont, 1494 (Lamy, sentence devant la salle de l'év. de Verdun). — Hauldiomont, 1538 (ibid. acte du tabell. de Saint-Mihiel). — Hodiomont, 1549 (Wassebourg); 1562 (Lamy, pied-terrier). — Haudiaumont, 1700 (carte des États). — Hodiaumont, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. auc. justice

seign. de l'évêque, prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz.

—. Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, annexe de Ronvaux.

En 1790, distr. de Verdun, cen de Fresnes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c'et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts: la Chevretterie, la Grideletterie, le Moulin. — Patron: saint Urbain.

Avait une maison forte dont les seigneurs, d'aucienne chevalerie, portaient : de sable à trois tours d'argent, 2, 1.

HAUDIOMONT (RUISSEAU D'), qui prend sa source dans le bois de Bernatant, passe à Haudiomont, traverse le bois de la Grande-Woëvre et se jette dans le Bracquemirupt, après un cours de 4 kilomètres.

HAUDIPRÉ, font. et contrée, c^{ne} de Saulx-en-Barrois. HAUDIREMONT, f. ruinée, c^{ne} d'Étain.

HAUDROMONT, f. c^{ne} de Louvement. — Hodronis-Mons. 1179 (cart. de Saint-Paul). — Houdremont, 1700 (carte des États). — Hodremont, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, dépendance de Bras, prévôté de Dieppe, cout. et baill. de Verdun.

HAUDRONVILLES (FORRY DES), vaste tenue de bois sur les territoires d'Hadonville, Lachaussée, Haumontlez-Lachaussée, Hattonville et Saint-Benoît-en-Woëvre.

HAUIB (TROU-), bois comm. de Saint-Remy.

Hauiss, contrée, coe de Blercourt.

Hauis (LES), contrée, cue de Verdun, lieu où fut établie une maladrerie pendant la grande épidémie de 1631. — La Croix-au-Wey, 1498 (paix et accord). — Les Wouez, Vallon des Wouez, 1631 (hôtel de ville de Verdun, reg. des ordonn. et des rés.). — Les Hawées, xvii siècle (acte du tabell. de Verdun). — Les Hawouis, 1819 (pied-terrier).

HAUMONT-LEZ-LACHAUSSÉE, village entre l'Yron et les Étangs, à 8 kil. à l'O. de Vigneulles-lez-Hatton-châtel. — Altus-Mons, 1129 (confirm. des biens de l'abb. de Saint-Benoît); 1749 (pouillé). — Houmont, 1270 (abb. de Saint-Benoît, F. 1); 1289 (cart. d'Apremont). — Houlmont, 1457 (abb. de Saint-Benoît). — Haumont, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Aulmont, 1656 (carte de l'év.). — Haulmont, 1749 (pouillé). — Holmont, 1756 (D. Calmet, not.). — Hautmont-les-la-Chaussée, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Thiaucourt, cout. et recette de Saint-Mihiel, baill. de Pont-à-Monsson et ensuite de Thiaucourt, présid. de Metz, cour souveraine de Nancy. — Dioc.

de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze, annexe de Dommartin-lez-Lachaussée.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Woël. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Vigneulles. — Patronne: sainte Anne. Haumont-près-Samogreux, village sur la droite de la Meusc, à 15 kil. à l'E. de Montfaucon. — Haudimons, 1049 (bulle de Léon IX); 1756 (D. Calmet, not.). — In Haudmonte, 1061 (cartul. de Saint-Vanne). — Altus-Mons, 1127 (cart. de la cathéd.); 1738 (pouillé). — Houmont, 1257, 1299 (cart. de la cathéd.). — Homont, 1346 (chamb. des comptes, compte d'Étain). — Haulmont, 1642 (Mâchon).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. sous la seigneurie du doyen de la cathéd. qui en était haut, moyen et bas justicier, prév. de Sivry-sur-Meuse (pour partie avec Charny), cout. et baill. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont, annexe de Samo-meux

En 1790, distr. de Verdun, coa de Sivry-sur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy, de Montfaucon. — Écarts : Anglemont, Ormont et Monnemont-Ruiné. — Patron : saint Nicolas :

HAUSSAIRS, bois comm. de Montplonne.

HAUSSARD, contrée, cue de Rumont.

Haussonlieu, bois comm. des Paroches; faisait partie de la forêt de Marcaulieu.

Haut (Moulin), c^{nes} de Bonzée, Bréhéville, Chaumontsur-Aire, Laheycourt, Mont-devant-Sassey, Montzéville, Rosières-devant-Bar.

HAUT (MOULIN DE), c"* de Forges, Gercourt et Malancourt.

HAUT (MOULIN D'EN), cos de Brieulles-sur-Meuse, Moranville, Moulainville et Vignot.

HAUT (MOULIN DU), sur l'Ornain, c^{ne} de Gondrecourt. HAUTBOIS (LE), f. c^{ne} d'Étain.

HAUT-BOIS (LR), étang, c*** de Sommeilles et Warcq. HAUT-BOULEAU, bois, c** de Boureuilles; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Haut-Champ, f. ruinée, cae de Chauvoncourt.

HAUT-CHAMP (LE), f. c^{no} de Courouvre. — Altus-Campus, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Jochamp, 1700 (carte des États).

Наит-Сиатваи, contrée, cae d'Ambiy.

HAUT-CHEMIN, contrée, c^{wo} de Boureuilles, Issoncourt, Rembercourt-aux-Pois, Saint-Jean-lez-Buzy, Woël. HAUT-CHEMIN (LE), voie antique sur le territoire d'Autrécourt; vient de Lavoye et se dirige vers Beauzée. HAUT-CHEMIN (LE), voie antique sur le territoire de Ribeaucourt; vient de Nasium et se dirige vers Langres.

HAUT-CHEMIN (LE), voie antique sur le territoire de Génicourt-sous-Condé; se dirige vers Rembercourtaux-Pots.

HAUT-DE-CERF, contrée, coe de Quincy.

HAUT-DE-LA-PIERRE, contrée, coe d'Hannonville-sousles-Côtes.

HAUT-DES-CORNES, bois, coe d'Haudainville.

HAUTE-BORNE (LA), menhir ou borne limitative de pays, c^{nes} de Brauvilliers, Bovée, Milly-devant-Dun, Savonnières-en-Woëvre.

HAUTE-BORNE (LA), contrée, come d'Etain, Ménil-sur-Saulx, Moulotte, Pareid, Remennecourt, Vaudeville, Viéville.

HAUTE-COURONNE, contrée, coe d'Issoncourt.

HAUTECOURT, vill. sur le ruiss. d'Hautecourt, à 6 kil. à l'O. d'Étain. - Haudicurtis, Haldicurtis, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathéd.). -Hardicurtis, 1127 (ibid.). — Houdrecort, 1256 (hosp. Sainte-Catherine, B. 8). - Haudrecourt, 1262 (cartul. de la cathédr. p. 87); 1313, 1316, 1331, 1394, 1746 (hosp. Sainte-Catherine, B. 8); 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Houdrecourt-de-leis-Harmeville, 1262 (cart. de la cathédr. p. 99). - Houdrecourt, 1268, 1270, 1290 (cart. de la cathédr.); 1289 (cart. de Saint-Paul); 1272, 1326 (hosp. Sainte-Catherine, B. 8). - Haudecourt, 1272, 1291, 1294, 1296, 1301, 1304, 1316 (ibid.). - Houdecourt, 1277, 1297, 1298, 1299, 1315 (ibid.). - Houldrecourt, 1557, 1611 (ibid.) 1642 (Machon). - Hauttecourt, 1723 (hosp. Sainte-Catherine, pied-terrier, B. 8); 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, ancienne justice seign. de l'évêque, prév. de Dieppe, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, annexe d'Herméville; Mâchon lui donne pour patron saint Hippolyte.

En 1790, distr. d'Étain, con d'Herméville.

Actuellement, arrond. et archipp. de Verdun, comet doy. d'Étain. — Écart : Broville. — Patron : saint Éloi.

HAUTECOURT (RUISSEAU D'), qui a sa naissance au-dessus du village, traverse les étangs de Pérois et du Haut-Bois, passe à l'Hôpital-Saint-Jean et se jette dans l'Orne à Warcq, après un cours de 7 kilomètres.

HAUTE-PRISE, f. coe de Clermont-en-Argonne.

HAUTE-Vois, bois comm. de Woël.

HAUTE-WALLE, f. c. de Sorbey. — Walu, Vallibus juxta Sorbeum, 1183 (bulle de Lucius III). — Haut-

Val, 1700 (carte des États). — Haute-Val, Valla-Haute, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Longuyon, recette et baill. d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy.

HAUT-FOURNEAU (LE), forge, coe de Billy-sous-Mangiennes.

HAUT-FRÉTT, bois comm. d'Ippécourt.

Hautiphé, contrée, che de Chaumont-devant-Damvillers.

HAUT-JOUR (LE), mou isolée, cor de Ménil-aux-Bois.

HAUT-JURÉ, bois, coe de Bar-le-Duc.

HAUT-LA-VOILLE-VOIE, bois comm. de Pretz.

HAUTMONT, côte, c"es des Éparges et de Combres. — Haumont, 1700 (carte des États). — Montville, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

Il y avait sur cette côte une église dediée à saint Martin et qui était mère église des Éparges.

HAUTOY (LE), min ruiné, co' de Boinville; ancien fief à la famille Du Hautoy.

HAUT-Paquis, mie, cne de Murvaux.

HAUT-PONT, contrée, coe de Fresnes-en-Woëvre.

HAUT-PONT (RUISSEAU DU), qui prend sa source dans les bois de Rouvres et se jette dans l'étang de Darmont, où il se confond avec le ruiss. de Rosa.

HAUT-PRIGNEUX, bois comm. de Bouquemont.

HAUT-TRUSLE, bois comm. de Wiseppe.

Hauts-Fins (LES), place, à Verdun.

HAVET, bois comm. de Ville-en-Woëvre.

Hawis, contrée, con d'Avocourt.

Hawr, contrée, coe d'Ornes.

Hawys, contrée, che de Senoncourt.

HAYR (LA), bois domanial, coe de Montmédy.

HAYE (LA), bois comm. de Véry.

HAYECHAMP, contrée, coe de Ville-en-Woëvre.

HAYES (LES), bois comm. de Rarécourt.

HAYETTE, contrée, coe de Nixéville.

HATOTTES, bois comm. de Brillon.

HAYVAUX (LES), contrée, coe de Verdun.

HAZALLE, contrée, cae de Rembercourt-aux-Pots.

HAZABD, bois comm. de Lempire.

Hazois, bois comm. de Corniéville. — La Hasoy, 1265 (cart. de Rangéval).

Hazor, bois comm. de Demange-aux-Eaux et d'Ernecourt.

Hésecourt, font. com de Dagonville.

HEIPPES, vill. sur le ruiss. de Récourt, à 4 kil. au S. de Souilly. — Allodium de Hepies fratibus Iherosolimitani, 1183 (donat. par Raoul de Clermont). — Espeium, 1199 (cartul de Saint-Paul). — Heppe, 1200 (ibid.); 1700 (carte des États). — Heipes, 1259 (cartul de Saint-Paul); 1749 (pouillé). —

Heippe, 1336 (ch. des comptes, c. de Souitly). — Heyppes, 1338 (coll. lorr. t. 263.46, C. 10). — Heippes, 1502 (Lamy, arrêt de la cour des comptes de Bar). — Heppes, 1610 (ibid. requête au duc de Lorraine). — Hyeppes, 1612 (Machon). — Hieppes, 1738 (pouillé). — Heppiæ, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly; avait une commanderie de l'ordre de Malte ou maison des Hospitaliers, dite la Warge.

En 1790, distr. de Verdun, coa de Souilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c** et doy. de Souilly. — Écart : Flabas. — Patron : l'Assomption.

HEISOTTE, bois comm. de Chaillon.

HENNEMONT, vill. sur la gauche du Renessel, à 5 kil. au N. de Fresnes-en-Woëvre. - De Heimonismontis, 1148 (cartul. de Saint-Paul). - Apud Haimonis-Montem, 1156 (ibid.). - Haymonis-Mons, 1156, 1195 (ibid.). — Hemonis-Mons, 1179 (ibid.). — Haimonis-Mons, 1193 (ibid.). — Hamonis-Mons, 1207 (ibid.). — Heymonis-Mons, 1214 (ibid.). — Hemmemont, 1226 (cart. de la cathédr.): - Heymemont, 1228, 1236, 1249 (cart. de Saint-Paul).-Hammemont, 1230, 1289 (ibid.). — Haimmemont, 1259 (ibid.). - Haymemont, 1263 (ibid.). - Heinemont, 1457 (reprises de Henri de Hennemont). -Henemont, 1491 (Lamy, dénombr. de la seign. de Saint-Maurice); 1560 (sentence du baill. de Verdun); 1549 (Wassebourg); 1646 (pied-terrier). -Hainnemont, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). — Hamemont, 1549 (Wassebourg). — Hainemont, 1553 (Lamy, arrêt du baill. de Saint-Mihiel). — Heynemont, 1556 (ibid.); 1581 (compte du prévôt de Fresnes). - Heinmont, 1565 (Lamy, sentence). - Haynemont, 1581 (ibid. invent. des titres de la seign.). - Henmont, 1607 (ibid. piedterrier). — Hennomons, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, anciennes assises des quatre pairs de l'év. prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. et baill. de Verdun, parlem. de Mets. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, co de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Renessel. — Patron : saint Sulpice.

Il y avait à Hennemont une maison forte ou château fief, dont le seigneur était vassal de l'évêque de Verdun et avait le titre de pair et baron de Verdun. La maison d'Hennemont, depuis longtemps éteinte, était de nom et d'armes et portait : d'azur à cinq annelets d'argent posés en sautoir (Husson l'Écossais).

HENRIONNE, île sur la Meuse, cne de Mouzay.

HENRIQUET, contrée, con de Gussainville.

HESEÉE, contrée, che de Rarécourt.

Hápaux, bois, coe de Récourt; faisait partie de la forêt de Souilly.

HERBASSEAUX (LES), bois, c^{no} de Lion-devant-Dun; faisait partie de la forêt de la Woëvre.

HEBBAUFOUILLEUX, bois, coe de Robert-Espagne; faisait partie d'un ban érigé en fief en 1708 (Durival).

HERBEAU, contrée, coe de Boinville.

HERBEAUCHANP, contrée, cod'Ambiy.

HERBEAUCHAMP, f. et bois, coe de Fresnes-au-Mont.

HERBELOIS, bois, cae d'Ornes.

HERBELOTTE (LA), h. cne de Neusour.

HERBEUMOULIN, h. c. de Saint-Jean-lez-Buzy.

HERBEUVAL, f. cne de Thonne-le-Thil.

HERBEUVILLE, village sur le Montru, à 4 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. - Herberici-villa? 701 (ch. de Pepin). — Heberiaca-villa et Sanctus-Moricius, 702 (cartul. de Saint-Vanne). - Harbodi-villa, 915, 1015, 1125 (ibid.); x° siècle (polypt. de Reims). — Herbolei-villa in Wapra, 940 (cart. de Saint-Vanne). — Harbolei-villa, 952 (ibid.). — Harboldi-villa, 952 (dipl. de l'emp. Otton); 952 (acte de fondat.). - Arbodivilla, 962 (bulle de Jean XII); 962 (cart. de Saint-Vanne). - Ad Harbodi-villam in Wapra, 962 (ibid.). - Harbodi-villa in Waper, 980 (ibid.). - Arebodis-villa, 1082 (fondat. de l'abb. de Saint-Airy); 1089 (confirmat. per l'emp. Henri III). ---Harbodis-villa, 1095 (charte de Dudon de Cons); 1095 (cart. de Gorze); 1196 (cart. de Saint-Paul). — Herbertini-vallis, 1144 (ibid. f. 174). — Harbonis-villa, 1193, 1196 (ibid.). - Harbueville, 1203 (cart. de la cathédr.); 1261 (cart. de Saint-Paul);1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1700 (carte des États). — Harbuevilla, 1206 (cart. de Saint-Paul). - Herbueville, 1322 (ch. de l'év. Henri, arch. de la Meuse). - Herbeufville, 1518 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel); 1534 (Soc. Philom. lay. Hattonchatel). - Herbeufville, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). - Harbodiville, 1549 (Wassebourg). - Herbevilla, Herbéville, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Herbodivilla, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, cout. prév. et marquisat d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de

Verdun, archidiaconé de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c'e et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : la Chapelle. — Patron : saint Vanne.

HERBILLON, bois comm. de Villers-devant-Dun.

HERBINETTE, contrée, cae de Woël.

HERBUS (LES), bois comm. de Badonvilliers.

HERCICHAMOIS OU RÉCICHAMOIS, s. c. de Loupmont.

HERME, h. aujourd'hui réuni au vill. de Belrain.

Hermès, bois, c" de Bazincourt.

Herméville, vill. sur le ruiss. d'Eix, à 5 kil. au S.-O. d'Étain. — Herminvilla, 707 (dipl. de Ludwin). — Harmeville, 1189, 1256 (cart. de la cathéd.); 1315 (coll. lorr. t. 267.49, p. 6); 1549 (Wassebourg); 1700 (carte des États). — Harmevilla, 1215 (cart. de la cath.). — Hermeville, 1450 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel). — Hermeti-villa, 1642 (Mâchon). — Hermevilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathéd. prév. de Foameix, et dans les derniers temps siége de cette prévôté, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, lors de l'organisation du département, Herméville devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. d'Étain; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Abaucourt, Braquis, Fromezey, Grimaucourt-en-Woëvre, Hautecourt, Herméville, Moranville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doy. d'Étain. — Patron : l'Invention de saint Étienne.

Hernichotte, usine, coe de Lamorville.

HERMITAGE (L'), bois, c" de Bezonvaux.

HERMITAGE (L'), chap. ruinée, coe de Mauvages.

HERMITAGE (L'), chap. ruinée, actuellement men isolée, coe de Verdun.

HERMITE (Côte-L'), contrée, coe de Véry.

Hermont, tuilerie et bois, c" d'Avocourt. — Lemmont apud Verrieres, 1237 (cart. de Saint-Paul).

HERONLIEU, bois comm. de Rosières-en-Blois.

HÉBONNIÈRE, contrée, coe de Longeville.

HÉRONRIÈRE, bois, coe de Nubécourt.

Hassa, contrée, cass d'Aubréville et d'Ornes.

HESSE (FORÊT DE), vaste tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Béthelainville, Montzéville, Avocourt, Vauquois, Boureuilles, Neuvilly, Parois.

Hau, contrée, cne de Longeville.

lorr. t. 267.4g, p. 6); 1564 (ibid. 4g, p. 27). —
Harevilla, 1580 (stemmat. Lothar.). — Arville,
Aryville, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).
— Harrici-villa, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, ancienne justice des chanoines de la cathédr. cout. de Saint-Mihiel et ensuite de Verdun, chef-lieu de prév. baill.et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doyenné de Pareid.

La prévôté d'Harville était composée des localités dont les noms suivent : Bonzée, Butgnéville, Harville, Maizeray, Ménil-sous-les-Côtes, Mont-sousles-Côtes, Moulotte, Saint-Hilaire, Wadonville-en-Woëvre.

Harville et Pareid étaient alternativement cheflieu d'un ban composé de Harville, Moulotte, Pareid, Thiméville, Villers-sous-Pareid et Warville.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Patron : saint Airv.

Hasois, bois comm. d'Aulnois-sous-Vertuzey.

HASSAULE, bois comm. de Bezonvaux.

HAT, anc. nom de Lamarche-en-Woëvre avant qu'il eût été érigé en baronnie et en prévôté par le duc Léopold.

HATELARY, contrée, con de Baulny.

HATINET, contrée, coe de Dieue.

Hatois, bois comm. de Brandeville et de Bréhéville. Hatois, bois, c^{ne} de Murvaux.

HATRY, contrée, coo de Baulny.

HATTON, bois comm. de Robert-Espagne.

HATTONCHÂTEL, village à 2 kil. au N. de Vigneulles. -Atona, 812 (dipl. de Charlemagne). — Castrum Haddonis, 1015 (cart. de Saint-Vanne). - Hattonicastrum, 1047 (ch. de l'év. Thierry); 1150 (acte de confirm.); 1580 (stemmat. Lothar.); 1642 (Måchon); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Hattonicastrum, Hadonis-castrum, Hattonis-castrum, Hattonrastel, x1° siècle (monnaies des évêques Reimbert, Richard et Richier). - Hadonis-castrum, 1060 (confirmat. pour le prieuré d'Apremont); 1200 (cart. de Saint-Paul); xu' siècle (Laurent de Liége). - Hattonis-castellum, 1082 (fondat. de l'abh. de Saint-Airy); 1717 (D. Martène). - Haidonis-castrum, 1103 (ch. de Gorze). — Hatonis-castrum, 1158, 1244 (cartul. de Saint-Paul). - Attoni-castrum, 1180 (bulle d'Alexandre III). - Scil. turrim Hatoni-castri, 1910 (cart. de la cathéd.). - Scilicet turrim Hattonis-castri, 1918 (ibid.). - Ad firmitatem de Hattonis-castro, 1222 (ibid.). - Hardonchastel, Hadonchastel, 1240 (reprises de Thibaut, comte de Bar); 1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1994 (hommage à Jacques, év. de Verdun); 1358 (coll. lorr. t. 266.48, p. 13); 1373 (chambre des comptes de Bar); 1482 (chron. de Jean Aubrion). — Hadonchatel, 12/17 (cart. de Saint-Paul). - Hathonchastel, 1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1482 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel); 1516 (coll. lorr. t. 266.48, p. 2). — Hatonchasteil, 1285 (cart. de la cathédr.) — Hattonchastel, 1331 (hôtel de ville de Verdun, A. 1 bis); 1518 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). - Hathonchastoil, 1337 (pierre tumulaire dans l'église d'Hattonchâtel). -Hatonchastel, 1399 (traité de Robert, comte de Bar); 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'évêque de Verdun). — Hathonium-castrum, 1509 (lettres de Maximilien 1er). - Collégiale de Sainet-Mor de Hatton, 1534 (Soc. Philom. lay. Hattonchatel). — Haton, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). — Hatouchastel, 1549 (Wassebourg). — Hattomchastel, 1566 (coll. lorr. t. 266.48, p. 5). - Hatton-Chasteau, 1642 (Machon). - Hatton-Château, 1671 (Urbain Quillot). - Hattonchâteau, 1738 (pouillé); 1745 (Roussel). — Haton-Châtel. Haton-Château, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, chef-lieu de marquisat, de gruerie, d'office et de prévôté, cout. d'Hattonchâtel, recette et bailliage de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, chef-lieu de doyenné.

Hatton, évêque de Verdun (de 847 à 870), construisit en ce lieu, vers l'an 859, un château ou forteresse qui, par sa situation sur une montagne qui domine les plaines de la Woëvre, était regardé comme important; il y établit une chapelle dédiée, selon Wassebourg, à saint Jean-Baptiste et y déposa un bras de saint Maur, second évêque de Verdun, sous l'invocation duquel l'église d'Hattonchâtel fut placée dans la suite; enfin il érigea en paroisse cette chapelle, qui, en 1328, sous l'épiscopat de Henri d'Apremont, devint église collégiale et prit le titre de Saint-Michel.

Depuis la fin du x° siècle, Hattonchâtel eut des seigneurs particuliers dont la maison de nom et d'armes, éteinte depuis longtemps, portait : de sable à la croix d'or écartelée de Clermont-en-Argonne qui était d'azur à six annelets d'argent traversés de dards de même, 3, 2,1 (Husson l'Écossais).

Durant le xi° siècle, Hattonchâtel fut un des tieux où les évêques de Verdun faisaient frapper leurs monnaies; ils y eurent le siège principel de leur justice depuis l'affranchissement de la ville de Verdun jusqu'en 1546.

Le marquisat d'Hattonchâtel était situé entre l'évéché de Verdun et le bailliage de Saint-Mihiel; Yolande de Flandres, comtesse de Bar et dame de Cassel, le vendit à Hugues de Bar, évêque de Verdun, par acte du 6 juin 1539; Jean, cardinal de Lorraine et évêque de Verdun, l'engagea au duc Antoine par acte du 20 août 1580; Nicolas de Lorraine, administrateur de l'évêché, l'échangea avec la duchesse Christine de Danemark contre certains droits sur Rembercourt-aux-Pots.

Les coutumes générales du marquisat d'Hattonchâtel et de ses dépendances furent rédigées et reformées par le sieur de Rogéville, en exécution des lettres patentes du roi, du 12 mai 1786.

La prévôté d'Hattonchâtel était composée des localités dont les noms suivent: Avillers, Bannoncourt (partie avec Saint-Mibiel), Bassaucourt, Billy-sousles-Côtes, Brauville, Chaillon, Deuxnouds-aux-Bois, l'Étanche (abbaye), Hannonville-sous-les-Côtes (partie avec Hannonville), Hattonchâtel, Hattonville, Herbeuville, Lamorville, Lavignéville, Rouvrois-sur-Meuse, Saint-Maurice-sous-les-Côtes, Saint-Remy, Saulx-en-Woëvre (partie avec Saint-Mibiel), Savonnières-en-Woëvre, Seuzey, Signeulles, Spada (anciennement Gerbeuville), Varvinay, Viéville-sousles-Côtes, Vigneulles-lez-Hattonchâtel, Woël.

La gruerie d'Hattonchâtel ressortissait à la maftrise particulière de Saint-Mihiel.

Le doyenné d'Hattonchâtel, decanatus de Hattonis castro, 1642 (Machon), 1738 (pouilié), était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent : Apremont, Avillers, Bassaucourt, Billy-sous-les-Côtes, Brasseitte, Brauville, Butgnéville, Chaillon, Champlon, Combres, Creue, Deuxnouds-aux-Bois, Dommartin - la - Montagne, Dompierre - aux - Bois, Doncourt-aux-Templiers, les Éparges, Hannonvillesous-les-Côtes, Hattonchâtel, Hattonville, Herbeuville, Lamorville, Lavignéville, Liouville, Loupmont, Marbotte, Mécrin, Ménil-sous-les-Côtes, Saint-Agnan, Saint-Hilaire, Saint-Julien, Saint-Maurice-sous-les-Côtes, Saint-Remy, Saulx-en-Woëvre, Savonnières-en-Woëvre, Senonville, Seuzey, Spada, Thillot, Tignéville (écart d'Apremont), Trésauvaux, Varnéville, Varvinay, Viéville, Vigneulles-lez-Hattonchâtel, Wadonville-en-Woëvre, Woël.

En 1790, lors de l'organisation du département, Hattonchâtel devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Seint-Mihiel; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Beney, Billy-sous-les-Côtes, Creue, Deuxnouds-aux-Bois, Hattonchâtel, Hattonville, Viévillesous-les-Côtes, Vigneulles.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Vigneulles. — Écarts : la Garenne, Mont-aux-Bruzes, le Vivier. — Patron : saint Maur.

Wassebourg place à Hattonchâtel le Castrum Vabrense décrit par Grégoire de Tours. — Voy. Worne (Camp ou Château de).

Les armoiries d'Hattonchâtel étaient : parti au 1" de Lorraine simple, c'est-à-dire : d'or à la bande de gueules chargée de trois alérions d'argent, et au 2 écartelé de sable à la croix d'or et d'azur à six annelets d'argent traversés de dards de même, 3, 2, 1. (Durival).

HATTONVILLE, vill. sur le ruiss. d'Hattonville, à 2 kil. au N.-E. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Hadonville, 1700 (carte des États). — Hattonis-villa. 1738 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Hattonchâtel, chapelle vicariale.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, coa d'Hattonchâtel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Vigneulles. — Patron: saint Sébastien. HATTONVILLE (RUISSEAU D'), qui a sa source au-dessous d'Hattonchâtel, passe à Hattonville, traverse l'étang de Lachaussée, passe à Lachaussée et se jette dans l'Yron, après un cours de 11 kil. — Le Hatton, 1656 (carte de l'év.).

HAUCHÂTEL, contrée, cue de Bar-le-Duc.

HAUCHY, bois, cre de Commercy.

HAUCOURT, contrée, che de Dieue.

HAUCOURT, vill. sur le ruiss. d'Avillers, à 4 kil. à l'E. de Spincourt. — Haultcourt, 1549 (Wassebourg). — Haulcourt, 1642 (Machon). — Aucour, 1656 (carte de l'évêché). — Hautcour, 1700 (carte des États). — Alta-curia, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Norroy-le-Sec, recette de Briey, cout. de Saint-Mihiel, juridiction du juge-garde des seigneurs, baill. de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel, paroisse d'Avillers.

En 1790, distr. d'Étain, con de Gouraincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Patron: saint Hubert.

HAUCOURT, h. sur la fontaine des Aulnes, cae de Malan-

Val, 1700 (carte des États). - Haute-Val, Valla-Haute, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Longuyon, recette et baill. d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy.

HAUT-FOURNEAU (LE), forge, coo de Billy-sous-Man-

HAUT-FRÉTY, bois comm. d'Ippécourt.

HAUTIPRÉ, contrée, cne de Chaumont-devant-Dam-

HAUT-JOUR (LE), mou isolée, cod de Ménil-aux-Bois.

HAUT-JURÉ, bois, coe de Bar-le-Duc.

HAUT-LA-VOILLE-VOIE, bois comm. de Pretz.

HAUTMONT, côte, cues des Éparges et de Combres. -Haumont, 1700 (carte des États). - Montrille, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

Il y avait sur cette côte une église dediée à saint Martin et qui était mère église des Éparges.

HAUTOY (LE), min ruiné, co' de Boinville; ancien fief à la famille Du Hautoy.

Haut-Paquis, mia, cae de Murvaux.

HAUT-PONT, contrée, coe de Fresnes-en-Woëvre.

HAUT-PONT (RUISSEAU DU), qui prend sa source dans les bois de Rouvres et se jette dans l'étang de Darmont, où il se confond avec le ruiss. de Rosa.

HAUT-PRIGNEUX, bois comm. de Bouquemont.

HAUT-TRUSLE, bois comm. de Wiseppe.

HAUTS-FINS (LES), place, à Verdun.

HAVET, bois comm. de Ville-en-Woëvre.

Hawis, contrée, con d'Avocourt.

Hawr, contrée, cne d'Ornes.

Hawrs, contrée, cue de Senoncourt.

HAYE (LA), bois domanial, coe de Montmédy.

HATE (LA), bois comm. de Véry.

HAYECHAMP, contrée, cne de Ville-en-Woëvre.

HAYES (LES), bois comm. de Rarécourt.

HAYETTE, contrée, coe de Nixéville.

HATOTTES, bois comm. de Brillon.

HAYVAUX (LBS), contrée, coe de Verdun.

HAZALLE, contrée, cne de Rembercourt-aux-Pots.

HAZABD, bois comm. de Lempire.

Hazois, bois comm. de Corniéville. - La Hasoy, 1265 (cart. de Rangéval).

Hazor, bois comm. de Demange-aux-Eaux et d'Ernecourt.

HÉBECOURT, font. cº de Dagonville.

HEIPPES, vill. sur le ruiss. de Récourt, à 4 kil. au S. de Souilly. - Allodium de Hepies fratibus Iherosolimitani, 1183 (donat. par Raoul de Clermont). -Espeium, 1199 (cartul. de Saint-Paul). - Heppe, 1200 (ibid.); 1700 (carte des États). — Heipes, 1259 (cartul. de Saint-Paul); 1749 (pouillé). - Heippe, 1336 (ch. des comptes, c. de Souilly). — Heyppes, 1338 (coll. lorr. t. 263.46, C. 10). -Heippes, 1502 (Lamy, arrêt de la cour des comptes de Bar). — Heppes, 1610 (ibid. requête au duc de Lorraine). - Hyeppes, 1642 (Machon). -Hieppes, 1738 (pouillé). — Heppiæ, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. -Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly; avait une commanderie de l'ordre de Malte ou maison des Hospitaliers, dite la Warge.

En 1790, distr. de Verdun, con de Souilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doy. de Souilly. - Écart : Flabas. - Patron : l'Assomption.

HEISOTTE, bois comm. de Chaillon.

Немхемомт, vill. sur la gauche du Renessel, à 5 kil. au N. de Fresnes-en-Woëvre. - De Heimonismontis, 1148 (cartul. de Saint-Paul). - Apud Haimonis-Montem, 1156 (ibid.). - Haymonis-Mons, 1156, 1195 (ibid.). - Hemonis - Mons, 1179 (ibid.). -Haimonis - Mons, 1193 (ibid.). - Hamonis - Mons, 1207 (ibid.). — Heymonis-Mons, 1214 (ibid.). — Hemmemont, 1226 (cart. de la cathédr.): - Heymemont, 1228, 1236, 1249 (cart. de Saint-Paul) .-Hammemont, 1230, 1289 (ibid.). - Haimmemont, 1259 (ibid.). - Haymemont, 1263 (ibid.). - Heinemont, 1457 (reprises de Henri de Hennemont). -Henemont, 1491 (Lamy, dénombr. de la seign. de Saint-Maurice); 1560 (sentence du baill. de Verdun); 1549 (Wassebourg); 1646 (pied-terrier). -Hainnemont, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). - Hamemont, 1549 (Wassebourg). -Hainemont, 1553 (Lamy, arrêt du baill. de Saint-Mihiel). - Heynemont, 1556 (ibid.); 1581 (compte du prévôt de Fresnes). - Heinmont, 1565 (Lamy, sentence). - Haynemont, 1581 (ibid. invent. des titres de la seign.). - Henmont, 1607 (ibid. piedterrier). — Hennomons, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, anciennes assises des quatre pairs de l'év. prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. et baill. de Verdun, parlem. de Metz. - Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, com de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Renessel. Patron: saint Sulpice.

Il y avait à Hennemont une maison forte ou château fief, dont le seigneur était vassal de l'évêque de Verdun et avait le titre de pair et baron de Verdun. La maison d'Hennemont, depuis longtemps éteinte, était de nom et d'armes et portait : d'azur à cinq annelets d'argent posés en sautoir (Husson l'Écossais).

HERRIONRE, île sur la Meuse, cne de Mouzav.

HENRIQUET, contrée, cne de Gussainville.

HESSÉE, contrée, cne de Rarécourt.

Hápaux, bois, coo de Récourt; faisait partie de la forêt de Souilly.

HERBASSEAUX (LES), bois, c^{ne} de Lion-devant-Dun; faisait partie de la forêt de la Woëvre.

Herraupoulleux, bois, coe de Robert-Espagne; faisait partie d'un ban érigé en fief en 1708 (Durival).

HEBBEAU, contrée, cne de Boinville.

HERBEAUCHAMP, contrée, cne d'Ambly.

HERREAUCHAMP, f. et bois, com de Fresnes-au-Mont.

HERBELOIS, bois, cod d'Ornes.

HERBELOTTE (LA), h. cne de Neufour.

HERSEUMOULIN, h. c. de Saint-Jean-lez-Buzy.

HERBEUVAL, f. c. de Thonne-le-Thil.

HERBEUVILLE, village sur le Montru, à 4 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. - Herberici-villa? 701 (ch. de Pepin). — Heberiaca-villa et Sanctus-Moricius, 702 (cartul. de Saint-Vanne). — Harbodi-villa, 915, 1015, 1125 (ibid.); x° siècle (polypt. de Reims). — Herbolei-villa in Wapra, 940 (cart. de Saint-Vanne). – Harbolei-villa, 952 (ibid.). — Harboldi-villa, 952 (dipl. de l'emp. Otton); 952 (acte de fondat.). - Arbodivilla, 962 (bulle de Jean XII); 962 (cart. de Saint-Vanne). - Ad Harbodi-villam in Wapra, 962 (ibid.). — Harbodi-villa in Waper, 980 (ibid.). - Arebodis-villa, 1082 (fondat. de l'abb. de Saint-Airy); 1089 (confirmat. par l'emp. Henri III). -Harbodis-villa, 1095 (charte de Dudon de Cons); 1095 (cart. de Gorze); 1196 (cart. de Saint-Paul). — Herbertini-vallis, 1144 (ibid. f° 174). — Harbonie-villa, 1193, 1196 (ibid.). - Harbueville, 1903 (cart. de la cathédr.); 1261 (cart. de Saint-Paul);1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1700 (carte des États). — Harbuevilla, 1206 (cart. de Saint-Paul). — Herbueville, 1322 (ch. de l'év. Henri, arch. de la Meuse). - Herbeufville, 1518 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel); 1534 (Soc. Philom. lay. Hattonchatel). - Herbeufville, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). - Harbodiville, 1549 (Wassebourg). - Herbevilla, Herbeville, 1738 (pouillé); 17/19 (ibid.). — Herbodivilla, 17/15 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, cout. prév. et marquisat d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hannon-ville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy, de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : la Chapelle. — Patron : saint Vanne.

HERBILLON, hois comm. de Villers-devant-Dun.

HERBINETTE, contrée, cae de Woël.

HERBUS (LES), bois comm. de Badonvilliers.

HERCICHAMOIS OU RÉCICHAMOIS, f. coe de Loupmont.

HERNE, h. aujourd'hui réuni au vill. de Belrain.

HERMÈS, bois, cne de Bazincourt.

Herméville, vill. sur le ruiss. d'Eix, à 5 kil. au S.-O. d'Étain. — Herminvilla, 707 (dipl. de Ludwin). — Harmeville, 1189, 1256 (cart. de la cathéd.); 1315 (coll. lorr. t. 267.49, p. 6); 1549 (Wassebourg); 1700 (carte des États). — Harmevilla, 1215 (cart. de la cath.). — Hermeville, 1450 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel). — Hermeti-villa, 1642 (Mâchon). — Hermevilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathéd. prév. de Foameix, et dans les derniers temps siége de cette prévôté, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz.

— Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, lors de l'organisation du département, Herméville devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. d'Étain; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Abaucourt, Braquis, Fromezey, Grimaucourt-en-Woëvre, Hautecourt, Herméville, Moranville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. d'Étain. — Patron : l'Invention de saint Étienne.

Невыснотте, usine, cne de Lamorville.

HERMITAGE (L'), bois, coe de Bezonvaux.

HERMITAGE (L'), chap. ruinée, coe de Mauvages.

HERMITAGE (L'), chap. ruinée, actuellement men isolée,

HERMITE (Côte-L'), contrée, cre de Véry.

Hermost, tuilerie et bois, c" d'Avocourt. — Lemmont apud Verrieres, 1237 (cart. de Saint-Paul).

HEBONLIEU, bois comm. de Rosières-en-Blois.

HÉRONNIÈRE, contrée, cne de Longeville.

Hénonnième, bois, coe de Nubécourt.

HESSE, contrée, case d'Aubréville et d'Ornes.

HESSE (Forêt DE), vaste tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Béthelainville, Montzéville, Avocourt, Vauquois, Boureuilles, Neuvilly, Parois.

Hau, contrée, coe de Longeville.

Val, 1700 (carte des États). — Haute-Val, Valla-Haute, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Longuyon, recette et baill. d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy.

HAUT-FOURNEAU (LE), forge, coe de Billy-sous-Mangiennes.

HAUT-FRÉTY, bois comm. d'Ippécourt.

Hautipaé, contrée, c^{ne} de Chaumont-devant-Damvillers.

HAUT-JOUR (LE), mon isolée, coe de Ménil-aux-Bois.

Наит-Jung, bois, c° de Bar-le-Duc.

HAUT-LA-VOILLE-VOIE, bois comm. de Pretz.

HAUTMONT, côte, cues des Éparges et de Combres. — Haumont, 1700 (carte des Étals). — Montville, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

Il y avait sur cette côte une église dediée à saint Martin et qui était mère église des Éparges.

HAUTOY (LE), min ruiné, cn' de Boinville; ancien fief à la famille Du Hautoy.

HAUT-PAQUIS, mie, che de Murvaux.

HAUT-PONT, contrée, coe de Fresnes-en-Woëvre.

HAUT-PONT (RUISSEAU DU), qui prend sa source dans les bois de Rouvres et se jette dans l'étang de Darmont, où il se confond avec le ruiss. de Rosa.

HAUT-PRIGNEUX, bois comm. de Bouquemont.

HAUT-TRUSLE, bois comm. de Wiseppe.

Haurs-Fins (Lss), place, à Verdun.

HAVET, bois comm. de Ville-en-Woëvre.

Hawis, contrée, con d'Avocourt.

Haws, contrée, con d'Ornes.

Hawrs, contrée, cue de Senoncourt.

HAYE (LA), bois domanial, coo de Montmédy.

HATE (LA), bois comm. de Véry.

HAYECHAMP, contrée, com de Ville-en-Woëvre.

HATES (LES), bois comm. de Rarécourt.

HAYETTE, contrée, coe de Nixéville.

HATOTTES, bois comm. de Brillon.

HAYVAUX (LES), contrée, coe de Verdun.

HAZALLE, contrée, cne de Rembercourt-aux-Pots.

HAZARD, bois comm. de Lempire.

Hazois, bois comm. de Corniéville. — La Hasoy, 1265 (cart. de Rangéval).

HAZOT, bois comm. de Demange-aux-Eaux et d'Ernecourt.

HÉBECOURT, font. coe de Dagonville.

Heippes, vill. sur le ruiss. de Récourt, à 4 kil. au S. de Souilly. — Allodium de Hepies fratibus Iherosolimitani, 1183 (donat. par Raoul de Clermont). — Espeium, 1199 (cartul. de Saint-Paul). — Heppe, 1200 (ibid.); 1700 (carte des États). — Heipes, 1259 (cartul. de Saint-Paul); 1749 (pouillé). —

Heippe, 1336 (ch. des comptes, c. de Souilly). — Heyppes, 1338 (coll. lorr. t. 263.46, C. 10). — Heippes, 1502 (Lamy, arrêt de la cour des comptes de Bar). — Heppes, 1610 (ibid. requête au duc de Lorraine). — Hyeppes, 1612 (Machon). — Hieppes, 1738 (pouillé). — Heppiæ, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly; avait une commanderie de l'ordre de Malte ou maison des Hospitaliers, dite la Warge.

En 1790, distr. de Verdun, coa de Souilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, coa et doy. de Souilly. — Écart : Flabas. — Patron : l'Assomption.

HEISOTTE, bois comm. de Chaillon.

HENNEMONT, vill. sur la gauche du Renessel, à 5 kil. au N. de Fresnes-en-Woëvre. - De Heimonismontis, 1148 (cartul. de Saint-Paul). - Apud Haimonis-Montem, 1156 (ibid.). - Haymonis-Mone, 1156, 1195 (ibid.). - Hemonis - Mons, 1179 (ibid.). -Haimonis - Mons, 1193 (ibid.). - Hamonis - Mons, 1207 (ibid.). — Heymonis-Mons, 1214 (ibid.). — Hemmemont, 1226 (cart. de la cathédr.): — Heymemont, 1228, 1236, 1249 (cart. de Saint-Paul) .--Hammemont, 1230, 1289 (ibid.). - Haimmemont, 1259 (ibid.). - Haymemont, 1263 (ibid.). - Heinemont, 1457 (reprises de Henri de Hennemont). -Henemont, 1491 (Lamy, dénombr. de la seign. de Saint-Maurice); 1560 (sentence du baill. de Verdun); 1549 (Wassebourg); 1646 (pied-terrier). --Hainnemont, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). — Hamemont, 1549 (Wassebourg). — Hainemont, 1553 (Lamy, arrêt du baill. de Saint-Mihiel). - Heynemont, 1556 (ibid.); 1581 (compte du prévôt de Fresnes). - Heinmont, 1565 (Lamy, sentence). - Haynemont, 1581 (ibid. invent. des titres de la seign.). - Henmont, 1607 (ibid. piedterrier). — Hennomons, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évèché, anciennes assises des quatre pairs de l'év. prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. et baill. de Verdun, parlem. de Mets.

— Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, com de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, ceet doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Renessel. — Patron : saint Sulpice.

Il y avait à Hennemont une maison forte ou château fief, dont le seigneur était vassal de l'évêque de Verdun et avait le titre de pair et baron de Verdun. La maison d'Hennemont, depuis longtemps éteinte, était de nom et d'armes et portait : d'azur à cinq annelets d'argent posés en sautoir (Husson l'Écossais).

HENRIONNE, fle sur la Meuse, coe de Mouzay.

HENRIOURT, contrée, cae de Gussainville.

Henzée, contrée, care de Rarécourt.

Hápaux, bois, coo de Récourt; faisait partie de la forêt de Souilly.

HERBASSEAUX (LES), bois, coe de Lion-devant-Dun; faisait partie de la forêt de la Woëvre.

HERBAUFOUILLEUX, bois, coe de Robert-Espagne; faisait partie d'un ban érigé en fief en 1708 (Durival).

HEBBEAU, contrée, car de Boinville.

HERBEAUCHANP, contrée, cue d'Ambly.

HERBEAUCHAMP, f. et bois, coe de Fresnes-au-Mont.

HERBELOIS, bois, coo d'Ornes.

HERBELOTTE (LA), h. cne de Neufour.

HERBRUMOULIN, h. cne de Saint-Jean-lez-Buzy.

HERBEUVAL, f. c" de Thonne-le-Thil.

Herbeuville, village sur le Montru, à 4 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. - Herberici-villa? 701 (ch. de Pepin). — Heberiaca-villa et Sanctus-Moricius, 702 (cartul. de Saint-Vanne). - Harbodi-villa, 915, 1015, 1125 (ibid.); xº siècle (polypt. de Reims). -Herbolei-villa in Wapra, 940 (cart. de Saint-Vanne). — Harbolei-villa, 952 (ibid.). — Harboldi-villa, 952 (dipl. de l'emp. Otton); 952 (acte de fondat.). - Arbodivilla, 962 (bulle de Jean XII); 962 (cart. de Saint-Vanne). - Ad Harbodi-villam in Wapra, 962 (ibid.). - Harbodi-villa in Waper, 980 (ibid.). - Arebodis-villa, 1082 (fondat. de l'abb. de Saint-Airy); 1089 (confirmat. par l'emp. Henri III). -Harbodis-villa, 1095 (charte de Dudon de Cons); 1095 (cart. de Gorze); 1196 (cart. de Saint-Paul). — Herbertini-vallis, 1144 (ibid. f 174). — Harbonis-villa, 1193, 1196 (ibid.). - Harbueville, 1203 (cart. de la cathédr.); 1261 (cart. de Saint-Paul); 1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1700 (carte des États). — Harbuevilla, 1206 (cart. de Saint-Paul). - Herbueville, 1322 (ch. de l'év. Henri, arch. de la Meuse). - Herbeufville, 1518 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel); 1534 (Soc. Philom. lay. Hattonchatel). - Herbeufville, 1535 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). - Harbodiville, 1549 (Wassebourg). — Herbevilla, Herbeville, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). - Herbodivilla, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, cout. prév. et marquisat d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de

Verdun, archidiaconé de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c'e et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : la Chapelle. — Patron : saint Vanne.

HERBILLON, bois comm. de Villers-devant-Dun.

HEBBINETTE, contrée, cae de Woel.

HEBBUS (LES), bois comm. de Badonvilliers.

HERCICHAMOIS OU RÉCICHAMOIS, f. coe de Loupmont.

HERME, h. aujourd'hui réuni au vill. de Belrain.

HERMÈS, bois, cne de Bazincourt.

Herméville, vill. sur le ruiss. d'Eix, à 5 kil. au S.-O. d'Étain. — Herminvilla, 707 (dipl. de Ludwin). — Harmeville, 1189, 1256 (cart. de la cathéd.); 1315 (coll. lorr. t. 267.49, p. 6); 1549 (Wassebourg); 1700 (carte des États). — Harmevilla, 1215 (cart. de la cath.). — Hermeville, 1450 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel). — Hermeti-villa, 1642 (Mâchon). — Hermevilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathéd. prév. de Foameix, et dans les derniers temps siége de cette prévôté, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, lors de l'organisation du département, Herméville devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. d'Étain; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Abaucourt, Braquis, Fromezey, Grimaucourt-en-Woëvre, Hautecourt, Herméville, Moranville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. d'Étain. — Patron : l'Invention de saint Étienne.

HERNICHOTTE, usine, coo de Lamorville.

HERMITAGE (L'), bois, coe de Bezonvaux.

HERMITAGE (L'), chap. ruinée, coe de Mauvages.

HERMITAGE (L'), chap. ruinée, actuellement men isolée, ce de Verdun.

HERMITE (Côte-L'), contrée, coe de Véry.

Hermont, tuilerie et bois, coo d'Avocourt. — Lemmont apud Verrieres, 1237 (cart. de Saint-Paul).

Henonusu, bois comm. de Rosières-en-Blois.

Hénonnière, contrée, cae de Longeville.

Hénonniène, bois, coe de Nubécourt.

HESSE, contrée, cast d'Aubréville et d'Ornes.

HESSE (FORET DE), vaste tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Béthelainville, Montzéville, Avocourt, Vauquois, Boureuilles, Neuvilly, Parois.

Hau, contrée, coe de Longeville.

HECTHCOLET, village sur le ruiss. d'Heudicourt, à 5 kil. au S. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel; se nommait anciennement Trougnon. - Tronione, 709 (test. Vulfoadi); 846 (dipl. de Charles le Chauve); 1756 (D. Calmet, not.). - Tronium, 895 (dipl. de Zuendebold). — Ecclesia Troniaci, 1078 (ch. de l'évêque Thierry pour l'abb. de Saint-Mihiel . - Trunio, 1106 (bulle de Pascal II); 1707 (carte du Toulois). - Trongnognum, 1135 (Onera abbatum). - Le chastel de Trugnon, 1240 (reprises de Thibaut, comte de Bar). - Troignon, 1243 (abb. de Saint-Mihiel, 2. K. 7); 1642 (Machon). — Troignon et Trognon sorpiere Fontaine, 1243 (abb. de Saint-Mihiel, 2. K.7). - Trongnon, 1337 (coll. lorr. t. 426, p. 287). 1399 (ch. de Robert, duc de Bar). — Trougnons, 1337 (acte de foi et hommage). — Trougnon, 1399 (ch. de Robert); 1399 (paix et accord); 1490 (coll. lorr. t. 266.48, p. 50); 1491 (Lamy, dénomb. de la seigneurie de Saint-Maurice); 1571 (proc.verh. des cout.); 1738 (pouillé). — Trognon, 1558 (Lamy, contrat de R. Des Ancherins); 1656 (carte de l'évêché); 1700 (carte des États); 1707 (carte du Toulois). - Torvinium, 1738 (pouillé). - Trouvognium, 1749 (ibid.). - Heudicourt, 1749 bid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, vill. érigé en marquisat, en 1737, pour le marquis de Lénoncourt d'Heudicourt, qui en était seigneur et en faveur luquel ce village a été ainsi appelé; chef-lieu de prév. office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel. — Avait un château dans lequel étaient, en 1756, quatre chapelains, reste d'une collégiale fondée par les ducs de Bar, au xiv* siècle, sur la montagne voisine.

La prévôté d'Heudicourt était composée des vill. dont les noms suivent : Buxerulles, Buxières, Heudicourt, Loupmont, Varnéville, Woinville.

En 1790, lors de l'organisation du département, Heudicourt devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Saint-Mihiel; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Buxerulles, Buxières, Chaillon, Heudicourt, Lamarche-en-Woëvre, Nonsard, Savonnières-en-Woëvre, Senonville, Varvinay, Woinville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c²⁰ et doy. de Vigneulles. — Écart : Criot. — Patron : saint Germain.

HEURIVAL, bois comm. de Géry.

HEURTE-BETE, bois appartenant à l'hosp. Saint-Charles, coe de Ligny.

HETETE-BISE, hois comm. de Montigny-devant-Sassey.

HETETE-BISE, f. c** de Stenay. — Hurtebise, 1648

(coll. lorr. t. 407, p. 82).

HECRYE-BISE (LA), font, qui prend sa source sur le territoire d'Olixy et se jette dans la Meuse à Martincourt, après un trajét de 4 kilomètres.

HETTURE, bois comm. de Saulx-en-Barrois.

Hévillens, village sur un affluent de l'Orge, à 9 kil. au N. de Montiers-sur-Saulx. — Herillari, 1402 (regestr. Tull.). — Herilley. 1700 (carte des États). — Heivilliers, 1711 (pouillé). — Heivillare, 1711 (ilid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, coutume de Chaumonten-Bassigny, juridict. du juge-garde des seigneurs, baill. et présid. de Chaumont, parlement de Paris; l'abbé et les religieux d'Évaux en étaient seuls seigneurs. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie.

En 1790, distr. de Gondrecourt, com de Montierssur-Saulx.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{ee} et doy. de Montiers-sur-Saulx. — Écarts: Malozèle, Marnat. — Patron: saint Pierre-aux-Liens.

HEYHOULIN, f. c. de Lissey. — La maison Heimon Manil qui siet en lor terre et en lor treffons entre Breheiville et Boeymont, 1289 (cart. de la cathédr.).

HEYS, h. ruiné, entre Heudicourt et Nonsard.

HIANCQUENINE, f. c** de Thonne-le-Thil; anc. château ruiné, cité dans une charte de 1270. — Hyacquemine, 1760 (Cassini). — Jacquemine (anc. titres).

HIMMINPRAT, contrée, coe de Sivry-la-Perche.

HINCHLIN (CÔTE-), usine, coe de Cheppy.

HINDAWAL OU HINDAWAL, font. coe de Louppy-le-Château; l'une des sources du Cru.

HINDELORY, bois comm. de Chalaines, sur le territoire de Rigny-Saint-Martin.

Hixor, contrée, car de Bar-le-Duc.

Hixor, bois comm. de Baudignécourt et de Jouy-sousles-Côtes.

HINVAUX, bois comm. de Sommedieue.

Hobette (LA), mon isolée, che Charpentry.

Hoche, contrée, c^{nes} de Clermont, Béthincourt et Menaucourt.

Hoche, bois, cae de Montmédy.

HOCHE (LA), côte, com de Nançois-le-Petit.

Hocus (LA), min, cne de Ville-devant-Chaumont.

Hoches (Ruisseau des), petit cours d'eau, coe des Islettes.

Horvaux, contrée, cº de Ville-sur-Cousance.

Hoissieux, contrée, ce de Clermont.

Hollés, contrée, cne de Buzy.

Holoèze, bois comm. de Brandeville.

Homme-Mort (L'), contrée, cnes de Beauzée et de Lemmes.

Homme-Morr (L'), chemin rural, cne de Morley.

HOMME-MORT (PONT-DE-L'), contrée, ce de Varennes. HOMME-Noté (Ruisseau de L'), qui prend sa source dans les bois de Rouvres et se jette dans le ruiss. du Haut-Pont, après un cours de 5 kilomètres.

Hoxcai, contrée, cne de Commercy.

HONDABVAL, bois, coe de Vaux-la-Petite.

Hôpital (L'), ancienne léproserie, coe de Bouconville. Hôpital (L'), bois, coe d'Eix.

HÓPITAL-SAINT-JEAN (L') OII L'HOPITAL, ferme, c'" de Warcq. — De hospitali juxta Warc, 1226 (cart. de la cathéd.). — In hospitali de Warc, 1241 (ibid.). — L'hopitall de Warc, 1241 (ibid.). — Commenda de Sancti-Joannis prope Stannum, 1642 (Mâchon). — Saint-Jean, 1656 (carte de l'év.). — L'hopital Saint-Jean-de-Rode, 1700 (carte des États). — Saint-Jean-de-Rhode, 1749 (pouillé).

Ancienne cense commanderie et léproserie appartenant à l'ordre de Malte, ad provisionem magistri ordinis Equitum Jerosolimitanorum (Mâchon). — Barrois non mouvant, office, recette et baill. d'Étain, cour souveraine de Nancy.

HORGNE (LA), contrée, coes de Creue, Lemmes, Ligny, Longeville, Ornes.

HORGER (LA), bois comm. d'Haunonville-sous-les-Côtes, Saint-Amand, Velosnes.

HORGNE (LA), mon isolée, con de Longeville.

HOBENE (LA), contrée, che de Ménil-la-Horgne. —
Horna, Hornia, 1/102 (regestr. Tull.). On suppose
que ce lieu doit son nom à une ancienne grange
qui était peut-être l'un de ces greniers publics, horrea, qui existaient dans un grand nombre de pagi à
l'époque gallo-romaine; on y rencontre de nombreux
déhris antiques.

HORMAY (CÔTE-D'), bois comm. de Boureuilles.

Honnissé, contrée, cne de Bar-le-Duc.

HORNN (CÔTE D'), dite aussi Côte de Horgne, cue de Damvillers.

Horville, vill. sur le Naillemont, à 4 kil. au S. de Gondrecourt. — Haveringivilla in comitatu Horninse, 965 (dipl. d'Otton en sav. de l'abb. de Bouxières, Hist. de Lorr. pr.). — Horville, 1338 (arch. de la Meuse). — Dehorville, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Dehonville, 1700 (carte des États). — Deonville, Dohudi-villa, 1707 (carte du Toulois). — Dehuvilla, 1711 (pouillé). — Horvilla, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prévôté de Gondrecourt, coutume du Bassigny, recette de Bourmont, bailliage de Saint-Thiébaut et ensuite de Lamarche, présidial de Châlons, parlement de

Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archidiaconé de Ligny, doyenné de Gondrecourt.

En 1790, distr. et c° de Gondrecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, $c^{\circ n}$ et doy. de Gondrecourt. — Écart : Naillemont.

— Patron : saint Jean-Baptiste.

Hossitan, contrée, cue d'Auzéville.

Hor, contrée, cae de Vaux-devant-Damloup.

HÔTEL-DE-VILLE (RIE DE L'), à Verdun. — En Pout, 1322 (Melinon).

Ноттв, contrée, coe de Rigny-Saint-Martin.

HOTTE-DU-DIABLE (LA), menhir ou borne limitative de pays, coe de Milly-devant-Dun.

HOUDELAINGOURT, vill. sur la gauche de l'Ornain, à 5 kil. au N.-O. de Gondrecourt. — Hodelincurt, 982 (dipl. de saint Gérard de Toul). — Houdelincourt, 1286, 1327 (arch. de la Meuse); 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Houdelaincuria, 1402 (regestr. Tull.); 1749 (pouillé). — Houdelincuria, 1457 (généalogie Du Châtelet, pr. p. 65). — Houdelincour, 1700 (carte des États). — Hodelaincuria, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Gondrecourt, cout. du Bassigny, recette de Bourmont, baill. de Saint-Thiébaut et ensuite de Lamarche, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Demangeaux-Eaux.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Gondrecourt. — Patron : saint Pierreaux-Liens.

HOUDELAUCOURT, vill. sur la rive droite de l'Othain, à 2 kil. au S. de Spincourt. — Houdelacourt, 1324 (chambre des comptes, c. d'Étain). — Houdelain-court, 1571 (proc.-verb. des cont.). — Hodelaucourt, Haudelaucuria, 1642 (Machon). — Haudelocour, 1700 (carte des États). — Haudelaucuria, 1749 (ibid.). — Houdelaucuria, 1749 (ibid.). — Houdelaucourt, 1760 (Cassini).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Sancy, juridiction du juge-garde des seigneurs, recette et baill. d'Étain, cout. de Saint-Mihiel, assises des Grands jours de Saint-Mihiel, puis présid. de Verdun, cour souveraine de Naucy; la marquise Des Armoises en était scule dame haute, moyenne et basse justicière. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, co de Gouraincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,

c'a de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. -Patron: saint Gorgon.

HOUDELINE (LA), f. coe de Nantois.

Houdeville, contrée, coe d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Hour-de-Vaux, contrée, cne de Samogneux.

Houses (Lus), bois comm. de Savonnières-devant-Bar.

Houis, contrée, cue de Lemmes.

Houleux (Rue Du), à Varennes.

Houling (LA), f. coo de Rupt-aux-Nonnains.

Houlu, contrée, code Ville-sur-Cousance.

HOUPELANDE, contrée, coe de Villers-sous-Pareid.

HOUPETTE (LA), f. coe de Rupt-aux-Nonnains.

Houppat, contrée, co de Boureuilles.

Houppy, bois comm. de Wavrille.

Housard, bois comm. d'Heudicourt.

Houseau, f. cne de Tréveray.

Housse, bois comm. d'Amel; faisait partie de la forêt de Mangiennes.

Houssenerre, contrée, coe de Brasseitte.

Houvy, h. ruiné, cue de Ville-Issey.

Hours, contrée, cue de Damloup.

Hours, bois comm. d'Ippécourt.

Hovecourt ou Woécourt, f. cod de Nouillonpont. -Avuncurtis, 1049 (bulle de Léon IX). - Haveneumcurt, 1060 (cart. de Gorze). - Avoniscurtis, 1179 (cart. de Saint-Paul). - Avocourt, Avoncourt, 1200 (ibid.). - Houecourt, 1760 (Cassini). - Houvecourt, Hovécourt (anc. titres).

Avant 1790, unie pour les impositions à Nouillonpont; office et prév. d'Arrancy, recette et baill. d'Étain, cour souveraine de Nancy.

HOYAU, bois comm. d'Avocourt.

HOYETTES, bois comm. de Vaucouleurs.

Huacorra, contrée, coe de Montzéville.

HUARDE (LA), f. cno de Spincourt.

Huau, contrée, c™ de Bouconville.

HUCHAMP, bois comm. de Senonville.

HUCHE, contrée, co de Marville.

Huchimont, contrée, c™ de Cheppy.

Huchon, contrée, coe de Boureuilles.

Huchor, contrée, coe de Corniéville.

Hué, contrée, coe de Vaux-devant-Damloup.

Hubloup, contrée, coe de Savonnières-devant-Bar.

Hugnes, anc. chât. actuellement ferme, c™ de Juvignysur-Loison.

Hugus (Champ-), contrée, coe de Neuville-sur-Orne.

Huilbrig (L'), usine, cae d'Écurey.

HUIT-CHEVAUX (LES), bois et sont. coe de Dugny.

Huitencon, contrée, cre de Thonne-le-Thil.

HUJETTE, contrée, cae de Flassigny.

Hulor, contrée, ce de Butgnéville.

Humbé, contrée, coe de Nouillonpont.

Hunor, côte, cne de Naix.

Huxor, bois comm. de Varvinay, sur le territ. de Maizey.

Hrox-Bois, bois comm. de Bouligny.

HUORTES, contrée, cue de Charny.

Hυοτ, bois, ches de Varvinay et Savonnières-en-Woëvre.

Huotte, contrée, c™ de Woël.

HUPPÉNONT, côte et vill. ruiné, cos de Nettancourt et de Novers. — În parte alodii juxta Hupimunt quæ respicit Campaniam, 1179 (cart. de Jeand'heures). - Hupimunt, 1180 (ibid.). - Grangia et nemores de Hupimont, 1220 (ibid.). - Les bois de Hupymont, 1229 (Tr. des ch. B. 452, nº 57). - Le mont de Hupimont, 1250 (cart. de Jeand'heures). - Le vill. de Huppémont formait commune et paroisse avant sa destruction par les Suédois en 1639; on voit encore les ruines de cette localité.

HURAULT, ancien fief au ban de Sampigny (Durival).

Hure, contrée, con d'Avocourt.

HURES (Côte des), mont, cnes de Trésauvaux et de Ménil-sous-les-Côles. - Coste de Hure, 1700 (carte des États). — Côte des Heures, 1760 (Cassini.) — Huo (pour Hur), 1745 (Roussel).

C'est sur cette côte, dite aussi Côte des Heurts et de Hur, que le chanoine Roussel place le Castrum Vabrense dont parle Grégoire de Tours. - Voy. Worver (CAMP OU CHÂTEAU DE).

Hungval, bois comm. d'Érize-la-Grande et de Savonnières-devant-Bar.

Huaor, contrée, cao de Combles.

HURTERISE, f. c" de Chassey.

HURTEBISE, anc. écart de Commercy. — Heurtebise. 1760 (Cassini).

Huntesise, contrée, cara de Fains et de Clermont.

Hurrebise, f. c. de Sommeilles.

Avant 1790, était cense de la paroisse de Montier-en-Argonne, dioc. de Châlons, juridiction du juge-garde de l'abbé de Montier, qui en était seigneur haut, moyen et bas justicier; office, recette, cout. et baill. de Bar.

Hurreloup, contrée, car de Boureuilles.

Нитеваs (LE), ruiss. qui prend sa source dans le bois des Goulettes, cne de Beaulieu, traverse la forêt d'Argonne et passe aux Islettes, où il se jette dans la Biesme, après un cours de 10 kilomètres.

IGRAGE (L'), contrée, c^{no} de Buzy. ILE-D'ENVIE, m^{on} isolée, c^{no} de Damvillers. ILOTTES (LES), mⁱⁿ, c^{no} d'Ancerville. INGLÉES (LES), contrée, c^{oo} de Dieue.

Inear, bois comm. de Loison; faisait partie de la forêt

de Mangiennes.

Ison, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 6 kil. au N. de Stenay. — Ad ecclesiam de Horto, 1139 (bulle d'Innocent II). — Inortum, 1157 (ch. de l'archev. Hillin); 1157 (ch. de Gorze). — Inorum, 1253 (cart. de Saint-Paul). — Ynor, 1564 (Lamy, vente du chât. de Mouzay). — Inort, 1591 (coll. lorr. t. 404.59, p. 64). — Ino, 1648 (ibid. t. 407, f° 83). — Inoi, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois lorrain; coutume de Saint-Mihiel, prév. de Stenay, baill. de Clermont siégeant à Varennes, anciennes assises des *Grands jours* de Saint-Mihiel comme Barrois non mouvant, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. d'Yvois.

En 1790, lors de l'organisation du département, Inor devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. de Stenay; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Autréville, Inor, Lamouilly, Martincourt, Moulins, Nepvant, Olizy, Pouilly.

Actuellement, arond. et archipr. de Montmédy, c⁻ⁿ et doy. de Stenay. — Écart : Lavignette. — Patron : saint Pierre.

INON (FONTAINE D'), qui prend sa source sur le territoire d'Inor et se réunit à la font. du Trou-du-Loup, pour ensuite se jeter dans la Meuse, après un cours de 2 kilomètres.

INTERLUT (L'), bois comm. de Chassey.

INVAL ou VAUX - D'INVAL, contrée, cue de Velaines. — Voy. VELAINES.

INVENDU (L'), bois comm. de Vouthon-Haut.

Ippécourt, vill. sur la Cousance, à 13 kil. au N. E. de Triaucourt. — In Eppone-curte, 709 (testament. Vulfoadi). — Epponis-cortis, x° siècle (polypt. de Reims). — Espeia-curtis, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathéd.) — Epponis-curtis, 1106 (bulle de Pascal II). — Epeicurt, 1141 (cart. de Jeand'heures). — De Peicurt, 1163 (ibid.). — Heilpecurt, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Wyppcort, 1248 (cart. de la cathédr.). — Wyppecourt, 1250 (ibid.). — Wypeicourt, 1253 (ibid.). — Wyppei-Meuse.

court, 1263 (ibid.). — Wippeicourt, 1336 (chamb. des comptes, compte de Souilly). — Ypescourt, 1504 (coll. lorr. t. 427); 1620 (éch. entre le duc de Lorr. et l'abbesse de Saint-Maur). — Yppecourt, 1515 (coll. lorr. t. 268. 49, A. h.). — Ipescourt, 1556 (proc.-verb. des cout.). — Ypecourt, 1591 (coll. lorr. t. 427); 1598 (hosp. Sainte-Catherine, B. 22). — Ippescourt, Ippecourt, 1597 (ibid.). — Hippecour, 1598 (ibid.). — Ippescuria, 1642 (Machon). — Ipccourt, Ispecourt, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Ippecuria, 1738 (pouillé). — Hippecourt, 1745 (Roussel). — Herpeia-curtis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Clermontois, haute justice ét vill. baill. prév. et cout. de Clermont, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c°. d'Autrécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c'a et doy. de Triaucourt. — Écarts : le Moulin, Saint-Vanne, la Viole.—Patron : saint Jean-Baptiste.

Int (Russeau n'), qui prend sa source sur le territoire de Flassigny, passe à Iré-le-Sec, à Iré-les-Prés et se jette dans la Chiers vis-à-vis de Montmédy, après un cours de 8 kilomètres.

Iné-le-Sec, vill. sur le ruiss. d'Iré, à 5 kil. au S. de Montmédy. — Ureia, 1096 (bulle d'Urbain II). — Iray et Frai-la-Sèche (ch. de 1402). — Irey, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Iry-le-Sec, 1607 (ibid.). — Yvré-le-Secq, 1656 (carte de l'év.). — Ires-le-Sec, 1700 (carte des États). — Ireumsiccum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois torrain; coutume de Saint-Mihiel, prév. de Stenay, baill. de Clermont, ancienne justice seigneuriale de l'abbesse de Juvigny, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel, parlem. de Paris. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny, annexe de Remoiville.

En 1790, distr. de Stenay, con de Marville.

Actuellement, arrond. c°, archipr. et doy. de Montmédy. — Écarts: Bois d'Ay, la Folie, Saint-Montant. — Patron: saint Hubert.

Iné-LES-Paés, h. sur le ruiss. d'Iré, c"e de Montmédy. -- Ureia ou Uxeia cum duabus ecclesiis, 1096 (bulle

d'Urbain II). — *Yriacum* (ch. de 1270). — *Yriela-Prée*, 1270 (ch. de Louis V, comte de Ghiny). — *Yvré-la-Prée*, 1656 (carte de l'év.). — *Irc-le-Pré*, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Luxembourg français, contume de Thionville, prév. bailliagère de Montmédy, présid. de Sedan, parlem. de Metz. — Avait deux chapelles, dont l'une, sous le vocable de Saint-Martin, appartenait dès l'an 1156 à l'abb. d'Orval.

Iseral (L'), min, cur de Troyon.

Islas (Las), contrée, cae de Vilosnes.

BIETTES (LES) OU LES GRANDES-ISLETTES, vill. sur la Biesme, à 5 kil. à l'O. de Clermont-en-Argonne. — Grandes-Islottes (Les), 1571 (table des cout. de Clermont). — Insulæ, 1679 (D. Marlot). — Grandes Islettes (Les), 1700 (carte des États). — Illettes (Les), 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes); 1738 (pouillé).

Avant 1790, Glermontois, cout. baill. et prev. de Glermont, anc. justice seign. des princes de Gondé, seigneurs hauts, moyens et bas justiciers; présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun. archid. d'Argonne, doy. et annexe de Glermont.

En 1790, lors de l'organisation du département, les Islettes devinrent chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Glermont-en-Argonne: ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: le Glaon, Futeau, les Islettes, Lachalade, le Neufour.

Actuellement, arrond, et archipr, de Verdun, contet doy, de Clermont-en-Argonne, — Écarts : Bois-Bachin, Bouquame, Broda, lo Moulin-Mayran, la Noue-Saint-Vanne, les Petites-Islettes, les Senades, — Patron : la Nativité de la Vierge.

ISLETTES (LES PETITES-), h. c. des Islettes. — Petites Islettes, 1571 (table des cout. de Clermont). — Petites-Islettes, 1700 (carte des États).

Isty (Remp'), à Verdun.

Iskuri, controe, ce de Boinville.

Issar, h. sur la rive gauche de la Meuse. c" de Ville-Issey. — Iscacus, vers 925 (Bibl. imp. coll. Moreau. 1. IV. C (151). — Lrev. 1115 (ch. de l'abbé de Saint-Évre). — Lavyum. 1509 (regestr. Tull.). — Iissay. 1700 (carte des États). — Issacure. 1711 (pouille): 1711 (Bertholet). — Issacure. 1756 (D. Calmet, not.). — Lrey. 1778 (Durival).

issocourt, vill, sur le Bunet, à 17 kil, à l'E. de Trisacourt. -- L'aromacuette, 10 à g (bulle de Leon IV); 1127 (cart. de la cathédr.). — Ursuncurt, 1159 (ch. d'Albéron de Chiny). — Uxuncort, 1153, 1157 (cart. de Saint-Paul). — Uxuncort, 1156, 123h (ibid.). — Usuncort, 1157, 1165 (ibid.). — Ursuncort, x11 siècle (abb. de Lisle, arch. de la Meuse). — Ussuncourt, 1166 (cart. de Saint-Paul). — Uxoncourt, 1218, 1232, 1236 (cart. de la cathédr.). — Ussoncourt, 1232, 1237 (ibid.). — Husoncourt, 1251 (cart. de Saint-Paul). — Visoncourt, 1254 (ibid.). — Uxonoort, 1281 (cart. de la cathéd.). — Iissoncourt, Issoncuria, 1642 (Màchon). — Issoncourt, 1656 (carte de l'év.). — Issonis-curia, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Issonis-curia, 1756 (D. Calmet, not.). — Romécourt, de 1777 à 1786 (arch. de la Meuse).

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu de barronnie et de prév. office de Souilly, recette, cout et baill. de Bar, juridiction du prévôt, présid. d Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

La baronnie d'Issoncourt fut érigée en 1723; il y avait dans ce village un fief maison forte à M. de Romécourt, qui en était seigneur, d'où vient que, de 1777 à 1786. Issoncourt échangea son nom contre celui de Romécourt.

La prévôté d'Issoncourt était composée des vill. d'Issoncourt, Mondrecourt et Rignaucourt.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Beauzée. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc,

c** et dov. de Triaucourt. — Patron : saint Remy.

L'ancienne maison d'Issoncourt portait : de gueules à la croix d'argent (Husson l'Écossais).

ITELLE, contrée, c'e de Dieue.

Ivoux, h. sur le ruiss. de Véry, c'* d'Épinonville. — Eurary, 1656 (carte de l'év.).

Avant 1790. Champagne, baronnie de Grandpre; cout. de Reims-Vermandois, baill. de Vermandois, puis de Clermont seant à Varennes, prév. de Montfaucon, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Saint-Germain de Montfaucon, paroisse d'Épinonville.

Actuellement, Ivoiry possède une eglise dont le patron est saint Nicolas et qui est annexe d'Épinonville.

Ivant nove ou Tvant nove, b. sur la rivière d'Aisne, c^{os} de Lisle-en-Rarrois. — Erranmont, 1174 (ch. de Raoui de Clermont en fax. de l'abb. de Lisle). — (premont, 1656 : carte de l'és.).

ĭ

Ja (LE), contrée, cues de Rouvrois-sur-Othain et de Doncourt-aux-Templiers.

IACOBINS (IMPASSE DES), à Verdun.

SACQUIER, contrée, cae de Rupt-devant-Saint-Mihiel.

Acquor, bois, cne de Mussey.

Acquor, contrée, cne de Savonnières-devant-Bar.

AGON-FOSSE, bois comm. de Stainville.

LAVAUX, bois comm. de Germonville, sur le territoire de Marre.

untz, ville sur le Loison, à 10 kil. au S. de Montmédy. — Gemmatium, 1076 (test. de Godefroy le Bossu); xuº siècle (Laurent de Liége). — Gerimacum ou Gemmacum, 1086 (donat. de Godefroy à l'év. de Verdun). — Gemmacum, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III). — Allodium de Jamars, xi° siècle (donat. de Godefroy le Bossu). — Jamais, 1163 (arch. de la Meurthe); 12/10 (hommage du comte de Bar pour le Clermontois). — Jamas, 1220 (ihid.). - Jamai, 1220 (cart. de la cathédr.). - Jamaix, 1233 (ibid.). — Gemmas, Jemmas, Jamaz, XIII° siècle (év. de Verdun, anc. cart.). - Jamatz, 1333 (Soc. Philom. lay. Étain). - Jaymais, Gemmacium, Genniacum, 1549 (Wassebourg). - Jamets, 1568 (proc.-verb. des cout.); 1597 (coll. lorr. t. 406, p. 94); 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). - Jamects, 1568 (proc.verb. des cout.). - lametz, 1588 (monnaies obsidionales); 1656 (carte de l'év.). — Iamets, 1700 (carte des États).

Anciennement Jametz était fief à l'év. de Verdun; il fit ensuite partie du Barrois, puis devint chef-lieu d'un comté ressortissant à la principauté de Sedan, de 1449 à 1598; il passa successivement aux duchés de Champagne, de Bar, de Luxembourg et de Lorraine, puis au Clermontois et à la France par échange de 1784. — Coutume de Sedan, cheflieu de prév. ancien baill. de Verdun à partir de 1634, de Jametz jusqu'en 1687, puis de Clermont siégeant à Varennes, sous les Condés; justice foncière des prévôts, cour supérieure de Saint-Mihiel, puis parlement de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

Jametz était une place forte de forme quadrangulaire, avec bastions, houlevards et remparts entourés de fossés abondamment garnis d'eau; au centre de la forteresse était le logement du gouverneur ou château avec donjon aussi entouré de fossés inondés. Les fortifications de Jametz furent mises en ruines en 1588, à la suite du siége que cette ville eut à soutenir contre l'armée de Charles III, duc de Lorraine; le 25 juillet de cette même année, le drapeau des La Marck y fut remplacé par les couleurs lorraines; le château fut démantelé en 1673.

La prév. de Jametz était composée des localités dont les noms suivent : Cierges, la Forêt, la Grangeaux-Bois, Jametz, le Jay. Montaubé, Proiville-lez-Dun, les Roises, Romagne-sous-les-Côtes.

Jametz fut aussi le siège d'une gruerie ou maîtrise qui renfermait 1,300 arpents de bois.

En 1790, lors de l'organisation du département, Jametz devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. de Stenay; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Brandeville, Bréhéville, Delut, Écurey, Han-lez-Juvigny, Jametz, Juvigny-sur-Loison, Lissey, Louppy-sur-Loison, Peuvillers, Remoiville, Réville et Vittar-ville

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Montmédy. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

Jametz a donné son nom à une maison très-noble de nom et d'armes, depuis longtemps éteinte, dont les armoiries étaient : d'azur à trois fasces d'argent au franc quartier de gueules (Husson l'Écossais); les La Marck, qui en furent ensuite seigneurs, portaient : d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de trois traits, au lion hissant de gueules (Husson l'Écossais).

Jammeron, font. coe de Vaubecourt.

Janua, contrée, cne de Flabas.

Janosse, contrée, coe de Void.

JANVIER, contrée, cae de Souilly.

JAPA, contrée, coe d'Haudainville.

Japin, bois comm. d'Avocourt.

Japin, bois, cae de Lisle-en-Barrois; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Janco (LE) ou Janoue, f. c^{ne} de Glermont-en-Argonne.
— Le Jarc, 1700 (carte des États).

Jand (LE), f. c^{ne} de Kœur-la-Petite. — Le Jar, 1700 (carte des États).

Jand, contrée, cae de Malancourt.

JARD (LE), moe isolée, coe de Bar-le-Duc. — Le Jurt, 1760 (Gassini).

Jand (Ls), bois comm. d'Hattonchâtel, sur le territoire de Viéville-sous-les-Côtes. JARD (POST DU), sur le ruiss. de la Fontaine de Rémonville, c^{ee} de Doncourt-aux-Templiers.

JARDIN (LE), bois comm. de Dun.

JARDINETTE (LA), f. c. de Stenay. — Le Jardinet, 1665 (Lamy, proc.-verb. de la prév. de Stenay). — Jardinet, 1700 (carte des États).

Cette cense était placée sous la suzeraineté commune des ducs de Bar et de ceux de Luxembourg (de 1270 à 1603) et formait le bénéfice militaire des capitaines prévôts de la châtellenie de Stenay.

Jarbin-Fortains, h. partie c[∞] de Verdun, partie c[∞] de Thierville.

Jané, contrée, c™ de Rumont.

JARRERIE (LA), f. ruinée, coo d'Apremont. — Jarrie desaus Apremont, 1283 (abb. de Saint-Benoît).

JARREBIE (LA), bois, c™ de Vassincourt.

Jass, contrée, cº de Jubécourt.

JASSEBAND, contrée, coe de Diene.

JAULNAY, bois comm. de Cesse, sur le territoire de Laneuville-sur-Meuse.

JAULET, bois, c[∞] d'Ailly; faisait partie de la forêt d'Apremont.

JAUNAY, contrée, coe de Moulins.

JAUNET (FORET DE), tenue de bois sur les territoires de Luzy et de Pouilly.

JAUNT (LE), bois domanial, com de Châtillon-sous-les-Côtes. — Ban de Jaulmy, 1582 (coll. forr. t. 266. 48, p. 9).

JAVARD, bois, care de Britlon.

Jeas, contrée, c™ de Warcq.

JEAN-DE-VAUX, bois comm. d'Herméville, sur le territoire de Fromezey.

JEAND'HEURES, chât. et f. sur la Saulx, coe de Lisleen-Rigault. - Jandoria, 1126, 1163, 1179, 1180 (cartul. de Jeand'heures). — Abbas Jaindoriensis, 1117 (ibid.). - Jandorie, 1147, 1163, 1180 (ibid.). - Jandorias, 1171 (ibid.). - Jaindoria, 1184 (ibid.). - Jandeures, xue siècle (abb. de Jeand'heures, arch. de la Meuse); 1220 (Trésor des ch. B. 452, nº 7). - Monasterium Gendore, 1187 (cart. de Jeand'heures). - Jenderes, 1191 (coll. lorr. t. 139, nº 30). - Ecclesia beatæ Mariæ de Jandoriis, 1211 (cart. de Jeand'heures). - Jendeures, 1217 (fond. de la collég. de Ligny); 1579 (proc.-verb. des cout.). -- Jandoires, 1919, 1950 (cart. de Jeand'heures). - Jaindoriurum, 1220 (ibid.). - Ecclesia Gendoriensis, 1920 (Tr. des ch. B. 452, n° 6). — Jandoria, 1229 (cart. de Jeand'heures). - Ecclesia Gendoriarum, 1229 (ibid.). - Ecclesia Jendoriarum, 1236 (ibid.). - Gendoria, 1283 (ibid.). - Janduriæ, 1402 (regestr. Tull.). - Notre-Dame de Jendeure, 1638 (Soc. Philom. lay. Verdun, B. 4). — Jendure, 1641 (ibid. B. 5); 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Jenduriæ, 1707 (carte du Toulois). — Jandures, 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Jeanduria, 1749 (pouillé).

Était primitivement une abbaye de l'ordre de Prémontré, fondée vers l'an 11/3, dont l'établissement fut confirmé, en 11/7, par le pape Eugène III; cette abbaye était fille de l'abbaye de Riéval et son église servait de paroisse aux habitants de la Basse-Cour et de la Vieille-Forge. — Barrois mouvant, office, recette, cout. baill. et prév. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur, excepté pour la justice gruriale, qui était aux religieux. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

JEAN-FORGE, contrée, con de Lacroix-sur-Meuse.

JEAN-MOGIN, font. co d'Abainville.

JEAN-PEUCHOT (CIMETIÈRE DE), contrée, c° de Brauvilliers.

JEANVAUX, bois, coo d'Hannonville-sous-les-Côtes; cité dans un acte d'ascensement de l'an 1582 (archives d'Hannonville).

JELAIN, min, cre de Gercourt.

JENNEPEND, min, anciennement cue de Bassaucourt, actuellement de Saint-Maurice-sous-les-Côtes.

JENVAL, bois comm. de Rosières-devant-Bar.

Jérémie, bois comm. de Chauvoncourt.

JERRE, contrée, co d'Hannonville-sous-les-Côtes.

JÉSOSEE, contrée, coe de Marville.

JEU (TOUR LE), ancienne porte, à Verdun; était située près de la tour des Champs et conduisait au champ du Jeu, où s'exerçaient les Verdunois aux jeux d'adresse. — Versus portam lo Jeu, 1218 (cart. de Saint-Airy). — Dessus la porte le Juste, 1498 (paix et accord).

JEVONCOURT, f. c. de Creue. — Juvoncourt, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Innoncourt, 1745 (Roussel). — Jeuvoncourt, 1760 (Cassini).

Jay, contrée, car d'Hennemont.

JILANTE (LA), mon isolée, con de Ville-sur-Cousance.

Josés, contrée, che de Landzécourt.

Johnin, contrée, car de Clermont-en-Argonne.

Joinville (Dotenné de Joinville, decanatus de Joinvilla (pouillé), appartenait au dioc. de Châlons et à l'archid. de Perthe, archidiaconatus Pertensis vel de Junvilla (Topog. ecclés. de la France); il était formé de paroisses et d'annexes qui sont aujourd'hui réparties dans le dép' de la Meuse et dans celui de la Haute-Marne; celles qui sont comprises dans la Meuse sont les suivantes: Ancerville, Baudonvilliers, Braux, Cousances-aux-Forges, Cousancelles, Savonnière - en-Perthois, Sommelonne.

Jou-Bois, bois, c^{se} de Raulecourt; faisait partie de la forêt de la Reine.

JOLIMONT, contrée, cºº de Boureuilles.

Jouror, contrée, cue de Lemmes.

Jour, côte, c^{ne} de Combres.

Josephas, mon isolée, con de Bonnet.

Jonenène, contrée, c^{nes} d'Hannonville-sous-les-Côtes et de Maizeray.

JOHPARGES, h. ruiné, c^{ne} des Éparges; était situé au N.-O. de ce village.

Jonquière, contrée, coet d'Auzéville et de Froidos.

Jonvaux, contrée, com de Ménil-sous-les-Côtes.

JORVILLE, vill. sur la rive gauche du ruiss. des Parrois, à 11 kil. au N. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Jonville, 1261 (cart. d'Apremont); 1271 (ibid. ch. d'affranch.); 1322 (arch. de la Meuse). — Ionville, 1656 (carte de l'évêché). — Joannis-villa, 1679 (D. Marlot).

Avant 1790, terre de Gorze, justice seigneuriale de l'abbé, parlement de Metz. — Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Woel.
Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,
con et doy. de Vigneulles. — Patron: saint Étienne.
Jonean, bois, con de Dieppe.

Josephes, contrée, cre de Charny.

Josémont, bois comm. de Vaux.

Jossecourt, h. ruiné, entre Troyon et Lacroix-sur-Meuse. — Jossoncourt, 1252 (cart. de la cathédr.). — Jocourt, Jocurtis (anciens titres).

Était, suivant Machon, annexe de Woimbey, dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Milial

Josselinsand, contrée, cne de Boureuilles.

Jour (Voie-DE-), contrée, che de Monzéville.

JOUT-BEART-DONBASLE OU JOUT-EN-ARGONNE, vill. sur la droite du Wadelaincourt, à 11 kil. à l'E. de Clermont-en-Argonne. — Mont-Jouy, Mons-Jovis, 1x° siècle (sous l'év. Dadon, hist. ms de l'abb. de Beaulieu). — Joei, 1165 (cart. de Saint-Paul); 1261 (cart. de la cathédr.). — Joiey, 1223, 1229 (ibid.). — Joiei, 1229, 1261, 1264 (ibid.); 1243 (chap. de l'égl. de Verdun). — Joey, 1642 (Mâchon). — Joyeium, 1736 (annal. præmonstr.). — Joüy, 1738 (pouillé); 1743 (proc.-verb. des cout.). — Parochialis ecclesia de Joviis, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Lemmes, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont, annexe de Sivry-la-Perche. En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° de Récicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c** et doy. de Clermont. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Grégoire; annexe de Dombasle.

Jour-sous-LES-Côtes, vill. sur l'Ache, à 8 kil. à l'E. de Commercy. — Gaudiacum de ratione S. Stephani, in pago Wabrinse, 770 (donat. d'Angelram). — Gaugiacum in pago Wabrinse, 770 (cart. de Gorze, p. 24). — Gaugiacum, 795 (ibid. p. 50); 943 (ibid. p. 142). — Gaugegium, 933 (ibid. p. 132). - Gaudiacum, 936 (ibid. p. 136); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). - Joye, 1152 (confirmat. par Gobert d'Apremont). — Rivulus qui decurrit de fontibus Joey, 1152 (cart. de Rangéval, f° 31). - Joevaus, 1179, 1209 (cart. de Rangéval). — Joie, Joevaux, 1188 (ibid.). — On ban de Joe, 1199 (ibid.). — Joevaul, Joeval, in grangis de Joe, 1209 (ibid.). — Joeyum, Joirs, 1238 (ibid.). - Joieum, Joyeyum, Joyeyum - Rengevallis, 1402 (regestr. Tuli.). — Joyey, 1438 (chambre des comptes, c. de la prév. de Foug). - Joy-sous-les-Costes, 1571 (proc.verb. des coutumes). — Jouy, 1711 (pouillé). — Joyeium, 1736 (annal. præmonstr.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Foug (partie avec Apremont), recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, cºº de Vignot. Actuellement, arrond. cºº, archipr. et doy. de Commercy. — Patron: l'Invention de saint Étienne.

Joval, contrée, c^{ne} de Naives-devant-Bar.

JOVENCY, ancienne terre seigneuriale, c° de Mouilly.

— Jovency-à-Mouilly, 1743 (proc.-verb. des cout.).

JOVILLER, contrée, c° de Ligny.

JOVILLERS, f. c. de Stainville. — Jovillaris, 1179, 1229 (cart. de Jeand'heures). — Jovillers, 1191 (coll. lorr. t. 139, n° 30). — Jauvilliers, 1217 (fond. de la collég. de Ligny); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Jauvillers, 1388 (Tr. des ch. B. 452, n° 36). — De Jauvillari, 1402 (regestr. Tull.). — Janvillers, 1700 (carte des États). — Jovillare, 1707 (carte du Toulois). — Jovis-villare, 1749 (pouillé).

Était anciennement une abbaye de l'ordre de Prémontré, fondée par Godefroy de Joinville, qui mourut vers l'an 1184; le roi en était seul seigneur; office, recette, coutume, prévôté et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie; l'église abbatiale était sous l'invocation de saint Pierre et de saint Paul et dépendait de Stainville.

JOYULLERS (FORET DE), coe de Juvigny-en-Perthois. JOYOTTE, contrée, coe de Brauvilliers.

Junécourt, vill. sur la Cousance, à 6 kil. et demi à l'E. de Clermont-en-Argonne. — Gobticurtis, 1069 (diverses chartes, donat. d'Adalbert). — Gibercourt, 1165 (cart. de Saint-Paul); 1212 (ch. de Gauthier de Nanteuil). — Gibescourt, 1245 (abb. de Lisle). — Gibelcourt, 1263 (arch. de la Meuse). — Jubescourt, 1642 (Mâchon). — Gibécourt, 1656 (carte de l'évêché). — Jubecour, 1700 (carte des États). — Jubecuria, 1738 (pouillé). — Giberti-curtis, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.). — Giberti-court, 1745 (Roussel). — Gubécourt, 1760 (Cassini).

Avant 1790, Clermontois, haute justice et vill. haill. prév. et cout. de Clermont, anc. justice seigneuriale des princes de Condé, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c^{os} de Récicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{on} et doy. de Clermont. — Écart : Pantin. — Patron : saint Michel.

Juirebie, contrée, coe d'Eix.

(pouillé).

Juis (Rue Des), à Bar-le-Duc.

JUJOTTES, bois comm. de Bandignécourt.

Jelvécourt, vill. sur la Cousance, à 9 kil. à l'O. de Souilly. — Gislei-cortis, 962 (bulle de Jean XII). — Gislanicurtis, 980 (cartul. de Saint-Vanne). — Gislanicurtis, 1015 (ibid.). — Gislanicurtis, 1047, 1049, 1060 (ibid.). — Gislahardi-villa ou curtis, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.). — Gislei-curtis, x1° siècle (Hugues de Flavigny). — Gislenicurtis, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Gilencourt, 1367 (donat. au prieuré de Beauchamp). — Gilvécourt, 1382 (coll. lorr. t. 263.46, C. 3); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé); 1745 (Roussel). — Gilrescourt, 1620 (éch. entre le duc de Lorraine et l'abbesse de Saint-Maur); 1743 (proc.-verb. des

Avant 1790, Clermontois, justice foncière, baill. et prév. de Clermont, cout. de Clermont et ensuite de Verdun, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, annexe d'Ippécourt.

cout.). - Gilvecour, 1656 (carte de l'év.). - Julve-

cour, 1700 (carte des États). — Gilvecuria, 1738

En 1790, distr. de Glermont-en-Argonne, cºº de Rarécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con

et doy. de Souilly. — Écart : Arnancourt. — Patron : saint Mathieu.

Junévaux, contrée, cet de Beaumont.

Jupilles, f. c** de Doulcon. — Jupille, 1585 (coll. lorr. t. 404, f 54); 1587 (Lamy, engagem. de la seign. de Baalon); 1607 (proc.-verb. des cout.).

Jupiles passe pour avoir été ferme royale à l'époque mérovingienne; ce lieu est confondu avec Jupille, situé à 4 kil. au-dessous de Liége et nommé Jopila, Jovis-Pila, Jupilia, Jupilia, Jupilia-Leo-diensis, dans les actes du x1° et du x11° siècle relatés dans le cart. de la cathédr. de Verdun ou dans les bulles et diplômes de cette époque.

JUPILES (FORTAINE DE), source incrustante déposant un tuf composé de carbonate calcaire et de petits cristaux; elle forme un ruisseau qui prend sa source à la ferme de Jupiles et se jette dans la Meuse audessous de Dun, après un cours de 2 kilomètres.

JUPPÉVAUX, bois comm. de Vouthon-Haut.

JUBA-MARCHÉ, bois comm. d'Heudicourt.

JUBAT, bois, c" d'Apremont.

Juné (Lz), bois comm. de Bar-le-Duc, Brillon, Habas. Loisey, Montmédy, Rupt-devant-Saint-Mihiel, Savonnières-devant-Bar.

JURIBUX, bois comm. de Boncourt.

JURINAL, contrée, ce de Chaumont-sur-Aire.

Juny, contrée, cne de Thillot.

Juscoulon, contrée, cne de Ville-sur-Cousance.

Jusnéhois, bois comm. d'Amanty.

JUSTICE (LA), ancien lieu d'exécution, cos de Baulny, Biencourt, Brauvilliers, Écouviez et Saint-Mihiel.

JUSTICE (LA), ancien tieu d'exécution, co de Commercy; situé à 2 kil. au de cette ville, sur la côte du bois de Vignot.

JUSTICE (LA), ancien lieu d'exécution, coe de Marville; situé entre Marville et Flassigny.

JUSTICE (LA), ancien lieu d'exécution aux seigneurs d'Ornes; situé entre Haudromont et les Cham brettes.

JUSTICE (LA), ancien lieu d'exécution, à 2 kil. au S.-E. de Verdun, sur la côte dite Saint-Martin ou des Épiloux.

JUSTICE (LA), ancien lieu d'exécution, cºº de Void; situé à 2 kil. au S.-E. de ce bourg, sur la côte entre Void et Ourches.

JUVIGNT-EN-PERTHOIS, vill. à 11 kil. à l'E. d'Ancerville.

— Gevegneyum, 1402 (regestr. Tull.). — Juvigny, 1579 (proc.-verb. des coutumes). — Jevigny, 1700 (carte des États). — Juviniacus, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Juvinicium, Joveniacus, Joveniacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Morley, prévôté bailliagère de Montiers-sur-Saulx, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie.

En 1790, distr. de Bar, con d'Ancerville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. d'Ancerville. — Patron : l'Assomption

JUVIGNY-SUB-LOISON OU JUVIGNY-LES-DAMES, vill. sur le Loison, à 6 kil. au S. de Montmédy. - Joviniacum in pago Wabrensi, 874 (acte de fondat.). -Abbatia Juviniaci, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III). - Juvigniacum, Juvigniacensis, 1096 (bulle d'Urbain II). - Fundus Juveniacensis abbatiæ cum banno et advocatia, 1156 (acte de confirmat.). — Abbatia Juveniaci, xue siècle (Laurent de Liége). — Guvigney, ecclesia de Givygneio, 1206 (ch. de Petit-Verneuil, arch. de Juvigny). - Juvigniacum, 1232 (charte de Jacques de Cons, arch. de Juvigny). — L'abbasse et ly couens de Jevigny, 1252 (charte de Thibaut II, archiv. de Juvigny). - Gevigney, 1264 (ch. d'affranch.). - Juvigneium, 1279 (bulle de Nicolas III). - Fundus Jumamacum abbatiæ, 1502 (lettres de l'emp. Maximilien I"). - Gyvigneye, 1532 (décret de l'archev. Jean III, Topog. eccl. de la France). - Junnacum, 1549 (Wassebourg). -Juvigny, 1579 (proc.-verb. des cout.). - Parochialis ecclesia de Jumeniis, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Barrois lorrain, puis terre des Trois-Évechés, cout. de Saint-Mihiel, baill. de Clermont séant à Varennes, prév. de Stenay, ancienne justice seigneuriale de l'abbesse, justice foncière du prévôt, cour des *Grands jours* de Saint-Mihiel

— Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, chelieu de doyenné.

Juvigny avait une abbaye royale de Bénédictines. sous le titre de Sainte-Scolastique, fondée vers l'ar 874 par Richilde, épouse de Charles le Chauve.

Le doyenné de Juvigny, decanatus Juvignensis (de Hontheim), Juvigniensis on de Juveniaco (Topog. ecclés. de la France), faisait partie des cinq décanats wallons (Arlon, Longuyon, Bazailles, Juvigny et Yvois), primitivement à l'égl. de Verdun, ensuite au dioc. de Trèves; ce doyenné était composé d'un grand nombre de paroisses et annexes, aujourd'hui réparties dans le grand-duché de Luxembourg, dans le dépt des Ardennes et dans celui de la Meuse; celles qui font partie du départ, de la Meuse sont les suivantes: Avioth, Breux, Bazeilles, Chauvencyle-Château, Chauvency-Saint-Hubert, Flassigny, Frénois, Ginvry, Han-lez-Juvigny, Iré-le-Sec, Juvigny-sur-Loison, Jametz, Lamouilly, Landzécourt, Laneuville - sur-Meuse, Louppy-sur-Loison, Marville, Montmédy, Quincy, Remoiville, Rupt-sur-Othain, Thonne-la-Long, Thonne-le-Thil, Thonneles-Prés, Thonnelle, Velosnes, Verneuil-le-Grand, Verneuil-le-Petit, Vigneulles-lez-Montmédy, Villécloye; les autres sont : Bièvres, Forgen, Fromy. Gérouville, Herbeuval, Laferté-sur-Chiers, Margny, Margut, Moiry, Sapogne, Signy-Monlibert, Sommethonne, Torgny et Villers-la-Loue.

En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Montmédy. — Écarls : Hugues, Stmitz. — Patron : saint Denis.

K

KAIFFAT, mia, cre de Rembercourt-aux-Pots. — Keipha, 1760 (Cassini).

Kellermann (Tranchée-de-), chemin, cue de Sommeilles.

Ковия (Ruisseau de), qui prend sa source à Kœur-la-Petite, passe à Kœur-la-Grande et se jette dans la Meuse à Menonville, après un cours de 5 kilomètres.

Korur-La-Grande, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 11 kilomètres à l'E. de Pierrefitte. — Ulmus, 709 (test. Vulfoadi). — Coria, Corya, 709 (ibid.). — Corires, x° siècle (polypt. de Reims); 1125 (cartulaire de Saint-Vanne). — Per Nuclearios? x° siècle (Virdun. comitatus limites). — Villa qua dicitur Ulmus et in populo vocatur Coria, 1106 (bulle de

Pascal II). — Cuyre-en-Barrois, utraque Corea, 1229 (cartul. de Montiers). — Keure, 1263, 1319 (abb. de Saint-Mibiel). — Keure-la-Grande, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Kevres-la-Grande, Chorea-Magna, 1642 (Màchon). — Grand-Quievre, 1656 (carte de l'év.). — Grand-Kœur, 1700 (carte des États). — Coriæ, 1707 (carte du Toulois). — Kœurres, de Koræis, 1738 (pouillé). — Koeuvres, Kiévres, Quievres, 1745 (Roussel). — Khœurs-la-Grande, Khorei, 1749 (pouillé). — Cœurs, Ulme, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, oflice, recette, cout. prév. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était

seul seigneur. --- Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c^{on} de Sampigny. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doy. de Pierrefitte; chapelle vicariale. — Écart: Beauval. — Patron: saint Martin.

Kaus-La-Petite, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 12 kil. à l'E. de Pierrefitte. — Corires, x° siècle (polypt. de Reims); 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Per Nuclearios? x° siècle (Virdun. comitatus limites). — Coria-Parva, Corridum, 1106 (bulle de Pascal II). — Utraque Corea, 1229 (cart. de Montiers). — Keure-la-Petite, 1413 (abbaye de Saint-Mihiel, 3. G. 1). — Petite-Keure, 1571 (procverb. des cout.). — Kevres-la-Petite, 1642 (Mâchon). — Petit-Quievre, 1656 (carte de l'év.). — Petit-Kaur, 1700 (carte des États). — Khaurs-la-Petite, Khorei, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu d'une

seigneurie érigée en comté en 1717 (Durival); office, recette, cout. prév. et baill. de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel, annexe de Kœur-la-Grande.

Il y avait à Kœur-la-Petite un château fort trèsancien; ce château devint le siége d'un comté qui comprenait les deux Kœur, Ailly, Bislée et Brasseittes; les armoiries des Kœur étaient : d'azur au lion d'or, à la fasce d'argent brochant sur le tout (Durival).

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Sampigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{oo} et doyenné de Pierrefitte. — Écart : le Jard. — Patron : saint Remy.

Kourvas, bois, c^{ne} de Rupt-devant-Saint-Mihiel. Kusser, contrée, c^{ne} d'Hennemont.

L

LABRUVILLE, vill. sur le ru de Seigneulles, à 12 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. — Leibueville, 1325 (abbaye de Saint-Benoît, D. 10). — Labeufville, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Labbeuville, 1656-(carte de l'év.). — La Beuville, 1700 (carte des États); 1743 (proc.-verb. des cout.). — Labba-villa, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, comté de Marchéville, ancienne cout. et prév. de Saint-Mihiel, puis cout. baill. et présid. de Verdun, justice des seigneurs, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°, et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : la Bertancourt. — Patron : l'Assomption.

LABÉVAUX, contrée, coe de Verdun.

LABHAN, bois comm. de Loxéville.

Labis, contrée, coe de Sivry-la-Perche.

LABON, f. ruinée, c^{ee} du Bouchon; ressortissait à l'abbé de Jovilliers, qui y exerçait un droit dit *le Chien-Millard*.

LABORDE, f. cae de Fouchères.

LABOUILLE (Côte), cae de Neuville-sur-Orne.

LACHALADE, bois comm. de Montigny-devant-Sassey.

LACHALADE, vill. sur la Biesme, à 9 kil. au S. de Varennes. — Caladia, 1148 (cart. de Saint-Paul);

x11° siècle (Laurent de Liége). — Calladia, 1153,

1156 (Ch. d'Albéron de Chiny). — De Calladia, 1247 (bulle d'Innocent IV). — La Chalade, 1394 (coll. lorr. t. 265.47, A. 1); 1549 (Wassehourg); 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Monasterium de Calladia, 1515 (Trésor des ch. B. 452, n° 24). — Abbaye de la Caillaide, 1517 (ibid. n° 25). — La Challade, 1571 (procès-verbal des cout.); 1629 (abb. de Saint-Mihiel). — Calladium, 1580 (stemmat. Lothar.).

Avant 1790, Clermontois, justice seigneuriale des princes de Condé, cout. baill. et prév. de Clermont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doyenné de Clermont. — Avait une abbaye de l'ordre de Ctteaux, fondée au commencement du xu' siècle par trois religieux de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun; l'église abbatiale fut consacrée vers l'an 1130 par Albéron de Chiny, évêque de Verdun; elle était dédiée à la sainte Vierge.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con des Islettes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{ee} et doy. de Varennes. — Écarts : les Chevries, le Four-de-Paris, le Four-les-Moines. — Patron : la Purification.

LACEALADE (FORST DE), bois domanial sur les territoires du Claon et de Lachalade; faisait partie de la forêt d'Argonne. LACHALEDE, côte, coe de Naix.

Lachaussée, vill. sur le ruiss. d'Hattonville, à 10 kil. au N. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Calceia, 1132 (cart. de Gorze, p. 211). — Lachaulcie, 1321 (chambre des comptes, B. \(\lambda 36\)). — La Chaulcie, 1330 (arch. de la Meuse); 1377 (abb. de Saint-Benoît); 1399 (ch. de Robert, duc de Bar). — La Chaulcie, 1342 (chambre des comptes). — Lachaulcie, xiv° siècle (ibid. B. 437). — La Chaussié, 1399 (paix et accord entre les pays de Bar et de Luxembourg). — La Chaulcée, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Calciata, 1580 (stemmat. Lothar.). — Calcia, 1642 (Mâchon). — La Chaussée, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États); 1749 (pouillé). — Mollaris pagus, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, ancienne seigneurie et siége d'une prév. qui fut transférée à Thiaucourt en 1669, office et prév. de Thiaucourt, recette et cout. de Saint-Mihiel, anc. baill. de Ponta-Mousson, puis de Thiaucourt, présid. de Metz, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze. — Avait une maison fief en forme de château fort.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c^{ee} de Woël. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{ee} et doy. de Vigneulles. — Écart : Francheville. — Patron : saint Nicolas.

Les seigneurs de Lachaussée, maison de nom et d'armes originaire du pays chartrain, portaient: d'azur à trois losanges d'or, au chef cousu de sable chargé d'un lion passant d'argent (Husson l'Écossais).

LACHAUSSÉE (ÉTANG DE), coe de Lachaussée.

Lacoun, contrée, coe de Varnéville.

LACQUEMIN, contrée, coe de Rarécourt.

LACROIX, bois comm. de Breux.

LACROTX-SUR-MEUSE, vill. sur le ru du Moulin ou ruiss. de Dompierre, à 9 kil. au N. de Saint-Mihiel. -Ad Crucem, 940, 962, 1015, 1047, 1061 (cart. de Saint-Paul); 1049 (bulle de Léon IX). - Ad Grucem ecclesiam, 952 (dipl. de Bérenger); 980 (cart. de Saint-Vanne). - In pago et comitatu Virdunensi villa ad Cruces, 962 (ibid.). - Crux, 1106 (bulle de Pascal II); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). - De Cruce supra-Mosam, 1135 (Onera abbatum). - Crux-super-Mosam, 1210 (accord entre l'abbé de Saint-Mihiel). - La Croix, 1269 (abb. de Saint-Mihiel, 2. G. 1). - Creux, 1368 (archives de la Meuse). - La Creux, xiii siècle (abb. de Saint-Mihiel, arch. de la Meuse). — La Croix-sur-Meuze, 1571 (proc.-verb. des cout.). — La Croix-sur-Meuse, 1642 (Machon); 1656 (carte de l'év.). — La Croix, Meuse.

1700 (carte des États); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, juridiction du juge-garde des seigneurs, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel. — Avait un château et une maison seigneuriale.

En 1790, lors de l'organisation du département, Lacroix devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. de Saint-Mihiel; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Dompierre-aux-Bois, Lacroix-sur-Meuse, Lamorville, Lavignéville, Maizey, Ranzières, Rouvrois-sur-Meuse, Seuzey, Spada, Troyon, Vaux-lez-Palameix.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Saint-Mihiel. — Écarts : Baillon, la Boude, le Chêne, Domremy, la Papeterie, le Point-du-Jour, la Vaux. — Patron : saint Jean-Baptiste.

LADBUX, contrée, cº de Mondrecourt.

LADBUYE, mou isolée, coe de Neuville-sur-Orne.

LADONVAUX, contrée, cne d'Harville.

LAPORET, contrée, cae de Viéville-sous-les-Côtes.

LAPRICHON, contrée, cne de Boureuilles.

LAGACHE, contrée, coe de Béthelainville.

LAGNAIT, contrée, cor d'Épinonville.

LAGNEL, min ruiné, coe d'Hannonville-sous-les-Côtes.

LAGRANGE, bois comm. de Boinville.

LAHAICOURT, contrée, cne de Dieue.

LAHAYE, f. com de Montiers-sur-Saulx. — La Haye-au-Château, 1711 (pouillé); 17/19 (ibid.).

LAHAYE (RUISSEAU DE), qui a sa source dans le bois de Malarmont et se jette dans le Vassieux au moulin de Brieulles-sur-Meuse, après un cours de 2 kilomètres.

LAHAYMEIX, vill. sur le ruiss. de Lahaymeix, à 7 kil. au N.-E. de Pierrefitte. — Leheimeis, 1270 (abb. de Saint-Benoît, F. 1). — La Heymeix, 1607 (procverb. des cout.). — Lahemeix, 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé); 1745 (Roussel). — La Haymeix, 1700 (carte de l'évèché). — La Haymaix, 1700 (carte des États). — Lamechium, 1738 (pouillé). — La Heimei, 1746 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie de Louvent ou Saint-Louvent; l'abbé de Saint-Benoît en était seigneur foncier; juridiction du juge de la baronnie, office, rec. cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel. — Patron: saint Vanne; annexe de Thillombois.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bannoncourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Germain.

LAMAYMEIX (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus du vill. de ce nom et se jette dans le ruiss. de Thillomhois en amont de Woimbey, après un cours de 5 kilomètres.

LARATVILLE, vill. sur le Rupt-de-Mad, à 17 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — Oehyville, 1338 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt). — Lachevilla, 1402 (regestr. Tull.). — Laheville, 1571 (proc.-verb. des cout.). — La Hay-Neuville, 1656 (carte de l'év.). — La Heyville, 1700 (carte des États). — Laheivilla, la Hayeville, 1711 (pouillé). — Hayvilla, Hayeville, 1749 (ibid.). — La Haiville, la Heyeville, Lahei-villa, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non monvant, office, recette, coutume et baill. de Saint-Mihiel, ancienne prév. de Bouconville, puis de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Port, doy. de Prény.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com de Bouconville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Saint-Mihiel. — Patron: l'Assomption; annexe de Richecourt.

LAHRTCOURT, vill. sur la Chée, à 9 kil. au S.-O. de Vanbecourt. - Larzecuria, Larzeicuria, Larzeicurtis, Larzicuria, 1174 (cart. de Jeand'heures). - Largicurt, 1180 (ibid.). - Lahaicourt, 1220 (ch. de Henri, comte de Bar et de Drogon, abb. de Saint-Mihiel). - Lehicort, 1228 (ch. de Henri II, comte de Bar). - Leheourt, 1239 (ibid.); 1359 (ch. de Robert, duc de Bar). - Lehecort, 1301 (hommage de Henri III, comte de Bar, à Philippe le Bel). -Leheicourt, 1321 (chambre des comptes de Bar, B. 436); 1397 (Trés. des ch. B. 455, n° 6); 1401 (cell. lorr?t. 260.46, p. 3); 1579 (proc.-verb. des cout.). - Le Heycourt, 1342 (test. de Raoul, seign. de Louppy, archevêque de Nancy). - Leheycourt au dyocese de Chaalons, 1401 (coll. lorr. t. 260.46, p. 1). - Lahayecourt, 1502 (abb. de Saint-Mihiel). - Latacuria, 1624 (consécration de l'église par Henri, év. de Châlons). - Lahecour, 1700 (carte des États). - Laheicuria, Laheicourt, Lahecourt. 17/19 (pouillé). - Lahei-curia ou curtis, Lahaicourt, 1756 (D. Calmet, not).

La charte de franchise de Laheycourt fut donnée en 1230 par Henri II, comte de Bar.

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlous, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doyenné de

Possesse. — Avait un prieuré qui relevait de l'abh. de Saint-Vanne en 1258, et de celle de Beautieu en 1446.

En 1790, distr. de Bar, con de Noyers.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Vaubecourt. — Écart : la Tuilerie-des-Champs. — Patron : saint Aignant.

LAHIRMONT, bois comm. de Pierrefitte.

LAIE (LA), ruiss. dit aussi la Morte-Eau ou ruiss. d'Aulnois. — Lou ru d'Aunoy, 1265 (cart. de Rangéval). — Prend sa source dans les bois de Corniéville, passe à Aulnois-sous-Vertuzey, à Vertuzey, et se jette dans la Meuse entre Ville-Issey et Euville, après un cours de 7 kilomètres.

LAI-FUON (LE), bois comm. de Montfaucon.

LAIMONT, vill. entre l'Ornain et le Rubbam, à 4 kil. à l'E. de Revigny. — Laimant, 1141, 1180 (cart. de leand'heures). — Laimant, 1141 (ibid.). — Lemont, Lemmont, 1163 (ibid.). — Leimant, 1189 (ibid.). — Laimont, xiv siècle (compte de la gruerie, arch. de la Meuse). — Leymont, 1332 (arch. de la Meuse); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Lehemons, 1402 (regestr. Tull.). — Laymont, 1700 (carte des États). — Latus-mons, 1707 (carte du Toulois); 1778 (Durival). — Leymont, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Leonismons, 1811 (ibid.). — Leonismons, 1749 (ibid.). — Leonismons, 1778 (Durival).

Ancienne seigneurie, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur haut, moyen et bas justicier, le foncier au seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne. — Il y avait à Laimont un château avec chapelle castrale.

En 1790, distr. de Bar, com de Revigny.

Actuellement, arrond, et archipr. de Bar-le-Duc, c'n et doy, de Revigny. — Écarts : la Barrière, Fontenoy, Gros-Terme, la Tuilerie. — Patron : saint Ramy

Laison (Ls), ruiss, qui prend sa source dans la forêt de la Woëvre, c°° de Lion-devant-Dun, traverse le territoire de cette commune et s'anit, à l'entrée de la prairie de Mouzay, au ruiss, de la Vieille-Meuse, après un ceurs de 7 kilomètres. — Lezon, 1760 (Cassini).

LAISSUIR, contrée, cº de Longeville. LALANDRE, contrée, cº de Brauvilliers.

Lalieu, tuilerie, com de Montsec.

LAMARCHE (BAILLIAGE DE), anciennement dit de Saint-Thiébeut, ressortisseit au présid. de Châlons, au parlem. de Paris; a fourni au départ. la prév. de Gondrecourt.

LAMARCHE-BR-WOEVRE, vill. sur la rive droite du Naugipont, à 7 kil. au S.-E. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel; primitivement se nommait Has. — Hadina, 812 (dipl. de Charlemagne). — Has, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États); 1707 (carte du Toulois). — Hast, Hat, la Marche-en-Woevre, 1749 (pouillé). — Marchia, 1749 (ibid.). — Hasla-Marche, 1755 (lettres d'érection en comté).

Le village de Has devint chef-lieu d'une baronnie créée en 1725, par le duc Léopold, en faveur de M. de la Marche, dont il prit le nom; par lettres de Stanislas, du 9 août 1755, cette baronnie fut érigée en comté sous le nom de Has-la-Marche.

Avant 1790, Barrois non mouvant, chef-lieu de prév. office de Thiaucourt, recette de Saint-Mihiel, enc. baill. de Pont-à-Mousson, puis de Thiaucourt, présid. de Metz, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze, annexe de Nonsard.

La prévôté de Lamarche était composée des vill. de Girogville, Lamarche et Nonsard.

En 1790, distr. de Saint-Mibiel, con d'Heudi-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, e^{ee} et doyenné de Vigneulles, paroisse de Nonsard.

— Patron: saint Étienne.

Les seigneurs de la Marche portaient : de guoules à un bras armé tenant une épée d'argent garnie d'or, su chef d'or chargé d'une tête de léopard d'azur (Durival).

LAMBAIN (VOIB), ancien chemin, c^{oo} de Butgnéville. LAMBECHAIN, bois, c^{oo} de Montzéville; faisait partie de la forêt de Hesse.

LAMBRLOUP, contrée, coe de Fains.

LAMBEPINOT (LE), étang, coe de Lahayville. — Espinoy, 1989 (cart. d'Apremont).

LAMBERT (REDOUTE), ancienne défense établie sur la Meuse, c^{me} de Luzy.

LAMERMONT, h. sur la rivière d'Aisne, coe de Lisle-en-Barrois. — Lamermunt, 1166, 1170 (abb. de Lisle). — La Mermont, 1760 (Cassini).

LAMES (LES), contrée, con d'Aubréville.

LANOISONNEMENT, hois comm. de Lavignéville.

LAMONCOURT, contrée, coe de Bras.

LAMORVILLE, vill. sur la droite du ru de Greue, à 9 kil. à l'O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Maurivilla, 915, 980 (cart. de Saint-Vanne); 962 (bulle de Jean XII), 973 (confirmat. par l'emp. Otton); 984 (cart. de Saint-Paul); x1º siècle (Hugues de Flaviguy). — Marivilla, 973 (ch. de l'év. Wilgfride). —

Morvilla, 952, 1047 (cart. de Saint-Vanne); 1145 (ch. d'Albéron, év. de Verdun); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Manorvilla, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — Mervilla, 1061 (ibid.). — Mauri-villa, 1106 (bulle de Pascal II). — Morvilla, 1179 (cart. de Saint-Paul); 1180 (bulle d'Alexandre III). — La Morville, 1642 (Mâchon); 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États); 1738 (pouillé); 1745 (Roussel); 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, marquisat, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Lacroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Vigneulles. — Écarls : Béard, Frescaty, l'Hermichotte, Neuf-Moulin. — Patron : sainte Marie-Madeleine.

Lamorville (Ruisseau de), qui a sa source dans les bois de Lamorville et se jette dans le ru de Creue en aval de Lavignéville, après un cours de 3 kilomètres.

LANOTHE, forteresse ruinée, cor d'Autréville. — La Mothe, 1484 (démembrement); 1571 (coll. lorr. t. 404, f° 60).

Était fief de l'anc. seigneurie de Pouilly.

Lanouilly, vill. sur la rive droite de la Chiers, à 7 kil. au N. de Stenay.—Lanuley, 955 (ch. du roi Otton).
—Lanulier, 1157 (ch. de Gorze, par l'archevêque Hillin). — La Moillei, 1240 (dipl. de l'archevêque Thierry).—Moulye, 1284 (ch. d'affranch. d'Olizy).
—La Moly, 1656 (carte de l'évêché). — Lamily, 1700 (carte des États). — Lamolliacum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, ancien baill. de Stenay, puis de Montmédy, prév. de Chauvency-le-Château, présid. de Sedan, parlem. de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Inor.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Stenay. — Écart : la Gare. — Patron : saint Martin.

LAMOUTH, f. c. de Butgnéville. — La Moute, 1310 (foi et hommage au comte de Bar); 1760 (Cassini). Était une anc. maison forte qui fut ruinée en 1310 par Jean de Bar.

Lamoyés, f. coe de Corniéville.

Lanaux, ancien ermitage, actuellement ferme, c" de Verneuil-le-Petit.— La Naure, 1760 (Cassini). LANDAU, bois comm. de Rosières-devant-Bar. Landes (Les), contrée, com de Brauvilliers. Landes (Les), bois domanial, coe de Rambluzin.

LANDRECOURT, vill. sur le ruiss. de Lempire, à 9 kil. au N. de Souilly. — Handrecuria, 1500 (recueil). — Landrecour, 1700 (carte des États). - Landrecuria, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur haut justicier, l'abbé de Saint-Vincent, de Metz, seigneur moven et bas. - Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, con de Dugny.

En 1790, distr. de Verdun, com de Dugny. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doy, de Souilly. - Écart: Moulin-de-l'Évèché. - Patron : saint Maurice.

LANDRUT, bois comm. de Rignaucourt. LANDRY-GILLON (RUE), à Bar-le-Duc.

LANDZÉCOURT, vill. sur la rive droite du Loison, à 5 kil. au S.-O. de Montmédy. - Landrezécourt, 1573 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Miliel); Landrezicourt, 1576 (ibid. partage des biens de la famille de Wal). - Landrececourt, 1674 (Husson l'Écossais). — Landrezeicourt, xvii siècle (arch. de la Meuse). - Langicour, 1700 (carte des États). — Lanzécourt, 1760 (Cassini).

Avant 1790, Clermontois, ancienne seigneurie sous la châtell. de Stenay, cout. de Saint-Mihiel, baill. de Clermont, prév. de Stenay, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel. - Diocèse de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, con de Montmédy. Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Montmédy. - Patron: saint Martin; paroisse de Quincy.

Les seigneurs de Landzécourt, maison de nom et d'armes éteinte depuis longtemps, portaient : d'argent au lion de gueules, la queue passée en sautoir (Husson l'Écossais).

LANEUVILLE (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans la forèt de Palisse, passe à Laneuville-au-Rupt et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Sorcy, après un cours de 5 kilomètres.

LANEUVILLE-AU-RUPT, vill. sur le ruiss. de Laneuville, à 3 kil. au N.-(). de Void. - Laneuville-aux-Bois, 1388 (chamb. des comptes, c. de Gondrecourt). — Neufville-au-Ru, 1509 (table des cout.). - La Neuville-au-Rux, 1700 (carte des États). - La Neurcrille-aux-Rupts, Nova-villa-ad-Rivos, 1711 (pouillé). - La Neuville-aux-Rupts, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Lorraine, terre et principauté de

Commercy, coutume et baill. de Vitry-le-François. présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy; était cure régulière de l'ordre de Prémontré, ayant pour patron l'abbé de Riéval et le prince de Commercy pour décimateur.

En 1790, distr. de Commercy, c° de Sorcy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Void. - Patron : saint Nicolas.

LANBUVILLE-AUX-FORGES, h. mi-partie cos de Saint-Joire et de Tréveray. — La Neuve-Vile, 1257 (coll. lorr. t. 243. 37, p. 4). - La Neufville, 1495-96 (Tr. des ch. B. 6, 364); 1589 (Soc. Philom. lay. Saint-Joire). - La Neuville, xvº siècle (arch. de la Meuse). — Nevilley, 1700 (carte des États). — La Neuveville, 1711 (pouillé). - La Neuve-Ville, 1760 (ibid.).

LANEUVILLE-SUR-MEUSE, vill. sur la rive gauche de la Wiseppe, à 2 kil. à l'O. de Stenay. — Nova-villa, x11' siècle (coll. lorr. t. 407, p. 5). - Neufville a sou la chaucié devant Sathenay, 1244 (ch. d'affranch.). - La Neuve-Vile de cà le pont de Sethenai, 1264 (coll. lorr. t. 407, p. 19). -- La Nueville, 1483 (ibid. t. 261. 46, A. 21). - La Neufville-devant-lachaulcie-de-Sathenay, 1549 (Lamy, foi et hommage de Jean d'Orey). - Laneufville-devant-les-Sathenay, 1558 (ibid. partage). - Neufville-lez-Sathenay, 1571 (proc -verb. des cout.). - Laneufville-devant-Sathenay, 1585 (Lamy, acte du tabell. de Stenay). - Laneuveville, 1607 (ibid. acte du baill. de Saint-Miliel). — La Neufville, 1643, 1648 (coll. lorr. t. 407, p. 71 et 84). — La Neuville, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États).

Avant 1790, duché de Champagne, puis de Bar. puis Clermontois, cout. de Saint-Mihiel, baill. de Clermont séant à Varennes, prév. de Stenay, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel. -Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

Laneuville recut sa charte d'affranchissement de Henri II, comte de Bar, en l'an 1244.

En 1790, distr. et con de Stenay.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Stenay. - Patron : saint Nicolas.

LANHÈRES, vill. près du ruiss. de la Fontaine, à 6 kil. à l'E. d'Étain. - Lanheres, 1179 (cart. de Saint-Paul, p. 46). - Lanchieres, 1238 (cart. de la cathéd. p. 31). - Lanherres, 1942 (cart. de Saint-Paul, p. 108). — Lanheires, 1271 (cart. d'Apremont). -- Lanheyres, Lenhieres, 1994 (ibid.). --L'Anherre, 1642 (Machon). — Lancherre, 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). - Banchère,

1660 (rapport fait au roi; Roussel, Hist. de Verdun, pr. p. 89). - Lanhère, 1669 (Lamy, contrat d'Anselme de Saintignon). — Lanherre, 1700 (carte des États.) — Lanhaire, Laniferum, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). - Lancheri, 1756 (D. Galmet, not.). - Lanifero, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois non mouvant, communauté de Rouvres, office, recette et prév. d'Étain, baill. de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, cout. de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur pour moitié. -Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné d'Amel, annexe de Rouvres.

En 1790, distr. d'Étain, com de Buzy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. d'Étain. — Patron : saint Pantaléon ; annexe de Rouvres.

LANNAY (RUISSEAU DE), qui a sa source près du bois dit Montricelle, traverse le territoire d'Herméville et se jette dans l'Orne à Warcq, après un cours de 6 kil. - Fossé de Parois, 1760 (Cassini).

LANNE, contrée, cne de Baulny.

LANGE (LA), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Mognéville, traverse le territoire d'Andernay et se jette dens la Saulx à Sermaize (Marne), après un cours de 6 kilomètres.

LABONSARD, bois, c" de Trésauvaux.

Lansis, contrée, coe de Montplonne.

LARSQUINET, contrée, con de Fromeréville.

LASTERNE, contrée, cae d'Hannonville-sous-les-Côtes.

LAPSY, contrée, cne de Ville-en-Woëvre.

LAPIQUE (RUE), à Bar-le-Duc; a pris son nom de celui de l'architecte qui l'a régularisée au commencement de ce siècle.

Laps, contrée, coe de Boureuilles.

LAPSELLE, contrée, cne de Longeville.

LAQUERON, contrée, car des Éparges.

Larange, f. c[™] de Pouilly.

LARFOTTE, contrée, coe de Brauvilliers.

LARIPS, f. cod de Demange-aux-Eaux. - La Ripe, 1749

LARRON. contrée, co de Rigny-Saint-Martin.

LARRY, contrée, con de Landzécourt.

LARRY, bois comm. de Vigneulles-sous-Montmédy.

LARVIE, font. c" de Romagne-sous-Montfaucon.

LASSERRES, contrée, cne de Brabant-sur-Meuse.

LATOUR-EN-WORVER, vill. sur la gauche de l'Yron, à 13 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvrc. - De Turre super Crowadis, 1216 (cart. de la cathédr.). — La Tour-de-Voivre, 1924 (acte de soi et hommage). --La Tour, 1230 (cart. de la cathédr.). — I.a Touren-Wevre, 1253 (ibid.). - La Tour-en-Weivre,

1254 (ch. de Thibaut, cte de Bar.) — La Tour-én-Vevre, 1373 (coll. lorr. t. 139, nº 33). - La Tour-en-Vuevre, 1373 (ibid. nº 34). - La Tour-en-Woipvre, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Tour-de-Voyere, 1656 (carte de l'év.). - Turris-Wabrensis, 1681 (Mabillon, de Re diplom.). - La Tour-en-Voivre. Turris-in-Vepria, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, seign. office de Thiaucourt, recette et cout. de Saint-Mihiel, baill. de Pont-à-Mousson, puis de Thiaucourt, justice des officiers du seigneur, qui en était haut, moyen et bas justicier, présid. de Metz, cour souveraine de Nancy. - Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze, annexe de Jonville.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. de Fresnes-en-Woëvre. - Écarts : Suzémont, la Trèle. - Paroisse de Labenville.

Les seigneurs de Latour portaient : de sable à la fasce d'argent accompagnée de trois pattes de lion de même, deux en chef contr'onglées, et l'autre en pal mouvante de la pointe (Husson l'Écossais).

Le P. Mabillon et D. Calmet placent à Latouren-Woëvre le Castrum Vabrense décrit par Grégoire de Tours .- Voy. Woever (Camp ou Château de).

LATREMONT, bois comm. de Lunéville et de Tourailles.

LATTAQUE, min, cne de Montmédy.

LAUPÉE, bois, cae de Damloup.

LAUMONT, bois comm. de Biercourt.

LAUMONT, contrée, cºª de Dombasle. LAUNA, contrée, cº de Buzy.

LAUNE (LA), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Mognéville et se jette dans la Saulx à Sermaize (Marne), après un cours de 6 kilomètres.

LAUNBUX, contrée, cne de Damloup.

Launois, mon isolée, con de Bréhéville.

LAUNOIS, bois comm. d'Écurey.

Launois, contrée, cnes d'Hattonchâtel et de Fresnes-en-

Launois, chapelle ruinée, che de Lérouville. - Launoy, 1315 (ch. de Jean Ier de Sarrebruck). - Lannois, 1749 (pouillé). - Ancienne maladreric qui devint ensuite cense fief.

LAUNOIS (LB), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Bréhéville, traverse ce village et se jette dans le ruiss. de Brandeville, après un cours de 5 kilomètres.

LAUNOY (LE), ruiss. qui a sa source sur le territoire de Quincy et se jette dans le Loison vis-à-vis de Landzécourt, après un trajet de 800 mètres.

LAVACHÈRE, contrée, con de Dieppe.

LAVACHÈRE, bois comm. de Joinville. .

LAVAL, bois comm. de Vaux-la-Petite.



LIVIL ou LA VALLE, f. c^{to} de Beseilles. — La Vaulx, 1674 (Husson l'Écossis). — La Vaux, 1700 (carte des États); 1760 (Cassis).

Cette ferme, construite sur l'emplacement d'une maison forte ou château féedal dont on voit encore les ruines, était le titre seigneurial des de la Vaulx, maison de nom et d'armes qui portait : de soble à trois tours d'argent, 2,1 (Husson l'Éconsis).

LAVAL. contrée, ce de Stainville.

LAVALLEE, f. c^{tor} de Barécourt. — La Vallée au bailliage de Clermont, 1555 (coll. lorr. L. 527). — La Vallée de Maulgarny, 1642 (Mâchon). — Les Vallées, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes).

Livaliús, vill. sur le ruins. de Levoncourt, à 10 kil. au S. de Pierrefitte. — Vallis, x' siècle (Virdun. comitatus limites); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Lavallée de Bussy, 1332 (chamb. des comptes, B. 254): 1756 (D. Calmet, not.). — Buxeyum, 1402 (reg. Tull.). — Lavallée, olim Bussy, 1534 (Trésor des chartes. reg. D). — La Vallée de Bussy, 1579 (proc.-verb. des cout.); 1555 (acte de foi et hommage). — La Vallée, 1656 (carte de l'év.), 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — La Vallée du Busson, 1717 (Soc. Philom. lay. Ligny). — Le Busson, 1732 (ibid. lay. Lisle-en-Barrois).

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie et prév. de Levoncourt, office, recette, cout. et baili. de Bar, présid. de Châlons, parleu. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain.

En 1790, distr. de Commercy, en de Dagonville.

\ctuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{ss} et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Maurice. LAVASDE, bois comm. de Laneuville-au-Rupt.

LAVARDI, f. com de Spincourt.

LAVAEX, bois comm. de Breux et de Réville.

LAVAUX, f. ruinée, co d'Étain.

LAVAUX, contrée, code Maucourt.

LAVAUX, f. cae de Nantois.

LAVATE-COLAS, bois domanial, co de Souilly.

LAVALE-GRAVIER, contrée, co- d'Autrécourt.

LAVAUX-MAILLANT, contrie, cos d'Heippes.

Liviaix, contrée, c*** de Dombasie et de Ménit-la-Horgne.

LAVIACE, sont. com de Lérouville.

LAVIENCOURT, bois, com de Vandoncourt.

Lavienerre, château, che de Pouilly. — La Fignette, 1700 (carte des États).

LAVIGNÉVILLE, vill. sur les ruiss. de Woèvre et de Deuxnonds, à 9 kil. au S.-O. de Vigneulles-lez-Hattonchitel. — Lagnaville, 936, 963 (cart. de Garse, p. 136 et 152). — Lagnaville, 1329 (vento par H. Du Chitelet à l'év. de Verdon). — La Fignaville, 1354 (abb. de Saint-Mihiel). — La Fignaville, 1642 (Michon): 1656 (carte de l'év.); 1786 (procverb. des cout.). — Lagnaville. 1700 (carte-des États); 1738 (positié); 1749 (ibid.). — Lagnaville, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barreis non mouvant, cost. office, marquisat et prév. d'Hattouchâtel, recette et haill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Disc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattouchâtel, annexe de Lamorville.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c^{es} de Lacreissur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commurcy, c^m et day. de Vigneulles. — Écarts : Bosmard, Botgnieulle, Frascati. Mont-au-Bois, la Papaterie-Perrin. — Patronne : sainte Luce; annese de Lamorvilla

LAVINCOURT, vill. sur la rive droite de la Sanka, à 10 kil. à l'E. d'Ancerville. — Lavinecourt, 1156 (chamb. des comptes, B. 254); 1495-96 (Tr. des ch. B. 6,364); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Lavinicuria, 1711 (pouillé). — Lavineuria, 1749 (ibid.). — Lavinicuria, Lavinicuria, 1756 (D. Calmet., not.). — Lavinécourt, 1790 (organisat. du dép^t.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Morley, dépendance et prév. de Stainville, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlous, parlem. de Paris.

— Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Beleain, annexe de Stainville.

Il y avait, à 1 kil. de Lavincourt, un ermitage sous le titre de Sainte-Marie-Majeure, à la disposition de M. le marquis de Stainville, comme seigneur du lieu.

En 1790, distr. de Bar, em de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^m et doy. d'Ancerville. — Écart : Sciaume. — Patron : saint Louvent; annexe de Bazincourt.

Lavior (Ls), ruiss. dit aussi de Saulr, qui a sa source entre Saulx-en-Barrois et Méligny-le-Grand, arrose les c^{ses} de Chonville et Lérouville et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Pont-sur-Meuse, après un coura de 14 kilomètres.

LAVOTE, village sur l'Aire, à 10 kil. au N. de Triaucourt. — La Voir, 1197 (bulle de Célestin III). — Lanoir, 1556 (proc.-verb. des cout.). — L'Aws, l'Auva, 1642 (Màchon). — Lauva, 1656 (carte de l'évèché). — La Wa, 1700 (carte des États); 1745 (Roussel). — La Woye, 1712 (hist. ms de Beaulieu). — La Voye, Via, 1738 (pouillé). — Lewa, Lavoix, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Champagne, élection, cout. baill. et présid. de Châlons, prév. de Beaulieu, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont, annexe de Futeau.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con d'Autrécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^m et doy. de Triaucourt. — Patron: saint Martin. LAWAER, f. ruinée, c^m de Landrecourt, détruite en 1820. — La Wé, 1700 (carte des États).

Lawort, contrée, coe de Commercy.

LAZELIÈRE, contrée, cne de Boureuilles.

LECONTE, bois, cae de Lisle-en-Barrois; faisait partie de la forêt d'Argonne.

LEPRICEON, contrée, cne de Boureuilles.

LEGRON, beis comm. de Montigny-devant-Sassey.

Laure, bois comm. de Mandres.

LELUA, bois comm. de Delut.

LEMAITRE (CÔTE), cne de Belrain.

Leuns, ville antique ou métairie ruinée, c° de Jouydevaut-Dombasie.

Lemms, vill. sur la droite du Noron, à 5 kil. au N. de Souilly. - Loma, 940 (cart. de Saint-Vanne). -Luma, 940, 980, 1015 (ibid.). — Limacum, 952, 96a (ibid.). — Lumacum, 96a, 980, 1015 (ibid.). - Limnia, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 1736 (ann. præmonstr.). — Limia, 937 (confirm. par l'empereur Otton); 984 (cart. de Saint-Paul). — Lennia, 1049 (bulle de Léon IX). — Lammia, 1049, 1127 (cart. de la cathéd.). — Lamia, 1208 (ibid. ch. de Robert de Grandpré); 1221, 1235, 1237, 1244 (cart. de la cathéd.). — Lanmes, 1221, 1136, 1257 (ibid.). — Lammes, 1230 (ibid.); 1336 (chambre des comptes, c. de Souilly). — Lenmes, 1957 (cart. de la cathédr.). - Lamme, 1270 (ch. de Thibaut, comte de Bar); 1700 (carte des Etats). - Lames, 1549 (Wassebourg). - Limnia, 1642 (Machon). — Lemmiæ, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. chef-lieu de prév. cout. beill. et présid. de Verdun, parlem. de Mets. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

La prév. de Lemmes était composée des localités dont les noms suivent : Frana, Jouy-devant-Dombasle, Lemmes, Lempire, Pontoux, Sivry-la-

En 1790, distr. de Verdun, con de Souilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. de Souilly. — Écart : Tailpaux. — Patron : saint Laurent.

Lémost, côte et bois comm. de Brieulles-sur-Meuse.

Lempire, vill sur le ruiss. de Lempire, à 9 kil. au

N. de Souilly. — In villa Lempera, 984 (cart. de
Saint-Paul, p. 74). — De Imperio juxta Lamiam.

1237 (cart. de la cathédr.). — Lampeire, 1250,
1258 (ibid.). — Lenpeire, 1336 (chambre des
comptes, c. de Souilly). — Lampirre, 1656 (carte
de l'év.). — Lempirium, 1738 (pouillé). — L'Empire, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prév. de Lemmes, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne. doy. de Souilly, annexe de Lemmes.

En 1790, distr. de Verdun, com de Dugny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, comet doy. de Souilly. — Patron: saint Firmin; annexe de Landrecourt.

LEMPIRE (RUISSEAU DE), qui prend sa source à la font. de l'Oua, c^{no} de Lempire, traverse ce village, passe à Landrecourt et à Dugny, et se jette dans la Meuse à la Falouse, c^{no} de Belleray, après un cours de 12 kilomètres.

LENGNET, contrée, coe de Chaumont-sur-Aire.

LEPLAIN, côte, c" de Creue.

LEPLAIN, bois, cae d'Hévilliers.

LEPLÉEN, côte et camp antique, coe de Naix.

Lénouville, vill. sur le Laviot, à 5 kil. au N.-O. de Commercy. — Leirouville, 1373 (ch. des comptes, c. de Saint-Mihiel). — Harlonville, 1656 (carte de l'év.). — Relonville, 1700 (carte des États). — Leronville, Leronvilla, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Rélouville, 1756 (D. Calmet, not.); 1778 (Durival). — Leronie-villa, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Lorraine, terre et principauté de Commercy, office, recette, prév. et baill. de Commercy, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy.

— Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. et annexe de Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, c^{on} de Vignot. Actuellement, arrond. c^{on}, archipr. et doy. de Commercy. — Écart : la Gare. — Patron : saint Valburge.

LESART, bois comm. de Montmédy.

LESIGNY, bois, coe de Chassey.

LEVANIE, côte, coe d'Haudainville.

LEVAUX, bois comm. de Dammarie.

Levés (LA), contrée, cne de Damloup.

LEVIE, contrée, cast de Nouillonpont et de Verry.

LEVONCOURT, vill. sur le ruiss. de Levoncourt, à 9 kil. au S. de Pierrefitte. — Levonis-curtis, 1135 (Onera abbatum). — Levoncourt, 1275 (chamb. des comptes de Bar). — Levoncourt, 1319, 1367 (abb. de Saint-

Mihiel). — Lenoncuria, 1580 (stemmat. Lothar.). — Lenoncourt, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États); 1732 (Soc. Philom.lay. Liste en-Barrois). — Levoncuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Levonis-curia, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. avec titre de baronnie et de prév. office, recette, cout. et baill. de Bar, justice des seigneurs, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain.

La prév. de Levoncourt était composée des vill. de Fleury-sur-Aire (partie avec Beaulieu), Lavallée et Levoncourt.

En 1790, distr. de Commercy, con de Dagonville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Martin; annexe de Lavallée.

LEVONCOURT (RUISSEAU DE), qui prend sa source sur le territoire de Lavallée, traverse ce village, passe à Levoncourt et se jette dans l'Aire au-dessous de Gimécourt, après un trajet de 7 kilomètres.

Lia, bois comm. de Saint-Maurice-sous-les-Côtes.

Lias, contrée, coe de Varney.

Liat, contrée, co d'Ancemont.

LIBAN (MONT), côte, cae de Ligny-en-Barrois.

LIBEAUX, côte, cae de Corniéville.

LIBERTÉ (PONT DE LA), sur l'Ornain, à Bar-le-Duc.

Lichère, contrée, car de Rouvres.

Liczor, bois comm. de Bouquemont, sur le territoire de Récourt.

Lіввант, côte, cae d'Hattonchâtel.

LIÉTAUX, bois comm. de Merles.

Lieuz (LA), tuilerie, cne de Loupmont.

Lisuss (LA), ruiss, qui prend sa source dans la forêt de Dieulet, traverse le territoire de Beaufort et passe à Laneuville-sur-Meuse, où il se jette dans la Wiseppe, après un cours de 8 kilomètres.

LIGANT, bois comm. d'Olizy.

LIGIER-RICHIER, place, à Saint-Mihiel.

LIGNÉES (LES), mon isolée, care de Brandeville.

LIGNEBEUX, contrée, cne de Rembercourt-aux-Pots.

LIGNIÈRES, contrée, con de Corniéville.

Lienières, vill. sur la droite de l'Aire, à 11 kil. au S. de Pierrefitte. — Liners, 1106 (bulle de Pascal II), — Lineres, 1321 (chambre des comptes, B. 436). — Linieres, 1579 (proc.-verb. des coutumes). — Ligneres, 1656 (carte de l'évêché); 1700 (carte des États). — Ligneriæ, 1711 (pouillé); 1749 (chil)

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie et prév. de Dagonville, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain, annexe de Dagonville.

En 1790, distr. de Commercy, con de Dagon-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com de Pierrefitte, doy. de Commercy. — Écart : Saint-Èvre. — Patron : l'Assomption; annexe de Dagonville.

Lignox, contrée, cº de Tannois.

LIGNY (FORET DE), grande tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Fouchères, Givrauval, Ligny-en-Barrois, Maulan, Velaines et Villers-le-Sec.

LIGNY-EN-BARROIS, ville sur l'Ornain, à 15 kil. à l'E. de Bar-le-Duc. - Lineium super fluvium Orneum, 962 (Tr. des ch.). - Linei, 1180 (cart. de Jeand'heures); 1240 (accord entre Raoul, év. de Verdun, et le comte de Bar). - In castro novo quod Lyneium dicitur, 1191 (coll. lorr. t. 139, nº 30). - Lineium, 1197 (fondat. du chap. des chan.); 1580 (stemmat. Lothar.). - Lineis, 1208 (confirmat. par Thibaut, comte de Bar). - Lyneium, 1213, 1238 (coll. lorr. t. 139, nº 28 et 29). - Lineium-castrum, Ligneium, 1217 (fondat. de la collég.). - Lineyum, 1231 (Tr. des ch.); 1402 (regestr. Tull.). - Liney, 1240 (accord entre l'év. de Verdun et le comte de Bar); 1361 (coll. lorr. t. 247. 39, p. 10); 1390 (ibid. t. 243.37, p. 10); 1495-96 (Tr. des ch. B. 6364); 1589 (Soc. Philom. lay. Saint-Joire). - Linay. 1 259 (abb. de Saint-Mihiel, 5. C. 1). - Waleradus comes de Lineio, xive siècle (monnaies frappées à Ligny). — Comté de Liny, 1420 (généal. de la maison Du Châtelet, pr.); 1460 (coll. lorr. t. 247. 39, A. 14). - Liney-en-Barrois, 1549 (Wassebourg). -Ligniacum, 1749 (pouillé). - Ligni-sur-Orney, Liniacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Ancien chef-licu de comté et de châtellenie, Barrois mouvant, chef-lieu de prév. recette cout. et bailliage de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, chef-lieu d'archid. et de doy.

La seign. de Ligny appartenait au xn° siècle aux comtes de Champagne; par suite d'un mariage avec la comtesse Agnès de Champagne, cette terre passa à Renaud II, comte de Bar, dont le petit-fils, Henri II, prit pour gendre le comte de Luxembourg et donna la seign. de Ligny en dot à sa fille Marguerite. Le comte de Luxembourg et Marguerite de Bar donnèrent en héritage Ligny et sa châtellenic au second de leurs fils, Valéran; c'est de ce Valéran que sont descendues les diverses branches de la maison de Luxembourg qui ont subsisté en France jusqu'au siècle dernier.

Ligny était une place forte qui soutint plusieurs siéges; il avait un château avec parc, un hôtel de ville, dont le prévôt était le chef, et une gruerie du ressort de la maîtrise de Bar; une collégiale, fondée en 1197 par Agnès, femme de Renaud II, comte de Bar; une maison de Gordeliers ou Franciscains, fondée en 1447; une maison de religieuses Annonciades, fondée en 1448; un couvent de Capucins, établi en 158h, le plus ancien de la province de Lorraine; un monastère d'Ursulines, fondé dans le xv11° siècle, et une maison de religieuses de la congrégation de Notre-Dame, établie en 1639; un collége; un hôpital, cité dans le pouillé de 1768; une maison de charité et un hôtel des monnaies, qui fonctionna au x11° et au x1° siècle.

La prévôté de Ligny était composée des villages dont les noms suivent : Biencourt (partie avec Montiers-sur-Saulx), le Bouchon, Boviolles, Braux (partie avec Void et Gondrecourt), Broussey-en-Blois (partie avec Gondrecourt et Vaucouleurs), Chennevières, Couvertpuis, Dammarie, Domremyaux-Bois, Ernecourt, Fouchères (partie avec Bar), Givranval, Ligny-en-Barrois, Longeaux, Marson, Maulan, Mauvages (partie avec Gondrecourt), Méligny-le-Petit, Menaucourt, Morlaincourt, Naivesen-Blois (partie avec Gondrecourt et Void), Naix, Nançois-le-Grand, Nançois-le-Petit, Nant-le-Grand, Nant-le-Petit, Nantois, Oey, Reffroy, Saint-Amand, Saint-Aubin (partie avec Commercy), Savonnièresen-Perthois, Saulx-en-Barrois, Tronville, Vaux-la-Petite, Velaines, Villeroncourt.

L'archidiac. de Ligny, archidiaconatus de Lineyo, 1402 (regestr. Tull.), qui précédemment était à Bar, était formé de cinq doyennés, savoir: Belrain, Gordrecourt, Ligny, Meuse-Commercy, Meuse-Vaucouleurs.

Le doy. de Ligny, decanatus de Lineyo (regestr.), comprenait dans toute son étendue vingt-deux cures, sept annexes ou succursales, un chapitre, deux prieurés, un hôpital, un collége, douze chapelles, quatre maisons religieuses et trois ermitages; il était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent: Boviolles, Chennevières, Cousancelles, Cousances-aux-Bois, Domremy-aux-Bois, Givrauval, Guerpont, Ligny-en-Barrois, Longeaux, Longeville, Loxéville, Marson, Menaucourt, Morlaincourt, Naix, Nançois-le-Grand, Nançois-le-Petit, Nantois, Oëy, Reffroy, Saint-Amand, Silmont, Tannois, Tréveray, Triconville, Vaux-la-Grande, Vaux-la-Petite, Velaines, Villeroncourt.

En 1790, lors de l'organisation du département, Ligny devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Bar; ce con était composé des municipalités dont les noms suivent: Givrauval, Ligny, Longeaux, Maulan, Menaucourt, Naix, Nançois-le-Petit, Nantois, Saint-Amand, Velaines, Villers-le-Sec.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de con et de doy. — Ecart : les Annonciades. — Patron : la Nativité de la Vierge.

Le c^{oo} de Ligny est situé dans la partie S. du département; il est borné à l'E. par l'arrond. de Coumercy, au N. par le c^{oo} de Vavincourt, au N.-O. par celui de Bar-le-Duc, à l'O. par celui d'Ancerville, au S. par celui de Montiers-sur-Saulx; sa superficie est de 18,300 hect.; il renferme dix-neuf communes, qui sont: Culey, Givrauval, Guerpont, Ligny-en-Barrois, Loisey, Longeaux, Maulan, Menaucourt, Naix, Nançois-le-Petit, Nant-le-Grand, Nant-le-Petit, Nantois, Saint-Amand, Salmagne, Silmont, Tannois, Tronville, Velaines.

La composition du doyenné est la même que celle du canton.

Les armoiries de la ville de Ligny étaient : d'azur à trois croissants d'argent entrelacés en chef et trois chardons d'or en pointe feuillés et tigés de même, et sa devise : En mes peines je vais croissant (Armorial de Lorraine).

Les anciens seigneurs de Ligny portaient : d'azur au chevron d'or (D. Calmet, not.).

LILLIET, contrée, cie de Naives-devant-Bar.

Linsur, contrée, cne de Thonnelle.

Limière, contrée, coe d'Issoncourt.

LIMIERS (CHAMP-DES-), contrée, c'é de Montplonne.

LINAIRE (LA), contrée, che de Boureuilles.

Lindy, contrée, coe de Montblainville.

LINETTE, bois comm. de Breux.

Lineuse (LA), f. coe de Louppy-le-Château.

LINEUSE (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territoire de Louppy-le-Château et se jette dans la Chée, après un cours de 5 kilomètres.

LINT-DEVANT-DUN, vill. sur la Doua, à 4 kil. au S.-E. de Dun. — Liniacum, 932 (dénombr. des terres de Saint-Vanne); 952 (dipl. de l'emp. Otton); 952 (acte de fondat.); 1125 (cart. de Saint-Vanne). — De Lineio, 1049 (bulle de Léon IX); 1078, 1127, 1228, 1231, 1238 (cart. de la cathéd.). — De Doci Liniaco, 1183 (cartul. de Saint-Paul, p. 136). — Lineyum, 1330, 1250 (cart. de la cath.) — Lineium-sub-Duno, 1240 (ibid.). — Liney, 1252 (ibid.); 1316 (coll. lorr. t. 262.46, A. 9). — Liny, xv1° s° (pouillé ms de Reims). — Saint-Julian de Ligny en l'Empire, 1648 (pouillé). — Linay, 1648 (coll. lorr. t. 407, p. 83). — Ligny, 1656 (carte de l'év.). — Ligny-devant-Dun. 1700 (carte des États).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, justice seigneuriale des chanoines de la cathédr. prév. de Sivry-sur-Meuse, cont. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Mets. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, c^{oo} de Dun. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{oo} et doy. de Dun. — Patron: saint Julien.

LION (TOUR DU), à Verdun; l'une des tours de la cathédrale, au pied de laquelle était l'effigie d'un lion pour indiquer la limite de la justice ecclésiastique; en deçà, justice du chapitre; au delà, justice temporelle.

LION-DEVANT-DUB, vill. entre le Meuse et le Laison, à 1 kil. au N. de Dun. — Ad Leones, 866 (Héric d'Auxerre.) — A Leone Montefalconis, x° siècle (Virdunens. comitatus limites). — Lions, 1139, 1180 (cart. de la cathéd.); 17h5 (Roussel). — Alodium de Lions, 1179 (cart. de Saint-Paul, p. h6). — Lyon, 146; (Lamy, vente du fief de Lion); 1483 (coll. forr. t. 261. 46, A. 21); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1573 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel); 1588 (ibid. lettres patentes du duc Charles III). — Leo, 1549 (Wassebourg). — Lion, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États).

Avant 1790, Barrois lorrain, puis Clermontois, titre de baronnie, cout. de Luxembourg-Chiny, puis de Saint-Mihiel, prév. de Dun, baill. de Stenay et ensuite de Clermont séant à Varennes, anciennes assises de Dun, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel, parlem. de Metz et ensuite de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c°° et doy. de Dun. — Écart : Balay. — Patron : saint Germain.

Lionvaux, contrée, coe de Mouzay.

LIONVILLE, contrée, coe de Doncourt-aux-Templiers.
LIOUVILLE, vill. sur la Valotte, à 9 kil. au S.-E. de Saint-Mihiel. — Liauville, 1642 (Machon); 1749 (pouillé). — Liauville, 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Liauvilla, 1749 (pouillé). — Liauviller, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. d'Apremont, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, paroisse de Saint-Julien.

En 1790, distr. de Saint-Miliel, c° d'Apramont. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy. c° de Saint-Mihiel, doy. de Commercy. — Paroisse de Saint-Julien. Linaux, contrée, co de Saint-Aubin.

LISERAT, min, code de Troyon.

Lists ou Litz, ancienne seign. auprès de Troyon (Durival).

Lisle-ex-Barrois ou Lisle-devart-Louppy, vill. sur le Melche, à 4 kil. au S. de Vaubecourt. — De Insula, 1172 (ch. de Henri, comte de Monçon). — L'Isle. 1260, 1277, 1330 (abb. de Lisle); 1656 (carte de l'év.). — Lile en Barrois, 1277 (Trésor des ch. B. 455, n° 5). — Insula in Barresio, 1397 (ibid. n° 6). — Insula Barresio, 1402 (regestr. Tull.). — Insula, 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, dépendance de Louppy-le-Petit, juridiction du juge-garde de l'abb. de Lisle, dont l'abbé était seigneur haut, moyen et bas justicier; office, recette, cout. et baill. de Bar. présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar, paroisse de l'église abbatiale qui était sous l'invocation de saint Christophe.

Lisle-en-Barrois avait une abbaye de l'ordre de Citeaux, sous le titre de Notre-Dame de Lisle, fondée en 1151 et établie, dans l'origine, sur l'emplacement de la ferme des Anglecourt; elle fut unie en 1661 à la primatiale de Nancy; son église servait de paroisse à la Basse-Cour et à ce qui s'appelait la communauté de Lisle, composée de huit causes dont les habitants étaient au nombre d'environ quarante.

En 1790, distr. de Bar, con de Vaubecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Vauhecourt. — Écarts: les Anglecourt, Barbotte, Bois-Japin, les Cheminelles, Fontaine-au-Chène, Ivraumont, Lamermont, la Maison-Forestière, les Merchines, Vaudoncourt. — Patron: saint Christophe.

LISLE-EN-RIGALLT, vill. sur la rivière de Saulx, à 9 kil. au N. d'Ancerville. — Juxta Insulan-Rigaut, 1163, 1220 (cart. de Jeand'heures). — Abbas de Insula, 1175 (ch. de protect.; Hist. de Beaulieu). — Insula-Rigalt, 1180 (ibid.) — Insula, 1184 (ibid.); 1220 (Tr. des ch. B. 452, n° 6); 1749 (pouillé). — L'Isle-en-Rigault, 1579 (proc.-verb. des cout.). — L'Isle-Rigaut, 1700 (carte des États). — Insula-in-Rigaltio, 1736 (ann. præmonstr.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Bar, juridiction du juge-garde des dames et seigneurs de Lisle, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne, annexe de Ville-sur-Saulx.

Il v avait à Lisle-en-Rigault un château flanqué

de tours, avec ponts-levis et fossés garnis d'eau; la chapelle du château était sous l'invocation de saint Jean-Baptiste.

En 1790, distr. de Bar, com de Saudrupt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doy. d'Ancerville. — Écarts : Jeand'heures, la Papeterie, la Vieille-Forge. — Patron : saint Hilaire.

Lisle-sous-Cousanges, chât. ruiné, com de Cousanges-aux-Forges. — Lile, xvii° siècle (arch. de la Meuse).

— Insula, 1756 (D. Calmet, not.).

Était seigneurie, maison fief et maison forte, située dans une espèce d'île près de Cousances-aux-Forges.

LISSEY, vill. sur le ruiss. des Aulnes, à 6 kil. au N.-O. de Damvillers. — Lucey, 1233, 1300 (cart. de la cathédr.); 1549 (Wassebourg); 1642 (Mâchon); 1656 (carte de l'év.). — Licey, 1533 (Lamy, acte du tabell. de Marville). — Licey, 1566 (ibid. tabell. de Marville); 1738 (pouillé); 1745 (Roussel). — Licey, 1581 (Lamy, vente des dixmes). — Liceium, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Luxembourg français, baill. et anc. assises de Marville, cout. de Thionville, prév. de Damvillers, présid. de Sedan, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chammont.

En 1790, distr. de Stenay, com de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{es} et doy. de Damvillers. — Écarts: la Bergerie, Harbon, Heymoulin, Lissey-la-Petite. — Patron: saint Remy.

LISSEY-LA-PETITE, h. c. de Lissey.

LITEL, bois comm. de Combres.

LOCHE (LA), font. coo de Ménil-la-Horgne.

LOCREBB, contrée, coe de Woinville.

LOCHERS, h. c. d'Aubréville. — Luchereum, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Loschez, 1745 (Roussel). LOCHES (LES), contrée, c. d'Aubréviffe.

Loss-Bils, contrée, coe de Marre.

Loges (Les), côte et bois, coe de Clermont-en-Argonne. Loges (Les), bois comm. de Souilly.

LOGETTES (LES), anc. cense, communauté d'Étain (Durival).

Logerres (LES), bois comm. de Sommedieue.

LOHOME, bois comm. de Seuzey.

Loise, bois comm. de Marson.

LOIRMONT, bois, coe de Varvinay.

Loiser, vill. sur le ruiss. de Loisey, à 9 kil. au N. de Ligny-en-Barrois. — Lauziacus, 825 (dipl. de Louis le Débonnaire); 1707 (carte du Toulois); 1756 (D. Calmet, not.). — Loisey, 1301 (acte de foi et hommage); 1340 (traité entre l'év. de Verdun et le comte de Bar); 1359 (arch. de la Meuse); 1437 (vente à E. Du Châtelet). — Lucey, 1344 (coll. lorr. t. 243.37, p. 18); 1352 (ibid. 37, p. 16); 1382, 1387, 1390 (ibid. 37, p. 40). — Loiseium. Loseyum, 1402 (regestr. Tull.). — Loiseium, 1711 (pouillé). — Loisei, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, prév. et châtell. de Pierrefitte, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En 1790, lors de l'organisation du département, Loisey devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. de Bar; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Culey, Géry, Guerpont, Loisey, Longeville, Resson, Salmagne, Savonnières-devant-Bar, Silmont, Tannois, Tronville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Ligny. — Patron : saint Remy.

LOISEY (RUISSEAU DE), qui a sa source sur le territoire de Géry, passe à Loisey, sur les finages de Culey et de Silmont, et enfin à Guerpont, où il se jette dans l'Ornain, après un cours de q kil.

Loison, vill. sur le Loison, à 5 kil. au S.-O. de Spincourt. — Loscium, 978 (ch. de l'év. Wilgfride). — Lasio, 973 (confirmat. par l'emp. Otton). — Lossoni-curtis, 1049 (bulle de Léon IX). — Jossoni-curtis, 1127 (cart. de la cathéd.). — Capella in Loseio, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Molendinum apud Loseium, 1179 (ibid.). — Loison, 1243 (cart. de la cath.). — Loizon, 1268 (ibid.). — Loÿsonum, 1460 (diverses chartes, Bibl. imp. fonds latin, 9072, p. 63). — Loyson, 1448 (rouleaux du lignage de La Porte). — Loysonnum, 1642 (Mâchon). — L'Oyson, 1642 (ibid.); 1738 (pouillé). — Losonium, 1738 (ibid.). — Losonis-curtis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évéché, anciennes assises des quatre pairs, prev. de Mangiennes, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, c^{es} de Gouraincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Montanédy, c^{es} de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: la Couriette, Solel. — Petron: saint Laurent.

Loison (Ls), rivière qui prend sa source au villege de ce nom, passe à Billy-sous-Mangiennes, Mangiennes, Villers-lez-Mangiennes, Merles, Dimbley, Vittarville, Jamets, Remoiville, Louppy-sur-Loison, Juvigny-sur-Loison, Han-lez-Juvigny, Landzécourt et Quincy, en avai duquel il se jette dans la Chiers, après un trafet de 48 kil, et après avoir reçu dans ce parcours les ruisseaux d'Azannes, de la Noue-Coulon, de Delut, la Tinte, le ruiss. de Brandeville, la font. de Roussieule et celle de Launoy.

Loissand, bois, coe de Bussy-la-Côte.

Loissant, f. cne de Neuville-sur-Orne.

LOLLIÈRE, bois comm. de Ville-devant-Belrain, sur le territoire de Rupt-devant-Saint-Mibiel.

Londre, f. com de Fromeréville.

Lonsut, h. c. de Thierville; se nommait auciennement Moxéville, était communauté de Fromeréville, prév. des Montignons, paroisse de Thierville. — Villamagna? 1049 (cart. de Saint-Vanne). — Morceville, 1200, 1290 (cart. de la cathéd.). — Morceville, 1252 (cart. de Saint-Paul). — Mosceville, 1252 (ibid.). — Moncéville, 1700 (carte des États). — Lombeux, 1745 (Roussel). — Longbut, 1800 (arch. de la commune).

LONGCHAMP, vill. sur l'Aire, à 2 kil. à l'O. de Pierrefitte. — Longus-campus, 984, 1132, 1147, 1158,
1194, 1197, 1204, 1207, 1236 (cart. de SaintPaul); x' siècle (Virdunensis comitatus limites);
1135 (Onera abbatum); 1711 (pouillé); 1749
(ibid.). — De Longo-campe, 1179 (cart. de SaintPaul). — Lonc-Champ, 1244, 1247 (ibid.). — Longus-campus supra Jeram, 1402 (regestr. Tull.). —
Lonchamp, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte
des États). — Long-Champ, 1711 (pouillé). —
Longchamps, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, juridiction de la prév. de Saint-Mihiel pour le roi, et des officiers des lieux pour les seigneurs, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain.

En 1790, distr. de Saint-Mibiel, c'a de Pierrefitte.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Pierrefitte. — Écarts : Saint-Hilaire, la Tour-Chaudron. — Patron : saint Martin.

LONGCHAMP, bois comm. de Breux.

LONGCHAMP, contrée, com de Moulotte.

LONGBAU, étang et bois comm. d'Amel.

LONGEAU, f. c. d'Amel; avait titre de seigneurie. —
Longawa, 707 (dipl. de Ludwin). — Longa-Aqua,
1127 (cart. de la cathédr.). — Longe-Aue; LongeEwe, 1249 (cart. de Saint-Paul, p. 177). — Longueau, 1656 (carte de l'év.). — Longeaux, 1749
(pouillé).

Longgau, bois domanial, cae d'Hannonville-sous-les-

LONGBAU, f. c" d'Hannonville-sous-les-Côtes.

LONGRAU., f. cne de Saint-Benoît. - La Warde de Lon-

geawe-la-Grange, qui appent à la maison de Benoist-Weivre, 1242 (paix et accord). — Longa-Aqua, 1757 (de l'Isle).

LONGRAU (LE) ou BU DE LONGRAU, rivière qui prend sa source à la f. de Longeau, sur le territoire d'Hannonville-sous-les-Côtes, arrose les finages de Dommartin-la-Montagne, Saint-Remy, les Éparges, Trésauvaux, Ménil-sous-les-Côtes, Bonzée, Fresnes-en-Woëvre, Champlon, Saulx-en-Woëvre, Saint-Hilaire, Butgnéville, Harville et Moulotte, sort du département et va se jeter dans l'Yron (Moselle), après un cours total de 28 kil. dont 18 dans le dép' de la Meuse. — Sor Longewe, 1285 (cartul. de la cathédr. p. 82). — Qui siet sor Longewe, 1286 (ibid. p. 81). — Ru de Longeau, 1700 (carte des États). — Longa-aqua, 1757 (de l'Isle).

LONGEAU (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territoire d'Amel, traverse l'étang de Bloucq et se jette dans l'Orne au-dessous de Foameix, après un cours de 4 kilomètres.

LONGRAUR, vill. sur le ruiss. de Longeaux, à 5 kil. au S. de Ligny. — Longa-aqua, 921 (dipl. de Charles le Simple); 1106 (bulle de Pascal II); 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Longe-awe, 1257 (coll. lorr. t. 243.37, p. 4). — Longeawe, 1321 (chamb. des comptes, B. 436). — Longa-aqua ante Lineyum, 1402 (regestr. Tull.). — Longeau, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14); 1711 (pouillé). — Longeaue, 1495-96 (Tr. des ch. B. 6364); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Longueau, 1700 (carte des États). — Longua-aqua, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office de Bar et partie office de Ligny, le tout de la juridiction de la prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny. — Avait une maison forte fief.

En 1790, distr. de Bar, con de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Ligny. — Écarts : Cliquenpoix, la Forge. — Patron : saint Gengoult.

LONGEAUX (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans les bois de Naix, passe à Nantois, à Longeaux, et se jette dans l'Ornain vis-à-vis de Menaucourt, après un trajet de 3 kilomètres.

LONGEVILLE, vill. sur la rive droite de l'Ornain, à 5 kil. au S.-E. de Bar-le-Duc. — Longavilla, 992 (ex æde divi Maximi); 1406 (coll. lorr. t. 242. 36, p. 32); 1711 (pouillé). — Longa-villa, x° s° (Hist. episc. Tull.); 1022 (collég. de Saint-Maxe); x1° s° (Widric, vie de saint Gérard); 1749 (pouillé). — Longavilla oppidum non longe ab urbe Barro situm.

1180 (stemmat. Lothar.). — Longeville, 1290, 1321 (abb. de Saint-Mihiel). — Longevilla, 1380 (coll. lorr. t. 242. 36, p. 29). — Longa-aqua ante Barrum, 1402 (regestr. Tull.). — Longueville, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prévôté et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny. — Avait sur son territoire une chapelle dite Notre-Dame-de-Pitié.

En 1790, distr. de Bar, con de Loizey.

Actuellement, arrond. c°, archipr. et doy. de Bar-le-Duc. — Écarts: Baudouine, Beauregard, la Forge, la Gare, Halotte, la Horgne, Vadinsaux. — Patron: saint Hilaire.

LONGIN, contrée, cºº de Brillon.

Lone-LES-VILLERS, h. ruiné, cae de Saint-Laurent.

Longoon, min, cno de Pagny-sur-Meuse. — Longor, Longus-vicus, 1711 (pouillé). — Langort, 1756 (D. Calmet, not.).

Était anciennement petit vill. avec église, chapelle et ermitage dit de Notre-Dame de Maxey; était annexe de Pagny-sur-Meuse et avait pour patron la Nativité de Notre-Dame. Le mia appartenait pour les deux tiers à l'abbé de Saint-Èvre et pour l'autre tiers au chap. de Toul, qui en était seigneur; cette paroisse, qui était du baill. de Chaumont et ressortissait au parlem. de Paris, fut ruinée au commencement du xvu'siècle.

LONGOR, bois comm. de Pagny-sur-Meuse. LONGTOUR, bois comm. de Broussey-en-Woëvre. LONGUES-ROIES (LES), f. c. de Triaucourt.

LONGUETTE, contrée, c LONGUYON (ARCHIDIACONÉ DE), archidiaconatus Longuionensis, vel antiq. Longagionensis (Topog. ecclés. de la France); était situé entre la Meuse et la Moselle et s'étendait à l'E. de la province ecclésiastique de Trèves, dont il faisait partie. Primitivement, il appartenait à l'église de Verdun, à laquelle il fut enlevé par les archevêques de Trèves, qui en conservèrent la possession malgré les réclamations faites à diverses époques, notamment en 1548 et en 1697, par les évêques de Verdun. Cet archidiaconé, sous le titre de Sainte-Agathe de Longuyon était formé de cinq doy. dits doyennés wallons, savoir : d'Arlon, de Bazailles, de Juvigny, de Longuyon et d'Yvois; celui d'Arlon en ayant ensuite été détaché, il ne comprit plus que les quatre derniers, qui contenaient dans leur ensemble quatre-vingt-dix paroisses, celles dont les évêques de Trèves se sont emparés.

Par suite des réunions à la France et de son organisation en départements, l'archid. de Sainte-

Agathe de Longuyon fut divisé et partagé entre les dép^u des Ardennes, de la Meuse, de la Moselle et le grand-duché de Luxembourg; les décanats ou doyennés wallons qui concoururent à former le dép' de la Meuse sont ceux de Longuyon, de Juvigny et d'Yvois.

Le doyenné de Longuyon, decanatus Longuionicus vel de Longagio ou Longuionum (Topog. ecclés. de la France), est représenté dans le département par les localités suivantes : Arrancy, Écouviez, Han-devant-Pierrepont, Rouvrois-sur-Othain, Saint-Laurent, Saint-Pierrevillers, Sorbey; ce doyenné comprenait en dehors du département les villages de Bleid, Chénois, Colmey, Cons-Lagranville, Épiez, Étalle, Éthe, Grand-Failly, Flabeuville, Frénois-la-Montagne, Ham-devant-Marville, Meix-devant-Virton, Montigny-sur-Chiers, Mont-Quintin, Robelmont, Rouvroy-devant-Saint-Mard, Ruette, Sainte-Marie, Saint-Léger, Saint-Mard, Saint-Pancré, Signeulx, Vieux-Virton, Ville-Houdremont, Villers-le-Rond, Villers-sur-Semois, Villette, Virton,

LONGUYON (PRÉVÔTÉ DE); la petite ville de Longuyon (Moselle) fut d'abord chef-lieu d'un bailliage qui comprenait les prév. d'Arrancy et de Longuyon, lesquelles furent ensuite réunies au baill. d'Étain. La prév. de Longuyon a fourni au département le vill. de Sorbey et la f. de Haute-Walle.

LONGVAUX, côte, case de Montigny-sur-Meuse. — Lonval, 1307 (ch. de Gobert VIII d'Apremont; ancien cart. du Barrois).

LONGVAUX (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans les bois de Montigny-sur-Meuse et se jette dans la Meuse entre Sassey et Saulmory, après un cours de 6 kilomètres.

LONNE (LA), font. com de Sommelonne.

LONVILLE, contrée, coe de Tilly.

LOPIGNEUX, h. c^{ne} d'Arrancy. — Lopigneules (ch. de 12/17, 1494).

Lopingo ou Mon-Idez, f. co de Bazeilles.

Lorcety, bois comm. de Mauvages.

Losière, bois comm. de Saint-Julien.

LOUBANNEAU, étang, coe de Doncourt-aux-Templiers.

LOUCHETTE, contrée, coe de Moulainville.

Louiseville, f. c. de Saint-Benoît.

Loup (Cul-LE-), bois comm. de Dannevoux.

LOUP (FONTAINE DU), cne de Châtillon-sous-les-Côtes.

Loup (TROU-LE-), contrée, ce de Beaufort.

LOUP (TROU-LE-), font, qui prend sa source sur le territoire d'Inor et se jette dans la Meuse, après un cours de 1 kilomètre.

Loupmont, vill. entre la Madine et le Vargévanx. à

10 kil. à l'B. de Saint-Mihiel. — Longus-mons, 921 (dipl. de Charles le Simple); 1106 (buile de Pascal II). — Lupi-mons, x* siècle (Virdunens. comitatus limites); 1707 (carte de Toulois). — Lupimus-Mons, 1041 (dipl. de l'éw. Thierry). — Laumont, 1135 (abb. de Saint-Mihiel); 1700 (carte des Étals). — Loupmons, 1135 (Onera abbatum). — Loemunt, 1216 (abb. de Saint-Mihiel, ch. de Henri, comte de Bar). — In vinea de Loumont, 1234 (cart. de Rangéval). — Loumont, 1288 (abb. de Saint-Mihiel, 2. S. 5); 1738 (pouillé). — Losmont, 1292 (cart. d'Apremont). — Loufmont, 1326 (abb. de Saint-Mihiel. — Lupimons, 1642 (Mâchon). — Lupomons, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, merquisat et prév. d'Heudicourt, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com d'Apremont. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doyenné de Saint-Mihiel. — Écart : Hercichanois ou Récichanois. — Patron : saint Pierre.

Loup-Poinchins, contrée, coe de Naives-devant-Bar. LOUPPY-LE-CHÂTEAU OU LOUPPY-LE-GRAND, vill. sur la rive gauche de la Chée, à 8 kil. au S. de Vaubecourt. - Lopei, 1180 (cart. de Jeand'heures). -Lupeium, x11º siècle (abb. de Lisle). - Loppé, 1 183 (ch. de Pierre de Brixey, év. de Toul). - Lupéi, xII siècle (abb. de Lisle). — Louppey, 1219 (ibid.); 1370 (testam. de dame Mahulde de Louppy). — Luppeyum, 1236 (cart. de Montiers). - Louppei, 1246 (abb. de Lisle). — Loppey, 1361 (coll. lorr. t. 267.39, p. 10). - Lopeyum-castrum, Louppeyum-castrum, 1402 (regestr. Tull.). - Louppyle-chastel, 1579 (proc.-verb. des cout.). - Loupy-le-Château, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Lupentii-castrum, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). - Loupi-le-Château, 17h9 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. avec titre de prév. office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; appartenait en haute, moyenne et basse justice à M. le prince de Soubise, comme héritier de M^{mo} la princesse d'Épinois. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

Avait un hôpital avec chapelle fondée par les seigneurs et habitants du lieu; cet hôpital est cité dans le recueil des bénéfices du duché de Lorraine, rédigé à la fin du xvi siècle (Tr. des ch. reg. B); possédait en outre un prieuré situé à Dieu-s'en-Souvienne, de l'ordre de Sainte-Geneviève, de la dépendance et paroisse de Louppy-le-Château.

En 1790, distr. de Bar, con de Vaubecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Vaubecourt. — Écarts : Dieu-s'en-Souvienne, la Lineuse. — Patrons : saint Timothée et sainte Appolinaire.

La maison de Louppy portait : de gueules à cinq annelets d'argent passés en sautoir (D. Calmet, not.).

LOUPPI-LE-PETIT, vill. sur les bords de la Chée, à 8 kil. au S.-E. de Vaubecourt. — Louppei, 1246 (abb. de Lisle). — Petit-Louppey, 1401 (coll. lorr. t. 260.46, p. 2). — Louppeyum-Parvum, 1402 (regestr. Tull.). — Petit-Louppy, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Petite-Loupy, 1700 (carte des États). — Le Petit-Loupy, 1711 (pouillé). — Lupentium-Parvum, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.). — Le Petit-Loupi, 1749 (ibid.). — Loupi-le-petit-Vilote, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prévôté et baill. de Bar, présid. de Chélons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En 1790, distr. de Bar, con de Chardogne.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Vaubecourt. - Patron : saint Amand. Louppy-sun-Loison, vill. sur le Loison, à 8 kil. su S. de Montmédy. — Lopeium, 1193 (cart. de Saint-Paul). -Lopeium super Losonum, x11° s° (arch. de la Meuse). - Lupeium, x11° s° (ibid. ch. d'Arnoux de Chiny pour l'abb. de Châtillon). - Loppeium, 1200 (cart. de Saint-Paul); 1919 (test. de Jehan de Louppy en faveur de Beauchamp). — De Lopeio, 1213 (nécrologe, mense februario). — Luppeium, 1220 (cart. de la cathédr.). - Loppeium, 1220 (cart, de Saint-Paul). - Louppey, 1348 (Lamy, prév. de Marville). - Louppy-aux-deux-chasteaulx, 1556 (ibid. acte du tabell. de Stenay). - Louppy-aux-deuxchasteaux, 1571 (proc.-verb. des coutumes); 1656 (carte de l'év.). — Louppy-aux-doux-châteaux, 1700 (carte des États). — Lopeum (reg. de l'év.). - Lupentium, Loupi-aux-deux-châteaux, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, puis duché de Bar et ensuite Lorraine; comté de Stenay, puis de Louppy; fief baronnial érigé en comté en 1633; avait titre de prév. cout. de Saint-Mihiel, baill. et prév. de Stenay, justice seigneuriale du juge de Louppy, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel.

— Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

Avait deux tours fortes ou châteaux qui apparte-

naient, sur la fin du xu' siècle, à Thibaut I'', comte de Bar et de Luxembourg.

En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Montmédy. — Écarts : la Madeleine, Putaipont. Patron : saint Martin.

Les seigneurs de Louppy portaient : de gueules à cinq annelets d'argent posés en sautoir.

Lours (Aux), contrée, cue d'Ambly.

Loussor, font. et contrée, cue de Creue.

LOUVEMONT, vill. sur la font. de Louvemont, à 4 kil. au N. de Charny. — Lupinus-mons, 1041 (dipl. de l'emp. Henri III); 1738 (pouillé). — Lupemons, 1047 (ch. de l'év. Thierry). — Lovus-mons, 1049 (bulle de Léon IX). — Lovonimons, 1100 (cart. de Saint-Paul). — Lovemont, 1242 (ibid.). — Loup-vement, Lupimons, 1642 (Mâchon).

La charte d'affranchissement de Louvemont date de 1265.

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Dieppe, cout. et baill. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'évêché, cour supérieure du présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, distr. de Verdun, coa d'Ornes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°a et doy. de Charny. — Écarts: Haudromont, Mormont, le Rattentout. — Patron: saint Pierre-aux-Liens.

LOUVEMOST (FORTAISE DE), qui prend sa source au vill. de ce nom et se perd dans les terres avant d'arriver à la Meuse.

Louverien, contrée, c'é d'Érize-la-Petite.

Louviène (LA), bois comm. d'Amanty.

Louvillas (LA), contrée, cos d'Aubréville, Béthincourt, Clermont, Moulainville, Rouvres, Senoncourt.

Louviss (LA), bois comm. de Boureuilles; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Louvikas (LA), bois comm. de Saint-Agnant; faisait partie de la forêt d'Apremont.

Louvnoy (LE), bois comm. d'Amanty.

Loxéville, vill. sur le ruiss. de Loxéville, à 15 kil. à 1'O. de Commercy. — Leszeville, 1327 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt). — Louxevilla, 1403 (regestr. Tull.). — Loxeville, 1579 (proc. - verb. des cout.). — Losville, 1700 (carte des États). — Loxevilla, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Lusiacovilla, 1756 (D. Calmet, not.). — Loxievilla (reg. de l'év.).

Avant 1790, Barrois mouvant, prev. de Dagon-

ville, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Bar, com de Domremy-aux-Bois.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Commercy. — Écart : la Gare. — Patron : saint Paul, év. de Verdun; chapelle vicariale.

LOXÉVILLE (RUISSEAU DE), qui a sa source à Loxéville et se jette dans le Malval entre Nançois-le-Grand et Villeroncourt, après un trajet de 3 kilomètres.

LUBERTÉPINE, contrée, cae d'Hannonville-sous-les-Côtes.

LUDARS, ancien fief à Sampigny (Durival).

Lunéville, vill. sur le ruiss. de Luméville, à 8 kil. au S.-O. de Gondrecourt. — Lumevilla, 1402 (regestr. Tull.); 1711 (pouillé). — Le Meville, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Champagne, cout. du Bassigny, baill. et prév. de Chaumont, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c^{es} de Mandres. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{es} et doy. de Gondrecourt. — Écart : le Moulin. — Patron : l'Assomption; annexe de Chassey.

Luméville (Ruisseau de), qui prend sa source sur le territoire de Luméville, traverse ce vill. et se jette dans l'Oignon, après un cours de 5 kilomètres.

LUMB (LA), contrée, coe de Brauvilliers.

Luneney, contrée, cne de Foameix.

LUXEMBOURG, ancienne cense, dite aussi Gaillotel, com de Montiers-sur-Saulx.

Luya (LB), bois comm. de Dainville-aux-Forges.

Luzy, vill. sur le ruiss. de Choux, à 4 kil. au N.-O. de Stenay. — Luscy (ch. de 12/19). — Luscya, IVI siècle (pouillé ms de Reims). — Lusy, 1571 (procverb. des cout.). — Lugny, 1787 (Alman. hist. de Reims). — Lusiacum, Luziacum (reg. de l'év.). — Luscy, Luzcy, Luxcy (anciens titres).

Avant 1790, Clermontois, vill. avec titre de seigneurie, cout. de Saint-Mihiel, haill. de Clermont siégeant à Varennes, ancienne prév. de Stenay, puis de Clermont, cour supérieure des Grands jours de Saint-Mihiel. — Dioc. de Reims, grand archid. doy. de Mouzon-Meuse, annexe de Cesse.

En 1790, distr. et con de Stenay.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, com et doy. de Stenay. — Patron : saint Martin.
Lyer (Le), bois comm. de Boinville.

MACARORNERIE, contrée, cod'Eix.

MACARVEL (CÔTE), dite aussi Côte Naydeiie, coe de Menaucourt.

Macé, bois et f. coe de Dieppe.

MACERONVILLE, h. ruiné, coe de Vignot; était situé entre Vignot et Boncourt.

MACHAIRES (LES), ruiss. qui a sa source sur le territoire de Rosières - en - Blois, passe à Delouze et se jette dans l'Ornain vis-à-vis d'Houdelaincourt, après un trajet de 7 kilomètres.

Macué, contrée, coe de Combres.

Machère, contrée, coe de Guerpont.

MACHÈRE, font. c" de Louppy-le-Petit.

MACIÈRE, bois comm. d'Haudainville.

Macauá, contrée, cº de Flassigny.

MAD (RUPT-DE-), rivière qui prend naissance à la font. dite de Saint-Clément, dans la forêt de la Reine, c" de Raulecourt, passe à Broussey-en-Woëvre, Bouconville, Xivray-Marvoisin, Richecourt, Lahayville, sort du département et va se jeter dans la Moselle à Arnaville, après un cours de 50 kil. dont 15 dans le département de la Meuse. - In pago Scarponensi, in fine Magdarense, 1xº siècle (cartulaire de Gorze, donat. d'Hangilla). - Fluviolus Magide, 761 (H. Metel, p. 12). - Magdis Buviolus, 857 (ibid. p. 31). - Fluvius Matticus in pago Scarmensi, 863 (Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, p. 4/1). - Fluvius Mattis, 895 (ibid. p. 438); 994 (act. aciacæ villæ). - Fluvius Matt, 902 (Hist. de l'abb. de Saint-Mihiel, p. 434). - Boconis-villa super fluvium Maticum, 921 (dipl. de Charles le Simple). - Lou rui de Mait, 1318 (Tr. des ch. lay. Pont-- à-Mousson, n° 13). — Mastz, Marc, Mas, 1402 (regestr. Tull.). - Maz, 1434 (cart. de Lachaussée, 6 46). - La rivière de May, 1484 (ibid. 6 44). --- Medz, 1612 (Tr. des ch. reg. B. 81, for 110). - Mayd, 1656 (cart. de l'év.). - Ru de Maid, 1700 (carte des États). - Ru de Math, ru de Mais, Maticus fluvius, 1756 (D. Calmet, not.).

MADELAINAUX, contrée cne de Varnéville.

MADELEIRE (LA), chapelle ruinée, coe de Bar-le-Duc: était située près de la f. de Popey.

MADELEIRE (LA), f. car de Charny.

MADBLEINE (LA), chapelle isolée et lieu de pèlerinage, coe de Louppy-sur-Loison; cette chap de l'époque romane et dédiée à sainte Madeleine, était anciennement la mère église ou l'église paroiss. de Louppy. MADELEINE (LA), bois, coe de Moulainville. MADELEIRE (LA), contrée, coe de Thierville.

MADELEIRE (PLACE), à Verdun; a pris son nom de l'église collégiale ruinée qui y fut établie par Ermenfroy, sous l'épiscopat de Heymon, en l'an 1018, sur l'emplacement du Vieux-Moutier, monastère de religieuses fondé par saint Madalvé au vin siècle. -In honorem Sanctæ-Mariæ-Magdalenæ, 1024 (dipl. de l'empereur Conrad); 1047 (ch. de l'év. Thierry); 1518 (bulle de Léon X). — Ecclesia sanctae Magdalenæ, xie siècle (continuatio hist. episc.). - Locum qui vetus Monasterium dicebatur, 1047 (ch. de l'év. Thierry). - Vetus monasterium sub titulo Sancta-Mariæ-Magdalenæ, 1049 (ibid.). — In atrium Sanctæ-Mariæ-Magdalenæ, vers l'an 1110 (Laurent de Liége). - Église de la Madelaine de Verdun, 1263 (cart. de la cath.). — La Magdalene, 1549 (Wassebourg).

MADELEINES (LES), contrée, con de Belleville.

MADINE, tuilerie, cne de Varnéville.

MADINE (LA), rivière qui prend sa source à Varnéville, traverse le territoire de Buxerulles, sort du déparpartement après un trajet de 8 kil. et se jette dans le Rupt-de-Mad à Bouillonville (Meurthe), après un cours total de 17 kil. — Ru de Madin, 1700 (carte des États).

MAESTRICH, bois, coe de Bar-le-Duc.

MAPBAN, contrée, coe de Ménil-sur-Saulx.

Magenont, contrée, coe de Bislée.

MAGENTA, mon isolée, cne de Bislée.

MAGINET, contrée, coe de Béthincourt.

MAGNORMAY, bois comm. de Broussey-en-Woëvre.

Magny, contrée, cue de Cheppy.

Mago, contrée, coe de Fromeréville.

Mahut, contrée, cne de Longeville.

Mai, contrée, cor de Corniéville et de Riaville.

MAI (GOLLOT-DE-), contrée, cre de Dieue.

MAILLARD (CHAMP-), contrée, cod'Hattonchâtel.

MAILLIÈRE, contrée, cne de Gercourt.

Maillot, contrée, cne de Longeville.

MAILLOT, min, cnes de Mognéville et de Moirey.

MAILLOTIE, bois, coe de Buxerulles.

MAINBESSART, bois comm. de Ligny-en-Barrois.

Maixbobse, contrée, coe de Damloup.

MAISE, bois comm. de Boureuilles et de Récourt.

MAISE, contrée, coes de Buxières et de Doncourt-aux-

Templiers.

Maison-au-Champ, ancien écart, coe d'Étain.

MAISON-BLANCHE, f. coe de Mognéville.

Maison-Brûlés, f. c. de Brouennes.

Maison-Dieu, contrée, c^{us} de Revigny. — Maison-Dé, 1700 (arch. de la commune). — A pris son nom d'un hôpital fondé en ce lieu le 2 mars 1338, ruiné en 1429, transféré à Revigny, où il existait encore à la fin du siècle dernier dans la rue dite de l'Hôpital.

MAISON-DU-VAL OU LE VAL, h. c.º de Noyers. — Valinsis, XIII° siècle (abb. de Montier-en-Der).

Maison-Forestière (La), m°n isolée, cnes de Beaulieu, Lisle-en-Barrois, Robert-Espagne, Sommedieue et Souilly.

Maison-Neuve, f. c" de Robert-Espagne.

Maison-Rouge, f. et men isolée, ce de Verdun. — Maison l'Évêque, 1760 (Cassini).

MAISON-ROUGE, men isolée, cue de Vittarville.

MAISSE, bois comm. de Quincy.

Maisses (Les), cont. coe d'Hannonville-sous-les-Côtes.

MAIZBREUX, ancien écart de Saint-Aubin.

MAIZERAY, vill. sur le ruiss. de Maizeray, à 6 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. - In villa Masiricio in pago Virdunense, 771 (cart. de Gorze, 6° 28). - Masiriacum, 998 (act. aciacæ villæ?). — Massaricum, 1101 (cartul. de la cathédr.). — Maigneres, 1103 (cart. de Gorze, 6° 203). — De Maseri, 1157 (ch. d'Albert de Mercy). — De Maserii, 1242 (cart. de la cathédr.). - Maiseris, xiii siècle (ch. d'affranch. Trésor des ch. de Lorr.). - Maizeris, 1356 (engagem. de G. d'Apremont). - Meseray, 1553 (sentence du baill. de Saint-Mihiel). - Maisery, 1571 (proc.-verb. des cout.) — Maizery, 1594 (Lamy, acte de la prév. de Bar). - Maizerey, 1618 (ibid. sentence du baill. de Saint-Mihiel). - Mazerey, Mazereyum, 1642 (Machon). - Mezerey, 1656 (carte de l'év.). - Maizerry, 1700 (carte des États). — Mesery, 1710 (Lamy, partage Mengeon). — Maizereacum, 1738 (pouillé). — Maizeray-les-Hurville, 1743 (proc.-verb. des cout.). - Maceriacum, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Barrois non mouvant, puis terre du chap. de Verdun, cout. de Saint-Mihiel et ensuite de Verdun, baill. de Saint-Mihiel, puis d'Étain, prév. d'Étain et ensuite d'Harville, cour des *Grands jours* de Saint-Mihiel comme Barrois non mouvant, puis présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°e et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Patron : saint Florent; annexe d'Harville.

Meuse.

Maizeray (Ruissrau de), qui prend sa source au-dessus de Maizeray et se jette dans le Longeau à Dampierre (Moselle), sprès un cours de 8 kil. dont 5 dans le département.

MAIZEY, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 4 kil. au N.-O. de Saint-Mihiel. - Mariscum, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirmat. par l'emp. Otton). - Marsiacum, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 984 (cart. de Saint-Paul). - Ecclesia in Marisco, 984 (ibid.). - Maireis, 1065 (dipl. de Wilennus). -Mariacum, 1106 (bulle de Pascal II). — Marceium, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Marseium, 1196 (cartul. de Saint-Paul). - Marzey, 1247, 1248 (cartul. de la cathédr.); 1302 (Saint-Léopold de Saint-Mihiel, O. 14). — Mazey, 1302 (ibid.). — Maizei, 1329 (vente par H. Du Châtelet). - Marfey, Mazé, Mazé-sur-Meuse, 1549 (Wassebourg). - Mazay, xvii siècle (Saint-Léopold, O. 14). -Maizay, 1656 (carte de l'év.); 1749 (pouillé). Maizé, 1707 (carte du Toulois). — Mezay, 1738 (pouillé). — Mezæacum, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.). - Magainum, Magiacum, 1756 (D. Calmet, not.). — Mairey, 1757 (de l'Isle).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office et cout. d'Hattonchâtel, juridiction du juge des seigneurs, recette et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel et ensuite de Saint-Mihiel, cure, puis annexe de Rouvrois-sur-Meuse.

Maizey était en 1329 centre d'un ban, dit Ban de Maizei, dont faisaient partie les vill. de Lavignéville, Maizey, Rouvrois-sur-Meuse, Relaincourt, Savonnières-en-Woëvre, Senonville et Varvinay.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° de Lacroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Saint-Mihiel. — Écart : Saint-Nicolas. — Patron : saint Étienne.

Maizières ou Mézières, contrée, c° de Maxey-sur-Vaise.

Majorat, f. c. de Salmagne.

·Mala, bois comm. de Vadelaincourt.

Mala, contrée, coe de Woël.

MALADRS (CHAMPS-DES-) OU LES GRARDS-MALADES, contrée, conde de Verdun, ancienne maladrerie et léproserie où étaient établies les loges des pestiférés lors des grandes épidémies du x11°, du xv° et du xv1° siècle; était située près du cimetière actuel. — Domus leprosorum Virduni, 1220 (cart. de la cathéd.). — Saint-Jean des Grands-Malades, 1316, 1420 (hôtel de ville de Verdun). — Maladreries de Saint-Jean et de

Saint-Prive de la ville de Verdun, 1695 (Arch. de l'Empire : sect. judiciaire, V. B. 1146, 1147). -La Maladrerie, 1700 (carte des Étals).

MALADES (CHAPELLE DES), mon is. con de Montsaucon.

MALADES (CHAPELLE DES). --- VOY. FROIDE-ENTRÉS.

MALADES (FONTAINE DES BONS-), code Lacroix-sur-Meuse; avait le pouvoir de guérir les pestiférés.

MALADES (LES), contrée, che de Clermont-en-Argonne. MALADES (LES), bois comm. de Fleury-devant-Douaumont.

MALADES (LES), bois comm. d'Osches.

MALADES (LES PETITS-). -- VOY. SAIRT-PRIVAT.

MALADRERIE (LA), contrée, contrée de Bar-le-Duc, Bras et Sivry-la Perche.

MALADRERIE (LA), f. cna de Marville. — La Maladrie, 1760 (Cassini). Ancienne léproserie.

MALADRERIE (LA), contrée, coe de Saint-Mihiel. - La Maladerie, 1449 (abb. de Saint-Mihiel). - Était une léproserie établic devant le pont de Saint-Mihiel.

MALADRIE, contrée, co de Montmédy; était une léproserie dépendant d'Iré-les-Prés.

MALARCOURT, vill. sur le ruiss. de Forges, à 1 1 k. à l'E. de Varennes .- Allodium de Moleneicurte, 1069 (diverses chartes, donat. d'Adalbert). - Malencourt, 1228, 1920, 1940, 1956 (cart. de la cathéd.); 1941 (hosp. Sainte-Catherine, dixmes, B. 18). - Malancour, 1700 (carte des États). — Malani-curia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, prév. des Montignons, cout. et baill. de Clermont, parlem. de Paris. Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de .Forges.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de de Montzéville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. de Varennes. — Écarts : Chaufour, Haucourt. Moulin-de-Bas, Moulin-de-Haut, la Zonzonnerie. -Patron: saint Martin.

MALARMONT, côte et bois comm. de Brieulies. - Malaumont, 1760 (Cassini).

Malassis, min, cne de Maxey-sur-Vaise.

MALAUMONT, vill. sur la rive gauche du ruiss. de Saula, à 8 kil. à l'O. de Commercy. — Malaudimons, x11° siècle (Laurent de Liége). - Malemmunt, 1186 (fondat. de la collég. de Commercy). - Malaumons, 1402 (regestr. Tull.). - Melaumont, 1700 (carte des États). — Malus-Mons, 1711 (pouillé). — Malaudmont, 1745 (Roussel). — Malaudi-Mons, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. avec titre de seigneurie dépendant de celle de Vignot, principauté, office et recette de Commercy, comté et prév. de

Sampigny, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. - Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy, annexe de Vadonville.

En 1790, distr. de Commercy, con de Vignot. Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Commercy. - Patron : saint Martin; annexe de

MALBERG, ancien fief au vill. de Morlaincourt. — Maiberch, xi° siècle (Widric, vie de saint Gérard). -Maleberch, 1712 (hist. ms de Beaulieu).

Malbonouge, mon isolée, con de Saint-Mihiel.

MALCARRÉE (LA), f. ruinée, ce de Robert-Espagne.

Malda, sentier de Fontaines à Vilosnes.

MALDITE (LA), rivière qui prend sa source dans le dép des Vosges, pénètre dans celui de la Meuse sur le territoire de Dainville-aux-Forges, traverse œ village, passe à Bertheléville, longe le bois de Montruche, et, après un cours de 15 kil. dans le département, s'unit, an S. de Gondrecourt, à la rivière d'Oignon, avec laquelle elle forme l'Ornain.

MALETTE, bois comm. de Romagne-sous-Montfaucon.

Malière, contrée, coe de Ville-devant-Belrain.

Malinbois, bois, coo de Chauvoncourt.

Malinsant, bois domanial, cae de Septsarges.

Mallout, f. code Marville. - Monjoury, 1700 (carte des États.

MALLÉVILLE, bois comm. de Mangiennes, sur le territde Consenvoye.

Mallor, bois comm. de Naives-devant-Bar.

Malmaison, bois comm. de Biercourt.

Malmaison, ancien fief à Ville-sur-Saulx.

Malmaison, étang, coe de Waly.

Malmaison (La), f. coo de Montiers-sur-Saulx.

Malo (Pont), sur le ruiss. de Ménil, co de Sampigny.

MALOZÈLE, tuilerie, coe d'Hévilliers.

Malpierre, chât. ruiné, cas de Rigny-la-Salle.

MALPLAQUÉ, min ruiné, cne d'Houdelaincourt.

Malaoy, f. ruinée, ban et communauté de Morley. Malsené, contrée, coe de Béthelainville.

MALSENEZ, font. à Clermont-en-Argonne.

Malval, bois comm. de Nançois-le-Petit.

MALVAL (LE), ruiss. qui a sa source sur le territoire de Nançois-le-Grand, traverse ce village, passe à Villeroncourt et se jette dans l'Ornaiu à Nançois-

le-Petit, après un cours de 8 kilomètres.

Malvensée, contrée, co- de Menaucourt. MAMBLON-VERT (LE), f. c" de Bantheville.

MAMERELLE, bois domanial, coe de Sivry-sur-Meuse.

Man (Lz), contrée, con de Clermont-en-Argonne.

Mancepagle, contrée, coo de Butgnéville.

(Roussel). — Marbote, 1749 (pouillé). — Marboda, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté et office d'Apremont, juridiction du juge-garde du seigneur, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, paroisse de Saint-Agnant. — Avait une maison de l'ordre de Malte, dite la Commanderie; en 1259, Gobert d'Apremont promet de garantir à la maison du Temple de Marbotte le don qu'il lui a fait, ainsi que Morsire, sa femme, de ce qu'ils avaient au ravois d'Apremont et en la grange de Saint-Aubin.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, cou d'Apre-mont.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Saint-Mihiel. — Écarts : la Commanderie, Ronville. — Patron : saint Gérard; chapelle vicariale.

Marbotte (Ruisseau de.), qui a sa source au-dessus de Saint-Agnant, traverse l'étang de Querolles, passe à Marbotte et à Mécrin, à l'O. duquel il se jette dans la Meuse, après un cours de 6 kil. — Marbodifons, x*siècle (Virdunensis comitatus limites). — Fontaine de Marbot, 1707 (carte du Toulois). — Marbodifons, 1745 (Roussel).

MARCAMÉ OU MERCAMBIX, mia, cae de Muzeray.

MARCAULIEU, bois domanial, coos de Bannoncourt et de Lahaymeix; faisait partie de la vaste tenue de bois, dite forét de Marcaulieu, qui s'étendait sur les territoires de Lahaymeix, Bannoncourt, Dompcévrin, les Paroches, Fresnes-au-Mont, Rupt-devant-Saint-Mihiel et Nicey.

MARCHAT, bois comm. de Moirey.

MARCHAUDÉ, contrée, cot d'Hannonville-sous-les-Côtes.

MARCHE (PUITS-DE-), contrée, cot de Ménil-sur-Saulx.

MARCHÉ (PLACE), à Verdun. — Qui siet en Marchie,

1239 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 1). — Marchié,

1322 (Melinon).

MARCHÉMONT, contrée, contrée de Naives-devant-Bar.

MARCHÉVILLE, vill. sur le ruiss. de Riaville, à 3 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. — Mercast-villa, 1x° siècle (Bertaire). — Marcelli-villa, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirmat. par l'emp. Otton); 984, 1179 (cart. de Saint-Paul, p. 47 et 74). — La moitié dou molin de Marcheiville, 1254 (ibid. p. 161). — Marcheville, 1285 (cart. de la cathédr.); 1573 (Lamy, dénombr. de la seign. de Saint-Maurice); 1656 (carte de l'év.); 1668 (hôtel de ville de Verdun, B. 3). — Marcheyville, 1346 (chamb. des comptes, c. d'Étain.) — Marchauville, 1494 (Lamy, sentence de la salle épisc. de Verdun). — Marchain

ville, 1495 (arch. de la famille d'Hannoncelle); 1549 (Wassebourg). — Marchevilla, 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé). — Marchiavilla, Marchionis-villa, 1736 (annal. præmonstr.). — Marchiéville-en-Voivre, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, seigneurie et chef-lieu de comté avec titre de prév. justice des seigneurs, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz.

— Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

Marchéville fut donné à l'église de Verdun par le roi Childebert vers l'an 590; il fut acquis par la maison d'Apremont-aux-Merlettes environ l'an 1400, et érigé en comté par le duc Henri II en 1622; il avait une maison forte de la mouvance en fief des seigneurs d'Apremont et un couvent de Minimes fondé avant l'an 1614.

Le comté de Marchéville comprenait les vill. de Labeuville et de Marchéville, la cense de Bertaucourt, les moulins de Moncelle et de Bussy.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Fresnes. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Moncelle. — Patron : saint Pierre.

La maison de Marchéville, fort ancienne de nom et d'armes et éteinte, portait : de sable à deux fasces d'argent (Husson l'Écossais).

MARCHÉVILLE, contrée, cost de Courcelles-sur-Aire et d'Hattonchâtel.

Marchéville (Port-de-), contrée, c^{ne} de Chaumont-sur-Aire.

Макснот, contrée, cne de Boinville. Marcol, contrée, coe de Maucourt. MARCONVAUX, ermitage ruiné, com d'Étain. Marcosse, contrée, con de Moulotte. MARE-VARNIER, bois comm. de Robert-Espagne. MARÉCHAMP, contrée, ce de Pintheville. MARÉCHAUX (COIN-DES-), contrée, coe d'Ornes. MARFÉMONT, contrée, con d'Érize-la-Brûlée. Margeval, contrée, coe Naives-devant-Bar. Margor, côte, coe de Ville-sur-Cousance. MARGUELOT, bois comm. de Loisey. MARINE (LA), bois comm. de Gesnes. MARINGE, bois comm. de Frémeréville. Mariotte, contrée, coe de Fresnes-en-Voëvre. Marjolaine, contrée, coe de Dombasle. Marlorate, mon ruinée, cue de Guerpont. MARMONT, côte, coe de Nant-le-Petit. MARMONT, côte et bois comm. de Jouy-devant-Dom-

Mannat, f. cº d'Hévilliers; dépendait de l'abbaye

MARRE (LA), rivière qui forme un instant limite entre le dép⁴ de la Marne et celui de la Meuse, au S. du territoire d'Ancerville; prend sa source à 5 kil. au S. de Langres (Haute-Marne) et se jette dans la Seine à Charenton, après avoir parcouru le dép⁴ de la Marne, de l'Aisne, de Seine-et-Marne, de Seine-et-Oise et de la Seine. Les principaux cours d'eau venant du dép⁴ de la Meuse qui lui font affluents sont : la Cousance, l'Ornelle, la Saulx et l'Ornain.

— Matrona Gallos Belgiis dividit, vers 48 av. J.-C. (Comment. de César, de Bell. Gall. I, 1).

MARNUSSON (LE) ou RU DE MARNE, ruiss. qui prend sa source dans la contrée de Preux, cas de Rembercourt-aux-Pots, traverse ce vill. et se jette dans le ruiss. de Rembercourt au-dessous du min, après un trajet de a kilomètres.

MAROMPRÉ, contrée, coe de Saint-Amand.

MARQUE (LA), ruiss. qui a sa source dans la prairie de Somzèvre, c° de Nuhécourt, traverse Èvres, Triaucourt, où il reçoit le ruisseau de Brouenne, et se réunit au Thabas dans le dép' de la Marne; il porte aussi le nom de ruisseau d'Hardillon et de rivière d'Rores.

MARQUET, contrée, contrée de Boureuilles.

MARQUEVAUX, font. coe de Souhesme-la-Grande.

MARRE, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 4 kil. à l'O. de Charny. — Marva, 952 (acte de fondat.); x° siècle (polypt. de Reims); 1 158, 1 163, 1 248 (cart. de Saint-Paul). - Villa quæ dicitur Marua, 961 (cart. de Saint-Vanne). - Ecclesia de Mareleio, 962 (ibid.). - Maroa, 962 (bulle de Jean XII); 1049 (bulle de Léon IX); 1 127 (cart. de la cathéd.); 1 165 (cartul. de Saint-Paul). - Marva super fluvium Mosam, 967 (donat. de l'év. Wilgfride). - Marra, 980 (cart. de Saint-Vanne). - Mareia, 1047 (ibid.). Maira, 1061 (ibid.) — Ecclesia de Maroa, 1125 (ibid.). — De Marue, 1193 (cart. de Saint-Paul). - In villa de Meruelles, 1203 (cart. de la cathéd.). - Mare, 1219 (ibid.); 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). - Marvelle ou Maruelle, 1252 (cart. de Saint-Paul). - Mariacum, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Charny, cout. baill. et présid. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlem. de Metx. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Forges.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Charny. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Charny. — Écarts: Bâmont, Marre-Fontaine. — Patron: saint Saintin.

Marre-Fontaine, auberge isolée, cae de Marre.

Marrense, contrée, coe d'Eix.

Manson, vill. sur la Barboure, à 14 kil. au S.-O. de Void. — Martionis-villa, 1106 (bulle de Pascal II). — Marsona, 1135 (Onera abbatum). — Marzona, 1135 (accord pour l'avouerie de Condé). — Marzonnum, Maissonnum, 1402 (regestr. Tull.). — Marsonsons, 1495-96 (Trésor des chartes, B. 6364). — Masson, 1700 (carte des États). — Sonus Martis, 1707 (carte du Toulois). — Martis-Sonus, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Martinis-Sonus, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, prév. et comté de Ligny, recette et baill. de Bar, cout. de Châlons, puis de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Commercy, com de Bovée. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Void. — Patron : saint Sylvestre.

MARSOUPE, f. et mia, car de Saint-Mihiel. — Marsupia, 708 (test. Vulfoadi); 755 (donat. du roi Pepin); 921 (dipl. de Charles le Simple); 1106 (bulle de Pascal II). — Marsupium, 815 (dipl. de Louis le Débonnaire). — Marsupe, 1549 (Wassebourg). — Marsouppe, 1700 (carte des États). — Marsoulès-Saint-Mihiel, 1707 (union des chapitres).

MARSOURE (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans le bois des Moutots, passe à Marsoupe et se jette dans la Meuse à Saint-Mihiel, après un cours de 6 kil.—
Fluviolus qui dicitur Marsupia, 709 (test. Vulfoadi).
— Super fluvio Marsupia, 756 (donat. par Pepin).
— Fluvius Marsupii, 815 (dipl. de Louis le Débonnaire); 921 (dipl. de Charles le Simple).—
Marsupium, 1549 (Wassebourg).

MARTELAINE, contrée, cue de Charny.

MARTIN (Côts), c¹⁰ de Vassincourt; on y trouve des restes de substructions ayant appartenu à une localité antique dont la tradition a conservé le souvenir sous le nom de Reviacum; diverses fouilles y ont amené la découverte d'ustensiles antiques et de monnaies romaines de différents règnes.

MARTIN-CHAMP, f. cne de Sampigny.

MARTINCOURT, village sur la rive droite de la Meuse.

à 5 kil. au N. de Stenay. — Marthecurt, 1157
(ch. de l'archev. Hillin); 1157 (ch. de Gorze). —
Martaincourt, 1479 (Lamy, acte du tabell. de Stenay); 151 (ibid. foi et hommage de Pierre d'Orey).
— Marthincourt, 1591 (coll. lorr. t. 404, fo 58 et 63). — Martincour, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Martini-curtis (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois

lorrein, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Stenay, baill. de Clermont, anciennes assises des *Grands* jours de Saint-Mihiel, parlem. de Paris. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. d'Yvois.

En 1790, distr. de Stenay, com d'Inor.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Stenay. — Patron : l'Invention de la sainte Croix; annexe d'Inor.

MARTIS-FORTAINE, source et contrée, coe de Vaubecourt.

Maris-Has, c° de Rambluxin; ce nom est celui de l'ancienne localité sur l'emplacement de laquelle sut érigé au x11° siècle le prieuré de Benoîte-Vaux de l'ordre des Prémontrés, dépendant de l'abbaye de l'Étanche. — Locum Benedicta-Vallis qui antiquitus Martinhan vocabatur, 1180 (bulle d'Alexandre III).

Martin-Paé, contrée, c° de Gussainville.

MARTINVA, bois comm. de Pretz.

MARTINVAUX, contrée, com de Récicourt et Senoncourt.

MARVALOTTE, contrée, cod d'Hattonchâtel.

Marville, ville sur l'Othain, à 10 kil. au S.-E. de Montmédy. — Martis-villa, 11° siècle (gesta episc. Trevir.); 1253 (cart. de Saint-Paul, p. 145); 1580 (stemmat. Lothar.). — Conobium Sancti-Petri Martis-villa, 1158 (charte de Thibaut, comte de Bar, arch. de la Meuse). — Castrum et villa de Marvilla, 1213 (nécrologe, mense februario). — Marvilla, 1220 (vasselage de Simon); 1413 (hosp. Sainte-Catherine, lay. Marville, III, A. 1); 1419, 1422 (ibid. III, A. 2). — Marville, 1267 (cart. de la cathédrale). — Marwille, xv° siècle (sceau du mayeur).

En l'an 1039, Marville était comté; plus tard, mi-partie Lorraine et Luxembourg, coutume générale du Vermandois, puis de Thionville à partir de 1661, époque à laquelle cette ville fut cédée à la France; ensuite terre commune comprenant les châtellenies de Marville et d'Arrancy; chef-lieu de prévet de bailliage, siége de gruerie, anciennes assises des Grands jours de Marville, présid. de Sedan, parlem. de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

Marville reçut sa charte d'affranchissement dans le milieu du xiii° siècle.

Il y avait à Marville un prieuré sous le titre de Saint-Pierre, qui existait en 1198 et dépendait de l'abbaye de Rebais, un monastère de Bénédictines, établi en 1630, et un hôpital, dit du Saint-Esprit, tenu par des frères de l'ordre du Saint-Esprit, ordinis Sancti-Spiritus, 1419 (hosp. Sainte-Catherine, lay. III, A. 2).

Le baill. de Marville était composé des prév. de

Damvillers et de Marville; il réunit ensuite celles de Merles et de Mangiennes.

La prévôté de Marville comprenait un certain nombre de localités aujourd'hui réparties dans les dép' de la Moselle et de la Meuse; celles qui font partie du dép' de la Meuse sont: Bazeilles, Brandeville, Choppey, Credon, Marville, Rupt-sur-Othain, Saint-Laurent.

En 1790, lors de l'organisation du département, Marville devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Stenay; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent: Bazeilles, Flassigny, Iré-le-Sec, Marville.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Montmédy. — Écarts: Choppey, Chu-du-Moulin, Crédon, l'Envie, Goilly, la Maladrerie, Maljouy, Petit-Moulin, les Pilles, le Rattentout, Saint-Hilaire, Sébastopol. — Patron: saint Nicolas.

Les armoiries de Marville étaient : mi-partie à dextre burelé d'argent et de gueules de dix pièces, au lion d'argent langué d'azur, couronné et armé d'or, à la queue fourchue, brochant sur le tout, qui est de Luxembourg moderne, modifié, comme partie dominante; et à sénestre, d'azur aux deux barbeaux d'argent adossés, accompagnés de trois croisettes recroisetées au pied fiché de même, pour les insignes du Barrois. (Manuel de la Meuse, p. 1277.)
MARVILLE (PIÈCE-DE-), contrée, com de Thonne-les-Prés.
MANOISIN, hameau sur le Rupt-de-Mad, com de Xivray.

— Amarus-vicinus, 1106 (bulle de Pascal II).

Marvesin, 1287 (cart. de Rangéval).

— Marvesin, 1571 (proceverb. des cout.).

— Marvicinum, 1749 (pouillé);

1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Mandres-aux-Quatre-Tours, recette et cout. de Saint-Mihiel, baill. de Pont-à-Mousson, juridiction des juges des seigneurs de Xivray, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze, annexe de Xivray.

Masás, étang, c^{no} de Corniéville. — La Mozés, 1700 (carte des États).

MASENTIER, bois comm. de Montigny.

MASEROLLE, bois comm. de Mauvages.

Masor, contrée, cae de Naix.

MASSA (VOIE-), bois domanial, cae de Sommedieue.

Massé, contrée, cne de Creue.

Massé, ancien ermitage et chapelle, coe de Pagny-sur-Meuse.

Masse-Nour, bois comm. de Villers-sous-Bonchemp, sur le territoire d'Heudicourt.

Massapas (Lz), ruiss. qui prend sa source dans la sorêt

de Massonge, c™ de Vavincourt, et se jette dans l'Ornain au-dessus de Varnay, après un cours de 3 kilomètres.

Masseraumont, côte et bois comm. de Maxey-sur-Vaise.

MASSERONVILLE, font, c^{no} de Vignot. — Masserville, 1756
(D. Calmet, not.). — On présume que c'est en ce lieu qu'était située la léproserie de Vignot, laquelle est mentionnée dans le Regestrum Tullensis de 1402.

Massère bais comme de Vignille et de Vignoulles les

Massiène, bois comm. de Viéville et de Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

MASSIEU, contrée, cne de Morgemoulins.

MASSONGE (FORET DE), grande tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Behonne, Vavincourt et Chardogne.

Massanpaé, contrée, coe de Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

MASSONVAL, font. c" de Louppy-le-Petit.

Mastil, contrée, ce de Buzy.

MASURES (LES), contrée, con de Ménil-la-Horgne.

Matassé, contrée, care de Naives-en-Blois.

MATHEVILLE, h. ruiné, qui était situé au N. de Manheulles. — Ecclesia in Mainhodio inter Bouzeum et Mattæi-villam, 973 (ch. de l'év. Wilgfride). — Ecclesia in Mainhodoro inter Botzeium et Mattæivillam, 973 (confirmat. de l'emp. Otton). — Matheivallis, 984 (cart. de Saint-Paul). — Macheivallis, 1179 (ibid.) — Matheuval, 1261 (ibid.). — Mathæivilla, 1738 (annal. præmonstr.).

MATIFORTAINE, contrée, coe d'Autrécourt.

Marnox, min sur la Chée, cne de Villotte-devant-Louppy.

MATRONES (RUE DES), à Varennes.

Matterné, contrée, coe de Butgnéville.

MAUBERMONT OU MAUBERT-MONT, ancien nom de la côte Saint-Michel, com de Verdun. — Malbertimons, 1049 (bulle de Léon IX). — Mabertimons, 1127 (cart. de la cathédr.).

Berthalame, évêque de Verdun, ayant érigé sur cette côte, en l'an 711, une chapelle dédiée à saint Michel, le nom de ce saint se substitua dans la suite à celui de Maubermont.

MAUBERT, contrée, coe de Dieppe.

MAUBERT (RUE), à Verdun.

Mausois, bois, coe de Châtillon-sous-les-Côtes.

MAUBOULIN, h. cae de Saint-Jean-lez-Buzv.

MAUBUSSON, contrée, coe de Butgnéville.

MAUCOURT, vill. sur le Russé, à 10 kil. à l'O. d'Étain.

— Marculfi-curtis, 940, 952, 980, 1015, 1047, 1048, 1049, 1060, 1125 (cart. de Saint-Vanne); 952 (acte de fondat.); 962 (bulle de Jean XII); 111° siècle (Laurent de Liége). — Marcolfi-villa, 940

(cart. de Saint-Vanne). — Marculfi-ecclesia, 952 (dipl. du roi Otton). — Marculficortis, 1107 (nécrologe de Saint-Vanne). — Marculficatis, Maulcourt, 1107 (vie de Richard; Wassebourg, § 262). — Maucour, 1189 (cart. de la cathédr.). — Maulcourt, Malacurta, 1642 (Mâchon). — Mocour. 1700 (carte des États). — Mala-curia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prév. de Dieppe, cout. baill. et présid. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Morgemoulins. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. d'Étain. — Écarts : l'Épina, le Moulin. — Patron : saint Remy.

MAUCOURT, f. c. de Beauclair.

MAUCOURT (FORGES DE), c" de Beaufort.

MAUDITE, contrée, cae d'Amel.

MAUPRANT, contrée, coe de Ville-sur-Cousance.

MAUGÉRARD (CROIX-), bois comm. d'Auzéville.

Marjour, f. et min, coe de Senoncourt. — Manjour, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris.

MAUJOUY (FORTAINE DE), qui prend sa source à l'O. de Maujouy et se jette dans le ruiss. de Senoncourt. après un trajet de 2 kil. La fontaine de Maujouy offre cette particularité, que, dans son cours, elle s'enfonce sous le sol, au lieu dit le Gouffre, où elle disparaît pour se remoutrer plus loin.

MAULACHÈVRE, étang, com de Bouconville.

MAULAN, vill. entre l'Ornain et la Saulx, à 5 kil. au S.-O. de Ligny. — Ecclesia de Malo-anno. alias de Maloamo, 1402 (regestr. Tull.). — Maulem. 1495. 1496 (Trésor des ch. B. 6364). — Moulant, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Maulams, 1700 (carte des États). — Molan, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.): 1760 (Cassini). — Molindinum, 1711 (pouillé): 1749 (ibid.). — Molindinum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, prév. et comté de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie.

En 1790, distr. de Bar, co de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c°° et doy. de Ligny. — Patron : saint Georges; annexe de Nant-le-Grand.

Maulentin (Le), petit cours d'eau, c^{n_0} de Loupmont. Maupertuis, étang, c^{n_0} de Waly.

MAURES (LES), contrée, cne de Tronville.

MAURUPT, contrée, cne de Damvillers.

Mauson, bois, cne d'Oey.

MAUTERNE, contrée, cos d'Hannonville-sous-les-Côtes.
MAUTERTÉ (Rus), à Verdun; anciennement rue Bourrel.

— In Bourrel-rue, 1260 (cartulaire de la cathédr.).

— Bourrerue, 1675 (hôtel de ville, reg. des délibérations).

MADVAGES, vill. sur la Meholle, à 10 kil. au N. de Gondrecourt. — Malvagia, 1011 (carta Henrici II); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Malvage, 1166 (cart. de Gorze, p. 249). — Mauvaige, 1257 (coll. lorr. t. 243.37, p. 4); 1327 (chamb. des comptes, c. du prévôt de Gondrecourt). — Mauvage, 1264 (Rosières, E. h3); 1580 (proc.-verb. des cout.); 1711 (pouillé). — Mauvaiges, Malvagiæ, 1402 (regestr. Tull.). — Mauvaiges, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. composé de trois communautés et de quatre seign.; le roi était seigneur de deux, de l'une comme duc de Bar, qui était office et prév. de Gondrecourt, et de l'autre comme comte de Ligny, qui était office et comté de Ligny; M^{mo} de Monteval était dame des deux autres, dont l'une était office de Toul; l'autre, office de Gondrecourt, ne faisait qu'une seule et même communauté avec celle du même office de laquelle le roi était seigneur; coutume du Bassigny, baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs. — Il y avait sur le territoire de Mauvages un ermitage dit de la Visitation de Notre-Dame.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c° de Vaucouleurs.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, e^m et doy. de Gondrecourt. — Patron : saint Pan-

MAUVAGES (SOUTERBAIN DE), tunnel de 4.877 mètres de longueur servant de passage aux eaux du canal de la Marne au Rhin, c° de Mauvages.

MAUZE, contrée, coe de Vacherauville.

MARSY-SUR-VAISE, viil. sur la Vaise, à 7 kil. au S. de Vaucouleurs. — Marceium, 11° siècle (Bertaire). — Marcey-sur-Waixe, 1327 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt). — Marcey-um-supra-Waxiam, Macey-um-subtus-Here, 1403 (regestr. Tull.). — Maxey-sur-Voize, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Maxé-sur-Vaixe, 1700 (carte des États). — Maxey-sur-Voise, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Maxeium-supra-Vesiam, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.); 1756 Meuse.

(D. Calmet, not.). — Machey, 1719 (arch. de la commune). — Marseyum-supra-Vesiam, 1736 (annal. præmonstr.). — Macey-sur-Vaize ou sur-Voize, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Gondrecourt pour ce dont le roi était seigneur, juridiction des juges des seigneurs pour leur part, baill. de Saint-Thiébaut et ensuite de Lamarche, recette de Bourmont, cout. du Bassigny, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt. — Avait deux chât. ou maisons fortes et un hôpital qui n'existait plus en 1711 (pouillé).

En 1790, lors de l'organisation du dép', Maxey devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du distr. de Gondrecourt; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent: Badonvilliers, Burey-en-Vaux, Champougny, Épiez, Maxey-sur-Vaise, Montbras, Pagny-la-Blanche-Côte, Sepvigny, Taillancourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Vaucouleurs. — Écart: Malassis. — Patron: saint Pierre.

MAXONCE, vill. ruiné, puis ermitage, co de Vassincourt.
— Maxuntia, 1022 (collég. de Saint-Maxe).

May, bois comm. de Han-devant-Pierrepont.

MAY (LA), ruiss. qui prend sa source sur le territoire de Troyon, passe à Ambly, puis à l'O. de Génicourt, et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Monthaironle-Petit, après un cours de 8 kilomètres.

MAY-DE-LA-GRANGE, bois comm. de Montigny-devant-Sassey.

MAYRAN (MOULIN), c'e des Islettes.

Mazés, contrée, cae de Buxières.

MAZEL (PLACE), à Verdun. — Grangia in Macello, x1° siècle (titres de la Madeleine). — Et unum elibanum in Macello, 1051 (dipl. de Henri III). — In Macello, 1211 (cartul. de la cathédr.). — Demus in Mascello, 1127 (ibid.). — En Maizel, 1322 (Melinon). — Maize, 1549 (Wassebourg). — La Vieille-Mazel, 1608 (hôt. de ville, reg. des délibérations).

MAZEL (RUE), à Verdun, vulgairement Grand'Rue.

In Magno vico Virduni, 1323 (Soc. Philom. lay.

Verdun, A. 9). — La Grant-Ruie, 1343 (ibid. A.

Au xvn' siècle, cette rue s'augmenta de la rue dite Ancel'Rue, 1322 (Melinon), Anselmi vicus, x111' siècle (chron. de Saint-Vanne), qui aboutissait à la porte Nancerra, et de la rue du Tournant, située au bas de la rue Saint-Pierre.

MAZETS (LES), côte, coe de Baulny.
MAZIEU, contrée, coe de Morgemoulins.

·

Mazelle, contrée, cer de Riaville.

Mazzles (Les), contrée, c^{uss} de Brabant-en-Argonne et de Nettancourt.

Mazzzolles, bois comm. de Demange-aux-Eaux et de Mauvages.

MASSERULE, contrée, coe de Creue.

MARIES (LES), contrée, coe de Montblainville.

MAZOIBLER (LA), font. coe de Saint-Remy.

Mazois, contrée, coe de Fouchères.

MAZURERIE (LA), mon isolée, con de Beaulieu; était une maison de ferme dépendant de l'abb. de Beaulieu.

Masy, contrée, coe de Belleville et de Combres.

Mácam, vill. sur le ruiss. de Marbotte, à 8 kil. au N.-O. de Commercy. — Mesumbriga, 812 (dipl. de Charlemagne). - Mercuringæ, 11° siècle (Bertaire). --- Mercrinia, 921 (dipl. de Charles le Simple); 1106 (bulle de Pascal II). - Ecclesia de Micrignes, 1226 (Gallia christ. XIII, instr. p. 577). — Mescrines, 1269 (abb. de Saint-Benoît). - Mescrignes, 1331 (ch. des comptes, B. 438); 1387 (abb. de Saint-Mihiel). - Mescringnes, 1571 (proc.-verb. des cout.). Mescrisnes, 1607 (ibid.). — Mescreignia, 1642 (Machon). — Mescreignes, 1642 (ibid.); 1738 (pouillé). - Mescraigne, 1656 (carte de l'év.). -Micrin, 1700 (carte des États). - Mecrinice, 1738 (pouillé). — Mercuringa, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.). - Mercrinii, Mescraignes, 1749 (pouillé). - Mécring, Mescring, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel. — Il y avait sur le finage de Mécrin un min à l'ordre de Matte.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Apremont.

Actuellement, arrond. com, archipr. et doyenné de Commercy. — Écarts : Moscou, Moulin-à-Pierre. — Patron : saint Èvre.

MEROLLE (LA), ruiss. dit aussi ruisseau de Void, qui prend sa source sous le hois de Dangerman, passe à Mauvages, à l'E. de Villeroy, à Sauvoy, à l'E. de Vâcon et à Void, au N. duquel il se jette dans la Meuse, après un cours de 13 kil. — Mohola, 1011 (carta Henrici II).

Meix-Robin, contrée, con de Thonnelle.

Миламит, bois, сте de Saint-Germain.

Melche (Ruisseau de), qui prend sa source à la f. des Merchines, coule du N. au S. passe à Lisle-en-Barrois et se jette dans la Chée au-dessous de Louppyle-Petit, après un cours de 7 kilomètres. Mars, contrée, con de Vaux-devant-Damloup.

Mélienz (Russeau de) ou au de Mélienz, qui prend sa source sur le territoire de Méligny-le-Grand, traverse ce vill. passe à Méligny-le-Petit et se jette dans la Barboure à Marson, après un cours de 6 kilomètres.

Máligny-Le-Grand, vill. sur le ruiss. de Méligny, à 10 kil. à l'O. de Void. — Meligneyum, 1135 (Onera abbatum). — Meligneyum-Magnum, 1402 (regestr. Tull.). — Meligney-le-Grant, 1495-96 (Trés. des chartes, B. 6364). — Meligneium-Magnum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois et France, vill. avec titre de baronnie, principanté, office et prév. de Commercy, coutume et bailliage de Vitry-le-François, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vausouleurs

Méligny-le-Grand avait deux seigneuries qui furent unies et érigées en baronnie en 1722.

En 1790, distr. de Commercy, c^{on} de Saint-Aubin.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°a et doyenné de Void. — Écart : Moulin-Royal. — Patron : saint Évre.

Méliony-le-Petit, vill. sur le ruisseau de Méligny, à 11 kilom. au S.-O de Void. — Meligneyum, 1135 (Onera abbatum). — Meligneyum-Parvum, 1402 (regestr. Tull.). — Meligney-le-Petit, 1495-96 (Trésor des ch. B. 6364). — Meligneium-Parvum. 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Commercy, c^{on} de Bovée. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doy. de Void. — Patron : l'Invention de saint Étienne.

MELLENE, anc. f. et étang, co de Lachalade.

Ménand, font. cºº de Rarécourt; se jette dans l'Aire, après un cours de s kilomètres.

Ménauça, bois comm. de Fouchères; faisait partie de la forêt de Ligny.

Menaucourt, vill. sur l'Ornain, à 5 kil. au S.-E. de Ligny. — Mononis-curtis, 1106 (bulle de Pascal II). — Menoucourt, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364); 1718 (Soc. Philom. lay. Menaucourt). — Menaulcourt, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Menoncourt, 1700 (carte des États); 1778 (Durivst). — Menardicuria, 1711 (pouillé). — Menaucuria, 1749 (ibid.). — Menardi-curia, Menardi-curtis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny, annexe de Neix.

En 1798, distr. de Bar, con de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Ligny. — Écorts : la Forge, le Patouillat. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

Minu (LB), ancien faubourg de Verdun; était situé sous le mont Saint-Vanne, terrain occupé aujour-d'hui par une partie de la citadelle. — La maison qui siet au Manil, 1260 (cartul. de la cathédr.). — D'es Manil, 1263 (ibid.). — Qui siet au Manil devent Saint-Remei au mont Saint-Vanne, 1292 (ibid.) — Domus sita in Manillo, 1297 (ibid.).

Mánil (Ruisselu de), qui prend sa source au vill. de Ménil-aux-Bois et se jette dans la Meuse à Sampigny, après un cours de 7 kilomètres et demi.

Minitary-Bois, vill. sur le ruiss. de Ménil, à 14 kil. au S.-E. de Pierrefitte. — Le Manel, 1571 (procverb. des cout.). — Manilla, 1642 (Máchon). — Mesnil-aux-Bois, 1656 (carte de l'évêché); 1738 (pouillé). — Mesnil-au-Bois, 1700 (carte des États). — Manillum-in-Sylvis, 1738 (pouillé). — Manillum-in-Silvis, 1749 (ibid.). — Manile, Mansile, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Sampigny, recette et baill. de Commercy, cout. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Sampigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Vanne.

Missil-La-Horene, vill. sur la gauche du Messelin, à 7 kilomètres à l'O. de Void. — Monil-la-Horgne-de-Villebois, 1586 (patente du duc Henri). — Mosnil-la-Horgne, 1700 (carte des États). — Mansile-ad-Horniam, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Magnillum-ad-Horniam, 1736 (ann. præmonstr.). — Manile-Hornæ, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Lorraine, terre et principauté de Commercy, coutume et baill. de Vitry-le-François, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, con de Saint-Aubin

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Void. — Écart : Riéval. — Patron : saint Bénigne.

Ménil-sous-les-Côtes ou Ménil-en-Woevre, vill. sur le Longeau, à 4 kil. à l'O. de Fresnes-en-Woevre. ---Masnile, 1049 (bulle de Léon IX). - Masniolus, 1106 (bulle de Pascal II). - Masna? 1179 (cart. de Saint-Paul). - Manils, 1218 (cart. de la cathéd.) - Masnil-en-Wevre-de-lez - Saint-Benoist-dessous-Hadonchastel, 1240 (reprises de Thibaut, comte de Bar). - Le fiez dou Masnil Wosve de leis Saint-Benoist desseus Hadon-Chastel, 1240 (paix et accord entre le duc de Bar et l'év. de Verdun). - Manillum, 1242 (cart. de la cathédr. p. 162); 1738 (pouillé). — Lou Manil, 1942, 1952 (cart. de la cathédr. p. 33). - Au Manil, 1332 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes). -- Le Mesnil, 1378 (cession de la vaine pature, arch. comm.); 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Mesny, 1549 (Wassebourg). - Mesnilla, 1642 (Machon). — Le Ménil, 1738 (pouillé). — Ménil, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathédr. prév. d'Harville, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Verdun, c^{on} de Fresnes-en-Woëvre.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{ee} et doy. de Fresnes-en-Woëvre.—Écart : le Moulin.
— Patron : saint Brice.

Ménil-sur-Saulx, vill. sur la Saulx, à 14 kil. au N.-O. de Montiers-sur-Saulx. — Mesnus-sur-Saulx, 1301 (abb. d'Écurey, archiv. de la Meuse). — Mamilis-supra-Salecum, 1402 (regestr. Tull.). — Mesnulz-sus-Saulx, 1402 (ibid.). — Mesnulz-sur-Saulx, 1579 (proc.-verb. des coutumes). — Manile-super-Saltum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Mansile-super-Saltum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Morley, marquisat et prév. de Stainville, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinet, doy. de Dammarie.

En 1790, distr. de Bar, con de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Montiers-sur-Saulx. — Patron : la Conception de la Vierge.

Méninsel, bois comm. de Pareid.

Menorcourt, f. et chapelle ruinée, coe de Triaucourt. — Mansionis-curtis, 1061 (cartul. de Saint-Vanne). — Notre-Dame de Menoncour, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Était anciennement un prieuré sous le titre de Notre-Dame, appartenait à l'abbaye de Beaulieu et dépendait du dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

Ménonville, h. et min, cin de Chauvoncourt. — Monnonevilla, 709 (test. Vulfoadi). — Mononisvilla, 921 (dipl. de Charles le Simple); 1106 (bulle de Pascel II). — Monsonis-villa, 1061 (cartul. de Saint-Vanne). — Menonuille, 1363 (abb. de Saint-Mihiel). — Menonvilla, 1405 (coll. lorr. t. 260 bis. 46, p. 19). — Manonville, 1429 (ibid. t. 260.46, p. 8); 1749 (pouillé). — Mononville, 1707 (carte du Toulois). — Moneville, 1791 (décret pour la circonscription des paroisses).

Avant 1790, Barrois mouvant, faisant une seule communauté avec Chauvoncourt, office, recette, cout. prév. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Tout, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur haut et moyen justicier; l'abbé de Saint-Mihiel, seigneur foncier.

MENUCHAMP, contrée, coe de Rumont.

Menui, contrée, coe de Cheppy.

MENS (RUE), à Bar-le-Duc.

Manton, côte, cae de Sorcy.

Méraucourt, f. c. de Bezonvaux. — Meraldi-curtis, 1047 (cart. de Saint-Vanne). — Meraucort, 1262 (cart. de Saint-Paul). — Meraucourt, 1268 (cart. de la cathédrale). — Castrum Miraldi-curiæ, 1681 (biograph. latine des prof. de l'Université de Padoue).

En 1743, dépendait d'Ornes, était terre d'év. prév. de Dieppe, cout. et baill. de Verdun.

MERAUVAUX, f. c. de Villers-sous-Bonchamp. — Maraval, 1165 (ibid.). — Meraval, 1119, 1283 (cart. de la cathédr.) — Merevaul, 1289 (cart. de Saint-Paul). — Merowault, 1289 (cart. de Saint-Paul). — Merowault, 1322 (traité entre l'év. de Verdun et le comte de Bar). — Mervault, 1372 (vente par Jean d'Hannonville). — Murauvaux, 1512 (cession aux habitants de Ménil). — Merovaux, 1656 (carte de l'év.). — Merauvault, 1674 (Husson l'Écossais).

Ancienne baronnie, terre et seigneurie dont la maison de nom et d'armes, noble et ancienne, sous la châtellenie de Fresnes-en-Woëvre, depuis long-temps éteinte, portait : d'or, au lion d'azur, armé, lampassé et couronné de gueules (Husson l'Écossais.)
Mangané, min, com de Muzeray. — Mercamex, 1238 (cart. de la cathédr.).

Mencenie, contrée, coe de Dombasle.

MERCHINES (LES) ou LES MERCHIERNES, f. c. de Lisle-

en-Barrois. — Melche, 1162 (abb. de Lisle, donat. de l'abb. de Beaulieu); 1756 (D. Calmet, not.). — Melchia, Mierche, xu° siècle (abb. de Lisle, archiv. de la Meuse). — La Marchienne, 1700 (carte des États).

Mendisson (LE), ruiss, qui prend sa sonrce sur le territoire de Neuvilly et se jette dans l'Aire, après un cours de 2 kilomètres.

Mène-Bois, bois comm. de Demange-aux-Eaux.

MÉRIVAUX, contrée, cae de Moulins.

Merlanvoz, étang, cod d'Auzéville.

Merles, vill. sur la rive gauche du Loison, à 7 kil. au N. de Damvillers. — Merla, 1x° siècle (Bertaire); 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.); 1549 (Wassebourg). — Marlegium, x° siècle (polypt. de Reims). — Marleium, 952 (dipl. de l'empereur Otton); 962 (bulle de Jean XII); x11° siècle (Laurent de Liège). — De Merula, 1061 (concil. dans Hardouin, t. VI, p. 1054). — Apud Merulam 1198 (cart. de la cathédrale). — Merula, 1224, 1225 (ibid.); 1738 (pouillé). — Merle, 1283 (cart. de la cath.); 1700 (carte des États); 1738 (pouillé). — Mernacum-castrum, 1502 (lettr. de l'emp. Maximilien l''). — Merles et Merlot, 1642 (Māchon).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, cheflieu de prévôté, ancienne justice des chanoines de la cathédr. cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont, annexe de Dombras.

La prév. de Merles, qui, dans les derniers temps, fut réunie à celle de Marville, était composée des localités dont les noms suivent : Boëmont, Crépion, Dimbley, Dombras, Écurey, Flabas, Merles, Moirey, Molé, Ville-devant-Chaumont, Vittarville.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Saint-Laurent. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Damvillers. — Écarts : la Cuve, Molé. — Patron : saint Christophe.

MERLETTE, contrée, coe d'Aubréville.

Menliers, bois comm. de Boureuilles.

MEBTELINES, contrée, coe Ville-devant-Belrain.

MERVALE, bois comm. de Sommelonne.

MESNIL-SOUS-LES-CÔTES OU MESNIL-EN-WOEVER. --- Voy. MÉNIL-SOUS-LES-CÔTES.

MESSELIN (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territoire de Ménil-la-Horgne, traverse ce village, passe à Riéval et se jette dans le Fluent à Void, après un cours de 8 kilomètres.

MESSIRE-GÉRARD, bois comm. de Forges.

Metz (Le), bois comm. d'Houdelaincourt, sur le territoire de Saint-Joire.

Metz-Le-Déléal, f. code Saint-Joire.

MEUFONTAINE, contrée, car de Sivry-la-Perche. MEUFONT, contrée, car de Lemmes.

MEUNIER (CULÉE-LE-), bois comm. de Neuvilly.

MEURISSONS (RUISSEAU DES), qui prend sa source dans la forêt d'Argonne, vis-à-wis de Boureuilles, et se jette dans la Biesme au Four-de-Paris, après un cours de 5 kilomètres.

MEURIER (LE), f. ruinée, coe de Senon. MEURTEL, bois comm. de Juvigny-sur-Loison. MEUSE, contrée, coe de Bar-le-Duc.

MEUSE, faubourg, cne de Stenay.

MEUSE (Département de LA), est situé dans la partie N.-E. de la France et borné au N.-O. par le département des Ardennes, à l'O. par celui de la Marne, au S. par ceux de la Haute-Marne et des Vosges, à l'E. par celui de la Meurthe, au N.-E. par celui de la Moselle, au N. par la Belgique.

Le dép' de la Meuse s'est formé en vertu de la loi du 4 mars 1790; il comprend l'ancien Barrois, une partie de la Lorraine et des Trois-Évèchés, une portion du Luxembourg et de la Champagne; il reçut dans le principe le nom de département du Barrois; mais, peu après, cette dénomination fut changée et il prit le nom de l'une des principales rivières qui en arrosent le territoire, dont la superficie est de 623,110 hectares.

Le département de la Meuse sut d'abord divisé en soixante-dix-neus cantons dépendant de huit districts, qui étaient ceux de Bar-le-Duc, Clermonten-Argonne, Commercy, Étain, Gondrecourt, Saint-Mihiel, Stenay, Verdun.

En 1795 (an IV), la division en districts fut supprimée et celle des cantons maintenue.

Enfin, le 17 février 1800 (28 pluviôse an viii), le dépt fut divisé en quatre arrond. communaux, qui sont ceux de Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy, Verdun; et par arrêté du 19 octobre 1801 (27 vendémiaire an xi), le nombre des cont fut réduit à vingthuit; ces cont ceux de Ancerville, Bar-le-Duc, Charny, Clermont-en-Argonne, Commercy, Damvillers, Dun, Étain, Freenes-en-Woëvre, Gondrecourt, Ligny-en-Barrois, Montfaucon, Montiers-sur-Saulx, Montmédy, Pierrefitte, Revigny, Saint-Mihiel, Souilly, Spincourt, Stenay, Triaucourt, Varennes, Vaubecourt, Vaucouleurs, Vavincourt, Verdun, Vigneulles-lez-Hattonchâtel et Void.

Il renserme 587 c° parmi lesquelles on compte 16 villes, 20 bourgs, 551 vill. dont dépendent environ 500 h. f. ou écarts.

Chef-lieu: Bar-le-Duc.

MEUSE (FORET DE), vaste tenue de bois domanial qui s'étend sur les territoires de Bouquemont, Thillombois, Courouvre, Issoncourt, Heippes, Rambluzin et Récourt.

Meuse (LA), rivière qui a sa source au vill. de Meuse (H'e-Marne), fait son entrée dans le département à Brixey-aux-Chanoines, en sort à Pouilly, après avoir arrosé les care de Goussaincourt, Sauvigny, Bureyla-Côte, Pagny-la-Blanche-Côte, Montbras, Taillancourt, Maxey-sur-Vaise, Champougny, Sepvigny, Burey-en-Vaux, Neuville-lez-Vaucouleurs, Chalaines, Vaucouleurs, Rigny-la-Salle, Ugny, Saint-Germain, Ourches, Pagny-sur-Meuse, Troussey, Void, Laneuville-au-Rupt, Sorcy, Vertuzey, Ville-Issey, Euville, Commercy, Vignot, Lérouville, Boncourt, Pont-sur-Meuse, Vadonville, Mécrin, Sampigny, Brasseitte, Han-sur-Meuse, Ailly, Kœur-la-Grande, Kœur-la-Petite, Bislée, Saint-Mihiel, Chauvoncourt, les Paroches, Maizey, Dompcévrin, Rouvrois-sur-Meuse, Bannoncourt, Lacroix, Woimbey, Bouquemont, Troyon, Tilly, Ambly, Villerssur-Meuse, Génicourt, Monthairon, Ancemont, Dieue, Dugny, Haudainville, Belleray, Verdun, Thierville, Belleville, Charny, Bras, Vacherauville, Marre, Chattancourt, Cumières, Champneuville, Samogneux, Régneville, Forges, Brabant-sur-Meuse, Consenvoye, Gercourt-et-Drillancourt, Dannevoux, Sivry-sur-Meuse, Vilosnes, Brieulles-sur-Meuse, Liny-devant-Dun, Cléry-le-Petit, Doulcon, Dun, Milly-devant-Dun, Mont-devant-Sassey, Sassey, Saulmory et Villefranche, Mouzay, Wiseppe, Stenay, Laneuville-sur-Meuse, Cesse, Luzy, Martincourt, Inor, Autréville et Pouilly.

La Meuse coupe le département et le traverse du S. au N. dans toute sa longueur, y présentant un développement d'environ 226 kilomètres; elle pénètre ensuite dans le dép' des Ardennes, se rend en Belgique, où elle traverse les provinces de Namur et de Liége, sert de limite au Limbourg belge et au Limbourg hollandais, pénètre en Hollande, où elle se divise en un grand nombre de bras qui vont se perdre dans la mer du Nord, après un cours total d'environ 1,000 kilom. - Mosa profluit ex monte Vosego, vers 48 av. J.-C. (Comment. de César, de Bell. Gall. IV, 10). - Moosas, 1er siècle (Strabon). - Ad fines Mose fluv. 111° siècle (Table Théodosienne ou de Peutinger). — Mosa, 1v° siècle (Ausone); 709 (test. Vulfoadi); 780 (donat. d'Angelram); 825 (dipl. de Louis le Débonnaire); 870 (partage de l'empire); 922 (confirmat. par Charles le Simple); 1011 (carta Henrici II); 1033 (dipl. de Conrad); x11° siècle (Laurent de Liége); 1127 (cart. de la cathédr.). - Flumen Mosæ, 852 (carta Ragneri). - Masau superior, Masau subterior, 870

(partage de l'empire). — Super fluvium Mosam, 968 (dipl. de saint Gérard, év. de Toul). — Mosani cursus, 1093 (hôtel de ville de Verdun, ch. de la paroisse Saint-Sauveur). — Moza, 1135 (Onera abbatum). — Mueze, 1268, 1269, 1270, 1284, 1296 (cart. de la cathédr.). — En Muese, 1278 (cart. de Saint-Airy). — Surs Muesze, 1327 (ch. des comptes de Bar). — Sur Mueuse, 1331 (ch. des comptes, c. de Saint-Mihiel). — Sur Mueuze, 1411 (ch. des comptes de Bar). — Moza, 1426 (arch. de la Meuse).

La Meuse forme un grand bassin, qui dépend de celui du Rhin; ce bassin, dont le niveau est très-inférieur aux plaines de la Woëvre, laisse à l'E. les bassins de la Moselle et de la Chiers, et à l'O. celui de la Seine; il est formé dans le dép' par la chaîne des côtes dites de la Woëvre ou les Côtes; ses principaux cours d'eau sont, pour la circonscription dont nous nous occupons: la Meuse, qui est la plus considérable des rivières du département, la Meholle, le ru de Greue, le ruiss. de Forges, l'Andon et la Wiseppe.

MRUSE-COMMERCY, MEUSE-VAUCOULEURS (DOYERNÉS DE), decenatus de Commerceio, decanatus de Valle-Coloria (Topog. ecclés. de la France); faisaient partie du dioc. de Toul et dépendaient de l'archid. de Ligny; ils avaient été formés, au commencement du xviii siècle, du démembrement du doy. de la Rivière de Meuse. — Voy. Commercy, Vaucouleurs.

MIAUSE, contrée, coe de Doncourt-aux-Templiers.

Misuzy, h. coe de Saint-Jean-lez-Buzy.

MICHELOT (PONT), sur le ruisseau des Archets, coe de Doulcon.

Midi (Champ-), bois, coe de Lisle-en-Barrois; faisait partie de la forêt d'Argonne.

MIRLEONTAINE, contrée, coe de Béthincourt.

Missies, contrée, coe de Boureuilles.

Michéval, font. coe de Belleray.

Mianévaux, contrée, finage de Billemont. — La Maladrerie, 1760 (arch. comm. de Belleray). — Mignéval, 1768 (ibid. plan figuratif).

Était une léproserie située près de la fontaine Pavée, où l'on voit encore une touffe de sureau qui faisait partie de la haie de clôture de cet établissement.

Mignoles, contrée, con de Montplonne.
Mignontelle, contrée, con de Lemmes.
Miguénus (Rub), à Verdun.
Mija, contrée, con d'Hattonchâtel.
Mijote, contrée, con de Baalgn.
Millaunout, bois comm. de Gironville.
Millet, étang, con d'Haudiomont.

Millière, bois comm. d'Aulnois-sous-Vertuzey et de Salmagne.

Millière, contrée, coe de Corniéville.

MILLIOTAIRE, contrée, coe de Brauvilliers.

MILLY (RUISSEAU DE), qui prend sa source à la font. du Pain-d'Avoine, sur le territoire de Murvaux, passe au mis du Haut-Paquis, à Murvaux, à Millydevant-Dun, et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Sassey, après un cours de 7 kilomètres.

MILLY-DEVANT-DUN, vill. sur le ruiss. de Milly, à 2 kil. au N. de Dun. — Milleium, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.). — Millei, 1276 (ibid.). — Milley, 1483 (coll. lorr. t. 201./16, A. 21). — Milly, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Milly, 1573 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel).

Avant 1790, Clermontois, comté de Dun, cout. de Saint-Mihiel, bailliage de Clermont séant à Varennes, prévôté de Dun, cour des Grands jours de Saint-Mihiel, parlem. de Metz et ensuite de Paris.

— Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. et annexe de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, c° de Dun. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Dun. — Écart : Chevaudan. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

MILONVAL, contrée, coe de Ligny.

MILPAYAUX, contrée, cne de Boinville.

Minial, étang, coe de Lachaussée.

Minière, contrée, coe d'Iré-le-Sec.

Minimes (Les), contrée, coe de Commercy.

MINIMES (LES), h. c° de Marchéville; était anciennement une maison religieuse dont la fondation date de 1614.

MINIMES (LES), couvent ruiné, coe de Sampigny; était situé sur la côte Sainte-Lucie.

MINIMES (LES), ancien couvent, à Saint-Mihiel; foudé en 1586 sur l'emplacement du prieuré de Saint-Thiébaut-lez-Saint-Mihiel.

MINIMES (LES), ancien couvent, à Verdun; fondé en 1575 par Nicolas Psaume, évêque de Verdun, sur l'emplacement du prieuré de Saint-Louis; dédié en 1580 à saint François-de-Paule et à saint Louis.

MINIMES (RUE DES), à Bar-le-Duc, Saint-Mihiel et Verdun.

Minon, contrée, cº de Mouzay.

MIQUETTE, contrée, cae de Marre.

Minacue, contrée, coe de Ligny.

Miniavaux, contrée, coe de Maizay.

Minoin, bois comm. de Flabas.

MINVAUT, chât. ruiné, à Bar-le-Duc. — Miroaut, 1179 (cart. de Jeand'heures). — Miroault, 1435 (ch. des comptes de Bar). — Châtel de Miroault, 1564

(test. de Demengin Housset). — Castrum de Miroval, xv° siècle (Histoire de Lorraine, t. Ier, p. ccxx). — Château de Mirouault, 1756 (D. Calmet, not.).

Ce château n'existait déjà plus dans la première moitié du xv° siècle; il en est ainsi sait mention dans un titre de la chambre des comptes de Bar, du 15 mars 1435: une place-masure où soulait être jadis partie du vieux château, dit Miroualt, séant au bourg de Bar, près le cours d'eau du moulin, à charge d'y faire bâtir maison, etc. — D. Calmet, dans sa notice de la Lorraine, t. I, suppl. p. 56, cite en outre le testament d'un nommé Demengin Housset, bourgeois de Bar, du 29 juillet 1564, par lequel celui-ci assigne pour la sondation de la chapelle de l'Annonciation, dans l'église de Notre-Dame, sa maison sise au bourg de Bar, «en leu qu'on dit le châtel de Miroualt».

Mislevaux, contrée, c^{no} de Brauvilliers.
Misquette, contrée, c^{no} de Nubécourt.
Mission (La), contrée, c^{no} de Fresnes-en-Voëvre.
Modiaux, contrée, c^{no} de Damloup.
Moschamp, contrée, c^{no} de Damloup.
Mosllemont, contrée, c^{no} de Récourt.
Mosémont, h. ruiné vers le xvi° siècle, entre les Éparges et Ménil-sous-les-Côtes.

Mogeville, vill. sur le ruiss. de Mogeville, à 8 kil. à l'O. d'Étain. — Amogisi-villa, 1047 (cart. de Saint-Vanne). — Amogesi-villa, 1048 (ibid.). — Amongesivilla, 1061 (ibid.) — Mougeville, 1262, 1263, 1273 (cart. de la cathédr.). — Mogeville, 1515 (Lamy, contrat de N. de Beauchamp). — Mogevil, 1700 (carte des États). — Mogevilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Dieppe, cout. baill. et présid. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont, annexe de Maucourt.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Morgemoulins. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. d'Étain. — Patron : saint Saintin; annexe de Maucourt.

MOSSVILLE (RUISSEAU DE), qui prend sa source au vitl. de ce nom et se jette dans le ruisseau de Vaux audessus de Morgemoulins, après un cours de 3 kilomètres.

Mogréville, vill. sur la Saula, à 6 kil. au S. de Revigny. — Magnavilla, 884 (dipl. de Charles le Gros); 922 (confirmat. par Charles le Simple). — Moigneivile, 1141 (cart. de Jeand'heures). — Mougneville, 1267 (chambre des comptes de Bar, B. 204); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Magnevilla, Mognevilla, Moignevilla, Moignevilla, 1402 (regestr.

Tull.). — Mongnéville, 1579 (proc.-verb. des cout.), 1778 (Durival). — Moignéville, 1700 (carte des États). — Magniavilla, 1707 (carte du Toulois). — Magniaca-villa, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Moniaca-villa, Media-villa, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. avec titre de marquisat et de prév. bailliagère, jurid. du bailly, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlous, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

Il y avait à Mognéville un hôpital et un château dans lequel était une chapelle sous le titre de Saint-Nicolas; le seigneur du lieu en était collateur; ce marquisat comprenait Mognéville et Varney.

En 1790, distr. de Bar, c^{on} de Beurey. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{on} et doy. de Revigny.— Écarts: la Maison-Blanche, Maillot. — Patron: saint Remy.

Мона (Grand-), ruiss. c** de Saulmory et Villefranche. Мона (Рятит-), ruiss. qui se jette dans la Meuse entre Saulmory et Villefranche.

Moisuont, bois comm. de Maxey-sur-Vaise.

Moinement, bois, coe de Tréveray.

Moines (Les), contrée, coe de Buxerulles.

Moines (Les), bois comm. de Villers-sous-Pareid.

Moines (Les), bois, care de Villotte-devant-Louppy.

Moireville, bois comm. de Saint-André. — Prope Mediavilla? 1179 (cart. de Saint-Paul).

MOIREY, vill. sur la droite de la Tinte, à 4 kil. au S. de Damvillers. — Maureium, 12° siècle (Bertaire). — De Moreio, 1049 (bulle de Léon IX); 1127, 1204, 1239 (cart. de la cathédr.); 1738 (pouillé). — Ad Mourei et ad Villare, 1061 (cart. de Saint-Vanne). — Moirei, 1240, 1297 (cart. de la cathédr.). — Moirey, 1240, 1287 (ibid.). — Morey, 1257, 1296 (ibid.). — Moyrey, Moretz, 1549 (Wassebourg). — Moyreium, 1642 (Mâchon).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prév. de Merles, cout. baill. et présid. de Verdun, ancienne justice des chanoines de la cathédr. parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, distr. de Verdun, cºº de Damvillers. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, cºº et doy. de Damvillers. — Écart : Maillot. — Patron : saint Michel.

Molé ou Molet, h. c. de Merles. — Mellula, 1198, 1225 (cart. de la cathédr.). — Mella, 1204 (ibid.). — Mollet, 1227 (charte d'affranch. de Villers-lez-Mangiennes). — Ains bois de Melle, 1230 (cart. de la cathédr.). — Melle, 1238, 1243, 1244, 1270

(cart. de la cathédr.). — Mellet, 1248 (cart. de Saint-Paul). — Mellette, 1270 (cart. de cathéd.). — In fine de Melle, 1296 (ibid.). — Mele, 1549 (Wassebourg). — Merlot, 1642 (Machon). — Moley, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Mollen, étang, cre de Boureuilles.

Molleville, f. c. de Consenvoye. — Moslavilla, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathéd.). — Moulleville, 1220 (ibid.). — In banno de Molevillæ, 1238 (ibid.). — Mouleville, 1238, 1240, 1244, 1283, 1285, 1299 (ibid.). — Moleville, 1240, 1299 (ibid.); 1743 (proc.-verb. des cout.).

Moullu, bois comm. de Demange-aux-Eaux.

Moullur, bois domanial, coe de Lachalade et du Claon; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Molton, mon isolée, con de Neuville-sur-Orne.

Monck, min ruiné, cne de Butgnéville.

Moncer, bois comm. de Pagny-la-Blanche-Côte.

Moncel, h. c. d'Aubréville. — Marcelliacus-fiscus et Arborei-villa, 1x siècle (Bertaire). — Marcellanivilla, 984, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Montcels, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Moncy, 1700 (carte des États). — Moncelz, 1712 (hist. ms de l'abb. de Beaulieu). — Moncelle, 1745 (Roussel).

En 1571, Moncel était haute justice et hameau, cout. baill. et prév. de Clermont-en-Argonne.

Moncelle, min, cino de Marchéville; a pris son nom d'un hameau qui fut ruiné vers le xvi siècle. — Monseyen-Voipvre, 1391 (reconnaissance de Thiébaut Des Armoises au duc de Bar). — Moncel-lez-Marchéville, 1500 (arch. de Marchéville). — Monticelli, 1756 (D. Calmet, not.). — Moncel, 1741 (proceverb. des coutumes).

Moncey, bois comm. de Gesnes.

Moncount, vill. ruiné, actuellement chapelle isolée, che de Sauvigny. — Moncoue, 1719 (arch. comm. de Sauvigny).

Cette localité fut détruite vers le xv° siècle.

Moncount (Fins-de-), contrée, contrée d'Hargeville.

Moncourt (Voir DE), ancien chemin, che de Brixeyaux-Chanoines.

MONDRECOURT, vill. sur la font. Saint-Albin, à 16 kil. à l'E. de Triaucourt. — Mundrico-curtis, 10/11 (dipl. de l'empereur Henri III). — Mondrecour, x11° siècle (abb. de Lisle); 1656 (carte de l'év.). — Mondrecort, 1234, 1254 (cart. de Saint-Paul). — Mondrecuria, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie et prév. d'Issoncourt, office de Souilly, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris.

— Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, annexe d'Issoncourt.

En 1790, distr. de Verdun, cºº de Beauzée. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, cºº et doy. de Triaucourt.

MONGABELLE, contrée, coe d'Eix.

Mongépour, contrée, c™ de Boureuilles.

Mongrignon, f. cne de Belleville.

Mongrimont, contrée, com de Trésauvaux.

Mon-Inge ou Lopingo, f. c. de Bazeilles.

MONNEMONT-RUINÉ, f. c.ºº d'Haumont-près-Samogneux. — Mnemont, 1656 (carte de l'évêché); 1745 (Roussel). — Menemont-Ruiné, 1700 (carte des États.) — Menemont, 1743 (procès-verbal des coutumes).

Monnors, bois comm. d'Hadonville-sous-Lachaussée. Monplaisin, ancien écart, cae de Commercy.

Monplaisin, f. coe de Fains, Nettancourt et Savonnières-devant-Bar.

Monsieur, bois, ce de Warcq.

MONT (BAS-DU-), font. c" de Monthairons.

MONT (LE) ou CHÂTEAU DU MONT, f. c. de Bazeilles. ancienne cense fief à Bazeilles. — Houmont, 1700 (carte des États). — Aumont, 1760 (Cassini).

Mont (LE), bois et côte, coe de Loupmont.

Mont (LE), contrée, cae de Tréveray.

MONTAGRE (LA), bois domanial, coo d'Annonville-sousles-Côtes.

MONTAGNE (LA), bois comm. de Damloup et de Varnéville.

MONTAGNE (LA), hois comm. de Fresnes-en-Woëvre et de Manheulles, sur le territoire d'Haudiomont.

Montat, contrée, cº de Charny.

MONTAUBAIN, hôtel ruiné, à Verdun. — Maison Montaulbin, xive et xve siècle (hôtel de ville, reg. des délibérations.)

Était situé dans la rue de la Vieille-Prison; servit d'hôtel de ville depuis l'an 1388 jusqu' en 1738. époque à laquelle ce bâtiment fut converti en prison; actuellement remplacé par des maisons particulières qui portent les n° 12, 13 et 14.

Montaubé, f. c. d'Azannes; nommée sur d'anciens titres: Mont-Urbel, Mont-Auberon, Mont-Aubé.

Était prévôté de Mangiennes, cout. et baill. de Verdun.

Mont-Au-Bois, papeterie, coe de Lavignéville.

Mont-AU-Bois, contrée, coe de Nixéville.

Montaux, rue, à Bar-le-Duc.

Mont-Aux-Bruzes, h. c. d'Hattonchâtel; a pris son nom de la côte sur laquelle fut établi le vill. d'Hattonchâtel. — Mont-aux-Bruges, 1730 (archives de la famille L'Hoste). — Mont-aux-Brus, 1778 (Durivel)

Montblainville, vill. sur la rive gauche de l'Aire, à

_3 kil. au N. de Varennes. — Monblainvilla, x° siècle (Virdunensis comitatus limites). — Mamblavilla, 1549 (Wassebourg). — Montblaiville, 1571 (procverb. des coutumes). — Monblainvilla beati Martini, xv1° siècle (pouillé ms de Reims). — Monblainville, 1648 (pouillé de Reims); 1700 (carte des États). — Monblainville, 1656 (carte de l'év.). — Mons-Beleni, 1844 (l'abbé Clouêt).

Avant 1790, Clermontois, ancienne justice des princes de Condé, qui en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers; prév. de Varennes, cout. et haill. de Clermont, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Grandpré et ensuite de Varennes.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° de Varennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{en} et doyenné de Varennes. — Écarts: Alger, Belair, Champoilloux, Écluse, la Forge. — Patron: saint Martin.

Montenas, vill. et chât. sur le ruiss. de Vouthon, à 9 kil. au S. de Vaucouleurs. — Bras, Brachier, 1402 (regestr. Tull.). — Monbras, 1700 (carte des États). — Château de Bras, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, cout. de Chaumonten-Bassigny, terre et prév. de Vaucouleurs, baill. et présidial de Chaumont, parlement de Paris.— Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, com de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c** et doyenué de Vaucouleurs, paroisse de Taillancourt.

Mont-Cá, côte et hois domanial, c** de Montmédy. — Nomus de Moncais, 1239 (archives de Lorr. et de Luxemb. ch. du comte Arnoux).

Mont-Ck ou Monck, f. ruinée, cue de Montmédy. —
Actum est hoc apud Monexuns; comes Moncionis,
1158 (cart. de Saint-Paul, p. 142).

Cette cense était placée sous la suzeraineté commune des ducs de Bar et de ceux de Luxembourg (de 1270 à 1603); elle était le bénéfice militaire des capitaines prévôts de la châtellenie de Montmédy.

Mont-Cá, contrée, coe de Villotte-devant-Saint-Mihiel.

MONTCLIN, côte, c^{no} de Montsec; c'est sur cette côte, au sommet de laquelle on voit des traces de camp antique, que M. Denis place le Castrum Vabrénse dont parle Grégoire de Tours. — Voy. Woëver (Camp ou Châtrau de).

Meuse.

Montey, contrée, cor d'Esnes.

MONT-DEVANT-SASSET, vill. sur le ruiss. des Thalettes, à 3 kil. au N.-O. de Dun. — Mons, 1257 (cart. de la cathédr.); 1307 (ch. de Gobert d'Apremont). — De Montibus, 1285 (cart. d'Apremont). — Beata virgo Maria de Montibus, xvi siècle (pouillé ms de Reims). — Mont, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'év.). — Mont, 1607 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Clermontois, anc. justice seigneuriale de la baronnie de Saulmory, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Dun, baill. de Clermont séant à Varennes. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Stensy, c°° d'Aincreville. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c°° et doy. de Dun. — Patron : l'Assomption. Μοπτέποτ, bois comm. de Vaux-lez-Palameix.

Mont-Étot, bois comm. de Lacroix-sur-Meuse. Montraucon, bourg entre l'Aire et la Meuse, à 31 kil. au S.-O. de Montmédy. - Ecclesia in Montem-Falconis, 870 (partage de l'empire). — Abbatia qua vocatur Montis - Falconis que est in honore sancti Germani, in comitatu Dolminsi; Abbatia sancti Germani Montisfalconis que in comitatu Dolmensi est sita, 893 (Mémorial de Dadon). — Ad Montemfalconis, xe siècle (Virdunensis comitatus limites). --Castrum Falconis-Montis, 1000 (ch. de Godefroy de Bouillon); xuº siècle (Laurent de Liége). -Fundus ecclesiæ sancti Germani Montisfalconis cum banno et advocatia et suis pertinentibus, 1156 (ch. de confirm. par Frédéric I'). - Ecclesia Montis-Falconis, 1169 (cart. de Saint-Paul). - Mons-Fulconis, 1169, 1224 (ibid.); 1238 (cart. de Jeand'heures); 1549 (Wassebourg); 1679 (D. Marlot); 1738 (pouillé). - Monfalcon, 1265 (chap. de Montfaucon, lay. Brieulles). - In villa de Montefalconis, 1272 (cession à Philippe le Hardi). - Monfacon, 1283 (cart. de la cathédr.). - Monsfalcon, 1296 (ibid.). - Montfalcon, 1449 (Lamy, dénombr. d'A. de Montfaucon). — Ecclesia sancti Germani Montis-Falconis, 1502 (lettres de l'emp. Maximilien I"). — Monfaucon, 1526 (Lamy, acte du tabell. de Varennes). - Montfaulcon, 1534 (hommage féodal de Ph. de Villers à l'archid. d'Argonne); 1549 (Wassebourg); 1671 (Urbain Quillot). - Montis-Falconis castrum, 1580 (stemmat. Lothar.). - Sanctus-Laurentius Monsfalconis, xvi siècle (pouillé ms de Reims). - Saint-Laurent de Mont-Faucon, 1648 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, chef-lieu de prév. justice seign. de l'abbé de Montfaucon, qui en était (cart. de la cathédr.). — Mellet, 1248 (cart. de Saint-Paul). — Mellette, 1270 (cart. de cathéd.). — In fine de Melle, 1296 (ibid.). — Mele, 1549 (Wassebourg). — Merlot, 1642 (Machon). — Moley, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Mollen, étang, che de Boureuilles.

Molleville, f. c¹⁰ de Consenvoye.— Moslavilla, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathéd.). — Moulleville, 1220 (ibid.). — In banno de Moleville, 1238 (ibid.). — Mouleville, 1238, 1240, 1244, 1283, 1285, 1299 (ibid.). — Moleville, 1240, 1299 (ibid.); 1743 (proc.-verb. des cout.).

Moullu, bois comm. de Demange-aux-Eaux.

Moullur, bois domanial, care de Lachalade et du Claon; faisait partie de la forêt d'Argonne.

Molton, mon isolée, con de Neuville-sur-Orne.

Moncé, min ruiné, cne de Butgnéville.

Moncel, bois comm. de Pagny-la-Blanche-Côte.

Moncel, h. ca d'Aubréville. — Marcelliacus-fiscus et Arborei-villa, 1x siècle (Bertaire). — Marcellanivilla, 984, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Montcels, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Moncy, 1700 (carte des États). — Moncelz, 1712 (hist. ms de l'abb. de Beaulieu). — Moncelle, 1745 (Roussel).

En 1571, Moncel était haute justice et hameau, cout. baill. et prév. de Clermont-en-Argonne.

Moncelle, min, cine de Marchéville; a pris son nom d'un hameau qui fut ruiné vers le xvi siècle. — Monsey-en-Voipure, 1391 (reconnaissance de Thiébaut Des Armoises au duc de Bar). — Moncel-lez-Marchéville, 1500 (arch. de Marchéville). — Monticelli, 1756 (D. Calmet, not.). — Moncel, 1741 (procverb. des coutumes).

Moncey, bois comm. de Gesnes.

Moncourt, vill. ruiné, actuellement chapelle isolée, ce de Sauvigny. — Moncoue, 1719 (arch. comm. de Sauvigny).

Cette localité fut détruite vers le vv° siècle.

Moncount (Fins-DE-), contrée, coe d'Hargeville.

Moncourt (Voir dr.), ancien chemin, che de Brixey-aux-Chanoines.

MONDRECOURT, vill. sur la font. Saint-Albin, à 16 kil. à l'E. de Triaucourt. — Mundrico-curtis, 10/11 (dipl. de l'empereur Henri III). — Mondrecour, xn° siècle (abb. de Lisle); 1656 (carte de l'év.). — Mondrecort, 123/1, 125/1 (cart. de Saint-Paul). — Mondrecuria, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie et prév. d'Issoncourt, office de Souilly, recette, coutume et bailt. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris.

— Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, annexe d'Issoncourt.

En 1790, distr. de Verdun, cºª de Beauzée. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, cºª et doy. de Triaucourt.

Mongabelle, contrée, coe d'Eix.

Mongépour, contrée, com de Boureuilles.

Mongrignon, f. cne de Belleville.

Mongrimont, contrée, coe de Trésauvaux.

Mon-Idée ou Lopingo, f. c. de Bazeilles.

MONNEMONT-RUINÉ, f. c. d'Haumont-près-Samogneux. — Mnemont, 1656 (carte de l'évêché); 1745 (Roussel). — Menemont-Ruiné, 1700 (carte des États.) — Menemont, 1743 (procès-verbal des coutumes).

Monnors, bois comm. d'Hadonville-sous-Lachaussée. Monplaisin, ancien écart, cost de Commercy.

MONPLAISIR, f. che de Fains, Nettancourt et Savonnières-devant-Bar.

Monsieur, bois, coe de Warcq.

Mont (Bas-Du-), font. coe de Monthairons.

MONT (LE) OU CHÂTEAU DU MONT, f. c. de Bazeilles, ancienne cense fief à Bazeilles. — Houmont, 1700 (carte des États). — Aumont, 1760 (Cassini).

Mont (LE), bois et côte, coe de Loupmont.

Mont (LE), contrée, con de Tréveray.

MONTAGNE (LA), bois domanial, coe d'Annonville-sousles-Côles.

MONTAGNE (LA), bois comm. de Damloup et de Varnéville.

MONTAGNE (LA), hois comm. de Fresnes-en-Woëvre et de Manheulles, sur le territoire d'Haudiomont.

Montat, contrée, ce de Charny.

MONTAUBAIN, hôtel ruiné, à Verdun. — Maison Montaulbin, xiv° et xv° siècle (hôtel de ville, reg. des délibérations.)

Était situé dans la rue de la Vieille-Prison; servit d'hôtel de ville depuis l'an 1388 jusqu' en 1738. époque à laquelle ce bâtiment fut converti en prison; actuellement remplacé par des maisons particulières qui portent les n° 12, 13 et 14.

MONTAUBÉ, f. c** d'Azannes; nommée sur d'anciens titres: Mont-Urbel, Mont-Auberon, Mont-Aubé.

Était prévôté de Mangiennes, cout. et baill. de Verdun.

Mont-Au-Bois, papeterie, coe de Lavignéville.

Mont-au-Bois, contrée, cae de Nixéville.

Montaux, rue, à Bar-le-Duc.

Mont-Aux-Bruzes, h. cos d'Hattonchâtel; a pris son nom de la côte sur laquelle fut établi le vill. d'Hattonchâtel. — Mont-aux-Bruges, 1730 (archives de la famille L'Hoste). — Mont-aux-Brus, 1778 (Durival).

Montblainville, vill. sur la rive gauche de l'Aire, à

_3 kil. au N. de Varennes. — Monblainvilla, x* siècle (Virdunensis comitatus limites). — Mamblavilla, 1549 (Wassebourg). — Montblaiville, 1571 (procverb. des coutumes). — Monblainvilla beati Martini, xvi* siècle (pouillé ms de Reims). — Monblainville, 1648 (pouillé de Reims); 1700 (carte des États). — Monblainville, 1656 (carte de l'év.). — Mons-Beleni, 1844 (l'abbé Clouët).

Avant 1790, Clermontois, ancienne justice des princes de Condé, qui en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers; prév. de Varennes, cout. et baill. de Clermont, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Grandpré et ensuite de Varennes.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, com de Varennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, comet doyenné de Varennes. — Écarts: Alger, Belair, Champoilloux, Écluse, la Forge. — Patron: saint Martin.

MONTERAS, vill. et chât. sur le ruiss. de Vouthon, à 9 kil. au S. de Vaucouleurs. — Bras, Brachier, 1402 (regestr. Tull.). — Monbras, 1700 (carte des États). — Château de Bras, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, coul. de Chaumonten-Bassigny, terre et prév. de Vaucouleurs, baill. et présidial de Chaumont, parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doyenué de Vaucouleurs, paroisse de Taillancourt.

Mosr-Cé, côte et bois domanial, c^{so} de Montmédy. —
Nemus de Moncais, 1239 (archives de Lorr. et de
Luxemb. ch. du comte Arnoux).

Monr-Cá ou Moncá, f. ruinée, c" de Montmédy. —
Actum est hoc apud Monsxuns; comes Moncionis,
1158 (cart. de Saint-Paul, p. 142).

Cette cense était placée sous la suzeraineté commune des ducs de Bar et de ceux de Luxembourg (de 1270 à 1603); elle était le bénéfice militaire des capitaines prévôts de la châtellenie de Montmédy.

Monτ-Ck, contrée, c^{ne} de Villotte-devant-Saint-Mihiel.

Montclin, côte, c^{no} de Montsec; c'est sur cette côte, au sommet de laquelle on voit des traces de camp antique, que M. Denis place le Castrum Vabrense dont parle Grégoire de Tours. — Voy. Wonvar (Camp ou Châtrau de).

Meuse.

Montey, contrée, contrée d'Esnes.

Mont-DEVANT-SASSET, vill. sur le ruiss. des Thalettes, à 3 kil. au N.-O. de Dun. — Mons, 1257 (cart. de la cathédr.); 1307 (ch. de Gobert d'Apremont). — De Montibus, 1285 (cart. d'Apremont). — Beata virgo Maria de Montibus, xvi siècle (pouillé ms de Reims). — Mont, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'év.). — Mout, 1607 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Clermontois, anc. justice seigneuriale de la baronnie de Saulmory, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Dun, baill. de Clermont séant à Varennes. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, c° d'Aincreville. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Dun. — Patron : l'Assomption. Μοπτέποτ, bois comm. de Vaux-lez-Palameix.

Mont-Étot, bois comm. de Lacroix-sur-Meuse. Montpaucon, bourg entre l'Aire et la Meuse, à 31 kil. au S.-O. de Montmédy. - Ecclesia in Montem-Falconis, 870 (partage de l'empire). — Abbatia que vocatur Montis-Falconis quæ est in honore sancti Germani, in comitatu Dolminsi; Abbatia sancti Germani Montisfalconis que in comitatu Dolmensi est sita, 893 (Mémorial de Dadon). - Ad Montemfalconis, xº siècle (Virdunensis comitatus limites). -Castrum Falconis-Montis, 1099 (ch. de Godefroy de Bouillon); xu' siècle (Laurent de Liége). -Fundus ecclesiæ sancti Germani Montisfalconis cum banno et advocatia et suis pertinentibus, 1156 (ch. de confirm. par Frédéric Ier). - Ecclesia Montis-Falconis, 1169 (cart. de Saint-Paul). - Mons-Fulconis, 1169, 1224 (ibid.); 1238 (cart. de Jeand'heures); 1549 (Wassebourg); 1679 (D. Marlot); 1738 (pouillé). - Monfalcon, 1265 (chap. de Montfaucon, lay. Brieulles). - In villa de Montefalconia, 1272 (cession à Philippe le Hardi). - Monfacon, 1283 (cart. de la cathédr.). - Monsfalcon, 1296 (ibid.). - Montfalcon, 1442 (Lamy, dénombr. d'A. de Montfaucon). - Ecclesia sancti Germani Montis-Falconis, 1502 (lettres de l'emp. Maximilien I"). -Monfaucon, 1526 (Lamy, acte du tabell. de Varennes). - Montfaulcon, 1534 (hommage féodal de Ph. de Villers à l'archid. d'Argonne); 1549 (Wassebourg); 1671 (Urbain Quillot). - Montis-Falconix castrum, 1580 (stemmat. Lothar.). - Sanctus-Laurentius Monsfalconis, xvi° siècle (pouillé ms de Reims). - Saint - Laurent de Mont - Faucon, 1648 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, chef-lieu de prév. justice seign. de l'abbé de Montfaucon, qui en était seigneur régalien, haut, moyen et bas justicier, cout. de Reims-Vermandois, baill. de Clermont siégeant à Varennes, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun et ensuite du chapitre de Saint-Germain de Montfaucon avec titre de grande prévôté.

Saint Baldéric, dit saint Baudry, y fonda vers l'an 597 un monastère de Bénédictins qui devint plus tard une célèbre collégiale sous le titre de Saint-Germain; Montfaucon avait, en outre, un prieuré du titre de Saint-Laurent et un chât. fort qui n'existe plus.

La prév. capitulaire de Montfaucon était composée des localités dont les noms suivent : Cuisy, Drillancourt, Éclesfontaine, Émorieux, Épinonville, Gercourt, Gesnes, Haraumont, Ivoiry, Montfaucon, Septsarges.

Le doy, du chapitre comprenait les paroisses et annexes de Montfaucon, Nantillois, Romagne-sous-Monfaucon, Septsarges.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Montfaucon devint chef-lieu de l'un des c^{en} dépendant du distr. de Clermont-en-Argonne; ce c^{en} était composé des municipalités dont les noms suivent : Cierges, Cuisy, Épinonville, Gesnes, Montfaucon, Nantillois, Romagne, Septsarges.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, chef-lieu de c^{en} et de doy. — Écarts: la Chapelle-des-Malades, Fayel, la Tuilerie. — Patron: saint Laurent.

Le c° de Montlaucon est situé au N.-O. du dép'; il est borné au N. par le c° de Dun, à l'E. par celui de Damvillers, au S. par l'arrond. de Verdun, à l'O. par le dép' des Ardennes; sa superficie est de 17,700 hect.; il renferme dix-huit c° qui sont: Bantheville, Brabant-sur-Meuse, Cierges, Consenvoye, Cuisy, Cunel, Dannevoux, Épinonville, Forges, Gercourt-et-Drillancourl, Gesnes, Haumont-près-Samogneux, Montfaucon, Nantillois, Régneville, Romagne-sous-Montfaucon, Septsarges et Sivry-sur-Meuse.

La composition du doyenné de Montfaucon est la même que celle du canton.

Les armoiries de Montfaucon étaient : de gueules à un faucon d'argent posé sur une montagne de même (Manuel de la Mouse).

Montfaucon a donné son nom à une maison de nom et d'armes, qui portait : d'argent, à trois losanges de sable (ibid.).

MONTFAUCON (GRAND-), étang, c^{ne} d'Heudicourt. MONTAUCON (PETIT-), étang, c^{ne} de Nonsard. MONTFÉRAT, contrée, c^{re} de Ville-sur-Cousance. Montreut, bois comm. de Vacon.

Montreut, chât. seign. ruiné, cae de Demange-auxEaux.

MONTFOSSE, contrée, c^{ne} de Boureuilles. MONTFRAUMONT, bois comm. de Tannois. MONTFUSEAU, m°n isolée, c^{ne} de Vittarville.

Montoanny, ancienne faiencerie, actuellement f. c** de Froidos. — Maugarny, 1556 (procès-verbal des cout.); 1745 (Roussel); 1760 (Cassini). — Maulgarny, 16h2 (Mâchon); 1712 (hist. ms de l'abb. de Beaulieu). — Mangarnier, 1700 (carte des États). Était régi per la cout. de Reims.

Montoault, rue, à Verdun. — Mons-Gaudii (D. Cajot). — Mont-Jo, Mons-Jouis (l'abbé Clouet).

Mont-Gérard, f. c. de Montiers-sur-Saulx. — Mongérard, 1711 (pouillé).

Montgirmont, côté et bois, cos des Éparges et de Trésauvaux. — Girmont, 1700 (carte des États).

Monthairon-LE-GRAND, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à q kil. à l'E. de Souilly. - Maharon, 1209 (cart. de la cathédr.); 1370 (chambre des comptes, c. de Souilly). - Maheron, 1244 (cart. de Saint-Paul); 1944, 1953, 1957 (cart. de la cathédr.); 1334 (chambre des comptes). - Grand-Meharon, 1356 (promesse entre le lieutenant de Luxembourg et les citains de Verdun). — Grand-Mehairon, 1579 (proc.-verb. des cout.). - Monhairon, 1593 (Lamy, contrat de Paul Des Ancherins); 1738 (pouilié). - De Ardea-Monte, 1642 (Måchon); 1738 (pouillé). - Monthero, 1656 (carte de l'év.) - Montheron-le-Grand, 1700 (carte des États.) - Mont-Hairon-le-Grand, Aradus-Mons-Magnus, 1749 (pouillé). - Mons-Arduus, Mons-Aradus, Mons-Herodius, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur baut et moyen justicier; le comte de Fontenoi, seigneur foncier. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, annexe d'Ancemont.

En 1790, distr. de Verdun, c^{es} de Dicue. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{es} et doy. de Souilly. — Écarts: Monthairon-le-Petit,

la Tour-de-Monthairon. — Patrons : saint Pierre et saint Paul.

MONTHAIRON-LE-PETIT, h. sur la rive gauche de la Meuse, c" de Monthairon-le-Grand. — Petit-Meharon, 1356 (promesse entre le lieutenant de Luxembourg et les citains de Verdun). — Petit-Mehairon, 1579 (proc-verb. des cout.). — Montheron-le-Petit, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Mont-Hairon-le-Petit, Arduus-Mons-parvus, 1749 (pouillé).

Avant 1790, office de Souilly, jurid. du juge de la Tour-de-Monthairon, recette et baill. de Bar; le comte de Fontenoi en était seigneur haut justicier; M. de la Tour, seigneur foncier.

Mont-Hanbot, étang, che de Boinville.

MONTIERS (FORÎT DE), grande tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Biencourt, Bure, Montiers-sur-Saulx, Ribeaucourt.

Montiers-Ser-Saulx, bourg sur la rive droite de la Saulx, à 27 kil. au S. de Bar-le-Duc. — Monsapra-Saltum, 1135 (Onera abbatum). — Monasterium-super-Saux, 1230 (Trés. des ch.). — Mostiers, 1255 (cart. de Jeand'heures). — Moustier, Moustier-sur-Saut, 1266 (ch. d'affranch. arch. comm.). — De Monasterius-supra-Salecum, 1402 (regestr. Tull.). — Monstier-sur-Saulx, 1579 (proc.-verh. des cout.). — Monasterium-super-Saltum, 1707 (P. Benolt, Hist. de Toul). — Monasterium-ad-Saltum, 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Monasterium-supra-Saltum, 1749 (pouillé). — Monasterium, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, châteil. et seign. baronniale, chef-lieu de prév. bailliagère, office de Morley, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Ghâlons, pariem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie. — Patron : saint Evre.

Il y avait à Montiers-sur-Saulx un monastère de l'ordre de Saint-Benoît dont on ne connaît ni l'origine, ni le fondateur, ni la fin, et un château qui était le siège d'une baronnie dont dépendaient Biencourt et Juvigny-en-Perthois; le comte de Vaudémont faisait hommage lige au comte de Bar de la châtellenie, chât. terre et seign. dudit lieu.

La prév. bailliagère de Montiers-sur-Saulx était composée des localités dont les noms suivent : Biencourt (partie avec Ligny-en-Barrois), Écurey (abh.), Juvigny-en-Perthois, Montiers-sur-Saulx.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Montiers-sur-Saulx devint chef-lieu de l'un des cous dépendant du distr. de Gondrecourt; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Biencourt, Couvertpuis, Écurey (abb.), Hévilliers, Montiers-sur-Saulx, Morley, Ribeaucourt.

Actuellement, arrond, et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de con et de doyenné. — Écarts : Aigremont, Beauregard, Chabot, Écurey, la Forge, la Grauge-Allard, Grignoncourt, Lahaye, la Malmaison, Mont-Gérard, Mouilledent, la Tanchotte. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

Le con de Montiers-sur-Saulx est situé à l'extré-

mité S. du dép'; il est borné au N. par le c'" de Ligny, à l'E. par l'arrond. de Commercy, à l'O. par le c'" d'Ancerville, au S. par le dép' de la Haute-Marne; sa superficio est de 19,960 hect.; il renferme quatorze c'ere, qui sont: Biencourt, le Bouchon, Brauvilliers, Bure, Couvertpuis, Dammarie, Fouchères, Hévilliers, Mandres, Méuil-sur-Saulx, Montierssur-Saulx, Morley, Ribeaucourt, Villers-le-Sec.

La composition du doy, est la même que celle du canton.

MONTIGNONS (LES), bois comm. de Récicourt.

Montignoss (Pnévôté des), ressortissait au baill. de Clermont séant à Varennes, avait son siége à Montzéville, et pour dépendances les localités dont les noms suivent: Béthelainville, Béthincourt, Choisel, Cumières, Esnes, Forges, Fromeréville, Germonville (partie avec Charny), Haucourt, Lombut, Malancourt, Montzéville, Vignéville.

MONTIGNY, contrée, coes de Béthincourt et de Dieppe.

MONTIGNY-DEVANT-SASSEY OU MONTIGNY-SUR-MEUNE,
vill. sur le ruiss. de Froide-Fontaine, à 5 kil. au N.
de Dun. — Montiniacum, 1177 (cart. de Saint-Paul).

— Montigneium, 1285 (cart. d'Apremont). — Montigny, 1285 (ch. d'affranch. par Geoffroy d'Apremont).

— Montigney, 1289 (cart. d'Apremont);
1656 (carte de l'év.). — Montigniacum, xvi siècle
(pouillé ms de Reims). — Saint-Martin de Montigny, 1648 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, anciennes assises des pairs de la châtellenie de Dun, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Dun, baill. de Clermont siégeant à Varennes, cour des Grands jours de Saint-Mihiel.

— Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, con de Wiseppe.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Dun. — Écarts : Mousseau, Sainte-Marie. — Patron : saint Martin.

MONTIGNY-LEZ-VALCOULEURS, vill, sur le ruiss. de Septfonds, à 3 kil. au S.-O. de Vaucouleurs. — Montiniacum, 1011 (carta Henrici II); 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Montigney, 1352 (coll. lorr. t. 243. 37, p. 16). — Montigneyum, 1402 (regestr. Tull.). — Montigni, 1707 (carte du Toulois). — Montigny, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, cout. de Chaumonten-Bassigny, terre et prév. de Vaucouleurs, baill. et présid. de Chaumont, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c^{au} de Vaucouleurs. seigneur régalien, haut, moyen et bas justicier, cout. de Reims-Vermandois, baill. de Clermont siégeant à Varennes, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun et ensuite du chapitre de Saint-Germain de Montfaucon avec titre de grande prévôté.

Saint Baldéric, dit saint Baudry, y fonda vers l'an 597 un monastère de Bénédictins qui devint plus tard une célèbre collégiale sous le titre de Saint-Germain; Montfaucon avait, en outre, un prieuré du titre de Saint-Laurent et un chât. fort qui n'existe plus.

La prév. capitulaire de Montfaucon était composée des localités dont les noms suivent : Cuisy, Drillancourt, Échesfontaine, Émorieux, Épinonville, Gercourt, Gesnes, Haraumont, Ivoiry, Montfaucon, Septsarges.

Le doy, du chapitre comprenait les paroisses et annexes de Montfaucon, Nantillois, Romagne-sous-Monfaucon, Septsarges.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Montfaucon devint chef-lieu de l'un des c^{sos} dépendant du distr. de Clermont-en-Argonne; ce c^{sos} était composé des municipalités dont les noms suivent : Cierges, Guisy, Épinonville, Gesnes, Montfaucon, Nantillois, Romagne, Septsarges.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, chef-lieu de c^{ee} et de doy. — Écarts : la Chapelle-des-Malades, Fayel, la Tuilerie. — Patron : saint Laurent.

Le com de Montsaucon est situé au N.-O. du dép'; il est borné au N. per le com de Dun, à l'E. par celui de Demvillers, au S. par l'arrond. de Verdun, à l'O. par le dép' des Ardennes; sa superficie est de 17,700 hect.; il renserme dix-huit com, qui sont: Bantheville, Brabant-sur-Meuse, Cierges, Consenvoye, Cuisy, Cunel, Dannevoux, Épinonville, Forges, Gercourt-et-Drillancourt, Gesnes, Haumont-près-Samogneux, Montsaucon, Nantillois, Régneville, Romagne-sous-Montsaucon, Septsarges et Sivry-sur-Meuse.

La composition du doyenné de Montfaucon est la même que celle du canton.

Les armoiries de Montsaucon étaient : de gueules à un faucon d'argent posé sur une montagne de même (Manuel de la Meuse).

Montisucon a donné son nom à une maison de nom et d'armes, qui portait : d'argent, à trois losanges de sable (ibid.).

MONTPAUCON (GRAND-), étang, cos d'Heudicourt. MONFAUCON (PETIT-), étang, cos de Nonsard. MONTPÉRAT, contrée, cos de Ville-sur-Consance. Moxfret, bois comm. de Vacon.

Moxfront, chât. seign. ruiné, c™ de Demange-aux-Faux

MONTFOSSE, contrée, c° de Boureuilles. MONTFRAUMONT, bois comm. de Tanzois. MONTFUSEAU, m° isolée, c° de Vittarville.

Montoanny, ancienne faïencerie, actuellement f. c^{sc} de Froidos. — Maugarny, 1556 (procès-verbal des cont.); 1745 (Roussel); 1760 (Cassini). — Maulgarny, 1642 (Mâchon); 1712 (hist. ms de l'abb. de Beaulieu). — Mangarnier, 1700 (carte des États). Était régi par la cout. de Reims.

Montgault, rue, à Verdun. — Mons-Gaudii (D. Cajot). — Mont-Jo, Mons-Jovis (l'abbé Clouët).

Mont-Géard, f. c. de Montiers-sur-Saulx. — Mongérard, 1711 (pouillé).

Moxteinmont, côté et bois, case des Éparges et de Trésauvaux. — Girmont, 1700 (carte des États).

MONTEAIRON-LE-GRAND, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 9 kil. à l'E. de Souilly. — Maharon, 1209 (cart. de la cathédr.); 1370 (chambre des comptes, c. de Souilly). - Maheron, 1244 (cart. de Saint-Paul); 1244, 1253, 1257 (cart. de la cathédr.); 1334 (chambre des comptes). - Grand-Meharon, 1356 (promesse entre le lieutenant de Luxembourg et les citains de Verdun). - Grand-Mehairon, 1579 (proc.-verb. des cout.). - Monhairon, 1593 (Lamy, contrat de Paul Des Ancherins); 1738 (pouillé). - De Ardea-Monte, 1642 (Måchon); 1738 (pouillé). - Monthero, 1656 (carte de l'év.) - Montheron-le-Grand, 1700 (carte des États.) - Mont-Hairon-le-Grand, Aradus-Mons-Magnus, 1749 (pouillé). - Mons-Arduus, Mons-Aradus, Mons-Herodius, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur haut et moyen justicier; le comte de Fontenoi, seigneur foncier. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, annexe d'Ancemont.

En 1790, distr. de Verdun, c^{ee} de Dieue.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{ee} et doy. de Souilly. — Écarts: Monthairon-le-Petit, la Tour-de-Monthairon. — Patrons: saint Pierre et saint Paul.

MONTMAIRON-LE-PETIT, h. sur la rive gauche de la Meuse, c" de Monthairon-le-Grand. — Petit-Meharon, 1356 (promesse entre le lieutenant de Luxembourg et les citains de Verdun). — Petit-Mehairon, 1579 (proc.-Verb. des cout.). — Montheron-le-Petit, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Mont-Hairon-le-Petit, Arduus-Mons-parvus, 1749 (pouillé).

Avant 1790, office de Souilly, jurid. du juge de la Tour-de-Monthairon, recette et baill. de Bar; le comte de Fontenoi en était seigneur haut justicier; M. de la Tour, seigneur foncier.

Mont-Harbot, étang, che de Boinville.

MONTIERS (FORÎT DE), grande tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Biencourt, Bure, Montiers-sur-Saulx, Ribeaucourt.

Montiers-sur-Saulx, bourg sur la rive droite de la Saulx, à 27 kil. au S. de Bar-le-Duc. — Monssupra-Saltum, 1135 (Onera abbatum). — Monasterium-super-Saux, 1230 (Trés. des ch.). — Mostiers, 1255 (cart. de Jennd'heures). — Moustier, Moustier-sur-Saut, 1266 (ch. d'affranch. arch. comm.). — De Monasterius-supra-Salecum, 1402 (regestr. Tull.). — Monasterius-supra-Salecum, 1709 (proc.-verh. des cout.). — Monasterium-super-Saltum, 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul). — Monasterium-ad-Saltum, 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Monasterium-supra-Saltum, 1749 (pouillé). — Monasterium, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, châtell. et seign. baronniale, chef-lieu de prév. bailliagère, office de Morley, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, pariem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie. — Patron : saint Evre.

Il y avait à Montiers-sur-Saulx un monastère de l'ordre de Saint-Benoît dont on ne connaît ni l'origine, ni le fondateur, ni la fin, et un château qui était le siége d'une baronnie dont dépendaient Biencourt et Juvigny-en-Perthois; le comte de Vaudémont faisait hommage lige au comte de Bar de la châtellenie, chât. terre et seign. dudit lieu.

La prév. bailliagère de Montiers-sur-Saulx était composée des localités dont les noms suivent : Biencourt (partie avec Ligny-en-Barrois), Écurey (abh.), Juvigny-en-Perthois, Montiers-sur-Saulx.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Montiers-sur-Saulx devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Gondrecourt; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Biencourt, Couvertpuis, Écurey (abb.), Hévilliers, Montiers-sur-Saulx, Morley, Ribeaucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc. chef-lieu de con et de doyenné. — Écarts : Aigremont, Beauregard, Chabot, Écurey, la Forge, la Grauge-Allard, Grignoncourt, Lahaye, la Malmaison, Mont-Gérard, Mouilledent, la Tanchotte. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

Le c° de Montiers-sur-Saulx est situé à l'extré-

mité S. du dép'; il est borné au N. par le c'" de Ligny, à l'E. par l'arrond. de Commercy, à l'O. par le c'" d'Ancerville, au S. par le dép' de la Haute-Marne; sa superficie est de 19,960 hect.; il renferme quatorze c'e, qui sont: Biencourt, le Bouchon, Brauvilliers, Bure, Couvertpuis, Dammarie, Fouchères. Hévilliers, Mandres, Méuil-sur-Saulx, Montiers-sur-Saulx, Morley, Ribeaucourt, Villers-le-Sec.

La composition du doy, est la même que celle du canton.

Montionons (Les), bois comm. de Récicourt.

Montignoss (Pažvotž des), ressortissait au baill. de Clermont séant à Varennes, avait son siége à Montzéville, et pour dépendances les localités dont les nonis suivent: Béthelainville, Béthincourt, Choisel, Cumières, Esnes, Forges, Fromeréville, Germonville (partie avec Charny), Haucourt, Lombut, Malancourt, Montzéville, Vignéville.

MONTIGNY, contrée, come de Béthincourt et de Dieppe.

MONTIGNY-DEVANT-SASSEY OU MONTIGNY-SUR-MEUNE.

vill. sur le ruiss. de Froide-Fontaine, à 5 kil. au N.
de Dun. — Montiniacum, 1177 (cart. de Saint-Paul).

— Montigneium, 1285 (cart. d'Apremont). — Montigny, 1285 (ch. d'affranch. par Geoffroy d'Apremont).

— Montigney, 1289 (cart. d'Apremont);
1656 (carte de l'év.). — Montigniacum, xvi siècle
(pouillé ms de Reims). — Saint-Martin de Montigny, 1648 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, anciennes assises des pairs de la châtellenie de Dun, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Dun, baill. de Clermont siégeant à Varennes, cour des Grands jours de Saint-Mihiel.

— Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, con de Wiseppe.

Actuellement, arrond, et archipr. de Montmédy, con et doy, de Dun. — Écarts : Mousseau, Sainte-Marie, — Patron : saint Martin.

MONTIGNY-LEZ-VALCOULEURS, vill. sur le ruiss. de Septfonds, à 3 kil. au S.-O. de Vaucouleurs. — Montiniacum, 1011 (carta Henrici II); 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Montigney, 1352 (coll. lore. t. 243. 37, p. 16). — Montigneyum, 1402 (regestr. Tull.). — Montigni, 1707 (carte du Toulois). — Montigny, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, cout. de Chaumonten-Bassigny, terre et prév. de Vaucouleurs, baill. et présid. de Chaumont, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vau-

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Vaucouleurs.

not.).

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, ce et dov. de Vaucouleurs. - Écarts : la Fayencerie, Toulou. - Patron: saint André. Montillon, contrée, coe de Grimaucourt-en-Woëvre. Mont-Jou, contrée, ce de Rembercourt-aux-Pots. Mont-LA-VILLE, contrée, contrée, d'Érize-la-Brûlée. Montmént, ville, sur la Chiers, à 83 kil. au N. de Barle-Duc. - Madiacum, 634 (test. Adalgyseli). -Mons-Medius, 933, 936 (cart. de Gorze, p. 133, 136); 1630 (Wiltheim, Luxemburgum romanum); 1756 (D. Calmet, not.). - Mons-Madiensis, x11° s. (chron. de Saint-Hubert). - Novum castrum quod Mercurii-Mons dicitur, x11° siècle (gesta Alberonis archiepiscopi, auctore Balderico). - Montmaidy, Montmaidi, 1239 (ch. d'Arnoux, comte de Chiny; arch. de Low. et de Luxemb.). - Mont-Maidei, 1258 (ch. d'érection du vill. de Gérouville, archiv. de Gérouville). - Mont-Maidie, Mont-Maidey, 1264 (ch. d'affranch. des Verneuils, arch. de Juvigny).-Mont-Maidy, 1270 (ch. de Louis V, cte de Chiny). - Montmaidi, Montmaidie, 1276 (ch. d'astranch. de Vigneulles, arch. de Juvigny). - Monmeidey, Monmeidy, 1284 (ch. d'affranch. d'Olizy). - Momaydi, 1364 (vente du comté de Chiny). - Maidybas, Maidy - Bas, Maidy - Haut, 1365 (ch. de Vinceslas). - Montmalde, 1399 (paix et accord). - Monmady, Montmadey, 1549 (Wassebourg). -Malmedy, 1562 (Soc. Philom. lay. Haltonchatel). --- Montmady, 1564 (Lamy, acte du tabell. de Marville). - Monmedy (ville haute), Mendiba (ville basse), 1656 (carte de l'év.). - Montmaidier, 1683 (arrêt de la chambre roy. de Metz). - Montmedy (ville haute), Medy Bas (ville basse), 1700 (carte des États). - Mons-Maledictus, 1756 (D. Calmet,

Était primitivement un relais de chasse des comtes de Chiny, sur l'emplacement duquel Arnould III jeta, en 1239, les fondements d'une ville qui devint la capitale du comté; Montmédy passa successivement sous la domination de Vinceslas de Luxembourg, du duc d'Orléans, de l'empereur Josse de Moravie, des ducs de Bourgogne, puis de l'Espagne; cette ville fut enfin réunie à la France en 1657 par suite du traité des Pyrénées.

Avant 1790, place de guerre, Luxembourg français, cout. de Thionville, chef-lieu de prév. bailliagère, recette et présid. de Sedan, généralité et parlem. de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Louguyon, doy. de Juvigny-sur-Loison.

Le baill. de Montmédy comprenait la prév. de Chauvency-le-Château et celle de Montmédy, qui avait le titre de prév. royale; cette prév. était composée des localités dont les noms suivent: Avioth. Bellenau, Breux (haute justice), Écouviez (haute justice), Ginvry (partie avec Stenay), Harauchamp, Iré-les-Prés, Montmédy, Thonnelle, Thonne-la-Long (haute justice), Thonne-le-Thil, Thonne-les-Prés, Velosnes, Verneuil-le-Grand, Verneuil-le-Petit, Vigneulles-sous-Montmédy, Villécloye.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Montmédy devint chef-lieu de l'un des come dépendant du distr. de Stenay; ce come était composé des municipalités dont les noms suivent: Brouennes, Chauvency-le-Château, Chauvency-Saint-Hubert, Écouviez, Frénois, Iré-les-Prés, Landzécourt, Montmédy, Quincy, Thonne-les-Prés, Verneuil-le-Grand, Vigneulles-sous-Montmédy, Velosnes, Villécloye.

Actuellement, place de guerre, chef-lieu de souspréfecture, tribunal de première instance, chef-lieu d'arrond. et de c°. d'archipr. et de doy. — Écarts: Chène-de-l'Attaque, la Folie, Frénois, la Gare, Gobetout, Iré-les-Prés, les Oeuillons, Ramerey, Rattentout, Vaux. — Patron: saint Martin.

L'arrond. de Montmédy occupe la partie N. du dép'; il est sormé d'une partie de l'ancienne province des Trois-Évèchés et d'une partie de l'ancien Clermontois; il est borné à l'E. par le dép' de la Moselle, au N.-E. par la Belgique, au N. et à l'O. par le dép' des Ardennes, au S. par l'arrond. de Verdun; sa superficie est de 132,152 hectares; il se divise en six c°°, ceux de : Damvillers. Dun, Montsaucon, Montmédy, Spincourt et Stenay.

Le ce" de Montmédy est borné au N. par le dép' des Ardenues, à l'E. par le grand-duché de Luxembourg, à l'O. par le ce" de Stenay, au S.-O. par celui de Dun, au S. par celui de Danvillers, au S.-E. par le dép' de la Moselle; sa superficie est de 25,603 hect.; il renferme vingt-sept ce", qui sont : Avioth, Bazeilles, Breux, Brouennes, Chauvency-Saint-Hubert, Écouviez, Flassigny, Han-lez-Juvigny, Iré-le-Sec, Jametz, Juvigny-sur-Loison, Landzécourt, Louppy-sur-Loison, Marville, Montinédy, Quincy, Remoiville, Thonne-la-Long, Thonne-le-Thil, Thonne-les-Prés, Thonnelle, Velosnes, Verneuil-le-Grand, Verneuil-le-Petit, Vigneulles-sous-Montmédy, Villécloye.

La composition du doy, de Montmédy est la même que celle du c°n.

Les armoiries de Montmédy, figurées sur le sceau du corps municipal (musée de Verdun), étaient mi-parties de Los et de Chiny: au premier, burelé de gueules et d'argent de dix pièces, qui est de Los, et au deuxième, d'azur semé de croisettes d'or aux deux truites en pal adossées d'argent, qui est de Chiny.

L'Armorial de 1696 lui donne pour armes : d'azur à une forteresse d'or bâtie sur une montagne de sinople, chargée en pointe d'un écusson d'or couronné de même et surchargé d'un lion de sable.

Mont-Meuse, f. c. de Bislée.

Mont-Mauss, côte, che de Saint-Mihiel.

Montoir, bois comm. de Bussy-la-Côte.

MORT-PATU, contrée, cne d'Abaucourt.

MONTPLONES, vill. sur le ruisseau de Montplonne, à 13 kil. au N.-E. d'Ancerville. — Monplont, 964 (éch. entre le comte Frédéric et l'év. de Toul). — Vemplona, x° siècle (Hist. episc. Tull.); x1° siècle (Widric, vie de saint Gérard); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Umplonum, 1141 (confirmat. de la fondation de l'abb. de Rangéval). — Wimplona, 1152 (confirmat. par Gobert d'Apremont). — Moupplone, 1402 (regestr. Tull.). — Monpelone, 1700 (carte des Étals). — Monplone, 1711 (pouillé). — Wemplona, Umplona, 1736 (ann. præmonstr.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Morley, marquisat et prév. de Stainville, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris.

— Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doyenné de Dammarie.

En 1790, distr. de Bar, com de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. d'Ancerville. — Écarts : le Chène, Saint-Martin. — Patron : saint Remy.

MONTPLONNE (RUISSEAU DE), qui a sa source au-dessus de Montplonne, traverse ce vill. et se jette dans la Saulx à Bazincourt, après un trajet de 4 kilomètres.

MONTQUESTIN, ancien sief à Sampigny (Durival).
MONTRICELLE, bois comm. de Hautecourt.

MONTRU (I.E), ruiss. qui est formé au-dessous de Wadonville-en-Woëvre par la réunion des ruisseaux de la Chapelotte et d'Hannonville, passe à Butgnéville et se jette dans le Longeau à Harville, après un cours de 5 kilomètres.

MONTRUCHS, bois, cne de Gondrecourt.

MONTROYS, contrée, car de Sivry sur-Meuse.

MOST-SAIST-MASTIN, f. coe de Quincy; ancienne manse seigneuriale avec chapelle dédiée à saint Martin.

MONT-SAINT-VANNE, côte et bourg ruiné, c^{ne} de Verdun.

— Bannum Sancti-Vitoni in ipso Monte Sancti-Vitoni, 1049 (bulle de Léon IX). — De Monte Sancti-Vitoni, 1124 (cart. de Saint-Vanne). — In burgo Sancti-Vitoni, 1227 (ch. de Henri, cart. de l'évèché, p. 123). — Juxta atrium Sancti-Amantii in Monte Sancti-Vitoni, 1219 (cart. de Saint-Vanne); 1229 (cart. de la cathédr. f° 165). — Mont-Saint-Venne, 1246, 1265, 1268 (ibid. f° 4). — Qui siet au Ma-

nil devant Saint-Remei au Mont-Saint-Venne, 1292 (cart. de la cathéd. 6 177). — Ban qu'on dit à présent le Mont-Saint-Venne, 1549 (Wassebourg).

C'est sur ce mont que furent établis le monastère de Saint-Vanne, l'église Saint-Amand, l'église Saint-Remy et ensuite la citadelle; le bourg de Mont-Saint-Vanne comprit jusqu'en 1552 le faubourg du Ménil, ceux de Scance haute, basse et moyenne, avec ban rural jusque vers Regret.

Mont-Saint-Vaux, contrée, cne de Champneuville.

Montsamont, contrée, con de Montzéville.

Montsaussair, contrée, c'e de Néxéville.

Montsec, vill. entre la Madine et le Rupt-de-Mad. à 13 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — In fine Magdarense seu in Motissovilla, 1x° siècle (cart. de Gorze, donat. d'Hangilla). — Sub Mocioni, x° siècle (Virdunensis comitatus limites). — Mosio, 1166 (cart. de Saint-Paul). — Mucei, 1189 (cart. de Rangéval). — Mons-siccus, 1642 (Mâchon). — Moussey, 1656 (tarte de l'év.). — Mouceau, 1700 (carte des États). — Monceau, Mocio, 1707 (carte du Toulois).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Mandres-aux-Quatre-Tours, cout. de Saint-Mihiel, recette et baill. de Pont-à-Mousson et ensuite de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorse.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° de Bouconville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy.
c° et doy. de Saint-Mihiel. — Écart : Lalieu. —
— Patronne : sainte Luce.

Montsec est dominé par une côte dite de Montclin, sur laquelle M. Denis place le Castrum Vabrense décrit par Grégoire de Tours. — Voy. Worve (CAMP OU CHÂTEAU DE).

Mont-sous-les-Côtes ou Mont-ex-Worder, vill. entre le Longeau et.le ruiss. de Villers, à 4 kil. à l'O. de Fresnes-en-Woëvre. — Mons, 1049 (bulle de Léon IX); 1127, 1232 (cart. de la cathédr.); 1240 1261 (cart. de Saint-Paul); 1332 (accord entre l'évêque de Verdun et le voué de Fresnes); 1738 (pouillé). — De Mons, 1148 (cart. de Saint-Paul). — Monz, 1163 (cart. de Saint-Paul). — Munz, 1196 (ibid.). — Mons-juxta-Bonzeies, 1240 (ibid.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, anc. justice des chanoines de la cathédrale, prév. d'Harville, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Fresnes-en-Woëvre.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, coa et doy. de Fresnes-en-Woevre. — Patron : saint Martin.

MONTVAUX, bois comm. de Montigny-devant-Sassey.

MONTVILLE, f. et côte, dite aussi Hautmont, ce des Éparges.

Il y avait sur cette côte une église, depuis longtemps ruinée, dédiée à saint Martin et mère église des Éparges. — Saint-Martin de Montville, 1150 (abb. de Saint-Benoît; ch. d'Albert, év. de Verdun). — Momneville, 1271 (cart. d'Apremont). — Monerille, 1322 (abb. de Saint-Benoît).

Montzéville, vill. sur le ruiss. de Montzéville, à 10 kil. à l'O. de Charny. - Amouzei-villa et Flaviniacus, 940 (cart. de Saint-Vanne). — Amensci-villa, 952 (ibid.) - Amonzei-villa, 952 (dipl. de l'emp. Otton); 959 (acte de fondat.); 962 (bulle de Jean XII); 963, 1015 (cart. de Saint-Vanne); 1717 (D. Martène). — Amoncei-villa, 962 (cart. de Saint-Vanne). - Amorrei - villa, 980 (ibid.). - Amonsei - villa, 1047, 1061 (ibid.). - Villa Amonscia, 1049 (ibid.) - Amonzeyrille, 1424 (coll. lor. t. 266.48, p. 33). - Monzeville, 1515 (ibid. t. 268.49, A. 4); 1549 (Wassebourg); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1738 (pouillé). - Monzenville, 1549 (sommation par le duc de Lorr. à l'év. de Verdun). - Monzeyville, 1549 (Wassebourg). - En la ville d'Amouzeville en la prévosté des Montignons, 1564 (coll. lorr. t. 267. 49, p. 17). - Mousseville en la prévôté de Montignon, 156h (traité entre le duc de Bar et le chap. de Verdun). - Moussainville, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun); 17/15 (Roussel). — Monzerilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Glermontois, ancienne justice des princes de Condé, chef-lieu de la prév. des Montignons (voy. ce mot), cout. et baill. de Clermont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Forges.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Montzéville devint chef-lieu de l'un des con dépendant du distr. de Clermont-en-Argonne; ce con était composé des municipalités dont les noms suivent : Avocourt, Béthelainville, Béthincourt, Esnes, Malancourt, Montzéville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doyenné de Charny. — Écarts: Bassaux, Moulin-Bas, Moulin-Haut. — Patron: la Nativité de la Vierge. Montzéville (Russeau de), qui a sa source au-dessus de Montzéville, traverse ce vill. sert de limite aux con d'Esnes et de Chattancourt, et se jette dans le

ruiss, de Forges à Béthincourt, après un trajet de 8 kilomètres.

MORAGRE, bois comm. de Merles, sur le territoire de Billy; faisait partie de la forêt de Mangiennes.

MORAIGNES OU MORHAIGNES, f. c. de Billy-sous-Mangiennes. — Moreigne, 1700 (carte des États). — Moragne, 1749 (pouillé); 1760 (Cassini).

Était anciennement château fiel et cense en haute justice aux abbés et religieux de Châtillon; Barrois non mouvant, office, recette et baill. d'Étain, jurid. du juge-garde des seigneurs, cour souveraine de Nancy.

A pris son nom d'une illustre maison originaire de Luxembourg, qui portait : d'or à la fasce d'azur chargée d'une étoile d'or, à deux têtes de cygnes au naturel en chef, et une de sanglier en pointe.

Monaine, contrée, com de Ville-devant-Belrain.

Mobalssa, contrée, cºº de Chattancourt.

Monantieu, f. et tuilerie, c'e de Bonnet.

MORARPRÉ, bois comm. d'Hattonville, sur le territoire de Viéville.

Monanville, vill. sur le ruiss. d'Eix, à 8 kil. au S.-O. d'Étain. — Maraudivilla, 1163 (cart. de Saint-Paul). — Moranvile, 1247 (ibid.). — Moranville. 1256, 1262 (cart. de la cathédr.); 1270 (arch. de la Meuse); 1559 (Lamy, acte du tabell. de Verdun). — Maurenville, 1549 (Wassebourg). — Morainville, 1553 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel). — Mouranville, 1668 (ibid. foi et hommage de Barbe Du Mont). — Moranvilla, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvent, jurid. du juge-garde des seigneurs, cout. de Saint-Milniel, office, recette et baill. d'Étain, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, paroisse partie de Châtillon-sous-les-Côtes et partie de Moulainville.

En 1790, distr. d'Étain, con d'Herméville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. d'Étain. — Écarts: Moulin-d'en-Bas, Moulin-d'en-Haut. — Paroisse de Grimaucourt.

Moranville a donné son nom à une maison de nom et d'armes depuis longtemps éteinte, qui portait : d'argent à trois chevrons de gueules (Husson l'Écossais).

Morat, bois comm. de Breux.

Morat, contrée, c^{ne} d'Étain.

Morbu (Val-er-), bois comm. de Mandres.

Moréphé, font. et contrée, c^{ne} de Saulx-en-Barrois.

More-Trey, bois, c^{ne} de Mandres.

Moréva, bois comm. de Dainville-aux-Forges.

Morévaux, contrée, c^{ne} de Fromeréville.

Moreontaire, source, c^{ne} de Brabant-sur-Meuse.

Mongemoulius, vill. sur le ruiss. de Vaux, à 5 kil. à l'O. d'Étain. — Morgemoulin, 1252, 1274 (cart. de la cathédr.); 1322 (arch. de la Meuse); 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Morgemolin, 1515 (coll. lorr. t. 268.49, A. 4); 1549 (Wassebourg). — Murgemoulin, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). — Morge-Mollanum, 1738 (pouillé). — Morgemont, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, justice des chanoines de la cathédr. prév. de Foameix, cout. haill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz.— Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, cure érigée en 1508.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Morgemoulins devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. d'Étain; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent: Dieppe, Foameix, Gincrey, Maucourt, Mogeville, Morgemoulins et Ornel.

Actuellement, arrondissement et archiprété de Verdun, con et doy. d'Étain. — Patron : saint Christophe.

Mongréval, contrée, coe de Longeville.

Mongrévaux, bois comm. de Montigny-devant-Sassey. Mongresson, rue, à Saint-Mihiel.

Moriaux, contrée, cae de Chattancourt.

Moriaux, bois comm. de Dannevoux.

Menseupré, contrée, coe de Malancourt.

Monrosse, contrée, car de Rouvres.

Monimont ou Marámont, f. ce de Gibercy; ancienne cense fief dépendant de la baronnie de Muraut. — Martini-Mons, 11/1/1 (cart. de Saint-Paul, f 17/1). — Maurimons, 1679 (D. Marlot). — Moremont, 17/45 (Roussel).

A pris son nom de la côte qui s'étend sur le territoire de Romagne-sous-les-Côtes, au sommet de laquelle on voit des traces de retranchements antiques.

Monin, bois comm. de Demange-aux-Eaux.

MORINVAL (GRAND-), étang, cos de Laheycourt et de Villers-aux-Vents. — Moreinvaul, 1392 (chambre des comples de Bar, c. du receveur).

Forme le ruiss. de Morinval, qui verse ses eaux dans la Chée au-dessus d'Auzécourt, après un trajet de 3 kilomètres.

Moninvaux, bois comm. de Woinville.

Monlaircourt, vill. sur le Noitel, à 18 kil. à l'O. de Void. — Morleni-curtis, 10/3 (confirmat. par Brunon, évêque de Toul); 1756 (D. Calmet, not.). — Morlensis-curtis, 1106 (bulle de Pascal II). — Morlencurt, 1187 (cart. de Jeand'heures). — Morlincourt, 130/1 (Rosières, E. 58). — Morlanicuria.

1403 (regestr. Tull.). — Morlaineuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1770, Barrois mouvant, office, prév. et comté de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar. présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seign. — Dioc. de Toul, arch. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Commercy, com de Saint-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy. c°a et doy. de Void. — Écart : Rosières. — Patron : saint Remy.

MOBLETTE, contrée, cue d'Ancemont.

Monley, vill. sur la Saulx, à 5 kil. au N. de Montierssur-Saulx. - Datum Morlacas vico publico quod fecit mensis Marcius dies decem, anno xvI regni domini nostri Clothocharii gloriosissimi Regis, vii siècle (ch. de Clotaire III). - Datum quod fecit mensis december dies XII, anno v regni nostri, Morlaco in Dei nomine feliciter, 678 (ch. de Théodoric III). - Ad nostro palatio Morlaco villa jussemus advenire... datum medio mense september, annum v regni nostri, Morlaco, 678 (ibid. convocation d'une assemblée à Morley des évêques de France et de Bourgogne). - Morlei. 1188 (Trés. des ch. B. 455, n° 57); 1249 (abb. d'Écurey). — Morley, 1188 (Trés. des ch. B. 455); 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). - Morleyum, 1402 (regestr. Tull.). - Morlay, 1700 (carte des États). - Morlacum, 1707 (carte du Toulois); 1749 (pouillé). - Morlaca, 1711 (ibid.). - Mariscarius seu Morlacum, 1741 (Bertholet). - Marlacum, Marlaca, 1756 (D. Calmet, not.)

Dès l'époque mérovingienne, Morley était un lieu de résidence royale; Clotaire III y tint sa cour. comme nous l'apprend la charte citée ci-dessus, et Théodoric III y convoqua les évêques de France et de Bourgogne, qui s'y réunirent en concile en l'an 678.

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu d'office. titre de prév. recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul. archid. de Rinel, doy. de Dammarie.

La prév. de Morley était composée de Morley et de Saudrupt.

Il y avait à Morley une gruerie qui ressortissait à la maîtrise particulière de Bar, un château avec chapelle sous l'invocation de saint Christophe, une forge et un fourneau.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c[∞] de Montierssur-Saulx.

Actuellement, arrond, et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy, de Montiers-sur-Saulx. — Écart : Froiley. — Patron : saint Pierre.

seigneur régalien, haut, moyen et bas justicier, cout. de Reims-Vermandois, haill. de Clermont siégeant à Varennes, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun et ensuite du chapitre de Saint-Germain de Montfaucon avec titre de grande prévôté.

Saint Baldéric, dit saint Baudry, y fonda vers l'an 597 un monastère de Bénédictins qui devint plus tard une célèbre collégiale sous le titre de Saint-Germain; Montfaucon avait, en outre, un prieuré du titre de Saint-Laurent et un chât. fort qui n'existe plus.

La prév. capitulaire de Montfaucon était composée des localités dont les noms suivent : Cuisy, Drillancourt, Éclesfontaine, Émorieux, Épinonville, Gercourt, Gesnes, Haraumont, Ivoiry, Montfaucon, Septsarges.

Le doy, du chapitre comprenait les paroisses et annexes de Montfaucon, Nantillois, Romagne-sous-Monfaucon, Septsarges.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Montfaucon devint chef-lieu de l'un des c^{an} dépendant du distr. de Clermont-en-Argonne; ce c^{en} était composé des municipalités dont les noms suivent : Cierges, Cuisy, Épinonville, Gesnes, Montfaucon, Nantillois, Romagne, Septsarges.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, chef-lieu de c^{es} et de doy. — Écarts: la Chapelledes-Malades, Fayel, la Tuilerie. — Patron: saint Laurent.

Le cou de Montfaucon est situé au N.-O. du dép'; il est borné au N. par le cou de Dun, à l'E. par celui de Damvillers, au S. par l'arrond. de Verdun, à l'O. par le dép' des Ardennes; sa superficie est de 17,700 hect.; il renferme dix-huit cou, qui sont: Bantheville, Brabant-sur-Meuse, Cierges, Consenvoye, Cuisy, Cunel, Dannevoux, Épinonville, Forges, Gercourt-et-Drillancourt, Gesnes, Haumont-près-Samogneux, Montfaucon, Nantillois, Régneville, Romagne-sous-Montfaucon, Septsarges et Sivry-sur-Meuse.

La composition du doyenné de Montfaucon est la même que celle du canton.

Les armoiries de Montfaucon étaient : de gueules à un faucon d'argent posé sur une montagne de même (Manuel de la Meuse).

Montfaucon a donné son nom à une maison de nom et d'armes, qui portait : d'argent, à trois losanges de sable (ibid.).

MONTFAUCON (GRAND-), étang, cos d'Heudicourt. MONFAUCON (PETIT-), étang, cos de Nonsard. MONTFÉRAT, contrée, cos de Ville-sur-Cousance. Montrest, bois comm. de Vacon.

Montrest, chât. seign. ruiné, co de Demange-auxEaux.

MONTPOSSE, contrée, ce de Boureuilles. MONTPRAUMONT, bois comm. de Tannois.

Montpuseau, mon isolée, cue de Vittarville.

Montoanny, ancienne faiencerie, actuellement f. c^{me} de Froidos. — Maugarny, 1556 (procès-verbal des cont.); 1745 (Roussel); 1760 (Cassini). — Maulgarny, 1642 (Mâchon); 1712 (hist. ms de l'abb. de Beaulieu). — Mangarnier, 1700 (carte des États. Était régi par la cout. de Reims.

Monteault, rue, à Verdun. — Mons-Gaudii (D. Cajot). — Mont-Jo, Mons-Jovis (l'abbé Clouët).

Mont-Gérard, f. c. de Montiers-sur-Saulx. — Mongérard, 1711 (pouillé).

Montennont, côté et bois, com des Éparges et de Trésauvaux. — Girmont, 1700 (carte des États).

MORTHAIRON-LE-GRAND, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 9 kil. à l'E. de Souilly. - Maharon, 1209 (cart. de la cathédr.); 1370 (chambre des comptes, c. de Souilly). - Maheron, 1244 (cart. de Saint-Paul); 1244, 1253, 1257 (cart. de la cathedr.); 1334 (chambre des comptes). - Grand-Meharon, 1356 (promesse entre le lieutenant de Luxembourg et les citains de Verdun). - Grand-Mehairon, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Monhairon, 1593 (Lamy, contrat de Paul Des Ancherins); 1738 (pouillé). - De Ardea-Monte, 1642 (Måchon); 1738 (pouillé). - Monthero, 1656 (carte de l'év.) - Montheron-le-Grand, 1700 (carte des États.) - Mont-Hairon-le-Grand, Aradus-Mons-Magnus, 1749 (pouillé). - Mons-Arduus, Mons-Aradus, Mons-Herodius, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur haut et moyen justicier; le comte de Fontenoi, seigneur foncier. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, annexe d'Ancemont.

En 1790, distr. de Verdun, c^{es} de Dieue.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{es} et doy. de Souilly. — Écarts: Monthairon-le-Petit, la Tour-de-Monthairon. — Patrons: saint Pierre et saint Paul.

MONTMAIRON-LE-PETIT, h. sur le rive gauche de la Meuse, coe de Monthairon-le-Grand. — Petit-Meharon, 1356 (promesse entre le lieutenant de Luxembourg et les citains de Verdun). — Petit-Mehairon, 1579 (proc-verb. des cout.). — Montheron-le-Petit, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Mont-Hairon-le-Petit, Ardnus-Mons-parous, 1749 (pouillé).

office, recette et baill. d'Étain, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. de Verdun, con de Châtillon-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, conte doy. d'Étain. — Écarts: Dore-Fontaine, Marainville, Moulainville-la-Basse, Moulin-d'en-Bas, Moulin-d'en-Haut. — Patron: saint Pierre.

Moultmost, contrée, c^{ne} de Doncourt-aux-Templiers. Moultte (LA), mⁱⁿ, c^{ne} d'Ornes.

Moulis (Côτε λ), c^{ne} d'Issoncourt; il y existait anciennement un mⁱⁿ à vent.

MOULIN (RU DU), ruiss. dit aussi ruisseau de Dompierre, qui prend sa source au vill. de Dompierre-aux-Bois, arrose les c*** de Seuzey et de Lacroix, et se jette dans la Meuse, après un cours de 9 kilomètres.

MOULIN (RUISSEAU DE), qui prend sa source à la côte Févremont; c^{no} de Villotte-devant-Saint-Mihiel, et se jette dans l'Aire au-dessous de ce vill. après un cours de 1,500 mètres.

MOULIN-λ-Vent, contrée, c^{ne} de Rembercourt-aux-Pots. MOULIN-λ-Vent (Le Vieux-), contrée, c^{ne} d'Étain.

Moulin-Brûlé, h. c" de Nixéville.

Moulin-de-l'Étang, f. cod d'Amel.

MOULIN NEUF, min, cros d'Aulnois-sous-Vertuzey et de Commercy.

Moulinor, étang, che de Sommeilles.

Moulin Rouge, min, cne de Vittarville.

Moulins, vill. sur le ruiss. de Moulins, à 11-kil. au N. de Stenay. — Molnis, 1107 (donat. de la comtesse Mathilde). — Mollins, 1139 (arch. de Saint-Hubert, bulle d'Innocent II). — Curia Molendini, 1156 (bulle d'Adrien IV). — Molins, Molens, 1364-1373 (cantator. Sancti-Huberti). — Curia quæ Molendinum dicitur, 1502 (lettres de l'emp. Maximilien I^e). — Moulin, 1571 (proc.-verb. des coutumes).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois mouvant, coutume de Saint-Mihiel, prév. de Stenay, baill. de Clermont siégeant à Varennes, cour des Grands jours de Saint-Mihiel, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, grand archid. doy. de Mouzon-Meuse, annexe de Pouilly. — Avait un prieuré appartenant aux moines de Saint-Hubert.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Inor.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c'a et doy. de Stenay. — Patron : saint Hubert.

Moulins (Les), usine, cne de Viéville-sous-les-Côtes et de Onincy.

MOULINS (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Moulins, traverse ce vill. et se jette dans la Meuse Meuse. à la f. de Saint-Remy (Ardennes), après un cours de 3 kilomètres.

Moulins-A-Vent (Les), usines, c" de Verdun.

Moulis Vieux, min, c^{nes} d'Épinonville et de Septsarges. Moulisa, contrée, c^{ne} d'Houdelaincourt.

Moulons, usine, cae de Quincy.

Moulotte, vill. sur la rive gauche du Longeau, à 8 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. — Moulette, 1253 (cart. de la cathédr.); 1306 (cession par le comte de Bar au chap. de Verdun). — Moulite, 125h (ch. de Thibaut, comte de Bar). — Moulate de leis Harville, 1287 (ibid.). — Moulate, 1296 (ibid.). — Moulates, 1315 (coll. lorr. t. 267.49, p. 6). — Moulattes, 1315 (ibid. t. 267.49, p. 8). — Molette, 1549 (Wassebourg). — Mollotte, 1564 (coll. lorr. t. 267.49, p. 27). — Molotte, 1564 (ibid.); 1642 (Mâchon). — Mulotte, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. ancienne justice des chanoines de la cathéd. prév. d'Harville, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz.

— Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, paroisse d'Harville.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Fresnes-en-Woëvre, paroisse d'Harville.
MOULOTTE (RUE), à Bar-le-Duc.

MOUPRE (LA), ruiss. qui prend sa source à Ollières, passe à Réchicourt et se jette dans l'Othain à Spincourt, après un trajet de 6 kilomètres.

Moubainvaux, contrée, che de Dieue.

Mourlois, bois comm. de Boviolles.

Mouror (Creux-), contrée, coe de Commercy.

Mounupr, contrée, coe d'Auzéville.

Mousseau, min, cne de Montigny-devant-Sassey.

Mousseaux, contrée, cne de Naives-devant-Bar.

Moussenaire, contrée, coe d'Herméville.

MOUSTIER, contrée, coe d'Avocourt; on y trouve des traces de constructions fort anciennes, des ustensiles, des monnaies, etc.

MOCTE (LA), maison forte ruinée, coe de Butgnéville; était détruite en 1310.

Mourier, bois, coe de Saint-Mihiel.

MOUTIERS. — Voy. VIBUX-MOUTIER et VIEUX-MONTHIES.

MOUTON, bois comm. de Spada, sur le territoire de Varvinay.

Mourors, bois comm. de Saint-Mihiel; faisait partie de la forêt d'Apremont.

Moutre, contrée, con de Butgnéville.

Mouzax, vill. sur la rive droite de la Vieille-Meuse, à h kil. au S. de Stenay. — In fisco Sathanacense atque Mousense, 886 (donat. de Raignier au prieuré de Saint-Dagobert). — Mousensis, 886 (confirmat.

par Charles le Gros). - Muzacum, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III). - In fine Mousaio, xi siècle (cart. de Gorze et Hist, de Lorr, pr.). - Mousayum, 1069 (cart. de Gorze, mort de Dagobert). --- Mosacum, 1069 (dipl. de Godefroy de Bouillon); 1085 (coll. lorr. t. 407, f° 2); xu' siècle (Laurent de Liége); 1580 (stemmat. Lothar.). - Musacum major et minor, Mosacum majus et minus, 1086 (cart. de la cathédr. dipl. de l'emp. Henri III). — Musacum majus et minus, 1086 (donat. de Godefroy à l'évêque Thierry). - Villa Mosaci, 1090 (ch. de Godefroy de Bouillon en saveur de l'abb. de Gorze). - Mosagum, 1101 (cart. de la cathédr. l' 132). - Mosagium, 1107 (donat. de la comtesse Mathilde). - In villis Sathanaco et Mosaco, 1108 (cart. de Gorze, 6° 195). — Parrochia Mosacensis, 1157 (ch. de Gorze, par l'archev, Hillin). --- Mouzay, 1284 (cart. de la cathédr.); 1289 (cart. d'Apremont); 1483 (coll. lorr. t. 261.46, A. 21); 1536 (Lamy, chamb. des comptes de Bar); 1571 (proc.verb. des coutumes). - Mouze, 1466 (Lamy, arbre généal. de la famille Des Ancherins); 1597 (coll. lorr. t. 406, fo 94); 1643 (ibid. t. 407, f° 70); 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Mousa, 1508 (Lamy, arrêt du conseil d'état de Lorraine et de Bar); 1549 (Wassebourg); 1745 (Roussel). - Moscy, 1530 (Lamy, dénombrement de Pierre de l'Hostel). - Mozay, 1564 (ibid. vente du château de Mouzay). - Mouzaye, 1583 (ibid. informat. devant le baill, de Vitry). -Mouzay, 1644 (ibid. enquête). - Mosa, Muza, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois lorrain, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Stenay, baill. de Clermont siégeant à Varennes, cour des *Grands jours* de Saint-Mihiel, parlem. de Paris.

— Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. d'Yvois.

En 1790, distr. et con de Stenay.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Stenay. — Écarts: Charmois, Girouette. — Patrons: saint Pierre et saint Paul.

Mouzay a donné son nom à une maison de nom et d'armes depuis longtemps éteinte, qui portait : d'argent à deux colices d'azur, au canton sénestre de sable chargé de deux aunelets d'or mis en face (Husson l'Écossais).

Mouzon (Paívôτέ sa), comprenait dans le dép' de la Meuse les h. et vill. d'Aufroidcourt, Autréville et Cesse (partie avec Stenay).

Mouson-Mauan (Dormas am), decanates de Mosemo Mose (Topog. eccl. de la France), sous le titre de Notre-Dame, faisait partie du grand archidiaconé (dioc. de Reims) et comprenait dans le dép' de la Meuse les paroisses d'Autréville, Cesse, Luzy, Moulins, Pouilly, Villefranche.

Moximont, contrée, cne de Fromeréville.

MOXÉVILLE, contrée, coe de Thierville. — Voy. LORBUY. MOYE (LA), f. coe de Neuville-sur-Orne.

Mотянонт, contrée, cas de Champneuville et Menaucourt

Morámont, bois comm. de Deuxnouds-aux-Bois, Lahaymeix et Tréveray,

Morknoxτ, bois comm. de Douaumont. — Moienmont.
1269 (cart. de la cathédr. (° 71).

Movimont, h. ruiné, entre Ménil-sous-les-Côtes et les Éparges. — Moinmont, 1145 (abb. de Saint-Benoft; ch. d'Albéron, év. de Verdun).

Morásont, bois domanial, cos de Sivry-sur-Meuse.

MOYERRE (LA), font. qui prend sa source au N. d'Autrécourt, arrose la prairie de la Cannette et se jette dans l'Aire entre Autrécourt et Lavoye, après un cours de 1,200 mètres.

MOYENTERME, bois comm. de Fresnes-eu-Mont.

Moyerra, contrée, coe de Samogneux.

Muleau, contrée, cne de Gondrecourt.

Mulor, bois comm. de Brasseitte et de Mécrin.

Mulson, contrée, che de Cumières.

Mumblette, contrée, care de Varennes.

Mungles, bois comm. de Vaudeville; faisait partie de la forêt de Goudrecourt.

Munémont, contrée, coe de Béthelainville.

MUNIBLES, bois comm. de Ville-sur-Cousance, sur le territoire de Souhesme.

Munien, contrée, coe de Dieppe.

MURAUT, ancien château féodal, actuellement f. c" de Damvillers. - Mirvalt, 1060 (confirmat. de la fondat. du prieuré d'Apremont); 1156 (confirmat. par Frédéric Barberousse). - Castellum Mirenwaldi cum foreste quæ dicitur Wavria, 1086 (cart. de la cathédr. dipl. de l'emp. Henri III). - Mirewaldi, 1086 (donat. de Godefroy à l'év. Thierry). -Petrus senior de Mirualt, 1103 (ch. de Gorze). -Mirowalt, 1153 (ch. de l'év. Albéron de Chiny); 1163 (ch. de l'év. Richard de Grandpré). - Mireuvalt-castrum, 1156 (ch. de l'év. Thierry). -Mirenvalt-castrum, 1 156 (acte de confirmat.). - Mirowalt-castrum, Mirohat-castrum, xu'siècle (Laurent de Liége). - Petrus de Mirmat, 1 180 (cart. de Saint-Paul). -- Mirusut, 1220 (vasselage de Simon). --Mirvel, 1222, 1230 (cart. de la cathédr.). — Mirvaul, 1926, 1300 (ibid.) - Mirawaut, 1940, 1300 (ibid.). — Miruwaut, Mirowaut, 1940 (ibid.). — Mirewal, 1259 (ch. de Louis de Chiny et de Henri II de Luxembourg; archiv. du grand-duché, recueil Gérard, f° 85). — Mirowaut, 1294 (invent. de l'évèché). — Mirowaut, 1322 (déclarat. de l'év. de Verdun et du comte de Bar). — Muratum, 1490 (statuts synodaux de Guillaume d'Haraucourt). — Miroalht, Miroard, Mirovault, Miruault, 1549 (Wassebourg). — Mureau, 1660 (rapport fait au roi; Roussel, Hist. de Verdun, pr. p. 89); 1674 (Husson l'Écossais). — Murault, xvn° siècle (arch. du grand-duché de Luxembourg). — Mureaux, 1700 (carte des États); 1760 (Cassini).

Muraut et Murvaux, étant d'une même origine et ayant fait partie du domaine du même maître (Pierre de Chiny dit de Mirvault), ont souvent porté ta même dénomination; il n'est donc pas possible de faire exactement l'application des anciennes formes de noms dont plusieurs peuvent être donnés également à l'une ou à l'autre de ces deux localités. — Voy. l'article Murvaux.

Le château de Muraut était situé au N. de la côte d'Horn, sur un mamelon isolé qui domine Damvillers; c'était une forteresse baronniale, celle de la pairie de Muraut, l'une des quatre de l'évêché de Verdun (Ornes, Muraut, Creue et Watronville); maison de nom et d'armes éteinte, qui portait : de gueules au cheval d'argent passant (l'usson l'Écossais).

Muzer, bois comm. de Breux.

Murer, contrée, coe de Montfaucon.

Murlenois, bois comm. de Givrauval.

MURNIER, ancienne cense, communauté de Senon (Durival).

Murvaux, vill. sur le Bradon, à 5 kil. à l'E. de Dun. - Mirvault, 1106 (abb. de Châtillon). - Meravaux, 1139 (cart. de la cathédr.). — Mirovault, 1150, 1156 (abb. de Chatillon). - Mirowalt, 1153 (ch. d'Albéron de Chiny, év. de Verden). — Mirraut, xii° siècle (ch. d'Arnoux, comte de Chiny; archiv. de la Meuse). - Mervalz, 1180 (cart. de la cathédr.). — Mervals, 1252 (ibid.). — Murvialx, 1471 (Lamy, vente de partie de la seign. de Murvaux). - Mervaul, Mervaux, 1/83 (coll. lorr. t. 261.46, A. 21). - Mervaulr, 1517 (Lamy, lettres patentes du duc Antoine); 1549 (ibid. foi et hommage). - Mervault, 1521 (ibid. foi et hommage); 1566 (ibid. acte du tabell. de Stenay). -Sancta Maria Maruaus, xvi siècle (pouillé ms de Reims). — Muruaux, 1676, 1687 (Soc. Philom. lay. Murvaux). — Murvaut, 1571 (proc.-verb. des cont.). - Mulvault, 1607 (ibid.); 1613 (Lamy, acte du tabell. de Stenay). - Murvuaux, 1616 (ibid.). — Marvault, 1656 (carte de l'év.). — Murveaux, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Mirouvault, Mirvault, 1745 (Roussel, Hist. de Verdun). — Voy. l'article MURAUT.

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois lorrain, seigneurie, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Dun, baill. de Clermont siégeant à Varennes, anciennes assises des *Grands jours* de Saint-Mihiel, parlem. de Metz, puis de Paris. — Dioc. de Reims. archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, dictr. de Stenay, con de Dun.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Dun. — Écarts : Moulin-du-Haut-Paquis, Résistance. — Patron : la Présentation de la Vierge.

MUNVILLE (ROISSEAU DE), qui prend sa source à Tourailles et se jette dans le Naillemont près d'Horville. après un cours de a kilomètres.

Muny, contrée, coe de Charny.

Mussaumont, contrée, em de Greue.

Mussenie, contrée, cae de Béthincourt.

Musser, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 7 kil. à l'E. de Revigny. — Muceium, 1163 (cart. de Jean-d'heures). — Musseium, 1221 (cart. de la cathédr.), 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Mucey-en-Barraix, 1243 (cart. de la cathédr.). — Musseyum, Musseyum, 1402 (Mâchon). — Mussey, xvii* siècle (arch. de la Meuse). — Mussei, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, prév. de Beurey, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne, annexe de Neuville-sur-Orne.

En 1790, distr. de Bar, cen de Beurey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Revigny. — Écart : la Gare. — Patron : saint Nicolas; annexe de Vassincourt.

MIZERAY, vill. sur la rive gauche de l'Othain, à h kil. à l'O. de Spincourt. — Miseriacum, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.). — Massaricum, 1101 (ibid.). — Miseri, 1200 (cart. de Saint-Paul). — Miserei, 1218, 1231, 1243, 1257 (cart. de la cathédr.). — Miserey, 1237, 1267 (ibid.); 1549 (Wassebourg). — Muserei, 1247, 1252 (cart. de Saint-Paul). — Misereium, 1250 (cart. de la cathédr.). — Musere, 1549 (Wassebourg). — Muzerey, 1642 (Mâchon); 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Muzery, 1700 (carte des États). — Muzereacum, 1738 (pouillé). — Muserey, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chap. prév. de Foameix, justice des chanoines de la cathédr. cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel, ancienne annexe de Loison, érigé en paroisse en 1687.

En 1790, distr. d'Étain, con d'Arrancy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, com de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Hapetout, Mercameix, Rampont, Saint-Ange. — Patron: saint Firmin.

Myaar, chemin vicinal de Foameix à Morgemoulins.

N

NABSARD, contrée, com de Montplonne. Nachepré, contrée, cae de Lemmes. Nacher, bois domanial, coe de Sivry-sur-Meuse. Naré, contrée, cae de Pillon. NAILLEMONT, min, coe d'Horville. NAILLEMONT (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territoire de Tourailles et se jette dans l'Oignon sur celui d'Horville, après un cours de 3 kilomètres. NAISOL, contrée, code Doncourt-aux-Templiers. Naissore, bois comm. de Doncourt-aux-Templiers. NAIVES-DEVANT-BAB, vill. sur le Naweton, à 3 kil. au S. de Vavincourt. — Naves-devant-Bar, 1292, 1321 (abb. de Saint-Mihiel, 3. K. 3. — 3. K. 1). -Nesves, 1437 (vente par le comte de Linange à E. Du Châtelet); 1700 (carte des États). — Nayves, 1579 (proc.-verb. des cout.). - Navæ, 1580 (stemmat. Lothar.). - Navia, 1711 (pouilé); 1749

Avant 1790, Barrois mouvant, châtellenie, office et prév. de Pierrefitte, siége de ladite prév. cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar. En 1790, distr. de Bar, c° de Vavincourt.

(ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, cºº de Vavincourt, doy. de Condé. — Patron : saint Maurice.

NAIVES-ER-BLOIS, vill. entre la Mébolle et le ru de Méligny, à 6 kil. au S.-O. de Void. — Neiva, 982 (dipl. de saint Gérard de Toul). — Neyves, 1338 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt); 1495-96 (Tr. des ch. B. 6364). — Nesves, 1354 (coll. lorr. t. 243.37, p. 20). — Navæ, Naviæ, 1402 (regestr. Tull.). — Nefves-en-Bloys, 1572 (coll. lorr. t. 243.37, p. 57). — Nefve-en-Blois, Nayve-en-Blois, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Neyves-en-Blois, 1700 (carte des États). — Neves, Navia-in-Blesis, 1707 (carte du Toulois). — Neives-en-Blois, 1711 (pouillé). — Navia, 1711 (ibid.); 1759 (ibid.). — Navium, 1757 (de l'Isle). — Navensis, Naviesus, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, partie Champagne et partie Barrois mouvant, cout. du Bassigny; formait avec le h. de

Braux trois communautés et quatre seigneuries, savoir : communauté de l'office de Ligny, dont les sujets de la seigneurie de Braux faisaient partie; communauté de l'office de Gondrecourt, communauté de l'office de Toul. Le roi était seigneur de deux seigneuries : l'une de l'office de Ligny, justice des officiers des lieux, présid. de Chaumont, parlement de Paris; l'autre de la dépendance et juridiction de la prév. de Gondrecourt, bailliage de Saint-Thiébaut, présid. de Châlons, parlem. de Paris; la troisième seigneurie appartenait au chap. de Toul, justice des officiers de la prév. de Void, dont les appellations se portaient au baill. et siége présid. de Toul, parlem. de Metz; la quatrième seigneurie, dite des Écuyers, c'est-à-dire des seigneurs de Braux, avait pour juges les officiers des seigneurs, dont les jugements ressortissaient au baill. et siége présidial de Chaumont, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Commercy, con de Bovée.
Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,
con et doy. de Void. — Écarts: Benaucourt, Braux.
— Patron: saint Martin.

NAIX, vill. sur l'Ornain, à 7 kil. au S.-E. de Ligny. -Nãotov, 11° siècle (Ptolémée). — Nasie, 111° siècle (Table Théodosienne ou de Peutinger). — Nasium, Iv' siècle (Itin. d'Antonin); vu' siècle (donat. de Bodo, évêque de Toul); 870 (dipl. de Charles le Chauve); 948 (confirmat. par Otton); 1033 (dipl. de Conrad); 1675 (A. de Valois); 1707 (P. Benoit); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.) - Nasiovicu in Barrense, Naio-soco, ép. mérovingienne (tiers de sous d'or). — Nasio castro capto, 612 (Frédégaire, ch. 38). - Similiter farinarium supra Ornam juxta civitatem Nasium, 936 (ch. de saint Gauzelin, év. de Toul). — Nais, 1060 (confirmat. de la fondat. du prieuré d'Apremont); 1103 (cart. de Gorze, 6°206). - Narceyum, 1409 (regestr. Tull.). - Nair, 1495-96 (Tr. des ch. B. 6394). — Naz, 1579 (proc.-verb. des cout.). - *Nays*, 1700 (carte des États). — *Nas*, 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Le vill. de Naix occupe une partie de l'emplacement sur lequel s'élevait l'antique Nasium, opulente cité du pays des Leucks, située sur la grande voie consulaire de Reims (Durocortorum) à Metz (Divodurum) et placée, d'après la Table Théodosienne ou de Peutinger (111° siècle), à 1x mille pas de Caturices et à xiv mille pas de Ad Fines. L'Itinéraire d'Antonin (1v° siècle) l'indique comme étant à xvi mille pas de Tullum et à 1x mille pas de Caturiges.

Nasium était protégé par plusieurs camps dont on voit les retranchements sur les hauteurs qui l'avoisinent; le plus important est situé au S.-E. sur le mont Châté, territoire de Boviolles; ce camp mesure 1,200 mètres en longueur, sur une largeur moyenne de 450 mètres; il était assez vaste pour contenir deux légions. L'enceinte de la ville était considérable, et aujourd'hui encore, quoique le terrain qu'elle occupait soit livré à la culture, on peut en suivre les contours. Les fouilles qu'on y a faites à diverses reprises ont permis de reconnaître la position de quelques édifices remarquables, un temple, des thermes, un cirque, des aqueducs, des maisons d'une grande somptuosité; on y a trouvé des coionnes, des statues en or, en bronze et en marbre; de belles mosaïques (pavimenta tessellata), de riches bijoux, des vases, des urnes, des trépieds, un grand nombre de monnaies gauloises en or et en bronze et des monnaies romaines de tous métaux et de presque tous les règnes. Les lits de cendres et de charbon qu'on rencontre dans la terre à une grande profondeur, au milieu de matériaux calcinés, portent à croire que cette cité aurait été détruite par suite de quelque violente catastrophe, et la tradition en fait remonter la ruine au 1v° siècle. Suivant Frédégaire, chroniqueur du vii siècle, mort vers 660, Nasium serait sorti de ses ruines et aurait été de nouveau fortifié par Théodebert II, roi d'Austrasie. A cette époque de la période mérovingienne, cette localité déchue était encore un vicus d'une certaine importance en raison de sa position topographique; on considère comme y ayant été frappés les triens mérovingiens portant en légende les noms NASIO-VICV, NAIO-SOCO, qui prouveraient l'existence en ce lieu d'un atelier monétaire. D'après la tradition, le vicus aurait été détruit au vin' siècle.

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny. — Avait un prieuré dépendant de l'abb. de Saint-Léon de Toul, de l'ordre de Saint-Augustin.

En 1790, distr. de Bar, c^{cn} de Ligny. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{cn} et doy. de Ligny. — Écart : les Forges. — Patron : saint Martin.

NAMBAUVA, contrée, c^{ne} de Ville-devant-Belrain. NAMBONBROUILLE, bois comm. de Ville-en-Woëvre.

NANCERRE (PORTE), à Verdun, l'une des anciennes entrées de la ville; était située dans le milieu de la rue Mazel et fut démolie en 1618, comme l'indique l'inscription placée sur la façade de la maison n° 21, qui en occupe l'emplacement. — Porta Anselmi vici, XIII° siècle (chron. de Saint-Vanne.) — Ab Anselmi vico porta, xv° siècle (Jean de Sarrebruck, bibl. Labbe, t. I'', p. 402). — Porte d'Ancelrue, 1404-1418 (chron. de Jean de Sarrebruck). — Porte Nancerne, porte d'Ancel-Rue, 1549 (Wassebourg). — Porte à Nancel, 1618 (inscription). — Voy. l'article Mazel (Rue).

NANCERVELLE, f. c" de Woinville.

NANÇOIS-LE-GRAND, vulgairement Nançois-le-Sauroux, vill. sur le Malval, à 16 kil. au S.-O. de Commercy. - Nasitum in pago Adornensi, vii siècle (donat. de Bodo Leudinus, év. de Toul). - Nancioris-curtis, 947 (abb. Saint-Mansuy de Toul). - Nanzeiacum, 1064 (dipl. de Walfride). - Nanceiacum, 1106 (buile de Pascal II). — Nanceium-saporosum, Nancetum-saprosum, 1402 (regestr. Tull.). - Nansovum-saporosum, xvº siècle (Tr. des ch. reg. A.). — Nancoy, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). -Grant-Nansoy, 1495-96 (Tr. des ch. B. 6364). — Grand-Nançoy, 1579 (proc.-verb. des cout.); 1725 (Soc. Philom. lay. Ligny). — Grand-Nancy, 1700. (carte des États). — Grand-Nançois, Nansitum-Magnum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Nanciacum, Nanceiis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office de Bar et partie office de Ligny, le tout sous la juridiction de la prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Commercy, c° de Domremyaux-Bois.

Actuellement, arrond. com et doy. de Commercy.

— Écart: Petit-Pas. — Patron: saint Èvre; annexe de Villeroncourt.

NANÇOIS-LE-PETIT, vill. sur la rive droite de l'Ornain. à 4 kil. au N.-O. de Ligny-en-Barrois. — Nasitum in pago Ardornensi, v11° siècle (donat. de Bodo, év. de Toul). — Nancioris-curtis, 947 (abb. Saint-Mansuy de Toul). — Nanzeiacum, 1064 (dipl. de Walfride). — Nanceiacum, 1106 (bulle de Pascal II).

-- Nançois-sur-Orne, 1255 (chambre des comptes, B. 254). -- Nansetum-supra-Ornan, Nancetum ou Nancetum-supra-Ornam, 1402 (regestr. Tull.) -- Nancoy, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). -- Petit-Nansoy, 1495-96 (Tr. des ch. B. 6364); 1547 (coll. lorr. t. 119, n° 99). -- Petit-Nancoy, 1579 (proc.-verb. des coutumes). -- Petit-Nancy, 1700 (carte des États). -- Petit-Nancois, Nansitum-Parrum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). -- Nanciacum, Nancois, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Bar, c°n de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Ligny. — Écart : la Gare. — Patron : saint Remy.

NANDALIN, contrée, cae de Naives-en-Blois.

NANGIRSARD OU NAUGIRSARD, bois comm. de Rambucourt; faisait partie de la forêt de la Reine.

NART (RUISSEAU DE), qui prend sa source sur le territoire de Tannois, passe à Nant-le-Grand et à Nantle-Petit, et se jette dans la Saulx en amont de Stainville, après un cours de 8 kilomètres.

NANTELLE, f. c^{no} de Stainville. — Nanteuil, Nantelium, 1756 (D. Calmet, not.). — Nantel, 1760 (Cassini). Anciennement, monastère de religieuses de l'ordre de Prémontré, sous le titre de Notre-Dame, ensuite cense avec chapelle entretenue, dépendant de l'abb. de Jovilliers.

NANTILLOIS, vill. sur le ruiss. de l'Étanche, à 3 kil. au N. de Montfaucon. — Nantolium, 1169 (cart. de Saint-Paul). — Nantilloy, 1656 (carte de l'év.). — Nantilletum (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, prév. de Varennes, cout. et baill. de Clermont, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. du chap. de Montfaucon et ensuite de Dun, annexe de Septsarges.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de Montfaucon.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c°° et doy. de Montfaucon. — Patron : la Nativité de la Vierge.

NANT-LE-GRAND, vill. sur le ruiss. de Nant, à 7 kilomètres à l'O. de Ligny-en-Barrois. — Nan, x° siècle (Hist. episc. Tull.). — Nant, 992 (ex æde divi Maximi); x1° siècle (Widric, vie de saint Gérard); 1180 (cart. de Jeand'heures). — Nantum-Magnum, 1402 (regestr. Tull.); 1749 (pouillé). — Nant-leGrant, 1495-96 (Tr. des ch. B. 6364). — Namle-Grand, 1700 (carte des États). — Nantum, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cant. et baill. de Ber, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel. doy. de Dammarie.

En 1790, distr. de Ber, c° de Staiuville. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Ligny. — Patron : saint Amand.

NART-LE-PETIT, vill. sur le ruiss. de Nant, à 8 kil. au S.-O. de Ligny-en-Barrois. — Nantum-Parvum, 1402 (regestrum Tull.); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Nant-le-Petit, 1495-96 (Trésor des chartes, B. 6364). — Nam-le-Petit, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie, annexe de Nant-le-Grand.

En 1790, distr. de Bar, c'a de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{ee} de Ligny, doy. de Montiers-sur-Saulx. — Écarts: les Moulins. — Patron : suint Martin.

Nantois, vill. sur le ruiss. de Longeaux, à 6 kil. au S. de Ligny-en-Berrois. --- Nantoys, Nantoys, 1402 (regestr. Tull.). --- Nanthois, 1495-96 (Tr. des ch. B. 6364). --- Nantoy, 1579 (proc.-verb. des cout.). --- Nancoy, 1700 (carte des États). --- Nannetum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). --- Nannatum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois meuvant, comté, office et prév. de Ligny. cout. et bailt de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur.

- Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Ber, ce de Ligny. Actuellement, arrond. et archipe. de Bar-le-Duc,

c^{oe} et doy. de Ligny. — Écarts : Brie-Bosseline, les Forges de Naix, Lavaux, la Tuileric. — Patron : saint Martin.

Nanway, bois comm. de Bras.

Nanivaux, coe de Sivry-la-Perche.

Namont, bois comm. de Spada.

NARRANPRÉ, contrée, coe de Cheppy.

Nasolle, bois comm. de Thillombois.

NATERMANN, contrée, c'e d'Étain.

NATPONZAINE, petit ruiss. qui prend se source au N. d'Autrécourt et se jette dans l'Aire entre ce vill. et Lavoye.

NAUGHAMP, contrée, cor de Bar-le-Duc.

NAUCHAMP, bois comm. de Greue.

NAUDETTS (LA), petit ruiss, qui prend sa source sur le territoire de Foucaucourt et se jette dans le Thabas entre ce vill, et Brizeaux.

Naucipont (LE), ruiss, qui a sa source dans le bois des Quatre-Communes, sur le territoire de Vigneulleslez-Hattonchâtel, passe à Lamarche-en-Woëvre, sort du dép' après un cours de 6 kil. et va s'unir à la Madine dans le dép' de la Meurthe.

NAUMONCEL, étang, con d'Amel.

NAUMONCEL, f. et colonie pénitentiaire, com d'Amel. — Nonmoncel, 1835 (carte de l'état-major).

Colonie fondée par M. l'abbé Dambroise en vertu d'une autorisation ministérielle du 19 juin 1856.

Nausávaux, contrée, cne de Vignot.

NAUSONCE (LA), ruiss. qui prend sa source au-dessus du Bois-le-Chène, sur le territoire d'Hargeville, passe à Sainte-Hoïlde, sur les territoires de Louppy-le-Château et de Villers-aux-Vents, traverse le vill. de Brabant-le-Roi et se jette dans la Chée au-dessous de Nettancourt, après un trajet de 18 kilomètres.

Nausonáz (La), petit cours d'eau, coe de Villers-aux-Venis.

Naux, contrée, cne de Butgnéville.

NAVERNEMONT, contrée, coe de Naives-en-Blois.

NAVILLE, chapelle ruinée, cae de Raulecourt. — Navil, 1700 (carte des Étais).

Était dédiée à saint Clément et s'élevait sur l'une des sources du Rupt-de-Mad.

NAWE (LA), ruiss, dit aussi le Petit-Verneuil, qui prend sa source sur le territoire de Verneuil-le-Petit et se jette dans la Chiers après un cours de 4 kilomètres. NAWE, f. c^{ne} de Verneuil-le-Petit.

Nawapont (Lz), ruiss. qui a sa source à Chardogne et se jette dans l'Ornain entre Mussey et Neuvillesur-Orne, après un cours de 8 kilomètres.—Navepont, 1760 (Cassini).

Nawzton (Lz), ruiss, qui prend sa source au-dessus de Rosières-devant-Bar, passe à Naives-devant-Bar et à Marbot, et se jette dans l'Ornain à Bar-le-Duc, après un cours de 7 kilomètres.

NAY, f. co de Savonnières-devant-Bar.

NATDRÜE, côte, dite aussi Marcavel, com de Menaucourt.
On y voit, au lieu dit Champ-de-Victoire, les traces d'un petit camp ou poste antique destiné à défendre

Nápazy, contrée, coe de Rumont.

NEPVANT, vill. sur le ruisseau de Nepvant, à 6 kilom. au N. de Stensy. — Nepvianthum (ch. de 1139). — Novianthum, 1157 (ch. de Gorze, par l'archev. Hillin). — Nevant, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois lorrain, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Stenay, baill. de Clermont siégeant à Varennes, cour des Grands jours de Saint-Mihiel, parlem. de Paris. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. d'Yvois, annexe de Brouennes.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Inor.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Stenay. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Maximin.

NEPVANT (RUISSEAU DE), qui a sa source sur le territoire de Nepvant et se jette dans la Chiers vis-à-vis de Lamouilly, après un cours de 2 kilomètres.

Neacy, bois comm. de Pagny-la-Blanche-Côte.

NERMONT, bois comm. de Jouy-devant-Dombasie.

Avant 1790, Champagne, élection de Châtons, cout. et baill. de Vitry-le-François, parlement de Paris. — Dioc. de Châtons, archipr. d'Astenay, doy. de Possesse.

En 1790, distr. de Bar, con de Noyers.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doyenné de Revigny. — Écarts: la Grange-aux-Champs, Montplaisir. — Patron: saint Jean-Baptiste.

Nettancourt a donné son nom à une très-ancienne et très-noble maison de nom et d'armes qui porte : de gueules au chevren d'or (Husson l'Écossais).

NEUTCHÎTEAU (DOYENTÉ DE), decanatus de Novocastro, 1402 (regestr. Tull.), faisait partie du dioc. de Toul et de l'archid. de Vitel; a fourni au département les paroisses de Brixey-aux-Chanoines et de Sauvigny.

NEUT-ÉTANG, étang, case de Corniéville, Hadonville et Lahevcourt.

Neur-Fortaines (Les), sources, coe de Lemmes; donnent naissance au ruiss. dit le Noron.

Neur-Moulin, min, ches de Commercy et d'Aulnois-sous-Vertuzev.

Neur-Moulin, papeterie, c™ de Lamorville.

Neur-Moulin, étang, coe de Liouville.

NEUFOUR (LE), vill. sur la Biesme, à 7 kil. à l'O. de Clermont-en-Argonne. — Le Neuf-Four, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte des États.)

Avant 1790, Clermontois, justice seigneuriste des princes de Condé, cout. baill. et prév. de Cler-

mont, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. et annexe de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont, c^{sé} des Islettes. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{se} et doy. de Clermont. — Écart: Herbelotte. — Patron: saint François d'Assise.

NEUF-Pont, contrée, coe de Montigny.
NEUMONT, bois comm. de Jouy-sous-les-Côtes.
NEUBOIE, contrée, coe de Béthincourt.
NEUVE (Rue), à Verdun.
NEUVE-FONTAINE, source et contrée, coe d'Aubréville.
NEUVE-GRANGE (LA), f. coe de Cheppy.

Neuve-Tullerie (LA), usine, c^{ne} de Rarécourt. Neuveville (Pont de LA), sur le canal des Usines, à Bar-le-Duc.

Neuville, ham. c^{nc} de Champneuville. — Nova-villa, 1x^e siècle (Bertaire); 940, 952, 962, 980, 1015, 1041, 1047, 1049 (cart. de Saint-Vanne); 952 (acte de fondat.). — Nova-villa super fluvium Mosæ, (cart. de Saint-Vanne). — Nova-villa super Mosam, 967 (donat. de l'év. Vilgfride). — Ad Novam-villam, 1025 (acte de confirm. par Conrad). — Nova-villa subtus Virdunum, 1049 (bulle de Léon IX). — Neuf-ville et Champ-sur-Meuse, 1549 (Wassebourg). — Neufville-sur-Meuse, 1756 (D. Calmet, not.)

Ne formait qu'une seule et même communauté avec Champneuville. — Voy. ce mot.

NEUVILLE-EN-VERDUNOIS, vill. sur le ru de Bouvroy, à 6 kil. au N.-O. de Pierrefitte. — Nova-villa, 1x° siècle (Bertaire); 952 (acte de fondat.); 952 (dipl. de l'emp. Otton); 962 (bulle de Jean XII); x° siècle (polypt. de Reims); 1024 (dipl. de l'emp. Conrad); 1049 (cart. de Saint-Vanne); 1049 (bulle de Léon IX); x1° siècle (Hugues de Flavigny); 1180 (bulle d'Alexandre III); 1711 (pouillé); 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.). — Novavilla, 1204 (cart. de Saint-Paul). — Nueville, 1242, 1247 (ibid.). — Nuefville, 1247 (ibid.). — Novavilla in Virdunesto, Novavilla in Verduneseyo, 1402 (regestr. Tull.). — Neufville, 1549 (Wassebourg).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prév. de Tilly, cout. baill. et présid. de Verdun, ancienne justice des quatre pairs de l'év. parlem. de Metz. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain. — Avait un prieuré sous le titre de Saint-Hubert, dépendant de l'abb. de Saint-Léon de Toul.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Pierre-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Pierrefitte. — Écart : Sainte-Anne. — Patron : saint André.

Neuville-lez-Vaucouleurs, vill. sur la Basse-Meuse, à

3 kil. au S. de Vaucouleurs. — Nova-villa, 1011 (carta Henrici II); 1711 (pouillé). — Neufville, 1300 (collég. de Vaucouleurs). — Neuville, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé).

Avant 1790, terre et prév. de Vaucouleurs, cout. baill. et présid. de Chaumont-en-Bassigny, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Vaucou-

Actuellement, arrond, et archipr. de Commercy, con et doy. de Vaucouleurs. - Patron : saint Amand. NEUVILLE-SUR-ORNE OU SUR-ORNAIN, vill. sur la droite de l'Ornain, à 5 kil. à l'E. de Revigny. - Novavilla in Barrensi comitatu, 962 (cart. de Saint-Vanne). · Nova-villa in Barrensi comitatu, 962 (bulle de Jean XII). - Novavilla, 992 (exæde divi Maximi); 1141, 1147, 1195 (cart. de Jeand'heures); 1380 (coll. lorr. t. 242.36, p. 29). — Villa-in-Campis, 1163, 1180 (cart. de Jeand'heures). — Nova-villa, 1217 (fondat. de la collég. de Ligny). — Novilla, 1220 (cart. de Jeand'heures). - Nueuville-sor-Ourne, 1275 (ch. de Henri, comte de Bar). - Neufville, 1330 (chambre des comptes, c. du gruyer de Bar). - Novilla-supra-Ornam, Novavilla-supra-Ornam, 1402 (regestr. Tull.). - Neuf-ville-sur-Orne, 1575 (proc.-verb. des cout.). — Neuville-sur-Orney, 1700 (carte des États). — Nova-villa-ad-Ornam, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). - Neuve-ville-sur-Orne, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Bar, justice seign. haute, moyenne et basse partagée par moitié entre le roi et les seigneurs; juridiction des juges-gardes du lieu, dont un pour le roi et l'autre pour les coseigneurs; présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, cen de Chardogne.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Revigny. — Écarts : Creux-des-Renards, Fraiscale, Ladeuye, Loissart, Molton, le Moulin, la Moye, la Perrière, Pied-des-Côtes, la Tresse. — Patron : saint Martin.

Neuvilly, vill. sur l'Aire, à 6 kil. au N. de Clermonten-Argonne. — Nuvilleniacum, 1049 (bulle de Léon IX). — Nivillei, 1049 (ibid.); 1226 (cart. de la cathédr.). — Nivilliacum, 1127, 1230 (ibid.). — Nivilli, 1160 (cart. de Saint-Paul). — Novillari, 1208 (traité de paix). — Nivilley, 1226, 1230 (cart. de la cath.). — In terragiis de Nivellei, 1269 (ibid.). — Nevelley, 1389 (coll. lorr. t. 268.49, A. 16). — Nevilly, 1397 (ibid. t. 263.46, C. 14). —

Neuilly, 1549 (Wassebourg); 1564 (traité entre le duc de Bar et le chapitre de Verdun). — Neufvilly, 1564 (coll. lorr. t. 267.49, P. 27). — Neuvilliers, 1571 (table des cout.). — Neuvilleyum, 1642 (Mâchon). — Neuvillier, de Novovillari, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, haute justice et vill. baill. prév. et cout. de Clermont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, distr. et con de Clermont.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°et doyenné de Clermont. — Écart : Abancourt. — Patrons : saint Pierre et saint Paul.

Névaux, bois comm. de Void.

Návitá, contrée, coe de Naives-devant-Bar.

Niczz, vill. sur l'Aire, à 2 kil. au S. de Pierrefitte. —
Nicoium, 1204 (cart. de Saint-Paul). — Nicoy; 1232
(cart. de la cathédr.); 1265 (archiv. de la Meuse).
— Nissoy, 1656 (carte de l'év.). — Nicy, 1700
(carte des États). — Nicotum, 1711 (pouillé);
1749 (ibid.). — Nicoi, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, seign. avec maison forte, office, recette, cout. et baill. de Bar, jurid. du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, coa de Pierre-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{en} et doyenné de Pierrefitte. — Écarts : Benel, la Grande-Rue. — Patron : la Nativité de la Vierge.

Les armes de Nicey étaient: une fasce et un lambel (D. Calmet, not.).

Nicolas-Lânz, f. coe de Vaubecourt.

Nid'hanin, bois comm. de Girauvoisin.

Nignois, bois comm. de Jouy-sous-les-Côtes.

NIGER-CLOS, contrée, cne de Fromeréville.

Numervaux, contrée, cae de Sivry-la-Perche.

Nivolette, bois comm. de Rupt-en-Woëvre.

Nivolette, contrée, cae de Sommedieue.

Nivolot, h. c" de Vavincourt.

Nivolot (Ls), ruiss, qui prend sa source près de Vavincourt et se jette dans la Chée au-dessus d'Hargeville, après un cours de 2 kilomètres.

Nixiville, vill. aux sources de la Scance, à 9 kil. au N. de Souilly. — Nescervilla, 973 (ch. de l'év. Wilgfride). — Nesceivilla, 984 (cart. de Saint-Paul). — Nesseivilla, 1100 (ibid.). — Nesseivilla, 1179 (ibid.). — Nixeivilla, 1213, 1240 (ibid.). — Nixeivilla, 1213, 1340 (ibid.). — Nixeivilla, 1213 (ibid.); 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé). — Nixeiville, 1229, 1252 Meuse

(cart. de la cathéd.); 1277 (cart. de Saint-Paul).—
Nissevili, 1237 (ibid.).— Niscevilla, 1239 (ibid.).
— Villa de Nixeiville, 1282 (ibid.).— Nixeville, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun); 1738 (pouillé).— Nisseville, 1656 (carte de l'év.).
— Niceville, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Clermontois, justice seigneuriale des princes de Condé, seigneurs hauts, moyens et bas justiciers, cout. baill. et prév. de Clermont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, district de Verdun, con de Sivry-la-Perche

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°et doyenné de Souilly. — Écart : Moulin-Brûlé. — Patron : saint Léger.

Nobras, bois comm. de Dieppe.

Nobrivaux, contrée, coe de Nixéville.

Noguds (Les), contrée, cne d'Ornes.

NOFFRANT, contrée, cao de Ville-sur-Cousance.

Nonugarères, bois comm. de Raulecourt.

Noire-Borne, contrée, cne de Sivry-la-Perche.

NOIRE-MARE, bois comm. d'Hévilliers.

Noires-Terres, contrée, c^{nes} de Lemmes, Trésauvaux, Villers-sous-Bonchamp.

Noirvaux, contrée, con de Génicourt-sur-Meuse.

Noitel (Le), ruiss, qui prend sa source sur le territoire d'Oēy, traverse ce vill. passe à Morlaincourt et se jette dans l'Ornain vis-à-vis de Givrauval, après un cours de 8 kilomètres.

Nolévaux, contrée, cº d'Hennemont.

Nonains (La), contrée, coe de Corniéville; d'après la tradition, une abb. de Prémontrés aurait existé en ce lieu.

NONNERIE (CHEMIN DE LA), dit aussi *Chemin-Blanc*, c^{ne} de Void.

NORMETEL, contrée, cae de Sivry-la-Perche.

Nossard, vill. sur le ruiss. de Nonsard, à 7 kil. au S.-E. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Actum novo ex Sarto-villa (ou Exsarto-villa) sancti Stophani, 708 (test. Vulfoadi, de villa Marsupia). — In pago Scarponensi ad Novum-Sartum, 745 (cart. de Gorze). — Netosa, 812 (dipl. de Charlemagne). — Nonsart, 1180 (bulle d'Alexandre III); 1249 (abb. de Saint-Benoît, H. 10); 1571 (proc.-verb. des cout.). — Numsart, 1241, 1255, 1256, 1270, 1317 (abb. de Saint-Mihiel). — Nunsart, 1642 (Mâchon). — Nonsaec, 1656 (carte de l'év.). — Nonsardium, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, baronnie et prévôté de Lamarche-en-Woëvre, office de Bouconville, recette et cout. de Saint-Mibiel, baill. de Thiaucourt, présid. de Metz, cour souveraine de Nancy.

— Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze.

En 1790, district de Saint-Mihiel, com d'Heudicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{en} et doy. de Vigneulles. — Écarts : Beauséjour, Bois-Gérard, Woignépont. — Patron : saint Èvre.

NORDVAL, font. coe de Saulx-en-Barrois.

Nossiera, contrée, co de Sommedieue.

Nonov (La), ruiss, qui prend naissance aux sources de Neuf-Fontaines, c^{ss} de Lemmes, passe à Vadelaincourt, Souhesme-la-Grande, Souhesme-la-Petite et Rampont, où il prend le nom de Wadelaincourt; traverse sous ce nom les vill. de Dombasle, Récicourt et Parois, où il se jette dans la Cousance, après un cours total de 20 kilomètres.

Anciennement ce ruiss, se nommait Lemmes, nom du vill, sur le territoire duquel il a sa source.

— Ad rillam Paridum nominatam inter Cosantiam et Lumam, 940 (cart. de Saint-Vanne). — Lumacum, 962 (ibid.). — Luma, 980, 1015 (ibid.).

Nonnot-La-Sec (Pnívôrá an); ressortissait au baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy; Norroy-le-Sec appartient aujourd'hui à l'arrond, de Briey (Moselle): la prév. qui avait son siège dans ce vill. a fourni au dép' de la Meuse les localités dont les noms suivent: Amermont, Bouligny, Bouvigny, Dommary, Domremy-la-Canne, Haucourt.

Nos-Ras-Chaups, bois comm. d'Avocourt.

Vosover, contrée, co d'Hennemont.

Nose-Cuaur, contrée, con de Dieppe.

Nosaevres (Reissear de), qui a sa source sur le territ. de Cunel, passe entre le bois de Forêt et celui des Aisements et se jette dans la Meuse entre Brieulles et Cléry-le-Petit, après un cours de 4 kilomètres. — La Nerande, 1760 (Cassini).

Norme-Dann, église paroissiale de Bar-le-Duc; patron: l'Assomption. Était un ancien prieuré fondé dans le xi' siècle et dépendant de l'abb. des Bénédictins de Saint-Mihiel; a donné son nom à l'un des ponts de la ville de Bar.

Norme-Dane, hois comm. de Bonnee, sur le territoire de Mont-sous-les-Côtes.

Norma-Dann, côte, co de Clermont-en-Argonne.

Norse-Daux, contrée, e de Marville, Monthlainville et Recourt.

Notre-Dane, hois, c^{ee} de Merles, — In forcete Beata-Maria: Vardamenton, 1198 (cart. de la cathedr.). Notre-Dane, font, c^{ee} de Vanquois.

NOTES DAME, eglise enthedr. de Verdun; patron; l'Assomption. — la partieu eccleure Beate-Marie; 1115 cart. de Saint-Paul).

NOTRE-DAME (RUE), à Saint-Mihiel.

Notre-Dame-de-Bâle, chap. ruinée, au h. de Grédon. Notre-Dame-de-Bon-Secours, chapelle ruinée, co de Ménil-la-Hogne.

Notae-Dane-De-Box-Secours, ce de Fains; ancienne église attachée à la maison des religieux Thiercelins ou Pénitents de Fains; appartenait aux Bénédictins de Laon.

Notre-Dame-de-Bretil, c^{se} de Commercy; ancien prieuré de Bénédictins fondé en 1090; actuellement, école normale du département. — *Prioratus de* Brolio, 1402 (regestr. Tull.).

Notre-Dame-de-Broix ou de Blois, com d'Épiez; ancien prieuré et ermitage avec chapelle sous l'invocation de Sainte-Anne; avait pour patron le prieur de Richecourt. — Prioratus de Broies, 1 hoa (regestr. Tull.). — Notre-Dame-de-Brois, 1711 (pouillé).

Notre-Dame-de-Bulle, chapelle ruinée, com de Bury. Notre-Dame-de-Consolation, chapelle ruinée, com de

Saint-Laurent.

NOTRE-DAME-DE-DAMMARIE, c^{au} de Dammarie, ancien
prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, fondé vers l'an

1095; dépendait de Cluny. Notra-Dama-na-a'Épira, chapelle ruinée, ermitage et lieu de pèlerinage, c⁻⁻ du Bouchon.

NOTAB-DABB-BB-GIBOURY, c^{ac} de Grimaucourt-près-Sampigny; ancienne maison de retraite pour les ermites, fondée dans le xt siècle par Heimon, évêque de Verdun, et tenue par des pères Augustins. — Giroue, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Girouez, 1756 (D. Calmet, sot.).

Noras-Dans-sa-Gaica, chapelle ruinée, c^{sa} de Revigny.

Norm-Dani-sa-Latinitsmus, chapelle ruinée et ermitage, c^{ac} de Bannoncourt.

Notre-Dane-De-Lisle. - Voy. Lisle-en-Barrois.

Notre-Dans-na-Lorette, chapelle ruinée, con de Gondrecourt et de Revigny.

Norme-Dame-no-Maxer, chapelle ruinée et ermitage, c^m de Paguy-sur-Meuse; dépendait de Longour et appartenait au chantre de Toul qui était potron de l'ermitage.

NOTER-DAME-DE-MENONCOURT. - VOY. MENOSCOURT.

Norme-Dann-se-Missiniconne, chapelle ruinée, c^{ia} de Ville-Issey.

Norae-Daus-se-Palausix, ermitage ruine, con de Vaux-les-Palameix.

Norae-Daux-sa-Pirié, chapelle ruinée. c^{as} de Longeville.

Notre-Dane-se-Reprojected. — Voy. Reprojected.

Novaz-Dauz-ne-Soumère, chapelle rainée, co de Saint-Aubin. — Notre-Demo-de-Sommieres-lesSaint-Aubin-aux-Auges, 1337 (bulle de Benoît XII);
— Notre-Dame-de-Sommièrre, 1711 (pouillé).

Cette chapelle fut fondée en 1186 par les seigneurs de Commercy, près du vill. de Saint-Aubin; une matadrerie ou léproserie y fut établie, et il s'y forma un h. du nom qui est depuis longtemps détruit. — Voy. Soumière.

NOTRE-DAME-DE-VAUX. - VOy. ÉVAUX.

Notre-Dame-des-Bons-Malades, chapelle isolée, c^{ne} de Lacroix-sur-Meuse.

Nous (LA), contrée, coe de Rembercourt-aux-Pots.

Nour (Ruisseau de La), qui prend naissance aux sources ferrugineuses du bois des Rochots, coe de Bouligny, et se réunit à l'Othain dans le dép' de la Moselle.

Nour-Ausert, contrée, coe de Baalon.

Nour-Colon (LA), ruiss. qui a sa source au N. de Romagne-sous-les-Côtes et se jette dans le Loison en aval de Mangiennes, après un cours de 5 kilomètres.

Nouelle, bois comm. de Broussey-en-Woëvre.

Nouelles, bois comm. d'Azannes.

Noue-Saint-Varne (La), h. coe des Islettes.

Nous-Watier, contrée, com de Romagne-sous-les-Côtes.

Noulllorport, vill. sur la rive droite de l'Othain, à 4 kil.

au N. de Spincourt. — Nouvillorport, 1242, 1275
(cart. de la cathédr.). — Noullomport, 1252 (cart. de Saint-Paul). — Nouvillomport, 1339 (abb. de Châtiilon). — Noue-Lonport, 1456 (chron. de Nicolas Gilles, tém. de Jean de Metz). — Noullouport, 1549 (Wassebourg). — Novillonport, 1656 (carte de l'évêché). — Nodosus-Pors, 1738 (pouillé). — Nouillon-Port, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. d'Arrancy, recette et baill. d'Étain, cout. de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy et ensuite parlem. de Metz; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, con d'Arrancy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, co de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Bellevue et Hovecourt. — Patron: saint Martin.

NOUVEAU-MONDE, f. c" de Noyers.

Nouvellois, bois, coo de Boviolles.

Noux (LA), ruiss, qui a sa source dans les bois d'Avocourt et se jette dans la Buanthe à Avocourt, après un trajet de 3 kilomètres.

Noviato, contrée, cne de Bouconville.

NOYENNE, contrée, cae de Longeville.

Novens, vill. entre la Chée et la Galiotte, à 12 kil. au S.-E. de Vaubecourt. — Nouyers, 1236 (cart. de Montiers); 1359 (chamb. des comptes, c. du célérier de Bar); 1579 (proc.-verb. des coutumes). — Nouiers, 1359 (chamb. des comptes). — Nucium. 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, prév. cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur.

— Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doyenné de Possesse.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Noyers devint chef-lieu de l'un des c^{eos} dépendant du distr. de Bar; ce c^{eo} était composé des municipalités dont les noms suivent : Auzécourt, Laheycourt, Nettancourt, Noyers, Sommeilles, Villers-aux-Vents.

Actuellement arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doyenné de Vaubecourt. — Écarts: Gaumont, Nouveau-Monde, Rennecourt, le Val ou Maison-du-Val. — Patron: saint Martin.

Nusscourt, vill. sur l'Aire, à 9 kil. à l'E. de Triaucourt. — Nubescourt, 1332 (coll. de lorr. t. 426, f° 35); 1642 (Mâclion); 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont, arrest de la cour des Aydes). — Nubescuria, 1642 (Mâchon). — Nusbecourt, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont). — Nubecuria, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, haute justice et vill. cout. baill. et prév. de Clermont, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Beauzée. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Triaucourt. — Patron : saint Martin. NURVAUX, contrée, c° de Vilosnes.

0

Osson, contrée, coe de Tilly.

Octour, bois comm. d'Ambly, sur le territoire de Vauxlez-Palameix.

OELLONS, contrée. cues de Marville et de Villers-sous-Bonchamp. OEULLONS, contrée, case d'Ornes et de Flassigny. OEULLONS (LES), f. case de Montmédy.

Our, village sur le Noitel, à 16 kilomètres à l'ouest de Void. — Oey, 1495-96 (Trésor des chartes, B. 6364). — Ouey, 1700 (carte des États). —

Oryum, 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny, annexe de Morlaincourt.

En 1790, district de Commercy, c[∞] de Saint-Aubin.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{ee} et doy. de Void. — Patron : saint Remy; annexe de Morlaincourt.

OGIÈRES, contrée, coe de Dombasie.

OGNÉVILLE, h. ruiné, coe de Béthelainville.

OIR (L'), côte, coe de Cumières.

Oies (Pont des), sur la Meuse, c"e de Vignot.

Oignon (L'), ruiss, qui a sa source dans le dép' de la Haute-Marne, pénètre dans celui de la Meuse sur le territoire de Chassey, arrose le finage d'Horville et s'unit à la Maldite au S. de Gondrecourt, où les deux cours d'eau forment une rivière qui prend le nom d'Ornain.

OISBLBUX, contrée, ce de Bonzée.

Oissand, mon isolée, con de Bussy-la-Côte.

Olizr, vill. sur la rive gauche de la Chiers, à 8 kil. au N. de Stenay. — Olese, 1157 (ch. de Gorze, par l'archev. Hillin). — Ollezi, 1252 (donat. au prieuré d'Amel, archives de la Meuse). — Olizeium, 1253 (cart. de Saint-Paul, f° 145). — Olizie, 1284 (ch. d'affranch. arch. du grand-duché de Luxembourg). — Lezy, 1700 (carte des États.) — Oliziacum (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, baill. de Montmédy, prév. de Chauvencyle-Château, présid. de Sedan, parlement de Metz.

— Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doyenné d'Yvois.

En 1790, distr. de Stenay, com d'Inor.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Stenay. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Remy.

OLLIÈRES, vill. sur la Moupre, à 4 kilomètres au N.-E. de Spincourt. — Olliers, 1642 (Mâchon); 1749 (pouillé); 1760 (Cassini). — Oulliers, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Ouliers, Olierres, 1745 (Roussel). — Olliaria (reg. de l'év.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. d'Arrancy, recette et baill. d'Étain, cout. de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy.

— Diocèse de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel, annexe de Réchicourt.

En 1790, distr. d'Étain, com d'Arrancy. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{on} de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Patron : saint Clément.

Ooneans, bois comm. de Récicourt.

OR (PONT D'), sur l'Aire, che de Varennes.

ORBIÈRE, bois comm. de Souhesme-la-Grande.

ORCUTY, bois, c" de Mauvages.

OR-FORTAIRE. - VOY. DORE-FORTAIRE.

Onéval, contrée, car d'Érize-la-Grande.

Orgs (L'), ruiss, qui prend sa source à Bure, passe à Ribeaucourt, Biencourt, Couvertpuis et se jette dans la Saulx entre Dammarie et le Bouchon, après un cours de 17 kilomètres.

Oncévaux, f. co de Trésauvaux.

Oneme, min, che de Villers-sur-Meuse. -- Orgus, 1700 (carte des États).

ORMANSON, f. ruinée, entre Saint-Joire et Ribeaucourt.

— Ourmansan, 1700 (carte des États). — Ulmensio, 1707 (carte du Toulois).

Onnanson (L'), ruiss. dit aussi ruisseau de Mandres ou du val d'Ormanson, qui prend sa source sur le territ. de Mandres, traverse ce vill. arrose les finages de Bonnet, d'Houdelaincourt, de Saint-Joire et se jette dans l'Ornain à la Neuville-aux-Forges, après un cours de 17 kil.; donne son nom à la vallée dite val d'Ormanson, que concourt à former la chaîne des côtes d'Autel.

Onna (L'), contrée, c*** de Boureuilles et de Vigneulleslez-Hattonchâtel.

Ohns (L'), font. cod de Méligny-le-Grand.

ORNESU, contrée, cas de Bure.

Onnes (Les), contrée, c^{se} de Beauzée. — Ad Ulmos, x° siècle (Virdunensis comitatus limites). — Au delà des Ormes, 1665 (Soc. Philom. lsy. Courcelles-sur-Aire, dénombr.).

ORRES (LES), contrée, com de Dombasie, Flassigny et Riaville.

Ormont, bois comm. de Moirey.

Ornort, f. c. d'Haumont. — De Aureo-monte, 1148 (cart. de Saint-Paul); 1629 (D. Marlot). — Ormont, 1270, 1285, 1289 (cart. de la cathédr.).

Ornain (L'), riv. formée, au S. de Gondrecourt, par la réunion de la Maldite et de l'Oignon, qui arrose les cond'Abainville, Houdelaincourt, Baudignécourt, Demange-aux-Eaux, Saint-Joire, Tréveray, Saint-Amand, Naix, Menaucourt, Givrauval, Ligny, Velaines, Nançois-le-Petit, Tronville, Guerpont, Tannois, Silmont, Longeville, Savonnières-devant-Bar, Bar-le-Duc, Fains, Varney, Mussey, Neuville-sur-Ornain, Revigny, sort du dép' entre Remennecourt et Rancourt, après un développement de 97 kil., pénètre dans le dép' de la Marne, où il reçoit la Saulx, et se jette dans la Marne au-dessus de Vitry-le-Fran-

cois. — Ad Ornam, 932 (dipl. de Henri l'Oiseleur). — Super Ornam, 955 (dipl. de l'emp. Otton). — Super fluvium Orneum, 962 (Trés. des chartes). — Super fluvium Ornæ, 1033 (præceptum Conradi). — Sur Ornæ, 1255 (chamb. des comptes, B. 254). — Ornez, Orney, Odorna, fluvius Odornensis, d'après d'anciens titres (P. Benoît, D. Calmet, not.). — Orney, 1700 (carte des États). — Odorna, 1707 (carte d'à Toulois).

Cette rivière donne son nom à la vallée qu'elle arrose, vallée bordée par les côtes du Barrois; elle appartient au bassin de la Seine.

OBRE (L'), rivière qui a sa source au bois des Chaumes, c²⁰ d'Ornes, arrose les terrritoires de Maucourt, Ornel, Foameix, Étain, Warcq, Boinville, Gussainville, Buzy, Saint-Jean-lez-Buzy, sort du dépt à Parfondrupt et se jette dans la Moselle à Richemont, après un cours total de 80 kil. dont 30 dans le dépt de la Meuse. — Super fluvium Horne; super fluvium qui dicitur Orna, 775 (cart. de Gorze, f° 34.) — In pago Waberense super fluvium Orna, 851 (ch. d'Alsarai). — Orna, x° siècle (Virdunensis comitatus limites); 1047 (ch. de l'év. Thierry); 1741 (Bertholet). — Orne, 1324 (Lamy, éch. de la seign. de Saint-Maurice). — Horna, 1756 (D. Calmet, not.).

L'Orne appartient secondairement au bassin du Rhin.

ORNEL, côte, coe de Ville-sur-Cousance.

Onnel, vill. sur la rivière d'Orne, à 4 kil. au N. d'Étain. — Ornella, 1152 (ch. de l'év. Albéron, archiv. de la Meuse); 1526 (lettre apostol. de Clément VII, ibid.). — Ornaille, Ornellis-villa, Orni, Ornei-villa, 1152 (ch. de l'év. Albéron). — Villa quæ Ornella nominant, 1156 (cart. de Gorze). — Ornelle, 1296 (ch. d'affranch. arch. de la Meuse). — Orneil, 1656 (carte de l'év.). — Ornil, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, terre de Gorze, parlem. de Metz, — Diocèse de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel, paroisse d'Éton.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Morgemoulins. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. d'Étain. — Écarts : le Fays, la Tuilerie. — Paroisse d'Éton.

OBBELLE (L'), ruiss. qui a sa source sur le territoire de Sommelonne et se jette dans la Marne à Saint-Dizier, après un cours total de 11 kil. dont 5 dans le dép' de la Meuse.

Oanss, vill. sur l'Orne, à 9 kil. au N.-E. de Charny.

— Urna, 812 (dipl. de Charlemagne). — Orna in
Wapria, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — Orna,
1047 (ch. de l'év. Thierry); 1049 (bulle de Léon IX);
1196, 1231 (cart. de Saint-Paul); 1224, 1230

(cart. de la cathédr.). — Allodium de Orna, 1051 (dipl. de Henri III). — Orne, 1156 (ch. d'Albéron, év. de Verdun); 1242, 1248 (cart. de Saint-Paul); 1250 (cart. de la cathédr.); 1573 (Lamy, dénombr. de la seign. de Saint-Maurice).

Ornes reçut sa charte d'affranchissement en 1252; elle lui fut donnée, à la loi de Beaumont, par le chapitre de la Madeleine de Verdun et par Jacques, sire d'Ornes.

Avant 1790, chef-lieu de baronnie et du pays d'Ornois-en-Verdunois, terre d'év. anciennes assises des quatre pairs de l'év. chef-lieu de baill. et de prév. puis prév. de Dieppe, baill. présid. et cout. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

Avait un chât. féodal, celui de la pairie d'Ornes, la première des quatre de l'év. de Verdun (Ornes, Muraut, Creue et Watronville); maison de nom et d'armes tombée en celle de Neltancourt; portait : d'argent à cinq annelets de gueules posés en sautoir (Husson l'Écossais).

En 1790, lors de l'organisation du dép', Ornes devint chef-lieu de l'un des come dépendant du distr. de Verdun; ce come était composé des municipalités dont les noms suivent : Beaumont, Bezonvaux, Douaumont, Fleury-devant-Douaumont, Louvemont, Ornes, Vaux-devant-Damloup.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, conte doy. de Charny. — Écart : les Chambrettes. — Patron : saint Michel.

ORNES (BAN D'), ancien fief, coe de Récourt. ORNISET, côte, coe de Bar-le-Duc.

Ornois-er-Barrois ou l'Ornois, pays et comté situe dans le Barrois mouvant, entre la Saulx et l'Ornain dont il prend le nom; fut divisé en deux lots dans le partage de l'empire, en 870; ce pays a fourni au dép' Gondrecourt, Bonnet, Montiers-sur-Saulx, l'abb. d'Écurey, Horville, les Nançois, etc. — In pago Adornessi, vii' siècle (donat. de Bodon, év. de Toul). — Odornense, 870 (partage de l'emp.). — Harcringivilla in comitatu Horninse, 965 (dipl. d'Otton en faveur de l'abbaye de Bouxières, Hist. de Lorr. pr.). — Pagus Odornessis, 1707 (P. Benott); 1756 (D. Calmet, not.); 1757 (de Hontheim). — L'Ornez; pays d'Ornez, 1707 (P. Benott, Histoire de Toul).

Ornois-en-Verdunensis, dont il dépendait; avait Ornes pour chef-lieu et prenait son nom de la rivière d'Orne qui l'arrosait en partie; la ville d'Étain, qui dans la suite s'éleva sur les bords de cette rivière, faisait partie de ce pays. — In pago Horninse; in pago Orninse.

726 (cart. de Gorze, 6° 55). — Pagus Ornensis, 933 (ch. d'Adalbéron, év. de Metz).

ORQUANEAU ou ROQUANEAU, contrée, con de Dugny.
ORVAUX, bois, con des Islettes; faisait partie de la forêt

ORVEAUX, contrée, cº de Clermont.

OSCHES, vill. sur le ruiss. d'Osches, à 3 kil. à 1'O. de Souilly. — Oschera, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.). — Oscara-villa, Oscaravilla, XII° siècle (Laurent de Liége). — Osche, 1337 (archiv. de la Meuse); 1579 (proc.-verb. des cout.); 1685 (hosp. Sainte-Catherine, B. 9). — Ouche, 1494 (ibid.). — Oscaravilla, Ousche, 1549 (Wassebourg). — Oches, 1656 (carte de l'évêché). — De Oschis, 1738 (pouillé). — Oschiz, 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Oscheva, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Verdun, com de Souilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Souilly. — Écart : la Vaux-Gérard. — Patron : saint Martin.

OSCHES (RUISSEAU D'), qui prend sa source au-dessus du vill. de ce nom et se jette dans la Cousance à Ippécourt, après un trajet de 5 kilomètres.

Ossar, contrée, cae de Longeville.

Osson (L'), ruiss. dit aussi l'Oison, qui a sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans l'Aire à Boureuilles, après un cours de 4 kilomètres.

OTHAIN (L'), rivière qui a sa source à Norroy-le-Sec (Moselle), pénètre dans le dép' à Dommary, c^{no} de Bouvigny, arrose les territoires de Domremy-la-Canne, Houdelaucourt, Spincourt, Muzeray, Nouillonpont, Duzey, Rouvrois-sur-Othain, Pillon, Sorbey, Saint-Laurent, Rupt-sur-Othain, Marville, Flassigny, Bazeilles, Villectoye, et se jette dans la Chiers en amont de Montmédy, après un cours de 64 kil. dans le dép'.— Ortus Fluviolus, 634 (test. Adalgiseli).— Super fluvium qui dicitur Otha, 1183 (bulle de Luce III).— Ostain, 1656 (carte de l'év.).— Ostain rivière, 1700 (carte des États).— Rou-

vroy-sur-Autin, 1700 (ibid.). — Rouvroy-sur-Hotin. 1749 (pouillé).

Donne son nom à la vallée qui s'étend au N.-E. du dép' depuis Spincourt jusqu'à Montmédy et qui est en partie formée par la chaîne des côtes de la Chiers.

Oua (La), font. coe de Lempire.

Oublis (Fontaine aux), source, cae de Saint-Joire.

OUDINOT (RUE), à Bar-le-Duc.

Ourmont, bois, c^{ne} de Nançois-le-Grand.

OUGÉVAUX, contrée, cue de Trésauvaux.

OULLONS, contrée, cao de Ville-devant-Belrain.

Ouillonvaux, contrée, com de Landzécourt.

Ourches, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 7 kil. à l'E. de Void. — Orcadæ, 884 (dipl. de Charles le Gros); 1707 (car'. du Toulois); 1711 (pouillé). — Orchadæ, 922 (confirm. par Charles le Simple); 1011 (carta Henrici II). — Oscadæ, 1033 (dipl. de Conrad). — Oscadæ-villa, 1071 (dipl. de Frédéric de Toul). — Urchiæ, de Urchiis, 1602 (regestr. Tull.); 1453 (prieuré de Notre-Dame d'Apremont), — Orcades, Oscadum, Oscadus, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, mi-partie Champagne et Toulois; seigneurs: le chapitre de Toul pour la terre d'Ourches et ses sujets, baill. de Toul, prév. de Void, jurid. des chanoines, parlem. de Metz; le seigneur d'Ourches pour le chât. et ses sujets, comté de Champagne, prév. de Vaucouleurs, cout. baill. et présid. de Chaumont-en-Bassigny, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Commercy, com de Void.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doyenné de Void. — Écart : Chantraine. — Patron : saint Martin.

La maison d'Ourches portait: d'argent au lion de sable, armé, lampassé, denté et couronné de gueules (Husson l'Écossais).

Oyés, côte, coe de Landzécourt.

Ozomont (Run), à Verdun. — Ouzomont, 1236 (cart. de la cathédr. f° 149); xiii° siècle (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 3). — Orsomont, xiii° siècle (ibid.). — In vico d'Ouzomont, xiii° siècle (ibid.). — Vicus de Otioso-Monte; Oiseulxmont, 1776 (D. Cajot, t. II, p. 100, d'après d'anciens titres).

Pachotér, côte, c[∞] de Naix.

Padeux, côte, c[∞] de Stainville.

Page, contrée, c[∞] de Fromeréville.

Pagex (Ruisseau de Kœur-la-Grande.

Pagex (Ruisseau de), qui sort du marais dit le Valde-l'Anc et se jette dans la Meuse au-dessus de Pageny-sur-Meuse.

PACHEUX, contrée, cae de Pillon.

PAGNY-LA-BLANCEE-CÔTE, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 8 kil. au S.-E. de Vaucouleurs. — Paugneyum-supra-Mozam, 1402 (regestrum Tull.). — Pargney-sur-Meuse, vulgairement la Blanche-Côte, 1517 (Trésor des ch. reg. B. 2). — Pargney-la-Blanche-Côte, 1700 (carte des États). — Pargny-la-Blanche-Côte, Pargneium-ad-Rupem-Albam, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Parneium, Paterniacus, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, partie Champagne et partie Barrois non mouvant; pour la partie Champagne, prév. de Vaucouleurs, cout. baill. et présid. de Chaumont-en-Bassigny, parlem. de Paris; pour la partie du Barrois, cout. du Bassigny, office de Gondrecourt, recette de Bourmont, baill. de Saint-Thiébaut, jurid. du juge-garde du seigneur du lieu qui en était haut, moyen et bas justicier, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Gondrecourt, coe de Maxey-sur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c'a et doy. de Vaucouleurs. — Écart : Saint-Jean-de-Laucourt. — Patron : saint Grégoire.

PAGNT-SUR-MEUSE, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 8 kil. à l'E. de Void. — Paternicum, 651 (donat. de Teutfride, not. de la Lorr.). — Paterniacum, 651 (ibid.); 884 (dipl. de Charles le Gros). — Pauniacum, 964 (ancien ms de Saint-Vanne, D. Calmet, t. III, pr.). — Parneium-supra-Mosam, 1051 (Hist. de Toul, pr. p. 127). — Pargneium, 1223 (cart. de Rangéval). — Pargney-surs-Mueze, 1327 (chamb. des comptes, c. de Gondrecourt). — Pargney-sursupra-Mozam, 1402 (regestr. Tull.). — Pargney-sur-Meuze, 1580 (proc.-verb. des coutumes). — Pargney, 1700 (carte des États). — Pargny-sur-Meuze, Pargneium-supra-Mosam, 1711 (pouillé). — Parneium, Parnicum, Pauniacus-vicus, Pagni-lès-Troussey, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Toulois, terre du chap. cout. du Bassigny, prév. de Void, justice des chanoines de la cathédr. baill. et président de Toul, parlement de Metz. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Commercy, cen de Void.
Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,
cen et doy. de Void. — Écarts: la Gare, Langoor,
Notre-Dame-de-Maxey. — Patron: saint Remy.
PAILLARD, font. cen d'Èvres.

PAILLARD, contrée, cne de Tannois.

PAILLE (CHÂTEAU DE), f. cne de Beaufort.

PAILLE-MAILLE, font. cne de Landrecourt.

PAILLETTE, contrée, cae de Dun.

PAILMAIL, font. qui prend sa source sur le territoire de Dieue et se jette dans la Meusc en amont de ce vill.

PAIN-D'AVOINE, font. qui a sa source sur le territoire de Murveaux et donne naissance au ruiss. de Milly.

PAIN-DE-SUGRE, côte, coe de Waly et de Beaulieu.

PALAIS, contrée, coe de Vilosnes.

PALAMBIX, f. c^{ue} de Troyon. — Malameiæ, 1049 (bulle de Léon IX). — Palamei, 1571 (procès-verbal des cout.); 1749 (pouillé). — Notre-Dame-de-Palamey, 1700 (carte des Étals). — Palmaey, 1749 (pouillé).

Ancienne cense avec ermitage sous le titre de Notre-Dame-de-Palameix, Barrois non mouvant, dioc. de Verdun, office, recette, cout. prév. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur.

Palavaux, contrée, coe de Neuvilly.

Palechoix, bois coe d'Haudiomont. - Voy. Paul-Croix.

Palisse (Forst de), c" de Void.

Palle, contrée, cao de Jouy-sous-les-Côtes.

PAMPELUNE, contrée, c° de Dombasle.

Pandouns, contrée, cot de Lachaussée.

Panthane, bois comm. d'Aubréville.

Pantin, men isolée, cue de Jubécourt.

PAPETERIE (LA), usine, coos de Beauzée et de Lisle-en-Barrois.

PAPETERIE (LA), f. cbe de Chattancourt.

PAPETERIE (LA), f. et min, cna de Lacroix-sur-Meuse.

PAPETERIE-PERBIN (LA), usine, cod de Lavignéville.

Papon, forge ruinée, cae Bertheléville.

Pâquis (LB), f. ruinée, coe de Neuville-sur-Orne.

Piquis (LE), f. code Saint-Mihiel.

Pâquis (LES), étang, cae de Gouraincourt.

Piquis (Rue Du), à Bar-le-Duc.

Pàquis (Ruisseau du), qui a sa source auprès de Woël et se réunit au Longeau dans le dép' de la Moselle. Pàquis-Vile, contrée, coe de Lacroix-sur-Meuse.

Paradis, contrée, cº de Morlaincourt.

Paradis (Rue de), à Bar-le-Duc.

PARAVILLIERS, ham. ruiné, cao de Woël; était situé à 2 kil. au S.-E. de ce vill. — Villey, 1219 (lettres de sauvegarde). — Villers, 1389 (lettres pour la garde d'Hattonchâtel).

Parc (LE), contrée, ce d'Hannonville-sous-les-Côtes. Pareid, vill. sur la fontaine de Bussières, à 7 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. - Pararicum, 701 (ch. de Pepin). - Parrida, 952 (dipl. de l'emp. Otton). - Parridum, 952 (acte de fondat.); 962 (bulle de Jean XII); 1060 (cart. de Saint-Vanne). — Puridum, x° siècle (polypt. de Reims); 1047, 1125 (cart. de Saint-Vanne). - Pararium, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.). — Parois, 1223 (ch. de mise à assises). — Pareis, 1253 (cart. de la cathédr.); 1254 (ch. de Thibaut, de Bar); 1306 (cession par le comte de Bar au chap. de Verdun). -- Parers, 1315 (coll. lorr. t. 267.49, P. 6). - Parrey, 1315 (ibid. 49, P. 8). - Parey, 1317 (ch. d'affranchissement); 1564 (coll. lorr. t. 267.49, P. 27); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte des États); 1745 (Roussel). — Parex, Parez-en-Woyvre, 1549 (Wassebourg). -- Parey-en-Voipvre, 1564 (traité entre le comte de Bar et le chapitre de Verdun). - Parecium, 1580 (stemmat. Lothar.). - Pareys, 1642 (Machon).-Parreys, 1656 (carte de l'év.). — Paredum, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Parata, Paredium, Pareium, Paretum, Parcidum, Parcida (D. Calmet, not. d'après d'anciens titres).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette et prévôté d'Étain pour le roi, et jurid. des officiers des coseigneurs, coutume de Saint-Mihiel, baill. d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy; le roi et le chap. de la cathédr. de Verdun en étaient seigneurs. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, chef-lieu de doyenné.

Pareid et Harville étaient alternativement chesslieux d'un ban composé de Harville, Moulotte, Pareid, Thiméville, Villers-sous-Pareid et Warville.

Le doy. de Pareid, decanatus de Paredo, 1642 (Mâchon), 1738 (pouillé), était composé des par. et annexes dont les noms suivent: Abaucourt, Aulnoisen-Woëvre, Blanzée, Bonzée, Braquis, Châtillonsous-les-Côtes, Damloup, Eix, Foameix, Fresnesen-Woëvre, Fromezey, Gincrey, Grimaucourt, Gussainville, Harville, Hautecourt, Haudiomont, Hennemont, Herméville, Labeuville, Maizeray,

Manheulles, Marchéville, Mont-sous-les-Côtes, Moranville, Morgemoulins, Mouilly, Moulainville-la-Basse, Moulainville-la-Haute, Moulotte, Pareid, Parfondrupt, Pintheville, Riaville, Ronvaux, Rupten-Woëvre, Saint-Maurice-en-Woëvre, Souppléville, Vaux-devant-Damloup, Ville-en-Woëvre, Villers-sous-Bonchamp, Villers-sous- Pareid, Watronville; il comprenait en outre les paroisses ci-après, faisant aujourd'hui partie du dép' de la Moselle: Allamont, Besonville, Boncourt, Brainville, Conflans-en-Jarnisy, Porcher et Puxe.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Pareid devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. d'Étain; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent: Butgnéville, Harville, Hennemont, Labeuville, Latour-en-Woëvre, Maizeray, Moulotte, Pareid, Pintheville, Riaville, Saint-Hilaire, Ville-en-Woëvre, Villers-devant-Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, cont doy. de Fresnes-en-Woëvre.— Patron: saint Remy.

Parelle, contrée, cod Moulotte.

Parelles, contrée, cº de Foameix.

PARFONDEVAL (LE), ruiss. qui prend sa source sur le territoire de Chaumont-sur-Aire et se jette dans l'Aire au-dessus du Moulin-Haut.

Parfondevaux, bois, cne de Saint-Laurent.

PARFONDEVAUX, bois comm. de Woimbey.

Parfondurt, vill. sur la rive droite de l'Orne, à g kil. à l'E. d'Étain. — Perfunt-Rivus? 701 (ch. de Pepin). — Profondus-Rivus, 1049 (bulle de Léon XII); 1127 (cart. de la cathédr.); 1738 (pouillé). — Perfonru, 1312 (cart. d'Apremont). — Parfonrux, 1642 (Mâchon). — Parfonru, 1656 (carte de l'év.); 1790 (carte des États).

Avant 1790, Lorraine, ban de Buzy, cout. de Nancy, prév. de Prény, baill. de Pont-à-Mousson et ensuite d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archidiaconé de la Woëvre, doy. de Pareid, annexe d'Hennemont.

En 1790, distr. d'Étain, con de Buzy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°et doy. d'Étain. — Écart : Walnimont. — Patron : saint Martin.

PARFONDRUPT, f. cue des Islettes. — Per Perfunt-Rivo usque Birenna, 701 (ch. de Pepin).

Parfondrupt, contrée, coe de Mouzay.

PARFONDRUPT, étang, cne de Saint-Benoît.

Parge, contrée, cie de Récicourt.

Parges (Les), min sur le ruiss. de Ville, con de Villedevant-Chaumont.

Parière, contrée, coe d'Eix.

Parinsaux, bois comm. de Mogeville.

Panisor, font. coe de Brizeaux.

Pari, contrée, coe de Ville-devant-Belrain.

PAROCHES (LES), vill. sur le Rehaut, à 3 kil. à l'O. de Saint-Mihiel. — Parrochia, 1135 (Onera abbatum). Barroches, 1607 (proc.-verb. des cout.). — Les Barroches, 1642 (Machon); 1656 (carte de l'év.). - Les Baroches, 1700 (carte des Étals); 1738 (pouillé). — Barochiæ, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. - Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bannoncourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, ce et doy. de Saint-Mihiel. - Écart : Refroicourt. - Patron : l'Assomption.

La com des Paroches est formée de deux ham. la Grande-Paroche et la Petite-Paroche, dont l'un se nommait anciennement Guigniville ou Gnéville, et l'autre Hametel.

Parois, vill. à la jonction du ruiss. de Wadelaincourt et de la Cousance, à 5 kil. au N.-E. de Clermont. -Ad villam Paridium nominatam, inter Consantiam et Luinam ou Lumam, 940 (cart. de Saint-Vanne). -Ad Paridum ecclesia inter Consentiam et Lumacum, 962 (ibid. bulle de Jean XII). - Parridum, 962 (cart. de Saint-Vanne). - Paridum inter Cosentiam et Lumam, 980, 1015 (ibid.). - Paridum, 1047, 1049, 1061, 1115 (ibid.). - Paroye, 1208 (traité de paix). - Parroi, 1224, 1226 (cart. de Saint-Paul). - Proy, 1394 (coll. lorr. t. 265.47, A. 1). - Ville de Proy, 1394 (ibid. - 47, A. 2). - Parroye, Parroys, 1547 (Wassebourg). — Paroix, Pardidum, 1642 (Machon). - Paroys, 1656 (carte de l'év.). — Paroy, 1700 (carte des États); 1738 (pouillé). — Parregium, 1738 (ibid.).

Avant 1700, Clermontois, haute justice et vill. cout. baill. et prév. de Clermont, présid. de Chàlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont, con de Récicourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doy. de Clermont-en-Argonne. - Patron : saint Vanne.

Paroisse, contrée, cas de Clermont-en-Argonne.

Paroui, étang, coo de Lavoye.

PARRIÈRE, bois comm. de Louvemont.

Parrois (La Grande-), étang, coo de Lachaussée.

Passois (La Petite-), étang, co d'Hadonville-sous-Lachaussée.

Parrois (Ruisseau des), formé par les étangs de la

Grande et de la Petite-Parrois et par le ruiss, du Pâquis; se jette dans l'Yron à Latour-en-Woëvre, après un cours de 4 kilomètres.

Parsons (LES), bois, che de Saudrupt.

PASSAVANT, f. cae de Brauvilliers.

Passe-L'Eau, pont sur le Newaton, cue de Bar-le-Duc.

Passeux, contrée, coe de Courcelles-sur-Aire.

Passons, bois comm. de Nonsard.

Passonville, côte, cne de Montblainville.

PATAUMONT, contrée, coe d'Avocourt.

PATAZEL, contrée, com de Dieue.

Patin, côte, coe de Sivry-la-Perche.

PATOUILLAT, f. coe de Menaucourt.

Patrinoine, contrée, coe de Sommedieue.

PATRIMONIAUX, bois comm. de Gremilly.

Parsonsois, contrée, con de Damloup.

Paus (LE), saub. co de Verdun. — Le Pause, 1676 (hôtel de ville de Verdun, A. 58). - Fauxbourg du Poué, 1700 (carte des États).

PAUL-CROIX ou PALECROIX, mon isolée, cne d'Haudiomont; ancien lieu de pèlerinage sur l'emplacement duquel les moines de Saint-Vanne établirent, vers l'an 1107, un prieuré de Bénédictins depuis longtemps ruiné; était alleu à l'évêché de Verdun. - De Pauli-Cruce, x° siècle (nécrologe de Saint-Vanne). — Ad Pauli-Crucem cella, xII siècle (Laurent de Liége). - Palecroix, Palecroix-lez-Verdun, Pallecroix, Pauli-Crux, 1549 (Wassebourg). — Paulcount, xvii s' (pieds-terriers). - Pauli-curtis, 1756 (D. Calmet. not.).

Pavé (Faux-), contrée, ce de Clermont-en-Argonne.

Pars, contrée, cae de Marchéville.

Péchiers, contrée, ce de Mouzay.

Pélés, côte et bois comm. de Clermont-en-Argonne.

PÈLEBIN, bois comm. de Nepvant et de Stenay.

Pelletière, bois comm. de Cunel.

PÉNARD, bois comm. d'Amel.

PENDU (CHAMP LE), contrée, cne de Rouvres.

Рантнівав, bois, сто de Louppy-le-Château.

Perards (Les), contrée, com de Souilly.

Perche (LA), étang et min, cne de Buxerulles.

Perche (LA), contrée, cne de Sommedieue.

Perchée (LA), contrée, cne de Thierville.

Perchies (Les), contrée, care de Béthincourt, Champneuville et Moulainville.

Perdrix (Cul-de-), contrée, cae de Longeville.

Périne, contrée, coe d'Ornes.

Périssel, contrée, cne de Delouze.

Pernosse, bois comm. de Saint-Mihiel; faisait partie de la forêt d'Apremont.

Pérois, étang, cod'Hautecourt. - Piroué, 1700 (carte des États).

Pénon, ermitage ruiné, cne d'Arrancy. Pánon, font. coe de Villotte-devant-Louppy. Pérous, contrée, coe de Cheppy. Pénoye ou Piroué, mia, cae de Villers-aux-Vents. Pernière, contrée, cues d'Aubréville, Damloup, Lemmes, Montplonne et Montzéville. PERRIÈRE, bois comm. de Bure et d'Épinonville. Perrière (LA), mon isolée, con de Neuville-sur-Orne. PERRIÈRE (MONT DE LA), côte, coe de Clermont-en-Argonne. Permières (Côte des), bois et carrières, ce de Châtillon-sous-les-Côtes. Perrières (Vieilles-), contrée, ce de Robert-Espagne. Pensins, contrée, code Marville. PERTHOIS (LE) ou LE PARTOIS, pays situé au S.-O. du dépt; s'étendait sur les deux rives de la Marne, particulièrement sur la rive droite, et avait pour limites: au N. le Rémois, à l'E. le Barrois, au S. le Vallage, à l'O. la Champagne. Vitry-le-François était le chef-lieu de ce pays, qui dépendait du Barrois et a fourni au dép' de la Meuse les vill. d'Ancerville, Aulnois-en-Perthois, Juvigny, Laimont, Revigny, Triaucourt, Savonnières-en-Perthois, etc. - Pagus Pertensis, 832 (acte de confirmation par Louis le Débonnaire, D. Marlot). — Pagus Parthensis, 853 (capitul. de Charles le Chauve, D. Marlot, de Hontheim). - Le Perthos, 1579 (procès-verbal des cout.). - Pertisus (D. Marlot). PERTHUS, côte, coe d'Esnes. Pénu (LE), petit ruiss, qui prend sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans la Biesme. Реворт, f. cne de Saint-Mihiel. Pestes (Les), contrée, cº de Saulx. Petaumont, contrée, coe de Vacherauville. PETIT-BOURG (RUE DU), à Bar-le-Duc. Petit-Château, mon isolée, coe de Gercourt et de Septsarges. Petit-Chenas, bois, cne de Dieppe. PETIT-COMMUN, bois comm. d'Amel. PRTIT-DEFFOY, bois comm. de Louppy-sur-Loison. PETIT-DRUNIS, bois comm. d'Haudainville. PETITE-MANDRE (LA), ham. coo de Boncourt. - Petit-Mandre, 1700 (carte des États). Petite-Parrois, étang, coe d'Hadonville-sous-Lachaussée. Petite-Rue, men isolée, che de Souhesme. PETITES-ISLETTES, ham. coe des Islettes. - Les Petites-Islottes, 1571 (table des cout.) PETITES-SIMAYES, bois comm. de Gussainville. Petit-Étang, étang, coes de Lavoye et de Waly.

PETITE-VILLE, h. sur l'Osson, cne de Boureuilles.

Petite-Ville, h. et min, cno de Brandeville.

Petit-Jour, contrée, cne de Mouzay. Petit-Juné, bois, cae de Bar-le-Duc. PETIT-MÉNIL, f. ruinée, entre Ernecourt et Cousancesaux-Bois. PETIT-MOHA, ruiss. qui a sa source sur le territ. de Montigny-devant-Sassey et se jette dans la Meuse à Villefranche, après un cours de 2 kilomètres. Petit-Moulin, mia, cass d'Auzécourt et de Marville. Petit-Moulin, dit de Gombecourt, min ruiné, che de Dieppe. - La nuef moulin de Gombecort qui siet entre Vaut et Diepe, 1262 (cart. de Saint-Paul, 6 239). Petit-Paris, f. ruinée, coe de Brauvilliers. PETIT-PAS, min, cne de Nançois-le-Grand. Petit-Pèlenin, bois comm. de Martincourt. Petit-Rumont, h. coo de Rumont. Petit-Soully, bois comm. de Vassincourt. PETITS-FRÈRES (RUE DES), à Verdun. PETIT-VAL, f. c. de Dammarie. — Petit-Vaux, 1711 (pouillé). Petoncourt, contrée, com d'Houdelaincourt. Рвиснот, côte, c^{ne} de Robert-Espagne. Paussiau, contrée, coe de Villers-sous-Pareid. PEUTEFAUX, bois, coe de Brieulles-sur-Meuse. PEUT-Poatus ou PEU-TROU, grotte très-profonde dans le bois dit Valtièremont, cne d'Ancerville. PEUT-Poutu ou Pu-Poutu, caverne et contrée, cae de Saint-Mihiel. PRUVILLERS, vill. sur le Harbon, à 3 kil. au N. de Damvillers. — Pusvillare, 1040 (cart. de Saint-Vanne); x11° siècle (Laurent de Liége). - Postvillare, 1049 (bulle de Léon X); 1127 (cart. de la cathédr.). -Postviler, 1061 (dans Hardouin, Concil. t. VI, p. 1054). - Putteivillare, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III). - Apud Puvillarem, 1198, 1224, 1225 (cart. de la cathéd.). - Peuviler, 1204 (ibid.). - Peuvillers, 1222, 1300 (ibid.). - Pouvillers, 1 233 (ibid.). - Puvillari, 1 270 (ibid.). - Prusvilleres, 1642 (Machon). - Putviller, 1700 (carte des États). — De Parvo-villari, 1738 (pouillé). Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, baill. de Marville, prév. de Damvillers, présid. de Sedan, parlem. de Metz. - Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont, annexe d'Écurey. En 1700, distr. de Stenay, con de Jametz. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Damvillers. - Patronne : sainte Gertrude. Philippart, contrée, cue de Peuvillers. Phulpin, côte, c^{ne} de Bar-le-Duc. Picabb, étang, coe de Lachaussée.

Picabbe (LA), contrée, cne de Longeville.

Picabbie, contrée, coe de Bras.

Picardie (Chemin de La), cne de Fromezey.

Picerre, contrée, co d'Hautecourt.

Pichaumeix ou Péchaumeix, f. c. de Saint-Mibiel. —
Picchunmes, 1106 (bulle de Pascal II.) — Picchonmeix, 1315 (arch. de la Meuse). — Picchonmeix, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Pichaumé, 1656 (carte de l'évèché). — Pichaumer, 1700 (carte des États). — Pichaumey, 1745 (Roussel). — Pichaumai, 1749 (pouillé). — Piachunmes, 1756 (D. Calmet, not.). — Pilomière, 1778 (Durival).

Pichée, contrée, con de Pintheville.

Picpus, ancien écart de Fains.

Pictelle, bois, coe de Culey; faisait partie de la forêt de Sainte-Geneviève.

Pied-des-Côtes, f. coe de Neuville-sur-Orne.

PIED-LOUISE, bois comm. de Brandeville.

Piemodin, f. c. d'Aubréville. — Pimodan, 1571 (table des cout.). — Piedmodant, 1760 (Cassini).

Était cense de haute justice, cont. baill. et prév. de Clermont-en-Argonne.

PIENNE, petit cours d'eau affluent du ruiss. de la Noue, c^m de Bouligny.

PIERRE (Côte à), côte et font. cne de Saint-Mihiel.

Pierre (Moulin A), min, cre de Mécrin; était à l'ordre de Malte.

Pierre-Avillers, contrée, c™ de Clermont-en-Argonne; traces de constructions antiques.

PIERRE-CROISÉE, bois, c. de Lachslade; faisait partie de la forêt d'Argonne.

PIERREPITTE, bourg sur la rive droite de l'Aire, à 25 kil.
an N. de Commercy. — Petra-Ficta Palatio, 827
(diplôme de Pepin d'Aquitaine.) — Pierefite, 1204,
1247 (cartulaire de Saint-Paul). — Pierefite, 1232
(cart. de la cathédr.). — Pierrefite, 1369 (arch. de la Meuse); 1436 (vente par le comte de Linange à
E. Du Châtelet); 1579 (procès-verbal des cout.);
1711 (pouillé). — Petraficta, 1402 (regestr. Tull.).
— Petra-Ficta, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.);
1756 (D. Calmet, not.). — Pierfitte, 1749 (pouillé).

Selon divers auteurs, les rois de la première race avaient un palais à Pierrefitte; si cette assertion est fondée, on devrait attribuer à cette localité les triens mérovingiens portant en légende les mots

PETRA-FICTA, PETRA-FICIT, PETRA-FIT.

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu de châtellenie, de prév. et d'office, ancien palais des comtes et ducs de Bar, cout. recette et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain, annexe de Nicey.

Pierrefitte avait trois seigneurs: le roi prenait un quart, un huitième et un trentième, le chevalier Du Châtelet la moitié et un douzième, le comte d'Franquemont un vingtième; la justice s'exerçait par le prévôt royal dix-neuf mois dix jours au nom du roi, et par les juges-gardes des seigneurs, savoir : deux ans deux mois au nom de M. Du Châtelet. deux mois onze jours au nom de M. de Franquemont, et ainsi alternativement et successivement de quatre ans en quatre ans, néanmoins sans division de l'exercice des fonctions publiques, tous les procureurs fiscaux les remplissant toutes, en tout temps, conjointement.

La prév. de Pierrefitte avait son siége à Naivesdevant-Bar; elle comprenait les localités dont les noms suivent : Culey, Érize-la-Brûlée (haute justice particulière), Loisey, Naives-devant-Bar, Pierrefitte, Rosières-devant-Bar, Rumont, Rupt-devant-Saint-Mihiel.

Il y avait à Pierrefitte une gruerie ressortissant à la mattrise particulière de Bar-le-Duc.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Pierrefitte devint chef-lieu de l'un des come dépendant du district de Saint-Mihiel; ce come était composé des municipalités dont les noms suivent: Belrain, Courouvre, Longchamps, Neuville-en-Verdunois, Nicey, Pierrefitte, Rupt-devant-Saint-Mihiel.

Actuellement arrond. et archipr. de Commercy, chef-lieu de c^{oo} et de doyenné. — Patron : saint Remy.

Le c^{so} de Pierrcfitte est situé dans la partie centrale du dépt; il est borné au N. par l'arrond. de Verdun, à l'O. par celui de Bar-le-Duc, au S. par le c^{so} de Commercy, à l'E. par celui de Saint-Mihiel; sa superficie est de 33,748 hectares; il renferme vingt-six communes, qui sont: Bannoncourt, Baudrémont, Belrain, Bouquemont, Courcelles-aux-Bois, Courouvre, Dompcévrin, Fresnes-au-Mont, Gimécourt, Kœur-la-Grande, Kœur-la-Petite, Lahaymeix, Lavallée, Levoncourt, Lignières, Longchamps, Ménil-aux-Bois, Neuville-en-Verdunois, Nicey, Pierrefitte, Rupt-devant-Saint-Mihiel, Sampigny, Thillombois, Ville-devant-Belrain, Villotte-devant-Louppy, Woimbey.

La composition du doy. de Pierrefitte est la même que celle du coa.

Piennerouie, contrée, cne de Dieue.

Pierrelotte, contrée, coe d'Amel.

Pienne-Pencée, contrée, c° Vaudeville; d'après la tradition, il aurait existé en ce lieu un certain nombre de grandes pierres brutes placées debout et rangées en cercle. PIERRE - PERCÉE (Pertusa - Petra). — Voy. Borne - Troués.

Pienne-Trouée ou Pienne-Crouée, contrée, c^{ne} de Landzécourt.

Pierreuse, contrée, cas de Longeville et de Montfau-

PIERREVILLE, f. et ma isolée, co de Gincrey. — Petrivilla-in-Vapra, 780 (cart. de Saint-Vanne). — Petravilla, x° siècle (polypt. de Reims). — Petrivilla-in-Wapra, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — Petrivilla, 1047, 1049, 1061 (ibid.). — Petravilla, 1125 (ibid.).

Pienniènes, contrée, co de Mouilly.

Pierrillaux, contrée, coe de Récourt.

Pierrillon, contrée, coe de Damloup.

Pignon, contrée, coe de Belleville.

Piligu, contrée, coe de Malancourt.

Pillagué, contrée, coe de Chattancourt.

Pillan, contrée, cº de Bonzée.

Pilles (Les), usine, coo de Marville.

Pilles (Russeau de), qui prend sa source au-dessus des Pilles et se jette dans l'Othein à Marville, après un cours de 3 kilomètres.

Pillon, vill. sur le ruiss. de Pilles, à 9 kil. au N.-O. de Spincourt. — Pilo, 1047 (ch. de l'év. Thierry), — Pilon, 1049 (bulle de Léon IX); 1156 (ch. d'Albéron de Chiny); 1700 (carte des États). — Pilam, 1200 (cartul. de Saint-Paul). — Pillonnum, 1642 (Mâchon). — Pillonium, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, anciennes assises des quatre pairs de l'év. prév. de Mangiennes, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz.

— Diocèse de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Saint-Laurent. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Châtillon-l'Abbaye, Houdreville, Solry et Sorray. — Patron: saint Médard.

Pillon, mon isolée, con d'Azannes.

Pillon, h. cº de Marville.

Pilon, contrée, coe de Combres.

PILONNE, contrée, coe de Charny.

Pilviteuil, contrée, coe de Bar-le-Duc.

PILVITEUIL OU PILE-Vâtu, forteresse ruinée, ce de Ligny-en-Barrois. — Pilleventeu, 1756 (D. Calmet, not.).

L'érection de cette forteresse fut entreprise en 1546 par ordre de François I''; elle était située sur le mont Liban; la construction en resta inachevée.

Pimprente, contrée, coe de Vigneulles-lez-Hatton-châtel.

PINAUCHAMP, contrée, coe de Rouvres.

Pinaumont, contrée, coe de Mouilly.

Puncanon (LE), ruiss, qui a sa source sur le territoire de Girauvoisin et se jette dans le Rupt-de-Mad en amont de Bouconville, après un cours de 8 kilomètres.

Pinchotte, bois, coe de Malancourt.

Pinette, contrée, cne de Buzy.

Pinga, contrée, coe de Corniéville.

Pinquignt (Lg), ruiss, qui prend sa source sur le territoire de Triaucourt et se jette dans la Marque audessus du mia de Triaucourt.

PINSONVAUX, contrée, com de Crépion.

PINTERVILLE, viil. sur le Bertranpont, à 3 kil. au N. de Fresnes-en-Woëvre. — Pix-villa, 952 (acte de fondat. par Bérenger). — Picta-villa, 1049 (bulle de Léon IX); 1165 (cart. de Saint-Paul, f° 158). — Pincta-villa, 1127 (cart. de la cathédr. f° 167). Pinctoi-villa, 1165 (cart. de Saint-Paul, f° 158). — Pinctavilla, Pincteville, Pinte-ville, 1237 (ibid. f° 159). — Pinteville, 1275, 1283 (cartul. de la cathéd. f° 70 et 71); 1346 (chamb. des comptes, c. d'Étain); 1496 (hôtel de ville de Verdun, M. 1 bis); 1656 (carte de l'évêché); 1700 (carte des États).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. baill. et présid. de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'év. parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, paroisse partie d'Aulnois-en-Woëvre et partie de Maizeray.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond et archipr. de Verdun, c** et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Paroisse de Riaville.

Pinor, mon isolée, con de Brabant-le-Roi.

PISLAPOSTE, f. coe de Véel.

Pisse-Loup, contrée, coe de Fains.

Pisse-Loup, font. coo d'Hattonchâtel.

Pisseuse (LA), font. cod de Ronvaux.

PISSE-VACHE, bois comm. de Thillot.

Pissy, contrée, c° de Montplonne.

Pissy, contree, c de montplome.

PITANCERIE, bois comm. de Saint-Mihiel.

PITVISEUIL (RUE), à Bar-le-Duc.

PLACE (LA), chât. et f. c. de Chaumont-devant-Damvillers; ancien manoir chât. fort et fief seigneurial, cout. et baill. de Verdun, prév. de Mangiennes.

PLACETS (LES), bois, coe de Rampont.

Placis, contrée, coe de Blercourt.

PLAIDS (LE), à Verdun; ancienne tour située près du Moulin-la-Ville.

Plaimont, bois comm. de Saint-Germain.

PLAIN (LE), côte, coe de Creue.

Plaisance, ancien écart de Thusey. PLAISANCE (RUE DE), à Varennes. PLANE (LA), ruiss. qui a sa source sur le territoire de Saint-Aubin et se jette dans le ruiss. de Saulx en amont de Chonville, après un cours de 2 kilomètres. Planté, bois comm. de Froidos. PLANTE (LA), contrée, cnes de Blercourt et de Fains. Plantes (Les), contrée, com de Neuville-sur-Orne, de Verdun et de Vilosnes. PLAT-CHÊRE, bois domanial, com de Sivry-sur-Meuse. PLATELLE (RUE), à Stenay. PLATINIÈRE (LA), ancien écart de Chauvency-le-Château. Platis, contrée, coe de Landzécourt. Pleis (Ls), contrée, com de Baulny. Pleinemont, ancienne dépendance de l'abbaye de Jeand'heures). - Planus-Mons, 1141 (cartul. de Jeand'heures). — Terra de Planomonte, 1163 (ibid.). Durival et D. Calmet disent qu'un couvent de religieuses de l'ordre de Prémontré a existé autrefois en ce lien. PLEINLIEU, bois et f. c. de Demange-aux-Eaux. PLIAMONT, bois, coe de Vaux-lez-Palameix. PLOYER, contrée, coe de Pintheville. PLUMS (LA), f. c. de Dieppe. PLUMESUE, contrée, cae de Ville-devant-Belrain. Prunest-Fossé, petit cours d'eau, car de Villers-aux-Vents. Pocais, contrée, co d'Ambly. Pocuon, bois comm. de Loison. Poilleu, contrée, coe de Bar-le-Duc. Poissand, contrée, con de Rouvres. Poinsienon, contrée, con d'Hattonchâtel. Poinson, contrée, cº de Bar-le-Duc. POINT-DU-JOUR, contrée, cnes d'Azannes et de Courcelles-sur-Aire. Point-du-Jour, mon isolée, con d'Azannes. Point-Du-Joun, four à chaux, co d'Étain. Point-du-Jour, papeterie, coe de Lacroix-sur-Meuse. Poinien-Bossu, contrée, cod'Iré-le-Sec. Poinière, bois comm. de Récourt. Poinien-le-Diable, contrée, com de Ville-sur-Cousance. Poinier-Renaux, contrée, com de Mogeville. Pointot, contrée, ca d'Iré-le-Sec. Poinons (Roches des), dites aussi des Pourins, contrée, coe d'Épiez; on y voyait anciennement un cromlech, composé d'une douzaine d'énormes pierres brutes, placées debout et disposées en cercle; ces pierres ont été successivement arrachées; en 1838 il en existait encore trois; la dernière fut enlevée en

1864.

Poinouchamp, contrée, con de Robert-Espagne.

Poinsin, contrée, cne de Longeville. Poivre (Côte du), cne de Louvemont. Pologne, f. c" de Futeau. POLOGNE (CHEMIN DU ROI DE), sur les territoires de Sorcy, Void et Pagny-sur-Meuse. POLOGRE (RUE DE), à Clermont-en-Argonne. Pologne (Vallée-), bois, coe de Beaulieu; faisait partie de la forêt d'Argonne. Polval (Rus ds), à Bar-le-Duc; citée en 1563 sous l'appellation de faubourg. POWMERAC, font. coe de Villotte-devant-Louppy. Pommerieux, contrée, coe de Foameix. Poncet, contrée, coe de Lérouville. Poncey, contrée, cae de Charny. Poncine, contrée, cne de Martincourt. Poncy, contrée, car de Milly-devant-Dun. Pont, contrée, cnes de Bras et d'Herméville. PONT-DE-BELEUPT, mon isolée, con d'Haudainville. PONT-DE-HAN, h. coe de Han-sur-Meuse. PONT-DE-MEUSE, f. c . de Saint-Mihiel. - Pont-Meuse, 1700 (carte des États). Pont-de-Rampont, mon isolée, con de Chaumont-sur-PONTHEVILLE, chap. isolée, sous le titre de Saint-Nicolas, cae de Maizey. - Ponthevilla, 1642 (Machon). - Saint-Nicolas de Pontheville, 1700 (carte des États). Était mère église de Rouvrois-sur-Meuse et léproserie dépendant de cette paroisse. Pont-Neur, mu isolée, coe de Bislée. PONTOISE (CHEMIN DE), coe de Boncourt; voie antique, dite aussi chemin des Romains, allant de Nasium à Gravelotte et à Metz. Ponton, contrée, coe de Dieue. Pontoux, contrée, cod de Neuvilly. Postoux, f. coe de Récourt. - Ponthou, 1144 (cart. de Saint-Paul, fo 174). - Ponthon, 1572 (coll. lorr. t. 268.49, A. 15). — Ponthoue, 1743 (proc.-verb. des cout.). Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prévôté de Lemmes, cout. et baill. de Verdun. - Paroisse de Récourt. Pontoux (Sous-), bois comm. d'Avocourt. Pont-Rouge, pont sur la Saulx, coe de Bazincourt. Pont-Rouge, pont sur la Wiseppe, cae de Beauclair. Pont-Rouge, pont sur le ruisseau des Archets, com de Doulcon. Pont-Rouge, pont sur la Chée, che de Noyers. PORT-SUR-MEUSS, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 6 kil. au N.-O. de Commercy. - Pons, 1106 (bulle de Pascal II). - Pont-sur-Meuse, 1319 (archives de la Meuse). - Pont, 1330 (ibid.). -

Pons-ad-Mosam, 1707 (carte du Toulois). — Pons-supra-Mosam, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, seigneurie, office et comté d'Apremont, juridiction des officiers du seigneur, recette, coutume et bailliage de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy—Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy, annexe de Boncourt.

En 1790, distr. de Commercy, c°n de Vignot. Actuellement, arrond. c°n, archipr. et doy. de Commercy. — Patron: saint Gérard.

Pont-sur-Saulx, h. et forge, cae de Robert-Espagne; était maison forte et fief.

Porsy, f. c. de Bar-le-Duc. — Popei, 1189 (ch. de Pierre, év. de Toul). — Popé, 1756 (D. Calmet, not.).

Ancienne cense avec léproserie, ruinée en 1537, puis rétablie par le duc Antoine, qui chargea les chanoines de Saint-Maxe de Bar de la desserte de la chapelle; a donné son nom à l'une des rues de Bar-le-Duc.

POPET (FONTAINE DE), qui prend sa source au-dessus de Popey et se jette dans l'Ornain en amont de Bur-le-Duc.

Popinge, mon isolée, che de Flassigny.

POPPÉ (CHEMIN DE), voie antique allant de Contrisson au camp de Fains, très-visible sur le territoire de Vassincourt.

Porchées, contrée, con d'Heudicourt.

PORCIEN (LE), ancien pays qui a fourni au dép' de la Meuse le village de Warcq; s'étend principalement dans le dép' de la Moselle. — Pagus Porticensis, Pagus Porcensis, Porcianus (annales præmonstr. D. Calmet, not.).

Poniquer, contrée, coe de Revigny.

PORT (ARCHIDIACONÉ DE) OU DE SAINT-NICOLAS-DE-PORT, archidiaconatus de Portu (1203, cart. de l'abb. de Belchamp); était composé des doy. de Deneuvre, Dieulouard, Port, Prény et Salm; a fourni au dép' une partie du doy. de Prény.

PORTAILLE, contrée, con de Guerpont.

PORT-DE-LA-MADELEINE (RUE DU), à Verdun.

Porte (LA), min, cne de Saint-Miliel.

Portelles (Rue des), à Verdun.

Possesse (Doyenné de), decanatus de Possessa vel de Posseya (topog. ecclés. de la France); appartenait au dioc. de Châlons et à l'archidiaconé d'Astenay; a fourni au dép' de la Meuse les paroisses et annexes dont les noms suivent: Aubercy, Auzécourt, Laheycourt, Menoncourt, Nettancourt, Noyers, Pretz, Senard, Sommaisne, Sommeilles, Triaucourt, Vaubecourt.

Potrau, contrée, ce de Beaufort.

POTENCE (LA), contrée, c^{nes} de Cumières, Grimaucourten-Woëvre, Landzécourt et Latour-en-Woëvre.

Anciens lieux de justice ou d'exécution seigneuriale.

Potiène (LA), font. coe de Montsec.

POUDRERIE (LA), contrée, à la Falouse, com de Belleray.

POUDRERIE (LA), mia, dit aussi de Putrey, cas de Gondrecourt.

Poulla (Pont-), contrée, coe d'Amel.

Poutllards, contrée, cne de Thillot.

Poulliaux, contrée, cod'Ambly.

Poully, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 8 kil. au N.-O. de Stenay. — Polliacum, 1045, 1067 (coll. lorr.). — Pouvily, 1230 (charte d'Arnoux, comte de Chiny). — Paouilly, Paouvilly, Pauwilly, xiv* siècle (Tr. des ch.). — Pouilly, 1419 (Lamy, lettres d'investiture du duc de Bar). — Poulliez, 1483 (coll. lorr. t. 261.46, A. 21). — Pouvilliacum, xvi* siècle (pouillé ms de Reims). — Paoully, 1538 (Lamy, acte du tabell. de Marville). — Poüilly, 1571 (proc.-verb. des cont.); 1656 (carte de l'év.). — Pouvilly, 1648 (pouillé). — Pauilly, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois non mouvant, cout. et baill. de Saint-Mihiel, châtellenie et prév. de Stenay, puis prév. et baill. de Clermont siégeant à Varennes, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, grand archidiaconé, doy. de Mouzon-Meuse.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Inor.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Stenay. — Écarts: Laramée, Lavignette, Prouilly et la Wamme. — Patron: saint Martin.

Pouilly a donné son nom à une maison originaire d'Allemagne, d'anciens comtes fort illustres portant: d'argent au lion d'azur armé et lampasse de gueules (Husson l'Écossais), et pour devise : Fortitudine et caritate.

Poule (LA), min, cae de Gercourt. Poulots, contrée, cae de Stenay.

Pourcelet, contrée, car de Senard.

Pourertes, contrée, ce de Récourt. Poureont, bois comm. de Varvinay.

Poussoit, bois comm. de Chassey.

Poutel, contrée, cº d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Pouror; bois comm. de Combles.

PRAILLON, contrée, cnes de Rosnes et de Mouilly.

PRAILLON (LE), f. coe de Gierges.

Praillo (LE), mon isolée et fontaine, cue de Sivry-la-Perche. Paalllon (LB), ancien nom du bras de la Meuse qui court de la grande écluse au Pont-Neuf, à Verdun.

PRAILLONS, bois comm. de Beney.

PRAIRIE (MOULIN DE LA), coe d'Ornes.

PRÉ (FAUROURG DU), à Verdun; l'un des quartiers de la ville. — In Prato, 1236 (ch. de liberté par Raoul de Torote). — La nuefve porte d'arrière les Augustins sur le pont du Preis, 1426 (anciennes épitaphes de la cathéd.) — Tour gemelle du Preis, 1574 (hôtel de ville, reg. des délibér.). — Rus du Pré, 1609 (ibid.).

PRÉ-CHANEL, h. coe de Culey.

Page (La), contrée, code Braquis.

Prate, bois comm. de Pretz.

Pails (LA), ruiss. formé de plusieurs sources qui naissent sur les territoires de Rouvrois-sur-Meuse et de Lacroix; se jette dans le ru du Moulin à Lacroix, après un cours de 3 kilomètres.

Pattes (Les), contrée, cos d'Aubréville, Herméville et Vacherauville.

PRÉ-LIBUTAUX (LE), ruiss. qui prend sa source dans les bois de Merles et se jette dans le Loison à Villers-lez-Mangiennes, après un cours de 4 kilomètres.

PRELLE, contrée, c^{nes} de Belrain, Houdelaincourt et Labeuville.

Paź-L'Onrévan, filature, c™ de Cheppy.

PRÉNY (PRÉVÔTÉ ET DOYERNÉ DE); la prév. de Prény, dépendant primitivement du baill. de Pont-à-Mousson et ensuite de celui d'Étain, a fourni au dép' de la Meuse les vill. dont les noms suivent : Aucourt, Buzy, Darmont, Parfondrupt, Saint-Jean-lez-Buzy.

Prény était en outre chef-lieu d'un doyenné, decanatus de Parney (1402, regestrum Tullens. diœc.), dépendant du dioc. de Toul et de l'archid. de Port; ce doy. a fourni au dép' les paroisses ci-après: Broussey-en-Woëvre, Labayville, Rambucourt, Raulecourt et Richecourt.

Paás (Ruisseau des), petit cours d'eau, sur les territoires d'Herbeuville et de Saulx-en-Woëvre.

Pań-Saint-Martin, papeterie, coo de Cheppy.

PRESLE, contrée, coe de Rarécourt.

Parser (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territoire d'Èvres et se jette dans l'Aisne au-dessus de la f. de Riaucourt, après un trajet de 3 kilomètres.

Passon, contrée, coe de Damloup.

PRÉTRE (CHAMP LE), contrée, cue de Brabant-en-Argonne.

PRATER (LE), étang, coe de Beaulieu.

Patras (Pas Le), contrée, cas de Dieppe et de Ménilsur-Saulx.

PRÉTRES (CORVÉE DES), bois, car d'Apremont. PRÉTRES (RUE DES), à Verdun. Prizz ou Pretz-en-Argonne, vill. sur l'Aisne, à 7 kil. à l'E. de Triaucourt. — Preus, x11° siècle (abb. de Lisle). — Pratella, 1306 (ibid.). — Prez, 1556 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'év.). — Priez, 1700 (carte des États). — Pratum (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Champagne, terre et préy. de Beaulieu, justice seigneuriale de l'abbé de Beaulieu, élection, cout. baill. et présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de Triaucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Triaucourt. — Écart : le Moulin. —Patron : saint Balzence.

Preuche, contrée, coe de Buzy.

Preux (Les), contrée, c^{nes} de Rembercourt-aux-Pots et de Verdun.

PRÉVEAU, bois comm. d'Apremont.

Paένότ, contrée, con d'Ambly.

Prigotés, contrée, coe de Belleville.

Paisus (Lz), bois, coe d'Amel.

PRIEUR (CHAMP LE), contrée, coe de Brillon.

PRIEUR (GORGE LE), vallée et ruiss. c.º de Beauclair.

PRIBURE (LA), contrée, com de Buxerulles.

PRIEURÉ (LE), f. c° de Cesse; ancien prieuré sous le titre de Sainte-Marguerite, fondé en 1260 par Jean d'Apremont-Buzancy.

PRIBURÉ (LE), contrée, cae de Vaucouleurs.

PRIGNEUX, bois comm. de Bouquemont et de Louppyle-Petit.

Prignon, bois comm. de Bouquemont.

PRILLON, contrée, che de Froidos.

Princerie (Archidiaconé de LA), archidiaconatus Major vel Primus; districtus Primiceriatus vel Prapositura (topog. ecclés. de la France). — Grand archidiaconé; archidiaconé Princier ou de la Primcerie de Verdun (ibid.). — Archidiaconatus de Primiceriatu, 1738 (pouillé).

L'un des quaire archid., Primus vel Pontificalis (Mâchon), du dioc. de Verdun; était formé de trois doy. savoir : le doy. Urbain, le doy. de Chaumont, le doy. de Forges; paraît avoir été beaucoup plus étendu vers le N. où il aurait compris, antérieurement au x° siècle, les doy. de Bazeilles, de Longuyon, de Juvigny et d'Yvois, dits doy. wallons, lesquels furent sequestrés entre les mains du métropolitain de Trèves et restèrent définitivement adjoints à cet archevèché, où ils formèrent la plus grande partie de l'archid. de Longuyon.

PRINCES (CÔTE-DES-), usine, cue de Bar-le-Duc.

Princey (Les), étang, coe de Sommeilles; déverse ses eaux dans le ruiss. de Belleval.

Princism (LE), bois domanial, cas de Lachalade et du

Princieri (Porte du), l'une des anciennes entrées de Verdun; était située au bas de la rue de la Belle-Vierge, près de la place d'Armes, dite anciennement de l'Estrapade. — Turris Primiceriatus ad Ripam, 1230 (cart. de la cathéd.). — Qui siet fors la porte lou Princier, 1280 (ibid.). — Ad portam quæ dicitur Primicirii, 1287 (ibid.). — Ad turrim Primicerii, 1325 (ibid. sentence du chap. de la cathédr.). — Tour du Princier, 1549 (Wassehourg).

PRIX-LE-FER, contrée, cne de Boureuilles.

Paccheville, ancienne cense fief au faubourg de Saint-Mihiel (Durival).

PROCUBEUR (LE), contrée, cae de Sivry-la-Perche.

Paoi, font. che de Nicey.

Prois, source, c" de Dun.

Proville, f. c. de Doulcon. — Prosvilla, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Proville, 1215 (Tr. des ch.). — Prenoi-ville, 1238 (cart. de la cathéd.). — Proiville-lez-Dun, xvii* siècle (arch. de la Meuse). — Prouvillei, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Clermontois, prév. de Jametz, baill. de Clernont siégeant à Varennes, dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun, annexe de Doulcon.

PRONUITS, contrée, cº de Ville-sur-Cousance.

Prouilly, f. c. de Pouilly. — Prouilly auprès de Satanay, 1643 (Soc. Philom. lay. Verdun, B. 11). — Pravilly, 1700 (carte des États).

Paux, contrée, car de Saint-Hilaire.

Pays, ancien min et f. cne de Rambluzin.

PUCELLE (CHEMIN DE LA), case de Boussey-en-Blois et de Vaucouleurs; voie antique, dite aussi chemin des Romains, venant de Nasium et allant à Toul.

Pucelle (LA), contrée, coe de Bar-le-Duc.

Pugers (Les), contrée, cne de Spincourt.

Puisa, contrée, cne de Dieue.

Puisa-de-Carnai, contrée, coe de Rembercourt-aux-Pots. Puisard, contrée, ca de Dombasle.

Puiser, contrée, cne de Béthincourt.

Puisizux, bois comm. de Rumont.

Puisor, contrée, c™ de Behonne.

Puits (Côte-au-), font. coe de Louppy-le-Petit.

Puits (LE GRAND), puits antique, coe de Gérauvilliers.

Puirs-à-Cochon, contrée, cne d'Ancemont.

PUITS-DE-BRAUX, source minéralisée par le silicate de fer contenant des traces de manganèse, située sur le finage d'Aucourt, écart de Buzy.

Puits-de-Soiru, vaste cavité de 5 à 6 mètres de diamètre et de 30 mètres de profondeur, située dans lo bois de Soiru, coe de Brillon.

Pulés, côte, coe de Clermont-en-Argonne.

Pulle, contrée, cae d'Ornel.

Pultière, contrée, coe de Dieue.

Pulviteux, contrée, com de Charny.

Pult, côte, cºº de Verdun.

PUNAISE, contrée, case de Chaumont-sur-Aire et de Liouville.

Puna, contrée, cae de Biercourt..

Purchis, contrée, cae de Darmont.

Purchonval, contrée, coe de Saulx.

Purnet, contrée, cne de Corniéville.

Pusémont, bois comm. de Fleury-devant-Douaumont.

Pusémont, bois, cº de Récourt.

Pusers, contrée, car de Béthincourt.

Pusizux, contrée, com de Ville-sur-Cousance.

Ритыровт, m^{on} isolée, c^{no} de Louppy-sur-Loison.

PUTENBAU, contrée, coo de Doncourt-aux-Templiers.

PUTNEAUX, contrée, com de Woël.

Putreau, contrée, coe d'Érize-la-Grande.

Putrey, haut-fourneau et min, cno de Gondrecourt.

Purr, rue, pont et mia, à Verdun. — In loco qui dicitur lou Putis de Mance Moulin, 1300 (cart. de la cathéd. fo 140). — In vico Molendinorum juxta Posticum (nécrologe, 12 des cal. d'avril). — La fontaine Sainte-Hélène devant le Puty-Sainte-Croix, 1605 (hôtel de ville de Verdun, reg.).

Purr (Rue Du), à Saint-Mihiel. Purs (Le), étang, coo d'Ornel.

Q

QUADRUQUE, contrée, c^{re} de Mouilly.

QUAOULTE, bois comm. de Vigneulles-sous-Montmédy.

QUART-DE-FORÊT, contrée, c^{re} de Void.

QUATRE-BORNES, contrée, c^{re} de Maizey.

QUATRE-CENTS, contrée, c^{re} de Froidos.

QUATRE-COMMUNES (LES), vaste tenue de bois située entre Vigneulles-lez-Hattonchâtel, Hattonville, Saint-Benoît et Lamarche-en-Woëvre.

QUATRE-CÔTES (LES), bois, à l'hospice de Varennes, sur les territoires de Cheppy et de Varennes.

QUATRE-DAMES (LES), contrée, ches d'Amel, de Busy et de Warcq.

QUATRE-ENFANTS (LES), contrée, coe d'Avocourt.

QUATRE-FILS-AYMOND (RUE DES), à Stenay.

QUATBE-VAUX, f. et min sur le Colomoy, che de Rigny-Saint-Martin. — Quatuor-valles, 1299 (traité entre Philippe le Bel et l'emp. Albert).

Lieu célèbre par l'entrevue qu'y ont eue l'emp. Albert I'r et le roi Philippe le Bel; Quatre-Vaux était centre d'un ban sur lequel il y avait une église dédiée à seint Fiacre.

Quatre-Vents (Les), f. cne de Behonne.

QUEMINE, contrée, cas d'Herbeuville, Pintheville, Récicourt, Sivry-la-Perche, Tilly et Warcq.

QUEMINE, bois comm. de Montigny-devant-Sassey, des Roises et de Vaudeville.

QUEMINE (LA), tour ruinée, à Verdun; était située sur l'emplacement actuel du bastion Saint-Maur, près des tours du Four et de la Baulmonne. — Juxta civitatem Cumminas ou Cominas tres, 1049 (bulle de Léon IX).

Quentres (Les), bois comm. de Bonzée, sur le territoire de Mont-sous-les-Côtes.

Quenin-Fays, bois comm. de Vaux-les-Palameix.

Québaux, bois comm. de Tilly.

Querelles (Les), contrée, cne de Bras.

Quenolles, étang, com de Marbotte.

Queue (LA), bois comm. de Damloup et de Réville.

Queue (LA), côte, coe de Montzéville.

Queue-au-Barre, étang, coe de Lachaussée.

Queur-de-l'Airion, bois comm. de Véry.

QUEUE-DE-LA-PRAYE, bois comm. de Braquis. Queue-de-Lièvee, bois comm. de Jouy. QUEUE-DE-Soupee, bois, cae de Laimont. Queue-d'Oison, bois comm. de Froidos. QUEUE-DU-Bois, bois comm. de Gironville. Queue-du-Javot, bois, c™ de Brauvilliers. QUEUE-FOULAT, étang, cne de Lachaussée.

Queue-LA-Chèvre, contrée, contrée de Montplonne.

QUEUE-LA-ROTTE, bois comm. de Vaucouleurs.

Queues (Les), contrée, con de Ménil-la-Horgne.

Queues (LES), bois comm. de Véry.

Quincy, vill. sur la rive gauche du Loison, à 5 kil. au S.-O. de Montmédy. - Choinse, 634 (test. Adalgiseli). - Quinciacum in fine Vuavrense super fluvium Azenna, 770 (dipl. du comte Boson). - Quinciacum villa in fine Wabrense, 770 (cart. de Gorze, fº 32). — Qinciacum, 1157 (charte de Gorze, par l'archevêque Hillin). — Quincey, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Quaincy, 1656 (carte de l'éveché).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois non mouvant, prév. de Stenay, baill. de Clermont siégeant à Varennes, cout. et cour des Grands jours de Saint-Miliel, parlem. de Paris. - Dioc. de Trèves, archidiaconé de Longuyon, doyenné de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, con de Montmédy. Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Montmédy. — Écarts : Chaufour, Mont-Saint-Martin, les Moulins. — Patron : saint Martin.

Quoiraille, bois comm. de Bezonvaux et de Douau-

R

RA, contrée, co d'Avillers. Rabusson, contrée, cae de Duzey. RACAT-DE-GOUZAINCOURT, bois, che de Loison. RACAT-DE-PILLON, bois, coe de Mangiennes. RACHOU, contrée, cne d'Abainville. RACHOUX, bois, care de Saint-Pierrevillers. RACTEL, étang et bois comm. de Mangiennes. RADÉCHAMP, contrée, cne d'Azannes. RAPÉCOURT, min, cue de Béthincourt. — Offebris-curtis, xu° siècle (Laurent de Liége). - Reffraicourt, 1540 (Wassebourg). - Rafecour, 1700 (carte des États). - Rafcourt, 1760 (Cassini). RAPPE, contrée, care de Naix et de Nantois. RAPLE, bois comm. de Naix.

RAPOUR, bois comm. de Sorbey.

RASON, contrée, cº de Naives-devant-Bar.

Meuse.

RAGOT (TROU-), contrée, coe d'Autréville. RAILCUL, contrée, coe de Vaux-devant-Damloup. RAILLIS, bois comm. d'Hattonville. RAILLY, bois comm. de Géry et de Saint-Amand. RAINEFOLLE, bois, coe de Lavallée.

RAINES (PONT DES), à Verdun; était autrefois précédé d'une tour, dite tour Bruquet, laquelle ouvrait sur l'église Saint-Amand; ce pont est cité dans l'accord conclu entre le chapitre et l'abbé de Saint-Nicolas-

RAINSOL, bois comm. d'Érize-Saint-Dizier.

RAMBLUZIN, vill. sur le ruiss. de Récourt, à 5 kil. au S.-E. de Souilly. - Ramblausin, Rambauclin, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Rambleuvissin, 1200 (cart. de Saint-Paul). — Ramblevisin, 1200, 1259 (ibid.); 1290 (abb. de Saint-Mihiel); 1305 (hosp. Sainte-Catherine, B. 17). — Ranblevisium, 1232 (cart. de la cathédr.). — Ramblusin, 1304 (abb. de l'Étanche); 1572 (coll. lorr. t. 268.49, A. 15); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Ramblivizin, 1336 (chamb. des comptes. c. de Souilly). — Rambeuvoisin, 1549 (Wassebourg). — Rambluzinum, 1642 (Mâchon). — Rambleuzin, 1656 (cart. de l'év.). — Rambluzianum, Rambluziacum, 1738 (pouillé). — Ramblusinium, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly (partie avec Tilly), recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souly. — Patron: saint Pierre. En 1790, distr. de Verdun, c° de Souilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°et doy. de Souilly. — Écarts: Benoîte-Vaux et Prys. — Patron: saint Sulpice.

Rambucourt, vill. sur la gauche du Rupt-de-Mad, à 17 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — Rabucurt, 1060 (confirmat. de la fondat. du prieuré d'Apremont). — Rabucort, 1103 (cart. de Gorze, f' 203). — Rembuecourt, 1152 (donat. à l'abb. de Rangéval, Hist. de Lorr. pr.); 1305 (cart. d'Apremont.) — Rembuecort, 1184 (cartul. de Rangéval). — Rambeucourt, 1289 (cart. d'Apremont). — Rambeucourt, 1289, 1305 (ibid.). — Rambuecourt, 1301 (ibid.). — Rambuccuria, 1402 (regestrum). — Rembieucourt, 1571 (procès-verbal des cout.). — Rambuccour, 1571 (procès-verbal des cout.). — Rambuccuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Rambuci-curia, Rambucuria, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Mandres-aux-Quatre-Tours; recette et coutume de Saint-Mihiel, bailliage de Pont-à-Mousson, puis de Saint-Mihiel, présidial de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur haut justicier. — Dioc. de Toul, archid. de Port, doy. de Prény.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bonconville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Saint-Mihiet. — Écart : Ressoncourt. — Patron : saint Martin.

RAMEREY, bois comm. d'Iré-le-Sec.

RAMBREY, men isolée, ce de Montmédy.

RAMBRUD OU RAMBU, ham. co de Sauvigny; emplacement d'un palais dans lequel on présume qu'ont été frappés les deniers de Charlemagne marqués RAMBIRODO.

RAMONT (Pas-), font. c^{ns} de Boureuilles; minéralisée par le silicate de fer; se jette dans l'Aire entre Boureuilles et Neuvilly.

RANQUEIN, min, coe de Ville-en-Woëvre.

RAMPONT, vill. sur le Wadelaincourt, à 10 kilom. au N.-O. de Souilly. — Rampedonem, 1068 (contrat de mariage cité dans Clouët, Histoire de Verdun, t. II, p. 85). — Rampedone, 1069 (variæ chartæ, donation d'Adalbert). — Rampon, 1221 (cartulaire de la cathédrale). — Rampont, 1226, 1232, 1235, 1237, 1264 (ibid.); 1564 (échange entre le duc de Lorr. et l'évêque de Verdun). — Ramipons, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, après avoir été Clermontois, terre d'évêché, prév. de Charny, cout. baill. et présidial de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, com de Récicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, ce et doy. de Sonilly. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

Rampont a donné son nom à une maison de nom et d'armes fort noble, éteinte depuis longtemps, qui portait : de gueules à cinq annelets d'or, au franc quartier d'ermines en champ d'argent (Husson).

RAMPONT, font. c** de Chaumont-sur-Aire. — Rivulus qui dicitur Rampont, 1234 (cart. de Saint-Paul.)

RAMPONT, f. coo de Muzeray. — Rampunt, 1252 (cart. de Saint-Paul, fo 147).

RAMPOTTE, hois comm. de Girauvoisin.

RANCIÈRE, contrée, coe de Wavrille.

RANCONNIÈRE, contrée, co de Montplonne.

Rancourt, vill. sur le canal de l'Ornain, à 6 kil. à l'O. de Revigny.—Roncourt, 1321 (chamb. des comptes, B. 336).— Roncuria-prope-Revigneyum, 1402 (regestr. Tull.)—Rancourt, 1579 (proc.-verb. des cout.).—Roncour, 1700 (carte des États).—Rancuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, coa de Revigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Revigny. — Patron : saint Médard.

RANCOURT, ancien ban et cense, coe de Souhesme-la-Grande. — Bannum de Rancourt, 1237 (cart. de la cathédr. f 3). — Rancort, 1237 (ibid.). — Roncourt, 1370 (ibid. f 100).

RAUD-HAUT, bois comm. de Breux.

RANGÉVAL, ham. c^{no} de Corniéville. — Rengisivilla, 936 (cartul. de Gorze, f° 136). — Rengievallis, 1140 (cart. de Jeand'heures); 1402 (regestr. Tull.). — Rengie-vallis, 1141 (confirmat. de la fondation de

l'abb.); 1152 (confirmat. par Gobert d'Apremont); 1749 (pouillé). — Regiæ-vallis, 1141 (confirmat. de la fond. de l'abb.). — Rengiæ-vallis, 1152 (cart. de Rangéval). — Rengiæ-vallis, 1158 (cartul. de Saint-Paul). — Abbate Regiævallis, ecclesia Regiævallis, xn² siècle (Hist. de Toul, pr. p. 95). — Regievallis, Rengisvallis, 1179 (cart. de Jeand'heures); 1183 (cartul. de Rangéval). — Rengivalx, 1204 (ibid.). — Rengisvaus, 1209 (ibid.). — Rengisvaus, 1209 (ibid.). — Sainte-Madelaine de Ringeval, 1638 (Soc. Philom. lay. Verdun, B. 4). — Rengeval, Regia-vallis, 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé). — Rengevalle, 1752 (Hist. de Lorr.). — Regia-vallis, Regia-vallis, Regia-vallis, Vallis-Regia, 1756 (D. Calmet, not.).

Ancienne abb. de l'ordre de Prémontré fondée vers l'an 1152, réformée en 1627; seigneurie en haute, moyenne et basse justice rendue par les officiers de l'abbé de Rangéval, savoir : un prévôt, un hieutenant, un procureur d'office, un fiscal, un sergent ou doyen, un gruyer, des messiers, forestiers et autres; baill. de Toul, parlem. de Metz.

L'église de Rangéval reconnaissait pour patronnes la sainte Vierge et sainte Marie-Madeleine; elle était : diocèse de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy, dépendance de Dommartin-au-Four.

Rangus, contrée, con de Marville.

RANSANBAR, contrée, coe de Flassigny.

RARZIÈRES, vill. sur le ruiss. de Ranzières, à 14 kil. au N. de Saint-Mihiel. — Ranseriæ, 1047 (ch. de l'év. Thierry); 1049 (bulle de Léon IX); 1082 (fondat. de l'abb. de Saint-Airy); 1738 (pouillé). — Ransières, 1060 (confirmation de la fondat. du prieuré d'Apremont); 1370 (archiv. de la Meuse); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1749 (pouillé). — Ranzières, 1195, 1268 (cart. de la cathéd.); 1247 (cart. de Saint-Paul). — Ranzières, 1250 (cart. de la cathéd. l' 100). — Ranzières, 1682 (Mâchon). — Renzière, 1674 (Husson). — Ranzière, 1700 (carte des États). — Ransière, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, terre seigneuriale en haute, moyenne et besse justice, jurid. du jugegarde du seigneur, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Lacroixsur-Meuse.

Actnellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{en} et doyenné de Saint-Mibiel. — Patron : saint Étienne.

Ranzières a donné son nom à une maison de nom et d'armes, depuis longtemps éteinte, qui portait : de gueules à trois têtes de béliers d'argent, 2 et 1 (Husson l'Écossais).

RANZIÈRES (RUISSEAU DE), qui a sa source dans les bois situés au N. de Ranzières, traverse ce vill. et se jette dans le ruiss. de Mouilly, au-dessus de Wascourt, après un trajet de 3 kilomètres.

RAPAILLE, bois comm. de Demange-aux-Eaux, Loison, Mognéville et Moranville.

RAPAILLE, bois, code de Longchamp.— Nemus quod Rispalia vocatur pertinente ad alodium Sancti-Ylarii, 1237 (cart. de Saint-Paul, 6 129). — Respalia, 1237 (ibid.).

RAPPE, bois comm. de Cheppy et d'Herméville.

RAPPE, f. ruinée, coe de Delut.

RAPPE, contrée, cne d'Hennemont.

RAPPE-D'ANDENNES, bois comm. de Sassey.

RAPPES (LES), bois comm. de Doulcon et Mont-devant-Sassey.

RAPPES (LES), bois comm. de Charny, sur le territoire de Marre.

RAQUETEL, bois comm. d'Hattonchâtel.

Rana, contrée, com de Damloup.

RARAUPRÉ, contrée, coe d'Avocourt.

RARÉCOURT, vill. sur la rive droite de l'Aire, à 5 kil. au S. de Clermont-en-Argonne. - Radherei-curtis. 961 (cartul. de Sainte-Vanne). - Rhasherei-cortis, 962 (bulle de Jean XII). - Rureicurtis, 984 (cart. de Saint-Paul, fo 74.) - Raherei-curtis, 1049, 1060 (cartul. de Saint-Vanne); x1° siècle (Hugues de Flavigny). - Waheri-curtis, 1106 (bulle de Pascal II). - Rahericuria, xIIº siècle (Laurent-de-Liége). - Raherei-villa et Curta-villa, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Rarcourt, 1382 (coll. lorr. t. 263.46, C. 3). - Rarrecourt, 1394 (ibid. t. 265. 47, A. 2). - Rarecourt, 1501 (hôtel de ville de Verdun, 29, L. 20); 1502 (ibid. 29, L. 21). -Rarecuria, 1580 (stemm. Lothar.); 1738 (pouillé). - Rarecour, 1656 (carte de l'év.). - Larecour, 1700 (carle des États). - Larecourt, 1707 (carle du Toulois). - Raheri-curtis, 1756 (D. Calmet, not.). Avant 1790, Champagne, élection, cout. baill. et présidial de Vitry-le-François, juridiction du juge-garde du seigneur, présid. de Châlons, parlem. de Paris. - Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne,

doy. de Clermont.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Rarécourt devint chef-lien de l'un des ce dépendant du district de Clermont-en-Argonne; ce ce était composé des municipalités dont les noms suivent: Froidos, Julvécourt, Rarécourt et Ville-sur-Cousance.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doyenné de Clermont-en-Argonne. — Écarts: Lavallée, la Neuve-Tuilerie, Salvange et la Vieille-Tuilerie. — Patron: saint Amand.

Rarécourt a donné son nom à une maison de nom et d'armes qui portait : d'ermines en champ d'argent à cinq annelets de même en sautoir (Husson l'Écossais).

RATHELÉJAUX, bois, coe de Villers-sur-Meuse.

RATORTE, bois comm. de Vaudeville.

RATOUT, bois comm. de Vaudoncourt, sur le territoire de Loison.

RATTENTOUT, ham. c^{nee} de Dieue, Louvemont et Sivryla-Perche.

RATTENTOUT, mo isolée, coe de Marville, Montmédy, Saulx-en-Woëvre et Varennes.

RALLECOURT, vill. sur la rive droite du Rupt-de-Mad, à 16 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — Rooldi-curtis, 1106 (bulle de Pascal II). — Roullecour, 1656 (carte de l'év.) — Rolcour, 1700 (carte des États). — Raulcourt, Raulinicuria, 1711 (pouillé). — Raulini-curia, 1749 (ibid.). — Raulini-curtis, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prév. de Mandres-aux-Quatre-Tours, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur haut, moyen et bas justicier; un quart dans le sixième de la seigneurie était au seigneur du lieu qui y avait une gentilhommerie. — Dioc. de Toul, archid. de Port, dov. de Prény, annexe de Broussey-en-Woëvre.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Boucon-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Saint-Mihiel. -- Patron : saint Clément.

RAUMONT, bois comm. de Berthelévîlle et de Dainvilleaux-Forges.

RAVA, contrée, coe de Longeville.

RAVALÉE, contrée, ce de Samogneux.

RAVAUX, contrée, code Ville-sur-Cousance.

RAVIN (LE), petit cours d'eau, che de Blercourt.

Ray (LE), contrée, code Moirey.

RAYNETTE, bois comm. de Marre.

RATS (LE), contrée, c^{nee} de Dugny, Savonnières-en-Woëvre et Woinville.

Rus (LE), chemin et contrée, cert de Ménil-sur-Saulx et de Nant-le-Petit.

RATS (LES), bois comm. de Vignot.

Russ-DES-Vaches, ancien chemin, cost de Buxières et d'Heudicourt.

REANT, contrée, cor de Lacroix-sur-Meuse.

REBAUVAUX, bois comin. de Ranzières.

RÉBOIS, contrée, c° de Woël.

REBOULCUL, contrée, c° d'Haudainville.

RECHAUCHAMP, contrée, c° de Ville-en-Woëvre.

RÉCHICOURT, vill. sur la rive gauche de la Moupre,
à 3 kilom. à l'E. de Spincourt. — Rogeri-cortis.

x° siècle (polypt. de Reims). — Rogeri-curtis.
1049, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Rechicourt.
1571 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'év.);
1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Richecourt.
1642 (Mâchon); 1756 (D. Calmet, not.). — Divite-curia, 1738 (pouillé). — Reichecourt, 1745 (Roussel). — Rechicuria, 1749 (pouillé). —

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Sancy, recette de Briey, juridiction du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, cout. et bailliage de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, cour souveraine de Nancy.—Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

Richeri-curtis, Richesi-curia ou curtis, Rantgisi-

cortis, 1756 (D. Calmet, not.).

En 1790, distr. d'Étain, coe de Gouraincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
coe de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes.

— Patron: saint Martin.

RÉCHICHANOIS OU HERCICHANOIS, f. c. de Loupmont. Récicourt, vill. sur le Wadelaincourt, à 7 kil. au N.-E. de Clermont-en-Argonne. — Rascherei-curtis, 980 (cart. de Saint-Vanne). - Racherei-curtis, 1015, 1049 (ibid.). - Racheri-curtis, 1047 (ibid.). -Cum capella in Raccherei-curtis in Parido ecclesia, 1061 (ibid.). -- Alodium de Rogisicurte, 1069 (variæ chartæ, donat. d'Adalbert). - Riccei-curtis, 1179 (cart. de Saint-Paul); 1736 (annal. præmonstr.). - Receicurth, 1200 (cartul. de Saint-Paul). - Rececort, 1230 (ibid.). - Receicort, 1232 (ibid.). - Rececurth, Ricecurt, 1237 (ibid.). -Receicourt, 1238, 1244 (ibid.); 1398 (cart. de la cathed.); 1674 (Husson l'Écossais). - Resceicourt, 1982 (cart. de Saint-Paul). - Recycourt, 1394 (coll. lorr. t. 265.47, A. a). - Receycourt, Receycuria, 1642 (Machon). — Recicuria, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, haute justice et vill. cout. baill. et prév. de Clermont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Récicourt devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Clermont-en-Argonne; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent: Brabant-en-Argonne, Brocourt, Dombasle, Jouy-devant-Dombasle, Jubécourt, Parois, Rampont et Récicourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{eo} et doy. de Clermont. — Écarts : Grand-Rupt et Verrières-en-Hesse. — Patron : saint Vincent.

Récicourt a donné son nom à une ancienne maison de nom et d'armes, éteinte depuis l'an 1515, qui portait : d'azur à un sautoir alizé d'or (Husson l'Écossais).

Récollers (Les), ancienne maison de religieux, établie à Verdun en 1602, dans le couvent qui depuis l'an 1222 était occupé par les Cordeliers; avait une église dédiée à saint Lambert, laquelle s'élevait sur l'emplacement d'une chapelle fort ancienne. — Capella sancti Lamberti in civitats cum manso uno, 1049 (bulle de Léon IX).

Récourt, vill. sur le ruiss. de Récourt, à 8 kil. à l'E. de Souilly. — Terfridi-curtis ? 973 (ch. de l'évêque Wilgfride); 973 (acte de confirm. par l'emp. Otton). — Arescourt, 1244, 1269, 1291 (cartul. de la cathéd.). — Arescourt, 1263 (ch. d'affranch.); 1269 (cart. de la cathéd.); 1642 (Mâchon). — Arecuria, 1642 (ibid.). — Regia-curia, 1738 (pouillé). — Recourt-le-Croux, 1760 (Cassini).

Village affranchi en 1262.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. avec maison forte, prév. de Tilly, ancienne justice des quatre pairs de l'év. cout. baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Verdun, c^{on} de Tilly.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{on} et doy. de Souilly. — Écarls: Pontoux, Réclamé.
— Patron: saint Maurice.

RÉCOURT (RUISSEAU DE), qui a sa source à Heippes, passe à Rambluzin, à Récourt et se jette dans la Meuse à Tilly, après un cours de 12 kilomètres.

RECRUES (CHEMIN DES), ancienne voie, entre Belleray et Landrecourt.

Reculée, bois, coe de Ribeaucourt; faisait partie de la forêt de Montiers.

REDOUTES (LES), anciens ouvrages militaires, forts ou levées de terre, établis: 1° sur la droite de la Meuse, entre Belrupt et Haudiomont; 2° sur les rives de la Meuse, à Ambly, Monthairon, Dieue, Thierville, Charny, Champneuville, Régneville, Consevoye, Dannevoux, Villosnes, Brieulles-sur-Meuse, Dun, Sassey, Saulmory, Villefranche, Wiseppe, Mouzay, Cesse, Luzy, Martincourt, Inor et Pouilly; 3° sur la rive gauche de la Chiers, à Olizy, etc.

REFFROY, vill. sur la Barboure, à 13 kil. à l'O. de Void. — Parvum Resfroydum, 1135 (Onera abbatum). — Refferoys, 1327 (chambre des comptes, c. de Gondrecourt.) — Rufferoix, fin du xiv siècle (ibid.) — Reffrois, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). Urfroid, 1700 (carte des Étâts). Urfroid, Ursus-Frigidus, 1707 (carte du Toulois). — Refroy, Refredum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archid. et doyenné de Ligny.

En 1790, distr. de Commercy, con de Bovée. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Void. — Patron: saint Remy.

REFRÉMONT, bois comm. de Billy-sous-Mangiennes.

Reproicourt, vill. ruiné, actuellement chapelle isolée, com des Paroches. — Rotfridi-curtis, 846 (diplôme de Charles le Chauve); 895 (dipl. de Zuendebold); 1106 (bulle de Pascal II). — Rofredi-curtis, 919 (éch. entre l'év. Dadon et l'abbé de Saint-Mihiel). — Refridicurtis, 984 (cart. de Saint-Paul). — Refrodicurtis, 1135 (Onera abbatum). — Refridi-curtis, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Refroicourt. 1405 (coll. lorr. t. 260 bis. 46, P. 19). — Refroicuria, 1642 (Mâchon). — Refroecourt, xvii siècle (coll. lorr. t. 260 bis). — Notre-Dame de Refracourt, 1700 (carte des États). — Rotfredi-curtis, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

L'église de Refroicourt était mère église, sous le titre de Notre-Dame; elle avait pour annexes les Paroches et Dompcévrin; les deux annexes devinrent elles-mêmes paroisses après la ruine de Refroicourt, laquelle eut lieu sur la fin du xv° siècle, car on sait que Richard de Wassebourg, auteur des Antiquites de la Gaule-Belgique, était en 1520 ou 1521 cure des Paroches.

RECÉVAL, contrée, coe d'Houdelaincourt.

REGGIO (PLACE), à Bar-le-Duc.

REGNERAUX, contrée, cne de Boureuilles.

REGNÉVAUX, contrée, con de Neuville-lez-Vaucouleurs.

RÉGREVILLE, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 14 kil. à l'E. de Montfaucon. — Ronei-villa, x11° s' (Laurent de Liége). — Rigneiville, 1200 (cart. de la cathédr:) — Rugniville, 1248 (cart. de Saint-Paul). — Rignevilla, 1266 (cart. de la cathédr.) — Regnieville, 1656 (carte de l'év.). — Regneville, 1700 (carte des États). — Regnivilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évèché, prév. de Charny, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Diocèse de Verdun, archid. de la Princerie, doy. et annexe de Forges.

En 1790, distr. de Verdun, con de Charny. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy. c^{an} et doy. de Montfaucon. — Patron : saint Martin ; annexe des Forges.

REGRET, h. coo de Verdon.

REGRETS (RUE ET PLACE DES), à Saint-Mihiel.

REHARD, bois comm. de Girauvoisin.

REBAUSSAUT, contrée, coe de Diene.

REMAUT (LE), ruiss. qui a sa source au S. de Rupt-devant-Saint-Mihiel, traverse ce vill. passe à Fresnesau-Mont, aux Paroches et se jette dans la Meuse, après un cours de 10 kilomètres.

REHÉVAUX, contrée, coe d'Issoncourt.

REIGRE-HAYE, bois, cne de Mandres.

REIMS (CHEMIN DE), care de Montsaucon et d'Épinonville; voie antique allant de Senon à Reims.

REINE (FORÎT DE LA), grande tenue de bois qui s'étend sur les territoires de Rangéval, Corniéville, Jouysous-les-Côtes, Gironville, Raulecourt, Rambucourt et pénètre fort avant dans le dép' de la Meurthe; appartenait en partie à la cathédrale de Toul. — Foresta regia Ermundia, xu'siècle (ch. de la cathéd. de Toul). — Bois de la Royne, 1582 (Trés. des ch. reg. B. 50, f° 268). — Sylva Regina, 1707 (carte du Toulois).

REIBE-BLANCHE (CHEMIN DE LA), dit aussi de la Dame-Blanche, cas de Billy-sous-Mangiennes et de Romagne-sous-les-Côtes; voie antique venant de Senon, visible et bien connue au Haut-Fourneau, à la ferme du Bois-des-Moines et à 2 kilom. au N. de Romagne-sous-les-Côtes, d'où elle semble se diriger vers Marville.

Reinière, contrée, cae de Futeau.

RELAINCOURT, vill. ruiné, actuellement papeterie, c** de Spada. — Relincourt, 1325 (éch. entre Ferry Du Châtelet et l'év. de Verdun); 1329 (vente par H. Du Châtelet à l'év. de Verdun); 1642 (Machon). — Relincour, 1700 (carte des États).

Était cout. et prév. d'Hattonchâtel, bailliage de Saint-Mihiel.

RELAMÉ, f. c^{no} de Récourt; dépendait anciennement de Souilly. — Relamay, Relameix, 1745 (Roussel). — Relamais, 1760 (Cassini).

RELAUPÉE, bois comm. de Loupmont.

RELAUMONT, contrée, cne de Vacherauville.

RELAUNOIS, contrée, cas de Flabas.

RELAY (LE), petit ruisseau, coo de Milly-devant-Dun.
RELIGIEUSES (PORT DES), sur un bras de la Meuse, coo de Commercy.

RÉMANY, f. car de Senon. — Juncherium ante castellum Ramerudis? 1049 (bulle de Léon IX). — Jonquareium ante castellum Ramerudis? 1127 (cart. de la cathéd.). — Remanie, 1351 (donat. par Édouard, comte de Bar; archiv. comm. d'Amel et Senon). — Remouy, 1656 (carte de l'év.). — Remané, 1700 (carte des États). — Remanil, 1778 (Durivel).

REMAUX, contrée, coe de Neuvilly.

REMBERCOURT (FORTAIRE DE), qui prend sa source audessus de Rembercourt-sur-Orne et se jette dans l'Ornain près de Varney.

REMBERCOURT (RUISSEAU DE), qui prend naissance à la font. des Trois-Évêques, arrose le territoire de Rembercourt-aux-Pots et se jette dans le ruiss. de Marat, après un cours de 10 kilomètres.

REMBERCOURT-AUX-Pors, vill. sur le Marnusson, à 6 kil. à l'E. de Vaubecourt. - Ramisbatium, Ramisbaccium, 755 (ch. de Pepin le Bref). - Ramibatium. Romabach, 984 (cart. de Saint-Paul, for 74 et 76). - Ecclesia Remberti-curte, 1040, 1047 (ch. de l'emp. Henri III, en faveur du chap. de la Madeleine de Verdun). - Ramberti-curtis, 1100, 1179 (cart. de Saint-Paul); 1106 (bulle de Pascal II). x11° siècle (ibid.). — Arambescort, 1213 (ibid.). — Aremberticuria, 1221 (ch. d'affranch. d'Autrécourt, par Henri II, comte de Bar). - Aremberticuri, 1221 (cart. de la cathéd.) - Aremberti-curtis, 1230 (cart. de Saint-Paul). — Raimbercort, 1247 (ibid.); 1260 (abbaye de Saint-Mihiel). - Raimbercourt, 1247 (cartul. de Saint-Paul). - Raimbeicourt, 1248 (ibid.) - Reinbescort-en-Verdunois, 1257 --- Ramesbach, 1137 (cart. de Saint-Paul, 143).---Erembercurt, 1149 (abb. de Lisle). - Rambercurt, x11° 8° (abb. de Lisle). — Reimbercort, 1267 (ibid.) — Reimbercourt, 1986 (ibid.). — Rainbercourt-le-Potier, 1290 (abb. de Saint-Paul). - Rambercourtas-Pos, 1321 (chambre des comptes, B. 336). — Rambertcuria-ad-Pontes, Rembecuria, 1402 (regest. Tull.). — Ramisbaccium que les anciens dient estre Rambecourt, 1549 (Wassebourg). - Rambercourtaux-Pots, 1563 (coll. lorr. t. 264.47, P. 22). -Rambercourt-aux-Potz, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). - Rambercourt, 1618 (requête au duc Henri II). - Rambecourt-au-Pot, 1656 (carte de l'év.) — Rambécourt-aux-Pots, 1700 (carte des États). — Remberticuria-ad-Potos, 1711 (pouilé); 1756 (D. Calmet, not.) - Ramberti-curia-ad-Ollas, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette et cout. de Saint-Mihiel, avait une mairie bailliagère répondant au baill. de Saint-Mihiel et dans les derniers temps à celui de Bar, juridiction du bailly, cour souveraine de Nancy et ensuite parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En l'an 1400, était un fief relevant de l'év. de Verdun; il y avait à Rembercourt-aux-Pots une gruerie du ressort de la maîtrise particulière de Saint-Mihiel; un couvent de pères Cordeliers ou Franciscains, fondé en 1447; une maison hospitalière ou Hôtel-Dieu, fondé en 1499 sous l'épiscopat d'Olry de Blamont, et, hors des murs, la chapelle de la Madelcine, la chapelle de Saint-Dizier et celle de Sainte-Barbe.

Rembercourt-aux-Pots avait le titre de bourg; ses armoiries étaient : d'azur à la creix de Lorraine d'or côtoyée de deux alérions d'argent (livre de la héraulderie).

En 1790, distr. de Bar, com de Vaubecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Vaubecourt. — Écarts: Kaiffat; Moulin-de-l'Étang. — Patron: saint Louvent.

REMBERCOURT-SUR-ORNE, h. c** de Varney. — Boblenicurtis, 921 (diplôme de Charles le Simple). —
Bodelini-curtis, 1106 (bulle de Pascal II). — Rebecour-sur-Orney, 1700 (carte des États). —
Remberti-curia-super-Ornam, 1749 (pouillé). —
Bobeleni-curtis, Remberti-curia ou curtis-ad-Ornam, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Avait une chapelle dédiée à saint Nicolas, depuis longtemps ruinée; dioc. de Toul, arch. de Rinel, doy. de Robert-Espagne, annexe de Varney.

REBBERVAUX, contrée, c^{no} de d'Ancemont.
REBBERVAUXE, contrée, c^{no} de Ville-en-Voëvre.
REBBERAUPRÉ, contrée, c^{no} d'Heudicourt.

REMENNECCERT, vill. sur le ruiss. de Remennecourt, à 6 kil. à l'O. de Revigny. — Remenoncourt, 1402 (coll. lorr. t. 260.46, P. 15). — Remenocourt, 1579 proc.-verb. des cout.). — Remenoncour, 1700 (carte des États). — Remencourt, Remencuria, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Remenécourt, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette et cout. de Bar, juridiction du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne. — Avait un château seigneurial.

En 1790, distr. de Bar, com de Revigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^m et doy. de Revigny. — Patron : saint Louvent; annexe de Contrisson.

REMERASCOURT (RUISSEAU DE), qui a sa source auprès de Contrisson et se jette dans l'Ornain à l'O. de Remennecourt, après un trajet de 4 kilomètres.

REMÉRONCOURT, ham. c^{be} de Saint-Pierrevillers.

Ramelincurt, 1183 (bulle de Luce III). — Manoncourt, 1192 (ch. d'Albert de Hirgis, archiv. de la
Meuse). — Mannuncort, 1200 (cartul. de SaintPaul). — In curia Remenis, 1256 (cart. de la cathéd.
f° 130). — Remenecourt, 1579 (procès-verbal des
cout.). — Menoncourt, xv1° siècle (arch. de la Meuse).
— Remoncourt, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte
des États).

Avant 1790, terre commune, prév. d'Arrancy, baill. d'Étain, cout. de Saint-Mihiel.

Remouville, vill. sur le Loison, à 8 kilom. au S. de Montmédy. — Remonis-villa, Remoni-villa, 1096 (bulle d'Urbain II). — Ramondi-villa, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Remouaville, 1607 (proc.-verb. des cout.). — Remoyville, 1656 (carte de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, prév. de Stenay, cout. de Saint-Mihiel, baill. de Clermont siegeant à Varennes. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, com de Jametz.

Actuellement, arrond. com, archipr. et doyenné de Montmédy. — Écart : Saint-Christophe. — Patron : saint Jacques.

REMONVAL, bois comm. de Wavrille.

REMPART (RUE DU), à Verdun.

RENAED (CHAMP LE), contrée, cae de Ville-sur-Cousance.

RENARD (CREUX-DU-), f. c" de Neuville-sur-Orne.

RENARD (VALLÉE DU), cne de Guerpont.

RENARDERIE (LA), f. c" d'Eix.

Ranaud, étang, coe de Beaulieu.

RENAUFONTAINE, contrée, che de Tréveray.

RENAUNOUE (LA), ruiss. qui prend sa source dans le bois des Clairs-Chênes, au N. de Manheulles, où il porte le nom de ruisseau de l'Étang, prend le nom de Renaunoue sur les territoires de Ville-en-Woëvre et d'Hennemont, et celui de Rupt-de-Bulé sur le territoire de Parsondrupt, où il se jette dans l'Orne, après un cours total de 13 kilomètres.

RENAUTERME, contrée, coe de Diene.

RENESSEL, min, cne d'Hennemont.

RENESSEL (LE), dit aussi le Reinesé ou ruisseau d'Hannoncelle, qui a sa source à l'O. de la f. d'Hannoncelle et se jette dans le Bertranpont vis-à-vis d'Hennemont, après un cours de 5 kilomètres.

Renesson, h. sur la Sanix, coo de Trémont. — Renissonnum, Renessonnum, 1/02 (regestr. Tull.). — Renusson, 1749 (pouillé).

Avait anciennement un chât, seigneur, avec tours, pont-levis, fossés remplis d'eau et chapelle dédiée à Notre-Dame; le seigneur en était seul haut, moyen et bas justicier; la justice de Renesson était particu-

lière et séparée de celle de Trémont quoique n'ayant qu'un même seigneur; office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — En 1711, paroisse de Trémont; en 1768, annexe de ce village.

RENEVAUX, contrée, cne de Fromeréville.

RENGNON, contrée, coe de Corniéville.

Renicole, contrée, coe Vaucouleurs.

RENNECOURT OU RAINCOURT, f. coo de Noyers. -- Renécourt, 1778 (Durival).

Renounée, contrée, coe de Buzy.

RENONCEAUX, contrée, cae de Foameix.

Rénoncount, font. c^{no} de Nançois-le-Grand.

RENONLIEU, bois comm. de Bulainville.

RENONSARD, bois comm. de Xivray.

RENONSEAU, contrée, coe de Foameix.

RENONVAUX, bois et f. c de Gincrey.

RENOY, min ruiné, cue de Ligny-en-Barrojs. — Molendinum de Renoi super Lyneium, 1213, 1238 (coll. lorr. t. 139, no 28 et 29).

REPERTI, mia ruiné, sur la Laie, cas de Corniéville; était à l'abbaye de Rangéval. — Repenti, sur lou ru d'Aunoy, 1265 (cart. de Rangéval).

REPIRE, étang, che de Bouconville.

REPOS (RUE DU), à Bar-le-Duc.

RÉSISTANCE, mon isolée, coe de Murvaux.

RESONGHAMP, bois comm. de Raulecourt.

Resson, vill. sur le ruiss. de Resson, à 6 kil. au S. de Vavincourt. — Reson, x° siècle (Hist. episc. Tull.); x1° siècle (Widric, vie de saint Gérard). — Resson, 1930 (cart. de Jeand'heures). — Ressonnum, 1402 (regestr. Tull.). — Ressonum, 1402 (ibid.); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et comté de Ligny, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlem. de Paris; le roi, comme comte de Ligny, en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En 1790, distr. de Bar, con de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, doyenné de Condé. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Remy.

RESSON (RUISSEAU DE), qui prend sa source au N. de Resson et se jette dans l'Ornain au-dessous de Longeville, après un cours de 5 kilomètres.

RESSONCOURT, f. c. de Rambucourt. — Ressoncourt, 1301, 1305 (cart. d'Apremout). — Arsoncourt, 1700 (carte des États). — Ressonis-curia, 1719 (pouillé).

Anciennement, h. de l'office et prév. de Mandresaux-Quatre-Tours, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, presid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul. archid. de Port, doy. de Prény. — Patron : saint Martin; annexe de Rambucourt.

Rem, contrée, che de Clermont.

Réris, contrée, coe de Naix.

RETEANCHEMENT, bois comm. de Romagne-sous-Montfaucon.

RETREMONT, bois comm. d'Haironville.

Réunis (Les), bois domanial sur le territoire de Sommedieue.

RÉVAL, contrée, coe de Vignot.

REVAUSSART, bois comm. de Longeville.

REVERAUX, bois, cae de Triconville.

REVERDEL, bois comm. de Nouiltonpont.

REVIACUM, localité ruinée, cas de Vassincourt; la tradition a conservé le nom de cette localité antique dont on trouve les ruines à quelques centimètres sous le sol de la côte dite Martin.

Revient, bourg sur le canal de l'Ornain, à 14 kil. au N.-O. de Bar-le-Duc. — Ruviene, 1106 (bulle de Pascal II). — Ruvignei, 1141 (cartul. de Jean-d'heures). — Revigney, 1321 (chamb. des comptes, B. 436). — Ruvigny, 1321 (ibid.); 1778 (Durival). — Revigneyum, 1402 (regestr. Tull.). — Revigneium, 1580 (stemmal. Lothar.). — Revignyaux-Vaches, 1700 (carte des États.) — Reviniacus, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Galmet, not.). — Ruvigni-aux-Vaches, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette cout. et baill. de Bar, juridiction du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

Il y avait à Revigny une maison forte et un hôpital dit la Maison-Dieu avec une chapelle dédiée à saint Nicolas, qui dépendait du chapitre de Saint-Maxe de Bar; il est faif mention de cet hôpital dans le recueil des bénéfices du duché de Lorraine rédigé à la fin du xvi siècle (Trés. des chartes, reg. B) et dans le pouillé de Toul, t. II, p. 99.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Revigny devint chef-lien de l'un des com dépendant du distr. de Bar; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent : Andernay, Brabant-le-Roi, Contrisson, Laimont, Rancourt, Remennecourt, Revigny, Vassincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de c^{on} et de doy. — Écarts: la Gare, Vautrombois. — Patron: saint Pierre.

Le con de Revigny est situé au S.-O. du dép'; il est borné au N. par le con de Vaubecourt, à l'E. par celui de Vavincourt, au S.-E. par celui de Bar-le-

Duc, à l'O. par le dépt de la Marne; sa superficie est de 16,621 hectares; il renferme dix-sept c'es. qui sont : Andernay, Beurey, Brabant-le-Roi, Bussyla-Côte, Contrisson, Couvonges, Laimont, Mognéville, Mussey, Nettancourt, Neuville-sur-Orne, Rancourt, Remennecourt, Revigny, Varney, Vassincourt, Villers-aux-Vents.

La composition du doy. est la même que celle du

RÉVILLE, vill. sur le ruisseau de Réville, à 3 kilom. à l'O. de Damvillers. — Revilla, 1642 (Machon). — Reville, 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). -Reuil, 1700 (carte des États). - Regia-villa, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prév. de Damvillers, baill. de Marville, présid. de Sedan, parlement de Metz. - Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont. En 1790, distr. de Stenay, con de Jametz.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doyenné de Damvillers. - Écarts : Moulin-Gillon, Sillon-Fontaine. - Patron: saint Pierreaux-Liens.

RÉVILLE (RUISSEAU DE), qui a sa source à l'O. de Réville, traverse ce vill. et se jette dans la Tinte entre Damvillers et Peuvillers, après un cours de 4 kil.

Revimpaé, font. coa d'Érize-la-Petite.

Révin, bois comm. de Reffrov.

RÉVRAUX, bois comm. de Triconville.

Rev, contrée, coe de Dieppe.

REYNEL (CHEMIN DE), ancien chemin de Gondrecourt à Chassey.

Rèze, contrée, che de Dugny.

REZÉVAUX, bois comm. de Fleury devant-Douaumont. REZ-FONTAINE, contrée, c™ de Belleville.

REZ-Voir, chemin antique de Nasium à Toul, connu sous ce nom aux environs de Marson. — Regia-Via, 1778 (Durival).

RIANTE-FONTAINE, contrée, cue de Jouy-devant-Domhasle.

RIASELLE, contrée, cº d'Hennemont.

RIAUCOURT, f. cbe de Vaubecourt. — Ruacort, xii siècle (abb. de Lisle). — Riaulcourt, 1556 (proc.-verb. des cout.). — Riaucour, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États).

Avant 1790, vill. de Champagne, terre et prév. de Beaulieu, justice seigneuriale de l'abbé, coutume baill. présid. et élection de Châlons, parlement de Paris. — Le vill. de Riaucourt, mentionné en 1312 dans le traité passé entre Édouard, comte de Bar, et l'abbé de Beaulieu, fut détruit en 1636; il était siège d'une cure et d'une église dédiée à saint

Quentin, dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

RIAVILLE, vill. sur le ruiss. de Riaville, à 3 kil. au N.-E. de Fresnes-en-Voëvre. - Riuoville, 959 (cart. de Gorze, ch. du duc Frédéric). — Ruaville. 1286 (cartul. de la cathédr.). - Ruauville, 1322 (Mélinon, p. 18). — Ryauville, 1549 (Wassebourg). - Reauville, xvii siècle (archiv. de Pintheville). - Riauville, 16/12 (Machon); 1660 (Lamy, partage Watronville); 1700 (carte des États). -Riavilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Fresnes-en-Voëvre, anciennes assises des quatre pairs de l'éveché, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. - Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, paroisse partie d'Aulnois-en-Woëvre et partie de Maizeray.

En 1790, distr. d'Étain, cºº de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. de Fresnes-en-Woevre. - Patron : saint Jean-Baptiste; paroisse de Pintheville.

RIAVILLE (RUISSEAU DE), qui prend sa source à Manheulles, passe à Aulnois-en-Woëvre, à Riaville. à Marchéville et se jette dans le Longeau au-dessus de Saint-Hilaire, après un cours de 9 kilomètres.

RIBAURUPT, contrée, che d'Auzéville.

RIBAUSAULT (LE), petit ruiss. qui prend sa source sur le territoire de Montigny-devant-Sassey et se jette dans la Wiseppe, après un cours de 850 mètres.

RIBEAUCOURT, vill. sur l'Orge, à 6 kil. à l'E. de Montiers-sur-Saulx. - Robaldi-curtis, 1106 (bulle de Pascal II); 1135 (accord pour la vouerie de Condé). - Ribaldicurtis, 1135 (Onera abbatum). - Riboicourt, 1266 (ch. d'affranch. de Montiers). - Ribacuria, 1292 (Trés. des ch. B. 455, n° 58). — Ribancourt, 1304 (ibid. B. 453, nº 11 bis). - Ribaldicuria, 1402 (regestr. Tull.). - Ribaulcourt, 1413 (abbaye de Saint-Miliel, 3. G. 1). - Ribaucour, 1700 (carte des États). - Ribancourt, Ribancuria, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, coutume du Bassigny, baill. de Saint-Thiébaut, présid. de Châlons, parlem. de Paris. - Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Montiers-

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, co et doyenné de Montiers-sur-Saulx. - Écart : le Bocard. - Patron : saint Martin.

RIBEAUNAWE, étang, coe d'Ornel.

RIBEAUPUITS, font. cno de Vaubecourt.

RIBÉPRÉ, contrée, coe de Senard.

RIBONNEAU, étang, c^{bes} d'Amel et de Saint-Benoît-en-Woëvre.

RICHAVIGNE, contrée, con de Gironville.

RICHECOURT, vill. sur le Rupt-de-Mad, à 16 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — Rahisco? 812 (dipl. de Charlemagne). — Rigecourt, 1289 (cart. d'Apremont). — Richecour, 1656 (carte de l'év.). — Rechicour, 1700 (carte des États). — Richericurtis, 1711 (pouillé). — Richeri-curtis, 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, vill. avec titre de comté et de prév. office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, justice du prév. du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Port, doy. de Prény, annexe de Lahayville.

La prév. de Richecourt fut érigée en 1722 avec titre de baronnie; elle ne comprenait que le vill. de Richecourt.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bouconville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doyenné de Saint-Mihiel. — Patron : saint Georges.

RICHECOURT, f. et tuilerie, c^{ne} de Bonnet. — Rigecourt, 1986 (prieuré de Richecourt, arch. de la Meuse). — Rigecuria, 1402 (regestr. Tull.). — Richranicurtis, 1707 (carte du Toulois).

Ancien prieuré sous les titres de Notre-Dame et de Sainte-Salberge, vulgairement appelé le prieuré de Richecourt; dépendait de Saint-Jean de Laon, dont l'abbé était le patron. — Dioc. de Toul, archid. de Port, doy. de Prény.

RICHECOURT (RUISSEAU DE), formé de plusieurs fontaines qui ont leur source sur le territoire de Bonnet; se jette dans l'Ornain entre Abainville et Houdelaincourt, après un trajet de 6 kilomètres.

RICHENE, bois comm. de Consenvoye.

RICHICHANOIS, contrée, ce de Loupmont.

Ricož (Ls), petit cours d'eau qui prend sa source sur le territoire de Villotte-devant-Louppy et se jette dans la Chée au-dessus du mie Matron.

RICORA, contrée, cne de Clermont-en-Argonne.

RICOURT, contrée, cne de Froidos.

Ricuin (Couté DE), dit aussi des Basses-Woëvres, ancien et célèbre comté situé aux environs de Saint-Mihiel; Refroicourt en dépendait.

RIENNAT, contrée, cae de Neuville.

Ribuville, contrée, con d'Étain.

Riéval., ancienne abbaye, actuellement f. c^{nc} de Ménilla-Horgne. — Regia-vallis, 11/11 (cartul. de Jeand'heures); 1188 (Trésor des ch. B. 455, n° 57); 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Regisvallis, 1183 (cart. de Rangéval). — Regisvallis, 1195 (cart. de Jeand'heures); 1402 (regestr. Tull.). — Rival, 1700 (carte des États).

Gette abb. était de l'ordre de Prémontré et sut fondée en 1140, sous l'invocation de Notre-Dame, par Renault I^{er}, comte de Bar, et par Étiennette, fille de la comtesse de Commercy; elle prit la réforme en 1664. Était Lorraine, terre et principauté de Commercy, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy, dépendance d'Issey.

Riéval passe pour avoir été une résidence royale sous les rois des deux premières races.

Riéval (Ruisseau de), qui prend sa source auprès de Ménil-la-Horgne et se jette dans la Meholle à Void, après un cours de 9 kilomètres.

RIGNAUCOURT, vill. sur le Bunet, à 12 kilom. à l'E. de Vaubecourt. — Rigildi-curtis, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — Renaucourt, x11° siècle (abb. de Liste). — Rougnaucourt, 1254 (cart. de Saint-Paul). — Rignaucourt, 1336 (ch. des comptes, c. de Souilly); 1579 (proc.-verb. des cout.). — Regnaucourt, 1642 (Mâchon); 1656 (carte de l'év.). — Rignaucouria, 1749 (pouillé).

Avant 1799, Barrois mouvant, prév. d'Issoncourt, office de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly, paroisse de Mondrecourt.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Beauzée. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vaubecourt, doy. de Triaucourt, paroisse de Seraucourt.

Rigny-La-Salle, vill. sur le ruiss. de Gibeaumeix, à 3 kil. au N.-E. de Vaucouleurs. — Rigneium, 971 (dipl. de saint Gérard de Toul). — Rigney-la-Salle, 1300 (collég. de Vaucouleurs). — Rigney-à-lu-Sale, 1304 (Rosières, E. 17). — Rigney-la-Sale, 1304 (ibid. E. 58). — Rigneyum, 1402 (regestr. Tull.). — Rigny-Bas, xv* siècle (Trés. des ch. reg. C.). — Regny-la-Salle, 1700 (carte des États). — Rinzz, 1707 (carte du Toulois). — Riniacus-ad-Aulam-Regiam, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, terre et prév. de Vaucouleurs, cout. de Chaumont-en-Bassigny, baill. et présid. de Chaumont, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

Rigny-la-Salle est célèbre par les entrevues qu'y ont eues les empereurs d'Allemagne et les rois de France en 1212, 1224, 1238 et 1299; il y avait en ce lieu un prieuré de l'ordre de Saint-Benoft, dépendant de l'abb. de Saint-Mansuy de Toul; ce prieuré était déjà en ruines en 1711; on y voyait aussi le château dit de Malpierre.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Vaucou-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doy. de Vaucouleurs. — Écart : Malpierre, — Patron : la Nativité de la Vierge.

RIGHY-SAINT-MARTIN, vill. au confluent du Colomoy et du ruiss. de Gibeaumeix, à 4 kil. à l'E. de Vaucouleurs. — Rigney-la-Saint-Martin, 1343 (collég. de Vaucouleurs). — Rimillum, 1402 (regestr. Tull.). — Rigny-Haut, xv* siècle (Trés. des ch. reg. C).— Regny-Saint-Martin, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Champagne, terre et prév. de Vaucouleurs, cout. de Chaumont-en-Bassigny, baill. et présid. de Chaumont, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs, annexe de Rigny-la-Salle après en avoir été mère église.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Vaucou-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Vaucouleurs. — Écarts: Quatre-Vaux, Saint-Fiacre. — Patron: saint Martin; annexe de Rigny-la-Saile.

RIGOLE (LA), ruisseau qui prend sa source à l'étang du Grand-Morinval et se jette dans la Chée à Auzécourt, après un trajet de 4 kilomètres.

RINBEAUVAL, font. coe de Louppy-le-Château; l'une des sources du Cru.

RINEL (ARCHIDIACONÉ et DOYENNÉ DE), archidiaconatus de Rinello (1402, regestr. Tull.); faissit partie du dioc. de Toul et était composé de cinq doy. dont quatre ont contribué en tout ou en partie à former le dép' de la Meuse; ces doy. sont ceux de Bar-le-Duc, Dammarie, Rinel et Robert-Espagne.

Le doy de Rinel, decanatus de Rinello (1402, regestr.), a fourni au dép^t les paroisses de Bertheléville, Dainville-aux-Forges, Vaudeville.

Rins, contrée, coe de Bonzée.

Rinsand, contrée, c^{nes} de Montplonne et de Rambucourt.

Rinsacq, f. ruinée; était située près de Marsoupe. Riori, contrée, c. d'Autrécourt.

Rips, f. ruinée, coe de Demange-aux-Eaux.

RIPPS (IMPASSE DE), à Verdun. — Ad Rippam, 1230 (cart. de la cathédr.). — En Rippe, 1230 (ibid.). — In vico quod vocatur Rippe, 1266 (ibid.).

RIPPES (LES), bois, coe de Couvertpuis.

RIVARD, bois comm. de Resson.

RIVIÈRE (ABCHIDIACONÉ DE LA), archidiaconatus de Riparia, qui est quartus et quarta dignitas post pontificalem in ecclesia cathedrali Virdunensis (164a, Mâchon), l'un des quatre de l'ancien dioc. de Verdun, avant 1790; uni au titre de prévôt des collégiales d'Hattonchâtel et d'Apremont, puis de l'abbaye de Saint-Mihiel; était composé de deux doyennés, celui d'Hattonchâtel et celui de Saint-Mihiel.

Rivirbe, h. ruiné, cº de Dugny.

RIVIÈRE (RUE DE LA), à Verdun.

RIVIÈRE-DE-MEUSE (DOTENNÉ DE LA), decanatus de Riparia-Mosæ (1402, regestr.); appartenait au dioc. de Toul et à l'archid. de Ligny; fut démembré au commencement du xviii° siècle et divisé en deux doy. ceux de Meuse-Commercy et de Meuse-Vaucouleurs.

RIVOLET, bois comm. d'Haucourt.

ROAT (RUB), à Bar-le-Duc.

Robert (Côte), cne de Longeville.

ROBERT (TOUR), à Verdun, tour carrée, démolie en 1710; était située derrière l'ancienne église des Minimes.

ROBERT-ESPAONE, vill. sur la rive gauche de la Saulx, à 10 kil. à l'O. de Bar-le-Duc. — In molendino de Robertespaigne, 1141, 1180 (cart. de Jeand'heures). — Robertispania, 1163 (ibid.); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Rubert-Espaneus, 1179 (cart. de Jeand'heures). — Molendinum de Roberti-Hispania, 1211 (ibid.). — Robertespaingne, 1220 (ibid.). — Robertespaigne, 1220 (Trésor des ch. B. 452. n° 6). — Robert-Espangne, 1359 (ch. des comptes, c. du célérier). — Robertispagnia, 1402 (regestr. Tull.). — Robert-Empagne, 1700 (carte des États). — Robert-d'Espagne, 1711 (pouillé). — Roberti-Spania, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. de Bar, pour les cas de haute justice, bailliage de Bar, présidial de Châlous, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur haut justicier; les coseigneurs qui y avaient leurs officiers se partageaient la moyenne et la basse justice. — Diocèse de Toul archid. de Rinel, chef-lieu de doy. — Avait un château seigneurial avec chapelle dédiée à la Vierge dans sa Nativité.

Le doy. de Robert-Espagne, decanatus de Robertispania (1402, regestrum), situé sur les rives de l'Ornain et de la Saulx, était borné à l'E. par les doy. de Bar et de Ligny, au S. par celui de Dammarie, au N. et à l'O. par le dioc. de Châlons; il comprenait une abbaye de Prémontrés à Jeand'houres, un couvent de Pénitents du tiers ordre de Saint-Francouvent

cois à Fains, et les paroisses et annexes dont les noms suivent : Andernay, Beurey, Brabant-le-Roi, Brillon, Bussy-la-Côte, Combles, Coutrisson, Couvonges, Fains, Haironville, Jeand'heures, Laimont, Lisle-en-Rigault, Mognéville, Mussey, Neuville-sur-Orne, Rancourt, Remennecourt, Revigny, Robert-Espagne, Saudrupt, Savonnières-devant-Bar, Trémont, Varney, Vassincourt, Véel, Ville-sur-Saulx, Villers-aux-Vents.

En 1790, distr. de Bar, coa de Beurey.

Actuellement, arrond. c° archip. et doy. de Barle-Duc. — Écarts: la Maison-Forestière, les Maisons-Neuves, Pont-de-Saulx. — Patron: saint Louvent.

Robes (Coin-des-), bois, coe de Gondrecourt.

Robiau, bois, coe de Moulainville.

Robillaux, noue, coe de Damvillers.

Robinette, contrée, cue de Vilosnes.

ROBINETTE (L4), f. c** de Romagne-sous-Montfaucon. Robos, contrée, c** de Saint-Mihiel.

ROCANDOLLE, contrée, cne de Fresnes-en-Woëvre.

ROCHAIE (LA), chemin vicinal de Dieppe à Fromezey.

ROCHAMP, bois et f. c. de Boureuilles.

ROCHE (LA), f. et tuilerie, coe de Bréhéville, ancien fief seigneurial à la baronnie de Muraut. — Terre de la Roche, 1742 (Soc. Phil. lay. Bréhéville. — La Roche-le-Bruly, 1784 (ibid.).

ROCHE (LA), f. et min, cne de Chalaines.

ROGHE (LA), chapelle ruinée, com d'Inor. — Capella de Rupe ad ecclesiam de Horto, 1139 (bulle d'Innocent II).

ROCHE (LA), contrée, cue d'Ornes.

ROCHE (PLACE DE LA), à Verdun.

ROCHEGUY, étang, cue d'Ornes.

ROCHELLE (LA), bois comm. de Mont-devant-Sassey.

ROCHELLE (RUE DE LA), à Bar-le-Duc.

ROCHELLES (LES), contrée, ce de Verdun.

Rocues (Côres des), coo de Brabant-sur-Meuse.

ROCHES (LES), contrée, coe de Bras.

Rochots, bois comm. de Bouligny.

Rocq (LA), bois, coo de Lion-devant-Dun; faisait partic de la forêt de Wèvre.

ROPBATY, contrée, cad d'Ancemont.

ROGERCHAMP, f. c^{ne} de Foameix, créée en 1840, sur les terrains défrichés du Bois-de-l'Étang.

Rogis, bois comm. de Mouilly.

ROGNE, bois comm. de Landzécourt.

Roi (Chemin de), com de Clermont-en-Argonne; va de la Haute-Prise à Vraincourt et à Parois.

Roises (Les), vill. sur le ruiss. de Greux, à 12 kil. au S.-E. de Gondrecourt. — Roize, 1700 (carte des Étals). — Roizia, 1711 (pouillé). Avant 1790, Champagne, justice particulière du seigneur, cout. baill. et présid. de Chaumont-en-Bassigny, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, com de Goussaincourt

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doy. de Gondrecourt. — Patronne : la sainte Vierge; annexe de Vaudeville.

Roises (Les), f. et bois comm. d'Azannes.

Roisss (LES), contrée, c*** de Brauvilliers, Hennemont, Herméville, Neuville-sur-Orne, Nixéville et Ménil-la-Horgue.

Roiserre, contrée, coe de Woël.

ROLLET, contrée, cue de Doncourt-aux-Templiers.

ROLUPTA, contrée, com de Naives-devant-Bar.

Romagne-sous-les-Côtes, vill. entre la Tinte et le ruiss.
d'Azannes, à 6 kilom. à l'E. de Damvillers. — In
Romanges, 1047 (ch. de l'év. Thierry). — Ad Romanas, 1049 (bulle de Léon IX). — Romei-villa,
x11° siècle (Laurent de Liége). — Romangnes, 1246
(cart. de la cathédr. f° 36). — Romangnes, 1248
(cart. de Saint-Paul, f° 132). — Romangnes, 1332
(chamb. des comptes, B. 254). — Romangne, 1368
(recueil). — Es lieux de Rommeville, Asanne et
Soubzmasanne, 1549 (Wassebourg, f° 283). —
Château de Rouville, 1549 (ibid.). — Romangna-subtus-Costas, Romangne-soub-les-Costes, 1642 (Mâchon). — Romaniæ, 1738 (ponillé).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été principauté de Sedan, cout. de Sedan, prév. de Jametz, baill. de Clermont siègeant à Varennes, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Romagnesous-les-Côtes devint chef-lieu de l'un des con dépendant du distr. d'Étain; ce con était composé des municipalités dont les noms suivent : Azannes, Billysous-Mangiennes, Chaumont-devant-Damvillers, Gremilly, Romagne-sous-les-Côtes, Soumazannes, Ville-devant-Chaumont.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Damvillers. — Écarts : Haute-Charrière. — Patron : saint Pierre.

Romagne-sous-Montfaucon, vill. sur l'Andon, à 8 kilau N.-O. de Montfaucon. — Romanneis, 1179 (cartde Saint-Paul, 1º 46). — Roumaigne, 1261 (chapde Montfaucon). — Rommaigne, 1517 (Lamy, tabellionnage de Varennes et des Montignons); 1526 (ibid. tabell. de Varennes). — Rommagne, 1569 (ibid. acte du tabell. de Clermont). — Romaigne, 1656 (carte de l'év.). — Romaigne-soubs-Montfaucon, 1669 (Lamy, contrat d'A. de Saintignon). — Romaniæ (reg. de l'év.).

Avant 1790, Clermontois, cout. et baill. de Clermont, prév. de Varennes, présid. de Reims, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. du chapitre de Montfaucon et ensuite de Dun.

 \cdot En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, com de Montfaucon.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Montfaucon. — Écarts : Robinette, la Vieille-Tuilerie. — Patron : saint Michel.

ROMAGUAUX, bois comm. d'Herbeuville.

Romain, font. et contrée, cue d'Hattonchâtel.

ROMAINE (LA), chaussée antique, com de Biencourt, de Ribeaucourt et de Tréveray; allait de Nasium à Langres.

ROMAINS (CHEMIN DES), ches de Gincrey, Maucourt, Ornes et Vacherauville; allait de Senon à Montfaucon et vers Reims.

ROMAINS (CHEMIN DES), c^{nes} de Lachalade, Brabant-en-Argonne, Jouy-devant-Dombasie, Sivry-la-Perche, Verdun, Belrupt, etc.; voie consulaire mentionnée par l'Itinéraire d'Antonin; allait de Reims à Metz et à Stresbourg.

ROMAINS (CHEMIN DES) OU DE JULES-CÉSAR, voie consulaire mentionnée par la Table Théodosienne et par l'Itinéraire d'Antonin, c^{nes} de Noyers, Laimont, Varney, Bar, Longeville Silmont, Ligny, Naix, Boviolles, Marson, Reffroy, Sauvoy, Saint-Germain; allait de Reims à Toul et à Metz.

ROMAIRS (CHEMIN DES), c*** de Vaux-la-Petite, Saulxen-Barrois, Woinville; voie antique allant de Nasium à Gravelotte et à Metz.

ROMAINS (RUE DES), à Bar-le-Duc.

ROMARCE-TERRE, ancienne dénomination des pays de Stenay, Montmédy et environs (Hist. d'Ivois-Carignan, par le P. Delabaut, p. 73 et 94).

ROMANETTE (LA), côte, coe de Velosnes; traces de camp antique.

Rome, contrée, che de Tilly.

ROME (ANCIENNE VOIE DE), chaussée austrasienne, sur les territoires de Villeroy, Vaucouleurs, Chalaines, les Rigny et Quatre-Vaux.

Romécourt, nom donné à Issoncourt, de 1777 à 1786. Romond, bois, coe de Dainville-aux-Forges.

Ronce (LA), contrée, cres de Baalon et de Chauvencyle-Château.

Ronce (LA), bois comm. de Parfondrupt.

RONGHAINE, f. c"e du Bouchon.

RONCHER, f. coe de Baalon.

Ronchère, contrée, cae de Béthincourt.

Ronn-Bois, bois comm. de Charny, sur le territoire de Marre.

Rond-Bois, bois comm. d'Eix et de Moulainville.

RONDE-Côte, bois comm. de Dicue.

ROND-PRÉ, contrée, cost d'Iré-le-Sec et de Nant-le-Petit. RONEVAL, bois comm. de Villotte-devant-Saint-Mihiel. RONEVAS, bois comm. de Gimécourt.

Ronton, font. code Souhesme-la-Grande.

RONVAUX, vill. sur le Bracquemirupt, à 7 kil. au N.-O. de Fresnes-en-Woëvre. — La commendue de Ronval en Weivre, 1244 (paix et accord). — Ronvaulx, 1457 (reprises de Henri de Hennemont sur Guillaume d'Haraucourt); 1582 (coll. lorr. t. 266.48, P. 9). — Rouvaux, 1700 (carte des États). — Rotundavallis, 1738 (pouilié).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. baill. et présid. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'évêché, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid.

En 1790, distr. de Verdun, con de Châtillon-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : le Moulin. — Patron : l'Assomption.

Ronville, étang et min, c'e de Marbotte. — Alodium de Ronvilla, 1180 (bulle d'Alexaudre III).

ROQUANT, bois et côte, c^{ne} de Deuxnouds-aux-Bois.

ROQUILLAND, contrée, cue de Cheppy.

ROQUOINBAU OU OBQUINBAU, contrée, coe de Dugny.

Rosa, ferme, com de Rouvres. — Roratum-Masniellum.

1049 (cart. de Saint-Vanne). — Rozatum-Masniellum, 1061 (ibid.) — Roseium, 1166 (cart. de Saint-Paul). — Curia de Roseio, 1166, 1179 (ibid.). —
Rosetum, x11° siècle (Laurent de Liége); 1207, 1226 (cart. de Saint-Paul). — Resetum, x11° siècle (Laurent de Liége). — Rosoi, 1226, 1246 (cart. de Saint-Paul). — Stagnum super molendinum de Roseio.

1230 (ibid.). — Rosa, 1238 (cart. de la cathéd.). —
L'étang dessous lor moison de Rosoi de leis Rouvre,
1642 (cart. de Saint-Paul). — Rosoi de lez Rouvre,
1246 (ibid.) — Rosor, 1254 (ibid.). — Rosay, 1549 (Wassebourg); 1671 (Urbain Quillot). — Roza, 1700 (carte des États). — Rosat, 1756 (D. Calmet, not.).

Avent 1790, cense à l'abb. de Saint-Peul de Verdun, unie pour les impositions à Rouvres, Barrois non mouvant, office, recette et baill. d'Étain, présidial de Verdun, conr souveraine de Nancy.

ROSA (RUISSEAU DE), qui prend sa source à la f. de Rosa, traverse l'étang de Rouvres et celui de Darmont et se jette dans l'Orne au-dessus de Buzy, après un cours de 7 kilomètres. Roscan, f. ruinée, cae d'Haumont-près-Samogneux.

Rosées, contrée, cae de Moulainville.

Rosslot, contrée, coe de Vignot.

Roselure, contrée, cao de Ville-devant-Belrain.

Rosiène, côte, c° de Bras; c'est sur cette côte que l'armée prussienne, commandée par le duc de Brunswick, vint camper le 30 août 1793, pour ouvrir le siège de Verdun.

Rosière, bois, co de Labeuville.

Rosigns, font. coe de Vaubecourt.

Rosigne, contrée, cae de Ville-devant-Belrain.

Rosignus, f. c. de Morlaincourt.

Rosiènes (Ban de), ancien fief dépendant de la terre et justice de Souhesme-la-Grande. — Ban de Rozières, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun).

ROSIÈRES-DEVANT-BAR, vill. sur le Naweton, à 3 kil. au S.-E. de Vavincourt. — Roseria, 1106 (bulle de Pascal II). — Subtus Roseris, 1147 (cart. de Jean-d'heures). — Roseriæ, 1208 (archiv. de la Meuse; 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — De Roseris, 1229 (cartulaire de Jeand'heures). — Roseries, 1359 (ch. des comptes, c. du célérier). — Rosières, 1437 (vente par le comte de Linange à E. Du Châtelet); 1700 (carte des États). — Rossères, 1579 (proc-verb. des cout.). — Roseriæ-prope-Barrum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prévôté de Pierrefitte, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar, annexe de Resson.

En 1790, distr. de Bar, c° de Vavincourt.
Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vavincourt, doy. de Condé. — Écarts: Moulin-Bas, Moulin-Haut. — Patron: saint Pierre.

Rosières-en-Blois, vill. sur le ruiss. des Machaires, à 7 kil. au N. de Gondrecourt. — Rosieres, 890 (Hist. de Lorr. pr.); 1327 (archives de la Meuse). - In finagio de Roseres, 1247 (Rosières, E. 42). - Rosieres-leis-Mauvage, 1264 (ibid. E. 43). — Rosieres qui siet les Mauvage, 1265 (ibid. E. 44). - Rozeres, 1275 (ibid. E. 46). — Roseres-les-Mauvage, 1276 (ibid. E: 45). - Roseires-de-leis-Mauvage, 1304 (ibid. E. 58). - Roseires-de-leiz-Mauvage, 1304 (ibid. E. 57). - Rozeires, 1304 (ibid. E. 57). Rouzeriæ, Rozeriæ prope Gondricuriam, 1402 (reg. Tull.). - Rozières, 1580 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carle des États). — Roserium-in-Blesis, 1707 (carte du Toulois). - Roseria-in-Blesensi-pago 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Gondre-

court, recette de Bourmont, jurid. du juge-garde du seigneur qui en était haut justicier, baill. de Saint-Thiébaut, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, cº de Demangeaux-Eaux.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Gondrecourt. — Patron : saint Genehaud.

ROSNES, vill. sur l'Ezrule, à 7 kil. au N. de Vavincourt.

— Ronne, 120 l. (cart. de Saint-Paul, for 127 et 130); 1335 (collég. de la Madeleine); 1579 (procverb. des cout.); 1700 (carte des États). — Rona, 1220 (cart. de Saint-Paul, for 130). — Rhonus, 1580 (stemmat. Lothar.). — Ranne, 1656 (carte de l'évèché). — Rhona, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Bar, juridiction du juge-garde des seigneurs, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain.

En 1790, distr. de Bar, c^{on} de Marat-la-Grande. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{on} de Vavincourt, doy. de Condé. — Patron : saint Èvre.

Rossignol (Rub), à Bar-le-Duc.

ROTANE, contrée, cae de Moulotte.

Roze, contrée, che d'Harville.

Roté, contrée, cº de d'Ambly.

ROUACHÈBE, contrée, coe de Samogneux.

Rouchette, f. ruinée, cne de Delut.

Rous (LA), contrée, coe de Boureuilles.

Rouxy, contrée, cue de Saint-Mihiel.

ROUPPIER, contrée, coe de Courcelles-sur-Aire.

Rouge (Moulin), che de Vittarville.

Rougecourt, min, com de Brocourt.—Rouchecourt, 1760 (Cassini).

Rouge-Foux, contrée, cue de Verdun.

Rougeoffe, contrée, cae de Gironville.

ROUILLÉ (LA), contrée, co de Glermont-en-Argonne.

Roullon, côte, cae de Neuvilly.

ROULIBRS (CHEMIN DES), coe de Fromeréville.

Roussé, contrée, car de Ligny.

Rousseau (Ruz), à Bar-le-Duc.

ROUSSIEULE (LA), font. qui a sa source sur le territde Juvigny-sur-Loison et se jette dans le Loison audessus de Han-lez-Juvigny, après un cours de a kiloniètres.

Rout, contrée, care de Stenay.

Rocté, contrée, coe de Fromeréville.

ROUTEUL, font. c** de Dainville-aux-Forges; se jette dans la Maldite.

Rouves, contrée, com de Pintheville.

Rouviez, font. com de Dombaste et d'Érize-la-Grande. ROUVER (LE), contrée, c'e de Grimaucourt-en-Woëvre. ROUVERS OU ROUVERS-EN-WORVER, vill. sur le ruiss. de Rouvres, à 4 kil. à l'E. d'Étain. - Rubrum, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirm. par l'emp. Otton); 984, 1144, 1179, 1248 (cart. de Saint-Paul). - Bannum de Rubro, 1166 (ibid.). - Rouronicum, Rourum-vicum, Rourovicum, x11° s° (Laurent de Liége). - Rovre, 1203, 1218 (cart. de la cath.); 1294 (cart. d'Apremont). — Rovra, 1207 (cartulaire de Saint-Paul). - Rouvre, 1248 (ibid.) 1571 (procès-verbal des cout.). — Rouræ, 1255 (cart. de Saint-Paul). - Rowre, 1294 (cart. d'Apremont). - De Rubro, 1304 (recueil). - Roronicum, 1549 (Wassebourg). - Rouve, 1549 (ibid.); 1700 (carte des États). - Rovreium, 1738 (popillé). - Ruvera, 1740 (ibid.). - Ruvera in Vepria, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, prévôté et baill. d'Étain, coutume de Saint-Mihiel, présidial de Verdan, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur pour moitié. — Dioc. de Verdan, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, con de Buzy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. d'Étain. — Écarts: Constantine, le Moulin, Ross. — Patron: saint Julien.

ROUVRES (RUISSEAU DE), qui a sa source dans les bois de Rouvres et se jette dans le ruiss. du Haut-Pont. Rouvrois-sur-Meuse, vill. sur la Prêle, à 6 kil. au N. de Saint-Mihiel. — Rouvetum, xii' siècle (Laurent de Liége); 1756 (D. Calmet, not.). — Rouvroi, 1312 (abb. de Saint-Mihiel, T. 5). — Rouvroy, 1329 (vente par H. Du Châtelet à l'év. de Verdun); 1656 (carte de l'évêché); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Rouvroi, 1344 (abb. de Saint-Mihiel). — Rouvre, 1549 (Wassebourg, f' 283). — Rovreium, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Rouvray, Roboretum, 1756 (D. Calmet, not.). — Rouvroy-sur-Meuze, 1786 (procès-verbal des coutumes). —

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, vill. fortifié, cout. office et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Lacroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,

ces et doy. de Saint-Mihiel. — Patron : saint Laurent.

ROUVROIS-SUR-OTHAIN, vill. sur le ruiss. de Belle-Fontaine, à 6 kil. au N. de Spincourt. — Rouvroy, 1642 (Mâchon). — Rouvroy-sur-Ostain, 1656 (carte de l'év.). — Rouvroy-sur-Osthain, 1681 (hosp. Sainte-Catherine, pied-terrier, B. 10). — Rouvroy-sur-Othin, 1695 (ibid.). — Rouvroy-sur-Antin, 1700 (carte des États). — Rouvroy-sur-Hotin, Rovreium, 1749 (pouillé). — Roborstum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office et prévôté d'Arrancy, recette et baill. d'Étain, coutume de Saint-Mihiel, présidial de Verdun, cour souveraine de Nancy; le roi en était haut et moyen justicier, l'abbesse de Sainte-Glossinde de Metz en avait la justice foncière et nommait à la cure. — Dioc. de Trèves, archid. et doy. de Longuyon.

En 1790, distr. d'Étain, cou d'Arrancy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmedy, con de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Belle-Fontaine, Constantine. — Patron: saint Félix.

ROUYERS (CHEMIN DES), dit aussi des Rouyeux, c^{ne} de Fromeréville.

ROUYERS (RUE DES), à Verdun.

Rouzizule, bois, cor de Juvigny.

Roy (Ls), étang, che d'Ornes.

ROYAL (MOULIN), coe de Méligny-le-Grand.

ROTALS (PORTS), l'une des entrées de la citadelle de Verdun.

ROYAUX (LE), font. qui prend se source sur le territ. de Foucaucourt et se jette dans le ruiss. des Avies. ROYERS (LES), contrée, coe de Fromeréville.

Roza-Marche, étang, coe de Lachaussée.

Rozelles, bois domanial, cae de Sommedieue.

Ru (Rus pu), à Verdun. — Domus sita in Rua, 1226 (cart. de la cathédr.).

Ruat, contrée, coe de Blercourt.

RUBBAN (LE), ruiss. qui prend sa source à Laimont et se jette dans la Nausonce au-dessus de Villers-aux-Vents, après un cours de 3 kilomètres.

Rubs-Côrs, bois comm. d'Haudainville.

Ruzzoudi, mon isolée, con de Septsarges.

Rukas, bois comm. de Tourailles.

Rubbe, contrée, cae d'Heudicourt.

Ruzz (Lz), petit ruiss. qui a sa source sur le territ. de Lavoye et se jette dans l'Aire au-dessous de ce village.

Ruissand, bois, ce de Montplonne.

Rulot, bois comm. d'Andernay.

Rumonr, vill. sur l'Esrale, à 5 kil. à l'E. de Vavincourt.

- Romont, 1163 (ch. de Théobald en faveur de

l'église de Saint-Mihiel); 1502 (abbaye de Saint-Mihiel). — Rumons, 1402 (reg. Tull.). — Rutmont, 1468 (généalog. maison Du Châtelet, pr. 86). — Reumont, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Rumontium, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Roumont, 1790 (arch. de Rumont).

Avant 1790, Barrois mouvant, châtell. office et prév. de Pierrefitte, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En 1790, distr. de Bar, con de Vavincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com de Vavincourt, doy. de Condé. — Écarts: Petit-Rumont, Saint-Hippolyte. — Patron: saint Hippolyte.

RUPPES (RUISSEAU DE), qui a sa source à Mont-l'Étroit (Meurthe) et se jette dans la Meuse au-dessus de Sauvigny, après un cours de 4 kilom. dans le dép'. RUPT (LE), bois comm. de Brieulles-sur-Meuse et de Vilosnes.

Rupt, contrée, cne de Longeville.

Rupt-aux-Nonmains ou Rupt-sur-Saulx, vill. sur la Saulx, à 8 kil. au N.-E. d'Ancerville. — Rus-les-Dames, 1371 (accord entre le duc Robert et le prieur). — Ruis, Rus-ad-Moniales, 1402 (regestr. Tull.). — Prioratus de Rus, 1402 (ibid.). — Rux-aux-Nonnains, 1579 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte des États). — Ruz, Rivus-ad-Nonas, 1707 (carte du Toulois). — Rivus-ad-Nonas, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, coutume, prévôté et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur haut et moyen justicier, le prieur avait le foncier. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie.

Primitivement, Rupt-aux-Nonnains était un monastère de religieuses de l'ordre de Saint-Benoît, qui existait avant l'année 1136; les religieuses l'ayant abandonné, le monastère fut occupé par des Bénédictins de Saint-Bénigne de Dijon; il devint ensuite un prieuré en commande, dépendant de cette abbaye; l'église du prieuré, dédiée à saint Pierre et à saint Paul, servait d'église paroissiale.

En 1790, distr. de Bar, c° de Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doyenné d'Ancerville. — Écarts : la Houpette, la Houline, la Tuilerie-de-Bailly. — Patron : saint Pierre-aux-Liens.

REPT-DEVANT-SAIRT-MINIEL, vill. sur le Rehaut, à 6 kil. à l'E. de Pierrefitte. — Ruht, 1213 (ch. de Thibaut, comte de Bar); 1213 (abb. de Saint-Mihiel).

Runillum-prope-Sampigneyo, Rinellum-ante-Sampigneyum, 1402 (reg. Tull.). — Ruz, 1468 (généal. maison Du Châtelet, pr. p. 86); 1656 (carte de l'év.). — Ruth, 1549 (Wassebourg). — Rux-lez-Sainct-Mihiel, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Ruz-devant-Saint-Mihel, 1700 (carte des États). — Rus-devant-Saint-Mihiel, Rivus, 1711 (ponillé); 1749 • (ibid.); 1756 (D. Galmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, châtellenie, officet prévôté de Pierrefitte, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain.

En 1790, district de Saint-Mihiel, co de Pierre-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy. con et doy. de Pierrefitte. - Patron : saint Hilaire. Rupt-ex-Worde, vill. sur le ruisseau de Mouilly, à 14 kilom. au S.-E. de Verdun. - Ru, 1100, 1261 (cartul. de Saint-Paul). - Ruh, 1160 (ibid.). -Rivus, 1165, 1177, 1207, 1208, 1224 (ibid.) -Altaria de Ru, 1194, 1197 (ibid.); 1312 (bulle de Clément V). - Rhu, Rhux, 1194 (cart. de Saint-Paul). - Rup de leis Amblonville, 1242 (paix et accord entre le duc de Bar et l'év. de Verdun). -Que nous avons fait Neuve ville, à la loi de Biaumont: de Ru notre ville, 1247 (ch. d'affranch.). - Nueveville-Rhu, Ville-Rhu, Ville-Ru, 1247 (cart. de Saint-Paul, lettres de constitution, p. 150). - Ruz, 1549 (Wassebourg); 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). - Rux, 1642 (Machon). - Rupt, 1700 (carte des États); 1738 (pouillé). — Parochialis ecclesia de Rupe, 1738 (ibid.).

Village affranchi par l'abbé de Saint-Paul de Verdun, en l'an 1247.

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. baill. et présid. de Verdun, anc. assises des quatre pairs de l'év. parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre. doy. de Pareid.

En 1790, distr. de Verdun, con de Dieue.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenne de Verdun. — Écart : Amblonville. — Patron : l'Assomption.

Rupt-Fourcha, contrée, coe d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Rupts (Les), contrée, cas de Corniéville.

Rupt-sun-Othain, vill. sur la rive gauche de l'Othain.

à 10 kil. au N. de Damvillers. — Ru, 1243 (cart. de la cath.). — Roeux, 1656 (carte de l'év.). — Rup.
1700 (carte des États). — Ruth, 1760 (Cassini):
1790 (carte des districts). — Rivus (reg. de l'év.).
Avant 1790, Luxembourg français, terre com-

mune cédée en 1661, prév. et baill. de Marville, cout. de Thionville, présid. de Sedan, parlem. de Mets. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny, annexe de Grand-Failly.

En 1790, distr. d'Étain, c^{es} de Saint-Laurent. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{es} de Damvillers, doy. de Billy-sous-Mangiennes.— Écarts: Bellevue, Fin-Trou.—Patron: saint Nicolas.
Russé (LE), ruiss. qui prend sa source à Maucourt, traverse le territ. de Gincrey et se jette dans l'Orne en aval de Bois-d'Arcq, après un cours de 5 kilomètres.
Russy, contrée, com de Grimaucourt-en-Woëvre.
Rut, contrée, com de Moulotte.
Ruzées (Les), contrée, com d'Hattonchâtel.

S

Sable, contrée, com de Froidos.

Sablaumont, bois dom. com de Saint-Joire.

Sable (Moulin de), com de Chaumont-sur-Aire.

Sablière (La), contrée, com de Demange-aux-Eaux,

Dieue et Sampigny.

Sablière (La), bois comm. de Vouthon-Bas.

Sablons (Les), bois comm. de Varvinay.

SABOIR, chem. et font. c^{ne} de Guerpont.
SABOIR, contrée, c^{ne} de Tannois.

Sabbiot, bois comm. de Géry.

SAC (RUE DU), à Bar-le-Duc.

SACHET, bois comm. de Gercourt.

Sachon, côte, coe de Menaucourt.

SAFRANCE, contrée, cae d'Hannonville-sous-les-Côtes.

SAGANOT, contrée, com de Villers-sous-Pareid.

Sage, contrée, coe de Buzy.

Sacor, contrée, co d'Hattonchâtel.

Sauszin, bois comm. de Xivray.

SAILLÉB, contrée, cne d'Aubréville.

Saillette, bois comm. de Dompcévrin. Sainsonnupt, petit ruiss. qui a sa source sur le terr. de

Vaubecourt et se jette dans la Marque à Triaucourt.

SAINT-AGNANT, vill. sur un affluent du Pinceron, à 8 kil.

au S.-E. de Saint-Mihiel. — Sanctus Anianus, 1642
(Mâchon); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Saint-Agnan, 1646 (carte de l'év.). — Saint-Anian, 1738
(pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté, office et prév. d'Apremont, recette, coutume et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, annexe d'Apremont.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° d'Apremont. Actuellement arrond. et archipr. de Commercy, c° et doyenné de Saint-Mihiel. — Écart : Bricourt. — Patron : saint Agnan.

SAINT-AGNI, bois, c. e de Bouconville.

SAINT-AINT, bois domanial, c. de Belrupt.

SAINT-AINT, min sum un bras de la Meuse, à Verdun.

Meuse.

-- Molendinum Sancti-Agerici, 1199 (cart. de Saint-Paul). -- Mueson-moulin, 1270 (cartul. de Saint-Airy). -- Que on dit Mossons-Moulins-Saint-Ary, 1479 (hôtel de ville de Verdun, titre d'ascensement). -- Moulin Mozon, 1599 (ibid. R. 1).

SAINT-AIRY (CANAL DE), anciennement le Moson, bras de la Meuse, à Verdun. — En la rue Mueson, 1270 (cart. de Saint-Airy). - Mawesson, 1479 (hôt. de ville de Verdun, reg.). - Mozon, 1599 (ibid. R. 1). SAINT-AIRY (COUVENT DE), à Verdun. - Abbatia Sancti Martini in suburbio Virdunensi, 984 (cart. de Saint-Paul). - Ecclesia subjecta ad honorem Sci Martini, 1040 (ibid.). - Sanctus Agericus, 1041 (dipl. de l'emp. Henri III); 1052 (bulle de Léon IX); 1189 (cart. de Saint-Paul); 1549 (Wassebourg). - Monasterium in honorem Beatorum confessorum Martini atque Agerici, 1042 (cart. de Saint-Airy, dipl. de Henri III). - In ecclesia Sancti-Martini et Sancti-Agerici, x1° 8° (continuatio hist.). - Ante januam Sancti-Agerici, 1220 (cart. de Saint-Airy, test. Warin Rufin). - Saint-Airi, 1939 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 1). — L'église Saint-Ari, 1245 (cart. t. I, p. 93). — Ecclesia Sci Agerici, 1254 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 2). - Saint-Ari, 1265 (ibid. A. 4). - Saint-Arig, 1333 (hosp. Sainte-Catherine, II, D. 35); 1570, 1640 (Soc. Philom. lay. Belleray, no 14 et 15). - Saint-Agri, Saint-Agry, 1549 (Wassebourg). - Sainct-Airig, 1567 (ibid.). - Sainct-Airicq, 1570 (hôtel de ville de Verdun, A. 4). - Sainct-Arrig, 1571 (Soc. Philom. lay. Belleray, nº 14). - Saint-Agric, 1640 (ibid. nº 15). - Sainct-Aricq, 1652 (hôtel de ville de Verdun, B. 1). - Saint-Arry, 1668 (ibid. B. 3).

Était primitivement un oratoire construit, vers l'an 590, en l'honneur de saint André, sur l'emplacement de la maison habitée par saint Airy, évêque de Verdun; ce petit temple prit dans la suite le nom de Saint-Martin et fut desservi par des clercs jusqu'environ l'an 971. En 1037, l'évêque Raimbert l'érigea en abbaye; ce prélat y fit édifier une église qu'il dédia à saint Airy, et il établit dans le monastère des religieux de l'ordre de Saint-Benoît; dans la suite Saint-Airy devint prieuré et église collégiale. A donné son nom au pont et au quai situés sur l'un des bras de la Meuse, vis-à-vis des restes du monastère.

Saint-Albin, font. coo de Mondrecourt.

SAINT-AMAND, vill. sur l'Ornain, à 8 kil. au S.-E. de Ligny. — Sanctus-Amancius prope Lineyum, 1402 (reg. Tull.). — Sanctus-Amantius, 1402 (ibid.); 1711 (pouillé). — Saint-Amans, 1700 (carte des États). — Saint-Amant, 1711 (pouillé). — Sanctus Amandus, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doyenné de Ligny. — Avait un château avec chapelle castrale.

En 1790, distr. de Bar, c° de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Ligny. — Patron : saint Amand.

SAINT-AMAND, font. com de Louppy-le-Petit.

Saint-Awand, chap. ruinée, cod de Neuville-lez-Vaucouleurs.

SAINT-AMAND, f. c^{no} de Salmagne; avant 1790, formait un ban particulier ayant son église particulière, dédiée à saint Amand, quoique ne faisant qu'une communauté avec Salmagne.

SAINT-AMAND, église ruinée, à Verdun. — Sanctus Amantius, 952 (dipl. de l'emp. Otton); 962 (bulle de Jean XII); 967 (donat. de l'év. Wilgfride); 980 (cart. de Saint-Vanne); 1738 (pouillé). — In monte Sancti-Amantii, 1049 (cart. de Saint-Vanne). — Abbatia Sancti-Amantii, 1125 (ibid.). — Juxta atrium Sancti-Amantii in monte Sancti-Vitoni, 1229 (cart. de la cath.). — Li église de Saint-Amant de Verdun, 1261 (ibid.).

Était anciennement contigue à l'église de Saint-Vanne, dont elle dépendait; transférée au commencement du xvu' siècle au bas de la Roche, dans l'anc. hôpital Saint-Vincent, elle fut église paroissiale jusqu'en 1793; actuellement, elle est convertie en magasin militaire.

Saint-André, mon isolée, con d'Azannes.

SAINT-ANDRÉ, vill. sur le Flabussieux, à 4 kil. à 1'O. de Souilly. — Saint-Andreu, 1370 (chambre des comptes, c. de Souilly). — Sainct-André, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Sanctus-Andreas, 1642 (Mâchon). — Sanctus - Andraeas, 1738 (pouillé). — Saint-Andrés, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, coutume et baill. de Bar, présid. de

Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur haut et moyen justicier. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Verdun, con de Beausée.

Actuellement, arrondissement et archiprétré de Verdun, c^{on} et doyenné de Souilly. — Patron : saint André.

SAINT-ANDRÉ, anc. paroisse de Verdun; avait pour église celle de Saint-Nicolas-des-Prés.

Saint-Ange, mº isolée, cº de Muzeray.

SAINT-ANTOINE, ermitage ruiné, vulgairement dit de Vieille-Savate, coo d'Ancerville.

SAINT-ANTOINE, église par. de Bar-le-Duc; était primitivement un monastère d'Antonistes, fondé en 1385 par Robert, duc de Bar, dans l'anc. hôp. de la ville; a donné son nom au pont qui est situé sur le canal des Usines.

SAINT-ANTOINE, chapelle ruinée, come de Bulainville et de Sommelonne.

SAINT-ANTOINE, f. c. de Bure. — Saint-Antoine de Dom-Remy, 1711 (pouillé).

SAINT-ANTOINE, font...c. de Bussy-la-Côte; source minérale située sur la lisière du bois, près de l'anc. abb. de Sainte-Hoilde.

Saint-Antoine-Dans-Les-Bois, ermitage ruiné, ce de Rupt-aux-Nonnains.

SAINT-AUBIN, vill. sur la rive gauche de l'Aire, à 10 kil. au S.-O. de Commercy. — Sanctus-Albinus, 1135 (Onera abbatum); 1402 (regestr. Tull.); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Juxta Sanctus-Albinum, 1186 (charte de Pierre de Brixey pour la collég. de Commercy, Hist. de Lorr. pr.). — Saint-Aubinaux-Auges, 1337 (bulle de Benoît XII); 1509 (table des cout.). — Saint-Aubin, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364); 1664 (acte d'abornement).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. en deux communautés et seigneuries: l'une du comté de Ligny, office et prév. de Ligny, recette et coutume de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; l'autre de la principauté de Commercy, office, recette, prév. et baill. de Commercy, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi était seigneur de l'une et de l'autre. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy. — Dépendait de Saint-Aubin: la léproserie de Sommière fondée en 1186 par les seigneurs de Commercy.

En 1790, lors de l'organisation du département, Saint-Aubin devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Commercy; ce canton était composé des municipalités dont les noms snivent : Chennevières, Méligny-le-Grand, Méligny-le-Petit, Ménil-la-Horgne, Morlaincourt, Oēy, Riéval (abb.). Saint-Aubin, Saulx-en-Barrois, Vaux-la-Grande, Vaux-la-Petite.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Commercy. — Patron : saint Aubin.

SAIRT-Avit, font. coe d'Autrécourt.

SAINT-AVIT, font. chap. et lieu de dévotion (finage de Baleycourt).

SAINT-BALERRE, petit ruiss. qui prend sa source sur le territ. de Pretz et se jette dans l'Aire en amont du Moulin, après un cours de 1 kilomètre.

SAIRT-BARTHÉLENY, anc. ermitage, actuellement maison isolée, c^{no} de Buzy.

SAINY-BARTHÉLEMY, côte et maisons isolées, coo de Verdun; ce nom vient d'une anc. chapelle qui s'élevait au sommet de la côte et qui était dédiée à saint Barthélemy. — Capella Sancti-Bartholomæi (chron. de Saint-Vanne, bibl. Labbe). — Saint-Bartemeu, 1498 (paix et accord).

SAIRT-BAUDRY, ermitage ruiné, coe de Montfaucon. — Sanctus-Baldericus, 1265 (chap. de Montfaucon). — Saint-Baldéric, 1756 (D. Calmet, not.).

Était dédié à saint Baldéric, prince du sang royal qui, sous le roi Dagobert, fonda le monastère de Saint-Germain de Montfaucon; le chemin qui conduisait à l'ermitage porte encore le nom de sentier de Saint-Baudry; il aboutit à un puits situé sur le versant N.-E. de la côte.

Saint-Benoît ou Saint-Benoît-en-Wohrne, vill. sur l'Yron, à 6 kilom. à l'E. de Vigneulles-lez-Hattonchatel. - Sanctus-Benedictus in Wavria, 1129 (confirmat. des biens de l'abb.). - Abbatia de Sancto-Benedicto, 1134 (privilége d'Étienne, év. de Metz, Hist. de Lorr. t. V, pr.). - Sanctus - Benedictus, 1138 (acte de confirm.); 1738 (pouillé). - Saint-Benoist-dessous-Hadonchastel, 1240 (reprises de Thibaut, comte de Bar). — Saint-Benoît-en-Wevre, 1949 (abb. de Saint-Benoît, H 10). - Saint-Benoîtm-Weivre, 1280 (cartul. d'Apremont). - Saint-Benoît-en-Weyvre, 1377 (abb. de Saint-Benoît). — Saint-Benoid, 1549 (Wassebourg). - Sanctus-Benedictus-in-Vepria, 1642 (Machon). - Saint-Benoist, 1656 (carte de l'év.). - Saint-Benoît-en-Voivre, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, dépendance de l'abbé, office de Thiaucourt, recette et coutume de Saint-Mihiel, juridiction du juge-garde de l'abbé qui en était seigneur haut, moyen et bas justicier, baill. de Pont-à-Mousson et ensuite de Saint-Thiébeut, présid. de Metz, cour souveraine de Nancy.—Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze.

Il y avait à Saint-Benott une abbaye fondée vers l'an 1129 par Airard, fils du comte Hugues de Rinel; dans l'origine, elle suivait la règle de Saint-Benoît; elle se soumit ensuite à l'ordre de Cîteaux.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Woël.
Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,
con et doyenné de Vigneulles. — Écarts: Ansoncourt,
Azavant, Champ-Fontaine, Longeau, Louiseville,
Sébastopol, Solry. — Paroisse d'Haumont-lez-Lachaussée.

SAINT-BLAISE, font. cue de Baalon.

SAINT-BOIN, petit ruiss. che de Guerpont.

SAINT-BRICE, ermitage ruiné, entre Breux et Thonnela-Long.

Saint-Brice, ermitage ruiné, c™ de Delut.

SAINT-BRICE, ermitage ruiné, sous le mont Fauna, cne de Ménil-sous-les-Côtes.

SAINT-CHENE, bois comm. de Mangiennes.

SAINT-CHRISTOPHR, contrée, coa de Boureuilles, Cheppy, Moulotte et Rarécourt.

SAINT-CHRISTOPHE, chapelle ruinée, ancien lieu de pèlerinage, coo de Reffroy. — Sanctus.-Christophorus, 1402 (reg. Tull.). — Refroy-Saint-Christophe, 1534 (Trés. des ch. reg. C).

Était mère église de Ressroy et avait son ban séparé, dit de Saint-Christophe, dont la dime appartenait au chap. de la cathédr. de Toul.

SAINT-CHRISTOPHE, mon isolée, con de Remoiville.

SAINT-CHRISTOPHE, chap. ruinée, actuellement ferme, coo de Saint-Mihiel.

Saint-Christophe, font. c. de Saulx-en-Barrois.

SAINT-CHRISTOPHE, ermitage ruiné, actuellement ferme, coe de Vavincourt. — Saint-Christophe-aux-Bois, 1711 (pouillé).

SAINT-CLAUDB, chap. ruinée, coe d'Euville.

Saint-Clément, fontaine, c^{no} de Raulecourt; l'une des sources du Rupt-de-Mad.

SAINT-CLOUD, auc. chap. et métairie, coe de Couvertpuis; dépendait de la commanderie de Rüel.

SAINT-CRÉPIN, font. cº de Lemmes.

SAINT-CRÉPIN, fontaine, coe de Vadelaincourt; l'un des affluents du Noron.

SAINT-CYR, font. cne de Culey.

Saint-Dagobert, font. et forêt, cnº de Mouzay; faisait partie de la forêt de Wèvre.

C'est dans cette forêt que le roi Dagobert II sut assassiné l'an 727, en un lieu nommé alors Scorze et ensuite Sincretel; la sont. portait anciennement le nom d'Arphais. — In nemore quod Wepria vocatur, juxta fontem Arphays, in fine Mousaio (ms de Gorze et Hist. de Lorr. pr.).

SAINT-DAGOBERT-DE-STENAT, ancien prieuré, à Stenay; fut établi sur l'emplacement de la chapelle Saint-Remy, dans laquelle se trouvait la sépulture de Dagobert II. — Ecclesia Sancti-Dagoberti apud Sathanacum villa, 1069 (diplome de Godefroy de Bouillon); 1079 (cartulaire de Gorze, f. 184). — Sanctus-Dagobertus in Satanaco, 1085 (coll. lorr. t. 407, f. 2). — Ecclesia sancti martyris Dagoberti, 1093 (ch. de Gorze). — Ecclesia Sancti-Dagoberti, 111° siècle (coll. lorr. t. 407, f. 5).

SAINT-DIZIER, chap. ruinée, che de Blercourt.

Saint-Dizien, font. coe de Dombasle.

SAINT-ÉLOI, anc. chap. isolée et commanderie à l'ordre de Malte, cae de Couvertpuis.

SAINT-ESPBIT (RUE DU), à Verdun; cette rue, établie près de l'anc. fossé Lambin, se nommait, au xvi s', rue Jean-Boucart (hôt. de ville, reg.); son nom lui vient, dit-on, d'une enseigne d'hôtellerie.

SAINT-ÉTIENNE, église paroissiale de la ville haute, à Bar-le-Duc; était anc une collégiale sous le titre de Saint-Pierre, fondée en 1315 par Édouard I', comte de Bar. — Patron: saint Étienne.

SAINT-ÉTIENNE, église paroissiale du Bourg, à Saint-Mihiel; c'est dans cette église que se trouve un chefd'œuvre de sculpture du xvi siècle, le Sépulcre ou la Mise au tombeau de Notre-Seigneur, dû au ciseau du célèbre Ligier Richier, de Saint-Mihiel.

SAINT-ÉTIENNE, f. cne de Véel.

SAINT-ÈVRE, anc. cense et métairie avec chapelle, à la commanderie de Rüel, ordre de Malte, com de Lignières. — Saint-Esves, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États).

Saint-Féréol et Saint-Ferius, chap. et ermitage ruinés, cºº d'Amel. — Saint-Ferius, 1700 (carte des États). — Saint-Féricul, 1760 (Cassini).

SAINT-FIACRE, mon isolée, con d'Étain; bâtie sur l'emplacement d'une chap. ruinée.

SAINT-FIACRE, chap. et ermitage ruinés, cae de Rigny-Saint-Martin.

Saint-Florentin, chap. ruinée, coe de Bonnet. Saint-François (Choix-), contrée, coe de Neuville-sur-

SAINT-FRANÇOIS (RUE et PONT), à Bar-le-Duc. SAINT-GENGOULT, font. et lieu de dévotion, c^{ne} de Va-

SAINT-GENGOULT, chap. et ermitage ruinés, car de Vauxla-Grande.

SAINT-GEORGES, bois, cae de Maulan.

SAINT-GEORGES (LE GRAND-), h. coo de Boinville.

SAINT-GERGOINE, font. et anc. fabrique de poteries, c° de Lavoye; ont pris leur nom d'un ermitage aujour-d'hui ruiné, près duquel la fontaine avait sa source.

— Voy. SAINT-GORGON.

SAINT-GERMAIN (BAN DE), ancien fief, coo de Dombasle; 1743 (proc.-verb. des cout.).

SAINT-GERMAIN OU SAINT-GERMAIN-SUR-MEUSE, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 5 kil. au N. de Vaucouleurs. — Sanctus-Germanus, 878 (confirmat. par Louis le Bègue); 884 (dipl. de Charles le Gros); 922 (confirmation per Charles le Simple); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Ad cambutam Sancti-Germani, 1x° s° (Vie de saint Germain, par Hericus, bibl. de Labbe). — Sanctus-Germanus supra Mozam, 1402 (regestr. Tull.). — Saint-Germain-d-la-Crosse, 1707 (P. Benoît, Histoire de Toul). — Dom-Germain, Dommus-Germanus, 1756 (D. Calmet, not.); 1778 (Durival).

Avant 1790, partie Champagne et partie Barrois non mouvant; le roi était seul seigneur de cette dernière, qui était office et prévôté de Foug, recette, coutume et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; pour l'autre, terre et prév. de Vaucouleurs, haill. de Châté, coutume et présid. de Chaumont, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archidiac. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, district de Gondrecourt, con de Vaucouleurs.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doy. de Vaucouleurs. — Patron : saint Germain.

Saint-Germain avait une abbaye royale dont on ignore l'époque de la ruine; cette abbaye fut érigée après le séjour que saint Germain, évêque d'Auxerre, y fit en l'an 447; suivant D. Calmet et Durival, ce lieu s'appelait précédemment Travia, nom qui dérive de traviare (traverser), parce qu'une chaussée antique y traversait la rivière; c'est près de Saint-Germain, dans le bois comm. de cette commune, qu'était placé le lieu de station ou de relais indiqué sur la Table Théodosienne ou de Peutinger sous le nom de ad-Fines, marqué comme étant situé à 5 mille pas de Tullum et à 14 mille pas de Nasium; les distances sont exactes et le sol y restitue des vestiges de constructions antiques.

SAINT-GERMAIN (MONT), coo de Lion-devant-Dun; on y voit les traces d'un camp antique auquel succéda plus tard un château fort, dit château d'Adrien, et enfin un ermitage ou calvaire dédié à saint Germain.

SAINT-GERMAIN-DE-MONTFAUCON, abb. et collégiale, coo de Montfaucon. — Abbatia Montisfalconis, 893 (Mémorial de Dadon). — Canonici Sancti-Germani, xo siècle (Flodoard). — Abbatia Sancti-Germani, 1052 (ch. de Godefroy le Barbu); xio siècle (continuatio hist. episc.). — Ecclesia Sancti-Germani-Montis-Falconis, 1156 (acte de confirmation). — Sanctus-Germanus, 1745 (Roussel); 1756 (D.

Calmet, not.).

Ancien monastère de l'ordre de Saint-Benoît, fondé, vers l'an 597, par saint Baldéric, autrement dit saint Baudry; devint plus tard une célèbre collégiale sous le titre de Saint-Germain.

SAIRT-GILES, anc. prieuré, à Dun.

Saint-Gorgon, ermitage ruiné, c^{ne} de Lavoye; appartenait à l'abb. de Beaulieu et était situé à la source de la fontaine Saint-Gergoigne.

SAINT-GORGON, ermitage ruiné, co d'Ugny; dépendait de Gombervaux et appartenait au prieuré de Saint-Thiébaut de Vaucauleurs. — Saint-Gergonne, 1700 (carte des États). — Sauctus-Gorgonius, 1711 (pouillé).

SAINT-HILAIRE, vill. sur la rive droite du Longeau, à 6 kilom. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. — Sanctus-Hilarius, 1049 (hulle de Pascal II); 1738 (pouilté). — Saint-Ylier, 1252, 1257 (cart. de la cath.). — Saintelier, 1268 (ibid.). — Saintelhiler, Saintchilier, 1549 (Wassebourg). — Sainte-Ylaire, 1564 (coll. lorr. t. 264.49, P. 27). — Sainte-Hylliers, 1642 (Mâchon). — Saint-Hilier, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prév. d'Harville, justice des chanoines de la cathédr. coutume, bailliage et présid. de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Patron : saint Hilaire.

SAINT-HILAIRE, chap. ruinée et ferme, coe de Lisle-en-Rigault. — Sanctus-Hylarius, 1141, 1154, 1180 (cart. de Jeand'heures). — Sanctus-Ylarius, 1229 (ibid.). — De Sancto-Hylario prope Villam-super-Saut, 1230 (ibid.). — Sanctus-Hylarius-super-Saut, 1283 (ibid.).

Saint-Hilaine, f. c. de Longchamp. — Sanctus-Ylarius, 120h (cart. de Saint-Paul). — Alodium Sci Ylarii, 1237 (ibid.). — Saint-Ylier, 1315 (vente au chap. de Verdun, arch. comm.). — Prioratus de Sancto-Hylario, 1402 (regestr. Tull.).

Était anciennement un prieuré de l'ordre de Saint-Augustin, appartenant à l'abb. de Saint-Léon de Toul et dépendant de la paroisse de Neuville-en-Verdunois, dont le prieur était curé.

SAINT-HILAIRE, mont, c^{ue} de Marville; a pris son nom d'une chap. dédiée à saint Hilaire et placée dans un rimetière qui occupe le sommet du mont; suivant la tradition, cette chapelle aurait été élevée sur l'emplacement d'un autel antique dédié à Mars.

Saint-Hilaire, ham. ruiné, entre Spada et Vaux-lez-Palameix. SAIRT-HILLER, chap. ruinée, actuellement contrée, cas de Bannoncourt. — Sainte-Lais (dénomination vulgaire).

SAINT-HIPPOLITE, anc. prieuré et font. (lieu de dévotion), cºº de Dannevoux.

SAINT-HIPPOLYTE, f. c. de Rumont.

SAINT-HIPPOLYTE, bois, à l'hospice de Verdun, coe de Mouilly.

SAINT-HIPPOLYTE, hôpital ou Hôtel-Dieu, à Verdun; fut fondé, en 1716, par Hippolyte de Béthune, év. de Verdun, et cinq chanoines de la cathédr.; tenu par des sœurs de la congrégation de Saint-Charles de Nancy.

Saint-Hubert, ermitage ruiné, cod de Jouy-sous-les-Côtes.

SAINT-JACQUES, ermitage on prieuré ruiné, c^{re} de Condé; était aux religieux de Saint-Antoine de Bar. SAINT-JACQUES, contrée, c^{re} de Saint-Benoît.

Saint-Jacques, ancienne aumônerie ou petit hôpital, à Verdun; était situé dans la rue du Ru, à la place où fut depuis le séminaire, transformé aujourd'hui en prison civile; resta hôpital jusqu'en 1590, époque à laquelle il fut vendu aux moines de Châtillon-l'Abbaye. — L'hospital ou chapelle Saint-Jacques. 1590 (acte du conseil de l'évèché).

SAINT-JACTEL, min, cne de Brabant-le-Roi.

SAINT-JEAN, chapelle ruinée, cne d'Euville.

Saint-Jean, ermitage ruiné, coe d'Ippécourt. — Saint-Jean-Ruiné, 1760 (Cassini).

SAINT-JEAN, ermitage ruiné, coe de Ligny-en-Barrois.

SAINT-JEAN, contrée, cas de Longeville.

SAINT-JEAN, pont sur l'Othain, cne de Marville.

SAIRT-JEAN, étang, cne de Saint-Jean-lez-Buzy.

SAINT-JEAN, impasse, à Verdun; a pris son nons de la chapelle Saint-Jean-Baptiste. -- Voy. ce mot.

SAINT-JEAN (Bois DE LA), coe de Marbotte; faisait partie de la forêt d'Apremont.

SAINT-JEAN (RUE), à Bar-le-Duc et à Varennes.

Saint-Jean-Baptiste, chap. et ermitage ruinés, c^{net} de Boyée et de Condé-en-Barrois.

Saint-Jean-Baptiste, chap. ruinée, cot de Tannois et de Vassincourt.

SAINT-JEAN-BAPTISTE, chapelle ruinée, à Verdun; était située au chevet et près de l'abside de la cathédrale; fut la première et la plus ancienne des chapelles dépendant de cette église; elle avait été réservée au chapitre par une bulle de Léon IX; le prieuré de Saint-Louis de Verdun y fut transféré en 1571.—

En mostier Saint-Jean deleiz Notre-Dame, 1236 (cart. de l'évèché, ch. de Raoul de Torote).

SAINT-JEAN-BAPTISTE ET SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE, ancien baptistère, à Vordun; était situé hors des

murs, sur les bords de la Scance. — Locum in suburbio Virdunensi, justa rivulum Scantiæ situm, et in honorem sancti Johannis-Baptistæ et sancti Johannis-Evangelistæ consecratum, 1049 (bulle de Léon IX).

Saint-Jean-de-Froide-Entrée ou des Malades, léproserie et chap. ruinée, coe de Ligny; était située entre cette ville et Velaines.

SAINT-JEAN-DE-GRAVIÈRES, cense ruinée, coe de Vassin-

Saint-Jean-de-Laucourt, f. coe de Pagny-la-Blanche-Côte. — Laoiria, Lacuria, 1402 (regestr. Tull.). — Saint-Jean-de-la-Cour, 1700 (carte des États). — Laucourt, 1711 (pouillé). — Saint-Jean-de-Jérusalem-de-Laucourt, 1749 (ibid.); 1778 (Durival). — Saint-Jean-de-Leucourt, 1760 (Cassini).

Anciennement, cense, chapelle et prieuré à la commanderie de Robécourt de l'ordre de Malte; dé-

pendait du doy. de Gondrecourt.

Saint-Jean-de-Rhodes, ferme, c^{ne} de Warcq. — Ecclesia Sancti-Johannis de hospitali in territorio de Warc, 1179 (charte d'Arnould de Chiny). — Voy. Hôpital-Saint-Jean.

Saint-Jean-de-la-Roche, ermitage ruiné, c^{ns} de Lérouville.

Saint-Jean-du-Châtel ou du Château, chap. ruinée, e^{ne} de Sorcy. — Prebenda de Gastris, 1402 (regestr. Tull.).

Cette chap. dédiée à saint Jean et à saint Remy, était à la collation de l'évêque de Toul; elle était située au sommet de la côte Châtel ou Châté, dite aussi côte Saint-Jean, sur l'emplacement d'un camp antique dont les retranchements sont encore trèsvisibles.

SAINT-JEAN-LEZ-BUZY, vill. sur la rive gauche de l'Orne, à 9 kil. à l'E. d'Étain. — Domnus Joannes, 10/17 (ch. de l'év. Thierry). — Saint-Jean, 1656 (carle de l'év.); 1700 (carle des États); 1738 (pouillé). — Sanctus-Joannes, 1738 (ibid.).

Avant 1790, Lorraine, ban de Buzy, coutume de Nancy, prév. de Prény, baill. de Pont-à-Mousson et ensuite d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, con de Buzy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. d'Étain. — Écarts: Herbeumoulin, Mibuzy, Mouboulin. — Patron: saint Jean-Baptiste.

SAINT-JOIRE, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 11 kil. au N.-O. de Gondrecourt. — Santus-Goerius prope Ribaldicuria, 1402 (regestr. Tull.). — Sancctus-Georgius, 1402 (ibid.); 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Sainct-Joyre, 1589 (Soc.

Philom. lay. Saint-Joire). — Saint-Joire-Jonas, 1700 (carte des États). — Saint-Geoir, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, prév. de Tréveray, coutume, baill. et présid. de Chaumont-en-Bassigny, parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Demange-

aux-Eaux.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Gondrecourt. — Écarts : Évaux, la Folie, Lanenville-aux-Forges, Metz-le-Déléal, Saint-Thiébaut. — Patron : saint Georges.

SAINT-JOSEPH, ermitage ruiné, com de Méligny-le-Grand.

Saint-Joseph (Maison de), à Verdun; congrégation de sœurs enseignantes et hospitalières, maison mère avec novicial, sous l'autorité de l'ordinaire ou de l'évêque du diocèse de Verdun, fondée en 1852.

SAINT-JOSEPH (RUE), à Saint-Mihiel.

SAINT-JULIEN, vill. sur le ruiss. de Boncourt, à 6 kil. au N. de Commercy. — Sanctus-Julianus, 915, 980 (cart. de Saint-Paul); 962 (bulle de Jean XII); x' siècle (polypt. de Reims); 1015 (dipl. de l'emp. Henri II); 1047 (ch. de l'évêque Thierry); 1049 bulle de Léon IX); 1180 (bulle d'Alexandre III). 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Ad Julieni-curtem ecclesiam, 1061 (cartul. de Saint-Paul). — Saint-Julien, 1294 (abb. de Saint-Mihiel, 3 R. 1). — Saint-Julian, 1642 (Mâchon). — Sanctus-Juliniacus, 1756 (D. Galmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, juridiction du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Apremont. Actuellement, arrond. con archipr. et doyenné de Commercy. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Julien.

Saint-Lambert, font. et f. coe de Chauvency-Saint-Hubert; ancien ermitage situé sur les bords de la fontaine.

Saint-Lambert, contrée, coe de Demange-aux-Eaux.

Saint-Lambert, f. coe de Stenay; ancienne léproserie avec chapelle, puis ermitage; située près de Cervisy.

SAINT-LAMBERT, anc. chapelle, à Verdun. — Capello Sancti-Lamberti in civitate cum manso uno, 1049 (bulle de Léon IX); était située sur l'emplacement occupé depuis par les Récollets.

SAINT-LAURENT, vill. sur l'Othain, à 12 kil. au N.-O. de Spincourt. — In villa Laureato, 984 (cart. de Saint-Paul). — Sanctus-Laurentius, 1179, 1200 (ibid.) - Apud Vilore et apud Sanctum-Laurentium, 1207 (ibid.). - Saint-Laurens, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Luxembourg français, terre commune cédée en 1661, coutume de Thionville, prév. bailliagère de Marville, présid. de Sedan, parlem. de Mets. — Dioc. de Trèves, archid. et doy. de Longuyon.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Saint-Laurent devint chef-lieu de l'un des come dépendant du district d'Étain; ce come était composé des municipalités dont les noms suivent: Châtillon (abbaye), Dombras, Mangiennes, Merles, Pillon, Rupt-sur-Othain, Saint-Laurent, Sorbey et Villers-lez-Mangiennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^m de Spincourt, doyenné de Billy-sous-Mangiennes. — Patron: saint Laurent.

SAINT-LAURENT, contrée, coe de Darmont.

SAIRT-LAURENT, f. c. de Pillon.

SAINT-LAURENT (RUE), à Verdun.

SAINT-LIE, ermitage ruiné, c^{no} d'Aincreville; était situé près de Chassogne.

SAINT-LIE, ermitage ruiné et côte, co de Liny-devant-Dun. — Saint-Lie, 1700 (carte des États). — Saint-Ly, xviii° siècle (arch. communales).

SAINT-Louis, contrée, car d'Inor.

SAINT-Louis, anc. prieuré, à Verdun; fut érigé en 1396, par Liébaut de Cousance, dans l'église et la maison des religieuses de Sainte-Madeleine-de-l'Isle-de-Tilly, où s'établirent ensuite les Minimes; le prieuré fut alors transféré en 1571 dans la chapelle de Saint-Jean-Baptiste.

SAINT-Louis, f. co de Viéville-sous-les-Côtes.

SAINT-LOUIS (RUE et PORTE), à Verdun.

SAIRT-LOUVERY, f. cod de Fresnes-au-Mont. — Lovenei, 1342 (cart. de Saint-Paul, f. 131). — Louvignei, 1347 (ibid.). — Louvan, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Louvent, 1749 (pouillé). — Louvant, 1756 (D. Calmet, not.).

Formait, avec Fresnes-au-Mont et Lahaymeix, une baronnie érigée en 1723 en faveur de M. d'Armur; l'abbé de Saint-Mihiel en était seigneur foncier à Fresnes-au-Mont, et l'abbé de Saint-Benoît seigneur foncier à Lahaymeix; jurid. du juge de la baronnie, office, recette, coutume et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy.

AIST-LOUVEST, font. c" de Rembercourt-aux-Pots. LIET-MARC, chemin, c" de Nettancourt.

INT-MARCEL, m° isolée, c° d'Ancemont; était ermitage dépendant de Maujouy.—Saint-Marcé, 1700 (carte des États). SAINT-MARCULPUB, ermitage ruiné, co de Cesse. SAINT-MARTIMPRÉ, contrée, co de Nixéville.

SAINT-MARTIN, min ruiné, coe d'Abainville.

SAINT-MARTIN, côte, che de Belrupt.

SAINT-MARTIN (CHEMIN DE), che de Combres.

SAINT-MARTIN, église ruinée, c** des Éparges, située sur la côte dite Hautmont ou Montville, anc. mère église des Éparges. — Saint-Martin-de-Monville, 1150 (abbaye de Saint-Benoît, charte de l'évêque Albert).

SAINT-MARTIN, contrée, c^{nes} de Fleury-sur-Aire, Guerpont et Marville.

SAINT-MARTIN, bois comm. de Ménil, sur le territoire de Mont-sous-les-Côtes.

SAINT-MARTIN, f. coe de Montplonne.

SAINT-MARTIN, ermitage ruiné, actuellement ferme. c[∞] de Quincy. — Mont-Saint-Martin, 1700 (carte des États); 1760 (Cassini).

SAINT-MARTIN, ermitage ruiné et font. coe de Rembercourt-aux-Pots.

Saint-Martin, h. aujourd'hui réuni à Salmagne.

SAIRT-MARTIN, hameau sur la Meuse, con de Sorcy.

Sanctus-Martinus, 870 (dipl. de Louis le Bègue):
922 (confirmat. par Charles le Simple); 1060 (confirmat. pour le prieuré d'Apremont); 1138 (acte de confirmat.). — Abbatia Sancti-Martini super fluvium Mosam, 968 (dipl. de saint Gérard de Toul).

— Sanctus-Martinus de Sorceyo, 1403 (reg. Tull.).

— Dom Martin, 1745 (D. Calmet, Hist. de Lorraine).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. ne formant qu'une même communauté avec le bourg de Sorcy, office de Foug, prév. de Sorcy, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy. — Patron: saint Martin.

Avait une abb. de fondation royale de l'ordre de Saint-Benoît, dont l'église était paroissiale et comprenait une partie de Sorcy; la cure fut unie au chap. de Toul en l'an 1499, par le pape Alexandre VI.

SAINT-MARTIN, font. coe de Vacherauville.

SAINT-MARTIN, chapelle ruinée, à Verdun, primitivement située hors des murs; c'est sur l'emplacement de ce petit oratoire que s'élevèrent plus tard l'église et le couvent de Saint-Airy. — 1bbatia Sancti-Martini in suburbio Virdunensi, 98h (cart. de Saint-Paul). — Ecclesia subjecta ad honorem Sci Martini, 1040 (ibid.).

SAINT-MARTIN, bois, coe de Woël.—Silva Sancti-Martini, 1049 (bulle de Léon IX).

SAIRT-MAUR, bois, coe de Nixéville.

SAIRT-MAUR, chap. et font. cne de Flabas; était ermitage

et lieu de pèlerinage. — Sur la fontaine Saint-Maur à Flabaix, 1519 (reg. du chapitre de la cathédrale).

SAINT-MAUR, à Verdun; ancienne abbaye de religieuses de l'ordre de Saint-Benoît, sondée en l'an 1000, actuellement maison de charité tenue par des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, qui y surent établies en 1802. — Sanctus-Maurus, 1048 (cart. de Saint-Vanne); 1549 (Wassebourg). — Abbatissa ecclesiæ Sancti-Mauri-in-Virduno, 1184 (cart. de la cathédr. sancti-Mauri-in-Mor, 1198 (hosp. Sainte-Catherine, II, D. 1.48); 1198 (hot. de ville de Verdun, M. II quater). — Ecclesia Sancti-Mauri, 1238 (cart. de Saint-Paul, saint-Mor-de-Verdun, 1307 (coll. lorr. t. 262.46, A. 9). — Saint-Maour, 1549 (Wassebourg). — Saint-Maure, 1570 (hôtel de ville, A. 4).

SAINT-MAURICE, font. coe de Landrecourt.

SAINT-MAURICE, chapelle ruinée, c** de Montplonne; dépendait du Chêne.

Saint-Mausice, chapelle ruinée, con de Saint-Joire; dépendait de Laneuville-aux-Forges.

SAINT-MAURICE (TRANCHÉE DE), dans les bois de Saint-Maurice-sous-les-Gôtes.

SAINT-MAUBICE-EN-WOEVER, h. c. de Gussainville. — Sanctus-Mauritius, 701 (ch. de Pepin); 1180 (bulle d'Alexandre III); 1749 (pouillé). — Saint-Morise, 1248 (cart. de la cathédr.); 1431 (Lamy, accord des Armoises); 1491 (ibid. dénombr. de la seign.). — Sainct-Morise, 1324 (Lamy, éch. de la seign.). — Sainct-Morise, 1515 (ibid. contrat de N. de Beauchamp). — Sainct-Maurice, 1553 (ibid. sentence du parlem.); 1592 (ibid. lettres de Henri de Lorraine). — Sainct-Morise-bz-Étain, 1558 (ibid. quittance). — Sainct-Maurice-lez-Estain, 1571 (procverb. des cout.). — Sanctus-Mauricius-prope-Stannum, 1642 (Mâchon). — Sanctus-Mauritius-in-Vepria, 1738 (pouillé). — Saint-Maurice-en-Voivre, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non monvant, uni pour les impositions à Rouvres, office d'Étain, juridict. du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, recette et baill. d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Patron : saint Maurice.

La cure était à la collation de l'abbé de Saint-Hubert (Ardennes); elle avait pour annexe Gussainville.

A donné son nom à une maison de nom et d'armes éteinte qui portait : de gueules au lion d'or (Husson l'Écospis).

SAIRT-MAURICE-SOUS-LES-CÔTES, vill. sur le ru de Signeulles, à 5 kil. au N. de Vigneulles-lez-Hatton-châtel. — Sanctus-Mauritius? 701 (ch. de Pepin); 1024 (dipl. de Conrad); 1749 (pouillé). — Sanctus-Mauricius, 702 (cart. de Saint-Vanne); 1738 (pouillé). — Saint-Morise, 1605 (traité entre le duc de Lorraine et le chap. de Verdun). — Sanctus-Mauritius prope Hattonis-castrum, 1642 (Mâchon). — Sainct-Maurice-soub-les-Costes, 1642 (ibid.).

Au xu' siècle, les dimes de Saint-Maurice appartenaient à l'abb. de Gorze.

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, prév. office et cout. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel. En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° de Woël.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doyenné de Vigneulles. — Écart: Bassaucourt, Jenneprend, Sainte-Geneviève et Signeulles. — Patron: saint Maurice.

SAINT-MAXE, côte et ermitage ruiné, coe de Beaulieuen-Argonne. — Le Mas, 1700 (carte des États).

SAINT-MAXE (COLLÉGIALE DE), à Ber-le-Duc; fondée sur la fin du xº siècle. — Ecclesia Beati-Maximi de Barro, 1220 (cartul. de Jeand'heures). — Beatus-Maximus de Barroduco, 1238 (ibid.). — Ecclesia collegiata Sancti-Maximi infra castrum Barroducis, 1402 (reg. Tull.). — Fanum Maximi; Ædes Divi-Maximi Barrensis, 1580 (stemmat. Lothar.). — Sanctus-Maximus de Barro-Duce, 1612 (attest. des reliques de saint Rouin).

SAINT-MÉDARD, bois comm. de Pillon.

SAINT-MÉDAND, ancienne église paroissiale, à Verdun.
— Sanctus-Medardus, 1047 (ch. de l'év. Thierry);
1049 (bulle de Léon IX); 1156 (acte de confirmat.); 1738 (pouillé).

Cette église avait été érigée, vers l'an 560, par Saint-Airy, év. de Verdun; l'évêque Heymon ayant fondé le monastère de Saint-Maur et l'ayant établi sur l'emplacement de l'antique chapelle, une nouvelle église, aussi dédiée à saint Médard, fut construite proche de l'ancienne; elle a été démolie en 1792.

SAINT-MICHEL, bois comm. de Belleville.

SAINT-MICHEL, font. coe de Rembercourt-aux-Pots.

SAINT-MICHEL, côte, coe de Verdun; se nommait précédemment Maubermont, Malberti - Mons, 1049 (bulle de Léon IX); a pris son nom d'une chapelle dédiée à Saint-Michel qui y fut érigée en l'an 711, laquelle est depuis longtemps ruinée. — En la coste Saint-Michiel, 1232 (cartul. de la cathédr.); 1251 (cart. de Saint-Paul). - Costa Sancti-Michaelis, 1236 (ibid.). - Juxta spinam sub Sancto-Michaele, 1250 (ibid.). - Costa Sancti-Michaelis-ante-Virdunum, 1261 (ibid.).

SAINT-MICHEL (ABBAYE DE). - VOY. SAINT-MIHIEL. SAIRT-MICHEL (Côte-), mon isolée, che de Verdun. SAIRT-MICHEL (PLACE), à Saint-Mihiel.

SAINT-MIRIEL, ville sur la Meuse, à 14 kil. au N. de Commercy. - Sanctus-Michaelis, 674 (test. Vulfoadi); 870 (partage de l'empire); 904 (dipl. du roi Louis); 921 (dipl. de Charles le Simple); 1030 (chronicon monasterii); 1135 (Onera abbatum); 1180 (bulle d'Alexandre III); 1191 (coll. lorr. t. 139, n° 30); 1738 (pouillé). — Ad munte Sancto - Micaelo - Archangelo super fluvio Marsupia, 756 (ch. de Pepin). - Abbatia Sancti-Michaelis quæ in pago Virdunensi consistit, 840 (ch. de l'emp. Lotheire). - Sanctus-Michelis, 1106 (bulle de Pascal II); 1757 (de Hontheim). - Sanctus-Michaelis vicum et castrum, x11° 8° (Laurent de Liége). - L'abbei de Saint-Mihier, 1243, 1251, 1256, 1257, 1301 (abbaye de Saint-Mihiel, P. 1. 2. K. 7. - 5. D. 18.); 1281, 1283 (cart. de la cath.). – Monasterium Sancti-Michaelis, 1280 (ibid.). — Moneta Sancti-Michaelie, xIIIe et xIVe siècle (monnaies des ducs de Bar); xv° siècle (monnaies des évêques de Verdun). - Saint-Michiel, xiii siècle (ch. d'exemption, Mélinon, p. 133-35); xvii siècle (arch. de la Meuse). - Sainct-Mihiel, 1324 (Lamy, échange de la seigneurie de Saint-Maurice): 1431 (ibid. accord); 1450 (ibid. sentence du bailliage de Saint-Mihiel). — Moneta nova de Saint-Michael ou Michal, xvº siècle (monnaies de René Ier, duc de Lorraine). - Saint-Mihel, 1549 (Wassebourg); 1608 (Lamy, baill. de Saint-Mihiel); 1707 (carte du Toulois). - Fanum Michaelis, 1580 (stemmat. Lothar.). - Sainct-Miel, 1601 (Lamy, acte du baill. de Saint-Mihiel). - Saint-Michel, xvII s' (archives de la Meuse). — San Mihiellanius, 1749 (pouillé).

La ville de Saint-Mihiel, ville principale du duché de Bar, a pris son nom d'une célèbre abbaye de Bénédictins de la congrégation de Saint-Vanne, dédiée à Saint-Michel, fondée en 709 par le comte Vulfoade, d'abord érigée sur le mont Châtelet, où est aujourd'hui le Vicux-Montier, puis transférée en 802 sur les bords de la Meuse, en un hameau alors appelé Godinécourt, nom auquel se substitua bientôt celui de l'abbave.

Avant 1790, Saint-Mihiel était chef-lieu du Barrois non mouvant, ches-lieu d'un baill. royal et de prév. siége des états généraux du Barrois, de la cour souveraine dite des Grands jours, transférée ensuite · Mense.

à Nancy, d'une chambre des comptes, hôtel des monnaies, maîtrise, gruerie, hôtel de ville, bureau de recette, etc.; ressortissait au présidial de Toul. -Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, chef-lieu de doyenné.

Avait un château bâti en l'an 1085, et, indépendamment de l'abbaye de Bénédictins précitée, un couvent de Minimes, fondé en 1506 sur l'emplacement de l'ancien prieuré de Saint-Thiébaut; un couvent de religieuses, érigé en congrégation de Notre-Dame par bulle de Paul V délivrée en 1615; des Annonciades célestes, établies en 1628; des chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, de la réforme du bienheureux Pierre Fourrier, établis en 1643; des Carmes déchaussés, établis en 1645; une collégiale sous l'invocation de Saint-Léopold, en l'église paroissiale de Saint-Étienne; une maison de noviciat pour les Capucins, établis en 1586; un hôpital et une maison de charité.

Au baill. de Saint-Mihiel ressortissaient un grand nombre de prévôtés; nous ne citerons que celles qui ont concouru à former le dépt de la Meuse; ce sont les prévôtés de : Apremont, Bouconville, Foug, Hattonchâtel, Heudicourt, Mandres-aux-Quatre-Tours, Richecourt, Saint-Mihiel, Sampigny et Sorcy.

La prévôté de Saint-Mihiel comprenait les localités dont les noms suivent : Ailly, Ambly, Bannoncourt (partie avec Hattonchâtel), Bislée, Brasseitte, Chauvoncourt, Courcelles - aux - Bois, Courouvre (pour partie), Dompcévrin, Dompierre-aux-Bois, Frémeréville, Fresnes-au-Mont (terre de baronuie avec juridiction), Girauvoisin, Han-sur-Meuse, Kœur-la-Grande, Kœur-la-Petite, Lacroix-sur-Meuse, Saint-Louvent et Lahavmeix (baronnic de Fresnes-au-Mont), Lonchamp, Mécrin, Ménonville, Montsec, Palameix, les Paroches, Pichaumeix, Saint-Mihiel, Savonnières-en-Woëvre (partie avec Hattonchâtel), Sommedieue, Troyon et Wascourt.

La maîtrise de Saint-Mihiel avait dans son ressort les grueries d'Apremont, Bouconville, Commercy, Foug, Hattonchâtel, Mandres, Rembercourt-aux-Pots, Ruppes, Saint-Mihiel et Thiaucourt.

Le doyenné de Saint-Mihiel, decanatus de Sancto-Michaele (1642, Machon), était composé des paroisses et annexes dont les noms suivent : Ailly, Ambly, Bannoncourt, Bislée, Bouquemont, Buxerulles, Buxières, Chauvoncourt, Dompcévrin, Fresnes-au-Mont, Génicourt-sur-Meuse, Grimaucourtprès - Sampigny, Han - sur - Meuse, Heudicourt, Jossecourt, Kœur-la-Grande, Kœur-la-Petite, Lacroix-sur-Meuse, Lahaymeix, Maizey, Ménil-aux Bois, les Paroches, Pontheville, Ranzières, Refroicourt, Rouvrois-sur-Meuse, Saint-Mihiel, Sampigny, Thillombois, Tilly, Troyon, Vaux-lez-Palameix, Villers-sur-Meuse, Woimbey et Woinville.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Saint-Mihiel devint siége de tribunal et chef-lieu de district et de canton. Le district de Saint-Mihiel renfermait dans son étendue quatre-vingt-dix-sept municipalités réparties en onze cantons, qui étaient ceux de : Apremont, Bannoncourt, Bouconville, Hannonville-sous-les-Côtes, Hattonchâtel, Heudicourt, Lacroix-sur-Meuse, Pierrefitte, Saint-Mihiel, Sampigny et Woël.

Le com de Saint-Mihiel comprenait la ville et les faubourgs.

Par une loi du 11 février 1791, le tribunal criminel du dép' de la Meuse fut établi et fixé à Saint-Mihiel, et dans le décret du 1^{er} juin 1791 relatif à la réduction et à la circonscription des paroisses, l'Assemblée nationale arrêta: «La ville de Saint-Mihiel aura deux paroisses desservies, à l'avenir, l'une dans l'église du ci-devant monastère des Bénédictins, pour la partie de cette ville appelée la Halle, ses faubourgs et les hameaux de Chauvoncourt et de Moneville; et l'autre dans l'église de Saint-Étienne, pour la partie de Saint-Mihiel appelée le Bourg et pour les faubourgs contigus. »

Actuellement, arrond. et archipr. de Commerçy, chef-lieu de com et de doyenné, chef-lieu judiciaire du dép', cour d'assises, tribunal de première instance du deuxième arrondissement, caserne de cavalerie.

Écarts: Bulgnévaux, la Goulotte, Malborough, Marsoupe, Morvaux, le Pâquis, Pérupt, Pichauneix, la Porte, Saint-Christophe, Surpierre, la Tourelle, Verzelle, Vieux-Étangs, Vieux-Montier.

Patrons: saint Étienne et saint Michel.

Le c°° de Saint-Mihiel est situé sur la limite, à l'E. du dép'; il est borné au N. par l'arrond. de Verdun et le c°° de Vigneulles, à l'O. par le c°° de Pierre-fitte, au S. par celui de Commercy, à l'E. par le dép' de la Meurthe; sa superficie est de 28,525 hect.; il renferme vingt-huit communes, qui sont : Ailly, Apremont, Bislée, Bouconville, Brasseitte, Broussey-en-Voëvre, Chauvoncourt, Han-sur-Meuse, La-roix-sur-Meuse, Lahayville, Liouville, Loupmont, Maizey, Marbotte, Montsec, les Paroches, Rambucourt, Ranzières, Raulecourt, Richecourt, Rouvroissur-Meuse, Saint-Agnant, Saint-Mihiel, Spada, Troyon, Varnéville, Xivray et Morvoisin.

La composition du doy. est la même que celle du coo. Les armoiries de Saint-Mihiel étaient : d'azur à trois rochers d'argent (armorial de Lorraine), et la devise : Donec moveantur. SAINT-MONTANT, f. c. d'Iré-le-Sec. — Beati-Montani ecclesia, 1096 (bulle d'Urbain II).

Était anciennement ermitage et cense fief de l'abbesse de Juvigny, après l'avoir été des comtes de Bar.

SAINT-NICOLAS, contrée, coe de Dombasle.

Saint-Nicolas, min, cue de Maizey.

SAINT-NICOLAS, font. c° de Romagne-sous-Montfaucon. SAINT-NICOLAS, chapelle ruinée, c° de Vaubecourt.

SAINT-NICOLAS, caserne et hôpital militaire fondés en 1807 dans les bâtiments de l'ancienne abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés, à Verdun.

SAINT-NICOLAS-DE-DOMQUENAY, ermitage ruiné, che de Brouennes.

SAINT-NICOLAS-DE-GOBESARD, bois, com de Saint-Mihiel.

SAINT-NICOLAS-DE-GRAVIÈRE, ancien hôpital avec église, à Verdun. — Hospitalis de Ponte-Gravariæ, 1134 (cartul. de la cathédr. for 168). — Hospitalis de Graveriis in Virduno, 1213 (nécrol. mense novemb.). — Frater hospitalis de Ponte-Gravariæ Virdunensis, 1248 (cart. de la cath. bulle d'Innocent IV). — La Maison-Deu dou Pont-à-Gravière de Verdun, XIII s' (cart. de la cath.). — Saint-Nicolay dou Pont-à-Gravière, 1267 (ibid. for 157). — Hôpital de Saint-Nicolas-de-Gravière, 1570 (hôtel de ville de Verdun, A. 4). — Saint-Nicolas-de-Gravier, 1745 (Roussel).

Fondé vers l'an 1150, cet hôpital était desservi par une communauté de frères hospitaliers dont la règle fut approuvée en 1225 par Rodolphe de Torote, évêque de Verdun; il fut aliéné au profit des Jésuites en 1570, pour l'établissement du collége.

SAINT-NICOLAS-DES-PRÉS, ancienne abbaye, à Verdun.

— Conventus Sancti-Nicolai in Prato Virdunensi.

1224 (cartul. de la cathédr.). — Loco qui PratumEpiscopi solebat appellari in honore beati Nicolai,

1226 (Gallia christ. XIII instrum. p. 577). —

Ecclesia beati Nicolai de Prato, 1238 (cartul. de la
cath. ch. de Raoul de Torote). — A l'église dou Prey
en Verdun, 1250 (ibid. ch. de Thibaut II, comte
de Bar). — Saint-Nicolas-du-Pré-lez-Verdun, 1549
(Wassebourg). — Saintt-Nicolas-des-Prez, 1570
(hôt. de ville de Verdun, A. 4); 1652 (ibid. B. 1).

— Saint-Nicolas-des-Pretz, 1668 (ibid. B. 3). —

Saint-Nicolas-Desprez, 1743 (procès-verbal des coutumes).

D'abord, prieuré fondé en 1219 par Jean d'Apremont, évêque de Verdun; ensuite, abbaye érigée en 1252, mise sous la réforme du bienheureux Pierre Fourrier depuis 1625 et transformée en 1807 en hôpital militaire, sous le titre de Saint-Nicolas, tenu par des religieuses de la congrégation de Saint-Charles de Nancy. SAINT-NICOLAS-DE-SEPT-FONDS, ermitage ruiné, cas de Vaucouleurs. — Saint-Nicolas-de-Sephan, 1700 (carte des États). — Saint-Nicolas de Sephond, 1760 (Cassini).

Était à l'abb. de Sept-Fontaines; actuellement, tuilerie sous le nom de Sept-Fonds.

SAINT-OURN, tour ruinée, c^{no} de Vassincourt; était située près du ruiss. dit *la Beuse*.

SAINT-OURY (RUE), à Verdun; a pris son nom de l'ancienne chapelle paroissiale, située primitivement près de l'église collégiale de la Madeleine, dans les cryptes de laquelle elle fut ensuite transférée. — In capella Sancti-Odelrici sita ante ecclesiam nostram, 1258 (acte de fond. de la Madeleine). — In ruella Sancti-Ulrici, xviº siècle (titres latins). — Saint-Oulry, 1668, 1675, 1691, 1692 (hôtel de ville de Verdun, reg. de la paroisse Saint-Oury). — Saint-Udalric, 1674, 1677, 1678 (ibid.); 1775 (D. Cajot, 1, p. 125). — Saint-Houry, 1705, 1707 (hôt. de ville, reg. de par.). — Saint-Ouri, 1720 (ibid.).
SAINT-PANTALLÉON, chapelle ruinée, cºº de Sivry-sur-

SAIRT-PAUL, contrée, com de Dugny.

Meuse.

SAINT-PAUL, bois domanial sur les territoires de Mont et de Ménil-sous-les-Côtes.

SAINT-PAUL, abbaye, à Verdun. - Monasterium Beati-Pauli, 966, 984 (cart. de Saint-Paul). — Abbatia Sancti-Pauli, 973 (charte de l'évêque Wilgfride). - Monasterium in honore Sancti-Pauli-Apostoli juxta murum Virduni urbis constructum, 1040 (cart. de Saint-Paul). - Apud vadum Sancti-Pauli, 1051 (dipl. de l'emp. Henri III). - Sanctus Paulus apud Virdunum, 1124 (cart. de Saint-Paul). - Ecclesia Sancti-Pauli, 1135 (ch. d'Albéron). - Monasterium Sancti-Pauli in suburbio Virdunensi, 1137 (cart. de Saint-Paul); 1137 (bulle d'Innocent II). — Ecclesia Beati-Pauli, 1143 (cart. de Saint-Paul). - Sanctus-Paulinus-Virdunensis, 1145 (sentence de l'arch. Albéron, Hist. de Lorr. t. V, pr.). - Sanctus-Paulus-Virduni, 1149 (cart. de Saint-Paul). — Ecclesia Sancti-Pauli in suburbio Virduni sita, 1207 (ibid.). - Ecclesia Beati-Pauli-Virduni, 1236 (ibid.). -Saint-Poule, 1249, 1262 (cart. de la cathédr.). -Couvent de Saint-Poule-de-Verdun, 1252 (cart. de Saint-Paul). — Sainct-Poulle, 1299 (recueil). — Saint-Paul-lez-Verdun, 1549 (Wassebourg).

Prit naissance dans l'église ou chapelle dite de Saint-Saturnin, bâtie hors des murs, dans laquelle saint Paul, év. de Verdun, était enterré; cette église fut érigée, en l'an 962, en abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, et en 1125, en abbaye de clercs réguliers de l'ordre de Prémontré; détruite en 1552,

elle fut réédifiée en 1553 dans l'intérieur de la ville; ses bâtiments sont occupés aujourd'hui par le palais de justice et par l'hôtel de la sous-préfecture.

A donné son nom à la caserne militaire construite sur une partie des dépendances de l'abb. et à l'une des rues qui y conduisaient. — Sor ma maison qui siet Saint-Poule-rue, 1283 (cart. de la cathédr.).

SAINT-PAUL, faub. ruiné, coe de Verdun; se forma au vii se, près de l'église Saint-Saturnin, dans laquelle saint Paul, évêque de Verdun, avait été inhumé; fut démoli en 1552 pour l'établissement des fortifications, dont l'un des fossés, en cet endroit, porte encore le nom de Vieille-Saint-Paul.

SAIRT-PIERRE, collég. à Bar-le-Duc. — Ecclesia collegiata Sancti-Petri extra castrum in villa superiori, 1402 (regestr. Tull.).

Fondée en 1315; actuellement, église paroissiale sous le titre de Saint-Étienne.

SAINT-PIERRE, contrée, coes de Bar-le-Duc et de Moulainville.

SAINT-PIERRE, ermitage ruiné et font. cne de Bouligny.
SAINT-PIERRE, chapelle et ermitage ruinés, entre Brocourt et Rampont.

SAINT-PIERRE, font. cod d'Heippes, qui prend sa source à la f. de Flabas, où se trouvait le prieuré dit Saint-Pierre-de-Flabas, de l'ordre de Cluny.

SAINT-PIERRE, bois, c" de Moulainville.

SAINT-PIERRE, bois comm. de Rampont.

Saint-Pienne, chapelle ruinée, ce de Vaucouleurs; dépendait de l'hôpital du Saint-Esprit de Vaucouleurs.

SAINT-PIERRE (PLACE), à Bar-le-Duc.

SAINT-PIERRE (RUE et PONT), à Verdon.

SAINT-PIERRE-L'ANGELÉ, église ruinée, à Verdun; était église paroissiale sous le vocable de Saint-Pierre-ès-Liens et s'élevait sur le châtelet de la rue Saint-Pierre; fut démolie en 1793. — Ecclesia Sancti-Petri in suburbio Virdunensis castri, 952 (cartul. de Saint-Vanne, charte de fondat.). — In ecclesia Sancti-Petri in suburbio Virdunensi, 1185 (cartul. de la cathédr. Thesaurus, p. 157). — Saint-Pierre-l'Angele, 1549 (Wassebourg). — Saint-Pierre-dans-le-Châtelet, xvi° et xvir° siècle (hôtel de ville de Verdun); 1745 (Roussel). — Saint-Pierre-Langelé, 1642 (Mâchon). — Sanctus-Petrus-Angelatus, 1738 (pouillé). — Saint-Pierre-d'Angely, 1791 (décret de l'Assemblée nationale).

SAINT-PIERRE-LE-CHAINÉ OU LE CHEVRIER, église ruinée, à Verdun. — Sanctus-Petrus-Caprarius, 1048 (archives d'Ager. citées par D. Cajot, 3, 114); 1498 (cartul. de Saint-Airy). — Capella in hoc Virdunensi suburbio in honorem Beati-Petri, 1099 (cartul. de

Saint-Airy). - On champ darrieire Saint-Pierre-le-Chawrier, 1264 (ibid.). - Saint-Pierre-le-Chairiel, 1396 (ibid.). - Sur le wey Saint-Pierre-le-Cheurier, 1 409 (ibid.). - Saint-Pierre-le-Chevril , 1 464 (Wassebourg). - Saint-Pierre-le-Chevry, 1549 (ibid.). -Saint-Pierre-le-Chairé, 1642 (Màchon). - Sanctus-Petrus-Charus seu Dilectus; Sanctus-Petrus-Capricornus seu Cathedraticus; le Cher Saint-Pierre ou Saint-Pierre-le-Chéri, 1738 (pouillé). - Sanctus-Petrus-Cathedratus; Saint-Pierre-le-Chévrier, 1775 (D. Cajot, 3.114). - Saint-Pierre-le-Chairy, 1791 (décret de l'Assemblée nationale).

Était primitivement un oratoire dédié à saint Pierre et saint Paul; devint église et fut érigée en paroisse en l'an 1185; elle était située près du pont Saint-Pierre; depuis longtemps détruite.

SAINT-PIERREVILLERS, vill. sur le ruiss. des Eurantes, à 5 kilom. au N. de Spincourt. - Saint-Pierre-Viller, 1700 (carte des États). - Sanctus-Petrus-Villaris, Saint-Pierre-Villers, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office d'Arrancy, marquisat et prév. de Spincourt, recette et baill. d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Trèves, archid. et doyenné de Longuyon, patron : saint Pierre; l'arch. de Reims nommait à la cure.

En 1790, distr. d'Étain, coo d'Arrancy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. Écart : Reménoncourt. — Patron : saint Remy.

SAINT-PRIVAT, f. coe d'Haudainville, dépendait anciennement de Verdun; était une léproserie existant déjà en 1215; en 1630, elle fut transformée en ermitage sous le titre de Saint-Privat, martyr de Mendes. -Les Petits-Malades, 1215 (hôtel de ville de Verdun, II. D. 1.264). - Les Pauvres-Malades, xiii° siècle (hôtel de ville). - La Maladrerie de Haudainville, x111° siècle (ibid.). - Saint-Privé-lez-Verdun, xv1° s° (hospice Sainte-Catherine, II, E. 14). - Saint-Privé, 1630, 1632, 1636, 1664, 1665, 1666 (hôtel de ville, reg. des délib.); 1632 (anc. min. des notaires, étude de Me Mauvais). - Saint-Prive de la ville de Verdun, 1695 (arch. de l'Emp. sect. judiciaire, V.B. 1146, 1147). - Saint-Privée, 1700 (carte des États). - Sanctus-Privatus, 1738 (pouillé).

SAINT-QUESTIN, contrée, cae de Baulny.

SAINT-QUENTIN, ermitage ruiné, c" de Chalaines.

SAINT-QUENTIN, ermitage ruiné, coe de Vaubecourt; dépendait de Riaucourt.

SAINT-RAYMONT, ermitage ruiné, dans les bois de Verneuil-le-Petit.

SAINT-RENY, village sur le Longeau, à 6 kil. au S. de Fresnes-en-Woëvre. - Sanctus-Remigius, x' siècle (polypt. de Reims); 1047 (cart. de Saint-Vanne); 1738 (pouillé). - Sainct-Remy, 1559 (Lamy, acte du tabell. de Verdun). - Saint-Remy-les-Palameir, 1425 (reprises de Geoffroy d'Autrey sur le duc de Lorraine); 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, prév. office et cout. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. - Dioc. de Verdun, archid, de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doy, de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts : Brandiat, Moulin-Petit. - Patron : saint Remy.

SAINT-REMY, f. cos d'Amanty.

Saint-Remy, ermitage et prieuré ruinés, coe de Lignyen-Barrois.

SAINT-REMY, contrée, c'e de Montplonne.

SAINT-REMY OU MONT-SAINT-REMY, église ruinée, à Verdun. - Sanctus Remigius, 1047 (cart. de Saint-Vanne). - In monte Sancti-Remigii, 1049 (ibid.). - Saint - Remei - au - Mont - Saint - Venne , 1 299 (cart. de la cathédrale, fo 177). - Cureis du Mont-Saint-Remy, 1306 (recueil).

Était située dans la citadelle, près de l'abbaye de Saint-Vanne; annexe de Saint-Amand.

SAINT-REMY. - VOY. SAINT-JEAN-DU-CHÂTEL.

SAINT-RIEUL, briqueterie, c" de Cousancelles.

Saint-Rocu, ermitage ruiné, coe de Damvillers.

SAINT-ROUIN, étang, f. et chapelle, car de Beaulieu; ancien ermitage qui se nommait primitivement Bonnevalle, Bonne-Vallée, 1549 (Wassebourg), et qui prit ensuite le nom de son fondateur, saint Rouin ou saint Rodingue. - Sanctus - Rodingus , 1619 (attest. des reliques). - Saint-Rouyn, 1719 (hist. ms de Beaulieu).

SAINT-SACREMENT, chapelle ruinée, con de Romagnesous-Montfaucon.

SAINT-SATRICE (TROU-), rue, à Commercy.

SAINT-SATURNIN, église ruinée, à Verdun; était située hors des murs, un peu au N. de Verdun; elle fut bâtie en l'an 640 par l'év. saint Paul, qui y ent sa sépulture; ruinée par les Normands au commencement du x° siècle, elle fut rebâtie et érigée en 962 en abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, sous le titre de Saint-Paul. - Voy. ce mot.

SAINT-SAUVEUR, aucienne église paroissiale, à Verdun; attenante à l'hospice Sainte - Catherine, dite antrefois Maison-Dieu-Saint-Sauveur; fut fondée en

l'an 1089 par Henry, év. de Liège, et resta église paroissiale jusqu'en 1790; a donné son nom à la rue qui y conduisait. - In honorem Domini nostri Salvatoris, 1089 (nécrol. de Saint-Airy). - Saint-Salvour, 1094, 1250 (cart. de la cathédr. f 19); 1349 (hosp. Sainte-Catherine, B. 17. 55). - In ecclesia Sancti-Salvatoris, 1237 (nécrologe). -Pauperibus et fratribus hospitalis Sancti-Salvatoris in Virduno, 1238 (ch. de Raoul de Torote, év. de Verdun). - Sanctus-Salvator, 1278 (cart. de la cath. f 138); 1738 (pouillé). — Saint-Savour, 1265 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 4). - Domus Dei Sancti-Salvatoris, 1307 (ch. de N. de Neuville, év. de Verdun). - Sainct-Sauvour, 1317 (recueil). -Saint-Saulveur, 1549 (Wassebourg). - Sainct-Saulveur, 1642 (Machon).

SAINT-SAUVEUR, église paroissiale, à Verdun; construite en 1828 sur l'emplacement de l'ancienne église des Minimes. — Patron : la Nativité.

SAINT-SÉBASTIEN, chapelle ruinée, cae de Commercy. SAINT-SIMON (RUE), à Étain.

SAINT-SULPICE, ermitage ruiné, cas de Ville-sur-Cousance.

SAINT-STEPHORIEN, bois et sont. cod d'Haudainville. SAINT-THIÉSAUT, mon isolée, sur le ruiss. d'Ormançon, cod de Saint-Joire.

SAINT-TRIÉBAUT (FAUBOURG), à Saint-Mihiel. — Saint-Thiébaut-les-Saint-Mihiel, 1303 (abbaye de Saint-Mihiel)

SAINT-THIÉBAUT (PRIBURÉ), à Vaucouleurs; ancien prieuré de l'ordre de Saint-Benoît, dépendant de l'abb. de Molème; fut converti en couvent de Minimes en 1586. — Sanctus-Theophaldus, 1756 (D. Calmet, not.).

SAINT-URBAIN, chapelle ruinée, à Verdun. — Saint-Urbain, 1498 (paix et accord). — A la chapelle de Rhodes de Saint-Jean-de-Jérusalem, dite de Saint-Urbain de Verdun, 1547 (hôt. de ville de Verdun, papier terrier). — Commenda Sancti-Urbani prope Virdunum, 1642 (Machon).

Était commanderie de l'ordre des Chevaliers de Jérusalem, située sur la limite de la petite banlieue, près du cimetière actuel de Verdun.

SAINT-VALENY, f. c" de Thonne-la-Long.

SAIRT-VALPROY, mont, coe de Lamonilly. — Sanctus-Walfragius, 1240 (dipl. de l'archev. Thierry). — Sanctus-Wolfraius, 1157 (ch. de Gorze).

D'après la tradition, le sommet de ce mont, qui s'étend dans le dép' des Ardennes, était occupé par une statue dédiée à Diane, que saint Valfroy renversa, en l'an 561, pour élever à la place du monument paien une chapelle en l'honneur de saint Martin et un monastère qui prit dans la suite le nom de son fondateur.

Saint-Vardazeésilz, ermitage ruiné, c^{ue} de Brabentsur-Meuse.

SAINT-VANNE, f. ruinée, coe de Parois.

SAINT-VANNE, contrée, coe de Pintheville.

SAINT-VANNE, abb. à Verdun. - Basilica sancti domni Petri et domni Vitoni oppidi Virdunensis, ubi leprosi resident, 634 (test. Adalgiseli). - Sanctus Videmus, 701 (ch. de Pepin et Plectrude). - Monasterium Sancti-Vitoni in civitate nostra Virdunensi juxta Mosa flumen, 852 (charta Regneri). - Sanctus-Vitonus, 893 (Mémorial de Dadon); 1xº siècle (Bertaire); 952 (dipl. de l'emp. Otton); x' siècle (polypt. de Reims); 1015 (dipl. de l'emp. Henri ll); 1049, 1125 (cartul. de Saint-Vanne); x11° siècle (Laurent de Liége); 1156 (acte de confirmation); 1226 (cart. de Saint-Paul). — Ecclesia Sancti-Petri in suburbio Virdunensis castri, 952 (ch. de fondat.). – In suburbio Virdunensis castelli in honore Sancti-Petri, 952 (cart. de Saint-Vanne). - Ecclesia Beati-Petri quænunc dicitur monasterium Sancti-Vitoni Virdunensis, 974 (ch. de Godefroy le Barbu, stemmat. Loth. pr.). - Sanctus - Vittonus, 980 (cart. de Saint-Vanne). - In clostro Divi-Vitoni, 1025, 1044 (stemmat. Lothar. pr.). - Abbatia Sancti-Petri, 1 1 25 (cart. de Saint-Vanne). - Sanctus-Vitonus-Virduni, 1292 (cart. de la cathédr.). — Saint-Venne, 1292 (ibid.); 1394 (coll. lorr. t. 265.47. A. 1). - Saint-Vennede-Verdun, 1387 (ibid. t. 263.41. C. 9); 1386 (ibid. 46. C. 11). - Sainct-Venne, 1549 (Wassebourg). - Saint-Viton, 1749 (pouillé).

Ancienne église mère du dioc. de Verdun, hâtie au 1v° siècle sous l'invocation de Saint-Pierre, siège des quatre premiers évêques de Verdun; au commencement du v1° siècle, l'év. saint Vanne y établit une communauté de clercs; en 952, l'év. Bérenger y plaça des religieux de l'ordre de Saint-Benoît et y fonda une abbaye qui prit le nom de Saint-Vanne; c'était le plus ancien et le plus célèbre des monastères du dioc.; on en voit à peine quelques restes dans l'intérieur de la citadelle de Verdun.

SAIRT-VARRE, bois, cod de Verdun.

SAIRT-VARRE (MORT), c⁻⁻ de Verdun; hauteur sur laquelle furent établis le monastère et le bourg de Saint-Vanne, la primitive église de Saint-Amand, l'église de Saint-Remy et ensuite la citadelle de Verdun. — Bannum Montis-Sancti-Vitoni; in ipso Monte-Sancti-Vitoni, 1049 (bulle de Léon IX); 1049 (cart. de Saint-Vanne). — Mons-Sancti-Vitoni, 1156 (acte de confirmat.). — De Monte-Sancti-Vitoni, 1226 (cart. de Saint-Paul). — In burgo Sancti-Vitoni,

1227 (cart. de Saint-Vanne, ch. de Henri). — Juxta atrium Sancti-Amontii in Monte-Sancti-Vitoni, 1229 (cart. de la cathédr. fol. 165). — Mont-Saint-Venne, 1246, 1265, 1268 (ibid. f. 4). — Qui siet au Manil devant Saint-Remei au Mont-Saint-Venne, 1292 (ibid. f. 177). — Ban qu'on dit à présent le Mont-Saint-Venne, 1549 (Wassebourg).

SAIRT-VARRE (MOULIE), cae d'Ippécourt.

SAINT-VANNE (NOUE), contrée, cae des Islettes.

SAINT-VICTOR, église, à Verdun. — Abbatia Sancti-Victoris in eodem suburbio Virdunensi, 984 (cart. de Saint-Paul). — Ad suburbium ultramuraneum... in ecclesia Sancti-Victoris, x1° siècle (Hugues de Flavigny). — Ecclesia Sancti-Victoris in suburbio Virdunensi, 1179 (cart. de Saint-Paul, ſ° 45). — Saint-Victour, 1299 (cart. de la cathédr.). — Sanctus-Victor, 1738 (pouillé).

Cette église passe pour être la plus ancienne des paroisses du dioc.; elle était primitivement située hors des murs de la ville, à laquelle elle fut réunie par l'enceinte construite au xiv° siècle. — Patron : saint Maurice

Elle a donné son nom à l'une des portes de la ville et à la rue qui y conduit. — Saint-Victour-Rue, 1299 (cart. de la cathédr. f° 177). — Saint-Victor-Rue, 1322 (Mélinon). — Saint-Victourrue, 1433 (hosp. Sainte-Catherine, II, D. 35).

SAINT-VINCENT, f. ruinée, coe de Sommelonne.

SAINT-VINCENT, anc. hôpital, à Verdun; était situé sur l'emplacement où fut transférée au xvii° siècle l'église Saint-Amand.

SAINT-VITE, chap. ruinée, cre de Gondrecourt.

SAINT-VIVIANT, ermit. ruiné, cue de Revigny.

SAINTE-ANNE, f. cee de Boinville; était anciennement un min dit Duhautoy.

Sainte-Anne, chap. et mº isolée, c™ de Clermont-en-Argonne.

SAINTE-ANNE, chap. ruinée, cooleurs

SAINTE-ANNE, ferme, cne de Darmont.

SAINTE-ANNE, chap. isolée, cos de Louppy-le-Château, Neuville-en-Verdunois et Verdun.

Sainte-Barbe, pont et contrée, com de Saint-Mihiel.

SAINTE-BLANCHE, contrée, cne de Montblainville.

SAINTE-CATHERINE, f. coe de Behonne.

Sainte-Catherine, chap. ruinée, coe de Gondrecourt.

SAINTE-CATHERINE, bois comm. de Saint-Julien. .

SAINTE-CATHERINE, contrée, coe de Verdun.

SAINTE-CATHERINE, hosp. à Verdun. — Maison-Disu-Saint-Salvour, 1094 (cart. de la cathédr.); 1349, hosp. Sainte-Catherine, B. 17.65). — Hospitalis Sancti-Salvatoris, 1238 (charte de Rodolphe de Torote). — Sainte-Katherine-des-Croces, 1254 (cart. de la cathédr. f. 117 bis). — Beata-Katherina, 1270 (ibid. f. 161). — Confrairie Saincte-Katherine de la maison Deu-Saint-Sauvour, 1311 (arch. de Sainte-Catherine). — Maison-Deu ou Ospitaul de Sainte-Catherine de leis Saint-Sauveur, 1435 (ibid.). — Sainte-Catherine, 1508 (conclus. capitul.).

On ignore la date de la fondation de cet hospice; la tradition la fait remonter à l'év. saint Airy (Agericus), qui vivait vers l'an 550. Cet établissement prit sur la fin du xi siècle le nom de Maison-Dieu-Saint-Sauveur, par suite de la construction, en l'an 1089, de l'église paroissiale, dite Saint-Sauveur, qui lui était contigue; il fut d'abord administré par des frères hospitaliers, ensuite par une association de femmes charitables, puis, à partir de 1715, par des sœurs de la congrégation de Saint-Charles de Nancy.

SAINTE-CLAIRE, font. cae de Fontaines.

SAINTE-CLAIRE, à Verdun; anciennement monastère de religieuses de l'ordre de Saint-François, fondé en 1292, détruit en 1790; actuellement, noviciat des clercs réguliers de la congrégation de Notre-Sauveur, sous la règle du bienheureux Pierre Fourrier, ordre reconstitué par décret du souverain pontife, du 2 février 1855. — Sancta-Clara, 1789 (Soc. Philom. lay. Verdun, A. 18).

SAINTE-CROIX, chap. ruinée, coe de Maxey-sur-Vaise.

SAINTE-CROIX, collégiale, à Verdun. — Ecclesia Sanctar-Crucis, xi° siècle (continuatio hist. episc.); 1027, 1049 (bulle de Léon IX). — De recto Sanctam-Crucem, 1211 (cart. de la cathédr.). — In vico qui dicitur recto ecclesiam Sanctæ-Crucis, 1284 (cart. de la cathédr. f° 150).

Fondée au commencement du xi siècle, détruite en 1552; était située sur la place encore dite aujourd'hui place Sainte-Croix, à proximité de l'ancien tribunal de justice, d'où vient que les coutumes de la ville, cité et bailliage de l'évêché et comté de Verdun et pays Verdunois prirent le nom de coutumes et droits de Sainte-Croix.

SAINTE-CROIX (PORT), sur la Meuse, à Verdun. — De ponte apud Virdunum civitatem, vi° siècle (Grégoire de Tours). — Sor lou Pont à Sainte-Croix, 1263 (cart. de la cathédrale.). — Qui siet sor le Pont à Sainte-Creux, 1267 (ibid.). — Dessus le Pont à Sainte-Croix, 1286 (recueil).

Ce pont était autrefois précédé d'une porte dite Tour du Change, super turrim in Cambio (nécrologe, 15 des cal. de novembre), avec pont-levis se levant du côté de Mazel; la rue dite actuellement rue du Pont-Sainte-Croix se nommait alors rue du Change. - On Chainge et Maazel d'aultre part le pont Sainte-Croix, 1322 (Mélinon). - En la rue du Chainge, près le pont Sainte-Croix, 1424 (hôt. de ville, reg.).

SANTE-Fot, f. c. de Brabant-en-Argonne; source minérale contenant de la silice gélatineuse et ferrugineuse, réputée pour combattre le rachitisme; sa propriété est d'être laxative et ferrugineuse; elle contient : silice, 33; oxyde de fer, 67; température +- 12 degrés.

SAINTE-GENEVIÈVE, chap. isolée, co de Belrain.

SAINTE-GENEVIÈVE, f. c" de Culey.

SAINTE-GENEVIÈVE, chap. et ermit. ruinés, c. de Loisey. — Sainte-Geneviève-aux-Bois, 1711 (pouillé). — Tout contre Sainte-Geneviève se trouvait une maison de chasse des ducs et comtes de Bar; on voit les ruines de ce château dans la prairie située auprès de la chapelle.

SAINTE-GENEVIÈVE, ermit. ruiné, actuellement f. coe de Saint-Maurice-sous-les-Côtes.

Sainte-Geneviève, ermit. ruiné, cae de Tronville.

SAINTE-GENEVIÈVE (FORET DE), coe de Loisey.

SAINTE-GENEVIÈVE (RUE), à Varennes.

SAIRTE-GERMAINE, bois comm. de Romagne-sous-Montfaucon.

SAINTE-HOILDE, f. c"e de Bussy-le-Côte. — Sancta-Ohyldis, 1141 (cart. de Jeand'heures). — Abbacia Sanctæ-Ashuldis, 1402 (regestr. Tull.). — Sainte-Ashoul, Sainte-Houlde, 1402 (ibid.). — Saint-Hou, 1700 (carte des États). — Monasterium Sanctæ-Hoildis, 1707 (carte du Toulois). — Sainte-Hou, 1707 (ibid.). — Sancta-Hoildia, 1749 (pouillé). — Saint-Houd, 1778 (Durival).

Était anciennement une abb. de filles de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1229 par Henri II, comte de Bar, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Riuel, doyenné de Bar, dépendance de Villotte-devant Louppy.

SAINTE-LAIR. - VOY. SAINT-HILIER.

SAINTE-LIBÈRE, chap. isolée, coe de Beurey-en-Vaux. — Sainte-Liher, 1700 (carte des États). — Sainte-Libaire, 1760 (Cassini).

SAIRTE-LIVIÈRE, ancien fief, coe de Levoncourt.

SAIRTE-LUCE, font. c" de Montsec.

SAINTE-LUCIE, bois comm. de Sampigny.

SAINTE-LUCIE, côte et f. coo de Sampigny. — Sancta-Lucia, 1047 (ch. de l'év. Thierry); 1642 (Mâchon). — Ad Sanctam-Luciam, 1049 (bulle de Léon IX). — Mons-Sancta-Lucias, xno siècle (Laurent de Liége). — Ecclesia Sancta-Lucias, 1184, 1186 (cart. de la cathédr.). — Mont Sainct-Lucien, 1549 (Wassebourg). — Sainte-Lucie-du-Mont, 1756 (D. Calmet, not.); 1778 (Durival).

Fut dans l'origine un oratoire bâti vers le x° siècle par sainte Lucie d'Écosse (sancta Lucia Scotia). dans lequel la sainte passait les nuits en prière et où son corps fut inhumé; cet oratoire, après avoir longtemps servi d'église paroissiale à Sampigny, fut remplacé par une église plus grande desservie par quatre prêtres séculiers formant une communauté, dite de Sainte-Lucie, qui devint vers l'an 1620 un couvent de pères Minimes dont l'église demeura placée sous l'invocation de cette sainte.

SAINTE-LUCINE, chap. ruinée, coe de Chassey.

SAINTE-MADELEIRE, prieuré proche Damvillers; dépendait de l'ordre de Cluny.

SAINTE-MADELEINE-DE-L'ISLE-DE-TILLY, couvent ruine, à Verdun; était un monastère de religieuses dites sœurs Pénitentes, établi avant le xuº siècle au lieu où fut depuis le couvent des Minimes.

SAINTE-MARGUERITE, font. c** d'Aincreville; prend sa source à la ferme de Chassogne.

SAINTE-MARGUERITE, prieuré ruiné, coe de Cesse.

Sainte-Margueritz, font. cod de Saulx-en-Barrois.

SAINTE-MARIE, f. c. de Montigny-devant-Sassey. —
Sainte-Marie-desor-Mons, 1 2 60 (cart. de la cathédr.).
SAINTE-MARIE, ermit. ruiné et côte, c. de Saint-Mihiel.
SAINTE-MARIE-MAJEURE, ermit. ruiné, entre Stainville et Lavincourt; était situé sur la Saulx.

SAINTE-MENEROULD (PRÉVÔTÉ DE); a fourni au dép' les localités dont les noms suivent : Aincreville, Bantheville, Baulny, Beauclair, Beaufort, Boureuilles, Cierges, Halles, Saulmory et Villers-devant-Dun; dépendait du baill. de Sainte-Menehould, transféré sous les princes de Condé à Clermont-en-Argonne, et ressortissait au parlem. de Paris.

SAINTE-SALBERGE, prieuré vulgairement appelé prieuré de Richecourt ou de Notre-Dame, cas de Bonnet; dépendait de l'abb. de Saint-Jean de Laon.

SAIRTE-VILLE, contrée, c^{ne} de Consenvoye; d'après la tradition, il aurait existé en ce lieu un village depuis longtemps ruiné.

SAINTIGNON, côte et contrée, cue d'Ornes.

Sainombois, contrée, cne de Doncourt-aux-Templiers.

Salhan, contrée, coe de Froidos.

SALINES (RUE DES), à Stenay.

SALMAGNE, vill. sur le ruiss. de Salmagne, à 7 kil. au N. de Ligny-en-Barrois. — Salmania, 1106 (bulle de Pascal II); 1580 (stemmat. Lothar.). — Salmagia, 1135 (Onera abbatum). — Salamannia, 1154 (cart. de Jeand'heures). — Sallemanne, 1223 (abb. de Saint-Mibiel, 4.X.1). — Salemanne, Sallemanne, XIII° siècle (ibid.). — Salamania, Salamagnia, 1402



(regestr. Tull.). — Sallemangne, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Sallemenne, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). — Salemagne, 1700 (carte des États). — Sallemagne, Sallemania, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Salamna, 1756 (D. Calmet, not.). — Salmanne, Salmaigne, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette et cout. de Bar, partie prév. de Dagonville et partie jurid. du juge-garde du seigneur, baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

Eu 1790, distr. de Bar, con de Loisey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{**} et doy. de Ligny. — Écarts : Majorat, le Moulin, Saint-Amand. — Patron : saint Martin.

Salmagne (Ruisseau de), qui prend sa source dans le bois des Valottes et se jette dans l'Ornain vis-à-vis de Trouville, après un cours de 7 kilomètres.

Salmonpaé, contrée, c^{ee} de Revigny; ancien cimetière de pestiférés établi lors de l'épidémie de 1634 à 1636.

SALPY, prieuré ruiné, actuellement f.c. de Brandeville.

SALVANOR, f. c. de Rarécourt, anciennement faiencerie et tuilerie. — Capella in Solvengis cum molendino, 984, 1137, 1147 (cart. de Saint-Paul). — Capella de Salvengis, 1179 (ibid.). — Silvange, 1418 (archives de la Meuse).

Salvange, maison isolée, coe de Savonnières-devant-Bar.

Salvoniènes, contrée, coe de Montplonne.

Samabitaire (Place de la), à Bar-le-Duc; s'est appelée en l'an 11 place Mirabeau; mais a repris depuis sou ancien nom.

Sanex, contrée, coe de Champneuville.

Samognaux, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 5 kil. au N. de Charny. — Castamonæ ecclesia, 962 (cart. de Saint-Vanne). - Septimum molum, x° s° (polypt. de Reims); 1049, 1060, 1061 (cart. de Saint-Vanne). - In Septimo loco, 1047 (ibid.). -Samongeia, 1049 (bulle de Léon IX). — Septimimium, xu' s' (Laurent de Liége). - Samougnueiz, 1228 (cart. de la cathédr.). - Samougnuez, 1228, 1229, 1262, 1264, 1267 (ibid.). - Samougnuel, 1 232 (chap. de Verdun, lay. Haumont). - Samougrues, 1251 (cart. de la cathédr.). - Samougnueis, 1 273 (ibid.). -- A la maladrerie ensous Samognues, 1269 (cart. de la cathédr. p. 145). - Molendinum de Sammoignois, 1271 (nécrologe). - Septumacum, 1502 (lettres de l'emp. Maximilien I"). - Samougneulx, Samogneum, 1642 (Machon). - Samognieux, 1681 (hot. de ville de Verdun, 29. L. 30 bis); 1744 (hosp. Sainte-Catherine, B. 1). - SeptimumNiolum, 1738 (pouillé). — Saumogneux, 1738 (bosp. Sainte-Cather. B. 1). — Samoigneux, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Gharny, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Mets. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, distr. de Verdun, con de Charny.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con
et doy. de Charny. — Patron: saint Remy.

Sampieny, bourg sur la rivière de Mont, à 16 kil. au S.-E. de Pierrefitte. — Sampiniacum, 11° s' (Bertaire); 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirmat. par l'emp. Otton); 1047 (ch. de l'évêque Thierry); 1049 (bulle de Léon IX); de 1089 à 1107 (monnaies de l'év. Richer); 1145 (ch. d'Albéron); 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Sampigniacum, 984, 1166 (cartul. de Saint-Paul); 1245 (cartul. de la cathédr.). - Sampigneyum, 1060 (confirmat. pour le prieuré d'Apremont); 1 186 (cart. de la cathédr.); 1402 (regestr. Tull.). - Sampineium, 1103 (ch. de Gorze); 1180 (bulle d'Alexandre III); 1580 (stemmat. Lothar.). — Sampineiacum, 1159 (ch. d'Albéron, évêque de Verdun). — Sampiniacum castrum, 1156 (confirmat. par Frédéric Barberousse). - Sempiniacum, 1179 (cart. de la cathédr.). - Saptiminium, x11° siècle (Laurent de Liége). - Sole turrim castellani Sempigney, 1 2 1 0 (cart. de la cathéd. f 131). — Castellania Sampigney, 1218 (cart. de la cathéd.). - Sampignei, 1267 (abb. de l'Étanche, H. 6); 1358 (coll. lorr. t. 266.48, P. 13); 1425 (chron. en vers des antiquités de Mets, D. Calmet, pr.). - Campignei, 1318 (coll. lorr. t. 266). -Sampigney, 1358 (ibid. — 48. P. 12). — Sampigneum, 1402 (regestr. Tull.). - Ville et forteresse de Sampigny, 1437 (coll. lorr. t. 266.48, P. 1). - Sampigneium, 1439 (ibid. t. 264.47, P. 3). - Sempigneium, 1642 (Machon).

Avant 1790, Barrois mouvant, principauté de Commercy, chef-lieu de comté et de prév., office et recette de Commercy, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

Sampigny était auciennement une place forte de forme quadrangulaire avec donjon au centre; il soutint plusieurs siéges, notamment en 1060, en 1318, en 1324; les fortifications et le donjon ont disparu. On voit près de Sampigny un beau château, bâti par Louis de Lorraine, prince de Phalsbourg, aujourd'hui couverti en dépôt de remonte.

La prév. de Sampigny était composée des localités

dont les noms suivent : la Forge-sous-Commercy, Girouet, Grimaucourt-près-Sàmpigny, Malaumont, Ménil-aux-Bois, Sampigny, Vadenville.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Sampigny devint chef-lieu de l'un des c^{ee} dépendant du district de Saint-Mihiel; ce c^{ee} était composé des municipalités dont les noms suivent : Baudrémont, Courcelles-aux-Bois, Gimécourt, Han-sur-Meuse, Kœur-la-Grande, Kœur-la-Petite, Ménil-aux-Bois, Sampigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Pierrefitte. — Écarts : Martin-Champ, Sainte-Lucie, Sompheu. — Patronne : sainte Lucie.

Les armoiries de Sampigny étaient : d'or à la fasce d'azur chargée en cœur d'une pomme pendante, tigée et feuillée d'argent (D. Calmet, Durival).

Les seigneurs de Sampigny, maison de nom et d'armes depuis longtemps éteinte, portaient: d'azur, au chef d'argent, au chevron de gucules brochant sur le tout (Husson l'Écossais).

SANCELLE, contrée, car de Boureuilles.

SANCIRE, contrée, coe de Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

SARCT (Prévôté DE); a fourni au dép^t les vill. de Dommary et Bouvigny, Houdelaucourt et Réchicourt; comprenait en outre une vingtaine de localités qui appartiennent aujourd'hui au dép^t de la Moselle; ressortissait au baill. d'Étain et à la cour souveraine de Nancy.

Sangliers (La Gorge-aux-), ruiss. qui prend sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans la Biesme, après un cours de 3 kilomètres.

SANGLU (LE), ruiss. qui prend sa source au-dessus de Vaux-lez-Palameix et se jette dans le ru du Moulin au-dessus de Lacroix-sur-Meuse, après un cours de 8 kilomètres.

Sans-Ban, f. c e de Vignot.

Santaban, bois, cae de Beney.

Sance (La), ancien chemin sur les territoires de Vaucouleurs et de Montigny.

Sand, f. cae de Dannevoux.

Sanée (La), font. coe de Pretz-en-Argonne.

Sarner, h. sur le Massepré, c^{ne} de Vavincourt. — Sarnacum, 1106 (bulle de Pascal II). — Sarnay, 1700 (carte des États). — Sarnacum, 1749 (pouillé).

Avant 1790, petit vill. du Barrois non mouvant, annexe de Vavincourt, avec lequel il ne formait qu'une seule et même communauté, office, recette, coutume et baill. de Bar, jurid. du juge-garde des seigneurs qui en étaient hauts, moyens et bas justiciers, présid. de Châlons, parlem. de Paris.

Sarrasinière (La), contrée, como de Naives et de Rosières-en-Blois.

Meuse.

SARRASIRS (CHÂTEAU-DES-), contrée, che d'Amanty. SARRASIRS (GROTTE DES), vaste cavité située à 1 kil. au S.-E. d'Ancerville.

Sarbasins (Mun-des-), contrée, cne de Guerpont. Sarbe, contrée, cnes de Billy-sous-les-Côtes, de Longe-

ville et de Mouzay.

Sarre-le-Loup, contrée, c. de Romagne-sous-les-Côtes.

SARROBERT, bois comm. de Broussey-en-Woëvre.

Sant, bois comm. de Bazeilles.

SARTE, bois comm. de Han-lez-Juvigny.

SARTE, contrée, coe de Thillot.

SARTELLE, contrée, coe de Clermont.

Sartelle, contrée, c** de Ville-sur-Cousance; traces d'anciens retranchements.

SARTELLE, bois, coe de Vilosnes.

Sabtelles, bois comm. de Verdun.

Santelot, bois, coe de Kœur-la-Petite.

Sartes (Les), contrée, cost de Ménil-sur-Saulx et de Labeuville.

SARTHE, bois comm. de Thonnelle.

SART-LE-PUITS, f. c^{no} de Brandeville. — Sar-le-Puy, 1760 (Cassini).

Sassey, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 3 kil. au N. de Dun. — Sasleium, 1049 (bulle de Léon IX); 1094 (ch. de fondat. de Saint-Gilles de Dun); 1127 (cart. de la cathédr. l' 167). — Saceium, 1105 (dipl. pour l'abb. d'Andenne); 1237 (reconn. par Gobert d'Apremont, anc. cart. du Barrois). — Sassum, 1107 (donat. de la comt. Mathilde). — Sacey, 1215 (reconn. par Jean d'Apremont). — Sassey, 1285 (cart. d'Apremont); 1307 (ch. de Gobert VIII d'Apremont); 1664 (Lamy, enquête du baill. de Vitry). — Cessey, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Sasseye, 1583 (Lamy, comptes et recettes de la seign.). — Sassay, 1700 (carte des États). — Sassey, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois non mouvant, cout. de Saint-Mihiel, prév. de Dun, baill. de Clermont siégeant à Varennes, anciennes assises des *Grands jours* de Saint-Mihiel, parlement de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Aincreville. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,

con et doy. de Dun. — Patron : saint Germain. Sates (Les), bois comm. de Monthairon.

Saucz, contrée, coe de Ménil-la-Horgne.

SAUCEBELLE, contrée, cne de Chattancourt.

SAUCIB, contrée, cºº de Fresnes-en-Voevre.

SAUCOURT, contrée, coe de Neuvilly.

SAUCY, bois comm. de Bulainville.

Saucy, contrée, cae de Broussey-en-Woëvre.

SAUCY (RUS DU), à Saint-Mihiel.

Saudé (Champ-), font, et contrée, coe de Villotte-devant-Louppy.

SAUDRON (LE), pont, coe de Dammarie.

Saudrur, vill. sur la rive gauche de la Saulx, à 8 kil. au N. d'Ancerville. — Salderonsis, 1022 (fondat. de la collég. de Saint-Maxe). — Saudru, 1154, 1177 (cartul. de Jeand'heures); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Saudrullum, 1402 (regestr. Tull.) — Sauldrux, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Saudru, 1700 (carte des États). — Saudrurium, 1749 (pouillé). — Saudrux, 1756 (D. Calmet, not.); 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie d'Ancerville, office de Morley, recette et cout. de Bar, jurid. du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, lors de l'organisation du dép^t, Saudrupt devint chef-lieu de l'un des c^{ess} dépendant du distr. de Bar; ce c^{es} était composé des municipalités dont les noms suivent: Baudonvilliers, Brillon, Haironville, Jeand'heures (abbaye), Lisle-en-Rigault, Saudrupt, Ville-sur-Saulx.

Actuellement, arrond, et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. d'Ancerville. — Patron : saint Martin.
Saippraignox, contrée, c™ de Rigny-Saint-Martin.

Sation, contrée, coe de Tilly.

SAULCY, bois comm. de Vouthon-Bas. — Salicetum, 1756 (D. Calmet, not.).

SAULE (LE), font. coe de Sommaisne; l'une des sources de l'Aisne.

SAULE-LOUVET, bois comm. d'Avocourt.

Saules (Caré des), maison isolée, com de Savonnièresdevant-Bar.

Sallmory, vill. sur la Froide-Fontaine, à 6 kil. au N. de Dun. — Salmoreium, 1049 (buile de Léon IX); 1078 (cart. de la cath.). — Samourei, 1078, 1237, 1270 (ibid.). — Samourey, 1238 (ibid.). — Samourey, 1284 (ch. d'affranch.); 1656 (carte de l'év.); 1760 (Cassini). — Saumorry, 1284 (ch. d'affranch.); 1289 (cart. d'Apremont); 1583 (Lamy, comptes et recettes de la seign.). — Saumoure, 1285 (ibid.). — Vaulx-Saulmorri, 1285 (ch. d'affranch. de Montigny). — Saumourey, vvi° s° (pouillé ms de Reims). — Saulmory, 1577 (ordonn. du duc Charles III). — Saint-Denis-de-Saulmory, 1648 (pouillé). — Saumore, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Clermontois, après avoir été Barrois lorrain, coutume de Saint-Mihiel et ensuite de

Vitry-Sainte-Menehould, prév. de Villefranche, baill. de Sainte-Menehould transféré ensuite à Clermonten-Argonne, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archidiaconé de Champagne, doy. de Dun.

En 1790, distr. de Stenay, c°a de Wiseppe.
Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
c°a et doy. de Dun. — Écarts : la Cour, Mousseau,
Villefranche. — Patron : saint Denis.

Saulsiens (Les), ancien chemin, c^{nes} de Boureuilles et de Vauquois.

SAULNIERS (LES), ancien chemin, c^{see} de Lavoye, Autrécourt, Fleury-sur-Aire et Bulainville.

Sauls (LA), petit cours d'eau, coe de Warcq.

SAULT (LA), ruiss, qui prend sa source à Mondrecourt et se jette dans l'Aire à Amblaincourt, après un trajet de 6 kilomètres.

Saulz (LA), contrée, com de Belleville et de Longeville. Saulz (LA), font. com de Liste-en-Barrois.

SAULX (LA), rivière qui a sa source à Germay (Haute-Marne), pénètre dans le dép' de la Meuse à Montiers-sur-Saulx, arrose les ches de Morley, Dammarie, le Bouchon, Ménil-sur-Saulx, Stainville, Lavincourt, Bazincourt, Rupt-aux-Nonnains, Haironville, Saudrupt, Ville-sur-Saulx, Robert-Espagne, Beurey, Couvonges, Mognéville, Andernay, sort du dépt sur le territoire de Contrisson et se jette dans la Marne au-dessus de Vitry-le-François, après un cours de 63 kil. dans le dépt. - In rivulo Salice, 1022 (collég. de Saint-Maxe). - Saut, 1136, 1232 (cartul. de Jeand'heures); 1266 (ch. d'affranch. de Montiers). — Sauz, 1180 (ibid.). — Riveria de Sauz, 1220 (ibid.). - Sault; en la rivière de Sauz, 1266 (ibid.). - Supra Salecum, 1402 (reg. Tull.). - Saltus, 1707 (carte du Toulois).

Satix (Moulin de), c^{ace} de Chassey et de Saulx-en-Woëvre.

SAULX (MOULIN DE LA), car d'Abainville; était fief à Abainville (Durival).

Saulx (Russeau de), dit aussi le Lariot, qui prend sa source au vill. de Saulx-en-Barrois, arrosc les case de Chonville et de Lérouville et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Pont-sur-Meuse, après un cours de 14 kilomètres.

Saulx-ex-Barrois, dit aussi Saulx-devant-Saint-Aubin, vill. sur le Laviot, à 11 kil. à l'O. de Void. — In decimis de Sauz, xii* s* (Hist. de Toul. pr.). — Sauls, 1306 (ch. d'affranch.). — Saulx, 1375 (acte de donat.); 1441 (dénombr.); 1664 (abornement du pâtis). — Saulz, 1402 (regestr. Tull.). — Saux, 1700 (carte des États). — Saux, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1779 (Durival). — Saltus, 1711 (pouillé). — Sceaux, 1747 (acte de part. des pâtis). — Salix,

1 4

1749 (pouillé). — Saulx-devant-Saint-Aubin, 1793 (arch. de la Meuse).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cont. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

La charte d'affranchissement de Saulx-en-Barrois date de l'an 1306; elle lui fut octroyée par Jean I^{er}, de Sarrebruche, seigneur de Cómmercy.

Il y avait à Saulx un château, dit la Cour-de-Saulx, qui est dénommé dans l'acte de dénombrement de 1441.

En 1790, district. de Commercy, con de Saint-Aubin.

Actuellement, arrond. archipr. et doy. de Commercy, c^{om} de Void. — Écart : Moulin-de-la-Barr. — Patron : saint Christophe; chapelle vicariale.

La maison de Saulx portait: d'azur au lion d'or armé et lampassé de gueules (D. Calmet, not.).

SAULX-EN-WOSTRE, vill. sur la Fin-de-Devant, à 3 kil. au S.-E. de Fresnes-en-Woëvre. — Soalna, 812 (dipl. de Charlemagne). — Saux, 1656 (carte de l'év.). — Sault, 1700 (carte des États). — Salix, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.). — Saltus, 1756 (D. Calmet, not.).

Avent 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, annexe des Éparges.

En 1790, distr. de Suint-Mihiel, con d'Hannon-ville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts: Moulin-de-Bussy, Moulin-de-Saulx, Rattentout. — Patron: l'Assomption.

SAUMIERS (LES), contrée, coe de Béthincourt.

SAUMURE (LA), ruiss, qui prend sa source à Viéville-sousles-Côtes et traverse les étangs de la Grande et de la Petite Parrois, à la sortie desquels il prend le nom de ruisseau des Parrois.

SAUNDIS, contrée, c^{ac} de Bouremilles.
SAUNT, contrée, c^{ac} de Viéville.
SAUNT, contrée, c^{ac} de Viéville.
SAUNT, contrée, c^{ac} de Bar-le-Duc.
SAUSSAIR, contrée, c^{ac} de Bar-le-Duc.
SAUSSERAYE, contrée, c^{ac} de Ville-devant-Belrain.
SAUSSI, contrée, c^{ac} de Lacroix-sur-Meuse.
SAUSSOIS, contrée, c^{ac} de Montblainville.
SAUSSUE, bois, c^{ac} de Mussey.

SAUSST, bois, c^{ne} de Vouthon-Bas.
SAUT-DE-BICHET, m^{on} isolée, c^{ne} de Flassign₁.
SAUTE, contrée, c^{ne} de Ville-sur-Cousance.
SAUVALOTTE, bois comm. de Condé.

Sauvient, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 12 kil. au S. de Vaucouleurs. — Savinaco-Vico, Sefiniaco, ép. mérov. (tiers de sou d'or). — Actum Salviniaco palatio, 846 (dipl. de Charles le Chauve); 879 (dipl. de Louis II). — Salvineium, 1051 (Hist. de Toul, pr. p. 127). — Souvigney, 1327 (ch. des comptes. c. de Gondrecourt). — Saulvigneyum, 1402 (reg. Tull.). — Selvigneium, 1707 (carte du Toulois). — Sauvigneyum, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Toulois, temporel de l'év. châtellenie et prév. de Brixey-aux-Chanoines, baill. et présid. de Toul, parlement de Metz. — Diocèse de Toul, archid. de Vitel, doy. de Neuschâteau. — Sauvigny passe pour avoir possédé une maison royale sous les princes des deux premières races.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c°a de Goussain-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{ee} et doy. de Vaucouleurs. — Écarts: Montcourt, le Moulin, Traveron. — Patron: saint Loup.

Sauvov, vill. sur la rive droite de la Meholle, à 6 kil. au S. de Void. — Salviaco, Silviago, ép. mérov. (tiers de sou d'or). — Actum Sylviario ou Sylviaco palatio regio, 846 (dipl. de Charles le Chauve). — Sauvoy, 1402 (reg. Tull.). — Saunoy, 1700 (carle des États). — Silviacus, 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul); 1711 (pouillé, D. Calmet, not.). — Silvacus, Silvagium, 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul). — Silvianus, Sevodium, 1756 (D. Calmet, not.).

Sauvoy passe, ainsi que Sauvigny, pour avoir possédé une maison royale sous les princes des deux premières races; on connaît (Hist. de Lorraine, pr.) un diplôme de Charles le Chauve, en faveur de l'abbaye de Saint-Mihiel, daté d'un lieu Sylviario ou Sylviaco, qui paraît être Sauvoy.

Avant 1790, Champagne, terre et prév. de Vaucouleurs, cout. du Bassigny, baill. et présid. de Chaumont, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Commercy, com de Void.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy.
com et doy. de Void. — Patron : saint Aubin.

SAUX, contrée, c^{ne} de Foameix. SAUZE, contrée, c^{ne} d'Ornes. SAUZEL, contrée, c^{ne} d'Abainville. SAVAERIÈRE, étang, c^{ne} de Lavoye. SAVASSEAU, contrée, c^{ne} de Tilly. SAVAT, contrée, c^{ne} de Lemmes. SAVELON, contrée, c^{ee} de Buzy et de Landzécourt. SAVONNIÈRE, côte, c^{ne} de Belleville.

SAVONNIÈRES (RUISSEAU DE), dit aussi ruisseau de Woëvre, qui a sa source à Savonnières-en-Woëvre, passe à Varvinay et se jette dans le ru de Creue à Lavignéville, après un cours de 5 kilomètres.

SAVONNIÈRES (RUISSEAU DE), qui a sa source au-dessus de Savonnières-devant-Bar et se jette dans l'Ornain à Bar-le-Duc, après un cours de 3 kilomètres.

SAVONNIÈRES-DEVANT-BAR, vill. sur le ruiss. de Savonnières, à 2 kil. au S.-E. de Bar-le-Duc. — Saponarias, 1064 (dipl. de Walfride). — Savonneres, 1321 (arch. de la Meuse). — Savonneres, 1352 (coll. lorr. t. 243.37, P. 16). — Savoneriæ-ante-Barrum, Savoneriæ-ante-Bellum-Ramum, 1402 (reg. Tull.). — Savonnières, 1442 (sentence du prévôt de Bar, arch. de la Meuse). — Savonnière-devant-Bar, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Savonnière, 1700 (carte des États). — Saponariæ, 1711 (pouillé); 1749 (ibid. D. Calmet, not.). — Savonières, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, par-lement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Diocèse de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, con de Loisey.

Actuellement, arrond. com, archipr. et doy. de Barle-Duc. — Écarts: Casé des Saules, Cordebar, les Emplacements, Monplaisir, le Moulin et Nay. — Patron: saint Calixte.

SATONNIÈRES-EN-PERTHOIS, vill. à la source de la Cousance, à 9 kil. à l'E. d'Ancerville. — Savonniers-en-Pertoys, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Saponariæ, 1707 (carte du Toulois); 1749 (pouillé). — Savonieres-en-Pertois, 1749 (ibid.). — Saponariæ-inpago-Parthensi (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, comté, office et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Châlons, archid. et doy. de Joinville. — Patron: saint Maurice.

En 1790, distr. de Bar, con d'Ancerville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doy. d'Ancerville. — Écart : Claire-Fontaine. — Patron : saint Calixte.

SAVONNIÈRES-EN-WOÈVRE, vill. sur le ruiss. de Savonnières, à 9 kil. au S. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Saponariæ, 870 (dipl. de Charles le Chauve); (D. Calmet, not.). — Savonariæ, 1047 (charte de l'év. Thierry). — Saponarias, 1064 (dipl. de Walfride). — Saponaria, 1106 (bulle de Pascal II). — Savonnieres, 1329 (vente par H. Du Châtelet à l'év. de Verdun). — Savonniere, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Sabvonières, 1618 (Lamy, sentence du baill. de Saint-Mihiel). — Savonieres, 1656 (carte de l'év.). — Savoniere, 1700 (carte des États). — Savoniæ, 1738 (pouillé). — Savonieres-les-Trognon, Saponariæ-in-Vepria, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, prévôté mipartie d'Hattonchâtel et mi-partie de Saint-Mihiel, recette, coutume et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel, annexe de Varvinay.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c^{oo} d'Heudicourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{oo} et doy. de Vigneulles. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Hilaire.

Savroir, vallée, cºº de Rembercourt-aux-Pots. Sca, contrée, cºº de Woēl.

SCARCE, faubourg ruiné, c^{na} de Verdun; était situé sur l'emplacement occupé aujourd'hui par les glacis et les fossés au nord de la citadelle; fut détruit en 1625.

— Scantia, 952 (cart. de Saint-Vanne); 962 (bulle de Jean XII); x° siècle (polypt. de Reims). — Villa super Scantia vocatur, 1049 (ibid.). — Villa quæ dicitur Scantia vocatur, 1049 (ibid.). — Villa quæ dicitur Scantia, 1060 (ibid.). — Scantia-Villa, x1° siècle (continuatio hist. episc.). — Scancia, 1127 (cart. de la cathéd.); 1169 (cart. de Saint-Paul). — Escancia, 1213, 1261 (cartul. de la cathédr.). — Eschance, 1237 (cartul. de Saint-Paul). — Escancia, 1261, 1268, 1280 (cart. de la cathédr.). — Une maison qui siet en Exance com dit en la droite rue, 1265, 1268 (ibid.). — Escance, 1745 (Roussel).

Scance (LA), ruiss. dit aussi de Baleycourt, qui a sa source aux environs de Nixéville, passe à Moulin-Brûlé, à Baleycourt, Regret, Glorieux, Jardin-Fontaine, Thierville et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Belleville, après un cours de 11 kil. Ce ruiss, entrait anciennement dans Verdun et passait près de l'ancienne abb. de Saint-Maur. - Juxta Scantiam, 940 (cart. de Saint-Vanne); 952 (dipl. de Bérenger, Hist. de Lorr. t. III, pr.). - Scantia fluviolus, 952 (dipl. de l'emp. Otton). — Super Scantiam, 962 (cart. de Saint-Vanne). - Scantia, 980, 1015, 1125 (ibid.). — In Suburbio Virdunensi juxta rivulum Scantia, 1049 (bulle de Léon IX). - Scancia, 1127 (cart. de la cath.); 1169 (cart. de Saint-Paul). - Molendinum in Scancia, 1137, 1148 (ibid.). -De sour le pont en Eschance por lo curs d'Eschance, 1237 (ibid.). — L'Escance, 1745 (Roussel). — Xanges (D. Calmet, not.).

SCHELANDER, ferme ruinée, c^{no} d'Azennes. — Zelandre, 1743 (proc.-verb. des cout.). — Selandre, 1756 (D. Calmet, not.).

Était située à égale distance de Beaumont et de Soumazannes; avait pris le nom de Schelander, le célèbre défenseur de Jamets lors du siége de cette place en 1588.

Scheppe (LA), font. coe de Dompcévrin.

Schonne (Dans-), menhir ou haute borne, c™ de Savonnières-en-Woëvre.

Sciaums, mia, cae de Lavincourt.

Scienze (La), papeterie et ferme, coo de Dompierreaux-Bois.

SÉBASTOPOL, ferme, ches d'Amel et de Saint-Benoît.

Sébastopol, mia, cae de Marville.

SÉBASTOPOL (RUE DE), à Bar-le-Duc.

Séchanons (Las), contrée, com de Darmont.

SECOURS (PORT DE), sur la Meuse, coe de Troussey.

Ségasson, contrée, coe de Woël.

SEIGEBULLES, viil. sur le ruiss. de Seigneulles, à 4 kil. au N. de Vavincourt. — Cygnoles, 1920 (cart. de Jeand'heures). — Cignuelles, 1321 (ch. des comptes, B. 437). — Signeulle, 1340 (traité entre l'év. de Verdun et le comte de Bar, arch. de la Meuse). — Sygnuelles, 1402 (reg. Tull.). — Seigneville, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Seniolæ, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, par-lement de Paris; le roi en était seul seigneur haut justicier; la moyenne et la basse justice étaient exercées par les officiers du comte de Fontenoy. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En 1790, distr. de Bar, coa de Vavincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, coa de Vavincourt, doy. de Condé. — Patron : la Na-

tivité de la Vierge.

SEIGNEULLES (RUISSEAU DE), qui prend sa source à l'E. de Seigneulles, passe à Hargeville et se jette dans la Chée à Génicourt-sous-Condé, après un trajet de 8 kilomètres.

SEIGNEURS (MOULIN DES), coe de Brandeville.

SEIGNEURS (PRÉS DES), contrée, cae de Dieue.

Sásoua (La), presqu'tle, anciennement fortifiée, c°° de Lachaussée.

SELAINCOURT, vallée, c" d'Houdelaincourt.

Seloure (LA), ruiss, qui prend sa source sur le territ. de Jubécourt et se jette dans l'Aire entre Froidos et Autrécourt, après un trajet de 3 kil. — Selaur, 1760 (Cassini).

SELOUZE, bois comm. de Saint-Mihiel, sur le territ. de Lacroix. SELOUZE, ancien chemin, dans le bois dit le Chevalier. c° de Vaux-lez-Palameix.

SÉMINAIRE (LE), contrée, coe de Béthincourt.

SENADES (LES), h. et verrerie, coo des Islettes. — Les Fenailles, 1656 (carte de l'évêché). — Les Cenades. 1700 (carte des États).

SENARD, vill. sur la rive droite de l'Aisne, à 3 kil. à l'O. de Triaucourt. — Sénart, 1188, 1220 (Trésor des ch.); 1556 (proc.-verb. des cout.); 1656 (carte de l'évêché).

Avant 1790, Champagne, terre et prév. de Beaulieu, élection, cout. baill. et présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° de Triaucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. de Triaucourt. — Écart : le Moulin. — Patron : l'Assomption.

SEROC (PORT), coe de Montmédy.

Senon, vill. entre l'Orne et l'Othain, à 6 kil. au S. de Spincourt. — Villa qua Senon vocatur, 1127 (cart. de Gorze, f'201).— Senonensis ecclesia, 1127 (ibid.). — Altare praterea de Senon, 1152 (ch. de l'èv. Albéron, arch. de la Meuse). — Cenon, 1289 (lettres d'affranch. arch. de la Meuse); 1324 (chamb. des comptes, c. d'Étain). — Senonium, 1642 (Mâchon). — Seno, 1738 (pouillé). — Senons, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, cout. de Saint-Mihiel, office, recette, prév. et baill. d'Étain, anciennes assises des *Grands jours* de Saint-Mihiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy; le roi et les Jésuites de Pont-à-Mousson en étaient seigneurs hauts, moyens et bas justiciers. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, com de Gouraincourt.
Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
com de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. —
Écarts: Bellevue, le Meurnier, Rémani. — Patron:
saint Léonard.

Senoncourt, vill. sur le ruiss. de Senoncourt, à 4 kil. au N. de Souilly. — Cenoncourt, 1370 (chamb. des comptes, c. de Souilly). — Senonis-Curia, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seigneur haut justicier, l'abbé de Saint-Vincent de Metz en avait la basse et la moyenne justice. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Verdun, con de Souilly. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con



et doy. de Souilly. — Écarts : Maujouy, Vieux-Étangs. — Patron : la Nativité de la Vierge.

SENONCOURT (RUISSEAU DE), qui a sa source à Senoncourt et se jette dans la Meuse à Ancemont, après un cours de 7 kilomètres.

Senonville, vill. sur la gauche du ru de Creue, à 9 kil. au S.-O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Ecclesia de Senonville, 1180 (bulle d'Alexandre III). — Ceunonville, 1329 (vente par H. Du Châtelet à l'évêque de Verdun). — Senonis-Villa, 1738 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office et cout. d'Hattonchâtel, juridiction des officiers des seigneurs, recette et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, annexe de Chaillon.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c°° d'Heudicourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°° et doy. de Vigneulles. — Patron : saint Pierreaux-Liens.

SENOUX, bois comm. de Mouilly.

Sente, font. c" de Rembercourt-aux-Pots.

SEPT-FONDS, tuilerie, c^{no} de Vaucouleurs; anciennement cense et ermitage sous le titre de Saint-Martin, dépendant de l'abb. de Sept-Fontaines, ordre des Prémontrés du dioc. de Langres. — Saint-Nicolas de Sephan, 1700 (carte des États). — Saint-Nicolas de Sephond, 1750 (Cassini).

SEPT-FONDS (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans les bois d'Épiez, passe à Montigny-lez-Vaucouleurs, à Thusey et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Rignyla-Salle, après un cours de 12 kilomètres.

SEPT-FORTAINES, ruiss. qui prend naissance dans la forêt d'Argonne et se jette dans la Biesme au-dessous de Lachalade, après un cours de 4 kilomètres.

Septsances, vill. sur le ruiss. de Septsanges, à 2 kil. au N.-E. de Montfaucon. — Chesserges, 1272 (cession à Philippe le Hardi). — Chasserge, d'après d'anciens titres (Clouët, Hist. de Verdun, p. 147). — Sept-Serge, 1656 (carte de l'év.). — Sepsarge, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Clermontois, cout. de Reims-Vermandois, prév. de Montfaucon, baill. de Clermont siégeant à Varennes, parlement de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dnn.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c^{on} de Montfaucon.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Montfaucon. — Écarts: Moulin-de-Bas, Moulin-le-Vieux, Petit-Château, Rueloudi. — Patron: saint Baldéric.

SEPTSABGES (RUISSEAU DE), qui a sa source au-dessus

de Septsarges et se jette dans le ruiss. de Guénonville près de Gercourt, après un trajet de 5 kilomètres.

SEPVIONY, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 5 kil. au S. de Vaucouleurs. — Saviniacum, 1051 (fondat. de l'abbaye de Pouseay, Hist. de Lorr. t. II., pr.). — Sevignei, 1327 (chamb. des comptes, c. de Goadrecourt). — Savigni, 1700 (carte des États). — Sepviniacum, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Toulois, châtellenie et prévôté de Brixey-aux-Chanoines, baill. et présid. de Toul, parlement de Metz; l'év. de Metz en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs, annexe de Champigny.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, coe et doy. de Vaucouleurs. — Écart : Vieux-Astre. — Patron : saint Èvre.

SERAUCOURT, vill. sur le Bunet, à 10 kil. à l'E. de Triaucourt. — Carincort, 1212 (ch. de Gauthier de Nanteuil). — Seraucort, 1295 (Trésor des ch. B. 455. n° 7). — Seroncourt, 1330 (abb. de Lisle). — Seraulcourt, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Seraucour, 1656 (carte de l'év.). — Serautcourt, 1738 (pouillé). — Seraucuria, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.). — Serocuria, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Bar, juridiction du juge-garde de l'abbé de Lisle-en-Barrois, qui en était seigneur haut justicier, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly. En 1790, distr. de Verdun, c° de Beauzée.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, coa et doy. de Triaucourt. — Patron: saint Étienne. Serenval, ferme ruinée, coa de Vassincourt. — Seramval, 1711 (pouillé).

SEREINVAL (LE), ruiss. qui a sa source à Vassincourt et se jette dans la Saulx au-dessus de Contrisson, après un cours de 4 kilomètres.

SERGENTS (RUE DES), à Verdun.
SERGINVAL, bois comm. de Boviolles.
SERGIVAUX, contrée, com de Récicourt.

Série, contrée, coe de Buzy.

Sérimont, côte et bois comm. de Waly. — Cerimont, 1700 (carte des États).

SERRE, contrée, c^{no} d'Hannonville-sous-les-Côtes. Sérupt, bois, c^{no} d'Arrancy.

SESSA, contrée, coe d'Issoncourt.

SESSAPRÉ, chemin rural de Maucourt à Dieppe.

SÉTRIFS, contrée, car de Maxey-sur-Vaise. SEUGNON, contrée, car d'Auzéville et de Warcq.

SEUGNONS (VOIE DES), chemin, c^{no} de Dieue.

Seuzer, vill. sur le ru du Moulin, à 11 kil. à l'O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Sauciacum, 921 (dipl. de Charles le Chauve). — De Damno-Martino et de Sarcis, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Usque ad viam de Susey, 1180 (butle d'Alexandre III). — Seuzey, 1292 (cart. d'Apremont). — Seuzy, 1312 (abb. de Saint-Mihiel, T. 5); 1642 (Máchon). — Suzey, 1656 (carte de l'év.); 1745 (Roussel). — Savezay, 1700 (carte des États). — Suzay, Suziacum, 1738 (pouillé). — Sutay, Sutiacum, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, annexe de Dompierre-aux-Bois. En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com de Lacroix-

sur-Meuse.
Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,
c^{ss} et doy. de Vigneulles. — Écarts : les Groseilliers,
les Papeteries, Survaux, Vieux-Moulin. — Patron :
saint Marcel.

Siampré, contrée, coe de Lemmes.

Sicuères, bois comm. de Bonnet.

Sicheron, contrée, cue d'Érize-la-Brûlée.

Signery (LE), petit ruiss, qui se jette dans la Meuse à Vacherauville.

Signéchamp, contrée, ches de Butgnéville et de Moulotte.

Signeulles, h. sur le ru de Signeulles, c. de Saint-Maurice-sous-les-Côtes. — Signeules, 1605 (traité entre le duc de Lorr. et le chap. de Verdun); 1656 (carte de l'évèché). — Chigneulle, 1700 (carte des États). — Signeullay, Senioles, 1756 (D. Calmet, not.). — Signeul, 1760 (Cassini).

Avant 1790, Barrois non mouvant, paroisse et communauté de Saint-Maurice, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy.

Signaulles (Ru de), ruiss dit aussi ru de Seigneulles, qui prend sa source à Saint-Maurice-sous-les-Côtes, passe à Woël, au mis Bouvrot, à Labeuville et se jette dans le Longeau en amont de Friauville (Moselle), après un cours total de 22 kilomètres, dont 18 dans le dépt de la Meuse. — Super fluviolo Senode, 769 (in tabulis Blitchari; Schötter).

Signimont, côte, coe d'Aubréville.

SILLON-FORTAINE, serme, coe de Réville.

Silmont, vill. sur la rive droite de l'Ornain, à 7 kil. au N.-O. de Ligny-en-Berrois. — Sulinimons, 1115 (Silmont, donat. au prieuré). — Sallamons, 1135 (Onera abbatum). — Solinimons, 1142 (Silment,

donat. au prieuré). - Solimons, 1150 à 1200 (ibid. reconn. de cinq sous de rente). - Suliment, 1195 (cart. de Jeand'heures). - Sulemous, Sulemunt, 1205 (Silmont, titres d'engagement). - Silmons, 1249 (ibid. accord avec le comte de Bar); 1402 (reg. Tull.). - Silemons, 1981 (Silmont, ratification par Conrad de Toul). - Sillemons, Silemont, 1327 (ibid. accord avec le comte de Bar). - Sillemont, 1367 (ibid. reconnaiss.) - Silmont, 1396 (archives de la Meuse). - Prioratus de Silmonte. 1402 (reg. Tull.). - Sullomons, 1403 (Silmont, collation du prieuré). - Silimons, 1505 (ibid. lettres du pape Jules II). - Silmont, Sulemont. 1527 (ibid. mandement du duc de Lorraine). -Salamont, 1700 (carte des États). - Silini-Mons, 1707 (carte du Toulois); 1756 (D. Calmet, not.). - Silinimons, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Bar, juridiction des juges-gardes des coseigneurs, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny, annexe de Guerpont; avait un prieuré sous l'invocation de Saint-Bénigne, de l'ordre de Saint-Benoît, fondé en l'an 1124, dépendant de l'abb. de Saint-Bénigne de Dijon.

En 1790, distr. de Bar, con de Loisey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc. con et doyenné de Ligny. — Écart : la Filature. — Paroisse de Guerpont.

SIMATDES (LES), hois comm. d'Hennemont, sur le territoire de Gussainville.

SIMON (CHAMP-), bois comm. d'Avocourt.

Sincarrel, con de bois, con de Mousay; faisait partie de la forêt de Saint-Dagobert comprise dans la forêt de Wèvre et se nommait anciennement Scorze; c'est le lieu où, dit-on, le roi Dagobert II fut assassiné vers l'an 727. — In saltu Wavrinsi, in loco qui dicitur Scortias, tribus millibus a fisco Sathanico (martyrol. de Saint-Laurent de Liége).

Sinny, contrée, code Lanhères.

SIVRY (RUISSEAU DE), qui prend sa source à Sivry-la-Perche, arrose les territ. de Fromeréville et de Thierville et se jette dans la Meuse vis-à-vis de Wamesux, après un cours de 9 kilomètres.

Sivar (Ruissaau DE), qui a sa sonros à Sivry-sur-Meuse et se jette dans la Meuse, après un cours de a kilomètre.

SIVEY-LA-PERCEE, vill. sur le ruiss. de Sivry, à 9 kil. à l'O. de Verdun. — Siverei, 1165 (cart. de Saint-Paul). — Syverei-la-Perche, 1246 (cart. de la cath.), — Sivery-la-Perche, 1549 (Wassebourg). — Suvrey-la-Perche, Sureyum-ad-Perticam, 1642 (Mâ-

chon). — Sivreium-ad-Perticam, 1738 (pouillé). — Xivry-la-Perche, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évèché, prév. de Lemmes, cout. baill. et présid. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, lors de l'organisation du département, Sivry-la-Perche devint ches-lieu de l'un des cons dépendant du distr. de Verdun; ce con était composé des municipalités et écarts dont les noms suivent : Baleycourt, Blercourt, Choisel, Frana, Fromeréville, Germonville, Nixéville, Sivry-la-Perche, les Souhesmes.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Verdun. — Écarts : Chêterie, Frana, Praillon, Rattentout. — Patron : saint Laurent.

SIVRY-SUR-MEUSE, vill. sur le ruiss. de Sivry, à 10 kil. à l'E. de Montfaucon; s'est formé de Sivry-le-Grand, de Sivry-le-Petit et du h. de Soutry ou Soutreville. - Superiacus - Major, Superiacus-Minor, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirm. par l'emp. Otton); 984 (cart. de Saint-Paul); 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart de la cath.). — Superiacus-Major, 1127 (ibid.). — Superiacum, 1139, 1180 (ibid.). — Superiacum-Magnum, x11° siècle (ibid.). - Syveriacum, 1230 (ibid.). - Syvrei, Siverey, 1249 (ibid.). -Syverei-le-Grant, Syverei-la-Ville, 1250 (ibid.). — Syvereium-Magnum, 1250 (ibid.). - Syverey, 1262, 1271 (ibid.). — Au ban d'Axei de leis Syverei-sor-Muese, 1269 (ibid.). - Syverei-sor-Mueze, 1269, 1270, 1284 (ibid.). - Xivereyum-super-Mosa, 1357 (ch. de l'emp. Charles IV). - Sivery, Sivery-sus-Meuse, 1549 (Wassebourg). - Sivry-sur-Mouse, 1601 (hôt. de ville de Verdun, A. 57). - Sivreyumsuper-Mozam, 1642 (Machon).—Sivray-sur-Meuze, 1723 (cart. de Saint-Hippolyte, A. 3). — Civriacumsupra-Mosam, Civry-sur-Meuse, 1738 (pouillé). -Xivray ou Xivry-sur-Meuse, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, cheslieu de prév. cout. baill. et présid. de Verdun, ancienne justice des chanoines de la cathéd. parlement de Metz; les chanoines de la cathéd. en étaient seuls seigneurs. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont.

La prév. de Sivry-sur-Meuse comprenait les localités dont les noms suivent : Belleville, la Bergerie, Brehéville, Consenvoye, Fontaines, Haraumont, Haumont-près-Samogneux (partie avec Charny), Liny-devant-Dun, Monnemont-Ruiné, la Roche, Sivry-sur-Meuse.

Sivry reçut sa charte d'affranchissement en l'an

1578, du chapitre de l'église cathédrale de Notre-Dame de Verdun.

En 1790, lors de l'organisation du département, Sivry-sur-Meuse devint chef-lieu de l'un des come dépendant du distr. de Verdun; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent: Brabantsur-Meuse, Consenvoye, Dannevoux, Drillancourt, Forges, Gercourt, Haumont-près-Samogneux, Sivrysur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, con et doy. de Montfaucon. — Écarts : Corroi, Villeneuve, Saint-Pantaléon. — Patron : saint Remy.

Sixte, anc. seigneurie, car d'Haudiomont; appartenait à la famille de Bousmard. — Sixte-de-Hodiaumont, 1743 (proc.-verb. des cout. de Verdun).

Soche, contrée, coe de Neuville-sur-Orne.

Sours (Lzs), bois comm. de Cheppy et de Varennes. Sorr, bois comm. de Rupt-en-Woërre. — Sauve, 1754 (plan d'aménagement, archives de l'inspecteur des forêts).

Sobate, contrée, cne de Boureuilles.

Sor, contrée, cº de Damloup.

Soillière, contrée, con d'Azannes.

Soinon, f. c. d'Aubréville.

Soinu, bois, c^{ne} de Ville-sur-Saulx. — In Soiru, 1220 (cart. de Jeand'heures).

Soiru (Puits de), vaste cavité de 5 à 6 mètres de diamètre et de 30 mètres de profondeur, située dans le bois de Soiru, c°e de Brillon.

Soiny, f. c^{na} d'Autréville; était fief mouvant de la seigneurie d'Inor.

Soint, f. ruinée, entre Lissey et Peuvillers. — Soirey, 1270 (cart. de la cathédr.). — Soirei, 1300 (ibid.). Soist, h. ruiné, c^{ne} d'Èvres; avait une maison forte qui soutint plusieurs attaques en 1590.

Solbil-D'OR, min, cne de Fains.

Solferino, f. cod'Haraumont.

Solay, f. c. de Pillon. — Sollery, 1700 (carte des Étals); 1760 (Cassini).

Souny, f. c" de Saint-Benoît.

Sommaisne, vill. aux sources de l'Aisne, à 4 kil. à l'E. de Vaubecourt. — Summa-Asniæ, x° siècle (Virdunensis comitatus limites); 1707 (carte du Toulois). — Somma-Asonæ, 1228 (cart. de la cathéd. f° 91). — Somma-Axonæ, 1111° siècle (cart. de Montiers). — Summouxe, 1111° siècle (ibid.). — Somme - Aisne, 1312 (abb. de Beaulieu); 1539 (ibid.). — Somm' Aisne, 1656 (carte de l'év.). — Summa-Ausana, Summa-Asonia, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, terre et prév. de Beaulieu, élection, cout. baill. et présid. de Châlons, parlement de Paris; les abbés de Beaulieu en étaient seuls seigneurs. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse, paroisse de Pretz.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de Triaucourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° de Vaubecourt, doy. de Triaucourt, paroisse de Prets.

Sommediaue, vill. sur le ruiss. de Dieue, à 10 kil. au S. de Verdun. - Somma-Deuvia, 984, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Summa-Deuuia, 1100 (ibid.). — Summa-Dewia, 1201, 1209 (ibid.). - Somme-Deu, 1950 (ch. de Thibaut II, comte de Bar). - Summa-Deuwia, 1255 (ibid.). - Somma-Deva, 1255 (ibid.). -Sommedeve, 1289 (cart. d'Apremont). - Somme-Dieu, 1322 (ibid.); 1749 (pouillé). - Somedieue, 1387 (coll. lorr. t. 265.47, A. 14); 1571 (proc.verb. des cout.). — Sommediewe, 1642 (Machon). - Somme-Dieuve, 1656 (carte de l'év.). - Som-Dieue, 1700 (carte des États). - Sommedievue, 1738 (pouillé). - Sudivium, 1738 (ibid.); 1749 (ibid.). — Somme-Dievue, 1749 (ibid.). — Summa-Devia (D. Calmet, not.). - Somma-Divæ (abbé Clouët, Hist. de la prov. de Trèves).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Souilly.

En 1790, distr. de Verdun, co de Dieue.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Verdun. — Écarts : Biscart, Moulin-Bas, le Trembley. — Patron : saint Jean-Baptiste.

Sommedieue (Forêt de), bois domanial, c^{ue} de Sommedieue.

Sommerosse, contrée, cne de Mouzay.

Sommelles, vill. sur le ruisseau de Suisi, à 12 kil. à l'O. de Vaubecourt. — Commualia, 1197 (bulle de Célestin III). — Sommeilles, 1246 (cart. de Montiers). — Summella, 1250 (ibid.). — Sommoille, 1256 (ibid.). — Commailles, 1401 (coll. lorr. t. 260. 46, P. 14). — Sommeulle, 1451 (Trés. des ch. B. 452, n° 53). — Sommeille, 1700 (carte des États). — Somnianum, Sommeil, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, par-lement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

Sommeilles fut affranchi en 1258; sa charte, donnée par Thibaut II, comte de Bar, fut confirmée en 1339 par Henri IV, et en 1360 par le duc Robert. En 1790, distr. de Bar c^{on} de Noyers.

Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Vaubecourt. — Écarts : Belair, Hurtebise. — Patron : saint Didier.

SommeLonne, vill. aux sources de la Lonne, à 4 kil. au N. d'Ancerville. — Sommelongue, 1146 (ch. d'Albéron, év. de Verdun). — Summalona, 1154 (cart. de Jean-d'heures). — Somme-Lonne, 1187, 1221 (Trés. des ch.). — Sommelonia, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Bar, juridiction du juge-garde des seigneurs, présid. de Châlons, parlement de Paris.

— Dioc. de Châlons, archid. et doyenné de Joinville.

En 1790, distr. de Bar, con d'Aucerville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c° et doy. d'Ancerville. — Écarts : les Tuileries. — Patron : saint Vincent.

Soumière, bois et contrée, cne de Saint-Aubin; ont pris leur nom d'une ancienne léproserie dont il est fait mention dans une charte de l'an 1186, par laquelle Pierre de Brixey, év. de Toul, confirme la fondation de la collégiale de Commercy. — Præterea grangiam juxta Sanctum-Albinum, in qua leprosi habent Mansionem, 1186 (D. Calmet, Hist. de Lorr. t. II, pr.). - Magistro et fratribus domus leprosorum de Sumeres, 1219 (bulle de Grégoire IX, Trés. des ch. lay. fondations, n° 5). — Sommieres, 1229 (bulle de Grégoire IX). — Au Mezelz de la maison de Sommières, 1236 (Trés. des ch. lay. fondations, n° 6). - Au Frères et au Malades de la Maison de Somères, 1275 (ibid. nº 7). — Au Maistre et au Frères de la Maison de Soumères, 1277 (ibid. nº 8, 9, 10 et 11). — A la Maison de Sommeires, 1277 (ibid. nº 12 et 14). - Ecclesia beatæ Mariæ Virginis de Sommeriis Tullensis diocesis, 1336 (indulgence, ibid. nº 15). - Sommieres-lez-Saint-Aubin-aux-Auges, 1337 (bulle de Benoît XII). — Sommiers, 1375 (admodiation du bois de Saulx-en-Barrois par J. de Sarrebruche). - La chapelle Saint-Aubin dite Sommieuvre, xvi° siècle (recueil des bénéf. du duché de Lorr.; Trés. des ch. reg. B, f° 105 v°). — Capella leprosaria, 1633-1635 (poleum universale, reg. M). Sommièvre, 1711 (pouillé).

La léproserie de Sommière formait un hameau avec chapelle dédiée à Notre-Dame, fondée en 1186 par les seigneurs de Commercy; elle avait en 1340 un chapelain et une communauté composée de frères et de sœurs, de frères lépreux et de sœurs qui les servaient; leurs biens étaient assez considérables; le hameau fut ruiné longtemps avant la chapelle, qui était à la collation du roi comme seigneur de Commercy.

SOMPHEU, bameau, c^{ne} de Commercy. — Somfeu, 1745 (Roussel).

Sonville, contrée, cae de Tilly.

Sopilor, bois comm. de Viéville et de Vigneulles-les-Hattonchâtel.

Sonage, contrée, coe de Boinville.

Sorbé, h. ruiné, com de Ménil-la-Horgne. — Sorbey, 1760 (Cassini).

Avait une chapelle qui était mère église de Ménilla-Horgne.

Sonser, vill. sur la rive droite de l'Othain, à 10 kil. au N.-O. de Spincourt. — Sorbei, 1163 (ch. de Richard, év. de Verdun). — Sorbeium, 1163 (abb. de Châtillon); 17/19 (pouillé). — Sorbiacum, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Sorberolium, Sorbeum, 1183 (bulle de Lucius III). — Sorbes, 1200 (cart. de Saint-Paul). — Sorberhe, 1227 (ibid.). — Sorbeis, 1269 (abb. de Châtillon). — Norbeis, 1279 (cart. de la cathédr.). — Norbey, 1566 (Lamy, acte du tabell. de Marville); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1674 (Husson l'Écossais). — Sorbé, 1582 (Lamy, acte de la prév. de Marville); 1607 (proc.-verb. des cout.); 1700 (carte des États). — Sorbez, 1749 (pouillé). — Sorbet, 1760 (Cassini).

Avant 1790, Barrois non mouvant, seigneurie, office de Longuyon, recette et baill. d'Étain, cout. de Saint-Mihiel, juridiction des officiers des seigneurs, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Trèves, archid. et doy. de Longuyon. — Avait deux châteaux, dont un avec donjons et fossés.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Saint-Laurent. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° de Spincourt, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Bourdet, Bouteille, Cricaille, Haute-Walle, Vaugeron. — Patron: saint Martin.

Sorbey a donné son nom à une maison de nom et d'armes éteinte, qui portait : d'azur à un croissant montant d'argent surmonté d'une étoile de même (Husson l'Écossais).

Sorber, contrée, con d'Haudainville.

Soncy, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 3 kil. au N. de Void. — Sauriciaco, ép. mérov. (tiers de sou d'or). — Sortcacus ou Sortcacus, de 995 à 1020 (vente par Hugues à l'év. Bertholde). — Castrum-Sorciacum, 1033 (dipl. de l'emp. Conrad). — Sorceyum, 1060 (confirmat. de la fondat. du prieuré d'Apremont); 1184 (cart. de Rangéval). — Sorceium, 1103 (ch. de Gorze); 1141 (confirmat. de la fondat. de l'abb. de Rangéval); 1220 (cart. de Rangéval); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Sorcey, 1248 (cart. d'Apremont); 1270 (cart. de Rangéval); 1438 (chamb. des comptes, c. de la prév. de Foug);

1558 (ch. des comptes de Bar); 1674 (Husson l'Écossais). — Sorcei, 1270 (cart. de Rangéval). — Sorceyum-Castrum, 1402 (regestr. Tull.).

Sorcy était un fief relevant des comtes de Bar; il était bourg avec titre de comté fondé au x' siècle; ce comté passa successivement dans les maisons des Volzer, des Baudricourt, des Stainville, des Du Châtelet, des de Saint-Vincent et des de Choiseul. — Avant 1790, il ne formait qu'une même communauté avec le vill. de Saint-Martin; Barrois non mouvant, office de Foug, chef-lieu de prév. recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

Il y avait à Sorcy un château avec chapelle dédiée à saint Antoine, un hôpital cité dans le pouillé de 1768 et un monastère de Clarisses ou religieuses de Sainte-Claire, dites *Urbanistes*, fondé par les seigneurs de Sorcy dans le courant du xv1° siècle.

La prév. de Sorcy ne comprenait que Saint-Martin et Sorcy.

En 1790, lors de l'organisation du département, Sorcy devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Commercy; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent : Aulnois-sous-Vertuzey, Laneuville-au-Rupt, Saint-Martin, Sorcy, Vertuzey et Ville-Issey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Void. — Écarts : la Gare, Saint-Martin. — Patron : saint Remy.

La maison de Sorcy, depuis longtemps étainte, portait : d'or à l'écu de gueules en abime (Husson l'Écossais).

Sorre, f. c. de Loison. — Sorret, xv. siècle (acte de la prévôté de Mangiennes). — Sorre, 1700 (carte des États).

Sorrel (Ruisseau de), qui prend sa source au S. de Sorel et se jette dans l'Orne près de l'étang d'Amel, après un cours de 2 kilomètres.

Sorelles, contrée, coe de Neuvilly.

Sonnages, contrée, cas de Boinville.

Sorbat, f. c^{se} de Pillon. — Sorsy, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Sont, bois comm. de Douaumont.

Sours (LES), bois comm. de Ville-devant-Chaumont.

Soruer, bois comm. de Bannoncourt.

Sorná, bois comm. d'Heudicourt.

Souberval, bois comm. de Triconville.

Soucné, bois comm. de Sauvigny.

Souchon, contrée, cae de Tannois.

Souci, contrée, ce de Fromezey.

Souže, bois comm. de Chalaines.

Souresme-La-Grande, vill. sur le Noron, à 7 kil. au N.-O. de Souilly. — Souhame, 1282 (cart. d'Apremont). — Sohesmes, 1296 (cart. de la cath.); 1642 (Mâchon). — Souhame, 1296 (cart. de la cath.). — Souhaime, 1370 (chamb. des comptes, c. de Souilly). — Sohesme, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Southesme, 1590 (Lamy, acte du tabell. de Verdun). — Les Soubhesmes, 1593 (ibid. contrat de P. des Ancherins). — Souheme-la-Grande, 1656 (carte de l'év.). — Sohesme-la-Grande, 1700 (carte des États). — Sohesmiæ, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évéché, prév. de Charny, cout. baill. et présid. de Verdun, ancienne justice des quatre pairs de l'év. parlement de Mets.

— Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, distr. de Verdun, c° de Sivry-la-Perche.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°
et doy. de Souilly. — Écarts: Hamaivaux, PetiteRue, Souhesme-la-Petite. — Patron: saint Airy.

Souresme-La-Petite, h. sur le Noron, c^m de Souresmela-Grande. — Petite-Sohesme, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Petite-Souheme, 1656 (carte de l'év.). — Sohesme-la-Petite, 1700 (carte des États). — Sohemia-Parva, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et prév. de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en élait seul seigneur. — Dioc. de Verdun, paroisse de Souhesmela-Grande.

Soully, bourg sur la Cousance, à 16 kil. au S. de Verdun. - Sauliaco-Vico, ép. mérov. (tiers de sou d'or). - Solari, 962 (cart. de Saint-Vanne). -Solidiacum, 962 (bulle de Jean XII); 1015, 1060, 1061 (cart. de Saint-Vanne). - Sollesit, 1047 (ch. de l'év. Thierry). - Sosi ou Soli, 1049 (bulle de Léon IX). - Soliacum, x1° siècle (Hugues de Flavigny). - Inter Erpeiam-curtis et Soizy, 1127 (cart. de la cath. fo 167). - Soleium, 1141 (cart. de Jeand'heures). - Solleum, 1157 (cart. de Saint-Paul, fo 98). - Sollei, 1157 (ibid. fo 187). - Solleium, 1171 (cart. de Jeand'heures); 1179 (cart. de Saint-Paul); 1756 (D. Calmet, not.). - Soliolum, 1175 (ch. d'Arnould de Chiny). - Solium, 1179 (cart. de Saint-Paul). - Soulliacum, 1200 (cart. de la cath. f 117). - Soulluer, 1235 (ibid. f 3). - Soilliers, 1330 (chambre des comptes, c. du gruyer de Bar). - Saulieres, 1358 (ibid.). - Soullier, Soulliez, 1388 (coll. lorr. t. 263-46, C. 10). - Soulliers, 1515 (ibid. t. 268.49, A. 4). - Souilliers, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Souillers, 1601 hôt. de ville de Verdun, K. 12); 1617 (ibid. K. 17). - Soilleria, Soillieres, de Souilleria, 1642 (Mâchon). - Soilleres, 1656 (carte de l'év.). - Souilli, 1707 (carte du Toulois). - Soleria, 1738 (pouillé). - Solerium, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu d'office et de prév. recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, cheflieu de doy. — Avait une gruerie ressortissant à la maîtrise particulière de Bar-le-Duc et un château avec chapelle, lesquels existaient encore en 1527.

La prév. de Souilly avait titre de prév. royale; elle se composait des localités dont les noms suivent : Ancemont, Dugny, Flabas, Hamayvaux, Landrecourt, Maujouy, Monthairon-le-Grand, Monthaironle-Petit, Osches, Ramblusin (partic avec Tilly), Saint-André, Senoncourt, Souhesme-la-Petite, Souilly, la Tour-de-Monthairon.

Le doy. de Souilly, decanatus de Souilleriis (1642, Mâchon), renfermait les paroisses et annexes ci-après: Ancemont, Amblaincourt, Beauxée, Benoîte-Vaux, Brizeaux, Bulainville, Chaumont-sur-Aire, Courcelles-sur-Aire, Deuxnouds-devant-Beauzée, Dieue, Dugny, Érize-la-Grande, Érize-la-Petite, Èvres, Faucoucourt, Heippes, Ippécourt, Issoncourt, Julvécourt, Landrecourt, Lemmes, Lempire, Mondrecourt, Monthairon-le-Grand, Monthairon-le-Petit, Moulin-Brûlé, Nixéville, Nubécourt, Osches, Rambluzin, Récourt, Saint-André, Senoncourt, Scraucourt, Sommedieue et Souilly.

En 1790, lors de l'organisation du département, Souilly devint chef-lieu de l'un des cons dépendant du distr. de Verdun; ce con était composé des municipalités dont les noms suivent : Heippes, Lemmes, Osches, Rambluzin, Senoncourt, Souilly, Vadelaincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, chef-lieu de coa et de doy. — Écarts : la Maison-Forestière, le Moulin. — Patron : saint Martin.

Le con de Souilly occupe la partie centrale du département; il est borné au N. et à l'E. par le con de Verdun, au S. par les arrond. de Commercy et de Bar-le-Duc, à l'O. par le con de Clermont; sa superficie est de 22,800 hectares; il renferme vingt et une communes, qui sont: Ancemont, Blercourt, Heippes, Julvécourt, Landrecourt, Lemmes, Lempire, les Monthairons, Nixéville, Osches, Rambluzin, Rampont, Récourt, Saint-André, Senoncourt, les Sonhesmes, Souilly, Tilly, Vadelaincourt, Villesur-Cousance, Villers-sur-Meuse.

La composition du doyenné est la même que celle du canton.

29.

Les armoiries de Souilly étaient : d'azur au château fortifié de trois tours d'argent, maçonné de sable, terrassé de sinople, couronné d'une couronne fermée d'or et côtoyé de deux barbeaux adossés de même (armorial de Lorraine).

La maison de Souilly portait: d'azur à la croix d'argent au franc quartier losangé d'argent et d'or (D. Calmet, not.).

Soully (Forêt de), bois domanial, coe de Souilly. Soulaige, contrée, coe de Nouillonpont.

Soulaire ou Soulière, côte, coe de Greue. — Soller, 1725 (arch. de la coe).

Soulames, bois, coe de Vassincourt.

Soulavaux, contrée, com de Dieppe.

Soule, bois, cos de Douaumont et de Bezonvaux.

Soulet, contrée, che de Beauzée.

Soulognes (LES), f. c^{no} de Watronville.

Soulonont, ancien chemin, cne de Mognéville.

SOUMAZANNES, h. cod d'Azannes. — Ad duorum Aisennarum sommam, 1049 (bulle de Léon IX). — Somme-Azanne, 1223 (ch. de l'év. Jean d'Apremont); 1269 (ch. d'affranch.). — Sor lou moulin et l'estanc de Soumasanne, 1262 (cart. de la cath.). — Soubmazanne, Soubzmasanne, 1549 (Wassebourg). — Soubazanne, 1642 (Mâchon). — Somm'Azanne, 1656 (carte de l'év.). — Sousmazanne, 1700 (carte des États). — Smazanes, Subazanna, 1738 (pouillé). — Soubmazannes, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Village affranchi en 1260.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prév. de Mangiennes, cout. baill. et présid. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'év. parlement de Metz.

— Dioc. de Verdun, paroisse d'Azannes.

Sounazannes (Fontaine de), qui se réunit à celle de Gremilly pour former le ruiss. d'Azannes.

Sounain, contrée, ce de Mouzay.

Souppléville, h. c. d'Abaucourt. — Suplicii-villa, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Soupleville, 1681 (hôtel de ville de Verdun, 29. L. 30 bis); 1745 (Roussel).

Faisait partie de l'ancien doy. de Pareid; avait pour patron saint Martin; était paroisse de Damloup. Souppléville (RUISSEAU DE), qui prend sa source sur le territoire de Damloup et se jette dans le ruiss. de Tavannes à la ferme de Souppléville, après un cours de 2 kilomètres.

Sourr, coe d'Autréville; ancienne maison fief à l'abb. de Saint-Hubert.

Sounces-Brillantes (Les), font, qui prennent naissance au-dessus de Sommedieue, où elles se réunissent pour former le ruiss, de Dieue.

Sourcillon, bois, cue de Thonne-le-Thil.

SOURIOTTE, contrée, c^{no} de Bussy.
SOURPICES (CÔTE DES), c^{no} de Lavignéville.
SOUSSÉMONT, bois comm. de Varnéville.
SOUTATE, contrée, c^{no} de Belleville.
SOUTRAT, contrée, c^{no} de Fresnes-en-Woëvre.

Soutabr, min ruiné, con de Dieue; appartenait à l'abb. de Saint-Paul; était situé entre Dieue et Somme-dieue, lieu dit à-Soutrey. — Molendinum de Soutreiz, 1925 (cart. de Saint-Paul). — Molendinum juxta Dewiam quod dicitur ad Sotree, 1925 (ibid.). — Pour lor molin de Soutreie; li devant dis molins de Soutreies, 1950 (ibid.). — Entre Diewe et le molin con dit à Soutreie sor le chemin qui va de Verdun à Geneycourt, 1951 (ibid.).

South, h. ruiné, entre Ollières et Réchicourt; était terre commune, prév. d'Arrancy, baill. d'Étain.

Souther ou Southeville, ancien h. aujourd'hui réuni au vill. de Sivry-sur-Meuse. — Subtriavilla, x° siècle (Virdunensis comitatus limites). — Subterice-villa, 1049 (cart. de la cathédr.). — Subterior-villa, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.). — Soutreville, 1242, 1269, 1299 (ibid.); 1601 (hôt. de ville de Verdun, A. 57). — Souldreville, 1529 (recueil). — Sontreville, 1549 (Wassebourg). — Soustreville, 1578 (ch. d'affranch.). — Soutreville, 1775 (cart. de Saint-Hippolyte, A. 3).

Souville, contrée, cne de Tilly.

Souvin, contrée, cne de Malancourt.

SOYARD, contrée, cne de Boureuilles.

SPADA, vill. sur le ru de Greue, à 6 kil. au N. de Saint-Mihiel; se nommait primitivement Gerbeuville; a pris le nom de Spada après l'érection de cette terre en marquisat. — Girbodivilla, 973 (ch. de l'évêque Wilgfride). — Gerbaudi-villa, 973 (confirmat. par l'emp. Otton). — Gerbodivilla, 984, 1179 (cart. de Saint-Paul). — Gerbeuville, 1329 (vente par P. Du Châtelet à l'év. de Verdun); 1549 (Wassebourg). — Girberti-Villare, 1453 (prieuré de N.-D. d'Apremont). — Gerbeufville, 1642 (Mâchon). — Gerboville, xv11° siècle (Hist. de Lorr. t. II, pr.). — Jarbeuville, 1700 (carte des États). — Spada, 1738 (pouillé). — Gerbeuvilla, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; terre érigée en marquisat le 2 mai 1716, par Léopold I^{er}, en faveur de M. le marquis de Spada, gentilhomme italien. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° de Lacroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy

con et doy. de Saint-Mihiel. — Écarts : Belair, Bellevue, Relaincourt. — Patron : saint Pierre.

Les armoiries de Spada étaient : de sable à deux fasces d'argent chargées de deux lions léopardés de gueules, au chef d'or à la bande d'azur chargée de trois monts d'argent, côtoyée de deux couronnes de lauriers au naturel (Durival).

Spircourt, bourg sur l'Othain, à 30 kil. au N.-E. de Montmédy. — Supincurt, 1183 (bulle de Luce III). — Sibiencort, 11° siècle (ch. d'Arnould de Chiny, arch. de la Meuse). — Sepiencort, 1252 (cart. de Saint-Paul); 1267 (abb. de Châtillon). — Sepiencourt, 1267 (cart. de la cath.); 1267 (abb. de Châtillon); 1549 (Wassebourg). — Sepincourt, 1267 (abb. de Châtillon). — Sbincourt, 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé). — Sebincour, 1656 (carte de l'év.). — Sbinicuria, 1738 (pouillé). — Sebincourt, 1745 (Roussel). — Spinicuria, 1749 (pouillé). — Sapiencourt, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, chef-lieu de marquisat et de prév. office, recette et baill. d'Étain, cout. de Saint-Mibiel, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woēvre, doy. d'Amel.

Le marquisat de Spincourt fut érigé par lettres patentes du 12 avril 1723, données par Léopold I'', duc de Lorraine; il était formé, ainsi que la prév. de ce nom, des villages et lieux dont les noms suivent : Éton, Gouraincourt, Houdelaucourt (partie avec Sancy), Saint-Pierrevillers, Saint-Supplet (Moselle) et Spincourt.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Gouraincourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, chef-lieu de c°, doy. de Billy-sous-Mangiennes. — Écarts: Clarinette, la Folie, Huarde, Vaugeron. — Patron: saint Pierre.

Le c^{en} de Spincourt occupe le N.-E. du dép'; il est borné au N. et à l'E. par le dép' de la Moselle, à l'O. per le c^{en} de Damvillers, au S. par l'arrond. de Verdun; sa superficie est de 29,889 hectares; il renferme vingt-sept communcs, qui sont: Amel, Arrancy, Billy-sous-Mangiennes, Bouligny, Bouvigny, Doniremy-la-Canne, Duzey, Éton, Gouraincourt, Handevant-Pierrepont, Haucourt, Houdelaucourt, Loison, Mangiennes, Muzeray, Nouillonpont, Ollières, Pillon, Réchicourt, Rouvrois-sur-Othain, Saint-Laurent, Saint-Pierrevillers, Senon, Sorbey, Spincourt, Vaudoncourt et Villers-lez-Mangiennes.

STAINVILLE, vill. sur la Saulx, à 12 kil. à l'E. d'Ancerville. — Satenvilla, 1135 (accord pour la vouerie de Condé). — Sectenvile, 1195 (cart. de Jeand'heures). — Setenville, 1359 (chamb. des comptes de Bar, c.

du célérier). — Sptainville, 1364 (ibid.). — Sytainvilla, 1402 (reg. Tull.). — Stinville, 1700 (carte des États). — Septem-villæ, 1707 (carte du Toulois). — Stainvilla, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Estainvilla, Estainville, Setainville, Septem-villa, Sathanæ-villa, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, chef-lieu de marquisat et de prév. office de Morley, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris.

— Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie.

Le marquisat de Stainville fut érigé le 7 avril 1722 en faveur de M. le marquis de Choiseul de Stainville; il était, ainsi que la prév. de ce nom, composé des vill. de Demange-aux-Eaux (partie avec Gondrecourt), Lavincourt, Ménil-sur-Saulx, Montplonne, Stainville.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Stainville devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Bar; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent: Aulnois-en-Perthois, Bazincourt. le Bouchon, Dammarie, Fouchères, Lavincourt, Ménil-sur-Saulx, Montplonne, Nant-le-Grand, Nant-le-Petit, Rupt-aux-Nonnains, Stainville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. d'Ancerville. — Écarts : Jovilliers, Nantelle. — Patron : saint Mathieu.

Stainville a donné son nom à une maison fort illustre de nom et d'armes, qui portait : d'or à lu croix ancrée de gueules (Husson l'Écossais).

STENAY, ville sur la rive droite de la Meuse, à 13 kil. à l'O. de Montmédy. - Satan, Saten, ép. celtique (là tradition). - Sathanagium, Sathonagium, 714, 1218 (Alb. chron.). - Astenidum, 877 (ch. de Charles le Chauve); 1675 (A. de Valois, not. Gal.); 1741 (Bertholet); 1756 (D. Calmet, not.). - In fisco Sathanacense atque Mousense, 886 (donat. de Raignier au prieuré de Saint-Dagobert, Hist. de Lorr. pr.). - Astanid, 888 (ch. de l'emp. Arnould). – Satenaium, x° siècle (epist. Gerberti). — Sathaniacum, xº siècle (ibid.); 1090 (ch. de Godefroy de Bouillon en fav. de Gorze, Hist. de Lorr. t. III, pr.). - Sathinidium, 1036 (Tr. des ch.). - Sathanacum, 1069 (cart. de Gorze); 1157 (ch. de Gorze); 1188 (ch. de Beaufort); 1226 (test. de la duchesse Agnès); 675 (A. de Valois); 1741 (Bertholet). - In fisco Sathaniaco (martyrol. de Saint-Laurent de Liége). – *In villa de Sathanac*o (ms de Gorze et Hist. de Lorr. pr.). - Ecclesia sancti Dagoberti apud Sathanacum villam, 1079 (cart. de Gorze, f. 184). - Satanacum, 1085 (coll. lorr. t. 407, f 2); 1108 (ch. de Gorze; x11° siècle (Laurent de Liége). - Sathin-



nacum, 1086 (cart. de la cath. fo 180). - Satiniacum, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III). - Sathiniacum, 1086 (ibid.); 1086 (donat. de Godefroy à l'év. Thierry); 1101 (cart. de la cath. 6° 132). - Sathanacum in ecclesia Sancti Martyris Dagoberti, 1093 (ch. de Gorze). — Setunia, x1° siècle (charte d'Albéric de Trois-Fontaines). - Septiniacum, 1107 (donat. de la comtesse Mathilde); 1156 (bulle d'Adrien IV). - In villis Sathanaco et Mosaco, 1108 (cart. de Gorze, 6° 195). - Sathanagum, xII° siècle (ibid. fo 198). - Sathenacum, x11 siècle (coll. lorr. t. 407, f 5). - Septiniacum castrum, 1156 (confirmat. par Frédéric Barberousse). - Sathanacensi, 1157 (ch. de l'archev. Hillin). - In castellania de Sathaniaco, 1159 (ch. de Henri, comte de Bar). — Sathanai, 1173 (dipl. d'Arnould, arch. de Trèves). - Saptiminium, Satanacum-castrum, x11° siècle (Laurent de Liége). - Sethenac, 1208 (traité de paix). - Settenai, 1243 (Lamy, ch. de Thibaut, comte de Bar). - Sethenai, 1264 (coll. lorr. t. 407, fo 19). - Sathenay, 1276 (cart. de la cathédr.); 1276 (chap. de Verdun, lay. Milly-devant-Dun); 1399 (ch. de Robert, duc de Bar); 1399 (collect. lorr. t. 404, P. 3.37); 1463 (Lamy, ch. du duc René); 1483 (coll. lorr. t. 261.46, A. 21); 1549 (Wassebourg); 1558 (coll. lorr. t. 404, P. 46); 1585 (ibid. P. 54); 1591 (ibid. P. 60). - Sathanay, 1284 (ch. d'affranch. de Saulmory et de Wiseppe). - Satenay, 1399 (paix et accord entre les pays de Bar et de Luxembourg, Hist. de Lorr. pr.); 1585 (Lamy, vente du seizième de la seign. de Charmois). - Sethenae, Sathena, Sathenois, Hasthenay, Astenay, Estenay, xvº et xv1º siècle (hôt. de ville de Stenay). - Astenæum, 1580 (stemmat. Lothar.). -Satanagus, 1630 (Wiltheim). - Satanay, 1643 (Soc. Philom. lay. Verdun, B. 11). - Sthenay, 1643 (Lamy, arrêt du parlement de Metz). - Stadinum, Sathenaium, Sattinacum, Sethenaium, 1675 (A. de Valois); 1741 (Bertholet). - Stadunum, Stadonum, 1679 (D. Marlot). — Satanacavilla, Satanagium-castrum, Sataniacum, Stenacum, Stadinisium, Septimium, 1756 (D. Calmet, not.).

La ville de Stenay est très-ancienne; d'après une tradition peu fondée, on y voyait au v° siècle un temple dédié à Saturne (Sadorn), d'où l'on croit que dérive le nom de Stenay, qui primitivement était Satan ou Saten. Dagobert II, roi d'Austrasie, y avait un palais et une chapelle dédiée à saint Remy, dans laquelle ce prince fut enterré après l'assassinat dont il fut victime au lieu dit Scorze, actuellement Sincretel, dans la forêt de Wèvre, in saltu Wavrinsi, in loco qui dicitur Scortias, tribus millibus a fisco Satha-

sico (martyrol. de Saint-Laurent de Liége). Stenay a donné son nom à l'Astenay, dit aussi l'Astenois ou le Stenois, pays qui se forma au commencement du vi° siècle et qui passa successivement des mains des comtes de Rethel dans celles des ducs de Bouillon et des évêques de Verdun; cette ville fut cédée en 1110 aux comtes de Luxembourg, en 1554 aux ducs de Lorraine et en 1641 à Louis XIII, roi de France; elle avait un château fort, bâti en 1077 par Godefroy de Bouillon; elle devint chef-lieu d'un bailliage créé en 1635 et supprimé en 1697.

Avant 1790, Clermontois, cout. de Saint-Mihiel, chef-lieu de prév. baill. de Clermont siégeant à Varennes, ancienne cour des *Grands jours* de Saint-Mihiel, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. d'Yvois.

La prévôté de Stenay était composée des localités dont les noms suivent : Baalon, Bellefontaine, Brouennes, Charmois, Cervisy, Cesse (partie avec Mouzon), Ginvry, Han-lez-Juvigny, Inor, Iré-le-Sec, Juvigny, Landzécourt, Laneuville-sur-Meuse, Lavignette, Louppy-sur-Loison (titre de prévôté), Luzy, Martincourt, Moulins, Mouzay, Nepvant, Pouilly, Prouilly, Quincy, Remoiville, Simay, Soiry, Stenay, Wamme et Wiseppe.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Stenay devint siège de tribunal et ches-lieu d'un distr. comprenant soixante-quinze municipalités réparties en neuf cou, qui étaient ceux de : Aincreville, Avioth, Dun, Inor, Jametz, Marville, Montmédy, Stenay et Wiseppe. Le con de Stenay était composé des municipalités dont les noms suivent : Baalon, Cesse, Charmois (hameau), Laneuville-sur-Meuse, Luzy, Mouzay et Stenay.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, chef-lieu de c°a et de doy. — Écarts : Blanc-des-Fontaines, Bronelle, Cervisy, l'Étang-de-Baalon, les Forges, Hurtebise, la Jardinette, Saint-Lambert, la Tuilerie. — Patron : saint Grégoire.

Le c^{ca} de Stenay occupe l'extrême partie N.-O. du dép'; il est borné au N. et à l'O. par le dép' des Ardennes, à l'E. par le c^{ca} de Montfaucon, au S. par celui de Dun; sa superficie est de 19,592 hectares; il renferme dix-huit c^{cas}, qui sont: Autréville, Baalon, Beauclair, Beaufort, Cesse, Halles, Inor, Lamouilly, Laneuville-sur-Meuse, Luzy, Martincourt, Moulins, Mouzay, Nepvant, Olizy, Pouilly, Stenay et Wiseppe.

Les armoiries de Stenay étaient : d'argent au chevron d'azur accompagné en pointe d'un lion d'or armé et lampassé de gueules (Jeantin, Manuel de la Meuse). STENOIS. — Voy. ASTENAY.

STRITZ, min, cne de Juvigny-sur-Loison. Suent, f. ruinée, cne de Drillancourt. Suisy (Ruisseau de), qui prend sa source sur le territ. de Sommeilles, traverse celui de Foyers et se jette dans la Chée au-dessous de la Maison-du-Val, sur la code Nettancourt, après un trajet de 4 kilomètres. Suissenie (LA), f. c. d'Autrécourt. Suisses (Rue des), à Bar-le-Duc; a pris son nom d'un ancien campement de troupes suisses. Sumar, ancien han et chapelle, coe de Brouennes. -Sumeiacum, 1157 (ch. de Gorze). — Sumejacum, 1157 (ch. de l'archev. Hillin). - Simay, Cimay, Aumey, xvii siècle (actes de la prév. de Stenay). Suront, mia ruiné, cas de Spincourt. - Molendinum Summomentis, 1049 (bulle de Léon IX). - Summum-Mons, 1127 (cart. de la cathédr.). Subsivaux, contrée, cne de Récicourt. SURPIERRE, ma isolée, co de Saint-Mihiel.

Surremente, bois comm. de Riaville, sur le territ. de Pintheville. Subtelle, contrée, coe de Clermont-en-Argonne. Sunvaux, papeterie, c™ de Seuzey. Surville, h. c. de Warcq. — Sureville, 1218, 1226, 1948 (cart. de la cath.). — Xureville, 1296 (ibid.). Sussan, contrée, cne de Revigny. Suverchamp, contrée, com de Gremilly. Suzémont, h. ruiné, cº de Fresnes-en-Woëvre. - Su-

zaimont, 1332 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes). - Susemont, 1581 (archives de Bonzée et de Fresnes).

Ce h. existait encore en 1581, comme on le voit dans les archives ci-dessus relatées; il fut détruit dans la première moitié du xvii siècle; il a donné son nom à une maison seigneuriale, actuellement éteinte, qui portait : de sable à l'aigle d'or (armorial de 1696).

T

Tablière, contrée, co de Dieue. TABOURET, côte, coe de Clermont-en-Argonne. TABUR (RUE DE), à Varennes. TACHENÈRE, bois comm. de Breux. Tachénont, contrée, coe de Saint-Jean-lez-Buzy. TAGRIÈRE, hois, coe de Woel. Retranchements antiques dans le bois et ruines gallo-romaines dans la contrée dite devant-Tagnière.

TAILLANCOURT, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 8 kil. au S. de Vaucouleurs. — Tallancourt, 1327 (arch. de la Meuse). - Talancuria, 1409 (reg. Tull.). — Taillancuria, 1711 (pouillé). — Taillancoue, 1719 (arch. comm.).

Avant 1790, Champagne, terre, office et prév. de Vaucouleurs, cout. recette, baill. et présid. de Chaumont-en-Bassigny, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

En 1790, distr. de Gondrecourt, com de Maxeysur-Vaise.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Vaucouleurs. - Patron : saint Gen-

TAILLE-COLAS-RICHIER, bois comm. de Véry. TAILLE-DU-RONPRÉ, bois comm. de Cheppy. TAILLE-L'ÉPINE, bois comm. de Véry, TALLE-PATENOTE, bois comm. d'Aubréville. TAILLE-SAINT-MAURICE, bois comm. de Cheppy. Tamene-Rumins, bois, cne de Mangiennes. Taillon, contrée, car de Dombasle.

TAILLOTTES, bois comm. d'Avocourt et de Dainville-aux-Forges. TAILPAUX, h. coe de Lemmes. TAILPEUX ou TAPIEU, min, com de Delut. Talisson, bois comm. de Nicey. TALLENT, f. ruinée, coe de Montiers-sur-Saulx. Talmousse, contrée, cnes de Clermont et de Dombasle. Talmousse, bois comm. de Fleury-devant-Douaumont. TALOU, côte, coe de Vacherauville. — Talau, 1730 (hôt. de ville de Verdun, A. 29). — Taloue, xvin s' (ibid.). TAMBOUR, bois comm. de Reffroy. — Tombois, xvIII° s° (arcb. de la cne). Tamboun, contrée, coe de Warcq. TANCE, bois comm. de Void. TANCHE, contrée, cne de Boinville.

TANCHETTE, étang, coe de Saint-Jean-lez-Busy. TANCHOTTE, contrée, com de Rouvres. TANCHOTTE (LA), f. coo de Montiers-sur-Saulx. - La-

tanhotte, 1711 (potillé); 1749 (ibid.).

Tanière, bois comm. de Goussaincourt.

Tanière, bois comm. de Rouvrois, sur le territoire de Lamorville.

Taniène, contrée, che de Stenay. TANNERIE, contrée, coe de Louppy-le-Château. TANNERIE (LA), font. cne d'Hattonchâtel TANNERIES (Rue Des), à Verdun.

TARRETTE, contrée, coe d'Inor.

TANNEURS (RUE DES), à Bar et à Commercy.

Tannitae, contrée, cost de Braquis et de Ville-devant-Belrain.

Tannois, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 8 kil. à l'O. de Ligny-en-Barrois. — Tannumt, x° siècle (Hist. episc. Tull.). — Tannacum, 992 (ex æde divi Maximi Barrensis); 1022 (collég. de Saint-Maxe); 1756 (D. Calmet, not.). — Tennoi, 1321 (chambre des comptes, B. 436). — Tennoy, 1380 (coll. lorr. t. 242.36. P. 29). — Taneyum, 1402 (reg. Tull.). — Tannoy, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Tanoy, 1700 (carte des États). — Tannetum, 1711 (pouillé). — Tannoi, 1749 (ibid.). — Tanetum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, par-lement de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Bar, con de Loisey. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Ligny. — Écart : le Moulin. — Patron :

saint Martin.
TAPRÉ, contrée, c^{no} de Saint-Remy.
TARPAUT, contrée, c^{no} de Sivry-la-Perche.

TARTOTTE, contrée, coe d'Aulnois.

TASENIÈRE, bois comm. de Dieue et des Roises.

TASNIÈRE, contrée, coe de Clermont.

Tassanny, f. ruinée, coo d'Hattonville; dépendait d'Hattonchâtel.

TASSONNIÈRE, font. qui prend sa source sur le territ. de Futeau (forêt d'Argonne) et se jette dans le ruiss. de la Gorge-le-Diable, en amont de Belle-Fontaine, après un cours de 2 kilomètres.

TAUREAU (PRÉ LE), contrée, coe de Thonne-les-Prés. TAVANZES, bois et chapelle, coe d'Eix; lieu de pèlerinage.

TAVANNES (RUISSEAU DE) ou Ru DE CHASSON, qui a sa source dans le bois de Tavannes, traverse les territ. d'Eix, d'Abaucourt et de Fromezey et se jette dans l'Orne au-dessous d'Étain, après un cours de 13 kil.

Télégraphe (Le), contrée, case de Fromeréville et de Douaumont.

TEMPLE (RUE DU), à Saint-Mihiel.

TERNALOT, contrée, con de Marre.

TERNAY, contrée, cue de Belleville.

TERME, contrée, c°° de Braquis, Fromeréville, Montplonne et Vaucouleurs.

TERME, font. c" de Tilly-sur-Meuse.

TERME-BAVART, contrée, coe de Longeville.

TERME-DE-L'ÉLEVÉE, voie antique dite aussi Tranchée des Romains, sur les territ. de Woinville, Varnéville et Apremont.

TERME-MAILLOT, contrée, c10 de Longeville.

Terme-Poirsin, contrée, coe de Longeville.

TERMES (LES), contrée, c^{nes} de Belleville, Lemmes et Riaville.

Termi, contrée, cº de Sivry-la-Perche.

TERMIER, contrée, car de Bras.

TERMY, contrée, c^{ne} de Bras.

TERTER (LE), ancien fief à Villotte-devant-Louppy.

Téry, contrée, coe de Void.

TESSAINCOTTE, bois comm. de Mauvages.

Tete-de-Chien, bois comm. d'Eix.

Teabas, f. c° de Foucaucourt. — Flaba, 1656 (carte de l'év.). — Tabat, xvn° siècle (acte de la prév. de Beaulieu).

THABAS (LE), ruiss. qui prend sa source à l'E. de Foucaucourt, arrose la c^{ue} de Brizeaux et se jette dans l'Aisne à l'O. de Chemin (Marne), après un cours de 17 kil. dont 10 dans le département.

THALETTES (RUISSEAU DES), qui a sa source au-dessus de Mont-devant-Sassey et se jette dans la Meuse entre Sassey et Saulmory, après un cours de 4 kilomètres.

Thia, contrée, coe de Warcq.

THIAUCOURT, bois, cne de Beney.

Тимисовит, pont sur le Rupt-de-Mad, се de Bouconville.

THIAUCOURT (PRÉVÔTÉ DR); a fourni au dép' les vill. de Beney, Doncourt-aux-Templiers, Hadonville-sous-Lachaussée, Hannonville-sous-les-Côtes (pour partie), Haumont-lez-Lachaussée, Lachaussée, Latouren-Woëvre, Saint-Benoît; ressortissait au baill. de Pont-à-Mousson et ensuite à celui de Thiaucourt.

THIAUMONT, f. code Douaumont. — Thoaldimons, 1100 (cartul. de Saint-Paul, fo 107). — Thealdi-Mons, 1179 (ibid. fo 46). — Thiacaumont, xvi siècle (acte de la prév. de Dieppe).

Dépendait anciennement de Fleury, prévôté de Dieppe, cout. et baill. de l'év. de Verdun.

THIBAUDETTE, f. cne de Clermont-en-Argonne.

Thibaupont, contrée, coe de Mont-devant-Sassey.

THIÉBONVILLE (CHEMIN-DE-), contrée, cae de Morgemoulins.

THERVILLE, vill. sur la Scance, à 4 kil. au S. de Charny.

— Tyervilla, 1175 (cart. de Saint-Paul, f° 114).

Terciavilla, 1234 (ibid. f° 109). — Entre Tierville et lou ruxel qui vient de vere Mosceiville, 1252 (ibid.).

— Tierville, 1261 (cart. de la cath.); 1684 (hosp. Sainte-Catherine, B. 11); 1700 (carte des États).

— Tertia-villa, 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé).

— Theodorici-villa, 1745 (Roussel). — Theuderici-villa (Clouët, Hist. de Verdun, p. 80).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évéché, prév. de Charny, cout. et baill. de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Forges. En 1790, distr. de Verdun, c^{en} de Charny. Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{en} et doy. de Charny. — Écarts : Jardin-Fontaine et Lombut. — Patron : saint Brice.

Thil, f. c. d'Azannes. — Tylia, 1047 (ch. de l'évêque Thierry). — Thyl, 1294 (invent. de l'évêché). — Thy, 1642 (Mâchon). — Ty, 1700 (carte des États). — Til, xvin siècle (acte de la prév.). — Thylia, 1738 (pouillé).

Fut affranchie en l'an 1269.

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. et vill. prév. de Mangiennes, cout. et baill. de Verdun. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont; avait une église paroissiale sous le vocable de Saint-Martin, mère église d'Azannes, de Soumazannes et de Ville-devant-Chaumont; cette église, qui fut interdite en 1784, est aujourd'hui démolie.
Tail (Ruisseau de), qui prend sa source à la f. de Thil et se réunit au ruiss. de Ville à Chaumont-devant-

THILLANCOURT, min, coe de Gondrecourt.

Damvillers, où il prend le nom de Tinte.

THILLOMBOIS, vill. sur le ruiss. de Thillombois, à 8 kil. au N. de Pierrefitte. — Tillombois, 1373 (arch. de la Meuse); 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun); 1579, 1743 (proc.-verb. des cout.); 1738 (pouillé). — Tyllombois, 1642 (Mâchon). — Tillonbois, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Tillone-Sylvestri, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. prév. de Tilly, cout. baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz.

— Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com de Bannoncourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Martin.

THILLOMBOIS (RUISSEAU DE), qui prend sa source audessus de Thillombois, traverse ce vill. et passe à Woimbey, au N. duquel il se jette dans la Meuse, après un cours de 15 kilomètres.

THILLOT OU THILLOT-SOUS-LES-CÔTES, vill. sur le ruiss. de Doncourt, à 8 kil. au S.-E. de Fresnes-en-Woëvre.

— Ecclesia de Thail, 1106 (bulle de Pascal II). —
Tilloy, 1219 (lettres pour la garde d'Hattonchâtel);
1389 (accord avec le duc de Bar); 1390 (lettres de protection par le duc de Bar). — Tilloi-soubs-Hatthonchasteil, 1254 (vente des dimes à l'église Saint-Airy). — Tillot, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États). — Tillot-Saint-Maurice, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté et prév.

Avant 1790, Barrois non mouvant, comté et prév. d'Hannonville-sous-les-Côtes, cout. de Saint-Mihiel, office, recette et baill. de Pont-à-Mousson, cour sou-Meuse. veraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, alternativement annexe d'Hannonville et de Saint-Maurice-sous-les-Côtes.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hannon-ville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, cou et doy. de Fresnes-en-Woevre. — Patron : saint Abdon.

TRIMÉVILLE, vill. ruiné, coo de Maizeray; avait un château fort; fut détruit vers l'an 1440. — Thiemeville, 1253 (cart. de la cath. for 84). — Thiemeville, 1254 (ch. de Thibaut, comte de Bar). — Himeville, 1315 (coll. lorr. t. 267.47, P. 6). — Ymeville, 1315 (ibid. 49, P. 8). — Thremoville, Thumeréville, 1549 (Wassebourg). — Tymeville, 1564 (coll. lorr. t. 267.49, P. 27). — Tremonville, 1671 (Urbain Quillot).

Thirion, bois comm. de Mécrin.

THOMAS (CHAMP-), bois comm. d'Avocourt.

Then (LE), ruiss, qui prend sa source en Belgique, longe la frontière sur une longueur de 2 kil. et se jette dans la Chiera au S. d'Écouviez, après avoir servi de limite à son territoire.

THONNE, f. coo de Watronville.

THONNE (LA), rivière qui prend sa source à Sommethonne (Belgique) et arrose les com de Thonne-la-Long, Avioth, Thonnelle, Thonne-les-Prés, au sud duquel elle se jette dans la Chiers, après un cours de 14 kil. dans le département. — Tonneux, 1756 (D. Calmet, not.).

THONNE-LA-LONG, vill. sur la rive gauche de la Thonne, à 7 kil. au N.-E. de Montmédy. — Todenna, 1049 (bulle de Léon IX); 1756 (D. Calmet, not.). -Tonna, 1157 (ch. de l'archev. Hillin); 1157 (ch. de Gorze). - Tonetra, 1239 (ch. du comte Arnoul, arch. de Lorr. et de Luxemb.). — Tonne-la-Lon, 1270 (charte de Louis V, comte de Chiny); 1664 (Lamy, acte du tabell. de Dun). - Tona, Thone-la-Lon, 1364-1373 (obit. de Saint-Hubert). - Thonnela-Longue, 1527 (Lamy, acte du tabell. de Montmédy). - Tone-la-Long, 1576 (ibid. partage des de Wal). - Thonnelle-la-Longue, 1629 (ibid. compte du Luxemb.). - Tonne-la-Longue, 1680 (ibid. arrêt de l'intend. de Metz). - Tonno-la-Loing, 1700 (carte des États). - Tonne-la Long, 1739 (Lamy, arrêt du conseil d'État de France).

Avant 1780, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, anciennes assises des *Grands jours* de Marville, présid. de Sedan, parlement de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny-sur-Loison.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Avioth.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de

Montmédy. — Écart : Saint-Valery. — Patron : saint Martin.

THOMME-LE-THIL, vill. sur la Guerlette, à 6 kil. au N. de Montmédy. — Todenna, 1049 (bulle de Léon IX); 1756 (D. Calmet, not.). — Tometra, 1239 (ch. du comte Arnoul, arch. de Lorr. et de Luxemb.). — Tome-le-Til, 1270 (ch. de Louis V, comte de Chiny). — Tona, 1364-1373 (obit. de Saint-Hubert). — Tomeleto, 1401 (Lamy, contrat de Marg. de Failly). — Tonneleto, 1560 (pierre tombale de Saint-Maurice-en-Woëvre). — Thonne-le-Thil, 1585 (Lamy, acte de la prév. de Montmédy). — Tonne-le-Teil, 1700 (carte des États). — Todenna-ad-Thyliam, (reg. de l'év.).

Fut affranchi en l'an 1944.

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, anciennes assises des Grands jours de Marville, présid. de Sedan, parlement de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon. doy. de Juviguy-sur-Loison. — Avait un château; les seigneurs de Thonne-le-Thil portaient: d'azur à trois bandes d'or, au franc quartier d'argent à un rameau de trois feuilles de guenles (Jeantin, Manuel de la Meuse).

En 1790, distr. de Stenay, com d'Avioth.

Actuellement, arrond. co, archipr. et doy. de Montmédy. — Écarts: Bellenau, Herbeuval, Hiancquemine. — Patron: saint Martin.

THONNE-LES-País, vill. sur la Thonne, à a kil. au N.-O. de Montmédy. — Todenna, 1049 (bulle de Léon IX); 1756 (D. Galmet, not.). — Tonetra, 1239 (ch. du comte Arnoul, arch. de Lorr. et de Luxemb.). — Thone-les-Preys, 1465 (Lamy, contrat de C. de Hennemont). — Tone-les-Prez, 1641 (ibid. acte du tabell. de Stenay). — Tonne-les-Prez, 1656 (carte de l'év.). — Tonne-les-Prés, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, anciennes assises des Grands jours de Marville, présid. de Sedan, parlement de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny-sur-Loison.

En 1790, distr. de Stenay, c^{on} de Montmédy. Actuellement, arrond. c^{on}, archipr. et doy. de Montmédy. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Georges.

THORMELLE, vill. sur la rive gauche de la Thonne, à 4 kil. au N. de Montmédy. — Tonelle, 1239 (ch. du comte Arnoul, arch. de Lorr. et de Luxemb.). — Tonnelle, 1270 (ch. de Louis V, comte de Chiny); 1700 (carte des États). — Todenelle, 1756 (D. Calmet, not.).

Fut affrenchi en l'an 1944.

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, anciennes assises des *Grands jours* de Marville, présid. de Sedan, parlement de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny-sur-Loison.

En 1790, distr. de Stenay, com d'Avioth.

Actuellement, arrond. c^a, archipr. et doy. de Montmédy. — Écarts: la Forge, Harauchamp. — Patron: saint Hilaire.

THONNELLE, contrée, coe d'Inor.

Thunkton, contrée, coe de Dieue.

THUSET, fonderie sur le ruiss. de Sept-Fonds, con de Vaucouleurs. — Tucinum, 11° siècle (géogr. de Ptolémée). — Tusiacum, 865 (capitul. et ordonn. de Charles le Chauve). — Tousy, 865 (ibid.); 1747 (Vosgien, Dict. géogr.). — Tuseum, 1011 (carta Henrici II). — De Tusei, 1247 (Rosières, E. 42). — Tussey, 1589 (Soc. Philom. lay. Saint-Joire); 1756 (D. Calmet, not.). — Tuzé, 1700 (carte des États). — Tusey, Tusseium, Tussacum, 1711 (pouillé). — Thussey, Tusseium, Tussacum, 1756 (D. Calmet, not.)

Thusey passe pour avoir eu un palais sous les rois de la première et de la deuxième race; il s'y tint en l'an 860 un concile de douze ou quatorze provinces représentées par cinquante-sept évêques qui y assistèrent; Charles-le-Chauve y publia en l'an 865 divers capitulaires et ordonnances pour les états de Bourgogne; Louis d'Outremer reprit par les armes, vers l'an 938, la maison royale de Thusey sur la Meuse, avec les villages qui en dépendaient et que le comte Roger avait usurpés pendant la captivité du roi.

Thusey fut un village qui possédait une église dédiée à saint Remy; celle-ci était mère église de Vaucouleurs (*Poleum universale*; pouillé de Toul), et avait les mêmes décimateurs qu'à Vaucouleurs; le village se trouvait déjà ruiné en 1756; mais l'église était encore debout, était entretenue et avait ses revenus. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs, et dans les derniers temps annexe de Vaucouleurs.

Tavés (LA), font. c" de Gérauvilliers.

Tiérarche (Archidiaconé de), dioc. de Reims; a fourni au dép' une partie du doy. de Mouson.

TIERMÉE (LA), font. coe de Luméville.

Tickville ou Thickville, ancien vill. qui a contribué former celui d'Apremont. — Teudogisilo-villa, 70 (test. Vulfoadi). — Thiegisili-villa, 1106 (bulle Léon II). — Tigéville-sous-Aprémont, 1334 (ve par Gertrude, abbaye de Sainte-Glossin de Me — Tignéville, 1642 (Måchon); 1745 (Roussel) Tigeville, 1700 (carte des États).

Tigéville avait une église dédiée à Notre-Dame, bâtie vers l'an 1050, et un prieuré fondé en l'an 1103; il était dominé par le château d'Apremont, qui occupait le sommet de la montagne; au xiv siècle, le nom d'Apremont commença à se substituer à celui de Tigéville et ce nom prévalut tout à fait dans la suite.

Tinaves, bois, coe de Thillombois.

That, bois comm. de Mognéville et de Rupt-en-Woëvre.

Tillar, bois, cue de Moulainville.

Tille, contrée, coe de Frémeréville.

Tillousas, contrée, coe de Tilly.

Tilly, bois, c" d'Étain.

Tilly, contrée, cº de Landzécourt.

TILLY (PORT DE), à Verdun. - En la rue con dit en Tillei à Verdun, 1300 (cart. de la cathédr. f° 176). Tilly ou Tilly-sus-Meuse, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 11 kil. à l'E. de Souilly. - Tiliacus-fiscus, 1xº siècle (Bertaire). — Tiliacum, 952, 962, 1011, 1047, 1060, 1061 (cart. de Saint-Vanne); 952 (acte de fondation); 1106 (bulle de Pascal II). — Tilliacum, 952 (dipl. de l'emp. Otton); 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 1015, 1049 (cart. de Saint-Vanne); 1502 (lettres de l'empereur Maximilien I''); 1738 (pouillé). - Pulliacum, 980 (cart. de Saint-Vanne). - Stilliacum, 984 (cart. de Saint-Paul). — Tilliers, 1041 (confirm. par Henri III). — Tileis, 1082 (fondat. de l'abb. de Saint-Airy); 1089 (dipl. de l'emp. Henri). - Molendinium in villa quæ Tilleis vocatur, 1082 (ch. de l'év. Thierry). - Tilium, 1158 (cart. de Saint-Paul). - Tylium, Tyleium, 1163 (ibid.). - Tilleium, 1209, 1254 (ibid.). — In villa quæ dicitur Tilia, 1244 (ibid.). - Tilie, 1244 (ibid.). — Tillei, 1275 (Soc. Phil. lay. Verdun, A. 5). — Til près la Croix-sus-Mueze, 1280 (abb. de Saint-Benoît, E. 7). - Molendinum de Tillei, 1300 (cart. de la cath.). - Le moulin qui siet en droit Tillei-sor-Mueze sus le cours de la Mueze, 1300 (ibid.). -Tilley, 1301 (abb. de Saint-Benoît, E. 7); 1316 (coll. lorr. t. 262.46, A. 9). — Tilly-sur-Meuze, 1331 (hôt. de ville de Verdun, A. 1 bis). - Tilleysur-Moze, 1436 (arch. de la Meuse). — Tillicum, 1549 (Wassebourg). - Tilly, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). - Thilly, 1587 (coll. lorr. t. 261.46, A. 26). — Tilleyum, 1642 (Machon). — Tillier, 1681 (hôtel de ville de Ver-

Fut affranchi en l'an 1263.

dun, 29, L. 30). - Tilli, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Verdunois, terre d'év. lieu auciennement fortifié, chef-lieu de prévôté, cout. baill. et présid. de Verdun, ancienne justice des quatre pairs de l'évêché, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

La prév. de Tilly était composée des localités dont les noms suivent : Amblaincourt, Beauzée, Benoîte-Vaux, Bouquemont, Haut-Champ, Neuville-en-Verdunois, Rambluzin (partie avec Souilly), Récourt, Thillombois, Tilly, Villers-sur-Meuse, Woimbey. Le sceau de la prév. portait deux écussons aux armes de Bar-le-Duc ayant entre les deux barbeaux une crosse épiscopale posée en pal, et en légende, en lettres demi - gothiques : le sael de la prevosté de Tillei (D. Calmet, not.); cette prév. avait été engagée par l'év. de Verdun à Henri de Bar en 1353.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Tilty devint ches-lieu de l'un des come dépendant du distr. de Verdun; ce come était composé des municipalités dont les noms suivent: Ambly, Génicourt-sur-Meuse, Récourt, Tilly et Villers-sur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Souilly. — Patron: saint Saintin.

Tilmont, contrée, coe de Mouzay.

Tincas, contrée, cue de Frémeréville.

Tinkawe, contrée, coe de Beauzée.

TINTAGNONNE, mia, cue de Bar-le-Duc.

Tine (LA), ruiss. dit aussi la Thils, qui est formé à Chaumont-devant-Damvillers par la réunion des ruiss. de Ville et de Thil, arrose les cres de Gibercy, Damvillers, Peuvillers et se jette dans le Loison à Boémont, après un cours de 16 kil. Ses eaux sont ferrugineuses et chargées de principes médicamenteux.

TIRECUL, côte et bois comm. de Void.

TITEMAIVAUX, contrée, che de Moulainville.

Tonbraux (Les), contrée, co d'Eix; cimetière antique très-considérable.

Touses (Les), contrée, com de Thonne-le-Thil; cimetière antique.

Tousi, contrée, coe de Vignot.

Tonnois, bois comm. de Boncourt, Demange-aux-Kaux, Heudicourt, Marbotte, Thillombois et Xivray-Marvoisin.

Tonnois, contrée, cº de Charny. — Au Tomboy dessus Charney, 1498 (paix et accord).

Tombois (GRAND et Petit), bois, coe de Montsec.

Tombot, contrée, coe de Creue.

Torpion, font. coe de Salmagne.

TORTU (LE), ruiss. c" de Laneuville-sur-Meuse.

Touche-Bozur, contrée, c^{nee} de Fromeréville et de Moulainville.

Toul (Ballings DE); a fourni au dép' une partie des prév. de Brixey-aux-Chanoines et de Void.

Toul (Vois DE), ancien chemin, territ. de Bonnet et d'Houdelaincourt.

Toulos, f. c. de Montigny-lez-Vaucouleurs. — Vieille-Montigny, 1711 (pouillé). — Toulore, 1756 (D. Calmet, not.).

Touror, contrée, co de Villers-sous-Pareid.

Toun (LA), contrée, case de Charny, d'Eix et de Thierville.

Tour (LA), f. ruinée, ancien fief et maison forte, c^{ne} de Chaumont-sur-Aire. — Latour, 1745 (Roussel).
Tour (LA), m^{on} isolée, c^{ne} de Doulcon; était fief à la maison seigneuriale de Jametz. — La Tour, 1597 (coll. lorr. t. 406, P. 94).

Tour (La), ancien fief, carri d'Haironville, de Maxeysur-Vaise et de Mogeville.

Tour (Curmin DE LA), qui va de Brieulles à Vilosnes et aboutit sur la Meuse, où se trouve un gué défendu anciennement par une tour ou petit fort depuis longtemps ruiné.

Torrallers, vill. sur le ruiss. de Murville, à 5 kil. au S.-O. de Gondrecourt. — Toralias, 963 (carta Friderici ducis); 1106 (bulle de Pascal II). — Touraille, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Touralia, 1711 (ibid.). — Toularia, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, cout. du Bassigny, baill. de Chaumont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt, annexe de Bonnet.

En 1790, distr. et con de Gondrecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{ea} et doyenné de Gondrecourt. — Patron : saint Michel.

TOUB-BE-MONTHAIRON, f. c. de Monthairon-le-Grand.

Anciennement tour féodale, office de Souilly, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris; le comte de Fontenoi, à qui elle appartenait, en était seigneur haut, moyen et bas justicier. — Dioc. de Verdun, paroisse d'Ancemont.

Touriss, contrée, com de Saint-Mihiel.

Tournemen, contrée, com de Longeville.

Tourrelors, contrée, com de Bar, Fains et Woël.

Tourrenois, contrée, coe de Vignot.

Touviers, bois, coe de Boyée.

Tozane, contrée, cor de Moulotte.

TRACE (RUE DE LA), à Commercy.

TRAILLETTE (RUE), à Varennes.

TRAMONTIR, centrée, c™ de Broussey-en-Blois.

THANTIM, bois, com d'Hannonville-sous-les-Côtes; cité dans un acte d'acensement de l'an 1582 (archives d'Hannonville).

TRASSE, bois comm. de Void.

TRAUSSARD, bois comm. d'Euville.

TRAVERON, h. c^{ne} de Sauvigny. — *Travero*, 1711 (pouillé). — *Tréveron*, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, terre, officialité et prévôté de Vaucouleurs, cout. du Bassigny, baill. et présid. de Chaumont, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Vitel, doy. de Neuschâteau. — Patron: saint Martin; paroisse de Clairey-la-Côte (Vosges).

TRAVERSIÈRE (LA), actuellement rue d'Arros, à Barle-Duc.

Teavensin, ancien bois, coo d'Hannonville-sous-les-Côtes; défriché en 1532.

TRÉGIBEAU, bois comm. d'Azannes; faisait partie de la forêt de Mangiennes.

TRÉLAVAUX, contrée, c™ d'Aubréville.

Take, f. c. de Latour-en-Woëvre. — Tresle, 1745 (Roussel). — Trelle, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, cense au roi, laissée à titre d'acensement à M. Housse de Butgnéville, office et prév. de Thiaucourt, recette et baill. de Pont-à-Mousson, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné de Pareid, paroisse de Labeuville.

Transillor, contrée, c™ de Récourt.

TREMBLA, contrée, com de d'Étain.

TREMBLE (LE), bois comm. de Verdun.

TREMBLE-VOLEUR, contrée, com de Bar-le-Duc.

TREMBLET, contrée, c™ de Bourenilles.

TREBBLEY, bois domanial, c^{ne} de Sommedieue. — Bois de Lorraine, 1773 (titre de défrichem. arch. de la Meuse).

TREMBLOIS, contrée, con de Corniéville.

Tarmerois, bois comm. de Naives-en-Blois.

TRENBLOT, bois comm. de Boureuilles, Chardogne et Fains.

TREMBLOT, contrée, com de Combres.

TREMBLOT, bois, coo de Dagonville.

TREMBLOY, bois comm. de Muzeray et de Vilosnes.

Trámont, vill. sur le ruiss. de Trémont, à 8 kil. à l'O. de Bar-le-Duc. — Tremonz, 1141, 1154, 1159, 1163, 1195 (cart. de Jeand'heures). — Tremons, 1180 (ibid.). — Tremont, 1234 (cart. de Montiers). — Tresmont, 1700 (carte des États). — Tremontium, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Bar, juridiction du juge-garde du seigneur, qui en était baut, moyen et bas justicier, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, con de Beurev.

Actuellement, arrond. co, archipr. et doy. de Bar-

le-Duc. — Écarts: Four-à-Chaux et Renesson. — Patron: saint Menge, Memmius (Ordo).

TRÉMONT (LA), bois, cne de Tourailles.

TRÉMONT (RUISSEAU DE), qui prend sa source au-dessus de Trémont et se jette dans la Saulx en avai de Renesson, après un cours de 3 kilomètres.

Trisauvaux, vill. sur la droite du Longeau, à 3 kilom. au S. de Fresnes-en-Woëvre. — Thresonvaulx, 1642 (Mâchon). — Tresonvaux, 1656 (carte de l'év.). — Trezauvaux, 1743 (proc.-verb. des cout.). — Trisauvaux, 1745 (Roussel). — Trinavallis (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, han des Éparges, prévôté de Fresnes-en-Woëvre, anciennes assises des quatre pairs de l'év. cout. baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, annexe des Éparges.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, com d'Hannon-ville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Orgevaux. — Patron : la Nativité de la Vierge.

Tris-Haut-Mont, bois, coe de Marville.

TRESSE (LA), f. cne de Neuville-sur-Orne.

TREUSARD, bois comm. d'Aulnois-sous-Vertuzey.

TBÉVERAY, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 13 kil. au N.-O. de Gondrecourt. — Trevereyum, 1402 (reg. Tull.). — Treverey, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364); 1589 (Soc. Philom. lay. Saint-Joire). — Trevray, 1687 (coll. lorr. t. 139). — Treuerey, 1700 (carte des Etats). — Treversium, Treverez, 1711 (pouillé). — Treverium, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, cout. du Bassigny, cheflieu de prév. baill. et présid. de Chaumont, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

La prév. de Tréversy était composée de Laneuville-aux-Forges, Saint-Joire et Tréversy.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Demangeaux-Eaux.

Actuellement, arrond. et archid. de Commercy, con et doy. de Gondrecourt. — Écart : Laneuvilleaux-Forges. — Patron : saint Hilaire.

TRIAUCOURT, bourg sur la Marque, à 23 kil. au N. de Bar-le-Duc. — Traldicurtis, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — Nova villa de Truaucourt, 1254 (ch. de l'abbé de Beaulieu). — Trialdi-curtis, xin' siècle (abb. de Beaulieu).

Fut affranchi en 1254 par Ch. de Garnier, abbé de Beaulieu.

Avant 1790, Champagne, élection de Sainte-

Menehould, seigneurie à l'abb. de Beaulieu, terre et prév. de Beaulieu, cout. baill. et présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

En 1790, lors de l'organisation du dép^t, Triaucourt devint chef-lieu de l'un des c^{ons} dépendant du distr. de Clermont-en-Argonne; ce c^{on} était composé des municipalités dont les noms suivent : Brizeaux, Èvres, Foucaucourt, Pretz, Senard, Sommaisne et Triaucourt.

Actuellement, arrond, et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de c^{eo} et de doy. — Écarts: Longues-Royes et Menoncourt. — Patron: saint Nicolas.

Le c° de Triaucourt est situé dans la partie ouest du dép'; il est borné à l'O. par le dép' de la Marne, au N. et à l'E. par l'arrond. de Verdun, au S. par le c° de Vaubecourt, au S.-E. par une partie de l'arrond. de Gommercy; sa superficie est de 20,225 hectares; il renferme vingt c° qui sont: Amblaincourt, Autrécourt, Beaulieu, Beauzée, Brizeaux, Bulainville, Deuxnouds-devant-Beauzée, Èvrcs, Fleurysur-Aire, Foucaucourt, Ippécourt, Issoncourt, Lavoye, Mondrecourt, Nubécourt, Pretz, Senard, Seraucourt, Triaucourt et Waly.

La composition du doy, est la même que celle du canton.

TRIBEL (RUE), à Bar-le-Duc.

TRIBY (PONT), à Bar-le-Duc.

Triconville, vill. sur le ruiss. de la Fontaine, à 15 kil. à l'O. de Commercy. — Transculfi-villa, 1049 (bulle de Léon IX); 1756 (D. Calmet, not.). — Triconville, 1332 (dénombr. arch. de la Meuse). — Triconisvilla, 1711 (pouillé). — Triconis-villa, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, baronnie et prév. de Dagonville, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

Avait un château fief ou maison forte flanquée de quatre tours, avec un pont-levis et des fossés de 20 mètres de largeur.

En 1790, distr. de Commercy, con de Dagonville.
Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Commercy. — Patron: saint Michel.

Triconville a donné son nom à une maison de nom et d'armes, qui portait : de gueules à trois bandes d'argent, au franc quartier d'azur au lion d'or (Husson l'Écossais).

TRILLORVAUX, bois comm. de Void et de Vacon.

TBIOLY, contrée, coe de Cheppy.

TRISES-DES-MOIRES, contrée, coe de Belleville.

Trissor, bois comm. de Louvemont.

TROCHIS, contrée, cne de Corniéville.



TROIS-CHÂNES (GORGE DES), vallée et bois comm. d'Aubréville.

Trois-Évicués (Borne des), contrée, entre Rembercourt-aux-Pots et Beauxée; on y voyait il y a quelques années une borne limitative des trois dioc. de Châlons, Toul et Verdun.

TROIS-ÉVÉCRÉS (FONTAINE DES), coe de Broussey-en-Woëvre.

Trois-Évicués (Province des); comprenait les trois villes de Metz, Toul et Verdun, qui avaient chacune le titre d'évêché; ces trois villes et leurs dépendances surent réunies à la France en 1552 par Henri II; le traité de Cateau-Cambrésis (1558) et celui de Westphalie (1648) lui en confirmèrent la possession.

TROIS-ÉVÉQUES (FORTAINE DES) OU LES TROIS-FORTAINES, com de Rembercourt-aux-Pots. — Fontes-tres, x° siècle (Virdun. comitatus limites); 1707 (carte du Toulois).

Était, avant l'organisation actuelle du dép^t, le point d'intersection des territ. de trois paroisses dépendant de trois évêchés différents: Rembercourt-aux-Pots au dioc. de Toul, Sommaisne à celui de Châlons, Beauzée à celui de Verdun.

TROIS-FONTAINES. — Voy. CONTRÔLEBIE (LA).

TROIS-FRÈRES, contrée, cne de Beauzée.

TROIS-MARIES (FONTAINE DES), source minérale, cae de Resson.

Thois-Morrs, bois comm. de Rupt-en-Woëvre.—Nautramont, 1754 (plan d'aménagem. arch. de l'insp. des forêts).

TROIS-MORTS (LES), étang, coe de Vaubecourt.

TROIS-POIRIERS (RUISSEAU DES), qui prend sa source sur le territ. d'Évres et se jette dans la Marque sur le territ. de Triaucourt.

TROIS-VILLES-EN-WORVER (LES), ancienne mairie composée des vill. de Woinville, Varnéville et Buxerulles. — Les Trois-Villes, 1571 (proc.-verb. des cout.). — La terre des Trois-Villes au bailliage de Saint-Mihiel consistant ès villages de Voinville, Varneville et Buxerulle, 1612, 1627 (dénomb. et foi et hommage par la veuve de J.-L. de Lénoncourt).

Dioc. de Verdun, Barrois non mouvant, seigneurie dépendant du marquisat et de la prév. d'Heudicourt, cout. office, recette et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy.

TROMPE-Souris, min, cne de Cheppy.

TRONGHE (LA), ancien fief, cae de Froidos.

TRONE (LE), bois comm. de Parfondrupt.

Taonvills, vill. sur la rive gauche de l'Ornain, à 5 kil. au N.-O. de Ligny-en-Barrois. — Tronvills, 1402 (regestr. Tull.); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Trouville, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14); 1700 (carte des États).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office de Bar et partie office, comté et prév. de Ligny; le roi était seul seigneur de cette dernière; la partie office de Bar avait titre de baronnie et de prévôté, et pour seigneur, M. du Tertre; pour l'une et l'autre, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châtons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Bar, con de Loisey.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Ligny. — Patron : la Conception.

TROUGHON. - VOY. HEUDICOURT.

Thousen, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 6 kil. à l'E. de Void. — Truciacum, vin' siècle (Hist. de Lorr. pr.). — Trociacum, 884 (dipl. de Charles le Gros); 1011 (carta Henrici II). — Trocejacum ou Trocejacum, 922 (confirm. par Charles le Simple). Trouceyum, 1402 (reg. Tull.). — Troucei, 1700 (carte des États). — Troceium, 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Toulois, terre du chapitre, prév. de Void, baill. de Toul, ancienne jurid. des chanoines de la cathédrale, parlement de Mets. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy. — Avait un hôpital qui n'existait déjà plus en 1711 (pouillé, t. II).

En 1700, distr. de Commercy, con de Void.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c°n et doy. de Void. — Patron : saint Laurent.

TROYEUR, contrée, cne de Fromeréville.

TROTON, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 14 kil. au N. de Saint-Mihiel. — Tronium, 895 (dipl. de Zuendebold). — Trio, 1047 (ch. de l'év. Thierry). — Trogium, 1049 (bulle de Léon IX); 1756 (D. Calmet, not.). — Troion, 1251, 1270 (cart. de la cath.). — Troyons, 1367 (arch. de la Meuse). — Trojanevilla, 1738 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.); 1778 (Durival). — Trojana-villa, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, recette, prév. cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel. — Patron: saint Martin.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c^{en} de Lecroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, cea et doy. de Saint-Mihiel. — Écart : Palameix. — Patron : saint Germain.

Tauix, f. ruinée, c^{no} de Stenay. — Le Truix, 1641 (Lamy, acte du tabell. de Stenay). — Trioux, xvuⁿ siècle (ibid.).



Cette cense, voisine de la léproserie de Saint-Lambert, près de Cervisy, était, vers l'an 1450, fief à la famille Collinet de la Malmaison.

Tuachay, contrée, cºº de Ville-devant-Belrain.

Tuzziz (LA), encien fief seigneurial à Fleury-devant-Douaumont.

Turre-Movémont, bois, co de Damloup.

Tuerá (Champ-), bois communal de Neuvitle-sur-Orne.

Tullerie (LA), maison isolée, coe de Clermont-en-Ar-

Tullerie (La), fabrique isolée, cos de Damvillers, Foameix, Hannonville-sous-les-Côtes, Laimont, Mangiennes, Menheuiles, Montfaucon, Stenay, Trémont, Varennes et Waly.

Tuleris (LA), font. cod d'Èvres.

Tulerie (LA), bois comm. de Grimaucourt.

Tuleris (LA), contrée, coe de Montblainville.

Tulerie-des-Champs, h. c. de Laheycourt.

Tuneloup, contrée, coe de Dieue.

Tumenéchamp, contrée, co d'Étain.

Tunois, bois comm. de Brillon.

Tunois, contrée, coe de Doulcon. — Tunoy, 1682 (Soc. Philom, lay. Doulcon).

Tuntallien, bois comm. de Laheycourt.

Tutéchamp, contrée, coe de Maiseray.

U

Uent, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 5 kil. au N. de Vaucouleurs. — Uniniacum, 1011 (carta Henrici II). — Ugney, 1300 (collég. de Vaucouleurs). — Ugneyum, Ugneyum-prope-Valiscolorem, 1402 (reg. Tull.). — Vgny, 1700 (carte des États). — Uniacus, Ugni, 1707 (carte du Toulois). — Unniacus, Hugny, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, terre, officialité et prév. de Vaucouleurs, cout. du Bassigny, baill. et présid. de Chaumont, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs.

En 1790, distr. de Gondrecourt, con de Vaucon-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doyenné de Vaucouleurs. — Patron : sain! Loup.

ULMIS, contrée, con de Gironville.

Uméronés, bois comm. de Woinville; faisait partie de la forêt d'Apremont.

UBBAIN (DOYENNÉ), decanatus Urbanus (1738, ponillé); decanatus Christianitatis de Virduno, doyenné de la Chrétienté (topog. ecclés. de la France), l'un des trois doyennés dépendant de l'ancien archid. de la Princerie, diocèse de Verdun; était composé des paroisses de la ville et de celles des faubourgs de Verdun, savoir: pour la ville, Saint-Amand, Saint-André, Saint-Jean, Saint-Médard, Saint-Oury, Saint-Pierre-l'Angelé, Saint-Pierre-le-Chairé, Saint-Sauveur, Saint-Victor; pour les faubourgs, Belleray, Belleville, Belrupt, Haudainville.

URBEL. — Voy. Mort-Aubé.
USAGES (LES), étang, code Sommeilles.
USILLORS, contrée, code Combres.
USIRES (CARAL DES), cours d'eau, à Bar-le-Duc.

V

VACHAT, contrée, c™ de Tannois.

Vacherauville, vill. sur, la rive droite de la Meuse, à 2 kil. au N. de Charny. — Vacherulfi-curtis, 1047 (cart. de Saint-Vanne). — Vacherulfi-villa, 1049 (ibid.). — Wacherulfi-villa, 1061 (ibid.). — Vacherouville, 1928, 1239 (cart. de la cath.); 1242 (cart. de Saint-Paul); 1278 (collég. de la Madeleine); 1642 (Machon). — Uacheroville, 1562 (Lamy, piedterrier). — Vacheroville, 1721 (cart. de Saint-Hippolyte, A. 3). — Vacheroville, 1724 (ibid.). — Vacheri-villa, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de

Charny, anciennes assises des quatre pairs de l'év.
cout. baill. et présid. de Verdun, parlement de Mets.
— Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy.
de Chaumont, érigé en paroisse en 1642.

En 1790, distr. de Verdun, e^{sn} de Charny.
Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{cn}
et doy. de Charny. — Patron: saint Martin; annexe
de Bras.

VACHES (CHEMIN DES), care de Fromezey et de Thierville.

Vacres (Ruisseau des), qui prend sa source au-dessus de Châtillon-sous-les-Côtes, arross la cas de Blanzée



et se jette dans le ruiss. d'Eix à Moranville, après un cours de 6 kilomètres.

Vácon, vill. sur le ruiss. de Vácon, à 3 kil. au S. de Void. - Vuacon, 1011 (carta Henrici II). - Vaccon, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). - Vedulum, Wacon, 1707 (carte du Toulois). - Voicon, 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul).

Avant 1790, Toulois, terre du chapitre, prév. de Void, justice seigneuriale des chanoines de la cath. de Toul, baill. et présid. de Toul, parlement de Metz. - Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy, annexe de Void.

En 1790, distr. de Commercy, cou de Void. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, coa et doy. de Void. - Patron : saint Nicolas; chapelle vicariale.

VACON (RUISSEAU DE), qui prend sa source dans les bois de Naives-en-Blois, passe à Vâcon et se jette dans la Meholle, après un cours de 3 kilomètres.

VADEBONCOURT, contrée et carrière, cae d'Haudainville. VADELAINCOURT, vill. sur le Wadelaincourt, à 6 kil. au N.-O. de Souilly. - Wandelini-curtis, x1° siècle (continuatio hist. episc.). - Wadelaincourt, 1221 (cart. de la cath.). - Wandelancourt, 1229, 1274, 1283 (ibid.). - Wandelincort, 1252 (ibid.). - Waudelaincourt, 1336 (chamb. des comptes, c. de Souilly); 1549 (Wassebourg). - Vandelaincourt, 1642 (Mâchon). - Vaudelaincour, 1656 (carte de l'év.). -Vandelaincour, 1700 (carte des États). - Wandelincourt, 1743 (proc.-verb. des cout.). - Vaudelincourt, Vaudelani-curtis, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Charny, anciennes assises des quatre pairs de l'év. cout. baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz. - Diocèse de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont, paroisse de Souhesme-la-Grande.

En 1790, distr. de Verdun, coo de Souilly. Actuellement, arrond, et archipr, de Verdun, com et doy. de Souilly, paroisse de Souhesme-la-Grande. Vadiène, contrée, coe de Thierville.

VADINSAUX, f. cne de Longeville.

VADISSEL, bois comm. de Villeroy.

VADONCOURT, h. ruiné, cne de Mécrin. - Wadoncour, 1656 (carte de l'év.).

VADONVILLE, vill. sur la rivière de Mont, à 6 kil. au N.-O. de Commercy. - Vodonis-villa, 1106 (bulle de Pascal II). - Vadon-ville, Vadunville, 1186 (fondat. de la collég. de Commercy). - Waudonville, 1402 (reg. Tull.). - Wadonville, 1571 (proc.verb. des cout.). - Wandonville, 1656 (carte de l'évêché). - Vadonis-villa, 1711 (pouillé); 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, comté et prév. de Sampigny, principauté et recette de Commercy, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. - Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

En 1790, distr. de Commercy, con de Vignot. Actuellement, arrond. con, archid. et doy. de Commercy. - Écart : la Forge. - Patron : la Nativité de la Vierge.

VAILLAT, contrée, cne d'Herbeuville.

VAINEVAUX, bois, coe de Commercy.

VAINVAUX (LE), ruiss. qui a sa source à l'O. de Chattancourt, traverse ce vill. arrose la coe de Cumières et se jette dans la Meuse, après un cours de 6 kilom.

VAISE (LA), ruiss. qui a sa source à Maxey-sur-Vaise et se jette dans la Meuse, après un cours de 1 kilom. - Waire, 1327 (ch. des comptes de Bar, c. de Gondrecourt). - Wazia, 1402 (reg. Tull.). - Voize, 1580 (proc.-verb. des cout.). - Vaize, 1700 (carte des Étals). - Voise, Vésia, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). - Wasia, 1756 (D. Calmet, not.).

VAIZE, mia, che de Maxey-sur-Vaise.

VAL (LE) ou MAISON-DU-VAL, h. con de Noyers. - Valensis , xm; siècle (abb. de Montier-en-Der).

VALAMBOIS, f. et min, cae de Creue. — Wallambois. 1760 (Cassini).

VALAMBOIS, bois comm. de Viéville et de Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

VALANAUX, contrée, che de Foameix.

VALDECK, ancien fief, che de Commercy (Durival).

VAL-DE-L'ÂNE, marais, coe de Pagny-sur-Meuse.

VAL-DE-LORE, vallée, coe de Rigny-Saint-Martin.

VAL-DES-PRÉS (RUE et PLACE DU), à Commercy; anciennement rue et place de l'Orangerie.

VAL-DU-MOULIN, contrée, cne de Ligny-en-Barrois.

VALENDON, f. cne de Bazeilles.

VALÈRE, contrée, coe de Boureuilles.

VALET-LA-RATE, contrée, cne de Ménil-la-Horgne.

VALETTE, contrée, c"e d'Issoncourt.

VALIN, contrée, coes d'Aubréville, Butgnéville et Harville.

VALLE (LA). - VOY. LAVAL.

Vallée (LA), font. coe de Murvaux.

Vallée (LA), f. cae de Rarécourt.

Vallière, contrée, coe de Clermont.

Vallis, bois comm. de Mauvages; faisait partie de la forêt de Vaucouleurs.

Vallon, bois comm. de Deuxnouds-aux-Bois,

VALMEAUX, bois comm. de Salmagne.

VALNUSSON, contrée, coe d'Hattonville.

VALOTTE, contrée, coe de Longeville.

VALOTTE, font. c" de Liouville.

Valotte, men isolée, coe de Varney. VALOTTE-D'Hôtel, bois comm. d'Houdelaincourt. VALOTTES (LES), bois comm. de Loisey, Salmagne et Woinville. VALOTTES (LES), contrée, cue de Saint-Aubin.

VALOUP, bois comm. de Romagne-sous-Montfaucon. VAL-PAILLARD, bois comm. de Montiers-sur-Saulx.

VALTIEREMONT, bois, cne d'Ancerville.

Valtoline, mou isolée, cue de Verdun.

VANDICIETTE, contrée, cue de Béthincourt.

VANDRESEL, f. ruinée, coo de Sivry-sur-Meuse. — Wandersaldis, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cath.). — Wandersalis, x1° siècle (continuatio hist. episc.). - Wandesardis, 1097 (ch. d'Arnoux II, comte de Chiny). - Wandresaldre, 1231 (cart. de la cath.). - Wandresaulx, 1549 (Wassebourg). --Vandersalt, 1756 (D. Calmet, not.).

VANETTE, contrée, com de Pillon.

Van-Haoué, bois comm. de Saint-Joire.

Vanhat, contrée, coe de Nixéville.

VANNE (LA), bief, cne de Vadonville.

VANNELET, contrée, con de Béthincourt.

VARRES (CHEMIN DES), che de Givrauvel.

Vantival, contrée, contrée de Montplonne.

VARAINE, contrée, c™ de Robert-Espagne.

VARBNER, contrée, cnee de Brabant-le-Roi et de Nubécourt.

VARENNES ON VARENNES-EN-ARGONNE, ville sur l'Aire, à 26 kil. à l'O. de Verdun. - Varena, 1022 (ch. de la collég. de Saint-Maxe). - Waurennia, 1049 (bulle de Léon IX). - Varenne, 1200 (cart. de Saint-Paul). - Varennes, 1221 (ch. d'affranch. d'Autrécourt); 1243 (ch. d'affranch.); 1289 (cart. d'Apremont); 1337 (acte de foi et hommage). -Varennæ, 1225 (acte de fondation). — Veronna, Veronnæ, 1254 (abb. de Beaulieu). - Grossus Varen ou Varennensis, xv° siècle (monnaies de Louis, card. de Bar et év. de Verdun). - Varenam-castrum, 1502 (lettres de l'emp. Maximilien Ier). Uarennes, 1671 (Urbain Quillot).

Avant 1790, Clermontois, chef-lieu de prév. cout. et baill. de Clermont-en-Argonne, siége dudit baill. ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, parlement de Paris, généralité de Metz. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Grandpré et ensuite de Varennes.

Anciennement, Varennes était ville fortifiée; ses murailles furent démolies en 1678. Le prince de Condé en fit la capitale du Clermontois; il y transporta le siège du bailliage de Clermont et y établit une maîtrise des eaux et sorêts. Cette ville était célèbre par le pèlerinage qui se faisait à la fontaine de Meuse.

Saint-Gengoult, dont les eaux étaient réputées avoir une vertu surnaturelle; elle avait deux églises, dont l'une possédait un prieuré placé sous l'invocation de Saint-Pierre et de Saint-Gengoult; un couvent de Cordeliers, établi primitivement près de la fontaine de Saint-Gengoult et transféré vers l'an 1417 dans l'ancien hospice de Saint-Jean-Baptiste; des religieuses Annonciades, établies en 1624; un collége et un Hôtel-Dieu. Les évêques de Verdun y ont frappé monnaie de 1419 à 1430. Varennes reçut sa charte d'affranchissement de Thibaut II, comte de Bar, en

La prév. de Varennes était composée de Charpentry, Cheppy, Montblainville, Nantillois, Romagnesous-Montfaucon, Varennes, Vauquois et Véry.

Le doyenné de Varennes, decanatus de Varenna in Argona (topog. ecclés. de la France), créé après 1722, a fourni au département les paroisses et annexes de Baulny, Charpentry, Cheppy, Montblainville, Varennes et Véry.

En 1790, lors de l'organisation du dépt, Varennes devint siège de tribunal et chef-lieu de l'un des cons dépendant du distr. de Clermont-en-Argonne; ce con était composé des municipalités dont les noms suivent : Baulny, Boureuilles, Charpentry, Cheppy, Montblainville, Varennes, Vauquois et Véry.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, chef-lieu de cen et de doy. — Écarts : les Basses-Écomportes, le Rattentout, la Tuilerie. — Patron : l'Assomption.

Le con de Varennes est situé dans la partie N.-O. du dépt; il est limité au S. par le con de Clermont, à l'E. par celui de Charny, au N. par celui de Montfaucon, au N.-O. par le dépt de la Marne; sa superficie est de 17,125 hectares; il renferme douze coe, qui sont : Avocourt, Baulny, Boureuilles, Charpentry, Esnes, Lachalade, Malancourt, Montblainville, Varennes, Vauquois et Véry.

La composition du doy, est la même que celle du canton.

VARENNES (LES), contrée, cnes d'Haudainville, Lérouville, Tréveray et Verdun.

VARGÉVAUX, étang, com de Bouconville. — Vaugivaux, 1700 (carte des États).

VARIFORTAINE, source, coe de Rembercourt-aux-Pots.

VARIN-CHANOT, f. coe de Corniéville.

VARIN-FONTAINE, bois comm. de Woimbey.

Varlon, bois comm. de Deuxnouds-aux-Bois.

VARRELLE, contrée, co d'Érize-la-Brûlée.

VARNÉVILLE, vill. sur la Madine, à 9 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. - Warneri-villa, 1106 (bulle de Pascal II). - Warneville, 1241 (abb. de Saint-Mihiel); 1373 (ch. des comptes de Bar, c. de Saint-Mihiel); 1607 (proc.-verb. des cout.); 1642 (Mâchon); 1738 (pouillé): 1749 (ibid.). — Varneville, 1255, 1256, 1270, 1317 (abb. de Saint-Mihiel). — Warneyville, Warneville, 1241 (ibid.). — Varneville, 1612, 1627 (foi et hommage par la veuve de J. L. de Lénoncourt). — Warnevilla, 1738 (pouillé). — Varnevilla, Warnevilla, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat et prév. d'Houdicourt, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souversine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, annexe de Loupmont.

Varnéville était l'un des trois villages qui, avec Buxerulles et Woinville, formaient la mairie dite des Trois-Villes-en-Voivre.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Apremont. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Saint-Mihiel. — Écart : Chicotel. — Patron : saint Laurent.

VARREY, vill. sur l'Ornain, à 9 kil. à l'E. de Revigny.

— Varuey, 1289 (cart. d'Apremont). — Warneyum, Wargneyum, 1402 (reg. Tull.). — Varneium, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Varnei, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, marquisat et prév. de Mognéville, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, con de Chardogne.
Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, con et doy. de Revigny. — Écarts: Rembercourt-sur-Orne, la Valotte, Venise. — Patron: saint Martin; annexe de Bussy-la-Côte.

VARRIER, bois comm. de Robert-Espagne.

VARRIMOULIN, min, cne de Flassigny.

VARNOY, bois comm. d'Heudicourt.

VAROILLE, bois comm. de Reffroy.

Vanor, bois comm. de Bovée.

VARPILLIÈRE, contrée, coe de Chaumont-sur-Aire.

Vanvinat, vill. sur le ruiss. de Woëvre, à 8 kil. au S.-O. de Vigneulles-sous-Hattonchâtel. — Warvinay, 1329 (vente par H. Du Châtelet à l'év. de Verdun). — Warvinoy, 1373 (ch. des comptes de Bar, c. de Saint-Mihiel). — Warvinot, 1642 (Mâchon). — Warvinet, 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Voiruiné, 1700 (carte des États); 1707 (carte du Toulois). — Widiniacum, 1707 (ibid.). — Warnetum, 1738 (pouillé). — Warvignay, Varvignay, 1745 (Roussel). — Varviney, 1786 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, prév. et cout. d'Hattonchâtel, baill. de Saint-Mihiel

présid. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Diec. de Verdum, archid. de la Rivière, doy. d'Hetten-châtel.

En 1790, district de Saint-Mihiel, con d'Heudicourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doy. de Vigneulles. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Jean-Baptiste.

Vas, contrée, code Senard.

VASSIEUX (LE), ruiss. qui prend sa source dans la forêt d'Argonne et se jette dans l'Aire à Froidos, après un cours de 3 kilomètres.

VASSIMON, ancien fief au vill. de Nicey (Durival).

VASSIMONT, - VOY. AULNOIS-SOUS-VERTUREY.

VASSINCOURT, vill. sur le Sereinval, à 4 kil. au S.-E. de Revigny. — Waciencort, 1126, 1226 (cart. de Jeand'heures). — Wacencort, 1140 (ibid.). — Wacencurtis, 1140, 1163 (ibid.). — Wacencort, 1147 (ibid.). — Vuacincort, 1163, 1180 (cart. de Jeand'heures). — Wacincort, 1163, 1180 (cart. de Jeand'heures). — Wacincort, 1180 (ibid.). — Wassincuria, Wassoncuria, 1402 (reg. Tull.). — Vaciencourt, 1416 (foi et hommage au card. de Bar): 1496 (dénombr.). — Vassincuria, 1711 (ponillé): 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, juridiction du juge-garde des seigneurs, office, recette, cout. et haill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris.

— Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, con de Revigny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc. e^{ce} et doy. de Revigny. — Petron : seint Pierre.

Vassincourt (Fontaine de), source minérale, cae de Vassincourt.

VASSIVAL, bois, cue de Saint-Amand.

Vassy, contrée, en de Moulins.

Vatilany, bois comm. de Chaillon et de Lavignévitle Vatois, bois comm. de Murvaux.

VAU (1.4), bois comm. de Tréveray et de Gérauvilli VAURECOURT, bourg, sur l'Aire, à 18 kil. au N. de le-Duc. — Vuarbodi-curtis in comitatu Stani 1006 (dipl. de Théodoric, comte de Bar). — bercort, Varsboncort, x11° siècle (abb. de Lisle Warbodi-curtis, Warbucecourt, 1220 (cessit abbés de Saint-Mihiel à Henri II, comte d arch. de la Meuse). — Wabecourt, 1321 (comptes, B. 436). — Wabecourt, 1447 (ct. 426, f'8). — Vaubecuria, Vaubeuric (pouillé). — Varbodi-curtis, Vuarbodi-curt (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, vill. ave

comté et de haill. juridiction des officiers des seigneurs, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

Fut érigé en comté en 1635; avait une forteresse ou château avec fossés, pont-levis et chapelle.

En 1790, tors de l'organisation du dép', Vaubecourt devint chef-lieu de l'un des com dépendant du distr. de Bar; ce com était composé des municipalités dont les noms suivent : Lisle-en-Barrois, Louppy-le-Château, Rembercourt-aux-Pots, Vaubecourt, Villotte-devant-Louppy.

Actuellement, arroad, et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de con et de doy. ---- Écarts: Aroé-Fays, Bourgogne, Brouenne, Riaucourt, le Moulin. --- Patrons: saint Pierre et saint Paul.

Le c[∞] de Vaubecourt est situé à l'O. du dép'; il est limité au N. par le c[∞] de Triaucourt, à l'E. par l'arrond. de Commercy, au S. par les c[∞] de Vavincourt et de Revigny, à l'O. par le dép' de la Marne; sa superficie est de 22,069 hectares; il renferme dix-sept c[∞], qui sont : Auxécourt, Chaumont-sur-Aire, Courcelles-sur-Aire, Érize-la-Grande, Érize-la-Petite, Laheycourt, Lisle-en-Barrois, Louppy-le-Château, Louppy-le-Petit, Marat-la-Grande, Noyers, Rembercourt-aux-Pots, Rignaucourt, Sommaisne, Sommeilles, Vaubecourt, Villotte-devant-Louppy.

La composition du doy. est la même que celle du canton.

VAUCHE (LA), bois comm. de Douaumont. VAUCHERON, font. et m^{to}, c^{ne} de Gondrecourt. VAUCHOTTE, f. c^{ne} de Montiers-sur-Saulx.

VAUCOULEURS, ville sur la Basse-Meuse, à 18 kil. au S. de Commercy. — Vallicolore, 1235 (abb. de Saint-Mihiel, ch. de l'official de Toul). — Vaucolour, 1264 (Rosières, E. 43). — Vauquelour, 1266 (ch. d'affranch. de Montiers). — Vauquelor, 1281 (Rosières, E. 47). — Valcolor, 1310 (chap. de Vaucouleurs). — Vaulquelour, 1321 (ch. des comptes, B. 436). — Ecclesia collegiata de Valiscolore; prioratus de Valiscolore, 1402 (reg. Tull.). — Vallis-coloris, 1707 (carte du Toulois); 1756 (D. Calmet, not.). — Vallis-color, 1711 (pouillé).

Avant 1790, Champagne, aucienne capitale du pays des Vaux, terre et seigneurie, prév. royale, cout. du Bassigny, baill. et présid. de Chaumont, parlement de Paris, généralité de Châlons. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, chef-lieu du doy. de Meuse-Vaucouleurs.

Vaucouleurs est une ville très-ancienne, autrefois fortifiée et défendue par le château de Baudricourt; il s'y tint un concile en l'an 865; elle avait ses seigneurs particuliers; les sires de Joinville la possédèrent jusqu'en 1335, époque à laquelle elle fut réunie à la couronne de France.

Il y avait à Vaucouleurs un prieuré, dit de Saint-Thiébaut, fondé vers l'an 1004; une collégiale, établie en 1266 par Geoffroy de Joinville; un monastère des Annonciades rouges, dites des Dix-Vertus ou de la vertueuse Jeanne de France, fondé dans le milieu du xvii° siècle; un couvent de religieux du tiers ordre de Saint-François, dits Pénitents-Tiercelins ou de Picpus, fondé au milieu du xvii° siècle; un hôpital ou commanderie du Saint-Esprit, l'une des premières maisons de l'ordre, fondé au xiii° siècle, et, dans la banlieue, trois ermitages, celui de Saint-Pierre, celui de Saint-Gorgon, celui de Saint-Nicolas-de-Sept-Fonds.

La prév. de Vaucouleurs était composée des localités dont les noms suivent : Badonvilliers (partie avec Gondrecourt), Berniqueville, Broussey-en-Blois (partie avec Gondrecourt et Ligny), Burey-en-Baux (partie avec Gondrecourt), Burey-la-Côte, Chalaines, Gombervaux, Goussaincourt (partie avec Gondrecourt), Longor, Malpierre, Montbras, Montigny-lez-Vaucouleurs, Neuville-lez-Vaucouleurs, Ourches (partie avec Void), Pagny-la-Blanche-Côte (pour partie), Rigny-la-Salle, Rigny-Saint-Martin, Saint-Germain (partie avec Foug), Sauvoy, Taillancourt, Thusey, Traveron, Ugny et Vaucouleurs.

Vaucouleurs faisait anciennement partie du doy. de la Rivière-de-Meuse, decanatus de Riparia-Mosæ (1402, reg. Tull.); la trop grande étendue de ce doy. le fit diviser au commencement du xvin' siècle en deux parties, l'une sous le nom de doyenné de Meuse-Commercy, l'autre sous celui de Meuse-Vaucouleurs; il y avait à Vaucouleurs un tribunal ecclésiastique pour toutes les paroisses des baill. de Chaumont, Langres et Vitry, qui ressortissaient au parlement de Paris.

Le doyenné de Meuse-Vaucouleurs, decanatus de Valle-coloris (topog. ecclés. de la France), est aujourd'hui partagé entre le dép' de la Meurthe et celui de la Meuse; les paroisses ou annexes qu'il a fournies au dép' de la Meuse sont celles de : Bovée, Broussey-en-Blois, Burey-en-Vaux, Chalaines, Champougny, Mauvages, Méligny-le-Grand, Méligny-le-Petit, Montigny-lez-Vaucouleurs, Naives-en-Blois, Neuville-lez-Vaucouleurs, Ourches, Pagny-la-Blanche-Côte, Pagny-sur-Meuse, Rigny-la-Salle, Rigny-Saint-Martin, Saint-Germain, Sauvoy, Sepvigny, Thusey, Ugny, Vaucouleurs et Villeroy.

En 1790, lors de l'organisation du dépt, Vau-

pr.). — Vaulx, 1378 (ch. des comptes, c. de Morley). — De Vallibus-Magnis, 1402 (reg. Tull.). — Vaulx-lee-Grans, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). — Vaux-le-Grand-lez-Commercy, 1509 (table des cout.). — Vaulx-la-Grande, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Vaux-le-Grand, 1700 (carte des États). — Vaux-lee-Grandes, 1711 (pouillé). — Valles-Magnas, 1711 (ibid.); 1756 (D. Galmet, not.).

Avant 1790, Champagne, officialité de Vaucouleurs, cout. de Vitry-le-François et de Bar, subdélégation de Toul, baill. de Vitry, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, district de Commercy, con de Saint-Aubin.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doyenné de Void. — Patron : saint Martin; annexe de Vaux-la-Petite.

VAUX-LA-MERLE, contrée, coe de Récourt.

VAUX-LA-PETITE, vill. sur le ruiss. de Vaux, à 14 kil. à l'O. de Void. — De Vallibus-Parvis, 1402 (reg. Tull.). — Vaulx-les-Petites, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). — Vaulx-la-Petite, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Vaux-le-Petit, 1700 (carte des États). — Vaux-les-Petites, Valles-Minores, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Valles-Parvæ, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, mi-partie Champagne et mi-partie Barrois mouvant, village composé de trois communautés et seigneuries différentes, savoir : une communauté de l'office de Toul, juridiction des officiers des seigneurs, bailliage de Toul, parlement de Metz; une communauté de l'office de Bar et une de l'office de Ligny; le roi était seigneur de la première comme duc de Bar et de la seconde comme comte de Ligny; pour l'une et l'autre, prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, district de Commercy, con de Saint-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Void. — Patron : saint Julien.
VAUX-LE-CERF, contrée, cao de Bras.

VAUX-LE-COMTE, contrée, c^{nes} de Bar-le-Duc et de Behonne.

VAUX-LEZ-PALAMEIX, vill. sur le Sanglu, à 13 kil. à l'O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Villa-Vallis, 1106 (buile de Pascal II). — Vaulx et Palameix, 1571 (proc.-verb. des cont.). — Vaux, 1656 (carte de l'év.); 1738 (pouillé). — Vaux-les-Palamey, 1700 (carte des États). — Vallis, 1738 (pouillé). — Vaux-les-Palamé, Vaux-les-Palamey, 1749 (ibid.). Avant 1790, Barrois non mouvant, juridiction

des officiers des seigneurs, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mibiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mibiel, annexe de Ranzières.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Lacroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con de Vigneulles, doy. de Saint-Mihiel. — Patron : saint Saintin.

VAUX-MARIE (LA), f. c" de Courcelles-sur-Aire.

Vaux-Mony, contrée, coe de Dieue.

VAUX-Noix (LA), contrée, che de Samogneux.

VAUX-PAQUET (LA), bois comm. de Seraucourt. .

VAUX-POIRIER, contrée, coe de Villeroncourt.

Vaux-Racing, contrée, coe de Saint-Mihiel.

VAUX-SAINT-NICOLAS, bois comm. de Ménil-la-Horgne.

VAUX-SEIGNON, contrée, com de Longeville.

Vaux-Tempête, contrée, coe d'Hannonville-sous-les-Côtes.

VAUX-TONNEL, contrée, con de Longeville.

VAUX-VARIN, bois, cne d'Osches.

VAUX-VAUTHIER, bois, coe de Fains.

Vaux-Vizy, contrée, cº de Bar-le-Duc.

Vauzel, contrée, c™ de Chattancourt.

Vauzzi-Lifozois, bois comm. de Jouy-devant-Domhasle. Vauzy, contrée, c° de Montblainville.

VAVINCOURT, vill. sur le Nivolot, à 6 kil. au N. de Barle-Duc. — Wavincourt, 123s (ch. de Henri, comte de Bar); 1248, 1252 (cart. de Saint-Paul); 1267 (ch. des comptes, B. 254). — Wavincort, 1252, 1254 (cart. de Saint-Paul). — Wavincuria, 1402 (regestr. Tull.). — Vavincour, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Vaurincour, 1700 (carte des États). — Vavaincourt, 1711 (pouillé). — Vavaincuria, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.). — Vavincuria, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, ne formant avec Sarney qu'une seule et même communauté, juridiction des juges-gardes des seigneurs qui en étaient hauts, moyens et bas justiciers, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Rar

En 1790, lors de l'organisation du dép^t, Vavincourt devint chef-lieu de l'un des c^{ons} dépendant du distr, de Bar; ce c^{on} était composé des municipalités dont les noms suivent: Behonne, Érize-la-Brûlée, Érize-Saint-Dizier, Hargeville, Naives-devant-Bar, Rosières-devant-Bar, Rumont, Seigneulles, Vavincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de con doy. de Condé. — Écarts: Nivolot,

Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont, annexe de Boureuilles.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, con de Varennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, coa et doy, de Varennes. — Écarts : la Cigalerie, Constantine, la Fonderie, la Hardonnerie. — Patron : la Conception.

VAURON (LE), vallée, cnes de Gondrecourt et de Vouthon-Bas.

VAUSSIVAL, contrée, cº de Ligny.

Vaute, contrée, cue d'Iré-le-Sec.

VAUTROHBOIS, f. cod de Revigny. - Vaultrombey, 1589 (Soc. Philom. lay. Saint-Joire). - Vatrombois, 1668 (dénombrement).

Était fief seigneurial de la maison de Nettancourt. Vauva, bois, coe de Bonnet.

VAUX (ABRATE DES). - VOY. ÉVAUX.

VAUE (Côte DES), contrée, coe d'Ernecourt.

VAUX (CROIX-LA-), contrée, cod d'Ornes.

VAUX (CUL-DE-), bois comm. de Nançois-le-Petit.

VAUX (LA), contrée, com de Bar-le-Duc, Blercourt, Hattonchatel, Montplonne, Rigny-Saint-Martin, Sivry-la-Perche, Sivry-sur-Meuse, Vacherauville.

Vaux (La), f. ruinée, c™ d'Étain.

VAUX (LA), usine, ce de Lacroix-sur-Meuse.

VAUX (LA), f. et sont. cod de Montmédy.

VAUX (LA). -- VOY. LAVAL.

VAUX (LE), bois domanial, car de Gondrecourt.

VAUX (LE), bois, cne de Ville-devant-Chaumont.

VAUX (LES), pays ou comté. - Pagus et comitatus Vallium, 1067 (ch. de l'év. Udon). - Pagus Vallium, 1707 (carte du Toulois). — De Vallibus, 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul).

Occupait la partie sud du dép' et s'étendait jusques aux environs de Toul, où il est désigné aujourd'hui sous le nom de Côtes de Toul; avait pour capitale Vaucouleurs et comprenait une vingtaine de villages, dont plusieurs portent des noms qui dérivent de Vaux, comme Évaux, Burey-en-Vaux, Vaux-la-Grande, Vaux-la-Petite, Baudignécourt (Vaudignécourt), Quatre-Vaux, Vaucouleurs, etc.; se divisait en deux pays, celui de Vaux-de-Meuse et celui de Vaux-de-l'Ornez, ce qui fait voir que le comté ou pays des Vaux dépendait partie de l'Ornois et partie du Toulois.

VAUX (RUISSEAU DE) ou RUISSEAU DE VILLE, qui prend sa source dans le bois dit le Vaux, coe de Ville-devant-Chaumont, et se jette dans le Thil à Chaumontdevant Damvillers, où les deux cours d'eau réunis prennent le nom de la Tinte.

VAUX (RUISSRAU DE), qui prend sa source au-dessus de

Vaux-devant-Damloup, traverse ce vill. arrose les c" de Dieppe, Morgemoulins et Foameix et se jette dans l'Orne, après un cours de 1 2 kil. - Ru de Vaux, 1700 (carte des États).

VAUX (RUISSEAU DE), qui prend sa source à Vaux-la-Grande, arrose la c^{no} de Vaux-la-Petite et se jette dans la Barboure un peu au-dessus de Boviolles, après un cours de 5 kilomètres.

VAUX-BARA (LA), f. cne de Nantois.

VAUX-BERNARD, contrée, contrée de Brauvilliers.

VAUX-BONA, contrée, com d'Aubréville.

VAUX-DE-MAIX, ruiss. qui a sa source sur le territ. de Bonnet et se jette dans le ruiss. de Richecourt, après un trajet de 2 kil. — Vau-de-Mex, 1700 (Cassini).

VAUX-DE-MEUSE, l'un des deux pays composant le comté ou pays des Vaux; dépendait du Toulois. - Valles-Mosæ, 1707 (P. Benoft, Hist. de Toul).

Vaux-de-Naives, contrée, com de Bar-le-Duc.

VAUX-DE-L'ORNEZ OU DE L'ORNAIN, l'un des deux pavs composant le comté ou pays des Vaux; dépendait de l'Ornois. — Valles-Ornesii, 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul).

VAUX-DES-CROCHETS, contrée, coe de Lemmes.

VAUX-DES-FIRS, contrée, co de Fromeréville.

VAUX-DES-FONTAIRES, contrée, coo de Savonnières-devant-Bar.

VAUX-DES-JEUX, contrée, coe de Verdun.

VAUX-DES-Lours, bois domanial, cºº de Sommedieue.

VAUX-DES-QUARTIERS, bois comm. d'Avocourt.

VAUX-DEVANT-DAMLOUP OU VAUX-ER-VILLY, vill. sur le ruiss. de Vaux, à 8 kil. à l'E. de Charny. - Vaut, 1262 (cart. de Saint-Paul, f 239). - Vaux, 1302 (arch. de la Meuse); 1656 (carte de l'év.). — Vaulx. 1549 (Wassebourg); 1745 (Roussel). — Vallis, 1738 (pouillé). - Valles, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prév. de Foameix, cout. baill. et présid. de Verdun, ancienne justice seigneuriale des chanoines de la cath. parlement de Metz. - Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, annexe de Damloup.

En 1790, distr. de Verdun, con d'Ornes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, com et doy. de Charny. -- Patrons: saint Philippe et saint Jacques.

VAUX-D'INVAL, contrée, cº de Velaines.

VAUX-DU-GIBET, contrée, cat de Consenvoye.

VAUX-FÉRY, bois comm. d'Ailly.

VAUX-GÉRARD (LA), f. c™ d'Osches.

VAUX-GÉRARD (LA), étang, cne de Sommeilles.

VAUX-LA-DAME, contrée, coe de Ville-devant-Belrain.

VAUX-LA-GRANDE, vill. sur le ruiss. de Vaux, à 13 kil. à

l'O. de Void. - Granswillari, 890 (Hist. de Lorr.

pr.). — Vaulx, 1378 (ch. des comptes, c. de Morley). — De Vallibus-Magnis, 1402 (reg. Tull.). — Vaulx-les-Grans, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). — Vaux-le-Grand-lez-Commercy, 1509 (table des cout.). — Vaulx-la-Grande, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Vaux-le-Grand, 1700 (carte des États). — Vaux-les-Grandes, 1711 (pouillé). — Valles-Magnis, 1711 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, officialité de Vaucouleurs, cout. de Vitry-le-François et de Bar, subdélégation de Toul, baill. de Vitry, parlement de Paris.

— Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, district de Commercy, com de Saint-Aubin

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{on} et doyenné de Void. — Patron : saint Martin; annexe de Vaux-la-Petite.

VAUX-LA-MEBLE, contrée, coe de Récourt.

VAUX-LA-PETITE, vill. sur le ruiss. de Vaux, à 14 kil. à l'O. de Void. — De Vallibus-Parvis, 1402 (reg. Tull.). — Vaulx-los-Petites, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364). — Vaulx-la-Petite, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Vaux-le-Petit, 1700 (carte des États). — Vaux-les-Petites, Valles-Minores, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Valles-Parvæ, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, mi-partie Champagne et mi-partie Barrois mouvant, village composé de trois communautés et seigneuries différentes, savoir : une communauté de l'office de Toul, juridiction des officiers des seigneurs, bailliage de Toul, parlement de Metz; une communauté de l'office de Bar et une de l'office de Ligny; le roi était seigneur de la première comme duc de Bar et de la seconde comme comte de Ligny; pour l'une et l'autre, prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, district de Commercy, c° de Saint-Aubin

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Void. — Patron : saint Julien.
VAUX-LE-CERP, contrée, coo de Bras.

VAUX-LE-COMTE, contrée, come de Bar-le-Duc et de Behonne.

VAUX-LEZ-PALAMEIX, vill. sur le Sanglu, à 13 kil. à l'O. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Villa-Vallie, 1106 (bulle de Pascal II). — Vaulx et Palameix, 1571 (proc.-verb. des cont.). — Vaux, 1656 (carte de l'èv.); 1738 (pouillé). — Vaux-les-Palamey, 1700 (carte des États). — Vallie, 1738 (pouillé). — Vaux-les-Palamé, Vaux-les-Palamey, 1749 (ibid.). Avant 1790, Barrois non mouvant, juridiction

des officiers des seigneurs, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel, annexe de Ranzières.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Lacroixsur-Meuse.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, $c^{\circ n}$ de Vigneulles, doy. de Saint-Mihiel. — Patron : saint Saintin.

VAUX-MARIE (LA), f. cue de Courcelles-sur-Aire.

VAUX-MORY, contrée, ce de Dieue.

Vaux-Noix (La), contrée, che de Samogneux.

VAUX-PAQUET (LA), bois comm. de Seraucourt.

VAUX-POIRIER, contrée, coe de Villeroncourt.

VAUX-RAGINE, contrée, coe de Saint-Mibiel.

VAUX-SAINT-NICOLAS, bois comm. de Ménil-la-Horgne.

Vaux-Seignon, contrée, car de Longeville.

VAUX-TEMPÉTE, contrée, c°° d'Hannonville-sous-les-Côtes.

VAUX-TONNEL, contrée, cue de Longeville.

VAUX-VARIN, bois, cne d'Osches.

VAUX-VAUTHIBR, bois, c™ de Fains.

Vaux-Vizy, contrée, cº de Bar-le-Duc.

VAUZEL, contrée, coe de Chattancourt.

Vauzzi-Ligezois, bois comm. de Jouy-devant-Dombasle. Vauzy, contrée, c^{ne} de Montblainville.

VAVINCOURT, vill. sur le Nivolot, à 6 kil. au N. de Barle-Duc. — Wavincourt, 1232 (ch. de Henri, comte de Bar); 1248, 1252 (cart. de Saint-Paul); 1267 (ch. des comptes, B. 254). — Wavincort, 1252, 1254 (cart. de Saint-Paul). — Woivicuria, 1402 (regestr. Tull.). — Vavincour, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Vavincour, 1700 (carte des États). — Vavaincourt, 1711 (pouillé). — Vavaincuria, 1711 (ibid.); 1749 (ibid.). — Vavincuria, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, ne formant avec Sarney qu'une seule et même communauté, juridiction des juges-gardes des seigneurs qui en étaient hauts, moyens et bas justiciers, office, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Rar

En 1790, lors de l'organisation du dép^t, Vavincourt devint chef-lieu de l'un des c^{ons} dépendant du distr. de Bar; ce c^{on} était composé des municipalités dont les noms suivent: Behonne, Érize-la-Brûlée, Érize-Saint-Dizier, Hargeville, Naives-devant-Bar, Rosières-devant-Bar, Rumont, Seigneulles, Vavincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, chef-lieu de con, doy. de Condé. — Écarts: Nivolot,

Saint-Christophe, Sarney, la Vérité. — Patron : saint Martin.

Le con de Vavincourt est situé dans la partie sudouest du dép'; il est borné au N. par le con de Vaubecourt, à l'O. par celui de Revigny, au S. par ceux de Bar-le-Duc et de Ligny, à l'E. par l'arrond. de Commercy; sa superficie est de 14,822 hectares; il renferme quinze cont, qui sont: Behonne, Chardogne, Condé, Érize-la-Brûlée, Érize-Saint-Dizier, Génicourt-sous-Condé, Géry, Hargeville, Naives-devant-Bar, Resson, Rosnes, Rosières-devant-Bar, Rumont, Seigneulles et Vavincourt.

VAZABELLE, bois, cne de Géry.

Veau-Baudot, contrée, com de Montplonne.

VEAU-BOUVIER, contrée, con de Montplonne.

Veau-le-Prâtre, contrée, coe de Rembercourt-aux-Pots.

Valu-Millet, contrée, ce de Rembercourt-eux-Pots. Valu-Morri, contrée, ce de Ville-devant-Belrain.

Veaux (Paé-des-), font. coe de Septsarges.

Veaux-Heurans, vallée, coe de Sommedieue.

Vási., vill. sur la gauche de l'Ornain, à 3 kil. à l'O. de Bar-le-Duc. — Velis, 1402 (reg. Tull.). — Véez, 1700 (carte des États). — Veelium, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, con de Bourrey.

Actuellement, arrond. cen, archipr. et doy. de Barle-Duc. — Écarts: Pislaposte et Saint-Étienne. — Patron: saint Martin.

Velaires, vill. sur l'Ornsin, à 3 kil. su N.-O. de Ligny.

— D'après les pouillés de Toul et du Barrois, Velaines portait très-anciennement le nom d'Iwal; Durival met à tort Juval. — Villemæ, 948 (confirmat. par le roi Otton). — Sovelaines, 1180 (cart. de Jeand'heures). — Velaines, 1195 (ibid.). — Ainvaux, 1409 (reg. Tull.). — Ginvallis, 1409 (ibid.). — Velaines-la-Grande, alias Inval; Velaines-la-Grande, olim Invale, xv*niècle (Trés. des ch. reg. B). — Velleyne, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A. 14). — Villaynes, 1547 (ibid. t. 139, n° 99). — Vellaines, 1579 (procès-verbal. des cout.). — Velaine, 1700 (carte des États). — Villena, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, comté et prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

Velaines formait anciennement deux paroisses,

celle de Velaines-la-Grande dont l'église était sous l'invocation de Saint-Remy, et celle de Velaines-la-Petite, dont l'église, sous le vocable de Saint-Martin, était annexe de Nançois-le-Petit.

En 1790, distr. de Bar, con de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c.ºº et doyenné de Ligny. — Écart : les Battans. — Patron : saint Remy.

VELAINES (RUISSEAU DE), qui prend sa source sur le territ. de Velaines, où il se jette dans l'Ornain.

Velones, vill. sur la rive gauche de la Chiera, à 6 kil. à l'E. de Montmédy. — Vellanis, 1096 (bulle d'Urbain II). — Villoines, 1301 (ch. d'affranch.). — Villoine, 1607 (proc.-verb. des cout.). — Devillone. 1656 (carte de l'év.). — Villonne, evus siècle (arch. de la cae). — Velonne, 1700 (carte des États); 1760 (Cassini).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Saint-Mihiel et ensuite de Thionville, prévôté bailliagère de Montmédy, présidial de Sedan, parlement de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. et co de Montmédy.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Montmédy. — Écart : Laval. — Patron : la Nativité de la Vierge; annexe de Bazeilles.

Vénérables (Rue Des), à Commercy.

Venier, h. c^{ne} de Varney; est situé au pied de la côte dite de Venise, sur laquelle on a mis à découvert en 1843 un cimetière autique considérable.

VERDELET (LE), petit ruiss. c"e de Velaines.

VERDILAT, bois, coe de Varney.

VERDRIEUX, contrée, car de Ville-sur-Cousance.

VERDUN, ville, sur la Meuse, à 46 kil. au N. de Barle-Duc. - Virodu, ép. gallo-romaine (deniers d'arg. frappés à Verdun). - Virodunum, iv siècle (Itin. d'Antonin); xi* siècle (Hugues de Flavigny); xii siècle (Laurent de Liége); 1549 (Wassehourg); 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.). - Veredunum, urbs Vereduna, urbs Virduna, vi siècle (Fortunat). - Verodunum; ad Viridunensem urbem: hoc apud Viridunum civitatem actum est, vi siècle (Grég. de Tours, Histor. Franc. lib. III, c. xxvi). Desideratus episcopus Veredumensis, vi siècle (concile de Clermont). — Oppidum Virdunenses, 634 (test. Adalgiseli). — Virdumum, 634 (ibid.); ix' siècle (Bertaire); 1107 (donat. de la countesso Mathilde); xur siècle (Laurent de Liége); 1549 (Wassebourg); 1757 (de Hontheim). - Verdunum, vii" siècle (chron. de Saint-Wandrille). - Bertuno. Verdono, Verduno, Vereduno, Vereduno, Veriduno. Virdunis, Virduno, Viridu, Viriduno, Virdun civitas,



Viridunis civitate, Viridunum civ. ép. mérov. (tiers de sou d'or frappés à Verdun). - Urduni, Virdun, Viriduni, Viridunum, ép. carloving. (deniers d'argent frappés à Verdun). - Urbs Virdunensis, 701 (ch. de Pepin). — Viridunum, 870 (partage de l'empire); 1025 (ex æde beatæ Mariæ Virdunensis, stemmat. Lothar. pr.); 1072 (ibid. ex eadem æde); 1095 (ex monasterio sancti Agerici, stemmat. Lothar.). — Virdunensium, 1xº siècle (Bertaire). — Cives Virdunensis oppidi (vie de saint Mesmin). - Virdunum, Virduni, urbs Clavorum, 1x° siècle (Bertaire); x° et x1° siècle (monnaies épisc.). — In suburbio Virdunensis castri ; Virdunensis castellum, 952 (cart. de Saint-Vanne, ch. de fondat.). - Virdunum, x° et x1° siècle (ibid.); x1° siècle (cart. de Saint-Paul). - Urbs Virdunica, xiº siècle (Hugues de Flavigny). - Virdunus, x1º siècle (Sigebert de Gemblours). - Ego dux et marchio Godefridus Virduni palatio sedens, 1060 (Hist. de Lorr. ch. des assises, pr.). - Tunc istud oppidum Veledunum aut Veredunum scriptis vocatum invenimus, XII siècle (Laurent de Liége). - La Fermetéi de Verdun, 1242 (ch. citée par Clouët, Hist. de Verdun, p. 177.) -Virodunum in Sclabis, xvi siècle (de Thou). - Verdung, 1574 (test. de Charles de Guise, card. de Lorraine).

Par suite de la mesure prise au 11° siècle par Flavius Julien, qui obligea les villes gauloises (chefslieux) à quitter leur nom celtique et à prendre celui de leur province (civitas), le nom de cité, qui était exclusivement réservé aux territoires, fut aussi appliqué aux villes; on trouvera à l'article Verdunois les diverses formes de noms joints au mot civitas qui peuvent également être attribuées à Verdun.

Le peuple de Verdun se nommait aussi Claves, Clavii, Clabii, et nous voyons saint Saintin, premier évêque de Verdun, prendre su concile de Cologne, tenu en l'an 346, le titre de : Episcopus urbis Clavorum. Le nom de urbs Clavorum, urbs Claborum ne fut pas toutefois tout à fait mis de côté; nous le retrouvons au xi° siècle non-seulement dans les chroniques de Sigebert de Gemblours, mais aussi sur les monnaies de l'évêque Thierry. — Voy. Claves.

L'origine de Verdun remonte à une haute antiquité; cette ville, à l'époque celtique, était un oppidum ou petit fort établi sur la hauteur qui domine le cours de la rivière. Pendant l'occupation romaine, les habitations s'étendirent le long des bords de la Meuse, et la forteresse devint ville et capitale du pays des Verodunenses. Verdun avait sa monnaie particulière, au type du haut Empire, portant d'un côté la tête de Rome casquée avec le mot VIRODV, et de l'autre un cavalier armé de la lance, et au-dessous TVROCA, nom du chef de la ville gauloise; cette ville devint au 1v° siècle le siége d'un évêché dont le diocèse s'étendait sur tout le territoire dont Verdun était la capitale; elle était placée sur la grande voie consulaire de Reims à Metz, aux distances indiquées de la manière suivante sur l'Itinéraire d'Antonin (1v° siècle):

Durocortorum $M \cdot P$.	_
Basilia	X
Axuenna	XII
Virodunum	XVII
Fines	AIIII
Ibliodurum	VI
Divodurum	VIII

La ville de Verdun fut ravagée par Attila en l'an 451 et assiégée par Clovis en 502. Sous les rois d'Austrasie, Verdun devint ches-lieu de comté; les rois mérovingiens y avaient un atelier monétaire dans lequel on frappait des triens d'or. Les fils de Louis le Débonnaire, s'étant rendus à Verdun, y rédigèrent en 843 le projet du célèbre traité de partage dit Paix de Verdun, qui sut conclu et ratifié à Thionville le 16 mars de la même année. Les Carlovingiens y eurent aussi un atelier monétaire, qui fonctionna très-activement jusque vers l'an 986, époque à laquelle Verdun passa au pouvoir de l'empereur d'Allemagne; le droit de monnayer fut alors concédé aux évêques par Otton II. A partir du xin' siècle, Verdun fut ville libre et impériale sous l'autorité des évêques, autorité souvent contestée par les citains. En 1552, le roi de France, Henri II. s'empara de la ville et déclara qu'il voulait la gouverner en qualité de protecteur; elle fit alors partie de la province des Trois-Évêchés; néanmoins, elle ne fut définitivement réunie à la couronne de France que par l'article 67 du traité de Munster, en 1648. Jusqu'en 1790, Verdun fit partie de la généralité de Metz; il était chef-lieu de prévôté, de bailliage, de recette, et siége d'un présidial dont les appellations se portaient au parlement de Metz. Le bailliage de Verdun sut créé par édit du mois d'août 1634, et le présidial par édit du mois de février 1685 ; il était régi par la coutume de Verdun, dite de Sainte-Croix, réformée en exécution de la déclaration du roi du 24 février 1741, et autorisée par lettres patentes du 30 septembre 1747; six villages, cédés à la France par l'article 10 du traité de 1661, suivaient la coutume de Saint-Mihiel. Ce bailliage avait dans son ressort les prévôtés de Charny, Dieppe, Foameix, Fresnes-en-Woevre, Harville, Lemmes, Mangiennes, Merles, Sivry-sur-Meuse, Tilly et Verdun.

La prévôté de Verdun comprenait la ville et ses faubourgs ou écarts, savoir : Baleycourt, la Falouse, la Gelavaude, Glorieux, Haudainville, Jardin-Fontaine, Saint-Barthélemy, Saint-Michel et Saint-Privat.

L'évêque avait le titre de comte de Verdun; il était suffragant de l'archevêché de Trèves, et, en cette qualité, prince du Saint-Empire.

Le diocèse de Verdun était divisé en quatre archidiaconés, savoir: l'archid. de la Princerie, l'arch. d'Argonne, l'archid. de la Woëvre, l'archid. de la Rivière; ces quatre archidiaconés se subdivisaient en neuf doyennés ruraux ou chrétientés, lou doyen de la chrestientée (1250, cart. de la cathéd.), renfermant cent quatre-vingt-treize paroisses et quatre-vingt-seize succursales ou annexes; on comptait dix paroisses dans la ville, cent six dans la portion du diocèse formant le Verdunois proprement dit, et soixante-dix-sept en Lorraine.

Le doy. Urbain, decanatus christianitatis de Virduno (topog. ecclés. de la France), decanatus Urbanus (1642, Mâchon), l'un des trois dépendant de l'archid. de la Princerie, archidiaconatus Major, vel Primus, vel Pontificalis, était composé des paroisses de la ville et de celles des faubourgs, savoir : Saint-Amand, Saint-André, Saint-Jean, Saint-Médard, Saint-Oury, Saint-Pierre-l'Angelé, Saint-Pierre-le-Chairé, Saint-Sauveur, Saiut-Victor, Belleray, Belleville, Belrupt et Haudainville.

Il y avait à Verdun une église cathéd. sous le titre de Notre-Dame, un chapitre de la cathédrale, un chapitre et une collégiale de la Madeleine, fondés en 1018; un chapitre et une collégiale de Sainte-Croix, fondés au commencement du x1° siècle; l'abb. royale de Saint-Vanne, de l'ordre de Saint-Benoît, fondée en l'an 95s au lieu et place d'une communauté de clercs qui existait déjà au commencement du vi° s°; l'abbaye royale de Saint-Airy, de l'ordre de Saint-Benoît, fondée en l'an 1037; l'abb. royale de Saint-Paul, érigée en 952 sous la règle de Saint-Benoft, placée en 1125 sous celle de Prémontrés; l'abb. de Saint-Nicolas-des-Prés, établie en 1252 sur l'emplacement d'un prieuré fondé par Jean d'Apremont; neuf communautés religieuses, savoir : les Dominicains ou Frères-Prêcheurs, établis en 1222; les Augustins, qui occupaient l'église et la maison appartenant précédemment aux Templiers; les Minimes, fondés en 1575 sous la règle de Saint-François de Paul; les Capucins, établis au xvi° siècle; les Récollets, qui remplacèrent les Cordeliers, fondés en 1222: l'abb. des religieuses de Saint-Maur, de l'ordre de Saint-Benoît, fondée en l'an 1000; celle de Sainte-Meuse.

Claire, suivant la règle de Saint-François, fondée en 1292; les religieuses de la Congrégation, placées sous la règle de Saint-Augustin; les Carmélites, suivant la réforme de Sainte-Thérèse; le séminaire, l'hôpital général de Sainte-Catherine, l'hôpital de Saint-Hippolyte, la Charité, les Jésuites.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Verdun fut siége de tribunal et chef-lieu d'un district composé de quatre-vingt-sept municipalités réparties entre treize cantons, qui étaient ceux de Beauzée, Charny, Châtillon-sous-les-Côtes, Damvillers, Dieue, Dugny, Fresnes-en-Woëvre, Ornes, Sivry-la-Perche, Sivry-sur-Meuse, Souilly, Tilly et Verdun.

Le c^{ee} de Verdun comprenait la ville et ses faubourgs, savoir : le Coulmier, la Galavaude, Glorieux, Haudainville, Jardin-Fontaine, le Pavé.

Par décret du 1er juin 1791, le nombre des paroisses tant de la ville que des faubourgs fut réduit à deux, la paroisse cathédrale et celle de Saint-Sauveur. L'Assemblée nationale décréta en outre : «La chapelle de Saint-Barthélemy sera conservée dans son ancien état de succursale et avec son ancien territoire hors des murs; elle dépendra de la cathédrale. L'église des ci-devant Minimes sera formée en succursale pour les faubourgs du Pavé, dépendant de la paroisse Saint-Sauveur. Les églises de Belleville et Haudainville seront conservées comme succursales de ladite paroisse. L'église des ci-devant Augustins sera conservée comme oratoire de la paroisse cathédrale. Les paroisses de Saint-Médard, de Saint-Pierre-d'Angely, de Saint-Oury, de Saint-Pierrele-Chairy, de Saint-Victor et d'Haudainville sont supprimées. »

Actuellement, chef-lieu de diocèse, de subdivision militaire, d'arrondissement, de canton, d'archiprêtré et de doyenné; place de guerre avec citadelle, évêché, sous-préfecture, tribunal de première instance, tribunal de commerce, direction du génie et de l'artillerie, grand et petit séminaire, collège communal, société philomathique, musée, bibliothèque publique, casernes d'infanterie et de cavalerie, hospices de Sainte-Catherine, de Saint-Hippolyte, de Saint-Nicolas, maison de charité de Saint-Maur, etc. - Écarts : Baleycourt, Constantine, le Coulmier, Dieu-du-Trice, la Galavaude, Glorieux, Jardin-Fontaine, la Maison-Rouge, le Pavé, Regret, Saint-Barthélemy, Saint-Michel, la Valtoline. - Patrons: de la ville et de Notre-Dame, l'Assomption; de Saint-Sauveur, la Trinité; de Saint-Victor, saint Maurice.

L'arrond. de Verdun occupe la partie centrale du département; il est formé, au centre, de l'ancien

Verdunois, à l'O. d'une partie du Clermontois et à l'E. d'une partie du pays de Woëvre. Il est borné au N. par l'arrond. de Montmédy, à l'O. par le dépt de la Marne, à l'E. par celui de la Moselle, au S. par les arrond. de Bar-le-Duc et de Commercy; sa superficie est de 147,981 hectares; il se divise en sept cantons, qui sont ceux de Charny, Clermont-en-Argonne, Étain, Fresnes-en-Woëvre, Souilly, Varennes, Verdun. — La composition de l'archiprêtré est la même que celle de l'arrondissement.

Le c^{**} de Verdun est situé au centre du département; il est borné au N. par le c^{**} de Charny, à l'E. par ceux d'Étain et de Fresnes-en-Woëvre, à l'O. par ceux de Souilly et de Clermont-en-Argonne; sa superficie est 16,881 hectares, il renferme onze c^{**}, savoir: Ambly, Belleray, Belrupt, Dieue, Dugny, Génicourt-sur-Meuse, Haudainville, Rupt-en-Woëvre, Sivry-la-Perche, Sommedieue, Verdun. — La composition du doy. est la même que celle du c^{**}.

Avant la réunion des Trois-Évêches à la France, Verdun, qui était ville impériale, avait pour armes : d'or à l'aigle à deux têtes de sable, armé et couronné de gueules.

Depuis la réunion, ses armoiries sont : d'azur à une fleur de lis d'or couronnée de même (armorial général de 1696).

Au XIII° siècle, le sceau des jurés ou de la cité portait : la cathédrale de Verdun surmontée de quatre flèches, entourée d'une muraille crénelée et flanquée de tours, et en légende : CIVITAS VIRDUNUM; celui du XIV° siècle portait le double aigle couronné, et en légende : S. LES JUREIS DE LA CITEI DE VERDUN.

Verdun, anc. men isolée, che de Liny-devant-Dun. Vendunois (LE), pays et ensuite comté, prenait son nom de Verdun qui en était la capitale. - Veruni liberi, 1er siècle (Pline, IV, 31); 1839 (Walckenaer, Géogr. anc. des Gaules, I, p. 521). - Habebant Mediomatrici ad occasum Verunos (index geogr. de César, éd. Lemaire, t. IV, p. 311). - Civitas Verodunensium, civitas Veredunensium, civitas Verudunensium, v° siècle (Not. des prov. de la Gaule). -Civitas Virdunum, Viridunis civitas, Virdun civitas, rp. mérov. (tiers de sou d'or frappés à Verdun). Civitas Viridunensis, vi siècle (Grég. de Tours, Hist. Franc. lib. IX, c. xII). - Cives Verdunenses, vii siècle (Frédégaire) — Pagus Virdonensis, 709 (test. Vulfoadi); 775 (dipl. de Charlemagne); 825 (dipl. de Louis le Débonnaire). - In pago Vereduninse, 755 (donat. du roi Pepin). - Comitatus Virdunensis, 765 (ch. de Blitchari); 893 (mém. de Dadon). - Pagus Virdunensis, 846 (dipl. de Charles le Chauve); 921 (dipl. de Charles le Simple); 1741 (Bertholet); 1750 (de Hontheim); 1760 (d'Anville). — Civitas Virdunensis, 852 (charta Regneri); 942 (præceptum Regimiri, stemmat. Lothar. pr.). - Viridunenses, 870 (partage de l'empire); 952 (dipl. de l'emp. Otton). - In comitatu Virdunensi, 914 (ch. de Wigéric en saveur de l'abb. de Gorze); 1580 (stemmat. Lothar.). — In pago Virdunensi, 956 (ch. de Frédéric Ier, comte de Bar; cart. de Gorze). - In pago et comitatu Virdunensi. 962 (cart. de Saint-Vanne). — Virdunestum, Virdunessyum, 1402 (regestr. Tull.) - Virdunois, 1658 (hôtel de ville de Verdun, K. 28). — Diacesis Virdunensis, 1738 (pouillé). - Virodunenses, 1740 (de Hontheim); 1741 (Bertholet); 1760 (d'Anville). — Voy. CLAVES.

Les limites du Verdunois s'étendaient au N. de Lion-devant-Dun à Longuyon, à l'E. de Briey à Marbotte et Sampigny; elles formaient une pointe au S. d'où elles remontaient vers Érize-la-Brûlée, Sarnav et Sommaisne; elles se dirigeaient à l'O. sur l'Aisne, dont elles suivaient le cours jusqu'à Vienne-la-Ville; elles revenaient sur Montblainville, Chéhéry, Gesnes, Épinonville et Montfaucon, d'où elles regagnaient Lion-devant-Dun. La longueur de ce pays était d'environ 66 kil. du S. au N. et sa largeur à peu près pareille de l'E. à l'O.; il était partagé par le Meuse et était borné à l'O. par la Champagne, au S. par le Barrois et le Toulois, à l'E. par le pays de Metz, au N. par celui de Trèves. Il était divisé en quatre archidiaconés et en plusieurs petits pays ou pagi parmi lesquels était l'Ornois, pagus Ornensu.

Plus tard, le Verdunois reçut le titre de gouvernement de Verdun et fut l'un des huit petits gouvernements de l'ancienne France, compris depuis dans le grand gouvernement de Metz-et-Verdun; il se composait de deux districts: 1° ville et comté de Verdun; 2° évêché de Verdun; l'évêché avait supériorité sur le comté de Clermont et sur les châtellenies de Vienne et de Varennes.

Vergaza, contrée, c° de Saint-Jean-lez-Buzy. Vergère, contrée, c° de Sivry-la-Perche.

Verine, contrée, con d'Autrécourt.

Verine, bois comm. de Seusey.

VEBITÉ (LA), f. cae de Vavincourt.

VERMONGHAMP, contrée, finage de Billemont.

Verneull-le-Grand, vill. sur la rive droite de la Chiers, à 4 kil. à l'E. de Montmédy. — Medietas ville Vernioli-magny, Verniolum-magnum, 1096 (bulle d'Urbain II). — De Verneis, 1183 (bulle de Luce III). — Grand-Vernuel, 1264 (ch. d'affranch.); 1271 (ch. de Louis V, comte de Chiny). — Les Deur-

Verneux, 1264 (charte d'affranch.). — Grand-Vireuil, 1656 (carte de l'év.). — Grand-Verneuil, 1662 (Lamy, foi et hommage). — Grand-Vernul, 1700 (carte des États).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prév. bailtiagère de Montmédy, présid. de Sedan, parlement de Metz. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, c^{oo} de Montmédy.
Actuellement, arrond. c^{oo}, archipr. et doyenné de
Montmédy. — Écart: le Moulin. — Patron: saint
Médard.

VERREUIL-LE-PETIT, vill. sur la Nawe, à 5 kil. au N.-E. de Montmédy. — Minus-Verniolum, 1096 (bulle d'Urbain II). — Petit-Vernul, 1206 (arch. de Juvigny); 1574 (Lamy, acte du tabell. de Montmédy); 1700 (carte des États). — Les Deux-Verneux, 1264 (ch. d'affranch.). — Petit-Vernuel, 1270 (charte de Louis V, comte de Chiny). — Le Petit-Vernuelz, 1565 (Lamy, acte du tabell. de Marville). — Le Petit-Verneul, 1586 (ibid. acte du tabell. de Montmédy). — Petit-Vireuil, 1656 (carte de l'évêché).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Luxembourg, prév. bailliagère de Montmédy, présid. de Sedan, parlement de Mets. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, con d'Avioth.

Actuellem', arrond. com, archipr. et doy. de Montmédy. — Écart : Lanaux. — Patron : saint Martin. Vannikas, contrée, com d'Hattonchâtel.

Verniser, ancien nom de la seigneurie d'Euville.

Vánon (Cnoix-), bois communal de Montigny-devant-Sassey.

VERRERE (LA), ruiss. qui prend sa source dans la forêt de Trois-Fontaines, forme dans tout son parcours la limite des dép¹⁰de la Marne et de la Meuse et se jette dans la Lanne sur le territoire d'Andernay, après un trajet de 5 kilomètres.

VERRERO (GORGE DE), vallée, cne de Futeau.

Verneières-en-Hesse, s. c. c. de Récicourt; anciennement h. avec chapelle appartenant à l'abb. de Saint-Paul.

— Verreriæ, 1147, 1766, 1198 (cart. de Saint-Paul). — Ecclesia et altare de Verreriis, 1163 (ibid.). — Allodium de Verrires, 1163 (ibid.). — Altare de Werrieres, 1169 (ibid.). — Vererias, 1175 (ibid.). — Verrerias, 1179, 1210, 1232 (ibid.). — Alodium de Verrieres, 1188 (ibid.). — Curia de Verreriis cum pratis et nemoribus, 1207 (ibid.). — In nemoribus de Verrerias, 1231 (ibid.). — Curia de Verrieres, 1237 (ibid.). — La warde de Verrieire-la-Grange qui appent à la maison de Saint-Paul de Verdam, 1242 (paix et accord entre le duc de Bar et

l'év. de Verdun). — Verrieres, 1254 (cartul. de Saint-Paul). — Verrerie, 1700 (carte des États). Versailles, h. c.ºº d'Auzéville.

VERSEL, bois comm. de Saint-Mihiel.

Verselange, contrée, con d'Étain.

Vertusey, vill. sur la Laie, à 6 kil. à l'E. de Commercy. — Verthisiacum, 1106 (bulle de Pascal II). — Vertusey, 1248, 1305 (cart. d'Apremont). — Vertuzy, 1302 (ibid.). — Vertizeil, 1334 (Saint-Léopold de Saint-Mihiel, c. 3 bis.) — Vertuseyum, 1402 (regestr. Tull.). — Vertusey, 1571 (procèsverbal des cout.); 1749 (pouillé). — Vertuze, 1599 (archives de la Meuse); 1700 (carte des États). — Pertusum-Mosæ, 1707 (carte du Toulois). — Vertuzeium, 1711 (pouillé). — Vertuseium, 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office de Foug, juridiction du juge-garde du seigneur, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

Il y avait à Vertuzey un chât. ou maison forte bâtie par Aubert de Pierreport vers l'an 1339, époque à laquelle cette maison relevait en fief et hommage lige de Geoffroy, seigneur d'Apremont.

En 1790, distr. de Commercy, coa de Sorcy.
Actuellem', arrond. coa, archipr. et doy. de Commercy. — Patron: saint Gorgon; chapelle vicariale.
Vénu, f. coa de Chauvency-le-Château.

Vent, vill. sur le ruiss. de Véry, à 4 kilom. au N. de Varennes. — Verry, 1571 (table des cout.); 1700 (carte des États). — luray-Verry, 1656 (carte de l'évêché). — Veriacum (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Clermontois, prévôté de Varennes, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, cout. et baill. de Clermont, parlement de Paris. — Diocèse de Reims, archid. de Champagne, doyenné de Varennes, annexe de Cheppy.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c°º de Varennes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{wa} et doy. de Varennes. — Patron : saint Nicolas.

Véry (Ruisseau de), qui a sa source à Yvoiry, arrose la c^{ne} de Véry et se jette dans la Buanthe entre Charpentry et Cheppy, après un cours de 6 kilomètres.

Verzelle, f. c. de Saint-Mihiel; était cense fief à la communauté de Saint-Mihiel. — Verzele, 1760 (Cassini). — Verzel, 1778 (Durival). — Verzel, 1780 (arch. de Saint-Mihiel).

VESIGNY, bois comm. de Dainville-aux-Forges.

Vésine, contrée, coe Fromezey.

VESSE-Côte, contrée, coe de Vignot.

Vezel, bois comm. de Varvinay.

Vezin, contrée, c" de Landzécourt.

Vice-Étang, étang, coe de Lachaussée.

Victoires (Les ou Champ des), contrée, coe de Naix.

VIDAMPIERRE, f. ruinée, coa de Neuville-sur-Orne; était fief à Neuville (Durival).

VIDY (PONT), coa de Doulcon.

VIBILLE-FORTAINE, f. c" de Dun.

VIEILLE-FONTAINE, source, coe de Montsec.

VIBILLE-FORGE, fourneau, case de Bonnet et de Lisle-en-Ricault

Vieille-Meuse (LA), ruiss, qui prend naissance au S. de Mouzay et se jette dans la Meuse, après un cours de 6 kilomètres.

VIEILLE-PRISON (RUB DE LA), à Verdun.

VIEILLE-TUILERIE (LA), f. c. de Romagne-sous-les-Côtes.

Vieille-Tuilerie (LA), usine, coe de Rarécourt.

VIEILLE-VILLE (LA), h. ruiné, cos de Louppy-le-Châ-

Vibille-Viller, contrée, cae de Montzéville.

Vieille-Voir, contrée, cna de Blercourt et Montzéville.

VIERGE (CHEMIN DE LA), coe de Belrupt.

Vierge (Chêre-de-la-), contrée, caé de Lion-devant-Dun.

Vieux-Astre, chapelle, c™ de Sepvigny.

VIEUX-CHALAINE, chât. coe de Chalaines.

VIBUX-CHANON, bois, cod de Saint-Aubin.

VIEUX-ÉTANGS (LES), f. c^{mes} de Saint-Mihiel et de Senoncourt.

Vieux-Four, bois, c^{no} de Vaubecourt; faisait partie de la forêt d'Argonne.

VIEUX-FOUR (RUE DU), à Commercy.

Vieux-Maine (Ru du), ruiss, qui prend sa source à la f. de Brisjar et se jette dans l'Aire en aval de Neuvilly, après un cours de 2 kilomètres.

VIEUX-MONTHIER, f. c. d'Auzécourt. — Monasteriumin-Argona, 1138 (ch. de Geoffroy, év. de Châlons).
— Vieux-Montier, 1155 (cart. de Montiers). —
Monasterium, 1163 (cart. de Jeand'heures). —
De Monasterio-in-Argonna, 1197 (bulle de Célestin III). — Vetus-Monasterium, 1234 (cart. de Montiers). — Mostiers, 1255 (cart. de Jeand'heures).
— Vielz-Montier, 1260 (transaction, archives de
Sommeilles). — Monaster-en-Argonne, Monstreren-Argonne, 1549 (Vassebourg). — MonasteriumArgonnensis, 1580 (stemmat. Lothar.). — Viel
Montier, 1749 (pouillé).

Anciennement, abb. de l'ordre de Citeaux, fondée au xii* siècle, transférée ensuite aux environs de Possesse (Marne); l'abb. primitive dépendait de la paroisse de Sommeilles; les moines la convertirent en serme, qui, dès l'an 1155, prit le nom de Vieur-Moûtier; elle était Barrois mouvant, recette et bailliage de Bar; l'abbé de Montier en était seigneur haut justicier. — Dioc. de Châlons, archid. d'Astenay, doy. de Possesse.

VIEUX-MONTIER, bois, cae de Saint-Mihiel.

VIEUX-MONTIER OU VIEUX-MOUTIER, f. c. de Saint-Mihiel, paroisse de Woinville. — Loco aleco in pago Vereduninse quæ appellatur ad merente S. Michaele Archangelo super fluvio Marsupiæ, 755 (charte de Pepin, Hist. de Lorr. pr.) — Monasterium-Castellionis, 775 (dipl. de Charlemagne); 846 (dipl. de Charles le Simple). — Vetus-Monasterium, 904 (dipl. du roi Louis); 1030 (chronicon monasterii); 1106 (bulle de Pascal II). — Vieux-Moustier, 1135 (abbaye de Saint-Mihiel). — Viel-Moustier, 1492 (ibid.). — Vieux-Monstiers, 1549 (Wassebourg). — Viel-Moustier-lez-Sainct-Mihiel, 1571 (procèsverbal des cout.). — Vieux-Montier, 1749 (pouillé). — Saint-Christophe, 1760 (Cassini).

Anciennement, monastère de Bénédictins de la congrégation de Saint-Vanne, dédié à saint Michel Archange, fondé en 709 sur le mont Castelion ou Châtelet, transféré en 812 sur les bords de la Meuse, au lieu où existait alors le hameau de Godinécourt, lequel donna naissance à une ville qui prit le nom de l'abbaye et devint Saint-Mihiel. Vieux-Montier fut transformé en simple prieuré dépendant de la nouvelle abbaye; sur la demande de l'abbé Merlin, Grégoire VIII autorisa, par bulle du 1" août 1578, l'union du prieuré et de ses dépendances à l'abbaye, et le prieuré fut supprimé; l'église, qui était dédiée à saint Christophe, fut maintenue; jusque sur la fin du siècle dernier, l'un des religieux de l'abb. allait y dire la messe tous les dimanches.

Visux-Moulin, min, com de Cheppy, Épinonville et Septsarges.

Vieux-Moulin, papeterie, coe de Seuzey.

VIEUX-MOULIN, min ruiné, cne de Ville-devant-Chaumont. — Viez-Moulin, 1250 (cart. de la cathédr.). VIEUX-MOULIN (RUISSEAU DU), qui prend sa source sur le territ. de Spincourt et se jette dans l'Othain en aval

de ce bourg, après un cours de 3 kilomètres. Vizux-Moutige, contrée, cae de Burey-la-Côte.

VIBUX-MOUTIER, à Verdun; ancien monastère de religieuses fondé au viii° siècle par saint Madalvé; c'est sur l'emplacement de Vieux-Moutier que furent construites en l'an 1018 l'église et la collégiale de la Madeleine.

VIÉVILLE-SOUS-LES-CÔTES, vill. sur la Saumure, à 3 kil. au N. de Vigneulles-lez-Hattonchâtel. — Vennevilla ?, 1177 (cart. de Saint-Paul). — Veteri-tille, 1206 (ibid. f° 171); 1738 (pouillé). — Vieville-desoubz-Hardonchastel, 1373 (chamb. des comptes, c. de Saint-Mihiel). — Viefuille, 1605 (traité entre le duc de Lorraine et l'év. de Verdun). — Vielville, Veterivilla, 1642 (Mâchon). — Viville, 1700 (carte des États). — Vetera-villa, Viesville, 1749 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.). — Viéville-aux-Côtes, 1786 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, chapelle vicariale.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hatton-châtel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Vigneulles. — Écarts : Fontaine, les Moulins, Saint-Louis. — Patron : l'Assomption.

VIGNE (LA), f. ruinée, co de Rarécourt.

VIGNETTE. - VOY. LAVIGNETTE.

VIGRETTE (LA), contrée, c^{nes} d'Étain, de Nixéville et de Moulainville.

Vienzul, bois comm. de Bazeilles.

Vieneulles (Les), bois, c" de Vaux-lez-Palameix.

VIONEULLES-LEE-HATTONCHÂTEL, bourg sur l'Yron, à 26 kil. au N. de Commercy. — Vinolæ, 1129 (confirmation des biens de l'abb. de Saint-Benoît). — Vinolium, 1166 (cart. de Saint-Paul). — Vigneullez, 1373 (chamb. des comptes, c. de Saint-Mihiel). — Vigneul, 1564 (éch. entre le duc de Lorr. et l'év. de Verdun). — Vigneuelle, 1656 (carte de l'évêché). — Vigniolæ, 1738 (ibid.); 1749 (pouillé). — Vincolæ, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, recette et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Hattonchâtel.

Les habitants de Vigneulles furent affranchis en 1489 par Guillaume d'Harancourt, évêque de Verdun.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, cod d'Hatton-châtel.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, chef-lieu de c^{on} et de doy. — Patron : saint Remy.

Le c'a de Vigneulles est situé sur la limite à l'E. du dép'; il est borné au N. par l'arrond. de Verdun, à l'O. et au S. par le c'a de Saint-Mihiel, à l'E. par les dép^{ts} de la Meurthe et de la Moselle; sa superficie est de 26,074 hectares; il renferme vingt-huit c'as, qui sont: Beney, Billy-sous-les-Côtes, Buxe-

rulles, Buxières, Chaillon, Creue, Deuxnouds-aux-Bois, Dompierre-aux-Bois, Hadonville, Hattonchâtel, Hattonville, Haumont-lez-Lachaussée, Heudicourt, Jonville, Lachaussée, Lamarche-en-Woëvre, Lamorville, Lavignéville, Nonsard, Saint-Benoît, Saint-Maurice-sous-les-Côtes, Savonnières-en-Woëvre, Senonville, Seuzey, Varvinay, Vaux-lez-Palameix, Viéville-sous-les-Côtes, Vigneulles-lez-Hattonchâtel.

La composition du doy, est la même que celle du canton.

Viengulles-sous-Montmént, vill. sur la rive gauche de la Chiera, à 2 kil. su S.-O. de Montmédy. — In villa Visnioli, 1096 (bulle d'Urbain II). — Vigneul, 1270 (ch. de Louis V, comte de Chiny); 1276 (ch. d'affranchissement, arch. de Juvigny); 1700 (carte des États).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté baill. de Montmédy, présid. de Sedan, parlem. de Metz. — Dioc. de Metz, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, con de Montmédy.

Actuellement, arrond. c°n, archipr. et doy. de Montmédy. — Patron : saint Pierre; annexe de Thonne-les-Prés.

VIONEVILLE, h. cas de Béthelainville. — Wigneiville, 1254 (cart. de Saint-Paul, f. 170).

Vignon, contrée et pont, che de Vilosnes.

Vienot, vill. sur la rive droite de la Meuse, à a kil. au N. de Commercy. — Vignetum, 1186 (fondat. de la collég. de Commercy); 1402 (reg. Tull.). — Vignoy, 1300 (partage entre Henri, comte de Bar, et Pierre de Bar); 1326 (déclarat. de Pierre de Bar); 1756 (D. Calmet, not.). — Vignoi, 1387 (arch. de Lorrlay. Commercy). — Vinetum, 1707 (carte du Toulois); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, souveraineté de Lorraine, princip. et baill. de Commercy, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; seigneur, la maison de Raigecourt. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

Vignot avait le titre de bourg et de prévôté; il renfermait un hôpital et possédait une léproserie, qui, selon toute apparence, était située au lieu dit Masseronville; cette léproserie est citée dans le Regestrum Tull. de 1402. Vignot était entouré de murailles; on y pénétrait par quatre grandes portes, dont chacune était accompagnée de chaque côté d'une porte plus petite; ces ouvertures existaient encore au siècle dernier. On voyait au-dessus de la principale de ces portes les armes de Lorraine en plein, soutenues par deux aigles; au-dessus de la



petite porte de droite, les armes de l'ancienne maison seigneuriale (d'Urnes de Tessières), portant : une bande chargée de trois étoiles, sans indication des émaux; sur celle de gauche, les armes du bourg, qui étaient : un pampre de vigne chargé de raisins, et, dans le lambrequin, des branches de vigne ou de lierre entrelacées (D. Calmet, not.).

En 1790, lors de l'organisation du dép', Vignot devint chef-lieu de l'un des cantons dépendant du district de Commercy; ce canton était composé des municipalités dont les noms suivent : Boncourt, Corniéville, Euville, Frémeréville, Girauvoisin, Gironville, Jouy-sous-les-Côtes, Lérouville, Malaumont, Pont-sur-Meuse, Rangéval (abbaye), Vadonville et Vignot.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doyenné de Commercy. — Écarts · le Moulin et Sans-Ban. — — Patron : saint Remy.

Vienorre (LA), bois comm. de Saulx, sur le territoire de Rupt-en-Woëvre.

VIGNOTTES (LES), bois comm. de Chassey.

VILAIN, contrée, coe de Récourt.

VILLA-SATELLE, bois comm. d'Euville.

VILLE (LA), h. dépendant de Franquemont, c** d'Érize-Saint-Dizier.

VILLE (LA), bois comm. d'Haudainville et de Verdun.

VILLE (LA), bois, c^{no} de Jouy-sous-les-Côtes; faisait
partie de la forêt de la Reine.

VILLE (LA), contrée, ce de Récourt.

VILLE (LA), bois, cn. de Saulx-en-Barrois.

VILLE (MONT DE), côte et bois, c° de Lachalade. —
Apud Villerium, XIII siècle (ch. citée dans Clouët,
Hist. de Verdun, t. II, p. 239). Faisait partie de la
forêt d'Argonne.

VILLE (MOULIN LA), à Verdun; situé au Puty, sur un bras de la Meuse.

VILLE (RUISSEAU DE), source ferrugineuse, qui prend naissance sur le territoire de Ville-devant-Chaumont, se réunit au ruisseau de Thil et forme après cette jonction le ruisseau dit la Tints.

VILLE-AUX-Bois, ancien ermitage, actuellement f. c^{ne} de Brieulles-sur-Meuse.

VILLÉCLOVE, vill. sur l'Othain, à 2 kil. à l'E. de Montmédy. — Villescloye, 1569 (Lamy, famille d'Herbeumont). — Vill'Esloy, 1656 (carte de l'év.). — Viller-Clois, 1700 (carte des États). — Villa-Cloia, (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prév. bailliagère de Montmédy, présid. de Sedan, parlement de Mets. — Dioc. de Trèves, archid. de Longuyon, doy. de Juvigny.

En 1790, distr. de Stenay, com de Montmédy.

Actuellement, arrond. c°a, archipr. et doyenné de Montmédy. — Patron : saint Maximin.

VILLÉ-COTEAU, c° de Baalon, côte et camp antique dans l'intérieur duquel on trouve un grand nombre de médailles romaines.

VILLE-DEVANT-BELRAIN, vill. sur la rive gauche de l'Aire, à 4 kil. au S. de Pierrefitte. — Villa qua vocatur Erria; Villa-Erria, 1106 (buile de Pascal II). — Villa, 120k (cart. de Saint-Paul, f' 128); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Villa-ante-Bellum-Ramum, 1402 (reg. Tull.). — Villa-devant-Belrains, 1579 (proc.-verb. des cout.). — Villa-devant-Berlain, 1700 (carte des États). — Ville-devant-Bérain, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois mouvant, office et recette de Bar, juridiction du juge-garde du seigneur qui en était haut, moyen et bas justicier, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doyenné de Betrain.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, can de Pierrafitte.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,
can et doy. de Pierrefitte. — Écart : la Croisette. —
Patron : saint Georges; annexe de Nicey.

VILLE-DEVANT-CHAUMONT, vill. sur le ruiss. de Ville, à 6 kil. de Damvillers. — Ad Mourei et ad Villere, 1060 (cart. de Saint-Vanne). — Ville, 1240 (cart. de la cathédr.); 1601 (hôt. de ville de Verdun, A. 57); 1738 (pouillé). — Ville-la-Ville, 1250 (cart. de la cathédrale). — Ville-devant-Chamont, 1343 (chambre des comptes, c. d'Étain). — Villa, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prév. de Merles, justice seigneuriale des chanoines de la cathéd. cout. baitl. et présid. de Verdun, parlem. de Mets. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont, paroisse de Thil.

En 1790, distr. d'Étain, e^{sa} de Romagne-sousles-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doyenné de Damvillers. — Écarts: Éparges, la Hoche. — Patron: la Présentation de la Vierge; annexe de Flabas.

VILLE-ER-Worder, vill. entre le Renessel et la Renanoue, à 4 kil. au N. de Fresnes-en-Woëvre. — Ad Villam mensum unum cum molendino, 1049 (bulle de Léon IX). — Villa, 1149, 1163 (cart. de Saint-Paul). — Ville, 1249 (ibid.). — Ville, 1332 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes); 1346 (arch. de la Meuse); 1700 (carte des États). — Villo-on-Woppre, 1518 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel). — Villo-on-Woipore, 1575 (Soc. Philom.



lay. Ville); 1743 (proc.-verb. des cont.). — Ville-en-Woipure, 1589 (Lamy, contrat de J. de Fontaine). — Ville-en-Voisore, 1656 (carte de l'év.). — Villa-in-Vepria, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Fresnes-en-Woëvre; anciennes assises des quatre pairs de l'év. cout. et baill. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doyenné de Pareid; alternativement annexe de Manheulles et d'Hennemont. — Patron: saint Vincent. — Avait une maison fief au baron de Haguen.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c** et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts: Brandecourt, Hannoncelle, Ramoulin. — Patron: saint Vanne.

Ville a donné son nom à une ancienne maison, très-noble et éteinte, qui portait : d'or à la croix de gueules, dont l'un des membres, Vuathier de Ville, vendit à l'église Saint-Paul de Verdun, vers l'an 1249, les hommages qu'il avait à Hennemont (Husson l'Écossais).

VILLE-Fontr ou LA Fontr, f. c. d'Azannes; était fief à l'évêché.

VILLEFRANCHE, h. sur la rive gauche de la Meuse, c^m de Saulmory. — Francavilla, xvi* siècle (pouillé ms de Reims). — Villefranche, 1577 (Lamy, ordon. du duc Charles III). — Villefranche-sur-Meuze, 1583 (ibid. enquête du bailliage de Vitry); 1724 (table des cout.). — Villafranca (reg. de l'évêché). Anciennement, forteresse construite en 1545 par François Ist.

Avant 1790, prév. royale, cout. de Vitry-le-François, baill. de Sainte-Menehould, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, grand archid. doy. de Mouzon-Meuse, église paroissiale. — Patron: sainte Marie-Madeleine.

Les armoiries de Villefranche étaient : d'azur à une tour surmontée de quatre créneaux d'argent, maconnée de sable, percée en tête d'un œil-de-beuf radié d'or, percée d'une herse relevée en pointe de même.

VILLE-ISSEY, vill. sur la rive gauche de la Meuse, à 4 kil. au S.-E. de Commercy; est formé de deux h. l'un du nom de Ville, l'autre de celui d'Issey (voyez ce mot). — Ville-Issay, 1509 (table des cout.). — Ville-Issey, 1700 (carte des États). — Ville-Issei, Villa-Issiaca, 1707 (carte du Toulois). — Issiacum, 1711 (pouillé). — Villa-Issiaca-ad-Mosam, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, seigneurie érigée en baronnie en 1723, principauté et baill. de Commercy, cout. de Vitry-le-François, présidial de Toul. cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy.

Il y avait à Ville une chapelle qui était annexe d'Issey, un petit chât. bâti par le prince de Vaudémont et une maison de campagne au cardinal de Retz.

En 1790, distr. de Commercy, con de Sorcy.

Actuellement, arrond. con, archipr. et doy. de Commercy. — Écart : le Moulin. — Patron : saint Pierre.

VILLÉMONT, manoir ruiné, com de Montmédy, finage d'Iré-lea-Prés.

VILLEREUVE, f. c° de Sivry-sur-Meuse; est désignée sur d'anciens titres sous le nom de Villancourt; dépendait anciennement d'Haraumont.

VILLER, contrée, cne d'Hennemont.

VILLER-AU-Bois, ancien écart de Cunel (1700, carte des États).

VILLERONCOURT, vill. sur le Melval, à 17 kil. au S.-O. de Commercy. — Vuillerumcort quod est in territorio Barrensi, 1103 (cart. de Gorze, f° 206). — Willeruncurt, 1180 (cart. de Jeand'heures). — Villeuroncuria, 1402 (reg. Tull.). — Willeroncourt, 1579 (procès-verbal des cout.). — Villeronis-curia, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.). — Vuilleroncourt, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office de Bar et partie office de Ligny, le tout sous la juridiction de la prév. de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. et doy. de Ligny.

En 1790, distr. de Commercy, c^{es} de Domremyaux-Bois.

Actuellement, arrond. com, archipr. et doy. de Ligny. — Patron : saint Basle.

VILLEROY, vill. sur la rive gauche de la Meholle, à 9 kil. au S. de Void. — Vileregium, 1049 (cart. de Saint-Vanne). — Villa-Regia, Villeroi, 1707 (carte du Toulois). — Villaregia, 1711 (pouillé); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Champagne, officialité de Vaucouleurs, cout. et baill. de Vitry-le-François, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Vaucouleurs, annexe de Sauvoy.

En 1790, distr. de Commercy, com de Bovée.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, con et doy. de Void. — Patron : saint Évre; annexe de Broussey-en-Blois.

VILLERS, min sur la Laie, con d'Aulnois-sous-Vertuzey; était à l'abb. de Rangéval.

VILLERS, contrée, case de Baalon, Herbeuville et Landzécourt.

VILLERS (RUISSEAU DE), qui a sa source dans le bois de Bonchamps et se jette dans le Longeau à Bonzée, après un cours de 3 kilomètres.

VILLERS-AUX-CERISES, f. c. de Lisle-en-Barrois. — Villers-aux-Srisié, 1396 (abb. de Lisle).

VILLERS-AUX-VERTS, vill. sur la rive droite de la Nausonce, à 4 kilom. au N. de Revigny. — Villare-incomitatu-Barrensi, x° siècle (polypt. de Reims). — Villers-as-Vans, 1248 (cartulaire de Montiers). — Villers-as-Vens, 1321 (ch. des comptes, B. 426). — Vilarium-ad-Vennos, 1402 (regestr. Tull.). — Villers-au-Vent, 1700 (carte des États). — Villare, 1707 (carte du Toulois). — Villare-ad-Vannos, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Galmet, not.). — Villare-ad-Vantos, Viller-aux-Vans, 1756 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. prév. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Robert-Espagne.

En 1790, distr. de Bar, con de Noyers.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doy. de Revigny. — Écart: Péroye. — Patron: saint Louvent.

Villers a donné son nom à une maison de nom et d'armes, qui portait : d'azur au sautoir d'or (Husson l'Écossais).

VILLERS-DEVANT-DUN, vill. sur le ruiss. de Froide-Fontaine, à 4 kil. à l'O. de Dun. — Villare-in-comitatu-Statumensi-super-Asinam-fluvium, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — Villare-in-comitatu-Stadumensi, 1061, 1125 (ibid.). — Villarium, 1226 (test. de la duchesse Agnès). — Villari, 1231 (cart. de la cathédr.).

Avant 1790, Clermontois, cout. de Vitry-le-François, prév. de Sainte-Menehould, baill. idem, transféré ensuite à Clermont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun, annexe d'Aincreville.

En 1790, distr. de Stenay, c° d'Aincreville. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Dun. — Patron: saint Martin.

VILLERS-LE-SEC, village entre l'Ornain et la Saulx, à 10 kil. au N. de Montiers-sur-Saulx. — Vidiliacus, 948 (confirmat. du roi Otton). — Videliacus, 1071 (dipl. de Frédéric de Toul). — In finagio de Villari-Sicco, 1285 (cart. de Saint-Paul, f. 233.) — Villarium-Siccum, Villaristicum, 1402 (reg. Tull.). — Villiers-le-Secq, 1460 (coll. lorr. t. 247.39, A, 14).

-Villers-le-Secq, 1495-96 (Trés. des ch. B. 6364); 1700 (carte des États). — Villare-Siccum, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Villiers-le-Sec, 1711 (ibid.). — Videliacum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, partie office de Bar et partie office de Ligny, recette, cout. et baill de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur; M. le comte de Cousance jouissait de la justice moyenne et basse du domaine, des droits utiles de la haute justice et avait la juridiction sur les sujets de l'office de Bar. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Dammarie, annexe d'Hévilliers.

En 1790, distr. de Bar, con de Ligny.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, ce et doy. de Montiers-sur-Saulx. — Patronne: sainte Libère.

VILLERS-LES-MANGIENNES, vill. sur le Loison, à 19 kil. à l'O. de Spincourt. - Villare, 952 (dipl. de Bérenger); 960 (dipl. de l'emp. Otton); 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirmat. par l'emp. Otton). - Villa quæ Vilers dicitur justa Magienes, 1158 (cart. de Saint-Paul). - Villers - juxta - Magiennes, 1 1 58 (carta Raynaldi). — Ecclesia in Metganis cum capella in Villare, 1179 (cart. de Saint-Paul). -Apud Vilers et apud Sanctum - Laurentium, 1907 (ibid.). - Neuville, Ville-Viller, Viller-la-Ville, Viller, 1227 (ch. d'affranch.). — Vilers-la-Ville, 1248. (cartul. de Saint-Paul). - Vilers, 1252 (ibid.). -Villers, 1279 (abbaye de Saint-Paul de Verdun): 1656 (carte de l'év.). — Ville-près-Mengienne, 1642 (Machon). — Villers-aux-Forges, xv11° siècle (arch. de la Meuse). - Viller, 1700 (carte des États.) -Villé-lès-Mangiennes, 1743 (proc.-verb. des cout.). Fut affranchi en 1227.

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Mangiennes, coutume, baill. présid. de Verdun, anciennes assises des quatre pairs de l'évêché, parlem. de Mets. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. d'Amel, annexe de Mangiennes.

En 1790, distr. d'Étain, c° de Saint-Laurent. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° de Spincourt, doyenné de Damvillers, annexe de Merles. — Écart: Bois-les-Moines. — Patron: saint Nicolas.

VILLERS-LES-MOIRES, f. c. de Charny. — Villars, 952 (acte de fondation). — Villeium, 1047 (ch. de l'év. Thierry). — Vileirs, 1165 (cart. de Saint-Paul, f. 168). — Vilarium, 1226 (ibid. f. 118). — Villers, 1237 (ibid. f. 112). — Vilers, 1239 (ibid. f. 114).—Villers-devant-Charnei, 1244 (ibid. f. 112). — Moine-Ville, 1252 (ibid. f. 109). — Villers-lez-

Charney, 1631 (Soc. Philom. lay. Verdun, B. 1). — Villers-lez-le-Villags-de-Charney, 1631 (ibid. B. 2). — Villersmay, 1656 (carte de l'évêché). — Villédevant-Verdun, xvn° siècle (arch. de la Meuse). — Viller, 1700 (carte des États). — Villers-lès-Charny, 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, fief à l'abb. de Saint-Paul, prév. de Charny, cout. et baill. de Verdun, parlem. de Metz.

VILLERS-SOUS-BONCHAMP, vill. sur le ruiss. de Villers, à 4 kilom. à l'O. de Fresnes-en-Woëvre. — Villers, 1332 (accord. entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes); 1656 (carte de l'év.). — Villers-Merauvaux, 1642 (Mâchon). — Villé-sous-Bonchamps; 1743 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Fresnes-en-Woëvre, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, paroisse de Montsous-les-Gôtes.

En 1790, distr. de Verdun, c^{oo} de Fresnes-en-Woëvre.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°° et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Murauvaux. — Paroisse de Mont-sous-les-Côtes.

VILLEBS-SOUS-PAREID, vill. sur la fontaine de Bussières, à 8 kil. au N.-E. de Fresnes-en-Woëvre. — Villers-en-Veyvre, 1315 (coll. lorr. t. 267.49, P. 6). — Villez-en-Voyvre, 1315 (ibid. — 49, p. 8). — Villers-en-Voyvre, 1564 (ibid. — 49, P. 27). — Villers-en-Voyvre, 1564 (traité entre le duc de Bar et le chapitre de Verdun). — Villers, 1571 (proc.-verb. des cout.). — Villers-en-Wepvre, 1594 (Lamy, acte de la prév. de Bar). — Villers-en-Woipvre, 1642 (Mâchon). — Villare-subtus-Paredum, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, coutume de Saint-Mihiel, prév. d'Étain, baill. de Saint-Mihiel et ensuite d'Étain, présid. de Verdun, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de Ja Woëvre, doy. et paroisse de Pareid.

En 1790, distr. d'Étain, con de Pareid.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Patron: saint Remy; paroisse de Pareid.

VILLERS-SUR-MEUSE, vill. Sur la rive gauche de la Meuse, à 9 kil. à l'E. de Souilly. — Villa-Villare-Dominicata, 952 (cart. de Saint-Vanne). — Villa-Villare, 980, 1015 (ibid.). — In Villari, 1049 (ibid.). — Villare, 1061 (ibid.); 1066 (bulle d'Alexandre II); 1137, 1147 (cart. de Saint-Paul); 1738 (pouillé). — Vileire, 1165 (cart. de Saint-Paul). — Villere, Meuse.

1180 (bulle d'Alexandre III). — Vilari, 1209 (cartulaire de Saint-Paul). — Viller, 1700 (carte des États). — Villare-super-Mosam (reg. de l'évêché). Fut affranchi en 1263.

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Tilly, ancienne justice des quatre pairs de l'év. cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doyenné de Saint-Mibiel, annexe de Tilly.

En 1790, distr, de Verdun, con de Tilly.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c^{eo} et doy. de Souilly. — Écart : Orgneu. — Patron : saint Vanne.

VILLE-SUR-COUSANCE OU VILLERS-SUR-COUSANCE, vill. Sur la Cousance, à 11 kil. à l'O. de Souilly. — Villare, 952 (acte de fondation). — Villa-super-Cosantiam Flabosam, 962 (cart. de Saint-Vanne). — Villa-super-Cosantiam, 980, 1015 (ibid.). — Villa-super-Consentiam, 1061 (ibid.). — Villa-super-Consentiam, 1061 (ibid.). — Villa-supra-Cusantiam, 1556 (table des cout.). — Villa-supra-Cusantiam, 1642 (Mâchon). — Villa-sur-Couzance, 1656 (carte de l'év.); 1700 (carte des États); 1738 (pouillé). — Villa-supra-Cuzantiam, 1738 (ibid.).

Avant 1790, Clermontois, cout. baill. et prév. de Clermont, ancienne justice seigneuriale des princes de Condé, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, arch. d'Argonne, doy. de Clermont.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, coa de Rarécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°n et doy. de Souilly. — Écart : Arnancourt, la Jilante. — Patron : saint Remy. Ville a donné son nom à une maison de nom et

d'armes, depuis longtemps éteinte, qui portait: d'azur à la fasce d'or chargée de trois coquilles de sable, à trois roses d'or en chef (Husson l'Écossais).

VILLE-SUR-SAULX, vill. sur la rive droite de la Saulx, à 9 kil. au N. d'Ancerville. — Villa, 1177 (cart. de Jeand'heures). — Villa-super-Saut, 1230 (ibid.). — Ville-sor-Saut, 1255 (ibid.). — Villa-super-Salecum, 1402 (reg. Tull.). — Ville-sur-Saux, 1700 (carte des États); 1711 (pouillé). — Viller-Sel, 1707 (carte du Toulois). — Villa-supra-Saltum,

1711 (pouillé); 1749 (sbid.). — Villa-ad-Salicem, 1736 (annal. præmonstr.); 1756 (D. Calmet, not.). Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette et cout. de Bar, juridiction du juge-garde du seigneur, baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel; doy. de Robe

Espagne.

En 1790, distr. de Bar, c° de Saudrupt. Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, c^{on} et doy. d'Ancerville. — Écart : la Papeterie. — Patron : saint Pierre.

VILLET, contrée, cue d'Hennemont.

VILLEY, ancienne dépendance et écart de Ménil-la-Horgne (1711, pouillé).

VILLOTTE (RUISSEAU DE), dit aussi ruiss. du Moulin, qui prend sa source à la côte l'évrement, c^{ns} de Villottedevant-Saint-Mihiel, et se jette dans l'Aire au-dessous de ce vill. après un cours de 1,500 mètres.

VILLOTTE-BEVANT-LOUPPY, vill. sur le Fluant, à 6 kilom. au S. de Vaubecourt. — Villeta, 992 (ex æde divi Maximi-Barrensis); 1022 (collég. de Saint-Maxe). — Villula, x11° siècle (abbaye de Lisle); 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Villette, 1246 (abb. de Lisle). — Vilulum, 1402 (reg. Tull.). — Villotte-les-Loupi, 1534 (dénombr.).

En 1378, Raoul, sire de Louppy, confirma l'affranchissement de Villotte, accordé par ses prédécesseurs dans le xm° ou le xm° siècle.

Avant 1790, Barrois mouvant, office, recette, cout. et baill. de Bar, jurid. du juge-garde des seigneurs, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Dioc. de Toul, archid. de Rinel, doy. de Bar.

En 1790, distr. de Bar, c° de Vaubecourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc,
c° et doyenné de Vaubecourt. — Écart : Matron.

— Patron : saint Brice.

VILLOTTE-DEVANT-SAINT-MIRIEL, vill. sur la rive gauche de l'Aire, à 5 kil. à l'O. de Saint-Mihiel. — Vileta, 1106 (bulle de Pascal II); 1135 (accord pour la vouerie de Condé). — Villota, 1135 (Onera abbatum). — Vilette-devant-Biaurain, 1259 (abbaye de Saint-Mihiel, 5. C. 1). — Villeta-ante-Bellum-Ramum, 1402 (reg. Tull.). — Villotte, 1579 (procverb. des cout.); 1711 (pouillé). — Villotte-devant-Belrain, 1656 (carte da l'év.). — Villette-devant-Berlain, 1700 (carte des États). — Villula, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.); 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois mouvant, ancienne prév. de Ligny, échangée pour la juridiction avec les officiers de la prév. de Bar, comté et office de Ligny, recette, cout. et baill. de Bar, présid. de Châlons, parlem. de Paris; le roi en était seul seigneur. — Dioc, de Toul, archid. de Ligny, doy. de Belrain.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c^{es} de Pierrefitte. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{es} et doyenné de Pierrefitte. — Écart: Basnes. — Patron: saint Ludner.

Vilhoning, bois, c" de Schoncourt.

VILOSES, vill. sur la rive droite de la Meuse, à 7 kil. au S.-E. de Dun. — Villaimes, Villonnes, 1231 (cart. de la cathédr.). — Villennes, 1238 (ibid.). — Vilonno-sur-Meuse, 1564 (Lamy, acte du tabell. de Marville). — Villosne, 1571 (proc.-verb. des cout.); 1641 (Lamy, acte du tabell. de Stenay); 1700 (carte des États). — Villaisnes, xvii* siècle (arch. de la Meuse). — Villonne, 1656 (cart. de l'év.). — Villone, Villa-Alma, 1638 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, cout. de Saint-Mihiel, anc. baronnie et prév. de Dannevoux, puis prév. de Dun, baill. de Clermont siégeant à Varennes, parlem de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont; érigé en cure en 1724; était antérieurement annexe de Dannevoux.

Vilosnes possédait une tour forte.

En 1790, distr. de Stenay, coo de Dun.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^m et doy. de Dun. — Patron : saint Barthélemy.

Viola, mia, cae de Bantheville. — La Viollarie, 1760 (Cassini).

VIOLE (LA), min, coe d'Ippécourt.

Viouveirs, contrée, con de Moulotte.

Viquaux, contrée, c° d'Herméville.

Vionegux, contrée, car de Mouilly.

Vioneur, bois, com de Ranzièrea.

VIORNOUE (LA), ruiss. qui a sa source dans les bois de Grimaucourt-en-Woëvre et se jette dans le ruisseau d'Eix à Herméville, après un cours de 3 kilomètres. VIEV, contrée, c^{mo} de Stenay.

Visrat, contrée, com de Fresnes-en-Woëvre.

VISEAUX (LES), contrée, code Broussey-en-Woëvre.

VITEL (ARCHIDIACONÉ DE), eschidiaconatus de Vitello (1402, reg. Tull.); faisait partie du dioc. de Toul; a fourni au dép' les paroisses de Brixey-aux-Chanoines et de Sauvigny, dépendant du doy. de Neufchêteau.

VITTARVILLE, vill. sur le Loison, à 6 kil. su N. de Demvillers. — Apud Witarvillem, 1198 (cartul. de la cathédr.). — Viterville, 1198, 1220, 1225, 1250 (ibid.); 1738 (pouillé). — Witardie-ville, 1224, 1238, 1270 (ibid.); 1601 (hôt. de ville de Verdun, A. 57), 1656 (carte de l'évêché); 1738 (pouillé); 1743 (proc.-verb. des cout.). — Viterville, 1549 (Wassebourg). — Viterville, 1700 (carte des États). — Wittarville, 1745 (Roussel).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, prév. de Merles, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Diocèse de Verdun, archid. de la Princerie, doy. de Chaumont. — Patrons : saint Pierre et saint Paul; annexe de Delut.

En 1790, distr. de Stenay, c^{es} de Jametz. Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c^{es} et doy. de Damvillers. — Écarts : Boëmont, la



Maison-Rouge, Montfuseau. — Patron: saint Pierre; annexe de Delut.

Vivue, côte, cae de Clermont-en-Argonne. Vivé, contrée, cae de Sivry-la-Perche.

Vivi, contrée, cae d'Abaucourt.

VIVIER, contrée, cºº de Clermont-en-Argonne.

VIVIER (LE), f. cae d'Hattonchâtel.

Vivier (LE), f. ruinée, co de Vaux-lez-Palameix.

Voces, bois comm. de Bezonvaux.

VOCIZOTEL OU VOZIGOTY, bois, coe de Souilly.

Vom, bourg sur la Meholle, à 9 kil. au S. de Commercy. - Noviento-vico, Noviinto, Novicinto-vicus, ép. mérov. (tiers de sou d'or frappés à Void). -Noviantum in pago Bedensi super fluviolum Vidum cum palatio regio, 627 (donat. du roi Dagobert). Novientum cum palatio regio, 804 (ch. de Charlemagne). - Nomiante, 884 (dipl. de Charles le Gros). - Noniantus, 922 (confirmation par Charles le Simple); 1707 (carte du Toulois). — Noniantum un pago Bedinse (ancien ms de l'église Saint-Mansuy de Toul). - Viddiocum, 971 (dipl. de saint Gérard, évêque de Toul). - Vadum, Vadovilla, 1011 (carta Henrici II). - Novianthum, 1157 (ch. de l'arch. Hillin). - Vedum, xıı siècle (Hist. de Toul, pr. p. 95). - Vodium, 1402 (regestr. Tull.); 1711 (pouillé). - Nonientum, Vidum, 1756 (D. Calmet, not.).

Void était capitale de la Voide ou pays de Beden et avait un chât. fort dans lequel se trouvait l'église paroissiale; cette forteresse, qui passait pour antique et pour avoir appartenu aux rois austrasiens de la première race, était de forme quadrangulaire, flanquée de tours et défendue par des fossés remplis d'eau (D. Calmet, not.). On connaît plusieurs triens d'or mérovingiens portant le nom de Novientum, et qu'on suppose avoir été frappés dans le palais qui existait, in palatio regio comme le désignent les chartes de Dagobert et de Charlemagne. Ce fut sous Teutfride, qui occupait le siège épiscopal en 627, que le roi Dagobert donna Void avec son palais à l'église de Toul. Ce lieu eut à soutenir plusieurs siéges, notamment en 1372, 1378, 1381, 1385 et 1545.

Avant 1790, Toulois, terre de chapitre, chef-lieu de prév. juridiction des chanoines de la cathédrale, baili. et présid. de Toul, parlem. de Metz. — Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Meuse-Commercy; avait un hôpital dont le revenu était uni à celui de Toul.

La prévôté de Void a fourni au dép^t les localités dont les noms suivent: Bovée, Dommartin-au-Four, Naives-en-Blois (partie avec Gondrecourt et Ligny), Ourches (partie avec Vaucouleurs), Pagny-sur-Meuse, Troussey, Vácon et Void.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Void devint chef-lieu de l'un des c^{ess} dépendant du distr. de Commercy; ce c^{es} était composé des municipalités ci-après: Ourches, Pagny-sur-Meuse, Sauvoy, Troussey, Vâcon, Void.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, chef-lieu de com et de doy. — Patron: l'Assomption. Le com de Void occupe la partie S.-E. du dép'; il est borné à l'E. par le dép' de la Meurthe, au N. par le com de Commercy, à l'O. par celui de Ligny, au S. par ceux de Vaucouleurs et de Gondrecourt; sa superficie est de 27,428 hectares; il renferme vingt-quatre communes, qui sont: Bovée, Boviolles, Broussey-en-Blois, Chennevières, Laneuville-au-Rupt, Marson, Méligny-le-Grand, Méligny-le-Petit, Ménil-la-Horgne, Morlaincourt, Naives-en-Blois, Oēy, Ourches, Pagny-sur-Meuse, Reffroy, Saulx-en-Barrois, Sauvoy, Sorcy, Troussey, Vácon, Vaux-la-Grande, Vaux-la-Petite, Villeroy et Void.

Void (Forêt de Vaucouleurs, située entre Void, Ourches, Vaucouleurs, Montigny, Sauvoy et Vâcon; faisait partie de la Voide et prenait son nom du Vedus, ou ruiss. de Void, qui la traversait. Par une charte de l'an 1011, l'empereur Henri II céda à Berthold, év. de Toul, le droit de chasse dans cette forêt, qui avait le titre de royale. — Silva Vedogiensis, silva Vedogii (P. Benoît, Hist. de Toul).

Void (Ruissrau de), dit aussi la Meholle, qui prend sa source au S. de Mauvages, traverse ce village, arrose les com de Villeroy, Sauvoy, Vâcon et Void, au N. duquel il se jette dans la Meuse, après un cours de 13 kil. — Super fluviolum Vidum, 627 (donat. du roi Dagobert). — Vidus, 884 (dipl. de Charles le Gros). — Rivulus Vidus, 922 (confirmat. par Charles le Simple). — Vidus fluvius, 1707 (carte du Toulois). — Vedus, 1707 (P. Benoft, Hist. de Toul).

Voide (LA) ou Pays de Void, ancien pays qui s'étendait sur les deux rives de la Meuse, depuis Ourches jusqu'à Pont-sur-Meuse; était placé entre le Scarmois ou pays de Carme d'une part, le Blaisois et le Barrois d'autre part; dépendait de la cité de Toul et avait Void pour capitale; ce pays renfermait en outre Commercy, Riéval, Sorcy, Sauvoy, Villeroy, etc. — In pago Bedensi, 627 (donation du roi Dagobert). — In pago Bedensis, x° s° (ibid. c. 127); 1679 (D. Marlot); 1756 (D. Calmet, not.). — Beden (Pays de), 1707 (P. Benoît, Hist. de Toul);

1756 (D. Calmet, not.). — Pagus Wedensis, 1757 (de Hontheim).

Voie-de-Chanois, bois comm. de Fains.

Vois-de-Dieus, bois comm. de Rupt-en-Woëvre.

Vois-De-Lava, contrée, con de Mauvages.

VOIE-DES-BLANCHES, bois comm. d'Avocourt.

Voie-des-Vaches, contrée, coe de Rigny-Saint-Martin.

Vois-Ferrée (LA), bois comm. de Rumont.

Vois-Massa, bois domanial, con de Sommedieue.

Voiene, bois comm. de Méligny-le-Grand.

Voilien, contrée, coe de Longeville.

Voilniquot, contrée, cod de Neuvilly.

VOINVILLE, h. c^{no} de Woinville. — Villonis-Villa, 1106 (bulle de Pascal II).

Voirot, bois comm. de Vácon.

Voiret, bois comm. de Void.

Voite, contrée, coe de Gincrey.

Voix (LA), bois comm. d'Houdelaincourt, sur le territoire de Saint-Joire.

Vollettes, contrée, contrée de Marville.

Voltairs (Rus), à Bar-le-Duc; se nommait précédemment rue Sainte-Claire, du nom d'un couvent établi en 1480.

Vosé, contrée, cº de Bonzée.

Vosges (LA), contrée, cne de Longeville.

VOTEVAL, bois, coo d'Hévilliers.

Voté (Tour du). - Voy. Courlouve.

Voulotte, bois, c" d'Hannonville-sous-les-Côtes.

Vouteon (Ruisseau de), qui prend sa source à l'O. de Vouthon-Bas, traverse ce vill. arrose les territoires de Goussaincourt, Burey-la-Côte, Montbras et passe à Taillancourt, au N. duquel il se jette dans la Meuse, après un cours de 11 kilomètres.

VOUTHOR-BAS, vill. sur le ruiss. de Vouthon, à 8 kilom. à l'E. de Gondrecourt. — Voulthon-Baix, 1330 (chambre des comptes, gruerie de Bar). — Vothon-Bas, 1580 (proc.-verb. des cout.). — Vouton-Bas, 1700 (carte des États). — Vouthon-le-Bas, Vothonium-Inferius, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.). — Wothon, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Gondrecourt, recette de Bourmont, juridiction du jugegarde des seigneurs qui en étaient hauts, moyens et bas justiciers, baill. de Saint-Thiébaut et ensuite de Lamarche, présid. de Châlons, parlem. de Paris.

— Dioc. de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt, annexe de Vouthon-Haut.

En 1790, distr. de Gondrecourt, c[∞] de Goussaincourt.

Actuellem. arrond. et archipr. de Commercy, c° et doy. de Gondrecourt. — Écarts: Chénois, le Moulin. — Patron: saint Étienne; annexe de Vouthon-Haut. VOUTHON-HAUT, vill. sur un affluent du ruiss. de Vouthon, à 9 kil. à l'O. de Gondrecourt. — Voulthonen-Haut, 1327 (chamb. des comptes, c. de Gondrecourt). — Voutonnum, Votonnum, 1402 (regestr. Tull.). — Vothon-Hault, 1580 (procès-verbal des coutumes). — Vouton-Haut, 1700 (carte des États). — Vouthon-le-Haut, Vothonium-Superius, 1711 (pouillé); 1749 (ibid.).

Avant 1790, Barrois mouvant, office de Gondrecourt, recette de Bourmont, juridiction du jugegarde des seigneurs qui en étaient hauts, moyens et bas justiciers, baill. de Saint-Thiébaut et ensuite de Lamarche, cout. du Bassigny, présid. de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Toul, archid. de Ligny, doy. de Gondrecourt.

Il y avait à Vouthon-Haut un château qui fut assiégé en 1635 par le maréchal de Gassion.

En 1790, district de Gondrecourt, con de Goussaincourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, c^{eo} et doy. de Gondrecourt. — Écart : Bellevue. — Patron : saint Sigismond.

Vouzeurene, contrée, ce d'Ancemont.

Voyen, bois, coe de Maucourt.

Vozer, contrée, cor d'Ancemont et de Lemmes.

Vozer, bois comm. de Varvinay.

Vozer-Borgne, contrée, coe de Sommedieue.

Vozet-Cardon, contrée, coe de Chattancourt.

Vozel-de-La-Cave, fontaine, car de Châtillon-sous-les-Côles.

Vozel-DE-LA-CLEF, contrée, coe de Cheppy.

Vozel-Des-Quartiers, bois, cos de Neuvilly; faisait partie de la forêt de Hesse.

Vozel-Kassenor, contrée, cae de Tilly.

Vozie, contrée, cae de Landrecourt.

Vraincourt, h. sur la rive droite de l'Aire, c[™] de Clermont-en-Argonne. — Brenecourt, 1515 (collect. lorr. t. 268.49, A. 4). — Wraincuria, 1583 (formule de profession d'un abbé). — Wraincourt, Waricuria, 1642 (Máchon). — Vraincour, 1656 (carte de l'év.). — Vera-curia, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Clermontois, vill. justice foncière, coutume, bailliage et prévôté de Clermont, présidial de Châlons, parlement de Paris. — Diocèse de Verdun, archidiaconé d'Argonne, doyenné de Clermont, patron: Saint-Remy; avait une église paroissiale dont la cure était à la nomination du prieur de Beauchamps.

Actuellement, annexe de Clermont. Vrinva, contrée, c° d'Érize-la-Brûlée. Vuangors, contrée, c° de Cheppy. Vuivaux, contrée, c° de Chattancourt. Wadelaincourt (Le), ruisseau qui prend naissance aux sources des Neuf-Fontaines, sur le territoire de Lemmes, où il porte le nom de Noron; traverse les villages de Vadelaincourt, Souhesme-la-Grande, Souhesme-la-Petite et Rämpont; prend ensuite le nom de Wadelaincourt et arrose les combasie, Récicourt et Parois, où il se jette dans la Cousance, après un cours total de 20 kil. Ce ruiss. portait anciennement le nom de Lemmes. — Ad villam Paridium nominatam inter Consantiam et Luinan ou Lumam, 940 (cart. de Saint-Vanne). — Luma, 980, 1015 (cart. de Saint-Vanne).

Wadonville-ex-Worver, vill. sur le Montru, à 5 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. — Vodonis-villa, 1106 (bulle de Pascal II). — Waudonville, 1238 (cart. de la cathédr.) — Vadonville, 1564 (collect. lorr. t. 267.49, P. 27); 1745 (Roussel). — Wadonville, 1601 (hôt. de ville de Verdun, A. 57). — Vuadonville, 1642 (Machon). — Uuadonville, 1656 (carte de l'évêché). — Vadoinville, 1729 (cart. de Saint-Hippolyte, A. 3).

Avant 1790, Verdunois, terre de chapitre prév. d'Harville, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel, annexe de Saint-Hilaire.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con d'Hannon-ville-sous-les-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°a et doyenné de Fresnes-en-Woëvre. — Patron : saint Hubert.

WAGNETTE, contrée, coe de Chattancourt.

.WAL. -- VOY. HAUTE-WALLE.

WALENQUERINE, contrée, coe de Butgnéville.

Walnimont, f. c™ de Parfondrupt.

Walv, vill. sur le ruissean des Avies, à 6 kil. au N. de Triaucourt. — Sanctus Chorindus Waslogium monasterium construrit, 1x° siècle (Berlaire). — Vaslogium, 1x° siècle (Spicil. t. XII, p. 258); 1064 (Vie de saint Rouin, par Richard de Saint-Vanne); 1745 (Roussel). — De Waslogio, x° siècle (Flodoard). — Abbatia Wasloi dicta, x1° siècle (vie de Poppon, Bolland. 25 janv.). — Abbatia de Waslogium, 1148 (cart. de Saint-Paul, f° 83); 1549 (Wassebourg). — Walley, 1221 (ch. de Henri de Bar pour l'affranchissem' d'Autrécourt); 1221 (ch. des comptes). — Vualy, 1642 (Mâchon). — Uualy, 1656 (carte de

l'év.) — Wally, 1712 (Soc. Philom. lay. Clermont. arrêt de la cour des Aydes). — Wiliacus, 1738 (pouillé). — Vasli, Valli, 1756 (D. Calmet, not.).

On présume que c'est à Waly que fut primitivement établie l'abb. de Wasloge, fondée au viii siècle par saint Rodingue ou autrement saint Rouin, laquelle fut transférée au xi siècle sur un coteau voisin, où elle prit le nom de Beaulieu.

Avant 1790, Clermontois, haute justice et vill. coutume et baill. de Clermont, présid. de Châlons, parlem. de Paris. — Dioc. de Verdun, archid. d'Argonne, doy. de Clermont, annexe d'Autrécourt.

En 1790, distr. de Clermont-en-Argonne, c° d'Autrécourt.

Actuellement, arrond. et archipr. de Bar-le-Duc, com et doy. de Triaucourt. — Écarts: Belair, la Tui-lerie. — Patronne: sainte Catherine.

Wallons (Décanats); comprenaient les doy. d'Arlon. de Bazailles, de Juvigny, de Longuyon et d'Yvois, qui formaient l'archid. de Sainte-Agathe et de Longuyon et faisaient primitivement partie du comté et du dioc. de Verdun.

Waneaux, ferme, com de Belleville. — Wamarch, 984.

1207 (cart. de Saint-Paul). — Picatoria in Wamars, 1137 (ibid.). — Molendinum de Wamarz, 1156, 1158 (ibid.). — Villa de Wamarz, 1158 (ibid.). — Wamare, 1179, 1198, 1230, 1244 (ibid.); 1189, 1270, 1297 (cart. de la cathédr.): 1294 (collég. de la Madeleine). — Wamaux, 1631 (Soc. Philom. lay. Verdun, B. 1.) — Wamaux, 1631 (ibid. B. 2); 1656 (carte de l'év.). — Vaymautproche-Verdun, 1638 (Soc. Philom. lay. Verdun. B. 4). — Waymaut, 1641 (ibid. B. 5). — Woymaulx, 1642 (ibid. B. 9). — Wamaix, 1760 (Cassini).

Appartenait à l'abb. de Saint-Paul de Verdun; le prieur en était haut, moyen et bas justicier.

WANNE, f. ca* de Pouilly. — Wamma, Warma, 1049 (bulle de Léon IX). — Vuam, 1259 (ch. de Henri. comte de Bar). — La Wame, 1700 (carte des États); 1760 (Cassini).

WANNE (LA), ruiss, qui prend sa source dans la forêt de Belval (Ardennes), forme la limite du dép' sur une étendue de 8 kil. et se jette dans la Meuse au-dessus de Pouilly.

WANDA, contrée, com d'Hannonville-sous-les-Gôtes. WANDONCOURT, f. ruinée, com de Sampigny. WARREHAYE, contrée, cºº de Saint-Jean-lez-Buzy.

Warni, contrée, coe de Trésauvaux.

WARAGURUX, contrée, com de Senon.

Warcoliers, contrée, che de Chattancourt.

Wanco, vill. sur la rive gauche de l'Orne, à 3 kil. au S. d'Étain. — Warck, 707 (dipl. de Ludwin). — Walacra, m' siècle (Bertaire); 1756 (D. Calmet, not.). - Warch, 1049 (bulle de Léon IX); 1127 (cart. de la cathédr.); 1144 (cart. de Saint-Paul); 1322 (chap. de Verdun, lay. Warcq); 1549 (Wassebourg). - In territorio de Warc, 1179 (ch. d'Arnould de Chiny). -- Warc, 1225 (chap. de Verdun); 1226, 1238, 1241, 1248 (cart. de la cathédr.); 164s (Machon); 1738 (pouillé). — Les Freires l'Opitaul de Warc, 1 241 (accord au sujet des dimes). -Wart, 1333 (arch. de M. Dufresnes, de Metz); 1336 (accord entre Édouard de Bar et la communauté de Verdun, hôtel de ville); 1549 (Wassebourg). - Ware-les-Estain, 1560 (coll. lorr. t. 268.49, A. 1). - Ware, 1601 (hôtel de ville de Verdun, A. 57). - Vuarc, 1604 (arch. de Bonzée); 1745 (Roussel). — Warchum, 1642 (Måchon). -- Unarque, 1656 (carte de l'évêché). - Varcq, 1700 (carte des États). — Warcum, 1738 (pouillé). - Varc, 1745 (Roussel). - Warcus, Varchus-castellum, Wargue, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre du chapitre, justice seigneuriale des chanoines de la cathédrale, prév. de Foameix, cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woevre, dov. d'Amel.

En 1790, distr. d'Étain, con de Buzy.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c° et doy. d'Étain. — Écarts: Berg-op-Zoom, Brauville, Hôpital-Saint-Jean, Surville. — Patron: saint Firmin.

WARDE (LA), contrée, com de Belleville.

WARPREMONT, bois comm. de Duzey, de Muzeray et de Pillon.

Warer, bois comm. de Heippes.

WARGE (LA), f. ruinée, con de Heippes. — Commenda de la Varge, 1642 (Mâchon). — La Varge, 1745 (Roussel).

Était cense commanderie, dite Maison des Hospitabers, et appartenait à l'ordre des Chevaliers de Jérusalem.

WARGI-VILLERS, contrée, coe de Flossigny; cimetière antique.

Wareors, contrée, c'e de Chattancourt.

Wantens, contrée, c™ de Thierville.

Warinvaux, f. ruinée, avec maladrerie on Maison-Dieu et chapelle, c^m de Liny-devant-Dun; appartenait

à l'hospice de Mouzon. — Leprosis domus Dei Warivallibus; leprosi domus de Warineallibus, 1200 (cart. de la cathédr.).

WARLÉFORTAINE, contrée, com de Lemmes.

WARMONCHAMP, contrée, care de Grimaucourt-en-Woevre.

WARNA-FORTAIRE, contrée, cae de Gercourt.

WARRIMOUX, bois comm. de Bréhéville.

Wannouclos (Lz), dit aussi ruisseau de Raville, qui a sa source au N.-O. de Manheulles, arrose les territoires de Fresnes-en-Woëvre, Riaville, Marchéville et se jette dans le Longeau et entre ce dernier vill. Saint-Hilaire, après un cours de 10 kilomètres.

WARROUB, contrée, com de Saint-Hilaire.

Wanví, min ruiné, con de Warcq; dépendait de la commanderie de Malte de l'Hôpital-Saint-Jean.

WARVILLE, bois, co de Butgnéville.

Warville, vill. ruiné, com de Saint-Hilaire; était situé à environ 1,150 mètres au N.-E. de Saint-Hilaire; fut détruit vers l'an 1440. — Warville, 1253 (cart. de la cathédr.). — Wareville, 1254 (ch. de Thibaut, comte de Bar); 1306 (cession par le comte de Bar au chap. de Verdun); 1549 (Wassebourg). — Warreville, 1315 (coll. lorr. 1. 267.49, P. 6). — Warzeville, 1315 (ibid. 49, P. 8). — Warreille, 1564 (ibid. 49, P. 27). — Vareville, xviº siècle (ibid.). — Uareville, 1671 (Urbain Quillot). — Woirville, 1769 (arch. de Saint-Hilaire).

Wascourt, f. et min, che d'Ambly. — Gunscort, xie se (Hugues de Flavigny). — Waheri-curtis, 1106 (bulle de Pascal II). — Wassecourt, 1247 (cart. de la cathédr.). — Vassoneourt, 1642 (Mâchon); 1745 (Roussel). — Vascour, 1700 (carte des États). — Vassecourt, 1749 (pouillé).

Avant 1790, Barrois non mouvant, office, prév. et baill. de Saint-Mihiel; le roi en était seigneur.

WASONCOURT, font. com de Louppy-le-Petit.

Wassiere (Le), ruise, qui prend sa source sur le territ. de Nantillois et se jette dans la Meuse à Brieulles, après un cours de 7 kilomètres.

WATLEBORT, bois comm. de Muzeray, sur le territoire de Loison.

Warnonville, vill. aux sources de l'étang Gillon, à 8 kilom. au N.-O. de Fresnes-en-Woërre. — Villa-Ursionis ou Ursionis-villa, viº siècle (Grég. de Tours, III, 9). — Ventonis-villa, xiiº siècle (cart. de Saint-Paul). — Vaudronisvilla, 1124 (annal. premonstr.). — Wenteronisvilla, 1127 (cart. de Gorze, lº 201). — Vuentronisvilla, 1147 (cart. de Saint-Paul). — Ventronisvilla, 1156, 1244 (ibid.). — Castrum Wentronis-villa, 1156 (acte de confirm. par Frédéric). — De Wentronisvilla, 1156 (cartulaire

de Saint-Paul). - Castrum Watrumasville, 1156 (ibid.). - Wentrunville, 1177 (cartul. de Jeand'heures); 1247 (cart. de Saint-Paul). - Ventronisvilla, 1188 (ibid.). - Guentonisvilla, Ventrovilla, xuº siècle (Laurent de Liége). - Wentonisvilla, xııı siècle (bibl. publ. de Verdun). — Wantronville, 1940, 1987 (cart. de la cathédr.). — Vautrouville, Wattrouville, 1288 (Trésor des ch.). - Wautronville, 1290, 1304 (recueil); 1290, 1313, 1315 (pierres tombales de Watronville). — Vautroville, 1432 (coll. lorr. t. 264.47, P. 2). — Castrum Waltonis-ville, 1502 (lettres de l'empereur Maximilien I. . . Vatroville, 1549 (Wassebourg). -Vatronvilla-castrum, 1580 (stemmat. Lothar.). -Vuatronville, 1593 (Lamy, contrat de P. des Ancherins); 1738 (pouillé). — Watronville, 1622 (Lamy, tabell. de Verdun). — Unatronville, 1656 (carte de l'év.); 1671 (Urbain Quillot). - Vaudronis-villa, xvIII s. (Lebonnetier). — Vatronvilla, 1738 (pouillé). — Gentonis-villa, Guentronis-villa, Guentonis-villa, Vatronville, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prév. de Fresnes-en-Woëvre, anciennes assises des quatre pairs de l'év. cout. baill. et présid. de Verdun, parlement de Metz. — Dioc. de Verdun, archid. de la Woëvre, doy. de Pareid, annexe de Châtillon-sous-les-Côtes.

Avait un chât. féodal, dit la Pairie de Watronville, l'une des quatre de l'év. de Verdun (Ornes, Muraut, Creue, Watronville), et une forteresse qui fut démolie en 1454.

La maison de Watronville, maison illustre et depuis longtemps éteinte, portait : d'or à la croix de gueules (Husson l'Écossais).

En 1790, distr. de Verdun, c∞ de Châtillon-sousles-Côtes.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, c°a et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écarts : Gillon, les Souloges, Thonne. — Patron : l'Assomption.

WAVREUILLE, bois comm. de Saint-Germain.

Wavent bois comm. de Saint-Hilaire, sur le territ. de Butgnéville.

WAVRIL, contrée, com de Chattancourt.

Wavaille, vill. sur la gauche de la Tinte, à 2 kil. au S. de Damvillers. — Wavrevium, 1194 (cartul. de Saint-Paul, 653). — Wavreia, 1197 (ibid. 654). — Wavrilles, 1238 (cart. de la cathédr.). — Wabvrille, xvi° siècle (arch. de la Meuse). — Uuavrille, 1656 (carte de l'év.). — Wavril, 1700 (carte des États). — Wavrilla, 1738 (pouillé).

Avant 1790, Luxembourg français, coutume de Thionville, prévôté de Damvillers, anciennes assises

des Grands jours et baill. de Marville, présid. de Sedan, parlem. de Metz; le roi en était seigneur. — Dioc. de Verdun, arch. de la Princerie, doy. de Chaumont.

En 1790, distr. de Verdun, com de Damvillers.
Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy,
com et doy. de Damvillers. — Patron: saint Hilaire.
Wayrille, bois comm. de Beaumont.

Wavnoils, bois comm. de Saint-Mihiel.

Wáz (LA), f. ruinée, c^{ne} de Landrecourt; existait encore en 1820. — Wey, 1498 (paix et accord). — La Wué, xvnº siècle (arch. de la commune). — Vué, 1760 (Cassini).

Wepure (LA), bois, ches de Mouzay et de Baalon. — Voy. Whyne (Forst de).

WERMONT, bois comm. de Saint-Jean-lez-Buzy.

Wis(LES), anciennement léproserie, actuellement contrée, code Verdun. — Leprosis de Wei, 1220 (cartulaire de Saint-Airy, test. de Warin Rufin). — Wosies, les Woss, 1754 (actes du tabellion de Verdun).

Wivas (Forêt DE), vaste tenue de bois qui s'étend entre Louppy-sur-Loison, Brandeville, Lion-devant-Dun, Mouzay, Baalon, comprenant les bois du Chesnois, ceux de Wepvre, la sorêt Saint-Dagobert, le bois de Deffoy, celui de Wèvre. C'est dans cette foret que se trouve le lieu dit anciennement Seorze. aujourd'hui Sincretel, où le roi Dagobert II sut assassiné en l'an 727. — Warra, 1x° siècle (dipl. de Charlemagne). — In foreste que dicitur Wauria. 1086 (donation de Godefroy à l'év. Thierry). -In memore quod Wepria vocatur, juxta fontem Arphays, in fine Mousaio (ms de Gorze et Hist. de Lorr. pr.). - In saltu Wavrinsi in loco qui dicitur Scortias (martyrologe de Saint-Laurent de Liége). -In nemore vero quod Wawera dicitur dominus dux habet venationem, 1238 (transact. entre Henri II, duc de Brabant, et le voué de Malines, Trophées de Brabant).

Wicherée, contrée, coe de Sorbey.

Widenau (Le), petit ruiss, qui prend sa source sur le territoire de Beaulieu et se jette dans le Thabas.

Wit-Prés (LES), sources, ce de Brieulles-sur-Meuse; se jettent dans le ruisseau de l'Étanche.

Wis, contrée, coe de Grimaucourt-en-Woëvre.

Wiseppe, vill. sur la Wiseppe, à h kil. au S. de Stenay. — Vuosapia, 1046 (ch. de Warmundus, manuel de la Meuse, p. 2252). — In finibus de Wiseppe, 1197 (abb. de Saint-Hubert). — Super hominibus de Wesappe, 1218 (cart. de la cathédrale, p. 166). — Wuiseppe, 1284 (charte d'affranch. par Geoffroy d'Apremont). — Wiseppe, 1284 (ibid.); 1644 (Lamy, enquête du baill. de Vitry). — Wi-

sape, 1285 (cart. d'Apremont). — Viseppe, 1607 (proc.-verb. des cout.). — Visepes, 1656 (carte de l'évêché). — Wisepia (reg. de l'évêché).

Avant 1790, Barrois lorrain, puis Clermontois, coutume de Saint-Mihiel, prév. de Stenay, baill. de Clermont siégeant à Varennes, parlement de Paris.

— Dioc. de Reims, archid. de Champagne, doy. de Dun, annexe de Montigny-devant-Sassey.

En 1790, lors de l'organisat. du dép', Wiseppe devint chef-lieu de l'un des cons dépendant du distr. de Stenay; ce cons était composé des municipalités dont les noms suivent: Beauclair, Beaufort, Halles, Montigny-devant-Sassey, Saulmory, Villefranche, Wiseppe.

Actuellement, arrond. et archipr. de Montmédy, c° et doy. de Stenay. — Écart : Boulain-Château. — Patron : saint Remy.

Wiseppe (LA), ruiss, qui a sa source à Bois-les-Dames (Ardennes) et arrose les territ, de Beaufort, Beauclair, Wiseppe, Laneuville et Stenay, où il se jette dans la Meuse, après un cours de 8 kilomètres dans le dép⁴.

Wog, font. c. de Béthelainville.

Worl, vill. sur le ru de Signeulles, à 10 kil. à l'E. de Fresnes-en-Woëvre. — Wa, 1219 (lettres pour la garde d'Hattonchâtel). — Vey, 1458 (reprises de Beatrix sur l'év. de Verdun). — Voey, 1642 (Mâchon). — Vouël, 1656 (carte de l'év.). — Voue-Oel, 1700 (carte des États). — Woëlle, Vadus, 1738 (pouillé). — Vual, Voël, Woil, 1756 (D. Calmet, not.). — Voel, 1786 (proc.-verb. des cout.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat, office, cout. et prév. d'Hattonchâtel, baill. de Saint-Mibiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy.

— Diocèse de Verdun, archid. de la Rivière, doy. d'Hattonchâtel.

En 1790, lors de l'organisation du dép', Woël devint chef-lieu de l'un des cons dépendant du distr. de Saint-Mihiel; ce con était composé des municipalités dont les noms suivent: Avillers, Bassaucourt, Doncourt-aux-Templiers, Hadonville-sous-Lachaussée, Haumont-lez-Lachaussée, Joinville, Lachaussée, Saint-Benoît, Saint-Maurice-sous-les-Côtes, Woël.

Actuellement, arrond. et archipr. de Verdun, con et doy. de Fresnes-en-Woëvre. — Écart : Bouvrot. — Patron : saint Gorgon.

WOEVRE (ARCHIDIACONÉ DE LA), archidiaconatus de Vepria qui est tertius et tertia dignitas post pontificalem in ecclesia cathedrali Virdunensi (Mâchon), l'un des quatre de l'ancien diocèse de Verdun; était composé de deux doyennés, celui d'Amel, sous le titre de Saint-Pierre, et celui de Pareid, sous le titre de SaintRemy. Fut uni en 1049 au titre de prévôt de la collégiale de la Madeleine de Verdun.

Worns (Camp ou Châtrau de), lieu fortifié, dont la position dans le dép^e est à déterminer. — Castrum Vabrense, vi° siècle (Grégoire de Tours, IX, 12). — Vabreuse, Wabreuse, 1549 (Wassebourg). — Castrum Wabrense, 1681 (Mabillon, De re dipl.); 1741 (Bertholet). — Le château de Voivre, 1745 (Roussel); 1756 (D. Calmet, not.).

C'est dans ce lieu que s'étaient retirés Ursion et Berthefried en l'an 588, après que leur conspiration contre Childebert ent été découverte. Le roi d'Austrasie les fit attaquer par son armée, et Ursion y fut tué; Berthefried, ayant réussi à fuir, se retira à Verdun et se réfugia dans l'oratoire de l'év. Airy ; les soldats de Childebert le suivirent et montèrent sur le toit de la chap. d'où ils firent pleuvoir sur lui les matériaux qui servaient à la couvrir: ils le tuèrent ainsi que trois de ses serviteurs. — Grégoire de Tours, qui rapporte ce fait, décrit le castrum Vabrense et dit qu'il était situé dans la Woëvre (in pago Vabrensi), sur une montagne ardue (mons arduus) au sommet de laquelle était une basilique dédiée à saint Martin (basilicam in honore sancti et beatissimi Martini); que cette église était construite sur l'emplacement d'un camp antique (ferebant ibi castrum antiquitus fuisse), mais que de son temps ce camp n'était plus sortissé que par la nature de sa position. Les auteurs ont beaucoup cherché le castrum Vabrense et ils sont en désaccord sur le lieu où il était situé; il a été placé: au Châtelet, cae de Châtillon-sous-les-Côtes, par le P. Lebonnetier et M. Lamoureux; — à Hattonchâtel, par Wassebourg; sur la côte des Hures, par Roussel; - à Latouren-Woevre, par Mabillon et Dom Calmet; - à Montsec, par Denis.

Worne (Côtes de La) ou les Côtes, chaîne de coteaux situés à l'E. du dép' et le traversant parallèlement à la plaine de la Woëvre du S. au N. depuis Corniéville et Jouy-sous-les-Côtes, Saint-Julien, Apremont, Buxières, Vigneulles, Hattonchâtel, Saint-Maurice, Châtillon-sous-les-Côtes, Damvillers, Bréhéville, Mont-devant-Sassey, Halles et Beauclair; cette chaîne forme le plateau dit des Côtes, coupé par la vallée de la Meuse, et le plateau de la rive gauche de la Meuse.

Woever (Culée-de-), bois comm. de Juvigny-s'-Loison. Woever (Grande-), bois, coe d'Haudiomont.

WOEVER (LA), bois comm. de Damvillers. — Wavria forestis, 1086 (dipl. de l'emp. Henri III).

Worte (LA), bois comm. de Dun, sur le territoire de Murvaux. Worvas (LA), bois comm. de Thiaucourt (Meurthe), sur le territoire de Beney.

Worves (LA), bois, cae de Ville-en-Woevre.

WOEVER (LA), f. ruinée, coe de Corniéville; appartenait à l'abb. de Rangéval. — La Weivre, la Grange en Weivre, 1265 (cart. de Rangéval).

WOEVRE (LA) OU CHÂTEAU DE LA WOEVRE, f. avec haras, coo de Vaucouleurs.

WORVER (LA) ou PAYS DE WOEVER, ancien pagus qui s'étendait de l'E. à l'O. entre la Meuse et la Moselle; du N. au S. depuis la Chiers jusqu'au Rupt-de-Mad, l'abb. de Rangéval et le ruiss. de Woëvre (Moselle); était situé entre le Verdunois à l'E. le Toulois au S. le Scarponois et le duché de Mosellanne à l'O. le pays de Trèves au N. et comprenait dans son étendue une partie du Toulois, du Verdunois, du comté de Castres, du Scarponois et du Scarmois.

Lors du partage des provinces effectué en 870 entre Louis le Germanique et Charles le Chauve, la Woëvre était divisée en deux comtés (Vaurense comitatus duo), qui sont connus, l'un sous le nom de Grande-Woëvre ou Haute-Woëvre, l'autre sous celui de Petite-Woëvre ou Basse-Woëvre; la Grande ou Haute-Woëvre fait aujourd'hui partie des arrond. de Verdun et de Montmédy; la Petite ou Basse-Woëvre de celui de Commercy.

C'est dans ce pays que se trouvait le castrum Vabrense décrit par Grégoire de Tours. - Voy. Worde (CAMP OU CHÂTEAU DE). — In pago Vabrensi, vi siècle (Grég. de Tours, IX, xII). — În Webrense, in Quabrensi, 634 (test. Adalgiseli). - Pagus Wabrinsis, 691 (diplomat. II, p. 212-213). - In pago Wabrense, 701 (dipl. du duc Arnould); 768 (ch. de Bertram); 905 (ch. de Wigérich); 910 (ch. de la reine Richilde); 1156 (ch. d'Adalbéron pour l'abb. de Chatillon). — Pagus Vabrinsis, 706 (diplomat. II, p. 275-276). — In pago Wafrense, 707 (dipl. de Ludwin). — In pago Vuanbrinse, 754 (cart. de Gorze). — In pago Wanbrinse, 763 (donat. de Pepin). - In fine Wavrense, 770 (dipl. du comte Boson). — In pago Wabrinse, 770 (cart. de Gorze, f° 4); 783 (ch. d'Andrade); 785 (ch. de Henry); 852 (ch. d'Erkanfride, semme du comte Nithard); 886 (ch. d'Adelini). - In pago Wabarinse, 771 (ch. de Leuthfrede); 790 (ch. de Garbanus et de Rasinda). - Wabrensis, 776 (cart. de Gorze). — In pago Wabarense, 783 (ch. d'Andrade); 786 (ch. de Beonrade); 867 (ch. d'Andelinus); 905 (ch. de Wigérich). — In pago Waberinse, 795 (ch. de Rambert et de Renilde). - In pago Waberense super fluvium Orna, 851 (ch. d'Alsarai). - In pago Wantbrinse, 853 (ch. d'Erkansride, som du comte Nithard) -

Vaurense comitatus duo, 870 (part. de l'empire).-In pago Wabrensi, 874, 1081, 1086, 1096 (abb. de Juvigny). — In pago Wabracensi, 895 (ch. de Bentrade). - In pago Vuabrense, 914 (charte de Wigérich en saveur de l'abb. de Gorze). - In pago Wuarrinse, 933 (ch. de Gorze).—In Wapra, 940, 962, 1015 (cart. de Saint-Vanne). — In Vapra, 952 (acte de fondat.); x° siècle (polypt. de Reims); 980, 1125 (cart. de Saint-Vanne). — In comitatu Waprense, 955 (ch. de l'archev. Robert et d'Erembold). — În comitatu Waprinse, 958 (dipl. de l'archev. Robert). - In pago Vuabrensi, 959 (cart. de Gorze, charte de Frédéric I^{er}). — In pago Waprinsi, 959 (cart. de Gorze, 6° 159). — Wabra, 961 (cartulaire de Saint-Vanne); 967 (testam. de l'év. Vicfrid). — In pago Vaprinsi, 962 (cartulaire de Saint-Vanne). — Vuabra, 967 (donat. de l'év. Vicfrid). - In Waper, 980 (cart. de Saint-Vanne). - In pago Werbia; in pago Webria, 982 (dipl. de l'emp. Otton). - In pago Wavariensi, 997 (ch. d'Otton III). - In pago Waverense, x° siècle (ch. de Charles le Simple pour l'abb. de Stavelot). -- In pago Waprensi, 1015 (ch. de Henri II). - Wevra, 1152 (donat. à l'abb. de Rangéval). - Grossa Wapra, 1153 (ch. d'Albéron pour l'abb. de Châtillon). - Grossa Vapra, 1156 (ibid.). - Wevre, 1252, 1253 (cart. de la cathédr.). - Wuevre, 1253 (ibid.). - Les Wavres, 1289 (cart. d'Apremont). - Veyvre, 1315 (coll. lorr. t. 267.49, P. 6). - Voyvre, 1315 (ibid. 49, P. 8); 1564 (ibid. 49, P. 27); 1656 (carte de l'év.). — Vuevre, 1373 (coll. lorr. t. 139, n° 33). — Vevre, 1373 (ibid. n° 34). — Vippria, 1402 (regestr. Tull.). — Vepria, 1402 (ibid.); 1738 (pouillé). — Wepvre, 1518 (Lamy, acte du tabell. d'Hattonchâtel); 1594 (ibid. acte de la prév. de Bar). - Woyevre, 1564 (collect. lorr. t. 267.49, P. 27).-Woipere, 1575 (Soc. Philom. lay. Ville); 1642 (Machon); 1743 (proc.-verb. des cout.). - Woipure, 1589 (Lamy, contrat de J. de Fontaine). - Voisvre, 1656 (carte de l'évèché). -Voivre, 1700 (carte des États). — Vabria, Vebria, Vefria, Verpia, Verria, Wapria, Wavra, comitatus Vavrensis, pagus Vavrensis ou Vavrinsis, 1756 (D. Calmet, not.).

Woevre (LA Grande-), bois, coo d'Haudiomont. — La forét de Woevre qu'on dit Manheure, 1320 (arch. de Ville-en-Woevre). — La forét du Ban de Manheure, 1334 (ibid.).

WOEVER (RUISSEAU DE), qui prend sa source à Savonnières en-Woëvre et se jette dans le rue de Creue à Lavignéville, après un cours de 5 kilomètres.

Woiding, contrée, con de Thierville.

λ

Woignépont, tuilerie, c'e de Nonsard.

Wolmber, vill. sur le ruiss. de Thillombois, à 13 kil. au N. de Pierrefitte. - Wimbeia, 973 (ch. de l'év. Wilgfride); 973 (confirmation par l'emp. Otton); 1165 (cartul. de Saint-Paul). - Wimbea, 984 (ibid.) - Imberes, 1047 (ch. de l'év. Thierry). -Imbeia, 1049 (bulle de Léon IX). - Vuembeye, 1180 (bulle d'Alexandre III). - Wymbie, 1228, 1229 (cart. de la cathéd.). — Wimbée, 1280 (abb. 'de Saint-Benoît, E. 7). - Winbeil-castrum, 1580 (stemmat. Lothar.). - Vuymbey, 1585 (hôtel de ville de Verdun, M. 2 bis). - Wimbey, 1587 (coll. lorr. t. 261.46, A. 26); 1642 (Machon); 1738 (pouillé). - Wimbeyum, 1642 (Machon). - Wimbays, 1656 (carte de l'év.). - Wambanius, 1717 (D. Martène); 1756 (D. Calmet not.). - Wimbæum, 1738 (pouillé). - Wimbais, Wambais, 1745 (Roussel). - Weymbey, Weimbey, Wimbay. 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Verdunois, terre d'évêché, prévôté de Tilly, anciennes assises des quatre pairs de l'év. cout. baill. et présid. de Verdun, parlem. de Mets. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, doy. de Saint-Mihiel.

Avait un châteaufort bâti en 1456 par Louis d'Haraucourt, év. de Verdun, et démoli en 1656 par ordre de Louis XIV.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, con de Bannon-

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Pierrefitte. — Patron : saint Remy. Wonville, ancien fief à Neuville-sur-Orne (Durival). Wonville, vill. sur l'une des sources de la Madine, à 9 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — Vindia, Vidinidia, ép. gauloise (médailles attribuées à Woinville). — Vindiniaca, 674 (Hist. de Lorr. pr. p. 261). — In fine Vuidiniaca ubi db ipsa radice montis consurgit

fluviolus qui dicitur Marsupia, 709 (test. Vulfoedi). – Vidinorilla, Widinovilla, 709 (ibid.). — Wasnao villa in pago Wabrinse, 763 (donation de Pepin). - In fine Vindeniaca, 775 (dipl. de Charlemagne). - Widinis-villa, Vodonis-villa, 1106 (Hist. de Lorr. pr. p. 522.) - Wuidinis-villa, 1106 (bulle de Pascal II). - Winville, 1134 (privilége d'Étienne, év. de Metz, en faveur de l'abb. de Saint-Benoft); 1316 (abb. de Saint-Mihiel, 3. K. 2); 1549 (Wassebourg); 1571 (proc.-verb. des cout.); 1642 (Machon). - Voinville, 1234 (ich. entre Hug. Maulgarniz d'Apremont et l'abbaye de Saint-Mihiel). - Windiniaca, Winvilla, 1549 (Wassebourg). - Winvilla, 1642 (Machon). - Oynville, 1656 (carte de l'évêché). — Oingville, 1700 (carte des États). — Vana-villa, 1738 (pouillé). — Wainville, 1738 (ibid.); 1745 (Roussel). - Woinivilla, 1749 (pouillé). - Vinville, 1778 (Durival).

Avant 1790, Barrois non mouvant, marquisat et prév. d'Heudicourt, office, recette, cout. et baill. de Saint-Mihiel, prés. de Toul, cour souveraine de Nancy. — Dioc. de Verdun, archid. de la Rivière, dov. de Saint-Mihiel.

Était l'un des trois vill. qui aver Buxerulles et Varénville formaient la mairie dite des Trois-Villes-en-Woevre.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, can d'Heudicourt. Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy, com et doy. de Saint-Mihiel. — Écarts: la Perche, Voinville. — Patron: saint Pierre.

Woirière (LA), f. com de Gremilly.

Woiristaux, contrée, com de Lion-devant-Dun.

Woir (LA), contrée, com de Gommercy.

Woyes (Les), contrée, com de Ville-en-Woëvre.

Weati-Pré, contrée, com de Bras.

Weisilettes, contrée, com de Vacherauville.

Weit, contrée, com de Landrecourt.

NINEY, h. ruiné, entre Nepvant et Brouennes.

NIVRAY OU XIVRAY-MARVOISIN, vill. sur le Rupt-de-Mad, à 15 kil. à l'E. de Saint-Mihiel. — Syvreium, 123h (cartul. de Rangéval). — Xiverei-desor-Apremont.

1249 (abb. de Saint-Benoît, H. 10). — Syvery et Mervezin, 1292 (cartul. d'Apremont, ch. des franchises). — Xivrey, 1449 (abb. de Saint-Benoît). — Xivrey et Marvisin, 1571 (proc.-verb. des coutumes). — Xivreyum, 1642 (Mâchon). — Sivery, 1656 (carte de l'év.). — Sivray, 1700 (carte des

États). — Airraium, 1749 (pouillé). — Sirray-en-Woevre, 1756 (D. Calmet, not.).

Avant 1790, Barrois non mouvant, ancien office de Mandres-aux-Quatre-Tours, recette et baill. de Pont-à-Mousson, loi de Beaumont, ensuite cout. et baill. de Saint-Mihiel, présid. de Toul, cour souveraine de Nancy; le roi en était seigneur haut, moyen et bas justicier, M' de Bourgogne pour un tiers et M. de Saint-Baussan pour un sixième; juridiction du prévôt de Mandres pour le roi; les cosei-

gneurs nommaient un gradué qui, conjointement avec le prévôt de Mandres, exerçait la justice de Xivray. — Dioc. de Metz, archid. de Vic, archipr. de Gorze.

En 1790, distr. de Saint-Mihiel, c° de Bouconville.

Actuellement, arrond. et archipr. de Commercy,

c° et doy. de Saint-Mihiel. — Écart : Marvoisin. — Patron : saint Remy.

XIVRAY. — Voy. SIVRY-SUR-MEUSE.

XIVEI. -- VOY. SIVEY-LA-PERCHE.

Xoncouat, h. ruiné, c^{ne} de Fresnes-en-Woëvre. — Soncourt, 1332 (accord entre l'év. de Verdun et le voué de Fresnes).

Y

Yaon (L'), rivière, qui prend sa source au-dessus de Vigneulles-lez-Hattonchâtel, traverse les étangs de Vigneulles, Saint-Benoît et Champ-Fontaine, arrose les territoires d'Haumont-lez-Lachaussée, Hadon-ville-sous-Lachaussée, Latour-en-Woëvre, sort du dép' et va se jeter dans l'Orne à Conflans (Moselle), après un cours total de 34 kil. dont 13 dans le dép' de la Meuse.

Yvois (Doyenné d') decanatus Yvodii (de Hontheim), Ivodiensis (topog. ecclés. de la France); ce doy. sous le titre de Saint-Georges d'Yvois, appartenait primitivement à l'église de Verdun; il faisait partie de l'archid. de Longuyon (composé des cinq décanats wallons d'Arlon, Bazailles, Juvigny, Longuyon et Yvois), lequel fut enlevé à l'église de Verdun par les archev. de Trèves, qui en conservèrent la possession.

Ge doy. était composé d'un assez grand nombre de paroisses et annexes aujourd'hui réparties dans les dép' de la Meuse et des Ardennes; celles qu'il a fournies au dép' de la Meuse sont: Baalon, Beaufort, Brouennes, Inor, Martincourt, Mouzay, Nepvant, Olizy et Stenay.

Yvois (Pavs n'), ancien pagus qui s'étendait à l'extrémité septentrionale du dép^t sur les bords de la Chiers et occupait une partie des c^{ous} de Stenay et de Montmédy; prenait son nom d'*Eposium-vicus*, aujour-d'hui Carignan (Ardennes), qui en était la capitale.

— Pagus Eposiensis, 780 (dipl. de Charlemagne).

YVBAUMONT, h. sur l'Aisne, c^{no} de Lisle-en-Barrois.

Évraumont, 1174 (abb. de Lisle, ch. de Raoul de Clermont).

— Aynomont, 1656 (carte de l'év.).

Z

ZABÉE (DAME-), rue, à Verdun. ZABÉE (FOUR-), font. et bois, c^{nc} de Lachalade. Zède, contrée, c^{nc} de Rupt-aux-Nonnains. ZERMAY, contrée, c° de Moulins. ZINVILLER, contrée, c° de Buzy. ZONZONNERIE (LA), f. c° de Malancourt.

Ivraumont, 1700 (carte des États).



•

TABLE DES FORMES ANCIENNES.

A

Abani-villa; Abianvilla; Abianville; Abienville; Abiéville. Abainville. Abocour. Abaucourt. Aboncourt. Abancourt. Abrachieux; Abrassueul. Brachieux (Pont des). Abuni-villa. Abainville. Adornensis (Pagus). Ornois - en - Barrois (L'). Acsnesiae. Eenes. Ageria; Agira. Aire (L'). Agerici-villa. Harville. Aiche (Ru d'). Ache (L'). Ailliers. Ailly. Ainvaux. Velaines. Aiout. Avioth. Air. Aire (L'). Aisanne; Aisene; Aisenna; Aisenne. Azannes. Aisenna-Summa. Soumazannes. Aivre. Eures. Aix; Aixe; Aixia. Eix. Albere-villa; Albereivilla; Alberisvilla; Alberivilla; Albreivilla. Au-Albrajeu (Pont). Brachieux (Pont des). Alden-villa; Aldenivilla. Haudainville. Alehn. Amel ou Haraigne. Algeivilla, Auzéville,

Alier; Alieri; Alierie; Alleriæ; Alle-

liez; Allisca. Ailly.

rius; Alliacum; Allieri; Alliers; Al-

Alles. Halles. la prév. des Montignons. Montzéville. Ancellus-Mons; Ancemons. Ancemont. Alnetum; Alnidum; Alneum. Aulnoisen-Woenre. Ancel-Rue (Porte d'); porte d'Anancel-Alnetum. Aulnois-en-Perthois. Rue. Nancerre (Porte). Alnetum. Aulnois-sous-Vertussy. Ancervilla. Ancerville. Alta-curia. Haucourt. Ancimont. Ancemont. Altera-curia; Altercuria; Altreyum. Ancravilla; Ancreville. Aincreville. Andernacum; Andernaium. Andernay. Autrécourt. Andonensis-rivus. Andon (L'). Altera-villa. Autréville. Altam-villare. Avillers. Andornacum; Andrenai. Andernay. Altus-campus. Haut-Champ (Le). Anherre (L'). Lanhères. Altus-Mons. Haumont-lez-Lachaussée. Anglecurt. Anglecourts (Les). Altus-Mons. Haumont-près-Samogneux. Annoncelle. Hannoncelle. Alzeicurtis. Auzécourt. Anoy; Anoy-de-leis-Frane - en - Wovre. Alzeivilla. Auzéville. Aulnois-en-Woerre Amaile. Amel. Ansaldi-Mons; Anselmi-Mons; Ansel-Amantiacum; Amantius. Amanty. mont. Ancemont. Anselmi - villa; Anselville; Anseris -Amarus-Mons. Amermont. Amarus-Vicinus. Marvoisin. villa; Anserville. Ancerville. Amblainville. Blainville. Anserum-Mons. Ancemont. Amblainville; Amblendis-villa; Am-Anserville; Ansréville. Ancereville. Antin. Othain (L'). blonis-villa; Amblouville; Amblonville-Château. Amblonville. Anxemont. Ancemont. Ambleyum. Amblu. Aper; Apri; Apris. Èvres. Ambreville. Aubréville. Apletium; Apletum. Ambly. Amella; Amellæ; Amelle; Ameliæ-Apris (De). Evres. castrum; Amellensi-villa; abbatia Aradus-Mons-Magnus. Monthairon-le-Grand. . Amellana; territorium Amellanum; cenobium Amellense; Amelz. Amel. Araldimons. Haraumont. Amensei-villa. Montzeville. Aramberti-curtis: Arambescort. Rem-Amenti. Amanty. bercourt-aux-Pots. Amogesei-villa; Amogisi-villa; Amon-Aranarz. Arenard. Arance; Aranceium; Arancey; Arancy. gesivilla. Mogeville. Amoncei-villa; Amonsei-villa; villa Arrancy. Amonseia; Amonzei-villa; Amorzei-Arberii - villa; Arberi - villa. Aubreville. villa: Amouzei-villa: Amouzeville en Arbodi-villa. Herbeuville.

Arcus-ad-Ornam. Bois-d'Arcq. Ardea-Mons. Monthairon-le-Grand. Arduus-Mons-Parvus. Monthairon-le-Petit. Arebodis-villa. Herbeuville. Arecourt; Arccuria; Areicourt. Récourt. Aremberticurt; Aremberticuria. Rem bercourt-aux-Pots. Arenceium; Arencey; Arency. Arrencu. Argoenna; Argona; Argonia; Argonna; Argumnia; Argunna; Argunnensis sylvæ; Argogne. Argonne (L'). Aria. Aire (L'). Aricera-villa. Aincreville. Armincourt. Ernecourt. Arnacourt. Arnancourt. Arque; Arques. Bois-d'Arcq. Arraiarz. Arenard. Arranceium; Arrancey; Arreceiu; Arrevein; Arrencey. Arrancy. Arsoncourt. Ressoncourt. Articlavorum (Episcopus). Verdum (ville des Claves). Arville; Aryville. Harville. Asenna; Asanne. Azannes. Asina fluvius, Anelle (L'). Asnia. Aisne (L'). Aspermons; Asperomonte; Aspremons; Asprement. Aprement. Aspreville. Autréville. Asse. Eir. Assoncourt, Ansoncourt. Astanid; Astenidum; Astenæum; Astenay. Stenay. Astenaci (Archidiaconatus). Astenay (Archidiacone d'). Astenidus (Pagus); Astenois (l'); Astenay (L'). Atona; Atloni-castrum. Hattonchatel. Aubé; Auberon (Mont-). Montaube. Aubienvilla; Aubienville. Abainville. Aubreivilla; Aubreiville; Aubrevilla. Aubréville. Aucour. Haucourt. Aufrecourt; Aufridi-curtis. Aufreidcourt. Aujoth. Arioth. Aulmermont, Amermont. Aulmont. Haumont-lez-Lachan Aulnoy. Aulnois-en-Perthois. Aulnoy. Aulnois-en-Woorve.

Aumont. Mont (Le).

Aunois; Aunoy. Aubiois-sous-Vertusey.

Aunoy (Lou ru d'). Lais (La).

Aunoys. Inbrois-en-Perthois.

Arborei-villa; Arbore-villa. Aubréville.

Aurécourt. Auzécourt. Aureus-Mons. Ormont. Ausana. Aisne (L'). Auseicourt. Auzécourt. Ausenna. Azannes. Ausenne. Azannes (Ruisseau d'). Austraudicurtis; Austresii-curtis. Autrécourt. Austresii-villa. Autréville. Autercourt; Autreicourt; Autreicurt; Autricourt, Autrécourt, Autrium. Village ruiné près d'Autrécourt. Auva (L'). Lavoye. Auvileir; Auvilleirs; Auviller; Auvilleres. Avillers. Auxeville. Auzéville. Auxuenna; Auxunnus. Aisno (L'). Augecuria; Augeicourt. Augécourt. Auzevilla; Auzeville - soubs - Clermont. Auzérilla. Aviler; Aviller; Avilley. Avillers. Avios: Aviot: Aviothum: Aviothensis: Avibotensis, Arioth. Avocuria; Avonis-curtis. Avocourt. Avoncourt: Avoncort: Avoniscurtis: Avocourt; Avuncurtis. Horsesurt. Awa (L'). Laroye. Axenna. Azannes. Axona; Axuenna. Aisne (L'). Aynomont. Yeraumont. Azanna, Azenna; Azenne, Azanna Azenna (super fluvium). Azannes (L'). Azona. Aisne (L'). B

Baart. Beart. Baaslon. Baalon. Bacconis-Mons. Bouquemont. Badonviler; Badonviller; Badonvillari. Badonrilliere. Baiart. Beart. Baileu; Bailleu. Baubay. Bailodium. Baalon. Bailreum. Belleray. Baincourt. Biencourt. Bainnou. Belnau. Baiona. Behonne. Rair. Randa Duc. Baiselles. Bazeilles. Bala. Balay. Balacourt; Balaicour; Balaycourt. Beleycourt. Balarcias. Belleray. Baleicurt. Baleycourt. Balim; Ballon; Balon. Baston

Ballonis-curtis. Bannoncourt. Balneium; Balneium-castrum. Baulny. Banc d'Epilon. Épilon. Banchère. Lanhères. Banconis-villa; Banteville; Banthivilla; Bantonis-villa. Bantheville. Banicuria. Bazincourt. Banis-Barrum, Bar-le-Duc. Bannonis-curia; Bannonis-curtis; Bannonocurtis; Bannum-curtis; Banoncour: Banoncort: Banuncurtis. Bannoncourt. Baraque (La). Biquotte (La). Barneum. Beney. Barochie; Baroches (Les). Paroches (Les). Baronis-curia: Baronis-curtis: Baroniscurte; Baronis-castrum. Baron-Barrensis (Pagus); pagus Barrensium: comitatus Barri; comitatus Barrensis; Barraix; Barresium. Barrois (Le). Barr; Barrivilla; Barri-villa; Barriville: Barreville: Barrense-castrum: Barri-Ducis; Barrodux; Barro-Ducum; Barrovilla; Barrum. Bar-le-Duc. Barris; Barrois; Baru. Braux. Barroches. Paroches (Les). Bar-sur-Ornain: Bar-la-Ville: Bar-lou-Duc; Bar-castrum. Bar-le-Duc. Baruncourt. Baroncourt. Barundula, Billy-sous-les-Côtes. Basaucourt. Bassaucourt. Baseille: Baseye. Bazeilles. Basigni-curia; Basini-curtis; Basinicuria. Bazincourt. Basmont. Bamont. Bassauria - curia : Bassecour : Bassocourt. Bassaucourt. Basse-Cheppy. Cheppy. Bassincourt. Bazincourt. Bassiniacum; Bassiniacus. Bassigny (Le). Bassogne (Ru de). Betaissegne (La). Battenemont. Butgnement. Battonis-curtis. Bethincourt. Baudainvilliers. Badonvilliers Baudainvilliers: Baudonvillers: Baudunviler; Bandonvillare. Bandonvilliers. Baudemotrovilla. Bandremont. Baudignecuria. Baudignecourt. Baudrecour; Bauldreemont. Ba mant. Baulsey; Baulzey; Baulzeyum. Bomszee.

Bailodium. Baulny.

Baumont. Beaumont. Bauny. Baulny. Baurein. Belrain Bauseis; Bausey; Bausy. Reauzée. Bauviacum. Bovee. Banzé. Bonzée. Bauzei; Bauzeis; Bauzey. Beauzés. Bayard. Béart. Bayë. Bailly. Baylodium. Baslon. Baymont. Boëmont. Bazaille; Bazuel. Bazeilles. Bazini-curia: Bazaincourt; Bazeincourt. Bazincourt. Bealchamp. Beauchamp. Bealon. Baalon. Beata-Katherina. Sainte-Catherine. Beata-Maria. Notre-Dame de Verdun. Beatus-Maximus de Barro; Beatus-Maximus de Barroduco. Saint-Maxe. Beatus-Montanus. Saint-Montant. Beatus-Paulus : Beatus-Paulus Virduni. Saint-Paul Beatus-Petrus. Saint-Vanne. Beauclere: Beauclers. Beauclair. Beaucourt. Brocourt. Beauremensis; Beaurain. Belrain. Beaussogne, Betaissogne (La). Beauzei; Beauzeis; Beauzey. Beauzee. Béchamp. Beauchamp. Beconis-villa. Bouconville. Beden (Pays de); pagus Bedensis. Voide (La) ou Pays de Void. Bedernaca in pago Virdonense. Beau-Bedrilphicuria. Brocourt. Boguinelle. Biqueneulle. Behona; Behogne. Behonne. Belchamp. Beauchamp. Belclair; Belleclerc. Beauclair. Belfort; Belfurt. Beaufort. Bella-villa; Belleville-lès-Verdun; Belleville-vers-Wamars. Belleville. Belle-Fontaine. Fontaine-Saint-Martin. Belleay; Bellei; Bellerey. Belleray. Bellecourt. Baleycourt. Bellefort; Bellofortis; Bello - Fortis. Beaufort. Bel-Leu. Beaulieu. Belleu; Belliloci; Bellieu. Beaulieu. Bellonis. Bellois. Bellus-Campus. Beauchamp. Bellus-Clarus. Beauclair. Bellus-Locus. Beaulieu. Bellus-Mons. Beaumont. Bellus-Ramus; Bellusramus Belrain. Bellus-Rivus. Belrupt. Rellus-Situs. Beauzée.

Belmons; Belmont. Beaumont. Belmont. Billemont. Belnaux. Belnau Beloacum. Beaulieu. Belouze. Delouze. Belpré, Beaupré, Bel-Raim. Belrain. Belramus; Belraim; Belrains; Belrein. Belrain. Beireacum; Beirée; Beirey. Belleray. Belru; Belrui; Belruix. Bebrupt. Beltardo-curtis. Bertancourt (La). Belzeacum. Beauzée. Benedicta-Vallis. Benotte-Vaux. Beneium; Beneyum; Benay. Beney. Benoit-Vaux; Benoiste - Vaulx; N.-D. de Benoiste - Vaux. Benoite - Vaux. Berandi-villa, Broville, Berlain. Belrain. Berlei-curtis. Blorcourt. Berleville; Berolei-villa. Bethléville. Berniqueville. Burniqueville. Beroldi-curtis. Brocourt. Bersedes. Brasseitte. Bertaldo-curtis; Bertaucort; Bertaucourt. Bertancourt (La). Bertaucuriana; Bertaucourt - Ruiné; Bertancourt. Berthaucourt. Bertelevilla; Berthelevilla; Berteleville. Rertheleville. Berthancourt; Berthycuria. Berthau-Berthei-curtis; Bertimi-curtis. Bethincourt. Bertilleville. Bertheléville Rertunum. Vardun. Berulci-curtis. Brocourt. Berulfi-villa. Brauville. Berup; Bervuix. Belrupt. Besamont. Bamont. Beselenville; Beslane-villa. Béthelainnilla. Beslarie. Belleray. Besonval; Besonvaulx; Besonvaux. Bezonnaux. Betaincourt. Béthincourt. Betelani-villa; Betelanivilla; Bethelanvilla; Bethelainvilla; villa Betelani; Betelinivilla; Betelenvilli; Betelenivili; Betalainville; Beteleinville. B6thelainville. Bethegnea-villa; Betigneani-villa; Betigneville; Betigneville-en-Wevre. Butgnéville. Bethelani-Mons. Bethlémont. Betini-curia; Bethlaincourt; Betlinccurt; Betincort; Betincour; Betunenet Réthincourt.

Beureium; Beuronis; Beurés; Beurrey. Beurey. Beuville (La). Labeuville. Bevera; Beveris. Bidore (La). Bezonis - vallis; Bezonis - villa. Bezonvaur. Biante. Buanthe (La). Biauleu; Biau-leu-en-Argonne. Beaulieu. Biaurain. Belrain. Bibomons; Bibonis-mons. Beaumont. Biecours: Biecuria. Biencourt. Biemme, Biesme (La). Biencuria. Biencourt. Bigueneulle. Biqueneulle. Bihuz. Behut, côte. Bilæum; Bilcei; Bilei; Biley. Bislev. Bilié. Billy-sous-les-Côtes. Billata. Belleray ou Bislée. Bille; Billée; Billeie. Bislée. Billeium; Billei; Billeyum; Billey; Billy, Billiorum-Locus; Bille-de-lez-Magienes. Billy-sous-Mangiennes. Billeium; Billiorum-locus; Billey; Billy. Billy sous-les-Côtes. Bima. Biesme (La). Binodi; Binodis. Deuxnouds - devant -Beauzéa. Bislata; Biscriblata; Biscryblata. Bislee. Bittinivilla. Butgnéville. Biuma; Biumma; Bizmia. Biesme (La). Bleinville. Bulainville. Blaisois (Le). Blois (Pays de). Blanzeum; Blanzey; Blanzey; Blanzy. Rlanzás Blarica. Braquis. Blecourt; Blerecuria; Blerei - curtis; Bleirecourt. Blercourt. Blesse-Sicce. Broussey-en-Blois. Blesensis (Pagus); pagus Blosiensis; Blesiæ; in Blesio; in Blesis; en Bloys. Blois (Pays de). Blincourt. Blercourt. Blois (Notre-Dame-de-). Notre-Damede-Broix. Bloue: Bloug. Bloucq. Blusson-Moulin. Blussot. Bobleni-curtis; Boboleni-curtis. Rembercourt-sur-Orne. Bocconimons; Boconis-mons. Bouquemont. Bocconis-villa; Boconis-villa. Bouconville. Bodeleni-curtis. Rembercourt-sur Orne. Bodonis-villare. Badonvilliera Bodonis-villare. Baudonvilliers Bodulfi-villa; Boenvilla. Boinville. Boeymont; Bohémont. Boëmont.

Bohon, Bohonne. Boienville; Boinvilla. Boinville. Bois-Baschin. Bois-Bachin. Boleia. Bislée. Boligny. Bouligny. Bona-curtis, Boncourt, Bonadus Bonayum. Bonnet. Bonancourt. Bannoncourt. Boncort Boncuria, Boncourt, Boneidum Bonnayum; Bonnay; Boney Bonnet. Bonemont, Boëmont, Bonneivilla; Bonneville; Bonville. Boinville. Bonne - Valle ; Bonne - Vallée. Saint-Rouin. Bonodis-villare, Baudonvilliers. Bonsey Bonzée. Bonsonval, Bezonvaux. Bonum-villare. Brandeville. Bonzaeum Bonzeium Bonzeum; Bonzeis Bonzeies Bonzei; Bonzey; Bonzees, Bonzée. Booleia. Bislée. Boreia. Belrain. Borelium Boremirium; Borolium. Boureuilles. Botzeium Botzeum. Bonzée. Bouchannum; Bouchonium; Bouchien; Bouchim; Bouchons (les). Bouchon Boucmont; Boucquont, Boucquemont. Bouquemont. Bouée. Bovés. Boulande. Bolandre. Bouligneium; Bouligny; Boulignie; Boulligny. Bouligny. Bourel-Rue Bourrerue, Mautroté (Rue). Bouroule; Bourelles; Boureuil; Boureuli; Boureulles; Bourolles. Bourevilles. Bourval; Bourvaul; Bourvaulx. Bourvaux. Boussiere. Bouxières. Bouviol; Bouviolles. Boviolles. Bouzeum; Bouzey. Bonzée. Boveium; Boveyum. Bovée. Bovera, Bièvre (La). Boveriacus, Beurey-la-Petite. Boviacum; Bovicacum. Bovée. Boviniacum, Bouvigny, Boviola Boviolta Boviolum; Boviolis; Bovieulles, Boviolles. Bowinium. Bourigny. Bozev. Beauzée. Brabancia Brabantia; Brabant-le-Comte. Brabant-le-Roi.

Brabantia-in-Argonia; Brabant-soub-

Clermont; Brabant-sur-Cousance. Brieules ; Brieule - sur - la - Meuse; Brabant-en-Argonne. Brieules - sor - Muese. Brisulles-sur-Brabantia-super-Mosam. Brabant-sur-Meuse. Meuse. Brisjam. *Brisjer*. Braca. Bras. Briseium; Brisseium; Brisseyum; Braca. Braux. Brixei; Brixey; Brixeium; Brixeyum; Braceces; Braceites. Braseitts. Brixerii-castrum; Brixey-sur-Meuse. Bracensi - centena; Bracensi - centena-Brixey-aux-Chanoines. ria. Bras. Brizandus, Brizeaux, Braceolum. Brachieux (Pont des). Brocardus Brochardus; Brocart; Bro-Brachiæ; de Brachiis. Bras. chart, Brocard, Brachier. Montbras. Brocensi-curia. Brocourt. Brachiolum; pons Bracheli; pons Brachioli; Brachieul; Brachicul. Broies Brois. Notre-Dame-de-Broix. Brolium. Bourevilles. Brachieux (Pont des). Brolium. Breuil (Le). Bracquier; Bracquiers; Bracquy. Bra-Bronel Brosnel, Bronelle. quis. Brosseium; Brosseum. Broussey-en-Braheville. Bréhéville. Blois. Braibannum. Brabant-sur-Meuse. Brosseium; Brossia. Broussey - en -Braibant. Brabant-le-Roi. Woëvre. Braibant-de-sous-Clermont. Brabant-Brouaine-Ruiné. Brouenne-le-Château. en-Argonne. Broucei; Brouceyum in Blesio; Brou-Braicetes. Brasseitte. cey; Brouceys. Broussey-en-Blois. Brancour. Brocourt. Broucey; Brouceyum; Broucei. Brous-Brandevilla, Brandeville, sey-en-Woevre. Branville, Broville, Broucourt, Brocourt. Braqueriæ; Braqui; Braquiers. Bra-Broueenne; Brouaine; Brouayne; quis. Brouënne. Brouennes. Bras; Château de Bras. Montbras. Brounelle. Bronelle. Brasaïda; Brasaidum. Brasscitte. Broussay; Broussei. Broussey - en Braschienx; Brassueul. Brachieux Woevre. (Pont des). Brouville; Broville. Brawille. Brasensi-centena, Bras. Brovaine; Brovanne; Brovène. Brouen-Brasseriæ Brasset; Brassettes; Brasnes. ceites, Brasseitte. Broyne. Brouenne-le-Château. Braumout Beaumont. Bru. Braux. Brausse, Brauze, Brucei ; Bruceium. Broussey-en-Woevre. Brauvilla Brauville. Broville. Bruceyum - in - Blesis. Broussey - en-Brauvilleix. Brauvilliers. Blois. Brauxium. Braux. Bruenna; Bruennæ. Brouennes. Braxey-en-Blois. Braux. Brueriæ; Bruiere. Brière (La). Braz. Bras. Bruges; Brus (Mont-aux-). Bruzes Brazayda. Brasseitte. (Mont-aux-). Brecheville Brehemvilla; Brehevilla; Bruscis; Bruxeium. Broussey - en -Breheivilla Breheyville, Breheville, Woëvre. Brenecourt, Vraincourt. Bruvilla Bruville, Brawille, Brescede. Brasseitts. Bruyères. Brière La). Breuchey. Brixey-aux-Chanoines. Buantis, Buanthe (La). Breusium Breul. Breux. Bucconis-mons; Buconis-mons. Box-Brexey-en-Blois. Broussey-en-Blois. quemont. Briaculeum. Brieulles-sur-Meuse. Bucconis-villa; Bucconi - villa; Buco-Brie La Brière (La). nisvilla. Bouconville. Brie-Bosseline; Brie-en-Basselin, Brie-Bucerulle. Buxerulles. Bosselin (La). Buëmonne; Buenmont; Buennemons. Brillona; Brilloni-villa; Brillonivilla: Boemont. Brillon. Buenville. Boinville. Briodore; Briodorum; Briola; Bugneiville. Butgnéville. Briolæ, Briolæti; Briolis; Brielles; Buincort, Boncourt.

Castellio; Castellonium; Castilio; Cas-

Buisson (Le); Buisson (vallée du). Lavallée. Bulani-villa; Bullani-villa; Bullainville; Bullenvilla. Bulainville. Bulgneville. Butgnéville. Baliniacum; Bulinium; Bullinium; Buligny. Bouligny. Bunchin. Bouchon (La). Buneium; Bunetum. Bonnet. Bunsena; Bunzeium. Bonzée. Bura. Bure. Bureium; Burey. Beurey. Bureium - ad-Rupem; Buré-la-Coste; Burey. Burey-la-Côte. Bureium - in - Vallibus; Bureriacum; Buré-en-Vaux; Burey-en-Val; Bureyen-Vaulx; Bureys. Burey-en-Vaux. Bure-Moulin; Bureium. Bury. Bureum; Burés; Buris. Bure. Bureum-Vicum. Buxerulles. Burivilla. Brawille. Burniqueville. Berniqueville. Burre; Burrei; Burreyum. Beurey. Burres; Bury. Bure. Busaimons; Busammont. Butgnémont. Busay; Busia. Buzy. Buscerias; Busceris; Buseires. Buxières. Buscey. Bussy-la-Côte. Buslani - villa; Buslanivilla; Busleni villa. Bulainville. Buslei-villa. Béthelainville. Busnemons. Butgnémont. Busseium; Busseium-ad-Rupem; Bussi. Bussy-la-Côte. Busselure: Bussereuil; Bussereulles. Burerulles. Busserias; Busseris; Bussières; Bussveres. Buxières. Bussey; Bussy. Lavallée. Butainville. Béthelainville. Buteri: Butereium; Butheris, Butiri. Butry. Butgnieville; Buttigneeville; Buthegneville; Butineville; Buttegneville. Butgnéville. Buthegnemont. Butgnémont. Butheinville; Buthelani - villa; Butelainville; Buthelainville; Buthelinville; Butlainville. Béthelainville. Butyri. Butry. Buveriacum; Buveriacus. Beurey-la-Patite. Buxarias ; Buxeriæ. Buxières. Buxeium; Buxeyum. Busey-la-Côte. Buxerollæ; Buxereules; Buxerieulles; Buxerolles; Buxruile. Buxerulles Buxeyum (Bussy). Lavallée. Buzeum; Buzey; Buzie; Buzy. Buzy.

Mense.

Byaumont. Beaumont. Byscriblata. Bislée. C Caillaide (La); Caladia. Lachalade. Calanæ; Calenæ. Chalaines. Calceia; Calcia; Calciata. Lachaussée. Calceia ad Pontem. Pont-Chaussée. Calidus-Mons. Chaumont-devant-Dam-Calladia; Calladium. Lachalade. Callus. Chée (La). Calmontis-villa; allodium Calmontense; Calmons in pago Stadanensi. Chaumont-devant-Damvillers. Calviacum; Calviciacum; Calvinciacum. Chauvency-le-Château et Chauvency-Saint-Hubert. Calvomons; Calvomontium-super-Erram; Calvus-Mons. Chaumont-sur-Aira. Calvomons - subtus - Muratum; Calvus-Mons. Chaumont - devant - Damvillers. Calvonecurtis in pago Virdonense; Calvonis-curtis. Chauvoncourt. Campignei. Sampigny. Campis-Novavilla; Campusnovavilla. Champneuville. Camponiacum; Campougneium. Champougny. Canaveriæ; Cannabariæ. Chennevières. Capeium. Cheppy. Capri-Mons. Bouquemont. Cara. Chée (La). Cara, Chiers (La). Cardonia, Cardoniæ. Chardogns. Carincort. Seraucourt. Carmacum: Carmejacum: Carmejacum. Charny. Carmensis (Pagus); Carmois. Carme (Pays de). Carnacum; Carneiacum; Carniacum; Carnisium; Carnotum. Charny. Carpentriacum. Charpentry. Carus. Chiers (La). Caslonum. Chaillon. Castamonæ. Samogneux. Castellani. Charny. Castellio. Chaillon. Castellio; mons Castellionis; monaste-

rium Castellionis; Castelion. Chate-

Castellio; Castellonium; Castellulum;

Castilio: Castilonium. Chatillon-

let (Le).

l'Abbaye.

tillonium. Chatillon-sous-les-Côtes. Castellum. Chatel (Place). Castellum. Chatelet (Le) de Saint-Mikiel. Castellum. Hattonchâtel. Castellum Adriani. Chateau d'Adrien. Castillonium. Chaillon. Castincuria; Caston; Castoncourt; Castonis-curia; Castonis-curtis; Castorum-curtis. Chattancourt. Castrum. Chatel (Place). Castrum. Saint-Jean-du-Châtel. Castrum Clarimontis. Clermont-en-Argonne. Castrum Haddonis. Hottonchâtel. Castrum Sorciacum. Sorcy. Castrum Vabrense; castrum Wabrense. Woevre (Camp ou Château de). Caturicas; Caturicis; Caturigæ; Caturigas; Caturigis. Lieu de relais mentionné sur les tables antiques, situé à Bar-le-Duc. Caviniacum; Cavisiacum. Chauvencyle-Château et Chauvency-Saint-Hubert. Cellari-curia-super-Erram; Cellaricuria. Courcelles-sur-Aire. Cenades (Les). Senades (Les). Cenon. Senon. Cenoncourt. Senoncourt. Ceppiacum. Cheppy. Cergii. Cierges. Cerimont. Serimont. Cervizy. Cervisy. Cessey. Sassey. Cessia; Cetté. Cesse. Ceunonville. Senonville. Chabaut: Chabeau, Chabot. Chaillons; Chaillou; Chaillon-soubs-Hattonchastel. Chaillon. Chaiteil; Chaitel; Chaisteil. Chatel (Place). Chalade (La); Challade (la). Lachalade. Chalainnes; Chalainnes-la-Vieille; Chaleine. Chalaines. Chamai. Chamois. Chambrette. Chambrettes (Les). Chambronne. Chabronne. Chamont. Chaumont - devant - Damvil lers. Champelon; Champlong. Champlon. Champenoise (Porte). Chattel (Porte). Champigneyum; Champougney. Champougny. Champs; Champ-sur-Meuse. Champ. Champs - Neuville; Champneufville;

Chassey. court. Mihiel. court. villers.

Champ-Neuville; Champs et Nuef-Chesserge. Septsarges. Chevancey. Chauvency-Saint-Hubert. ville. Champnewille. Chana; Chanai. Chanay. Chevancey-le-Chastel. Chauvency-le-Chanteranne. Chanteraine. Chateau. Chapitray. Charpentry. Cheveau d'Eau. Chevaudan. Chara: Chares. Chiers (La). Charcejum; Charceyum; Charcey. Chardegne; Chardoigne; Chardongne; (Comté de). Chardongnes; Chardogniæ; Char-Chigneulle. Signeulles. doingne; Chardonne. Chardogne. Choinse. Quincy. Choiseul; Choiselle. Choisel. Charmoie; Charmoy; Charmoye Charmoye (la); Charmois-de-Mousay (la). Charmois. Charmois. Charme (Le). Christ (Le). Dieu-du-Trice. Charmy; Charnei; Charney; Char-Chunville. Chonville. noyum-castrum. Charny. Charongnière. Charonnière. Cigneulles. Seignoulles. Charpenterey. Charpentry. Cimay. Sumay. Charsey-Belpré. Chassey. Charus-fluvius. Chiers (La). Chasarge. Septsarges. Chastancour; Chastencourt. Chattan-Chasté; Chastel. Chdtel (Place). Claonum. Claon (Le). Chastillon. Chatillon-l'Abbaye. Chastilion. Chatillon-sous-les-Côtes. Cléry-le-Grand. Chàté. Châtel (Mont). Château (Le). Saint-Jean-du-Châtel. Clarey. Cléry-le-Petit. Château-de-Bras. Montbras. Château-de-Voivre (Le). Woëere (Camp ou Château de). Chateil. Chatel (Place). Châtelon; Château. Châtelet (Le), c" de Chatillon-sous-les-Côtes. Chatillon. Chatelet (Le), coe de Saint-Verdun. Chattencourt; Chatancour. Chattan-Climchant. Clinchamp. Cœurs. Kœur-la-Grands Chaufor. Chauffour (La). Coires. Courupt. Chaulcie (La); Chaulcee (la); Chaus-Collis-Rupta? Courupt. sié (la); Chaussée (la). Lachaussée. Chaulmont. Chaumont-devant-Dam-Chaumont-en-Barrois; Chaulmont-sur-Byre. Chaumont-sur-Aire. Comenis. Cumières. Cominas. Quemine (La). Chauvency-les-Montagnes; Chavancy; Chavecy; Chavencey; Chavency-le-Commailles. Sommeilles. Chasteau; Chavency. Chauvency-le-Chateau. Chauvency-les-Forges; Chavecy; Chavency. Chawency-Saint-Hubert. Chavoncourt. Chauvoncourt. mereceium. Commercy. Chenevières. Chennevières.

Chepy; Hante-Cheppy; Basse-Cheppy.

Chermoye; Chermois. Charmois.

Cheppy.

Cherceyum. Chassey.

Communia. Sommeilles. Condatum; Condatum super fluvium Callo; Condetum-Barrense; Condei: Chigneium; Chignei; Chinei; comita-Condey. Condé. tus Chineiensis; Chisneiensis; Chis-Conroy. Corroy. nei; Chisneis; Chisney. Chiny Consancelles. Cousancelles. Consani-Vadum; Consaneradum; Consanwadum; Consauvadum; Conseuvadum; Consovanda; Consovadum; Consanwey; Consanwez; Consen-Chonis-villa; Chonvilla. Chonville. woey; Consenwé. Consenvoye. Chopé; Choppay. Choppey. Chorea-Magna. Kœur-la-Grande. Consentia. Cousance (La). Contelios. Chatelet (Le). Contressonnum; Contrissonum; Contressons; Contreson; Contrixons. Contriggon. Coopertus - Puteus; Copertusputeus. Civriacum - supra - Mosam; Civry - sur-Couvertpuis. Corcelæ-in-Silvis: Corcelis-pope-Sam-Meuse. Sivry-sur-Meuse. Claba; Clabia; Claboa; urbs Clabiopigneum; Corcellas, Courrum; urbs Clabonia; urbs Clabocollos-aux-Bois. rum. (Ville des Claves) Verdun. Corcellas; Corceles; Corcelles. Courcelles-sur-Aire. Clareium-Magnum; Clariacum; Clarev. Corea; Coria; Coria; Corires. Kaurla-Grande Clareium-Parvum; Clariacum; Petit-Corgneville; Corgnievilla. Corniéville. Coria-Parva, Corires. Kaur-la-Petite. Clarus-Mons; Claromons; Claro-Mons; Corniville; Cornievilla; Corniecevilla; Cornica - villa; Cornievilla. Claromons - castrum: Claromontiscastrum; Clarimontis - castrum; Corniéville. Clairemont. Clermont-en-Argonne. Corowra. Courowre. Clarus-Fons. Claire-Fontaine. Corridum. Kaur-la-Petite. Clavorum (Urbs). (Ville des Claves) Corrobrium; Corrobrium; Corrouvre. Courouvre. Cleirmont. Clermont-en-Argonne. Corva, Kœur-la-Grande. Cosantia fluviulus; Cosantia flabosa. Cousance (La). Cosantia. Deus (La). Colombier; Columbier. Coulmier (Le). Costonis-curtis. Chattancourt. Coumes. Combres. Comarcei; Comarcey; Comarchi; Co-Courcelles; Courcellis; Courcelle-surmarcis; Comarcy. Commercy. Eyre-les - Chaumont. Courcelles-sur-Comblis; Combriæ; Combre. Combres. Aire. Courcelles. Cousancelles. Courcellis ante Sampigneyum; Courcelles-de-les-Sampigny. Courcelles-Commarceium; Commarceyum; Com-Cour-Louve; Court-Loubbe; Court du marchiacum; Commarceii-castrum; Commarcey; Commerceium; Com-Woué; Cour lou Vouci; Cour le merciacum; Commercium; Com-Voué. Courlouve. Courolle; Couroure; Courouve; Cou-Commariæ; Commanis; Commenias: rowre; Courrobrium; Courrouvre. Commenis; Comenis. Combres. Courouvers. Commenariæ; Commenarias; Comme-Cousancellas. Cousancellas. niers; Commenieres; Commynieres. Cousancelle-aux-Bois. Consumers-aux-Cumières.

Commenda de Marbot. Commanderie

(La).

Cousancium: Cousance. Cousances aux-Forges. Couvé. Écouviez. Couver - Puis; Couverpuis; Couverpuys; Couvies. Convertpuis. Cousance. Cousances-aux-Forges: Courance (La). Cousance (La). Couzancelles. Cousancelles. Covedonia-villa. Couronges. Creatum, Creue. Crepio; Crespeium; Creppion; Crespion. Crépion. Cresille. Choisel. Creuva; Rus de Creuve. Creus (Ru de). Creuve; Creuva; Creuee; Crewe; Creux. Creus. Creux (La). Lacroix-sur-Meuse. Crina. Crune (La). Crion. Criot. Crippion; Crispeium. Crépion. Croio; Croya; Cruia. Creue. Crois (La); Croix-sur-Meuze (la); Croix (la). Lacroix-sur-Mouse. Crokillon. Crocs (Ruisseau des). Cropion. Crépion. Croqs (Les); les Crots. Crocs (Les). Cruces (Villa ad); ecclesia ad Crucem. Ban de la Croix ou Lacroix-sur-Mouse. Cruia fluviolus. Creue (Ru de). Cruna. Crune (La). Crux; Crux-supra-Mosam. Lacroixsur-Meuse. Cruxium. Creue. Cuissy; Cuizy. Cuisy. Cula; Culeium; Culei; Cuily, Culey. Cumbles: Cumblens. Combles. Cumeneriæ; Cumeneriis; Cumenieres; Cuminieres; Cumnieres; Cumiacis; Cuminariæ; Cumminæ. Cumières. Cumulus: Cumuli, Combles. Cunellum; Cunellum; Cunelle. Cunel. Cuntressuns. Contrisson. Cupedonia. Couvonges. Curceles. Courcelles-sur-Aire. Curey. Écurey. Curezelæ; Curezele. Courcelles - aux-Bois. Curia advocati. Courlouve. Cursiriacum, Consances-aux-Bois Curticula. Conrcelles-aux-Bois. Curtis-Gellini. Gimécourt. Cusantia. Cousance (La). Cussiliacum, Cousances-

Cussiliacum. Culey.

Cussiriacum. Cousances-aux-Bois.

Custitiaca-curtis; Custiviacum. Cousances-aux-Forges. Cuvedonia-villa in comitatu Barrense. Couvonges. Cuyre-en-Barrois, Kour-la-Grande. Cuzantia. Cousance (La). Guzeium; Cuzey; Cuziacum. Cuiey. Cygnoles. Seigneulles. D Dagonis - villa; Dagonvilla. Dagon-Dainvilla; Dainivilla. Dainville - aux-Forges. Dambly. Ambly. Dame-Marie; Dam-Marie; Dame-Marye. Dammarie. Damlouf. Damloup. Dammarie. Dommary. Damneyoux, Danneroux, Damnus-Martinus. Dommartin-la-Montagne. Damplou; Damploup; Damploux. Damloup. Dampville; Dampvillers; Dampvilliers; Damville; Damvillé; Damvilliers; Damvillæum; Damvillerium. Damvillers. Dangonville. Dagonville. Dani-villa. Dainville-aux-Forges. Danis-villa. Damvillers. Danis-votum. Dannevoux.

Danlou; Danlouf. Damloup. Dannevoulx. Dannevoux. Dannoys. Aulnois-en-Woevre. Danviller; Danvilliers; Danvillers; Danviler. Damvillers. Daunouls. Deuxnouds-aux-Bois. Dehonville; Dehorville; Dehuville. Horville. Deia. Dieue. Delosa; Delouse; Delousze, Delouze, Delus; Delutum; Delutz; Deluz. Delut. Demenge - aux - Vaux ; Demenge - aux-Eaues; Demenges. Demange-aux-Raur Dennatæ. Deuxnouds-aux-Bois. Deonville. Horville. Desparge. Eparges (Les). Despia. Dieppe. Deu (La). Girouët (La). Deunotum; Deunoux; Deux-Nœuds; Deuxnoux; Deux-Nouds. Deuxnoude-aux-Bois. Deunoux; Deux-Nouds. Deuxnoude-devant-Beauzée.

275 Deva; Devia; Deuvia; Deva-villa; Dewia; Dewe; Devium. Dieue. Devillone. Velosnes. Dewamont, Dougument. Diepa; Diepia; Diespia; Dieppes; Dieppies; Diespe; Diepes; Diepe. Dieppe. Dieu-du-Trize; Maison-du-Dieu-Tris. Dieu-du-Trice. Dieu-en-Souveigne; Dieu-en-Souvienne. Dieu-a'en-Souvienne. Dieve; Dievium; Dieswe; Dieuve; Diewe; Diewes; Dieweu; Dieux-sur-Menze. Dieus. Dinviller. Dainville-aux-Forges. Diva; Diva-villa; Diweu; Diwe. Dioue. Divite-curia. Réchicourt. Divum; Diviensis. Dun. Divus-Maximus-Barrensis. Saint-Maxe. Divus-Mons. Dougumont. Divus-Vitonus. Saint-Vanne Doci-Liniacum. Liny-devant-Dun. Docinus: Docus. Dun. Dodona-curtis; Dodonicurtis; Dodoniscurtis; Dodonis-villa. Doncourtaux-Templiers. Doelse silva. Disulet (Forst de). Dohudi-villa. Horville. Dolcon. Doulcon. Dolmensis (Comitatus); pagus Dolmensis. Dormois (Le). Dolosa; Dolosa. Delouze. Dombasla; Dombasolus; Dombaile, Dombale; Dombale. Dombale. Dombley; Dombli. Dimbley. Dom-Germain. Saint-Germain. Dominica - ad - Aquas; Dominica - ad-Valles; Dominicis. Demange-aux-Faux. Domini-vallis. Dannevoux. Dominus - Remigius. Domremy - aux -Bois. Dom-Marie. Dommary. Dommarie; Dommery; Dommereyum. Dommary. Dom-Martin. Saint-Martin, cae de Sorcy. Dom-Martin-la-Montagne. Dommartinla-Montagne. Dommartin-Ruiné; Dommartin - au -Four. Dommartin-aux-Fours. Domna-Maria. Dommary. Domnaux; Domnaus-villa; Domnot.

Domni-curia. Doncourt-aux-Templiers.

Domnus - Basolus; Domnobasia. Dom-

Domnus-Bricius; Domnum-Brachium.

Deuxnouds-aux-Bois.

hasla.

Dombras.

Domnus-Germanus. Saint-Germain. Domnus-Joannes. Saint-Jean-lez-Buzy. Domnus-Lupus; Domnus-Lupus; Domnuslupus. Damloup. Domnus-Martinus; Domnus-Martinus in pago Vavrinse; Domnus-Martin. Dommartin-la-Montagne.

Domnus - Martinus - ad - Furnos. Dommartin-aux-Fours.

Domnus-Petrus; Domns-Petrus-in-Sylvis. Dompierre-aux-Bois.

Domnus - Romigius. Domremy - aux -Bois.

Domnus - Romigius - in - Cannis. Domremy-la-Canne.

Domnus-Severinus; Domnus-Symphorianus. Dompcevrin.

Domnus-Vitonus, Saint-Vanne. Domphasia; Domphasie. Dombasie. Domp-Marie. Dammarie.

Domp-Marie, Dommary.

Dompmartin-aux - Fours. Dommartinaux-Fours.

Dompmartin - les - Montaignes. Dommartin-la-Montagne.

Dompnevoux. Dannevoux.

Dompnovillari. Damvillers.

Dompnus-Remigius; Dompremy. Domremy-la-Canne.

Domp-Remy. Domremy-la-Canne. Domp-Remy; Domp-Remy-de-Saulx. Domremy-aux-Bois.

Domp-Séverin. Dompcévrin. Dompseverin. Dompcévrin.

Dom-Sévérin; Dom-Sépherein. Dompcévrin.

Dona-villa. Dainville-aux-Forges. Donaus. Deurnouds-aux-Bois. Donbaile; Donbale. Dombasle.

Donbley; Donbli. Dimbley. Donbras, Dombras.

Donceverien. Dompcévrin.

Doncuria; Doncurt; Doni-curia. Doncourt-aux-Templiers.

Dongei-villa. Dugny.

Donna-Maria. Dammarie.

Donnaus; Donnaus-juxta-castrum-Haddonis. Deuxnouds-aux-Bois.

Donnevou; Donnevoulx. Dannevoux.

Don - Remy - la - Cane. Domremy - la -Canne.

Donseverin. Dompceurin. Donville. Dainville-aux-Forges. Donamont: Donaulmont. Donaumont. Doucon; Doucons; Douscons. Doulcon.

Doulmois (Le). Dormois (Le). Dounoux. Deurnouds-aur-Rois

Dounoux; Dousnous; Doux - Naoud;

Doux-Noux; Douxnouls; Douxnoux. Deuxnouds-devant-Beauzée.

Doux; Douxeon (Comté de). Dormois (La).

Douxcon. Doulcon.

Dowa (La). Doua (La).

Drillani-curia; Drillencourt. Drillancourt.

Drogonis-villa. Dagonville.

Druilencort; Druillencort; Druilencort; Drullencourt. Drillancourt.

Duacus-Mons. Dougument.

Dugneyum; Dugniacum; Dugnei; Dugner; Dugney; Dugnes. Dugney.

Dulco: Dulcon: Dulcomense-castrum. Doulcon.

Dulcomensis (Pagus); pagus Dulcumensis; comitatus Dulcomensis; pagus Dulmensis; pagus Dulminsis. Dormois (Le).

Dumblei. Dimbley.

Dumbran; Dumbrax; Dumbraz; Dumbrez. Dombras.

Dumum, Rouchon (La).

Dunum; Dunum-Castrum; Duno; Dunis; Castrum Duni; Castrum Dunense: Dun-le-Chastel; Dun-Chateau; Dun-le-Chasteau; d'Un. Dun. Duodeciacum; Dusiacum; Dusi; Dussey - en - Woepvre; Duzæum; Duzeium; Duzeyum; Duzay. Duzey.

Duyllancort. Drillancourt.

Dyewe. Dieue. Dymble. Dimbley.

E

Eche. Ache (L'). Éclipsefontaine; Éclisse-Fontaine. *Écles*fontaine. Écomportes (Les). Basses-Écomportes (Les). Ecureium. Écurey. Égremont. Aigremont. Eixe. Eix. Eina; Eine. Esnes. Ély. Ailly. Empire (L'). Lempire. Encreville, Aincreville, Éparge; Épars. *Éparges* (*Les*). Epeicurt. Ippécourt. Epieium; Épiey. Épiez. Épinal. Épina (L'). Épinouville. Épinonville. Eposiensis (Pagus). Yvois (Pays d'). Epponis-curtis; Epponis - cortis. IppéEpvres. Èvres.

Érembercurt. Rembercourt-aux-Pots.

Ericia; Ericius. Ezrule (L').

Ericia-Cremata; Erizia ou Erisia-Cremata; Érise-la-Brulée; Érise-la-Bruleir : Érize-la-Bruslée. Érize-la-Brálée.

Erisia; Brisiæ; Brizia ou Bricia-Magna; Erizia-Major; Érise; les Érizes. Érize-la-Grande.

Erisia; Erizia ou Bricia-Parva; Érisela-Petite. Érize-la-Petite.

Erisia; Erizia ou Ericia de Sancto-Desiderio; Érise-Saint-Dizier. Érize-Saint-Dizier.

Ernesti-curia; Erni-curia. Ernecourt.

Erpeia-curtis. Ippécourt. Erra; Erria. Aire (L').

Errencey. Arrancy.

Escance; Escancia; Eschance. Scance. Escance (L'); Eschauce. Scance (La).

Escio fluviolus. Achs (L').

Escomportes (Les). Écomportes (Les). Escouviers; Escouviye; Escouvy; Escouvye; Escouvyers; Escowiers. Écouviez.

Escureium; Escurei; Escurey. Écurey. village.

Escureyum ; Escureium ; Escurei ; Escurey. Ecurey, ferme.

Escuwyr. Écouviez. Esmorieux. Émorieux.

Esnecourt. Ernecourt.

Espange; Esparges; Espargiæ. Éparges (Les).

Espeium. Heippes.

Esperondi-villa; Espenonville. Épinonville.

Rspie; Espied; Espieix; Espiey; Espieyum ; Espiez. Épiez.

Espinoy. Lambepinot. Esprenonville. Epinonville. Esruille. Ezrule (L').

Esse. Ache (L').

Estaing; Estain; Estaule. Étain. Estainvilla; Estainville. Stainville.

Estange (L'). Étanche (L').

Estenay. Stenay.

Eston; Estons. Éton.

Estrapade (L'); Estraspade. Armes (Place d').

Estraye; Estrey. Étraye.

Ravillare, Avillera, Esvre; Esvres. Evres.

Étange (L'). Étanche (L').

Etonus; Etton. Eton. Etrya. Étraye.

Euvary. Ivoiry.

Euvilla; Euvileium; Euvileum; Euvilleum. Euville.

Évêque (Maison l'). Maison - Rouge (La).

Eversa. Bores.

Evraumont. Yoraumont.

Evreum. Bores.

Ex. Eix.

Exance. Scance.

Exarto-villa. Nonsard.

Eyne. Aire (L').

Eys; Eyx. Ache (L').

Ezruse. Ezrule (L').

F

Fais; Fain; Fangia; Fanii-juxta-Barrum; Fanis; Fanum. Fains. Faloise; Falose; Falouze. Falouse (La). Fanum-Maximi. Saint-Maxe. Fanum Michaelis. Saint-Mihiel. Faulchiers. Fouchères. Faumex. Foameix. Faverole (Ad rivulum de). Favaleau (Le). Faverole (Allodium et silva de). Faveroles. Favorgiæ. Forges. Fenailles (Les). Senades (Les). Feugère. Fouchères. Figildi-curtis. Foucaucourt. Fines. Aulnois-en-Woevre. Fines. Fains. Fines (Ad-). Près de Saint-Germain. Flaha, Thabas. Flaba; Flabais; Flabaix; Flabax; Flabaisum; Flabasium; ecclesia de Flabate. Flabas, village. Flaba; Flabaix; Flabay; Flabasium; Flabosium. Flabas, hameau. Flabisieu; Flabosa. Flabussieux (Le). Flachenoy; Flacigney; Flassigney; Flassigny-la-Grande et Flassigny-la-Petite; Flassiniacum. Flassigny. Fleureium; Fleurey; Flurei; Flurey Fleury-devant-Douaumont. Fleureium-in-Argona; Fleury-en-Argonne ; Fleury-en-Argogne ; Fleurey ; Floracum - super - fluvium - Airam; ecclesia Floriacensis. Fleury-sur-Aire. Foaumeis; Foamaix; Fomexiæ. Foameix. Foloise. Falouse (La). Fontana; Fontanæ; Fontanas; Fon-

taneia; Fontanis; Fontaine; Fon-

tayne; villa de Fontibus. Fontaines.

Fontes-Tres. Trois-Évêques (Fontaine des). Forbeivezin. Forbeauvoisin. Forbodivilla; Forbevillers. Forbeuviller. Forgiæ; Forge. Forges. Fossé-de-Parois. Lannay (Ls). Fouamaix; Fouameix; Fouamex; Fouaumeix. Foameix. Foucheriæ; Foulcherium; Foulchieres; Fouchers; Fouchieres. Fouchères. Foucoucourt: Foulcaucourt. Foucaucourt. Fouliois; Foulloy. Fouilla (La). Fourbueviller. Forbeuviller. Fraine; Fraine con dit le Moine; Fraisne - en - Barrois; Fraisne - au-Mont. Freenes-au-Mont. Fraisne; Fraisnes. Fresnes-en-Woevre. Fraisnoi-devant-Mont-Maidy; Fraisnois. Frénois. Framea-villa. Frémeréville. Franay. Frana. Francavilla, Villefranche. Francheville - devant - la - Chaulciée ; Francheville-les-Rouvroi. Franche-Frania; Franisda-villa; Franisdum; Franc-en-Wevre. Freenes-en-Woevre. Franium. Freenes-au-Mont. Frapeterre. Froidsterre. Frasindum - villa; Frasinetum; Frasinum; Frasna; Frasne; Frasnidum. Fremes-en-Woevre. Frasnidum; Frasnium; Frasurdum. Frana. Fraveronville. Fromeréville. Fraxinis. Fresnes-en-Woevre. Fraxinum; Fraxinum - ad - Montes; Fraxinis in Barrensi pago; Fraxinis in Montibus. Fresnes - au - Mont. Fredeacum; Fredo; Fredoz; Freydeau. Froidos. Fremerevilla; Fremereville; Fremereiville; Fremeville. Fromeréville. Fremerevilla; Fremonis - villa; Fremonville. Fremereville. Fremezay; Fremezé; Fremezey; Fremizey. Fromezey. Frencia; Frenzeise. Fresnes-en-Woevre. Freneium; Fresne-aux-Monts; Fresnesen-Barrois. Fresnes-au-Mont. Fresnoy. Frenois. Froideau; Froidoz. Froidos. Froilier; Froley. Froillet. Fromerevilla; Fromereyville; Fromireville. Fromeréville. Fromereville. Frémeréville.

Fromesiæ; Fromeisy; Fromesi-leMesni. Fromezoy.
Frosley. Froillet.
Frumerevilla. Fromeréville.
Frumisiacum; Frumitiaca-villa, Fromezoy.
Fucheia-curia; Fulcadi-curtis; Fulcherii-curtis; Fulconis-curia on curtis. Foucaucourt.
Fulcherium. Fouchères.
Furbueviller; Furbuevillers. Forbeuviller.
Futo; Futum. Futeau.

Gardancourt: Gaston: Gastoncourt. Chattancourt. Gaudevilla. Vaudeville Gaudiacum; Gaugegium; Gaugiacum in pago Wabrinse. Jouy-sous-les-Cótes. Gaulini-curtis. Gourgincourt. Gay (Le). Geai (Le). Geincrey. Gincrey. Gelini-curtis; curtis-Gellini; Gemellicuria: Gemecour. Gimécourt. Gemicour. Génicourt-sur-Meuse. Gemmacum: Gemmas: Gemmatium: Gemmacium. Jametz. Gemocour. Gimécourt. Gendore; Gendoriæ; Gendoriarum; Gendoriens, Jeand'heures, Genecort; Genecourt; Genecuria; Genesicurtis; Genesei-curtis; Genesiicurtis; Genesis-curtis; Curtis-Genezi; Geneycourt; Geniscort. Génicourt-sur-Meuse. Genecrium. Gincrey. Genicuria; Genicour. Génicourt-sous-Condé. Gennes, Gesnes. Genniacum. Jametz. Gentonis-villa. Watronville. Gerardi-Vicinum; Geraudvisinum; Geraulvicinum; Gerauvezin; Gérard-Voisin. Girauvoisin. Gerardi-Villare. Gérauvilliers. Gerbaudi-villa; Gerbodivilla; Gerbeuvilla; Gerbeufville; Gerboville. (Gerbeuville) Spada. Gereya. Géry. Gerici-curtis; Gericort; Gericourt. Gercourt.

Gerimacum, Jametz.

Germenville. Guigniville.

Germonbois. Grimonbois.

Germonis-villa; Germonei-villa; Germundi-villa; Germoville. Germon-Geronville Gironnille Gerulum; Gerrie; Gerry. Gery. Gesinecuria. Génicourt-sous-Condé. Gevegneyum. Jurigny-en-Perthois. Gevigney; Gevignay. Juvigny-sur-Loi-80n. Gevrorwalle, Givrauval, Gibercei; Giberceies. Gibercy. Giberti-curtis; Gibécourt; Gibelcourt; Gibercourt; Gibercourt; Gibescourt. Juhecourt Gilecourt-sur-Here: Gilecuria. Gimécourt. Gillamæ-curtis super fluvium Heyram; Gillani-curtis. Gimécourt. Gillamont; Gillaumont. Gilaumont. Gillauviler. Gérauvilliers. Gilvecuria; Gilvescourt; Gilvécourt; Gilvecour. Julvécourt. Gimecuria; Gimellicuria; Gimelcourt; Gimescourt. Gimécourt. Gineicourt; Ginercourt; Giniscort; Giniscourt. Génicourt-sur-Mouse. Gineray; Gincray. Gincrey. Giniurei in comitatu Waprinse; Ginuerei; Ginverei. Ginvry. Ginvallis. Velaines. Girasa. Étang-Gérard. Girauderie (La). Gendarmerie (La). Giraudis-vallis; Girau-vallis. Givrauval. Girauvesin; Girauvissin. Girauvoisin. Girauvillier; Giranvilliers; Girauviller. Gérauvilliers. Girberti-villare; Girbodivilla. (Gerbeuville) Spada. Gircourt. Gercourt. Girmont. Montgirmont. Gironis-villa; Gironville. Gironville. Giroué; Girouez. Girouet. Girouez (Le). Deuē (La). Girovallis; Girravalle. Girrawal. Girovillier: Giroviller. Gérauvilliers. Girunni-villa. Gironville. Gislanicurtis; Gislahardi-villa ou curtis; Gislei-cortis; Gisleni-curtis; Gislenicurtis: Gisloni-curtis. Julpécourt. Gislaudimons; Gislodimons. Gilaumont. Gisneiensis comitatus. Chiny (Comté Giurauval; Givrandis-vallis; Givraudisvallis; Givravallis; Givraval. Givrauval.

Givygneium. Juvigny-sur-Loison.

Gizainecourt. Genicourt-sous-Condé.

Gloriers: Glorieul, Glorieux. Gnaville. Guenonville. Gnéville. Guigniville. Gobticurtie Juhécourt Godelinica-villa; Godone-curtis; Godincourt; Godoncourt; Godynecourt. Godinécourt Gærici-curtis. Gercourt. Golonis-curtis. Gouraincourt. Gombecort : Gombecourt Petit-Moulin Gomberti-valles. Gombervaux. Gomvault; Gomvaux. Goivaux. Gondoini-curtis; Gondrecuria; Gondricuria; Gondri-curtis, Gondricicurtis; Gondricort; Gondricurt; Gondricourt. Gondrecourt. Gondrissons. Contrisson. Goraincuria; Goraincourt; Gorencourt. Gouraincourt. Gorgia. Georgia. Gossaincuria; Gossani-curtis. Goussaincourt. Gottovilla. Familla. Gouaumont. Gaumont. Goudrecourt. Gondrecourt. Gouraincuria; Gouleincourt; Gourvaincourt; Gourincourt. Gourgincourt. Goussaincuria; Goussaincour. Goussaincourt. Goy. Goilly. Goyvan. Goivaux. Gramigny. Gremilly. Grand-Bras. Bras. Grand-Cléry. Cléry-lo-Grand. Grand-Cour. Folie (La). Grandes-Islottes (Les). Islettes (Les). Grand-Kœur. Kæur-la-Grande. Grand - Maharon; Grand - Mehairon. Monthairon-le-Grand. Grand-Mars. Marat-la-Grande. Grand-Nancois; Grand-Nancoy; Grand-Nancy; Grant-Nansoy. Nancois-le-Grand. Grand-Quievre. Kaur-la-Grande. Grands-Malades (Les). Saint-Jean-des-Malades. Grand-Vernuel; Grand-Vernul; Grand-Virguil. Verneuil-le-Grand. Grange-en-Weivre (La). Woëvre (La). Granswillari. Vaux-la-Grande. Gravière (Pont de); pons Gravariæ. Chaussée (Pont). Gremigny; Gremillium. Gremilly. Grignonis-curia. Grignoncourt. Grimaldi-curtis; Grimaulcourt; Grimaucour. Grimaucourt - en - Woëvre. Grimanicuria; Grimani - curtis; Grimaldi-curtis; Grimaricurtis; Gri-

gny. Grimberupt. Grimbelleu. Grimeneia; Grimenias; Grimineia; Grimeneia; Griminesas; Grimilly. Gremilly. Grimoncurt. Grimaucourt-pres-Sampigny. Grimonis-curia; Grimocourt. Grimaucourt-en-Woevre. Grisiencurt. Grignoncourt. Grossa-Vapra; Grossa-Wapra. Grande-Woëvre. Grumiliacum; Grumigny; Grumilly. Gremilly. Gubécourt. Jubécourt. Guenevilla; Gueniville. Guigniville. Guentronis - villa; Guentonis - villa; Guentonisvilla. Watronville. Guerrici-pons; Guerpons. Guerpont. Guery. Géry. Gugnicurt. Génicourt-sur-Meuse. Guirauval: Guivrauval. Giorgupal. Guissainville; Guissanville; Guisseinville. Gussainville. Gundrieurtis: Gundrieur. Gondrecourt. Gunscort. Wascourt. Gunseivilla; Gunseiville; Gunxeivilla; Gunzeiville. Gussainville. Gurani-curia; Guranicurtis. Goursiacourt. Gussainvilla; Gussani-villa; Gussonville. Guesainville. Guvigney. Juvigny-sur-Loison. Guxenville. Gussainville. Gymaricurtis. Gimécourt. Gynecourt. Génicourt-sur-Meuse. Gynonru. Gignaurupt. Gyrmari-curtis. Gimécourt. Gyronis-villa. Gironville. Gyvigneye. Juvigny-sur-Loison. H

maulcourt. Grimaucourt-pres-Sampi

Haale. Halles. Hadenvilla; Hadeinville. Haudainville. Hadina. (Hat) Lamarche-en-Wosere. Hadoni-castellum; Hadonis-castrum: Castrum - Haddonis; Hadonchatel; Hadonchastel Hattonchatel Hadonis-villa; Hadonville. Hadonvillesous-Lachaussés. Hadonis-villa; Hadonisvilla. Haudainville. Hadonville. Hattonville. Haidonis-castrum. Hattonchatel.

Haimonis-mons; Haimmemont; Hainemont; Hainnemont. Hennemont. Hairici-villa; Hairi-villa. Harville. Haironis-villa Hairunvilla; Hairunvile, Haironville. Haiville (La). Lahayville. Haldicurtis. Hautecourt. Halethum Hallesii, Halles, Ham. Han-sur-Meuse. Hamblaincourt; Hamblaincort. Amblaincourt. Hamelum, Amel. Hamemont, Hennemont, Hametelz, Hametel. Hamevaux. Hamayvaux. Hamnum; Hamnus Hamum-supra-Mozam. Han-sur-Meuse. Hamnus. Han-devant-Pierrepont. Hamonis-mons, Hamemont; Hammemont. Hennemont. Hamotellum, Hametel. Han, Han-lez-Juvigny. Han devant Saint - Piermont. Han devant-Pierrepont. Handrecuria. Landrecourt. Hannoncourt. Bannoncourt. Hannonis-villa Hannonis-villa-subtus-Costas; Hannonville dessous la Coste Hannonville-en-Weivre Hanonville-sous-les-Costes Hanonville soub - les - Costes. Hannonville - sous les-Côtes. Hanoncelle. Hannoncelle. Hantheville. Handeville. Hanum - ad - Juviniacum. Han - lez-Juvigny. Haragnes; Haraniæ; Harangis. Haraigne. Haraldi-mons; Haraumons; Haramont; Haraulmont, Haraumont, Harbodi-villa; Harbodis-villa; Harboldi-villa; Harbolei-villa Harbonis-villa Harbuevilla Harbeuville Harbodivitle, Herbeuville, Hardi-curtis. Hautecourt, Hardonchastel. Hattonchatel. Harei-villa; Harevilla; Harcruille; Hareville. Harville. Harena; Haranges; Harenges; Haregnes; Hareignes. Haraigne. Hargevilla Hargeville. Hargeville. Harionis - Molendinum Hargeomolin; Harioumoulin Harjonmolin; Harjoumoulin. Hargemoulin. Harlonville. Lérouville. Harmevilla: Harmeville. Herméville.

Harnancourt. Arnancourt. Haroniis. Haraigne.

Haronvilla. Haironvilla. Haroucourt; Haroynis-curtis; Harouyncourt. Haroncourt. Harpeia-curtis. Ippécourt. Harrici-villa; Harvilla; Haruille. Harville. Haruini-curtis. Haroncourt. Harunniis. Haraigne. Has; Has-la-Marche. Lamarche-en-Woëvre. Haseio (Silva de). Haies (Bois des). Hassavant. Azavant. Hast; Hat. Lamarche-en-Woevre. Hastenay. Stenay. Hatton Le). Hattonville (Ruisseau de). Hatton; Hathonium-castrum Hattonis; Hattonis-castrum : Hatonis-castrum Hattoni castrum; Hattonis castellum Hathonchasteil Hathonchastel; Haton-Château Hattonchâteau Hatton-Château Haton-Châtel Haton Hatonchastel Hattonchastel Hatton-Castel Hatonchasteil Hattomchastel; Hatouchastel. HattonchAtal. Hattonis-villa. Hattonville Hauberce; Hauberie; Haubersy. Aubercy. Haudani-villa; Haudainville-de-les-Verdun. Haudainville. Handecourt, Hautecourt. Haudelani-curia; Haudelaucuria; Haudelaucourt; Haudelocour. Houdelaucourt. Haudevile; Haudeville. Handeville. Haudeville; Haudeiville; Haudeinville. Handainville. Haudiaumont. Haudiomont. Haudicurtis. Hautecourt. Haudimons; Haudmons. Haumontprès-Samogneux. Haudini-villa; Haudinville. Haudainville. Haudiaucourt. Houdelaucourt. Haudrecourt, Hautecourt, Haulcourt. Aucourt. Haulcourt, ene de Malancourt. Haulcourt. Haucourt, c™ de Spincourt. Hauldanivilla. Haudainville. Hauldiomont. Haudiomont. Haulmont. Haumont-lez-Lachaussée. Haulmont. Haumont-pres-Samogneur. Hault-Chesnoys, Chenu. Haultcourt, Haucourt, Haum, Han-sur-Meuse, Haumont. Mont Le). Hautcourt. Aucourt.

Haute-Cheppy. Cheppy. Hautecourt. Haucourt, hameau. Hautecour. Haucourt, village. Haute-Val. Haute-Walle. Hautmont; Hautmont-les-la-Chaussée. Haumont-lez-Lachaussée. Hautonvilla. Haironville. Hauttecourt. Hautscourt. Haut-Val. Haute-Walle, Haveneumcurt. Horecourt. Haveringivilla in comitatu Horninse. Horville. Haviller, Avillera Hawées; Hawouis. Hauis (Les). Hay-Neuville (La). Lahayville. Haye-au-Château (La). Lahaye. Hayeville; Hayéville. Lahayville. Haymaix (La); Haymeix (la). Lahaymeix. Haymemont; Haymonis-Mons; Haynemont, Hennemont, Hayronis-villa, Haironville, Hayvilla, Lahayville. Hazayant, Azavant. Heilpecurt. Ippécourt. Heimei (La). Lahaymeix. Heimonismons Heinemont; Heinmont. Hennemont. Heimon-Manil, Heymoulin, Heipes; Heippe. Heippes. Heivillare; Heivilliers. Hévilliers. Helna. Esnes. Helna fluvius. Esnes (Ruisseau d'). Hemandres. Mandres hameau. Hemmeval. Hamaivaux. Hemonis-Mons; Hemmemont. Hennemont. Hendeville. Handeville. Hennomons; Henmont. Hennemont. Henonville; Hennonville. Hannonvillesous-les-Côtes. Hepies; Heppiæ; Heppe; Heppes. Heippes Herbevilla; Herberica-villa; Herbericivilla; Herbertinivallis; Herbodivilla: Herbolei-villa in Wapra: Herbucfville Herbeufville; Herbeville; Herbueville. Herbewille. Herberici-villa: Herberica-villa: Herberieivilla. Aubréville. Here, Aire (L'). Herisia-combusta, Brize-la-Bralée. Herisia-Sancti-Desiderii Herisia-Desyderiana. Érize-Seint-Dizier. Hermevilla; Hermeti-villa; Herminvilla. Herméville. Heronis-villa; Heronville. Haironville.

Herpeis-curtis. Ippécourt.

Hesvilley. Hévilliers. Heures; Heurts. Hures (Côte des). Hevivillari. Hévilliers. Heycourt (Le). Lahaycourt. Heymeix (La). Lahaymeix. Heymemont; Heymonis-Mons; Heynemont. Hennemont. Heyppes. Heippes. Heyran (super fluvium). Aire (L'). Heyville (La); la Heyeville. Lahayville. Hieppes. Heippes. Himeville. Thimeville. Hippecourt; Hippecour. Ippécourt. Hircinus-Mons. Bouquemont. Hodainville. Haudainville. Hodelaincuria; Hodelincurt. Houdelaincourt. Hodelaucourt. Houdelaucourt. Hodiomont; Hodiaumont; Hodyomont. Haudiomont. Hodonville - la - Chaussée. Hadonvillesous-Lachaussés. Hodronis-Mons; Hodremont, Haudromont. Holdonis-villa. Haudainville. Holmont. Haumont-lez-Lachaussée. Homont. Haumont-près-Samogneux. Hongueville; Hongueneville. Anceré-Hopitaul de Warc (L'); Hôpital Saint-Jean-de-Rode. Hôpital-Saint-Jean (L'). Horna; super fluvium Horne, Orne (L'). Hornia. Horgne (La). Horniensis (Pagus). Ornois en Verdunois (L'). Horninse (in comitatu). Ornois-en-Barrois (L'). Hortum. Inor. Horvilla. Horville. Hospitalis de ponte Gravariæ. Saint-Nicolas-de-Gravière. Hospitalis de Ware; Hospitalis juxta Warc. Hôpital-Saint-Jean (L'). Hôtel-Dieu. Saint-Hippolyte. Hotin. Othain (L'). Houdecourt. Hautecourt. Houdelaincuria; Houdelincuria; Houdelincourt. Houdelaincourt. Houdelaucuria; Houdelacourt; Houdelaincourt. Houdelaucourt. Houdeville. Handeville. Houdion-Mont; Houdioumont; Haudyomont. Haudiomont. Houdrecort; Houdrecourt; Houdrecourt - de - leis - Harmeville. Haute-Houdremont. Haudromont.

Houecourt. Hovecourt.

Houldrecourt Hautecourt. Houlmont; Houmont. Haumont-lez-Lachaussice. Houvecourt; Hovécourt. Hovecourt. Hugny. Ugny. Hunonis-villa; villa Hunonis. Hannonville-sous-les-Côtes. Huo; Hur; Hure (côte de). Ilures (Côtes des). Hupimunt; Hupimont; Hupymont. Huppémont. Hurtebise. Ileurte-Bise. Husoncourt. Issoncourt. Haville, Euville, Hyacquemine. Hiancquemine. Hyeppes. Heippes.

1

Iamets; fametz. Jametz. larc. Jarcq (Le). Iera. Aire (L'). lissey. Issey. Illettes (Les). Islettes (Les). Imbeia; Imberes. Woimbey Imperium juxta Lamiam. Lempire. Increville. Aincreville. Ingonis-Portæ. Écomportes (Les). Innoncourt. Jevoncourt. Ino; Inoi; Inorum; Inortum; Inort. Inor. Insula. Lisle-sous-Cousance. Insula; Insula Barrensi; Insula-in-Barresio. Lisle-cn-Barrois. Insula; Insula-Rigaut; Insula-Rigalt; Insula - in - Rigaltio. Liele - en - Rigault. Insulæ. Islettes (Les). Inval; Invale. Velaines. Ionville. Jonville. Ippecuria; Ippescuria; Ipescourt; Ippecourt; Ippescourt; Ipecourt. Ippé-Iray; Irey; Ireum-Siccum; Ires-le-Sec; Iry-le-Sec. Iré-le-Sec. Ire-le-Pré. Iré-les-Prés. Isciacus. Issey. Isle (L'). Lisle-en-Barrois. Isle-en-Rigault; Isle-Rigault. Lisle-en-Rigault. Islottes (Les Grandes-). Islettes (Les). Ispecourt. Ippécourt. Isseium; Issiacum; Issei. Issey. Issonis-curia; Issonis-curtis; Issoncuria; Issoncour. Issoncourt. Ivodiensis; Ivoy. Yvois (Pays d'). Ivraumont. Yvraumont.

Ivray-Verry. Very. Ixei; Ixey. Issey.

J

Jacquemine. Hiancquemine. Jaindoria; Jaindoriarum; Jaindoriensis; Jandoria; Jandoria; Jandorias; Jandorie; Jandoires; Jandeures; Jandures; Janduriis. Jeand'heures. Jamæ. Gesnes. Jamai; Jamais; Jamaix; Jamars; Jamas; Jamatz; Jamaz; Jamects; Jamets. Jametz. Janvillers. *Jovilliers*. Jar (Le). Jard (Le). Jarbeuville. (Gerbeuville) Spada. Jarc (Le). Jarcq (Le). Jarcour. Gercourt. Jardinet. Jardinette (La). Jaroye. Géry. Jarque. Jarcq (Le). Jaulmy (Ban de). Jauny (Le). Jauvillari; Jauvillers; Jauvilliers. Jovilliers. Jaymais. Jametz. Jeanduria; Jeand'heurs. Jeand'heures. Jemas. Geenes. Jemmas. Jametz. Jenderes; Jendeure; Jendeures: Jendoriarum ; Jendure ; Jenduriæ. Jeand'houres Jeuvoncourt. Jevoncourt. Jevigny. Juvigny-en-Perthois et Juvigny-sur-Loison. Jissoncourt. Issoncourt. Joannis-villa. Jonville. Jochamp. Haut-Champ (Le). Jocurtis; Jocourt. Jossecourt. Jœ; Jœval; Jœvaul; Jœvaus; Jœvaux; Jæy; Jæyum; Joieium; Joirs. Jouysous-les-Côtes. Joei; Joey; Joiei; Joiey. Jony-devant-Dombasie. Jonquareium ante castellum Ramerudis; Jonquereium; Jonquerei. Gincrey. Jossop court. Jossecourt. Jossonis-curtis. Loison. Joveniacum. Jurigny-en-Perthois et Juvigny-sur-Loison. Joveum; Joviis. Jouy-devant-Dombasle. Jovillare; Jovillaris; Jovillers. Jovilliers. Joviniacum in pago Wabrensi. Juvi-

gny-sur-Loison.

Jovis-Villare. Jovilliers.

Joviniacus. Juvigny-en-Perthois.

Joye; Joyeium; Joyeyum; Joyeyum-Rengevallis; Joyey; Joüy; Joy-sousles-Costes. Jouy-sous-les-Côtes. Joyeium; Jouy. Jouy-devant-Dombasle. Jubasseium; Jubassé; Jubercy. Gibercy. Jubecuria; Jubecour; Jubescourt. Jubécourt. Juincré; Juincrey. Gincrey. Julieni-curtis. Saint-Julien. Julvecour, Julvécourt, Jumamacum abbatia; Jumeniis. Juvigny-sur-Loison. Juncareium; Junchereium; Juncherium; Junchereium ante castellum Ramerudis. Gincrey. Juniacus. Juvigny-en-Perthois. Junkereis; Junheri; Junquerei-la-Ville; Junquerey. Gincrey. Junnacum. Juvigny-sur-Loison. Jupille. Jupiles. Juste (Porte le). Jeu (Tour le). Juttencourt. Chattancourt. Juval. (Inval) Velaines. Juveniacum; Juvigneium; Juvignensis; Juvigniacum; Juvigniacensis; Juviniacus; Juviniacensis; Juvignyles-Dames. Juvigny-sur-Loison. Juviniacus; Juvinicium; Juvigny. Juvigny-en-Perthois.

K

Keipha. Kaiffat.
Keure; Keurs-la-Grande; Kevres-la-Grande; Khorei; Kievres; Kœurres;
Kœuvres; Korœis. Kœur-la-Grande.
Keure-la-Petite; Kevres-la-Petite;
Khœurs-la-Petite; Khorei. Kœur-la-Petite.

L

Labba-villa; Labbeuville; Labeufville.

Labeuville.

Labertancourt. Bertancourt.

Labria. Brière (La).

Labry-Bosseline. Brie-Bosselin (La).

Lachaucie; Lachaulcie. Lachaussée.

Lachevilla. Lahayville.

Lacuria. Saint-Jean-do-Laucourt.

Lagneivilla; Lagneville; Lagneville. Lavignéville.

Lahei-curtis; Laheicuria; Lahaye-court; Lahaicourt; Lahecourt; Laheicourt.

Lahei-villa; Laheivilla; Laheville. Lahayville.

Meuse.

Lahemeix. Lahaymeix. Laimunt; Lainmunt; Lainmont. Laimon! Lamechium. Lahaymeix. Lamermunt. Lamermont. Lamia; Lammia; Lames; Lamme; Lammes. Lemmes. Lamili; Lamolliacum; Lamuley; Lamulier. Lamouilly. Lampeire; Lampirre. Lempire. Lancheri; Lancherre; Lanchieres. Lanhères. Landrececourt; Landrezeicourt; Landrezécourt; Landrezicourt. Landzé-Landrecuria: Landrecour. Landrecourt. Laneufville - lez - Sathenay; Laneuveville. Laneuville-sur-Meuse. Laneuveville - aux - Bois. Laneuville-au-Rupt. Langicour. Landzécourt. Langort. Longoor. Lanhaire; Lanheires; Lanherre; Lanifero; Laniferum. Lanhères. Lanmes. Lemmes. Lannois. Launois. Lanoix. Lavoye. Lanzécourt. Landzécourt. Lagiria, Saint-Joan-de-Laucourt. Larecourt; Larecour. Rarécourt. Largicurt: Larzecuria; Larzeicuria; Larzeicurtis; Larzicuria. Laheycourt. Lasio. Loison. Latacuria. Lahoycourt. Latanchotte. Tanchotte (La). Laticlavorum? (Episcopus). Ville des Claves (Verdun). Latour. Tour (La). Latus-Mons; Letus-Mons. Laimont. Laucourt. Saint-Jean-de-Laucourt. Laumont. Loupmont. Laureatum, Saint-Laurent. Lauva. Lavoye. Lauxiacus. Loisey. Lavallée-de-Bussy. Lavallée. Lavinicuria; Lavini-curia; Lavini-curtis; Lavincuria; Lavinécourt; Lavinecourt. Lavincourt. Lavoix: Lawove, Lavoue Laymont. Laimont. Lehecort; Lehécourt; Leheicourt; Leheycourt; Lehicort. Lakeycourt. Leheimeix. Lahaymeix. Lehemons. Laimont. Leibueville. Labeuville. Leigneville. Lavignéville. Leimunt. Laimont.

281 Leirouville. Lérouville. Lema: Lemmiæ: Lemnia. Lemmes. Lemmont, Hermont. Lemmont; Lémont; Lemont. Laimont. Lempera; Lempirum. Lempire. Lenheyres; Lenhieres. Lanhères. Lenmes. Lemmes. Lenoncuria; Lenoncourt. Levoncourt. Lenpeire. Lempire. Leo; Leones; a Leone-Montefalconis. Lion-devant-Dun. Leonis-Mons; Leonismons. Laimont. Lépina. Épina (L'). Leronis-villa; Leronvilla; Leronville. Lérouville. Lestanche; Lestainge. Étanche (L'). Leszeville. Loxéville. Levigneville. Lavignéville. Levoncuria; Levonis-curia; Levoniscurtis; Levoncort. Levoncourt. Lewa. Lavoue. Leymont; Leymont-en-Perthois. Laimont. Lezon (Le). Laison (Le). Lezy. Olizy. Liauvilla; Liauville; Liauviller; Liaville. Liouville. Liceium ; Licey ; Liceÿ ; Licy. *Liseey* . Ligneium; Ligniacum; Ligni-sur-Orney. Ligny-en-Barrois. Ligneriæ; Ligneres. Lignières. Ligny; Ligny-devant-Dun. Liny-denant-Dun. Lile. Lisle-sous-Cousances. Lile. Lisle, cod de Troyon. Lile-en-Barrois. Lisle-en-Barrois. Limacum; Limia; Limnia; Limniæ. Lemmes. Lineires; Linieres; Liners. Lignières. Lineium; Lineium super fluvium Orneum; Lineium-castrum; Lineyum; Liniacum; Lineis; Linei; Liney; Linay; Liny. Ligny-en-Barrois. Lineium; Lineium-sub-Duno; Lineyum; Liniacum; de Doci-Liniaco; Liney; Liney; Liny. Liny-devant-Dun. Lions; Lion. Lion-devant-Dun. Liouviller. Liouville. Lisle-devant-Louppy. Lisle-en-Barrois Loemunt. Loupmont. Loiseium; Loiseum; Loisei. Loisey. Loizon. Loison. Lombeux. Lombut. Lone-Champ; Lonchamp; Lonchamps; Long-Champ. Longchamp. Longa-aqua; Longa-aqua ante Li-

neyum. Longeaux.

Luina; Luma; Lumacum, Noron (Le)

Lucey. Lissey.

Lucey. Loisey.

Lugny. Luzy.

Luchereium. Lochères.

Longa-aqua. Longeau (Le). Longa-aqua ante Barrum. Longeville. Longagionensis vel de Longageio archidiaconatus. Longuyon (Archidiaconé de l. Longa-villa; Longavilla. Longaville. Longawa. Longeau, cod'Amel. Longbut, Lombut. Longe-Aue; Longe-Ewe; Longueau. Longeau., can d'Amel. Longe-Awe; Longeawe; Longeaue; Longeau. Longeaux. Longeawe; Longewe. Longeau (Le). Longeawe-la-Grange. Longeau, ferme. Longevilla; Longueville. Longeville. Longor. Longoor. Longua-aqua; Longueau. Longeaux. Longuionicus; Longuionum. Longuyon. Longus - campus; de Longo - campe. Longchamp. Longus-mons. Loupmont. Longus-vicus. Longoor. Lonne (La). Lanne (La). Lonval. Longvaux. Lopeium; Lopeium super Losonum; Loppeium; Lopeum. Louppy - sur-Lopeyum-castrum; Lopeium; Lopei; Loppé; Loppey. Louppy-lo-Château. Lopigneules. Lopigneux. Lorraine (Bois do). Trembley. Loschez, Lochères, Loseium; Loseyum. Loisey. Losmont. Loupmont. Losonium; Losonis-curtis; Loscium; Loseium; Lossoni-curtis. Loison. Losonus. Loison (Ls). Losville. Loxéville. Lou-Manil. Ménil-sous-les-Côtes. Loumont; Loupmons. Loupmont. Louppeyum-castrum; Louppy-le-Chastel; Louppy-le-Grand; Louppei; Louppey; Loupi. Louppy-le-Chd-Louppeyum-Parvum; Louppei. Louppyle-Petit. Louppy-Abbaye. Dieu-s'en-Souvienne. Louppy-aux-deux-Châteaux; Louppey; Loupi. Louppy-sur-Loison. Lovenei; Louvignei; Louvan; Louvant. Saint-Louvent. Lovonimons; Lovus-Mons; Lovemont; Lounvemont, Lounemont

Louxevilla; Loxevilla; Loxievilla. Loxe-

Loysonum; Loysonnum; Loyson. Loison.

Loyausaux (Ru de). Creue (Ru de).

ou ruisseau de Lemmes. Luma; Lumacum. Lemmes. Lumevilla. Luméville. Lupeium; Lupei; Luppeium; Lupentiicastrum. Louppy-le-Château. Lupeium; Lupentium; Luppeium. Louppy-sur-Loison. Lupentium-Parvum. Louppy-le-Petit. Lupemons; Lupimons; Lupinus-mons. Louvemont. Lupemons; Lupi-mons; Lupimons; Lupinus-mons; Lupomons. Loupmont. Lusciacovilla. Loxeville. Luseya; Lusey; Luscy; Lusiacum; Lusy; Luxey; Luziacum; Luzey. Luzu. Luz (De). Delut. Lyneium. Ligny-en-Barrois. Lyon. Lion-devant-Dun.

M

Mabertimons. Maubermont.

Mabvgienne. Mangiennes. Maceriacum, Maizerau. Macey-sur-Vaize; Macey-sur-Voize; Machey. Maxey-sur-Vaise. Macheivallis. Matheville. Madalena. Madeleine (La). Madiacum; Mons - Madiensis. Montmédy. Madin (Ru de). Madine (La). Mæganæ. Mangiennes. Magainum. *Maite*y. Magdalena; Magdalene. Madeleine (La). Magdis fluvius; fluviolus Magide; Magdarensis (finis). Mad (Rupt-de-). Magenne; Maginiensis; Magienes; Magienne; Magiennes; Magine. Mangiennes. Magiacum. Maizey. Magna-villa. Moxéville. Magnavilla; Magnevilla; Mangniacavilla; Magniavilla. Mognéville. Magnillum-ad-Horniam. Ménil-la-Hor-Maharon; Maheron. Monthairon-le-Grand.

Mahodorum, Manhoulles

Maid (Ru de). Mad (Rupt-de-).

Maidy-Haut; Maidybas. Montmody.

Maigiennes. Mangiennes. Maigneres. Maizeray. Mainhael; Mainhodium; Mainhodorum. Manheulles. Maira. Marre. Maireis; Mairey. Maizey. Mairwille. Marville. Mais. Mad (Rupt-de-). Maiserey; Maiseris; Maisery. Maise-Maison - Dieu - Saint - Salvour; Maison-Dieu-Saint-Sauveur. Sainte-Catherine. Maison-l'Évêque. Maison-Rouge. Maissonnum. Marson. Mait (Lou rui de). Mad (Rupt-de-). Maizay; Maizé; Maizei. Maizey. Maize; Maizel. Mazel. Maizereacum; Maizeris; Maizerry: Maisery; Maiseray - les - Harville. Maizeray. Mala-curia; Malacurta. Maucourt. Malades (Chapelle des). Proide-Entree Maladrerie (La). Malades (Champ-des-). Maladrerie (La). Mignévaux. Maladrerie - de - Haudainville (La). Saint-Privat. Malameiæ. Palameix. Malani-curia; Malancour. Malancourt. Malaudi-Mons; Malaudimons; Malaudmont; Malaumons. Malaumont. Malaumont, Malarmont. Malbertimons. Maubermont Maleberch; Malberch. Malberg. Malemmunt, Malaumont, Malencourt. Malancourt. Malmedy. Montmédy. Maloamum; Malum-annum, Manlan. Malus-Mons. Malaumont. Malvagia; Malvagia; Malvage. Mauvages. Mainblavilla. Monthlainville. Mandeles; Mandles; Manderse; Mandræ; Mandræ prope Gondrieuriam. Mandres. Manderæ; Mandræ; Mandre; Mandres-les-Châtillon. Mandres. hemeau. Manehullium. Manhoulles. Manel (Le). Ménil-aux-Bois. Manora. Mandres, hameau. Mangarnier. Montgarny. Manguntium. Mangiennes. Manhoderum; Manhoderum; Manheur; Manheure; Manheurt; Manhucre; Manhuerre; Manhur; Manhure; Manheule. Manheulles. Manilæ-Hornæ. Ménil-la-Horgue.



Marlegium; Marleium. Merles.

Marne (Ru de). Marnusson (Le).

Manil devant Saint-Remei an mont Saint-Vanne; Manillum; Manil. Mánil (Le). Manile; Manilla; Manillum-in-Sylvis. Ménil-aux-Bois. Manile-super-Saltum; Manillis-supra-Salecum. Ménil-sur-Saulx. Manillum; Manils; Manil (le); Lou-Manil. Menil-sous-les-Côtes. Mannoncourt. Bannoncourt. Manoncourt; Mannuncort. Reménoncourt. Manonvilla; Mannonevilla; Manonville. Ménonville. Mansile. Ménil-aux-Bois. Mansile-ad-Horniam. Ménil-la-Horgne. Mansile - super - Saltum. Ménil - sur -Saulx. Mansionis-curtis, Menoncourt. Mara-la-Grande; Maras-la-Grande. Marat-la-Grande. Mara-la-Petite; Maras-la-Petite. Marat-la-Petite. Maraldi-curtis; Maraldi-cortis. Meraucourt. Maraudivilla. Moranville. Maraval; Maravallis. Merauvaux. Marboda; Marbodus; Marboites; Marbot: Marbotes, Marbotte. Marbodi-fons; Marbot (fontaine de). Marbotte (La). Marc. Mad (Rupt-de-). Marcameix. Mercameix. Marceium. Maizey. Marceium: Marcevum-supra-Waziam: Marceyum - subtus - Here; Marcey sur-Waixe. Maxey-sur-Vaise. Marcelliacus - fiscus; Marcelli - villa. Moncel. Marchevilla ; Marchiavilla ; Marchionisvilla; Marchauville; Marcheyville; Marchainvilla; Marcheville; Marchéville-en-Voivre. Marchéville. Marchia; Marche (La); Marche-en-Voivre (La). Lamarche-en-Woëvre. Marchienne (La). Merchines (Les). Marcolfi-villa; Marculfi-villa; Marculfi-ecclesia. Maycourt. Mareia; Mareleium; Mare. Marre. Marelz; Mareis; Mares (les). Les Marats. Marémont, Morimont, Marfey. Maizey. Mariacum, Marre. Mariacum; Mariscum. Maizey. Mariscarius. Morley. Marivilla, Lamorville. Marlaca; Marlacum. Morley.

Maroa: Marra, Marre, Marras; Mars. Marat-la-Grande. Marseyum-supra-Vesiam ou Wasiam. Maxey-nur-Vaise Marsiscum; Merseium. Maizey. Marsona; Marsonnum; Marsons. Mar-Marsupia; Marsupium; Marsupe; Marsou-lès-Saint-Mihiel. Marsoupe. Marsupia fluviolus; Marsupii fluvius; Marsupium; super fluvio Marsupiæ. Marsoups (La). Marthecurt; Marthincourt; Martaincourt; Martinis-curtis; Martincour. Martincourt. Martin-Fontaine. Fontaine-Saint-Martin. Martin-han. Benotte-Vaux. Martini-mons. Morimont. Martionis-sonus; Martinis-villa; Martis-sonus. Marson. Martisara. Marat-la-Grande. Martis-villa. Marville. Maruaus ou Marvaus; Marvault. Murvaux. Marva; Marua; Marue; Marvelle; Maruelle. Marre Marvilla. Marville. Marville. Morville. Marzey. Maizey. Marzona. Marson Mas (Le). Saint-Maxe (Côte). Mas; Mastz. Mad (Rupt-de-). Masau superior; Masau subterior. Meuse (La) ou (Pays de). Mascellum, Mazel. Maseri; Marvicinum; Marvesin; Marvisin. Marvoisin. Maseriis; Maseri; Masiriacum; Masiricium. Maizeray. Masna; Masnile; Masniolus; Masnil-Wevre-de-lez-Saint-Benoist. Ménilaous-les-Côtes. Massaricum. Maizeray. Masserville. Masseronville. Masson, Marson. Mathæivilla; Matheivallis; Matheuval; Mattæi-villa. Matheville. Maticus fluvius; Matt fluvius; fluvius Matticus; fluvius Mattis; Math (ru de). Mad (Rupt-de-). Matrona. Marne (La). Maugarny. Montgarny. Maugienne. Mangiennes. Maujoui. Maujouy. Maulams; Maulant; Maulem. Maulan.

Maulgarny. Montgarny. Maulmagiæ. Mauvages. Maureium. Moirey. Maurenville. Moranville. Maurimons. Morimont. Maurivilla; Mauorvilla. Lamorville. Mauri-villa. Morville. Mauvaige; Mauvaiges; Mauvage. Mauvages. Mawesson. Saint-Airy (Canal). Maxeium-supra-Vesiam ou Wasiam; Maxé-sur-Vaize; Maxey-sur-Voize. Maxey-sur-Vaise. Maxuntia. Maxonce. May; Mayd; Maz. Mad (Rupt-do-). Mayanes. Mangiennes. Mazay; Mazey; Mazé, Mazé-sur-Meuse. Maizey. Mazereyum; Mazerey. Maizeray. Mecriniæ; Mécring. Mécrin. Medardi-ara; Medardi-area. Marat-la Grande. Mediavilla. Moineville. Media-villa. Mognéville. Medius-Mons. Moyémont. Medy-Bas. Montmédy, ville basse. Medz. Mad (Rupt-de-). Mehairon. Monthairon-le-Grand. Melaumont. Malaumont. Melche; Melchia. Merchines (Les). Meligneium - Magnum; Meligneyum; Meligney - le - Grant. Méligny - le-Grand. Meligneium - Parvum; Meligneyum-Parvum; Meligney-le-Petit. Mélignylo-Petit. Mella; Mellula; Mele; Melle; Mellet; Mellette. Molé. Menaucuria; Menardicuria; Menardicuria ou curtis; Menaulcourt. Menaucourt. Mendiba. Montmédy, ville basse. Menemont; Menemont-Ruiné. Monnemont-Ruiné. Mengrennum - castrum; Mengines; Mengeinne; Mengienne. giennes. Menhodorum. Manhoulles. Ménil (Le). Ménil-sous-les-Côtes. Menoncourt. Reménoncourt. Menoncourt: Menoucourt. Menaucourt. Meraldi - curia; Meraucort. Méraucourt. Meraval: Merauuault. Merauvaux. Mercamex. Mercamé. Mercast-villa. Marchéville. Merchiennes (Les). Merchines (Les). 36.

Maulcourt. Maucourt.

Mercrinia; Mercrinii; Mercuringa; Mercuringe. Mécrin. Merculficortis. Maucourt. Mercurii-Mons. Montmédy? Merenvaldi-castellum, Muraut. Merevaul. Meramaux. Merla; Merle. Merles. Merlot. Molé. Mermont, Lamermont. Mernacuni-castrum. Merles. Merovaux; Merowault. Merauvaux. Mersvaux; Mervaul; Mervals; Mervalz; Mervault; Mervaulx; Mervaux. Murvaux. Merula, Merles, Mervault. Merawaux. Mervezin, Marvoisin. Mervilla. Lamorville. Mescreigniæ; Mescreignes; Mescraigne; Mescrignes; Mescrines; Mescrisnes; Mescringes; Mescring. Mécrin. Meseray; Mesery. Maiscray. Mesnil (Le); Mesnilla; Mesny; Mesnil-en-Woëvre. Ménil-sous-les-Côtes. Mesnil-au-Bois. Ménil-aux-Bois. Mesnil-la-Horgne. Ménil-la-Horgne. Mesnilz-sus-Saulz; Mesnulz ou Mesnus-sur-Saulx. Ménil-sur-Saulr. Mesumbriga. Mécrin. Metganis; Metganis-villa; Metgavisvilla. Mangiennes. Meville (Le). Luméville. Mezeacum; Mezay. Maizey. Mezercy. Maizeray. Micrignes; Micrin. Mécrin. Mierche. Merchines (Les). Migneval. Mignévaux. Milleium; Millei; Milley; Milly. Willydevant-Dun. Minus-Verniolum. Verneuil-le-Petit. Miraldi-curia. Meraucourt. Mirawaut; Mirenvalt-castrum; Mirenwaldi - castellum; Mirouvaldi; Mireuvalt-castrum; Mirewal; Mirevault; Miroalht; Mirohat-castrum; Mirowalt; Miroard; Mirowalt-castrum; Mirowault; Mirowaut; Miruaut; Miruaulx; Mirualt; Miruwaut; Mirval; Mirvaul; Mirwat. Muraut. Mirouault; Miroualt; Miroval. Mirogut. Mirouvault; Mirovault; Mirowalt; Mirvault: Mirvaut. Murraur. Misereium; Miseriacum; Miseri; Miserei; Miserey. Muzeray. Mnemont. Monnemont-Ruine. Mocionus; Mocio. Montesc. Mocour. Maucourt.

Modinum. Moulins. Mogevilla; Mogevil. Mogeville. Mohola. Meholle (La). Moienmont. Moyémont. Moignevilla; Moigneivile; Mognevilla; Moigneville. Mognéville. Moillei (La). Lamouilly. Moine-ville. Villers-les-Moines. Moingnevilla. Mognéville. Moinmont. Moyément. Moirei. Moirey. Molan. Maulan. Molani-villa; Molanivilla; Molanville; Molainville. *Moulainville*. Molendini-caria: Molens: Molindinum. Moulins. Molendinum; Molindinum. Maulan. Moleneicurtis. Malancourt. Molenivilla; Molenvilla; Molenville. Moulainville. Molet: Moley. Molé. Molette. Moulotte. Molevilla; Moleville. Molleville. Mollaris-Pagus. Lachaussée. Molleium; Mollei. Mouilly. Mollet, Molé. Mollins; Molins; Molnis. Moulins. Moliotte; Molotte. Moulotte. Moly (La). Lamouilly. Momaydi. Montmédy. Momblainville; Monblainville. Montblainnilla. Monasterium; Monasterium - Argonnensis; Monasterium - in - Argonna; Monastrer - en - Argonne. Vicux -Monthier. Monasterium; Monasterium - ad - Saltum; Monasterium-supra-Saltum; Monasterium - super - Saux; de Monasteriis-supra -Salocum. Montierssur-Saulx. Monasterium - Castellionis. Vieux-Mou-Moncais; Moncé. Mont-Ce. Monceau. Monteec. Moncel; Moncel-lez-Marchéville. Moncelle. Monceiz: Monceile. Moncel. Moncéville. Lombut (Moxéville). Moncionis. Mont-Cé. Moucoue. Moncourt. Money. Moncel. Mondrecuria; Mondrecort. Mondre-Moneville. Ménonville. Monfacon; Monfalcon; Monfaucon. Montfaucon. Mongérard. Mont-Gérard.

Mongnéville. Mognéville. Monhairon, Monthairon-le-Grand Moniaca-villa. Mognéville. Monjouy. Maljouy. Monlainville. Moulainville. Monmady; Monmedei; Monmedy: Monmeidy. Montmédy. Monnonevilla; Mononis-villa; Mononville. Ménonville. Mononis-curtis. Mene Monplaisir. Folie (La). Monpiont; Monpelone. Montplonne Mons. Mont-devant-Sassey. Mons. Mont-cous-les-Côtes. Mons-Aradus: Mons-Ardea: Mons-Arduus, Monthairen-le-Grand Mons-Beleni. *Montblainville.* Mons-Castellionis. Chatelet (Le). Monsey-en-Voipvre. Moncelle. Monsfalcon; Monsfalconis. Montfaucon Mons-Falconis. Montfaucon. Mons-Gaudii. Montgault. Mons-Herodius. Monthairon-le-Grand Mons-Jovis. Mont-des-Croix. Mons-Jovis. Montgeult. Mons - juxta - Bonzeies. Mont - sous - les-Côtes. Mons-Klein. Montclin. Mons - Madiensis; Mons - Maledictus: Mons-Medius; Mons-Mercurii. Montmódy. Monsonis-villa. Ménonvilla. Mons - Sancti - Vitoni. Saint - Vanne (Mont). Mone-Sancter-Lucie. Sainte-Lucie. Mons-Siccus. Montsec. Mons - supra - Saltum; Monstier - sur-Saulx, Montiera-cur-Saulz, Monstrer-en-Argonne. Vieux-Montkier. Monsxuns. Mont-Cé. Mont. Mont-devant-Sassey. Mont. Mont-sous-les-Côtes. Montanus (Beatus). Saint-Montant. Mont-Aubé; Mont-Auberon. Montaubé Montaulbin, Montaubin, Montblaiville. Montblainville. Montcels. Moncel. Mont-Cunel. Cunel. Mont-en-Woëvre. Mont-sous-les-Côtes. Mont-Falcon; Mont-Faucon. Montfan-CON. Montfalcon; Montfaulcon. Montfaucon Mont-Hairon. Monthairon. Monthero: Moutheron-le-Grand. Monthairon-lo-Grand Montheron - le - Petit. Menthairen - le -Petit.



Monticelli. Moncelle.

Montigneium; Montigniacum; Montiniacum; Montigney; Montigny-sur-Meuse. Montigny-devant-Sassey. Montigneyum; Montiniacum; Montigney; Montigni. Montigny-lez-Vaucouleurs. Montis-Falconis-castrum. Montfaucon. Mont-Jo. Montgault. Mont-Jouy. Goilly. Mont-Jouy. Mont-des-Croix. Montmadey; Montmaidier; Montmaidie; Montmady; Montmaidi; Montmalde. Montmédy. Mont - Maidi; Mont - Maidei; Mont-Maidy. Montmédy. Mont-Saint-Lucien. Sainte-Lucie. Mont - Saint - Martin. Saint - Martin, ferme. Mont-Saint-Venne. Saint-Vanne (Mont). Mont-Urbel. Montaubé. Monville. Montville. Monz. Mont-sous-les-Côtes. Monzevilla; Monzeyville; Monzenville; Monzeville. Montzéville. Moosas. Meuse (La). Moragne; Moreigne. Moraigne. Morainville; Moranvilla; Moranvile. Moranville. Morceville; Morceiville. Lombut (Moxéville). Moreinvaul. Morinval. Moreium; Moretz; Morey. Moirey. Moremont. Morimont. Morge-Mollanum; Morgemont; Morgemolin. Morgemoulins. Morhaignes. Moraigne. Morivilla. Lamorville. Morlaca; Morlacas; Morlacum; Morleyum; Morlay; Morlei. Morley. Morlaincuria; Morlanicuria; Morlenicurtis; Morlensis-curtis; Morlencurt. Morlaincourt. Morvilla. *Morville*. Morvilla; Morville (La). Lamorville. Mosa. Meuse (La). Mosa; Mosacum; Mosacus majus et minus; villa Mosaci; parrochia Mosacensi; Mosagium; Mosagum; Mosav. Mouzau. Mosceiville. Lombut (Moxéville). Mosio. Montsec. Moslavilla. Molleville. Moson. Saint-Airy, canal. Mostiers. Montiers-sur-Saulx. Mostiers. Vieux-Montier. Mossons - Moulins - Saint - Ary. Saint-Airy (Moulin de). Mothe (La). Lamothe.

Motissovilla; Mouceau. Monteec. Nanceiacum; Nanceiis; Nanciacum; Mougeville. Mogeville. Mougneville. Mognéville. Moulainvilla; Moulainville-la-Hault. Moulainvilla. Moulates: Moulattes: Moulette: Moulate-de-leis-Harville; Moulite. Mou-Mouleville: Moulleville. Molleville. Mouley; Moullei; Mouilley. Mouilly. Moulye. Lamouilly. Moupplone. Montplonne. Mouranville. Moranville. Mourei. Moirey. Mousa; Mousayum; Mousay; Mousensis. Mouzay. Moussainville; Mousseville. Montzéville. Moussey. Montaec. Moustier; Moustier-sur-Saut. Montierssur-Saulr. Monte (La). Lamouth. Mouza; Mouzaye. Mouzay. Moxéville. Lombut. Moyreium; Moyrey. Moirey. Moza: Moze. Meuse (La). Mozay. Mouzay. Mozée (La). Masée (Étang de la). Mozon. Saint-Airy, moulin et caual. Mucei, Montaec. Muceium; Mucey en Barraix. Musey. Muese; Mueuse; Muesze; Mueuze; Mueze. Meuse (La). Mueson. Saint-Airy, canal et moulin. Muginiensis (Curia). Mangiennes. Mulliacum. Mouilly. Mulotte, Moulotte. Mundrico-curtis. Mondrecourt. Munz. Mont-sous-les-Côtes. Muratum; Murault; Mureau; Mureaux. Muraut. Murauvaux. Merauvaux. Murgemoulin. Morgemoulins. Muruaux; Murvault; Murvaut; Murveaux; Murialx; Murvuaux. Murvaur. Musacum; Musacum majus et minus; Musacum major et minor. Mouzay. Musere; Muserei; Muserey. Muzeray. Musseium; Musceyum; Musseyum; Mussy; Mussei. Mussey. Muza; Muzacum. Mouzay. Muzereacum; Muzery; Muzerey. Muzeray. N Naio-Soco; Nais. Naix.

Nam-le-Grand. Nant-le-Grand.

Nam-le-Petit. Nant-le-Petit.

Nancioris-curtis; Nancoy, Les Nan-Nanceium-Saporosum; Nancetum-Saprosum; Nançois-le-Savroux. Nencois-le-Grand. Nanceium ou Nancetum-supra-Ornam; Nançois-sur-Orne. Nançois-le-Petit. Nancel; Nancerne. Nancerre (Porte). Nancoy. Nantois. Nannatum; Nannetum. Nantois. Nansetum - supra - Ornam; Nansitum-Parvum. Nançois-le-Petit. Nansoyum-Saporosum; Nansitum-Magnum. Nançois-le-Grand. Nantelium; Nanteuil; Nantel. Nantelle. Nantilletum; Nantolium; Nantilloy. Nantillois. Nantoya; Nanthoie; Nantoy; Nantoys. Nantois. Nantum; Nantum-Magnum; Nan. Nantle-Grand. Nantum-Parvum. Nant-le-Petit. Nanzeiacum. Nançois. Narcevum. Naix. Nas; Nasie; Nasium; Nasium-castrum; Nasio-Vicu. Naix. Nasitum in pago Adornensi. Nançois. Nauginsard. Nanginsard. Nautramont. Trois-Monts. Navæ: Navia: Naviæ. Navia-in-Blesis: Navium; Naviesus; Navensis. Naivesen-Blois. Navæ: Navia: Naves-devant-Bar; Nayves. Naives-devant-Bar. Nawe (La). Lanaux. Naz; Nays. Naix. Nectuncourt. Nettancourt. Nefve - en - Blois; Nefves - en - Bloys; Neiva; Neives-en-Blois. Naives-en-Blois. Nepvianthum. Nepvant. Nesceivilla; Neseivilla; Nescervilla; Nesseivilla. Nixéville. Nesves. Naives-devant-Bar. Nesves. Naives-on-Blois. Netancort; Netoncort; Netuncort; Netuncourt; Netuneurt. Nettancourt. Netosa, Nonsard. Neuf-Four; Neuffour. Neufour (Le). Neufville. Neuville-en-Verdunois. Neufville, Neuville-lez-Vaucouleure. Neufville (La). Laneuville-aux-Forges. Neufville; Neuf-Ville-sur-Meuse. Neuville, c" de Champneuville. Neufville; Neuf-Ville-sur-Orne. Neuville-sur-Orne.

Neufville-au-Ru. Laneuville-au-Rupt. Neufvilly; Neuilly. Neuvilly. Neuveville (La); Neuville (La). Laneuville-aux-Forges. Neuve - Ville - sur - Orne. Neuville - sur-Orne. Neuvo-Ville-aux-Rupts. Laneuville-au-Neuve-Ville-Rhu. Rupt-en-Woevre. Nenville, Villers-lez-Mangiennes Neuville (La). Laneuville-sur-Meuse. Neuville (La); Neufville-lez-Sathenay; Neufville a sou la chaucié devant Rupt. ville.

Sathenay; Neufville - devant - la -Chaulcie-de-Sathenay. Laneuvillesur-Meuse. Neuville-aux-Ruz (La). Laneuville-au-Neuville-sur-Orney. Neuville-sur-Orne. Neavilleyum; Neuvilliers. Neuvilly. Nevant. Nepvant. Nevilley. Laneuville-aux-Forges. Nevilley; Nevilly. Neuvilly. Neyves; Neyves-en-Blois. Naives-en Niceium; Nicetum; Nicei; Nicy. Nicey. Nisceivilla; Nissei-villa; Niceville; Nissevili; Nisseville. Nixéville. Nissey. Nicey. Nivilliacum; Nivillei; Nivilley; Nivilli. Nixeivilla; Nixevilla; Nixeiville. Nixe-Nodosus-Pons; Noillompont. Nouil-Jonpont. Noniantum; Noniantus; Noniante; Nonientum. Void. Nonsardium; Nonsec. Nonsard. Norande (La). Nosrentes (Ruisseau de). Notre-Dame-de-Blois: Notre-Dame-de-Broix. Sainte-Anne-de-Broix. Notre-Dame-de-Refracour. Refroicourt. Notre-Dame-de-Vaux. Event. Noue-Lonpont. Nouillonpont. Nouiers; Nouyers. Noyers. Noulloupont; Nouvillompont; Nouillon-Pont. Nouillonpont. Nova-ex-sarto-villa. Nonsard. Nova-villa. Neuville-lez-Vaucouleurs. Nova-villa; Novavilla; Novavilla in Virdunesto; Novavilla in Verdunesvo. Neuvillo-en-Verdunois. Nova-villa; Nova-villa-ad-Ornam; Novavilla in Barrensi comitatu; Novavilla - supra - Ornam. Newville-sur-Orne. Nova-villa; Nova-villa-a-Campis; Nova-

villa super fluvium Mosse; Nova-

TABLE DES FORMES ANCIENNES. Or-Fontaine. Dore-Fontaine. villa subtus Virdunum. Newilla . c. de Champneuville. Orgus. Orgnou (Moulin d'). Ormois. Dormois (Le). Nova-villa; Nova-villa-ad-Mosam. La-Orna; super fluvium Orna. Orne (L'). neuville-sur-Meuse. Nova - villa - ad - Rivos. Laneuville - au-Orna; Orna-in-Wapra; Orne. Ornes. Rupt. Orna; Orneum; Orne; Orney; Ornez. Nova villa de Truaucourt. Triaucourt. Ornain (L'). Novianthum. Nepvant. Ornaille; Ornella; Ornei-villa; Ornellis-villa; Ornil; Orneil; Ornelle. Or-Novianthum; Noviantum; Novientum; nel. Novientus; Noviento-vico. Void. Novilari. Neuvilly. Ornensis pagus; pagus Orninsis. Or-Novilla : Novilla - supra - Ornam. Newnois-en-Verdunois (L'). Ornez. Ornois-en-Barrois (L'). mille-sur-Orne. Novillonpont; Novillonpont. Novillon-Ornomont, Ozomont, pont. Ortus fluviolus. Othain (L'). Novumcastrum. Neufchâteau. Oscadæ; Oscades; Oscadum; Oscadus. Novum-Sartum. Nonsard. Ourches. Novum-villare; Novovillare. Neuvilly. Oscara; Oscara-villa; Oscaravilla; Os-Novus-Furnus. Neufour (Le). chera; Oscheva; Oschiæ; Osche. Oaches. Nubercuria; Nubescuria; Nubescourt. Nubécourt. Ostain; Ostin. Othain (L'). Nucium. Novers. Ostrecort. Autrécourt. Nuclearios. Les deux Kaurs. Otha. Othain (L'). Nuefville; Nueville. Neuville-en-Verdu-Otiosus-Mons. Ozom Ottovilla. Euville. nois. Ouche: Ousche. Oches. Nueuve-vile (La). Laneuville-aux-Ouey. Oey. Forges. Ouliers; Oulliers. Ollieres. Nueville (La); Nueuve-Vile de cà le Ourmansan. Ormenson. pont de Sethenai. Laneuville - sur -Mouse. Ousoumont; Ouzoumont. Ozomont. Oynville. Woinville. Nueuville - sor - Ourne. Neuville - sur-Oyson (L'). Loison. Orne. Ozeuville; Ozeville. Auzéville. Numsart, Yonsard. Nusbecourt. Nubécourt. Nuvilleniacum. Neurilly. P 0

Oches. Osches. Octovilla. Eurille. Odorna; Odornensis fluvius. Ornain Odornensis (Pagus). Ornois - en - Barrois (L'). Ochvville. Lahayville. Oeyum; Oey. Oey. Offebris-curtis, Rafecourt. Oingville. Woinville. Oiseulxmont. Ozomont. Oison (L'). Loison. Oison. Osson (L'). Olese. Olizy. Oliers; Olierres; Olliaria; Olliers. Olbères. Oliseium; Olisiacum; Olixie; Ollezi. Olizy. Orcade: Orcades: Orchade. Ourches. Palamei; Palamey; Palmaey. Palameir. Palecroix; Palecroix-lez-Verdun; Pallecroix. Paul-Croix. Paoully; Paouilly; Paouvilly; Pauwilly. Pouilly. Pararicum; Pararium; Parata; Parcida; Parcidum; Paredum; Parecium: Paredium: Pareium: Paretum; Parers; Parex; Parey; Pareyen-Voipvre; Pareys; Pares-en-Woyvre. Pareid. Pardidum, Parois. Parfonru; Parfonrux. Parfondrupt. Parges; Pargia. Éparges (Les). Pargneium - ad - Rupem -albam; Parneium; Pargny; Pargney-la-Blache-Coste; Pargney-sur-Mense, vulgairement la Blanche-Côte. Pagny-la-Blanche-Côte. Pargneium et Pargneyum-supra-Mo-

sam: Parneium: Parneium-supra-

Muesze; Pargny-sur-Meuse. Pagnysur-Meuse. Paridum; Parrida; Parridum; Parrey; Parreys. Pareid. Paridum inter Consentiam et Luinam; Paridum inter Cosentiam et Lumam; Parregium; Parridum; Paroix; Paroy; Paroye; Parroye; Paroys; Parroys. Parois. Parney. Prény. Parrochia. Paroches (Les). Parthensis (Pagus); Partois (le). Perthois (Le). Parvo-villari. Peuvillers. Parvum-Resfroydum. Reffroy. Parvus-Clarecus. Cléry-lo-Petit. Paterniacum; Paterniacus. Pagny-la-Blanche-Côte. Paterniacum; Paterniacus; Paternicum. Pagny-sur-Meuse. Pauée (Le). Pavé (Le). Paugneyum-supra-Mozam. Pagny-sur-Meuse. Pauilly. Pouilly. Pauli-Crux; Pauli-curtis; ad Pauli-Crucem cella; de Pauli-Cruce; Paulcourt; Paulcroix. Paul-Croix. Pauniacum; Pauniacus-vicus. Pagnysur-Meuse. Pauvres-Malades (Les). Saint-Privat. Péchaumeix. Pichaumeix. Peicurt. Ippécourt. Perfunt-rivus; Perfonru. Parfondrupt. Pertensis (Pagus); pagus Pertisus. Perthois (Le). Pertusa-petra. Borne-Trouée (La). Pertusum-Mosæ. Vertuzey. Petit-Clarey; Petit-Clerey; Petit-Cléry. Clery-lo-Petit.

Mosam; Parnicum; Pargney-surs-

Petites-Islottes (Les). Petites-Islettes (Les). Petit-Keure. Kœur-la-Petite. Petit-Louppey; Petit-Loupi; Petit-Louppy. Louppy-le-Petit. Petit-Mars. Marat-la-Petite. Petit-Meharon; Petit-Mehairon. Monthairon-le-Petit

Petite-Beurés. Beurey-la-Petite.

Petite-Ferté (La). Ferté (La).

Petite-Keure. Kaur-la-Petite.

tite.

hesmo-la-Petite.

Petite-Loupy. Louppy-la-Petite.

Petite-Mandres (La). Mandre-la-Pe-

Petite-Sohesme; Petite-Souheme. Sou-

Petit-Nancy; Petit-Nancy; Petit-Nan-

soy; Petit-Nançois. Nancois-le-Petit.

Petit-Quievre. Kœur-la-Petite. Petit-Vaux (Le). Petit-Val. Petit-Vernuel; Petit-Vernul; Petit-Vireuil. Verneuil-le-Petit. Petits-Malades (Les). Saint-Privat. Petra-ficta; Petraficta. Pierrefitte. Petra-villa; Petravilla; Petrivilla; Petrivilla-in-Vapra. Pierreville. Peuviller. Peuvillers. Piachunmes; Pichaumé; Pichaumey. Pichaumeix. Piæ-villa. Pintheville. Picta-villa. Pintheville. Piersite; Pieresite; Piersitte. Pierresitte. Pilam; Pillonium; Pillonnum; Pilo; Pilon. Pillon. Pilleventeu; Pile-Vêtu. Pilviteuil.

Pilomière. Pichaumeix. Pimodan; Piedmodant. Piemodin. Pincta-villa; Pinctavilla; Pinctei-villa; Pinctevile; Pinte-ville; Pinteville. Pintheville.

Piochunmes. Pichaumeix. Piroué. Péroye. Piroué. Pérois. Pizons (Ban des). Épilon. Planus-Mons; Planomons. Pleinemont. Polliacum. Pouilly.

Pons; Pons-ad-Mosam; Pons-supra-Mosam; Pont. Pont-sur-Meuse. Pont (En). Hôtel-de-Ville (Rue de l'). Ponthevilla; Saint-Nicolas - de - Ponteville. Pontheville.

Ponthon; Ponthoue; Ponthou. Pontour Pont-Meuse. Pont-de-Meuse.

Popé; Popei. Popey. Porcensis (Pagus); pagus Porcianus; pagus Porticensis. Porcien (Le). Porte le Juste. Champ (Tour du). Posticum. Puty.

Postviler; Postvillare. Pewillers. Poucianis. Epilon.

Poué (Fauxbourg du). Pavé (Le). Pourins (Roches des). Poirons (Roches des).

Pouvillers. Peuvillers. Pouvilliacum; Pouvilly; Pouvily; Poulliez. Pouilly. Pratella; Pratum. Pretz.

Pratum; Preis. Pré (Faubourg du). Pratum-Sanctæ-Meriæ. Eveque (Pre l'). Pravilly. Provilly.

Preis (Pont du). Augustins (Pont des). Prenoi-ville. Proiville.

Preus; Preiz; Prez. Pretz. Primiceriatus; Primicerius. Princier. Priodorum. Brieulles-sur-Meuse.

Profondus-Rivus. Parfondrupt. Prosvilla; Prouvillei; Proiville - lez -Dun. Proiville. Provilly-auprès-de-Satanay. Provilly. Proy; ville de Proy. Parois. Prusvilleres. Peuvillers. Pulcher-Ramus. Belrain. Pulliacum. Tilly. Pusionis. Epilon. Pusvillare; Putteivillare; Puvillaris; Puvillari; Putviller. Peuvillers. Puteus-coopertus. Couvertpuis. Putis; Puty-Sainte-Croix. Puty.

0

Quabrensis. Woëvre (La). Quadensi-vallis. Vauquois. Quaincy. Quincy. Quala. Creue (Ru de). Quala. Culev. Quatuor-Valles. Quatre-Vaux. Quemenieres. Cumières. Openolle, Cunel. Quevonges. Couvonges. Quievre (Petit). Kœur-la-Petite. Quievres; Grand-Quievre. Kaur-lu-Grande. Quinciacum. Quincy. Quinciacum-villa in fine Wabrense: Quincey. Quincy. Quiquenpoix. Cliquenpoix.

R

Rabucort; Rabucurt. Rambucourt. Racherei-curtis; Raccherei-curtis; Racheri-curtis. Récicourt. Radherei-curtis. Rardcourt. Rafcourt; Rafecour. Rafécourt. Ragicuria. Richecourt, ferme. Ragnerii-villa. Regnéville. Raheri-curia: Raheri-curtis: Rahereicurtis; Raberei-villa et Curta-villa. Rarécourt. Rahisco. Richecourt, village. Raimbercort; Raimbeicourt; Raimbercourt; Rainbercourt-le-Potier. Remhercourt-aux-Pots Rambauclin. Rambluzin. Rambaucour. Rambucourt. Ramberti-curia-ad-Ollas; Rambertcuria-ad-Pontes; Ramberti-curtis; Rambercurt; Rambercourt-as-Pos; Rambecourt - au - Pot; Rambécouraux-Pots; Rambercourt-aux-Potz. Rembercourt-aux-Pots.

Ramberti - curia - super - Ornam. Rembercourt-sur-Orne.

Rambeucourt. Rambucourt.

Rambluzinum; Rambluziacum; Ramblusinium; Rambluzianum; Ramblausin; Ramblevisin; Rambleuvissin: Ramblevesin: Rambleuzin: Ramblivizin; Ramblusin. Rambluzin.

Rambuccuria; Rambucuria; Rambucicuria; Rambucurtis; Rambuecourt. Rambucourt.

Bameirodo. Ramerud.

Ramelineurt. Reménoncourt.

Ramerudis (Castellum). Rémany?

Ramipons; Rampedone; Rampon. Rampont, village.

Ramisbatium; Ramisbaccium; Ramibatium; Ramesbach. Rembercourtaux-Pots?

Ramondi-villa. Remoiville.

Rampunt. Rampont, ferme.

Ramru. Ramerud.

Ranbeucourt. Rambucourt.

Ranbeuvoisin; Ranblevisium. Rambluzin.

Rancuria. Rancourt.

Ranois. Frénois.

Ranseriæ; Ransieræ; Ranzeriæ; Ranseieres, Ranseires; Ranziere; Ranzierres. Ranzières.

Rantgisi-curtis. Réchicourt.

Rarecuria; Rarcourt; Rarecour; Rarrecourt. Rarecourt.

Rascherei-curtis. Récicourt.

Raucourt. Rancourt.

Raulini-curia; Raulinicuria; Raulinicurtis; Raulcourt. Raulecourt.

Raune. Rosnes.

Reauville. Riaville.

Rebecour - sur - Orney. Rembercourtsur-Orne

Receycuria; Receicurth; Rececurth; Receycourt; Rececort; Receicort; Receicourt. Récicourt.

Rechicour. Richecourt.

Rechicuria. Réchicourt.

Recicuria; Recycourt. Récicourt.

Recourt-le-Creux. Récourt.

Refredum; Refferroys; Reffrois; Refrov. Reffroy.

Refridicurtis; Refrodicurtis; Reffraicourt; Refroicuria; Refracour (Notre-Dame de); Refroécourt; Reffroicourt. Refroicourt.

Refroy-Saint-Christophe. Saint-Christophe.

Regia-curia. Récourt.

Regia-vallis; Regievallis; Regisvallis. Riéval.

Regia-vallis; Regiæ-vallis; Regiævallis; Regievallis; Reginæ-vallis; Regis-vallis. Rangéval.

Regia-via. Rez-voie.

Regia-villa. Réville.

Regnaucourt. Rignaucourt.

Regnivilla; Regnieville; Regneville. Régneville.

Regny-la-Salle. Rigny-la-Salle.

Regny-Saint-Martin. Rigny-Saint-Martin.

Reichecourt. Réchicourt.

Reifridi-curtis. Refroicourt.

Reimbercort; Reimbercourt; Reimbescort: Reinbescort-en-Verdunois. Rembercourt-aux-Pots.

Reinesé. Renessel.

Relamais; Relamay; Relameix. Relamé.

Relincourt, Relincourt. Relaincourt. Relonville; Rélouville. Lérouville.

Remané: Remanie: Remanil. Rémany. Rembecuria; Remberti-curia-ad-Potos;

Remberti-curtis-ad-Potos. Rembercourt-aux-Pots.

Remberti-curia-ad-Ornam; Remberticurtis - ad - Ornam. Rembercourt-

Rembieucourt; Rembuecourt. Rambucourt.

Rembliviziu. Rambluzin.

Remencuria; Remencourt; Remenécourt: Remenoncourt. Remenne-

Remenecourt; Remenis (curia); Remoncourt. Reménoncourt.

Remoni-villa; Remonis-villa. Remoi-

Remouaville; Remoyville. Remoiville.

Remouy. Rémany.

Renaucourt. Rignaucourt.

Renbuecort. Rambucourt.

Renécourt Raincourt

Renessonnum; Renissonnum. Renesson. Rengiæ-vallis; Rengievallis; Rengis-

vallis; Rengisvallis; Rengisivilla; Rengeval; Rengevalle; Rengivalz; Rengivaulx; Rengivaus; Rengisvaus. Rangéval.

Renoi. Renoy.

Renselle. Renessel.

Renusson. Renesson.

Renziers. Ranzières.

Resceicourt. Récicourt. Resetum. Rosa.

Resfroydum. Reffroy.

Respalia. Rapaille. Ressoni-curia. Ressoncourt.

Ressonnum; Ressonum; Reson. Resson.

Reuil. Réville.

Reumont. Rumont. Reuselle. Renessel.

Revigneium; Revigneyum; Reviniacus; Revigney; Revigny-aux-Vaches. Re-

Revilla. Réville.

Rhasherei-cortis. Rarécourt.

Rhona; Rhonus; Rhon; Rhone; Rhosnes. Rosnes.

Rhu; Rhux; Nueve-ville-Rhu; Ville-Rhu. Rupt-en-Woevre.

Riaulcourt; Riaucour. Riaucourt.

Riavilla; Riauville. Riaville.

Ribacuria; Ribaldicuria; Ribaldicurtis; Ribaucuria; Ribancourt; Ribaulcourt; Ribaucour. Ribeaucourt.

Riccei-curtis; Ricecurt. Récicourt. Richeri-curtis; Richisi-curia; Richisi-

curtis; Richecourt. Réchicourt. Richeri-curtis; Richericurtis; Rige-

court. Richecourt, village. Richrani-curtis; Rigecourt. Richecourt, ferme.

Rigildi-curtis; Rignaucuria; Rignaulcourt. Rignaucourt.

Rigneium; Rigneyum; Rigny-Bas; Rigney-à-la-Sale; Rigney-la-Salle. Rigny-la-Salle.

Rigny-Haut; Rigney - la - Saint-Martin. Rigny-Saint-Martin.

Rimaco, Belrain.

Rinellum. Rinel.

Rinellum ante Sampigneyum. Ruptdevant-Saint-Mihiel.

Rinez; Riniacus - ad - Aulam - Regiam. Rigny-la-Salle.

Ringeval. Rangéval.

Rinillum. Rigny-Saint-Martin.

Ripe (La). Laripe.

Rispalia. Rapaille.

Riuoville. Riaville.

Rival. Riéval.

Rivus. Rupt-devant-Saint-Mihiel.

Rivus. Rupt-en-Woevre.

Rivus. Rupt-sur-Othain.

Rivus-ad-Nonas ou ad Nonnas. Ruptaux-Nonnains.

Robaldi-curtis. Ribeaucourt.

Roberti-Spania; Robertispania; Robertispagnia; Roberti Hispania; Robertd'Espagne; Robert - Espangue; Robert - Empagne; Robertespaigne;

Robertespaingne. Robert-Espagne.

Roboretum. Rouvrois-sur-Meuse. Roboretum, Rouprois-sur-Othain. Rochamp. Bas-Bruat. Roche-le-Bruly (La). Roche (La). Roeux. Rupt-sur-Othain. Rofredicurtis. Refroicourt. Rogeri-cortis; Rogeri-curtis. Réchicourt. Rogisicurtis. Récicourt. Roizia; Roize. Roises (Les). Rolcour. Raulecourt. Romabach. Rembercourt-aux-Pota? Romanæ; Romanas; Romaniæ; in Romanges; Romagna-suptus-Costas; Romaigne-soub-les-Costes: Romangnes; Romei-villa; Romigne. Romagne-sous-les-Côtes. Romaniæ; Romanneis; Romaiguesoubs - Montfaucon; Rommagne; Rommaigne. Romagne-sous-Montfaucon. Rommeville. Romagne-sous-Montfaucon. Romont. Rumont. Romvilla. Ronville. Rona: Ronne. Rosnes. Roncuria; Roncourt. Rancourt. Ronei-villa. Régneville. Ronval-en-Weivre; Ronvaulx. Ronvaux. Rooldi-curtis. Raulecourt. Roratum-Masniellum. Rosa ou Rouvres. Roronicum. Rouvres. Roseium; Rosetum; Rosay; Rosat; Rosoi; Rosoi de lez Rouvre; Rosor. Rosa. Roseræ; Roseriæ; Roseriæprope-Barrum; Roseris; Roseires; Rosieres. Rosières-devant-Bar. Roseriæ in Blesensi pago; Roseriæ prope Gondricuriam; Roserium-in-Blesis; Rosieres. Rosières-en-Blois. Rotfredi - curtis; Rotfridi - curtis. Refroicourt. Rotunda-vallis. Ronraux. Rouchecourt. Rougecourt. Roucourt. Rancourt. Rougnaucourt. Rignaucourt. Roullecour. Raulecourt. Roumaigne. Romagne-sous-Montfaucon. Roumengnes. Romagne-sous-les-Côtes. Roumont. Rumont. Rouretum. Rouvrois-sur-Meuse. Rourovicum; Rourum-vicum. Rouvres. Rouvaux. Ronvaux. Rouve; Rouville. Rouvres. Rouveroy-sus-Ostain; Rouvroy-sur-Antin ou sur Othin; Rouvroy. Rouvrois-sur-Othain. Rouville. Romagne-sous-les-Côtes.

Meuse.

Rouvray; Rouvre; Rouvroi; Rouvroy; Rouvroy-sur-Meuse. Rouvrois-sur-Meuse. Rouzerise prope Gondricuriam. Rosières-en-Blois. Rovra; Rovræ; Rovreium; Rovre; Rowre. Rouvres. Rovreium. Rouvrois-sur-Othain. Rovreium : Rowrai. Rouprois-sur-Meuse. Roza. Rosa. Rozatum-Masnillum. Rosa. Rozieres. Rosières-devant-Bar. Rozieres. Rosières-en-Blois. Ru. Rupt-sur-Othain. Ru; Ruh; Ville-Ru; Rupt-en-Woevre. Ru d'Aiche. Ache (L'). Ru de l'Estang. Chabronne (La). Ru de Math; ru de Maid; ru de Mais. Mad (Rupt-de-). Ruscost. Riaucourt. Ruauville; Ruaville. Riaville. Rubert-Espaneus. Robert-Espagne. Rubrum. Rouvres. Rufferoix. Reffroy. Rugniville. Régnoville. Ruht. Rupt-devant-Saint-Mihiel. Rumons; Rumontium. Rumont. Runillum - prope - Sampigneyo. Rupt devant-Saint-Mihiel. Rup. Rupt-sur-Othain. Rup de leis Amblonville; Rupes; Rupt. Rupt-en-Woerre. Rupe (Capelle de). Roche (La). Rureicurtis. Rarécourt. Rus; Rus-ad-Monales; Rus-les-Dames. Rupt-aux-Nonnains. Rus; Rus-devant-Saint-Mihiel; Ruth. Rupt-devant-Saint-Mihiel. Rus de Creuve. Creue (Ru de). Ruth. Rupt-sur-Othain. Rutmont. Rumont. Ruvera: Ruvera in Vepria. Rouvres. Ruviene; Ruvignei; Ruvigny. Revigny. Rux. Rupt-en-Woevre. Rux - aux - Nonnains; Ruz. Rupt - aux-Nonnains. Rux-lez-Sainct-Mihiel; Ruz; Ruz-devant-Saint-Mihel. Rupt-devant-Saint-

S

Mibiel

Ryauville. Riaville.

Sabvonières. Savonnières-en-Woëvre. Sacey. Sassey. Saincthiler; Saincthilier; Saintelier; Saintylier. Saint-Hilaire.

Sainct-Maurice-soub-les-Costes. Saint-Maurice-sous-les-Côtes. Sainct-Ylaire; Saint-Ylier. Saint-Hi-Saint-Agri; Saint-Agric; Saint-Agry; Saint-Airi; Sainct-Airicq; Sainct-Airig. Saint-Airy. Saint-Amans; Saint-Amant. Saint-Amand. Saint-Andreu; Saint-Andrés. Saint-André. Saint - Anian; Saint - Agnan. Saint -Agnan. Saint-Antoine de Dom-Remy. Saint-Antoine. Saint-Ari; Sainct-Arig; Sainct-Arrig; Saint-Arry. Saint-Airy. Saint-Aubin-aux-Auges; Sainct-Aulbin. Saint-Aubin. Saint-Baldéric. Saint-Baudry. Saint-Bartemeu. Saint-Barthélemy. Saint-Benoit-en-Weyvre, Saint-Benoid; Saint-Benoist-dessous-Hadonchastel; Saint-Benoît-en-Wevre ou en Woëvre. Saint-Benoît. Saint-Christophe. Vieux-Montier. Saint-Christophe-aux-Bois. Saint-Christophe. Saint-Esvre. Saint-Evre. Saint-Ferius; Saint-Ferjus; Saint-Fericul. Saint-Féréol. Saint-Geoir. Saint-Joire. Saint-Gergonne. Saint-Gorgon. Saint-Germain-à-la-Crosse. Saint-Germain-sur-Meuse. Saint-Hiller; Sainct-Hylliers. Saint-Hilaire. Saint-Hou; Saint - Houd. Sainte-Hoilde. Saint-Houry. Saint-Oury. Saint-Jean; Saint-Jean-de-Rhode. Hopital-Saint-Jean (L'). Saint-Jean-de-Jérusalem-de-Laucourt; Saint-Jean-de-Leucourt; Saint-Jeande-la-Cour. Saint-Jean-de-Laucourt. Saint-Jean-des-Grands-Malades; Saint-Jean. Malades (Champ-des-). Saint-Joire-Jonas: Sainct-Joyre. Saint-Joire. Saint-Julian; Saint-Juliien. Saint-Julien. Saint-Laurens. Saint-Laurent.

Saint-Lis; Saint-Ly. Saint-Lie. Saint-Maour; Saint-Maure. Saint-Maur.

Saint-Maur-Rue. Chevert (Rue).

Saint-Maurice-en-Woevre.

Saint-Maurice-lez-Estain; Sainct-Mo-

rise, Sainct-Morisse; Sainct-Morize.

Saint-Michel; Saint-Mile; Saint-Mile; Saint-Mihier. Saint-Mihiel.

Saint-Mor; Saint-Mor-de-Verdun. Saint-Maur.

Saint-Morise. Saint-Maurice-sous-les-Côtes.

Saint - Mor-Rue; Saint - Morrue; Saint-Morue. Chevert (Rue).

Saint-Nicolas-de-Gravier; Saint-Nicolay-dou-Pont-à-Graviere. Saint-Nicolas de Gravière.

Saint-Nicolas-de-Ponteville. Pontheville. Saint-Nicolas-de-Sephan. Saint-Nicolasde-Sept-Fonda.

Saint-Nicolas-Desprez; Saint-Nicolasdes-Pretz; Saint-Nicolas-du-Pré-lez-Verdun, Saint-Nicolas-des-Prés.

Saint-Oulry; Saint-Ouri. Saint-Oury. Saint-Pierre-dans-le-Châtelet; Saint-Pierre-d'Angely; Saint-Pierre-l'Angele; Sainet-Pierre-Langelé. Saint-Pierre-l'Angelé.

Saint-Pierre-le-Chairiel: Saint-Pierrele-Chawrier; Saint-Pierre-le-Cher; Saint-Pierre-le-Chéri; Saint-Pierrele-Chevril: Saint-Pierre-le-Chairy: Saint - Pierre - le - Cheurier; Saint-Pierre-le-Chévrier; Saint-Pierre-le-Chevry. Saint-Pierre-le-Chairé.

Saint-Pierre-Viller; Saint-Pierre-Villers. Saint-Pierrevillers.

Saint - Poule; Sainct - Poulle; Saint-Poule-de-Verdun: Saint-Paul-lez-Verdun. Saint-Paul.

Saint-Prive; Saint-Privé; Saint-Privée: Saint-Privé-lez-Verdun. Saint-Pri-

Saint-Remei-au-Mont-Saint-Venne. Saint-Remy, église.

Saint-Remy-les-Pelameix. Saint-Remy, village.

Saint-Rouyn. Saint-Rouin.

Saint-Salvour (Maison-Dieu-); Saint-Sauveur (Maison-Dieu-). Sainte-Catherine.

Saint - Salvour; Saint - Savour; Saint-Saulveur; Sainct-Sauvour. Saint-Saureur

Saint-Udalric. Saint-Oury.

Saint-Venne; Saint-Venne-de-Verdun Saint-Vanne

Saint-Victour. Saint-Victor, église.

Saint-Victourrue. Saint-Victor, rue.

Saint-Viton. Saint-Vanne.

Sainte-Ashoul; Sainte-Hou; Sainte-Houlde. Sainte-Hoilde.

Sainte-Katherine-des-Croces. Sainte-Catherine.

Sainte-Liber; Sainte-Libeire. Sainte-Libère.

Sainte-Lucie-du-Mont, Sainte-Lucie. Salamania; Salamagnia; Salamna; Salamannia; Salemania; Salemagne; Salemenne. Salmagne.

Saldei. Lachaussée? Salderensis. Saudrupt.

Salecum. Saulr (La).

Salemont. Silmont.

Salicetum. Saulcy.

Salix. Saulx (La).

Salix. Saulx-en-Barrois. Salix. Saulx-en-Woëvre.

Sallamons, Silmont.

Salmagia; Sallemania; Sallemagne; Sallemanne; Sallemange; Sallemenne; Salmsigne. Salmagne.

Salmoreium. Saulmory. Saltus. Saulr (La).

Saltus. Saulx-en-Barrois.

Saltus. Saulx-en-Woëvre.

Salvangis. Salvange.

Salviaco. Sauvoy.

Salvineium; Salviniaco palatio. Sauvigny.

Sammoignois; Samogeia; Samogneum; Samogneul; Samognieux; Samognues; Samoigneux; Samougneulx; Samougnuez; Samougnueiz; Samougnues; Samougnueis. Samogneux.

Samourei; Samourey. Saulmory.

Sampineium; Sampineiacum; Sampineyum; Sampiniacum; Sampiniacum-castrum; Sampigneium; Sampigniacum; Sampigneum; Sampigneyum; Sampignei; Sampigney. Sampigny.

Sancta-Ashuldis, Sainte-Hoilde Sancta-Clara. Sainte-Claire. Sancta-Crux. Sainte-Croix.

Sancta-Hoildia. Sainte-Hoilde.

Sancta-Lucia; mons Sancta-Lucia.

Sainte-Lucie.

Sancta-Ohildis, Sainte-Hoilde.

Sancti - Mauri vicus; vicus Sancti-Mauri-Virduni. Chevert (Rue).

Sancti-Salvatoris hospitalis. Sainte-Catherine.

Sanctus-Agericus. Saint-Airy.

Sanctus-Albinus. Saint-Aubin.

Sanctus - Amancius prope Lineyum; Sanctus - Amandus; Sanctus -Amantius. Saint-Amand, village.

Sanctus-Amantius; Sanctus-Amantius in monte Sancti-Vitoni. Saint-Amand, Sanctus - Andrees: Sanctus - Andrees Saint-André.

Sanctus-Anianus, Saint-Agnant.

Sanctus-Benedictus: Sanctus-Benedictus-in-Wavria ou in Vepria. Scint-Renott.

Sanctus-Christoforus. Saint-Christophe. Sanctus-Dagobertus apud Sathanacum villa; Sanctus-Dagobertus in Satanaco; ecclesia sancti martyris Dagoberti. Saint-Dagobert de-Stenay.

Sanctus-Georgius. Saint-Joire.

Sanctus - Germanus: Sanctus - Germanus ad Cambutam; Sanctus-Germanus supra Mozam. Saint-Germainmer-Mouse.

Sanctus-Germanus: Sanctus-Germanus-Montis-Paleonis; abbatia Sancti-Germani. Saint-Germain-de-Montfaucon.

Sanctus - Goerius prope Ribeldicuria. Saint-Joire.

Sanctus-Gorgonius. Saint-Gorgon.

Sanctus - Hilarius. Saint - Hilaire, village.

Sanctus - Hylarius, Saint - Hilaire, e" de Longchamp.

Sanctus-Hylarius prope Villam-super-Saut; Sanctus-Hylarius-super-Saut. Saint-Hilaire, coe de Lisle-en-Rigault.

Sanctus-Joannes. Saint-Jean lez-Buzy. Sanctus-Joannes-prope-Stannum. Hópital-Saint-Jean (L').

Sanctus-Julianus; Sanctus-Juliniacus. Saint-Julien.

Sanctus-Lambertus. Saint-Lambert. Sanctus-Laurentius, Saint-Laurent,

Sanctus-Martinus. Fontaine-Saint-Martin.

Sanctus-Martinus; Sanctus-Martinus in suburbio. Saint-Airy.

Sanctus Martinus; Sanctus - Martinus super fluvium Mosam; Sanctus-Martinus-de-Sorceyo. Saint-Martin, c" de Sorcy.

Sanctus - Mauricius; Sanctus - Mauritius; Sanctus-Mauritiusp rope Hattonis-castrum. Saint-Maurice-sous-les-Côtes.

Sanctus-Mauritius; Sanctus-Mauriciusprope-Stannum; Sanctus Mauritiusin-Vepria. Saint-Maurice-en-Woevre. Sanctus-Maurus; Sanctus-Maurus-in-

Virduno, Saint-Maur.

Sanctus-Maximus infra castrum Barroducis; Sanctus-Maximus de Barro-Duce. Saint-Maxe.

Sanctus-Medardus, Saint-Médard, Sanctus-Michaelis; Sanctus-Michaelisante-Virdunum. Saint-Michel, côte. Sanctus-Michaelis; Sanctus-Michelis; Sanctus-Michaelis vicum et castrum; fanum Sancti-Michaelis; Saint-Michael: Saint-Michal: monasterium Sancti-Michaelis: Sanctus-Mibiellanius. Saint-Mihiel. Sanctus-Moricius. Saint-Maurice-sousles-Côtes Sanctus-Odelricus. Saint-Oury. Sanctus-Paulus: Sanctus-Paulus-Virduni; Sanctus-Paulus in suburbio Virdunensis; Sanctus-Paulus juxta murum Virdani urbis: Sanctus-Paulinus-Virdunensis. Saint-Paul. Sanctus-Petrus-Angelatus. Saint-Pierrel'Angelé. Sanctus-Petrus-Cathedratus vel Cathedraticus; Sanctus-Petrus-Caprarius seu Capricornus; Sanctus-Petrus-Charus; Sanctus - Petrus - Dilectus. Saint-Pierre-le-Chairé. Sanctus-Petrus extra castrum in villa superiori, Saint-Pierre, cºº de Barle-Duc. Sanctus-Petrus in suburbio Virdunensis: abbatia Sancti-Petri. Saint-Vanne Sanctus - Petrus-Villaris. Saint-Pierrevillers. Sanctus-Privatus. Saint-Privat. Sanctus-Remigius. Saint-Remy. Sanctus-Rodingus. Saint-Rouin. Sanctus-Salvator. Saint-Sauveur. Sanctus-Theophaldus. Saint-Thiébautlez-Saint-Mihiel. Sanctus-Ulricus. Saint-Oury. Sanctus-Urbanus, Saint-Urbain, Sanctus-Victor. Saint-Victor. Sanctus - Videmus; Sanctus - Vitonus; Sanctus-Vitonus-Virduni: Sanctus-Vitonus-Virdunensis; Sanctus-Vittonus. Saint-Vanne. Sanctus - Walfragius; Sanctus - Wol fraius. Saint-Valfroy. Sanctus-Ylarius. Saint-Hilaire, cne de Lisle-en-Rigault. Sanctus-Ylarius. Saint-Hilaire, coe de Longchamp. San-Mihiellanius. Saint-Mihiel. Sapiencourt. Spincourt. Saponaria; Saponarias; Saponarias; Saponariæ-in-Vepria. Savonnièresen-Woerre.

Saponariae; Saponarias. Savonnières-

devant-Bar.

Saponariæ; Saponariæ-in-pago-Parthensis. Savonnières-en-Perthois. Saporosum (Nansoyum-); Nanceiumsaporosum; Nancetum - saprosum. Nançois-le-Grand. Saptiminium. Samogneux. Saptiminium. Sampigny. Saptiminium. Stenay. Sarcæ; Sarcis. Seuzey. Sarmensis (Pagus). Carme (Pays de). Sarnacum; Sarneium; Sarnay. Sarney. Sarto-villa. Nonsard. Sasleium; Sasseium; Sassum; Sascey; Sassay; Sasseye. Sassey. Satan; Satanacum; Satanacum - castrum; Satanagium-castrum; Satanagus; Satanaca - villa; Satanicavilla; Sataniacum; Satanicum; Satanay. Stonay. Satanacensis (Pagus). Astenay (L'). Saten; Satenaium; Satenay; Sathanagium; Sathanacum; Sathanacumvilla; Sathaniacum; Sathanacense: Sathanacensi; Sathanagum; Sathanai; Sathanay; Sathena; Sathenac; Sathenacum; Sathenaium; Sathenay; Sathenois; Sathiniscum; Sathinnacum; Sathinidium; Sathonagium; Satiniacum. Stenay. Satenvilla. Stainville. Sathanæ-villa, Stainville, Sauciacum. Seuzey. Saudrullum; Saudrurium; Saudreu; Saudrux; Saudru; Sauldrux. Saudrupt. Sauliaco-vico; Saulieres. Souilly. Sauls; Sault; Saulx; Saut. Saulx-en-Barrois. Sault. Saulx-en-Woevre. Saulz : Saulz - devant - Saint - Aubin. Saulx-en-Barrois. Saumogneux. Samogneux. Saumore; Saumorey; Saumory; Saumoure; Saumourey. Saulmory. Saunoy. Sauvoy. Sauriciaco, Sorcu. Sausiacum. Seuzey. Saut; riveria de Sauz; en la rivière de Sauz. Saulx (La). Sauve. Soff. Sauvigneium; Savinaco-vico. Sauvigny. Saux. Saulx-en-Woevre. Saux; Sauz. Saulx-en-Barrois. Saveray. Seuzey. Saviniacum; Savigni. Sepvigny. Savoneriæ; Savonneres; Savonniersdevant-Bar; Savounnéres. Savonnières devant-Bur.

Savoniæ; Savoniere; Savonieres-les-Trognon. Savonnieresen-Woëvre. Savonniers-en-Pertoys. Savonnières-en-Perthois. Savroux (Nançois-le-). Nançois-le-Grand. Shinicuria; Shincourt. Spincourt. Scallon. Chaillon. Scancia; Scantia; Scantia-villa. Scance. Scancia; Scantia; Scantia fluviolus. Scance (La). Scarmensis (Pagus); pagus Scarmis. Carme (Pays de). Schécourt. Chécourt. Sclabis (Virdunum in). Claves (Les). Scortias (Scorze). Sincretel. Seaux; Sceaux. Saulx-en-Barrois. Sebincour. Spincourt. Sechanis-villa. Chonville. Sectenvile. Stainville. Seigneville. Seigneulles. Selandre, Schelandre, Selaur. Seloure (Ruisseau de). Selvigneium. Sauvigny. Sempiniacum; Sempigneium; Sempigney. Sampigny. Senart. Senard. Seniolæ. Seigneulles. Seniolæ. Signeulles. Seno. Senon. Senodis fluvius. Signeulles (Ru de). Senonis-curia. Senoncourt. Senonis-villa, Senonville. Senonium; Senonensis; Senons. Senon. Sephan; Sephond. Sept-Fonds. Sepiencort. Sepiencourt; Sepincourt. Spincourt. Septem-villa; Septem-villæ. Stainville. Septimium; Septiniacum; Septiniacum-castrum. Stenay. Septimum locum; Septimum molum; Septimum-Niolum. Samogneux. Sept-Serge; Sepsarge. Septsarges. Septumacum. Samogneur. Sepviniacum. Sepvigny. Seraucuria; Serocuria; Seraucort; Seranicourt: Serantcourt; Seroncourt. Seraucourt. Servisiacum; Servigny; Servisy; Serviev. Cervisy. Setainville; Setenville. Stainville. Sethenae; Sethenac; Sethenai; Sethenaium; Settenai; Setunia. Stenay Setia. Cesso. Seuzy. Seuzey. Sevignei. Sepvigny. Sevodium. Sauvoy. Sibiencort. Spincourt.

Sieræ. Cierges.

Signeul; Signeullay; Signeules. Signeulles.

Signeulle. Seigneulles.

Silemons; Silini-Mons; Silinimons; Silimons; Sillemons; Sillemont; Silomons; Silmons. Silmont.

Silvacus; Silvagium; Silviacus; Silviago; Silviaco palatio; Silvianus; Sauvoy.

Silvenge. Salvange.

Simay. Sumay.

Siverey; Sivery; Sivery-sur-Meuse; Sivreyum-super-Mosam; Sivray-sur-Meuze: Sivry-sur-Mouse. Sivry-sur-Meuse.

Sivery; Sivray; Sivray-en-Woëvre. Xivray.

Sivreium-ad-Perticam; Siverei; Sivery-la-Perche. Sivry-la-Perche.

Skarmensis (Pagus). Carme (Pays de). Smazanes Soumazannes

Soalna, Saulx-en-Woörre,

Sohesmiæ; Sohesme; Sohesmes; Sohesme - la - Grande. Souhesme - la -Grande

Sohesmia - Parva; Sohesme - la - Petite. Souhesme-la-Petite.

Soilleriæ; Soillei; Soilleres; Soilliers. Souilly.

Soirei; Soirey. Soiry.

Soizy. Souilly.

Solari; Soleium; Solerium; Soleriæ; Soli; Soliacum; Solidiacum; Soliolum; Solium; Solleium; Sollesit; Solleum; Souilly.

Solimons; Solinimons. Silmont.

Sollery. Solry.

Solvengis, Salvange.

Somfeu. Sompheu.

Somma-Aisennarum; Somm'Azanne; Somme-Azanne. Soumazannes.

Somma-Axonæ; Somm'Aisne; Somme-Aisne; Somme-Ane; Sommouxe. Sommaisne.

Somma-Deva; Somma-Deuvia; Somma-Divæ; Som - Dieuë; Somedieue; Somme - Deu; Somme - Dieuve; Somme - Dievue : Somme - Dieu : Sommedievue; Sommediewe. Sommedieue.

Sommaille; Sommeil; Sommeuelle; Sommoille Sommeilles

Somme-Lonne; Sommelonia; Sommelongue. Sommelonne.

Sommiers; Sommièvre; Sommierreslez - Saint - Aubin - aux - Auges. SomSomniacum. Sommeilles. Soncourt, Xoncourt. Sontreville. Soutry.

Sonus-Martis. Marson.

Sorbeium; Sorberolium; Sorbeum; Sorbiacum; Sorbé; Sorbeis; Sorberhe; Sorbes; Sorbet; Sorbez. Sorbeu.

Sorceim; Sorceyum; Sorceyum-castrum; Sorciacum-castrum; Soricacus; Sortcacus; Sorcei; Sorcey. Sorcy.

Sore; Soret. Sorel.

Sorey. Sorray.

Sosi, Souilly.

Sotrée. Soutrey.

Soubazanne; Soubmasanne; Soubmazannes; Soubzmasanne; Soumasanne; Sousmazane. Soumazannes. Soubhesmes; Souhame; Souhaime; Souheme; Souheme-la-Grande. Souhesmo-la-Grande.

Souilleriæ; Soulliacum; Souillieres; Souilliers: Souillers: Souilli: Soullier; Soulliers; Soulliez; Soulluer; Souilly.

Soupleville, Souppléville,

Soustreville; Soutrenille; Souldreville; Soutreville. Soutry.

Southesme, Souhesme-la-Grande,

Soutreie; Soutreies; Soutreiz. Soutrey. Souvigney. Sauvigny.

Sovelaines. Velaines.

Spanulfi-villa. Épinonville.

Spargiæ. Eparges (Les).

Sphanulphi-villa. Epinonville.

Spinicuria. Spincourt. Sptainville. Stainville.

Stadiensis (Archidiaconatus). Astenay (Archidiacone d').

Stadinisum; Stadinisium; Stadinum; Stadonum; Stadunum. Stenay.

Stadinisus (Pagus); pagus Stadinensis; Stadium; Stadunum; pagus Stadanensi, Stadonensis ou Stadunensis. Astenay (L').

Stadonis-villa. Éton. Stagium; Stagnum. Étanche (L').

Stagnum; Stagnum-castellum; Stannum; villa de Stain. Étain.

Stainvilla. Stainville.

Stanacum-castrum. Stenay.

Stanchia; Stanchini. Etanche (L').

Statunensi comitatus; in comitatu Staniense; pagus Stenacensis; pagus Stenius. Astenay (L').

Stein. Etain.

Stenacum; Stenaium; Sthenay. Stenay.

Stilliacum. Tilly.

Stinville. Stainville.

Stodonis-villa; Stonnum; Studonisvilla. Éton.

Subazanna. Sous

Subterior-villa; Subterice-villa; Subtriavilla. Soutry.

Sudivium. Sommedieue.

Sulemons: Sulemont: Sulemunt: Sulimunt; Sulinimons; Sullomont. Silmont.

Sumejacum; Sumeiacum. Sumay.

Summa-Aisenna. Soumazannes.

Summa-Asnia; Summa-Asniæ; Summa-Ausona; Summa-Axona. Sommaisne.

Summa - Deuvia; Summa - Deuwia; Summa-Devia; Summa-Devia. Sommedieue.

Summa-Denvia: Summa-Dewia. Sources-Brillantes.

Summaiona. Sommelonne.

Summella, Sommeilles,

Summomons; Summum - Mons. Su

Superiacum: Superiacum - Magnum; Superiacus - Major; Superiacus - Majus; Superiacus - Minor. Sivry-sur-Meuse.

Supincurt. Spincourt.

Supplicii-villa. Souppléville.

Sureville. Surville.

Sureyum-ad-Perticam. Sivry-la-Perche.

Susemont; Suzaimont. Suzémont. Sutiacum; Sutay; Susey; Suziacum;

Suzay; Suzey. Seuzey.

Suvrey-la-Perche. Sivry-la-Perche.

Sygnuelles. Seigneulles.

Sylviaco; Sylviario palatio regio. Sau-

Sytainvilla. Stainville.

Syverei-la-Perche. Sivry-la-Perche. Syvreium; Syvery et Marvezin. Xieray. Syveriacum; Syvereium-Magnum; Syverei; Syverey; Syverei-la-Ville; Syverei-le-Grant; Syverei-sor-Mueze:

Syvrei. Sivry-sur-Meuse.

T

Tabat. Thabas.

Taillancuria; Talancuria; Taillancoue; Tallancourt. Taillancourt.

Talau ; Tàloue. Talou, côte.

Tannacum; Tannetum; Tanetum; Taneyum; Tannoi; Tannoy; Tanoy; Tannunt; Tennoi; Tennoy. Tannois.

Tapieu. Tailpeux. Terciavilla; Tertia-villa; Tierville. Thierville Terfridi-curtis. Récourt? Teudegisilo-villa. Tigéville. Thail. Thillot. Thealdi-Mons. Thiaumont. Theodorici - villa; Theuderici - villa. Thierville. Theonis - curtis. Doncourt - aux - Templiers. Thiacaumont. Thiaumont. Thiegisi-villa; Thigéville. Tigéville. Thiemeville. Thiméville. Thile (La); Thinte (la). Tinte (La). Thilium. Thil. Thilly. Tilly-sur-Meuse. Thosldimons. Thiaumont. Thone-les-Preys. Thonne-les-Prés. Thonnelle-la-Longue; Thonne-la-Longue. Thonno-la-Long. Thremoville. Thiméville. Thresonyauly, Tresauguaux. Thumeréville. Thiméville. Thussey. Thusey. Thylia; Thy; Thyl; Til. Thil. Tigéville - sous - Aprémont; Tignéville. Tigéville. Tileis; Tilia; Tiliacum; Tilliacum; Tiliacus-fiscus; Tilium; Tilleium; Tilleyum; Tillicum; Til près la Croix-sus-Mueze; Tilie; Tillei; Tillei-sur-Moze; Tillei-sor-Mueze; Tilleis; Tilley; Tilli; Tillier; Tilliers. Tilly-sur-Meuse. Tilloi-soubs-Hothonchasteil. Thillot. Tillone-Sylvestri; Tillombois; Tillonbois. Thillombois. Tillot; Tillot-Saint-Maurice; Tilloy. Thillot. Todenella. Thonnelle. Todenna. Thonne-la-Long et Thonneles-Prés. Todenna; Todenna-ad-Thyliam. Thonnele-Thil. Tombois. Tambour. Tona; Tonetra; Tonna; Tone-la-Long; Tonne-la-Loing; Tonne-la-Longue; Tonne-la-Lon. Thonne-la-Long. Tona; Tonetra; Tone-le-Til; Toneletil: Tonueleto; Tonne-le-Teil. Thonnelo-Thil. Tonelle; Tonnelle. Thonnelle. Tonetra; Tonne-les-Prez; Tonne-le-Prez. Thonne-les-Prés. Tonneux. Thonne (La). Tonus. Éton. Toralias. Tourailles.

Torvinium. Trougnon. Toularia; Touralia. Tourailles. Toulore, Toulon. Tour (La); Tour-de-Voyvre; Tour-en-Vevre, en Wevre ou en Woipvre (la). Latour-en-Woëvre. Tour-des-Granges (La). Grange-aux-Bois (La). Touzy. Thusey. Traldicurtis, Triaucourt. Transculfi-villa. Triconville. Trauchotte. Tanchotte (La). Travero. Traveron. Travia. Saint-Germain-sur-Meuse. Tremontium; Tremons; Tremons; Tresmont. Tremont. Tremonville, Thiméville, Trescent. Bergerie (La). Tresle; Trelle. Trele (La). Tresonvaux. Tresauvaux. Trialdi-curtis. Triaucourt. Triconis-villa; Triconisvilla, Triconville. Trina-vallis. Trésauvaux. Trio. Troyon. Troceiacum; Troceium; Trocejacum; Trociacum. Troussey. Trogium; Troion. Troyon. Trognon; Trognon-sor-piere-Fontaine; Troignon. Trougnon. Troïana-villa; Trojana-villa; Tronium. Trouon. Trois-Fontaines (Les). Contrôlerie (La). Trois-Villes-en-Woëvre; Trois-Villes (Les). Mairie et seigneurie compoposée de Buxerulles, Varnéville et Woinville. Trongnognum; Troniacus; Tronione; Trongnon. Trougnon. Tronvilla; Trouville. Tronville. Trouceyum; Troucei. Troussey. Trougnognum; Trougnonium. Trougnon. Troyons. Troyon. Truaucourt (Nova villa de). Triaucourt. Truciacum. Troussey. Trunio; Trugnon. Trougnon. Turris-in-Vepria; Turris - Wabrensis; Turris-super-Crowadis. Latour-en-Tusei; Tuseium; Tuseum; Tusiacum; Tussacum; Tusseium; Tussiacum; Tussianum; Tusey; Tussey; Tuzé. Thusey. Ty; Tylia. Thil. Tyervilla. Thierville. Tyleium; Tylium. Tilly. Tyllombois. Thillombois. Tymeville. Thimeville.

U Uacheroville. Vacherauville. Uarennes. Varennes. Uareville, Warville, Ugneyum-prope-Valiscolorem; Ugney; Ugni. Ugny. Ulmeusio. Ormanson. Ulmensis (Pagus). Dormois (Le). Ulmus; Ulme. Kœur-la-Grande. Umplona; Umplonum. Montplonne. Unchercium; Unkereis. Gincrey. Urantes. Eurantes (Les). Urbanus (Decanatus). Urbain (Dovenne). Urbel (Mont-). Montaubé. Urbs Claborum; urbs Clavorum; urbs Clabonia; urbs Veriduna; urbs Virdunensis; urbs Viridunum; urbs Virduna; urbs Vereduna. Verdun. - Voyez Virdunum, Verdung et Claba. - Urchiæ; Urchiis. Ourches. Urdunum; Urduni. Verdun. Ureia cum duabus ecclesiis. Iré-les-Pres. Urfroy. Reffroy. Urna. Ornes Ursionis-villa. Watronville. Ursuncort. Issoncourt. Ursus-Frigidus. Reffroy. Uspenonville. Epinonville. Ussoncourt; Ussuncourt; Usuncort. Issoncourt. Uuadonville. Wadonville-en-Woevre. Uualy. Waly.

V

Uxioniscurtis; Uxoncort; Uxoncourt;

Uxuncort; Uxuncourt. Issoncourt.

Unarque. Warcq.

Uuavrille. Wavrille.

Uxeia. Iré-les-Pré.

Unatronville. Watronville.

Vabreuse; castrum Vabrense. Woëvre (Camp ou Château de).
Vabria; pagus Vabrensis. Woëvre (La).
Vaccon. Vacon.
Vacheri-villa; Vacheruff-villa; Vacheruff-curtis; Vacchroville; Vacherouville; Vacherouville; Vacherouville. Vacherouville, Vacherouville; Vacherouville, Vacherouvill

Vadoinville; Vadonville. Wadonvilleen-Woëvre. Vadoncurte; Vadonis-curia. Vaudoncourt, ferme. Vadonis-villa; Vadon-ville; Vadunville. Vadonville. Vadovilla; Vadum. Void. Vadus. Woel. Vainois. Vauquois. Vaisseau (Moulin de). Chevaudan. Vaize. Vaise (La). Valcolor; Valiscoloris. Vaucouleurs. Valinsis. Maison-du-Val ou le Val. Val-la-Haute. Haute-Walle. Valle (La). Laval. Valiée (La); Valiée-de-Bussy (la); Vallée de Bussey (la). Lavallée, village. Vallée - de - Maulgarny (La); Vallées (les). Lavallée, cae de Rarécourt. Valles. Vaux-devant-Damloup. Valles; Valles-Ornesii; Valles-in-Orneso; Valles-in-Ornesio; Valles-in-Ornois, Epaux. Valles - Magnæ; de Vallibus - Magnis. Vaux-la-Grande. Valles-Minores. Vaux-la-Petite. Valles-Mose. Vaux-de-Meuse (Paus Valles-Ornesii. Vaux-de-l'Ornez (Pays des). Valles-Parvæ; de Vallibus-Parvis. Vauxla-Petite. Valli, Walu. Vallibus (De). Vaux (Pays de). Vallicolore; Vallis-Color; Vallis-Coloris. Vaucouleurs. Vallie Lanallée Vallis. Vaux-devant-Damloup. Vallis. Vaux-lez-Palameix. Vallis-curia, Avecourt. Vallis-Quadensis. Vauquois. Vallis-Regia. Rangéval. Vallium (Pagus et comitatus). Vaux (Pays de). Vamaux. Wameaux. Vana-Villa, Woinville. Vançois. Vauquois. Vandelaincourt; Vandelaincour. Vadelaincourt. Vandersaltis; Vandersalt. Vandresel. Vandignécour. Baudignécourt. Vanum-curtis. Bannoncourt. Vapra; Vapria; pagus Vaprensis. Woëvre (La).

Varbodi-curtis; Varbercourt. Vaube-

court.

Varc; Varcq. Warcq.

Varena: Varennæ: Varenam-castrum: Vavaincuria; Vavincuria; Vavaincourt. Varennensis; Varenne. Varennes. Vanincourt Vavria; pagus Vavrensis et Vavrinsis; Vareville. Warville. Varge (La). Warge (La). Vavrense comitatus duo; comitatus Varneium; Varnei. Varney. Vaurinsis. Wocore (La). Varnevilla; Varneuille. Varnéville. Vaymaut-proche-Verdun. Wameaux. Varsboncort. Vaubecourt. Vebria. Woëvre (La). Varvignay; Varviney. Varvinay. Vedani-villa. Vaudeville. Varzeville. Warville. Vedogiensi (Silva); silva Vedogii. Veid Vascourt. Wascourt. (Foret de). Vasli. Waly. Vedulum. Vacon. Vaslogium; Vasloge. Waly. Vedum. Void. Vassimon. Aulnois-cous-Vertuzey. Vedus. Void (Ruisseau de). Vassincuria. Vassincourt Veelium; Véez. Véel. Vassoncourt; Vassecourt. Wascourt. Vefria. Woëvre (La). Vatrombois. Vautrombois. Velaines-la-Grande; Vellaines; Vel-Vatronvilla; Vatronvillæ-castrum; Valeyne; Velaine, Velaines. tronville; Vatroville. Watronville. Veledunum. Vardum. Vaubcuria; Vaubecuria. Vaubecourt. Velis. Véel. Vaucolour. Vaucouleurs. Vellanis; Velonne. Velosnes. Vemplona. Montplonne. Vaudelani-curtis ; Vaudelaincour ; Vaudelincourt. Vadelaincourt. Venisey. Euville. Vaudevilla. Vaudeville. Vennovilla. Viéville sous les Côtes. Vaudignecourt. Baudignécourt. Ventonis-villa; Ventronis-villa; Ven-Vaudonis-curia. Vaudoncourt. trovilla. Watronville. Vaudronis-villa; Vaudronisvilla. Wa-Vepera; Vepria. Woëvre (La). Vepria (Archidiaconatus de). Woevre tronville. (Archidiaconé de la). Vaugivaux. Vargévaux. Vaulquelour. Vaucouleure. Vera-curia. Vraincourt. Vaultrombey. Vautrombois. Verduneseyum. Verdunois (Le). Vaulx. Vaux-devant-Damloup. Verdung; Verdunum; Verdono; Vere-Vaulx; Vaulx-les-Grans; Vaulx-laduino; Veredunum; urbs Vereduna; Grande. Vaux-la-Grande. Verodunum; Verodunum in Sela-Vaulx (La). Laval. bis. Verdun. Vaulx-en - Ornois; Vaulx - en - Ournois; Veriacum. Véry. Vaulx-en-Ornoix et en Ornoys. Évaux. Verniolum-Magnum; Vernolium-Magnum; Verneis; Verneux; Grand-Vaulx et Palameix. Vaux lez-Palameix. Vaulx-les-Petites. Vaux-la-Petite. Vernuel; Grand-Vernul. Vernewil-le-Vauquelour; Vauquelor. Vaucouleurs. Grand. Vauquey; Vauquoy. Vauquois. Vernolium-Minus; Verneux; le Petit-Vaurincuria. Vavincourt. Vernuelz; le Petit-Verneul; Petit-Vaussoncourt. Bassaucourt. Vernuel; Petit-Vernul. Verneuil-k-Vaut; Vaux; Vaux-en-Villy. Vaux-de-Petit. vant-Damloup. Verodunensium (Civitas); pagus Ve-Vautrouville; Vautroville. Watronville. redunensis ou Vereduninsis; civitas Vaux; Vaus-en-Ornoys; Vaux-en-Or-Veredunensium, Verodunensium. nois; les Vaux; les Vaux-sur-Orney. Verudunensium. Verdunois (Le). Évaux. Veronna; Veronnæ. Varennes Vaux (La). Laval. Verpia; Verria. Woëvre (La). Vaux (Le Petit). Petit-Val. Verreriæ; Verrerias; Verreriis; Ver-Vaux-le-Grand-lez-Commercy; Vaux-lererie; Verrieire-la-Grange; Verrires. Grand; Vaux-les-Grandes, Vaux-la-Verrières-en-Hesse. Grande. Verry. *Vér*y. Vaux-les-Palamé; Vaux-les-Palmaey. Versel. Verzelle. Verthisiacum; Vertuseium; Vertu-Vaux-lez-Palameix. Vaux-les-Petites; Vaux-le-Petit; Vauxseyum; Vertuzeium; Vertisey; Verla-Petite tizeil; Vertusey; Vertuzé; Vertuzy. Vaux-Saulmorei. Saulmory.



village - de - Charney. Villers - les-

aux · Forges; Villers - juxta - Magien-

Viller; Viller-la-Ville; Villers; Villers-

Villers; Villers-en-Wepvre; Villers-en-

Villers; Villers-aux-Srisié. Villers-aux-

Villers-as-Vans; Villers-as-Vens; Vil-

. lers-au-Vent et aux Vens. Villers-

Villers-sur-Cousances. Ville - sur-Cou-

Villesna Villoines Villone, Velosnes. Villeta. Villotte-devant-Louppy.

Villeta ante-Bellum - Ramum Villotte-

Villez-en-Voyvre, Villers-sous-Pareid.

Villonne; Villone; Villonnes. Vilosnes.

Veyvre; Villers-en-Woipvre, Villers-

nes. Villers-lez-Mangiennes.

Viller-Clois. Villecloye.

Villers. Paravilliers.

sous-Pareid.

Cerises.

aux-Vents.

sance.

Viller-sel, Ville-sur-Saulx.

Villers-le-Secq. Villers-le-Sec.

Villersmay. Villers-les-Moines.

Villesclove. Villéclove.

Vill'Esloy. Villécloye.

devant-Saint-Mihiel

Villey, Paravilliers.

Villonis-villa. Voinville.

Villeuroncuria. Villeroncourt,

Villereium, Ville (Mont de).

Villeronis-curia. Villeroncourt.

Moines.

Verunum; Veruni. Verdun. Vesia. Vaise (La). Vetera-villa; Veteri-villa; Veterivilla. Viéville-sous-les-Côtes. Vetus-Monasterium, Vieux-Monthier. Vetus-Monasterium, Vieux-Moutier. Vevre; Veyvre. Woëvre (La). Vey. Woel. Vezzel. Verzelle. Vgny. Ugny. Via. Lavoye. Viddiocum; Vidum. Void. Videliacus; Videliacum. Villers-le-Sec. Vidinovilla, Vidinidia Woinville. Vidus; Vidus fluvius; rivulus Vidus. Void (Ruisseau de). Viefuille. Viéville-sous-les-Côtes. Vieille-Montigny La). Toulon, ferme. Vieille-Savate. Saint-Antoine ermitage. Viel-Montier; Vielz-Montiers; Vieux-Moutier Vieux-Monthier. Viel-Moustier Viel-Moustier-lez-Sainet-Mihiel. Vieux-Moutier. Vielville, Viéville-sous-les-Côtes. Vieulx Monstiers; Vieux - Montier. Vieux Moutier. Vieux-Moutier. Vieux-Monthier. Vieville aux-Côtes; Vieville-desoubz-Hardonchastel; Viesville. Vieville. amus-les-Côtes. Vignette. Lavignette. Vignetum. Vignot. Vigneul. Vigneulles-sous-Montmédy. Vigneville. Lavignéville. Vigniolæ; Vigneullez; Vigneul; Vigneulle. Vigneulles-lez-Hattonchâtel. Vignoi Vignoy. Vignot. Vilari Vileirs. Villers-sur-Meuse, Vilarium. Villers-les-Moines. Vilarium-ad-Vennos, Villers-aux-Vents. Vile, Ville-en-Woevre. Vileregium. Villeroy. 'ilers Vilers-la-Ville. Villers-lez-Mangiennes. Vilers; Vileirs. Villers-les-Moines Vile-sor-Saut. Ville-sur-Saulx Vilette-devant-Biaurain. Villette-devant-Saint-Mihiel. Villa. Ville-devant-Chaumont.

Villa; Villa-ante-Bellum-Ramum. Ville-

Villa; Villa-in-Vepria. Ville-cn-Woëvre.

Villa; Villa-ad-Şalicem; Villa-super-Sa-

lecum; Villa-super-Saltum; Villasuper-Saut. Ville-sur-Saulx.

devant-Belrain.

Villa-Alma. Vilosnes.

Villa-Bella, Belleville,

Villa-Cloia. Villécloye.

Villa-de-Cruce. Crouse (La). Villa-Drogonis. Dagonville. Villa-Brria. Ville-devant-Belrain. Villafranca. Villefranche. Villa-in-Campis. Neuvillo-sur-Orne. Villaisne; Villaimes. Vilosnes. Villa-Issiaca; Villa-Isiaca-ad-Mosam. Ville-Issey. Villa-Magna. Lombut (Moxéville). Villancourt, Villeneuve, Villare. Avillers. Villare. Ville-devant-Chaumont. Villare. Villers-lez-Mangiennes. Villare. Villers-les-Moines. Villare. Ville-sur-Cousance. Villare; Villare-ad-Vannos; Villare-ad-Vantos; Villare in comitata - Barrensi. Villers-aux-Vents. Villare; Villari Villare-super-Mosam. Villers-sur-Meuse. Villa-Regia. Villeroy. Villare-in-Campis, Champneuville. Villare-in-comitatu-Stadunensi on Statupensi Villari: Villarium. Villersdevant-Dun. Villa-Vallis. Vaux-lez-Palameix. Villa-Villare, Villers-sur-Mouse, Villare-Siccum Villarium-Siccum; Villaristicum. Villers-le-Sec. Villare-subtus-Paredum. Villers-sous-Pareid. Villa-supra - Cuzantiam; Villa - super-Cosantiam Ville-sur-Cousance. Villaynes, Velaines. Ville Ville-devant-Berain ou Belrains; Ville-devant-Berlain, Ville-devant-Belrain. Ville Ville-la-Ville; Ville-devant-Chamont, Villo-devant-Chaumont, Ville; Ville en Wepvre; Ville-en-Voisvre Ville-en-Woipure, Ville-en-Vocore. Ville-Issei; Ville-Issey. Ville-Issey. Ville-Rhu; Ville-Ru. Rupt-en-Waevre. Ville-sur-Constance Ville sur-Couzance. Ville-sur-Cousance. Ville Viller; Ville près Mangienne; Villé-lès Mangiennes. Villers-lez-Mangiennes. Villé, Villers-sous-Bonchamps.

Villé-devant-Verdun; Villeium. Villers-

Villefranche-sur-Meuse, Villefranche.

Viller; Villers Villers-Merauvaux. Vil-

Viller; Villers; Villers-devant-Charnei;

Villers-lez-Charney; Villers-lez-le-

Villena Villena, Velaines,

lers-sous-Bonchamp.

les-Moines

Villennes Vilnenes

Villota; Villula. Villotte - devant - Saint-Mihiel. Villula. Villotte-devant-Louppy. Vilonne-sur-Meuse, Vilosnes, Vincolæ Vinolæ Vinolium. Vigneulles-lez-Hattonchâtel. Vindeniaca; Vindia; Vindiniaca. Woinville. Vinetum. Vignot. Vinville. Woinville. Viollerie (La). Viola. Vippria. Woovre (La). Virdunenses Viridunenses; Virodunenses; pagus Virdunensis; pagus Virdonensis civitas Virdunum; civitas Virdunensis civitas Viridunensis civitas Virodunum in pago et comitatu Virdunensi comitatus Virdunensis; Virdunestum; Virdunois. Verdunois La). Virdunum Virdunus Virdun; Virduuis Viridanum Viridani Virodu: Virduni palatium Virodunum; Virodunum in Selabis; Virdunensis castellum; Virdunensis oppidum;

urbs Virduna; urbs Virdunica; urbs Virdunensis; urbs Viridunensis; oppidum Virdunensi. Verdun. Vireuil (Grand-). Verneuil-le-Grand. Virouil (Petit-). Verneuil-le-Petit. Visepes; Viseppe. Wiseppe. Visniolus. Vigneulles-sous-Montmédy. Visoncourt. Issoncourt. Vitarville; Viterville. Vittarville. Vitellum, Vitel. Vitonus (Domnus); Divus-Vitonus. Saint-Vanne. Vitulum. Villotte-devant-Louppy. Viville. Viéville-sous-les-Côtes. Vodium. Void. Vodonis-villa. Vadonville. Vodonis-villa, Wadonville-en-Woevre. Voel; Voël. Woël. Voicon. Vdcon. Voinville, Woinville, Voiruiné. Varvinay. Voisvre; Voivre. Woëvre (La). Voivre (Château de). Woevre (Camp on Château de). Voix (La). Lavoye. Voize; Voise. Vaise (La). Vothonium-Inferius; Vothon-Bas. Vouthon-Bas. Vothonium-Superius; Votonnum; Vothon-Hault. Vouthon-Haut. Voue-Oel; Vouël. Woël. Voulthon-Baix; Vouthon-le-Bas; Vouton-Bas. Vouthon-Bas. Voulthon-en-Haut: Vouthon-le-Haut: Vouton-Haut; Voutonnum. Vouthon-Haut. Voye (La). Laroye. Voyvre. Woerre (La). Vrfroid. Reffroy. Vspenonville. Epinonville. Vuabra; Vuabrensis; Vuabrinsis; Vuabrinse. Woerre (La). Vuacincort. Vassincourt. Vuacon, Vdcon. Vuadonville. Wadonvillo-en-Woevre. Vual. Woel. Vualdonis-curtis. Vaudoncourt. Vualy. Waly. Vuam. Wamme Vuanbrinsis (Pagus); pagus Vuavrinsis. Woerre (La). Vuarbodi-curtis. Vaubecourt. Vuarc. Warcq. Vuatronville. Watronville. Vué. Wee (La). Vuembeye. Woimbey. Vuentronisvilla. Watronville. Vuevre. H'oècre (La).

Vuidiniaca. Woinville.
Vuilleroncourt; Vuillerumcort. Villeroncourt.
Vuosapia. Wiseppe.
Vuymbey. Woimbey.

W

Wa (La). Lovoye. Wabbecourt: Wabecourt. Vaubecourt. Wabra; in pago Wabarense, Wabarinse, Waberense, Wabracensi, Wabrense, Wabrinse; pagus Wabrensis et Wabrinsis. Woevre (La). Wabreuse; castrum Wabrense. Woevre (Camp ou Château de). Wabvrille. Wavrille. Wacencort; Waceincort; Waciencort; Wacincort; Wacincurt; Wacincurtis. Vassincourt. Wacherulfi-villa. Vacherawille. Wacon. Vdcon. Wadelaincourt. Vadelaincourt. Wadencurt. Vaudoncourt, ferme. Wadonis-curtis; Wadoncourt. Vaudoncourt, village. Wadonville. Vadonville. Wadonville. Wadonville-en-Woevre. Wafrense (In pago). Woëvre (La). Waheri-curtis. Rarécourt. Waheri-curtis. Wascourt. Wainville. Woinville. Waixe. Vaise (La). Walacræ. Warcq. Waldonis-curtis. Vaudoncourt. Wallambois. Valambois. Walley; Wally. Waly. Waltonis-villæ (Castrum). Watronville. Wamars; Wamarch; Wamarz; Wamaix; Wamaulx; Wamaulx. Wameaux. Wambasius; Wambais. Woimbey. Wamma; Wame (la). Wamme. Wanbrense (In pago). Woerre (La). Wandelini - curtis; Wandelancourt; Wandelincort; Wandelincourt. Vadelaincourt. Wandersaldis; Wandersalis; Wandesardis. Vandresel. Wandoncour. Vadoncourt. Wandonville. Vadonville. Wandresaldre; Wandresaulx, Fandresel Wannani-curtis; Wanincort; Wanincourt: Wanoncort: Wanoncourt. Remnancourt Wanthrinse (In pago). Woëvre (La).

tronville. Wanumcurtis, Bannoncourt. Waper; Wapra; Wapria; in pago Waprensi et Waprinsi; comitatus Waprensis et Waprinsis. Woevre (La). Warbodi-curtis; Warbucecourt. Vaubecourt. Warcum; Warcus; Warchum; Warchus - castellum; Warc; Ware; Warch; Warck; Warc-les-Estain; Wargue. Warcq. Wareville. Warville. Wargneyum; Warneyum. Varney. Waricuria. Vraincourt. Warinvallibus. Warinvaux. Warma, Wamme, Warnetum. Varvinay. Warne-villa; Warnevilla; Warnerivilla; Warneiville; Warneville; Warneyville. Varnéville. Warnum - curtis; Warnunci - curtis; Warnuncurt. Bannoncourt. Warreville; Waruille; Warzeville. Warville. Wart. Warcq. Warvignay; Warvinay; Warvinet; Warvinot; Warvinoy. Varvinay. Wasia. Vaise (La). Wasli; Wasloge; Waslogium; Wasloi. Waly. Wasnao-villa. Woinville. Wasnaum; Wasnaum - fiscum. Wameaux. Wassecourt, Wascourt. Wassincuria; Wassoncuria. Wassincourt. Watrumasville-castrum; Wattrouville. Watronville. Waudelaincourt. Vadelaincourt. Waudeville. Vaudeville. Waudoncort. Vaudoncourt. Waudonville. Vadonville. Waurennia, Varennes, Waurense comitatus duo. Woerre (Comtés de). Wauria. Wevre (Foret de). Wautronville. Watronville. Wavincort; Wavincourt. Vavincourt. Wavra; Wavria forestis; Wawera; saltus Wavrinsi; nemus Wepria. Woevre (Foret de). Wavra; Wavria; pagus Wavarinai; in pago Waverense; in pago Wavrense; Wavres (les). Wosors (La). Wavreia; Wavrevium; Wavrilla; Wavril; Wavrilles. Wavrille. Waymaut. Wameaux.

Wantronis - villa; Wantronville. Wa-

